This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

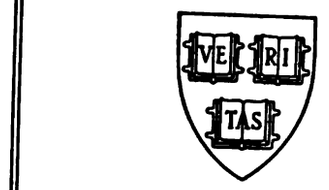
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



HARVARD LAW SCHOOL
LIBRARY

CHARTES ET DOCUMENTS

DE

L'ABBAYE DE SAINT PIERRE

Gand, typographie C. Annoot-Braeckman.

CHARTES ET DOCUMENTS

DE L'ABBAYE DE

SAINT PIERRE

AU MONT BLANDIN A GAND

DEPUIS SA FONDATION JUSQU'A SA SUPPRESSION

AVEC UNE INTRODUCTION HISTORIQUE

PUBLIÉS PAR

A. VAN LOKEREN

ARCHIVISTE HONORAIRE DE LA VILLE DE GAND, MEMBRE CORRESPONDANT ET HONORAIRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS LITTÉRAIRES ET SCIENTIFIQUES
CHEVALIER DE L'ORDRE DE LÉOPOLD

GAND

H. HOSTE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DES CHAMPS, 43.

—

1868

FRA
905.01
SAI

AVANT-PROPOS.

L'Abbaye de St. Pierre, au mont Blandin à Gand, lors de sa suppression comptait près de douze siècles d'existence. Fondée vers l'année 630 par St. Amand, avec l'appui et le généreux concours des monarques francs, elle trouva dans toutes les occurrences aide et protection auprès de ces puissants potentats. Deux siècles plus tard, Baudouin, fils d'Ingelram, après la ratification à Auxerre de son mariage avec Judith, fille de Charles-le-Chauve, reçut de ce roi en bénéfice dotal, toute la région comprise entre l'Escaut, la Sommè et l'Océan; il prit alors le nom de Marquis des Flamands, titre que ses successeurs abandonnèrent bientôt après pour prendre celui de Comtes de Flandre. Ces princes témoignèrent en toute occasion à cette puissante abbaye de St. Pierre un intérêt non moins signalé : ils adoptèrent son oratoire pour nécropole; et pour lui donner une marque non équivoque de leur affection et de leur bon vouloir, ils contractèrent l'habitude dès une époque très-ancienne d'aller recevoir dans son temple conventuel l'investiture de leur souveraine puissance, en prenant des mains du Prélat l'épée inaugurale et d'y promettre sur l'Évangile de respecter ses droits et ses privilèges, avant même de faire leur entrée solennelle dans la ville de Gand, pour y prêter serment de fidélité aux lois de leurs puissants sujets.

Au nombre des plus importantes concessions privilégiées, dont l'abbaye fut gratifiée par les empereurs, les rois et les papes, on doit placer le *droit d'Immunité*, qui élevait ses prélats au rang de hauts et puissants seigneurs temporels et les plaçait au-dessus du pouvoir des Comtes et des Évèques. Dès ce moment les abbés exercèrent un pouvoir autonome, avec puissance législative indépendante. Cette autorité souveraine donna lieu à une foule d'actes administratifs, qui, joints aux chartes de donations, aux bulles

et aux chirographes de capitation, formèrent le noyau des archives de l'abbaye, qui fut toujours regardée comme un foyer de lumière et de science « professione virtutis et philosophiæ documentis excellere videbatur » dit Mabillon(1). Aussi St. Dunstan, à l'époque de son exil en 956, la choisit-il de préférence pour refuge(2); le séjour qu'il y fit pendant deux années ne fut pas sans résultats pour la culture des lettres, et, à son imitation, l'abbé Womare (955 à 981) travailla avec succès à les y faire fleurir. Au nombre des savants qui ont illustré l'abbaye de St. Pierre, on doit ranger entr'autres l'abbé Baudemont, le légendaire de St. Amand; Eginhard, chancelier de Charlemagne; Philippe Conrault, deuxième du nom (1443-1473), qui fit transcrire tous les priviléges et les documents de son abbaye sur parchemin, pour les réunir en six volumes; l'abbé Gérard Cuelsbrouck, auteur de plusieurs mémoires, qui fit faire la copie de quelques manuscrits en 1555; l'abbé de Helfaut, auquel la dignité de premier évêque de Gand fut offerte; l'abbé Cornille Columban Vrancx, qui composa plusieurs traités ascétiques; l'abbé Gérard Rym, s'occupa de la discipline monastique; l'abbé Philippe Standaert, fonda dans son abbaye des disputes théologiques entre ses religieux; le novice Gudwall Seiger, théologien *Baccalaureus formatus* de l'université de Louvain, se distingua d'une manière si brillante dans le premier de ces concours, qu'il obtint la remise d'une année de noviciat. Il remporta le même succès pendant cinq années consécutives, et préluda ainsi triomphalement à son élévation à la prélature, il rendit dans la suite des services éminents aux collections littéraires de son abbaye. Nous ne pouvons passer sous silence Jacques Corneille van Lumene van Marck, natif de Gand, simple religieux de l'abbaye de St. Pierre, mais orateur, historien et poëte. Sanderus fait un pompeux éloge de ses travaux, ainsi que Valère André. Ses ouvrages, ou du moins une partie, furent imprimés à Louvain aux frais de l'abbaye, sous le titre de *Jacobi Cornelii à Marca opera omnia, quà poetica, quà oratoria, quà historica.* Il existe dans le chartrier de l'abbaye un dossier de lettres écrites par ce savant de 1618 à 1628, et par d'autres personnages, à son intention. Dès 1618 il s'était rendu en Italie, du consentement de son abbé, il résida à Rome et à Milan, et ne tarda pas à se lier avec tous les hommes distingués de l'époque. Il y prolongea son séjour contre le gré de son supérieur; l'état de sa santé et les frais de son voyage le forcèrent à contracter des dettes que son abbé ne voulut pas payer, malgré les chaleureuses prières de ses puissants protecteurs. Il revint en 1625, et mourut à Douai en 1629.

Cet entrainement vers les lettres, donna nécessairement naissance à la formation d'une bibliothèque, qui, à l'instar de toutes celles des autres établissements monastiques, ne se composa d'abord que d'ouvrages ascétiques, de psautiers, de liturgies et d'autres ouvrages de cette nature et de quelques légendes. La première mention, sans qu'elle soit explicite toutefois, que l'on rencontre dans les annales de l'abbaye d'une collection de livres, se trouve dans une charte de 1161 (v. N° 267 de cette collection) par laquelle le curé de Burst, à la veille de partir pour les croisades, donne à l'abbaye trois excellents livres « optimos libros, psalterium, speculum ecclesiae et alium librum sermonum. » L'importance que l'on attachait à ces livres était plus grande que celle de la donation de quelques terres, vu que celle-ci n'est mentionnée qu'en dernier lieu.

(1) V. *Ann. Bened.*, t. VII, p. 90, 93 et 99.
(2) Un anneau d'or de ce prélat fut longtemps conservé dans le trésor de l'oratoire de l'abbaye.

Malgré la réprobation dont la littérature de l'antiquité était frappée(1), l'abbaye posséda néanmoins quelques-uns de ses chefs-d'œuvre, entr'autres le plus ancien manuscrit connu des œuvres d'Horace(2), qui disparut avec tant d'autres trésors dans les saturnales des iconomaques et des iconoclastes du XVI^e^ siècle.

Philippe Conrault, dont nous venons de parler, augmenta considérablement la bibliothèque de son abbaye. Un seul des six volumes, dans lesquels il réunit la copie de tous les documents de l'abbaye, se trouve encore au chartrier de St. Pierre. Sanderus dit de cet abbé « codicibus illius manuscriptis magna ex parte emendatam lectionem veterum ac classicorum auctorum debemus(3). »

Dès 1497 les abbés Jean, septième du nom, Gérard Cuelsbroeck et François de Helfaut s'occupèrent activement du classement de la collection des manuscrits de leur abbaye ; ils firent même de nouvelles acquisitions et commencèrent à réunir un médaillier. La collection des manuscrits et le médaillier furent déposés ensuite dans la bibliothèque particulière des abbés et placés à l'étage du bâtiment, qui avait servi d'orangerie.

Ces utiles travaux littéraires continuèrent paisiblement jusqu'en 1566, époque désastreuse d'une transformation sociale. Dans le cours de cette année l'abbé de Helfaut eut à se débattre avec les sectaires calvinistes ; malgré ses offres d'argent il ne parvint à préserver de leurs dévastations, ni les autels de son oratoire naguère restaurés, ni les richesses de sa bibliothèque. Dans la nuit du 24 août 1578 les mêmes scènes de pillage se renouvelèrent avec plus de fureur que jamais ; mais rien ne prouve cependant, quoique le père De Jonghe le fasse entendre(4), que durant ces désastreuses journées la collection des manuscrits et des médailles ait été détruite, car il paraît qu'on parvint à les mettre en lieu de sûreté, soit au château Espagnol, où les châsses des saints avaient déjà été déposées(5), soit dans quelque caveau de l'abbaye, où une partie des chartes resta enfouie pendant plusieurs siècles, comme nous le verrons bientôt. Quoiqu'il en soit, les écrivains de cette époque assurent que l'autorité était représentée dans ces saturnales par des agents, qui avaient pour mission de faire transporter à l'hôtel de ville les

(1) V. la règle monastique de St. Isidore et l'épitre 9 de St. Grégoire. — *De Nugis curialium liber*, cap. 26. — *Diarium italicum* de Montfaucon.

(2) V. le travail de Ritter sur les œuvres d'Horace, édition de Leipsig.

(3) V. *Rer. Gand.*, lib. 6, p. 323.

(4) Voici comment s'exprime le Père De Jonghe dans ses *Ghendsche gheschiedenissen sedert het jaer* 1566 *tot het jaer* 1585, t. I, p. 25, au sujet de ces pillages : « .... *verdervende* alle die autaeren... en de uytmuntende Bibliotheke, die onder alle die kloosters van geheelt Nederland de achtbaersche en vermaerdsche was, om de menigvuldige en ongemeene handschriften van verscheyde heylige vaders ende schryvers, die sedert vele eeuwen met groote zorge en kosten hier by een verzaemeld waeren... »

Le même écrivain, dans le deuxième volume, p. 43, rapporte en des termes très-circonstanciés les désastres de la nuit du 24 août 1578. « A peine, dit-il, les calvinistes étaient-ils entrés dans l'abbaye, que l'abbé envoya quérir le proconsul Van Hembyze, qui lui avait promis de garantir son monastère contre les déprédations de ses adhérents. Il s'empressa d'accourir à sa demande pour empêcher le pillage : mais durant l'entretien qu'il eut avec l'abbé dans l'église, une pierre vint à tomber à ses côtés : un des siens s'empressa de lui dire que c'était un des moines qui l'avait jetée pour le tuer, quoique rien ne le prouvât. *S'il en est ainsi*, répondit-il, *qu'on pille l'abbaye.* Ces mots se répandirent avec la rapidité de la foudre dans la ville et peu d'instants après le peuple se rua en foule sur l'abbaye et continua son œuvre de destruction durant toute la nuit. Pour mettre le comble à leur attentat, les calvinistes allumèrent un grand bucher avec les stalles et les statues des saints, et brulèrent les châsses, qui avaient été conservés depuis bien des siècles dans un sanctuaire en fer forgé, placé derrière le maître-autel. On ne parvint à sauver de cet holocauste qu'une parcelle de la vraie-croix rapportée de Constantinople en 1118 par certain Gautier. Cette relique, après tant de révolutions, existe encore aujourd'hui entre les mains de MM. Dullaert, à Gand, héritiers de l'un des derniers religieux de cette abbaye.

Dans ce pillage, outre les mille objets d'art dont on déplore la perte, on brisa la statue du roi Dagobert, qui ornait la chapelle de St. Laurent depuis sa fondation. Le tombeau de la malheureuse Isabelle, reine de Danemarck, ne put trouver grâce devant la fureur aveugle de ces réformateurs.

(5) V. *Memorienbouck*, an 1566.

matières d'or et d'argent, qui échappaient aux fureurs du peuple, ainsi que les registres des biens et des revenus des couvents et des abbayes, mis à sac et à feu. Il est vraisemblable que ce sauvetage administratif ne se borna pas à ces seuls objets, puisque nous lisons dans une requête présentée par l'abbé Joachim Scaek en novembre 1620 aux archiducs Albert et Isabelle, qu'une partie des chartes et documents de l'abbaye se trouvaient encore à cette époque dans la possession de la ville de Gand. Ces princes l'ayant requis de faire remettre à leur procureur-général en Flandre les titres propres à établir les privilèges et prééminences de sa maison, voici la réponse qu'il fit à cette injonction : « Qu'attendu que *plusieurs munimens et instrumens* des privilèges de la dite église ont été brulez et volez au temps de la dernière rebellion de Gand par ceux qui usurpans lors le nom de magistrat d'icelle ville, se sont aussy emparez d'icelle église, monastère et seigneurie de St. Pierre et *que pour le present bonne partie des dits muniments et instruments serait encores detenue es archives de la ville de Gand ;* qu'en conséquence il les supplie de vouloir ordonner *préalablement que les documents de l'abbaye y soient reintégrés, afin de le mettre à même de satisfaire à leur demande*(1). » Cette requête prouve à toute évidence que les titres et papiers de l'abbaye, du moins la plus grande partie, n'avaient pas été détruits ni en 1566, ni en 1578, ni à des époques postérieures, mais qu'ils étaient conservés à l'hôtel de ville, soit à la suite de dépôt volontaire, soit à la suite de soustraction. Tout induit à croire que c'est comme corollaire à une apostille en date du 8 décembre de 1620, sur cette requête, que l'abbaye rentra dans la possession de ses titres. A considérer le grand nombre de chartes, de documents de toute nature, de cartulaires, de manuscrits, de comptes, d'actes de dénombrement, etc., qui existent encore aujourd'hui, on doit en inférer que les pertes occasionnées par les pillages des calvinistes, n'ont pas été si considérables qu'on s'est plu à le dire et que leur brutalité ne s'est exercée que sur les livres de la bibliothèque(2).

Pendant une longue suite d'années les abbés de St. Pierre, dont plusieurs furent nommés durant leur séjour à l'étranger, n'eurent les moyens ou les loisirs de s'occuper de la bibliothèque de leur maison ; tous les bâtiments de leur abbaye avaient été dévastés, ainsi que l'ancienne église, dont la tour s'écroula en 1589. De nouveaux troubles en 1584 forcèrent même l'abbé Lambert Hubert à se retirer à Tournai avec toute sa corporation. Ce ne fut que sous l'administration de l'abbé Joachim Arsène Scayck (1615 à 1631) que l'abbaye se releva de ses ruines. Cet abbé, nommé à bon droit le *Grand abbé*, commença par payer les dettes, il restaura en suite tous les bâtiments, éleva un nouveau réfectoire et un vaste dortoir commun, et jeta les fondements d'une nouvelle église. Après avoir consacré des sommes considérables à ces travaux urgents il songea à reconstituer la bibliothèque. La série des comptes du temps de cet abbé n'étant pas complète, nous n'avons pu nous renseigner sur les sommes qu'il affecta à cette destination(3), mais elles furent considérables à en juger par l'assertion que Sanderus a émise à cet égard,

(1) V. MS. N° 527, p. 45, des archives de l'État à Gand.

(2) On dit même que le médaillier de l'abbaye ne fut pas détruit, qu'il ne tomba pas même dans le domaine public, qu'il existe encore à Gand, où il fut donné en nantissement pour un prêt d'argent. V. De Busscher, *Notice sur l'abbaye de St. Pierre,* p. 32.

(3) Le compte général du receveur de l'abbaye de 1613 à 1614 émarge 1° une somme de 5 ℔ 7 esc. de gros et 2° une autre de 297 florins pour livraison de livres. Dans les comptes de 1626 à 1629, on porte en dépenses pour l'impression des œuvres de Jacques A Marcka celle de 925 florins. Les comptes des autres années de l'administration de cet abbé manquent ou ne font mention d'aucune dépense de ce chef. En 1632 on paya à Balthazar Moretus, imprimeur-libraire à Anvers, la somme de 22 ℔ 10 esc. et en 1639 celle de 48 ℔ au même ; en 1642, 10 ℔ au prieur Van der Sarren et en 1652, 1683, 1684, 1685 quelques petites dépenses pour le même objet. Ce sont là les seules dépenses portées en compte durant le XVII^e siècle pour acquisition de livres.

dès l'année 1627 : « Bibliothecæ fuerunt in Flandria variæ ; inter quas eminebat ea, quæ erat in abbatia D. Petri Gandavi in monte Blandinio, librorum omne genus præstantissimorum censu, tam manuscriptorum, quam typis editorum instructissima[1]. »

On fait peu de mention de la bibliothèque dans les écrits de l'abbaye, avant le commencement du XVIII[e] siècle. A cette époque l'abbé Philippe Standaert (1730 à 1759) transforma le dortoir construit par le *Grand-abbé* en local de bibliothèque. Cet emplacement, qui présentait une superficie d'environ trois cents mètres carrés, fut orné somptueusement de boiseries sculptées, portes à glaces et attiques. Vingt et une armoires en chêne contenaient les livres ; des bas-reliefs emblématiques étaient peints au-dessus des corniches par Martin Geeraerts d'Anvers. Des portiques placés aux extrémités de la salle et ornés de glaces, répétaient à l'infini ce sanctuaire de la science, qui était couronné par un plafond exécuté par Simon de Bruxelles.

En 1781 dix mille volumes composaient cette bibliothèque, dont le catalogue en cinq volumes in-folio existe encore aux archives de l'État à Gand[2]. L'abbé Standaert, auquel on devait cette riche collection, était si jaloux de la possession de ses livres, qu'il obtint de Benoît XIV, le 19 juillet 1756, une bulle prononçant l'excommunication contre les religieux emportant des ouvrages, sans en avoir obtenu l'autorisation du conservateur. Si ces abbés étaient des bibliophiles passionnés, peu s'occupèrent avec le même zèle des archives proprement dites de leur abbaye, ils ignoraient même l'existence de leurs plus précieux documents. En effet Dom Anselme Bertoud nous apprend dans son voyage littéraire conservé en manuscrit à la bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles, publié seulement en 1838 par A. Voisin, « que l'abbé Gudwal Seiger (1760 à 1789), amateur passionné des collections littéraires de son abbaye, *découvrit par un heureux hasard, ces années dernières*, les plus beaux monuments donnés par les rois de la deuxième race en faveur de son monastère ; qu'à la vue de ces originaux, *oubliés depuis plusieurs siècles*, le goût de la diplomatique s'empara de son cœur ; que dès lors il travailla sans relâche à mettre ses archives dans le bel ordre qu'on y admire aujourd'hui. » Ainsi ces précieux documents, après avoir échappé aux chances de tant de révolutions, durent à un pur effet du hasard d'être conservés et de ne pas avoir été relegués aux gémonies !

De ce moment l'abbé G. Seiger chargea des secrétaires de faire des copies des originaux pour les rassembler en cartulaires : beaucoup de ces pièces se trouvent encore éparses dans ce chartrier[3].

Plusieurs voyages littéraires entrepris à des époques où d'autres spoliations n'avaient pas encore décimé ce riche dépôt, nous ont conservé les titres des principaux ouvrages manuscrits qui se trouvaient dans la bibliothèque de l'abbaye. Sanderus en 1641 dans son catalogue des manuscrits ne fait mention

(1) V. Lib. 6, *Gand. rer.*, p. 19.

(2) Les mêmes archives possèdent aussi quelques autres catalogues de livres : le N° 632 comprend les livres laissés dans l'abbaye par le religieux Gudwall Seiger, quand il se rendit à Louvain le 5 novembre 1751. Le N° 633 donne le titre de quelques livres, 82 ouvrages, appartenant aux abbés ; enfin le N° 634 est le catalogue des livres de l'abbé Standaert, riche collection d'ouvrages d'histoire et de diplomatique.

(3) V. t. V, 1re série, p. 209, du *Compte-rendu de la Commission d'hist. à Bruxelles*, un extrait du recueil manuscrit de l'évêque Nélis, fond Van Hulthem, p. 395 à 408 des manuscrits. Dans la correspondance (publiée dans le *Mess. des sciences etc.*, 1861, p. 333) de Dom Berthod, Kluit, l'abbé Nélis, Dom Henriot, l'abbé Ghesquière et le marquis de Coupigny avec l'abbé Seiger on ne lit aucun détail sur les archives de St. Pierre, dont tous ces savants s'empressent toutefois de reconnaître la haute importance et qu'ils mirent à contribution pour leurs travaux historiques.

que de dix-sept ouvrages, concernant des matières dogmatiques. La notice de Dom Anselme Berthod[1] est beaucoup plus explicite : il y donne la description des ouvrages qui attirèrent son attention, entr'autres, les *Actes de St. Amand*, — un manuscrit du XIII^e^ ou du commencement du XIV^e^ siècle, intitulé *De Legibus*, — la liste des abbés de St. Pierre, — la *Genealogia comitum Flandriæ et varia historica*, — le *Cronodromon*, chronique commençant à la création du monde et finissant à l'année 1422, — le *Liber Floridus*, — la *Chronologia Blandiniensis* et le *Ceremoniale Blandinium*. Plusieurs de ces ouvrages se trouvent aujourd'hui soit aux archives de l'État, soit à la bibliothèque de l'Université de Gand.

Le voyage littéraire de deux Bénédictins fait aussi mention de plusieurs manuscrits, mais moins importants. Enfin la seconde visite à ces archives, vers 1776, par Dom Anselme Bertoud, publiée en 1838, nous a fait connaître des particularités intéressantes au sujet de cette collection : il y vit un grand nombre de diplômes qui lui étaient inconnus, mais il y chercha en vain des chartes de la première race des rois de France, et n'en découvrit que deux fragments dans un cartulaire du XII^e^ siècle, sans qu'il en donne l'analyse. Il ajoute qu'il lut dans un recueil plus récent un acte d'inféodation, en vertu duquel certain gentilhomme devait remplacer l'abbé dans tous les duels que l'abbaye aurait eu à soutenir pour la défense de ses intérêts. Il y vit aussi une convention arrêtée en présence de l'évêque diocésain pour assurer les droits d'un simple *aide-cuisinier*, acte rédigé, dit-il, avec autant de solennité que s'il se fût agi d'une affaire de haute importance. Enfin il y trouva encore quelques-uns des manuscrits renseignés par Sanderus.

A la suite de la révolution de 1789 toutes ces richesses furent à la veille d'être perdues pour la Belgique ; les religieux de St. Pierre se berçant du vain espoir d'être réintégrés un jour dans leur monastère, tentèrent de soustraire tous leurs documents et papiers au pouvoir réformateur : ils les firent transporter à la hâte en Hollande, pour les diriger sur Hambourg[2] ; mais ils furent saisis par les autorités françaises et renvoyés à Gand. Les provinces belges n'ayant été réunies à la France qu'en 1795, les archives de l'abbaye échappèrent aux suites désastreuses de la loi du 24 juin 1792, qui ordonnait de livrer aux flammes tous les papiers, faisant mention de lettres de noblesse : c'était décréter la perte d'une foule de documents historiques. En 1799 un danger d'une autre nature vint menacer ces archives : le 25 frimaire an VII le ministre de l'intérieur, François de Neufchatel, envoya au préfet du département de l'Escaut la dépêche de la teneur suivante : « Tous les cartulaires des ci-devant instituts religieux, qui se trouvent disséminés dans les divers dépôts littéraires, bibliothèques et archives de la république, doivent être réunis à Paris : les titres, fruits des siècles barbares, se lient trop essentiellement à leur histoire pour pouvoir en être distraits, il faut qu'ils attestent à la postérité ce que l'ambition et l'artifice des corporations privilégiées ont obtenu de la crédule ignorance de nos pères et qu'ils lui fassent apprécier l'heureuse révolution qui s'est faite dans l'esprit humain. Vous voudrez donc bien faire rechercher tout ce que les dépôts de votre département possèdent en ce genre et l'adresser à Paris aux conservateurs de la bibliothèque nationale....[3] » Si cette mesure, prise sans doute dans

(1) V. t. V des *Anciens mémoires de l'académie de Bruxelles, hist.*, 1^er^ vol., p. 232.

(2) D'après une note intitulée : « *Mémoire de ce qui a été payé par le S^r^ prieur et les autres M^rs^ de St. Pierre, pour devoirs faits par diverses personnes tant pour le transport de papiers que deniers appartenans à la dite abbaye du temps des français en* 1793, » ces dépenses s'élevèrent à la somme de 137 livres de gros.

(3) V. aux archives de l'État à Gand le registre des lettres et décisions des autorités supérieures, N° 45, p. 142v.

un esprit de conservation, eût abouti, ces documents n'eussent pas été anéantis, mais les recherches seraient devenues, sinon impossibles, du moins d'une extrême difficulté, par leur agglomération dans un seul centre.

Dès avant cette époque les collections littéraires de l'abbaye eurent à souffrir du séjour qu'y fit le général d'artillerie, comte de Songis. Nous lisons en effet dans le rapport adressé le 14 floréal an V à l'administration du département de l'Escaut par le jury des arts et des sciences, dont feu Charles Van Hulthem était le secrétaire, que les scellés avaient été brisés dans cette abbaye, les portes ouvertes par la force et les meilleurs tableaux, estampes, livres et dessins enlevés(1). Il est possible que cet homme de guerre plus jaloux des besoins de son artillerie, que soigneux de la conservation de documents historiques, se soit aussi emparé des parchemins qu'il aura trouvés dans ses investigations pour en faire confectionner des gargousses; on sait en effet qu'une partie des archives de l'Artois et de la Flandre fut employée à cet usage(2).

Tous les livres de la bibliothèque de St. Pierre furent transportés au dépôt de l'abbaye de Baudeloo à Gand, ainsi que les bibliothèques des autres institutions ecclésiastiques qui y furent supprimées. Ces collections formèrent le fonds de la riche bibliothèque de l'Université de cette ville. Beaucoup de manuscrits y furent également déposés par les soins vigilants de C. Van Hulthem, qui fut le Dieu tutélaire de ces centres de lumières à une époque si difficile. Sans son égide, *ces fruits des siècles barbares* seraient passés dans quelqu'arsenal, où ils auraient concouru plutôt à la destruction qu'à l'enseignement des peuples.

Il n'est pas hors de propos, pensons-nous, de jeter un coup-d'œil sur les manuscrits provenant de l'abbaye de St. Pierre conservés dans la bibliothèque de l'université. Nous prenons pour guide l'excellent catalogue historique et raisonné par M. J. de Saint-Genois, qui vient d'être enlevé si inopinément à la science et à ses nombreux amis :

N° 10. J. de Vitry *Epistolæ quinque*, sur les croisades, écrites en 1216.

N° 20. Le livre du trésor des histoires, tiré du miroir historial de Vincent de Beauvais, acquis par l'abbé Philippe Conrault (1443 à 1470) et racheté en 1575 par Jacq. Van der Heyden, prieur de l'abbaye.

N° 24. *Prologus super historia Troyanna composita per magistrum vel judicem Guydonem de Columna, Messanam in Sicilia*, manuscrit exécuté par ordre du même abbé.

N° 58. *Bona in Anglia de jure ad ecclesiam S. Petri juxta Gandam spectantia ab anno* 918. Précieux cartulaire qu'il serait utile de réunir aux autres qui se trouvent aux archives de l'État à Gand(3).

N° 59. *Den spiegel van de eerwaerdighe heeren prelaten van de abdeye van Sinte Pieters.*

N° 133. *Blondus de Roma triomphante.*

(1) V. *Les recherches hist. et bibl. sur la bibliothèque de l'université et de la ville de Gand*, par A. Voisin, p. 22.

(2) V. *Messager des sciences hist.*, 1854, p. 346. — V. aussi *La renaissance des arts à la cour de France etc.*, par le C^te^ De la Borde, add. au 1^er^ vol. (peinture), p. 728.

(3) Les originaux des pièces transcrites dans ce cartulaire et dans celui portant le N° 7 du chartrier de St. Pierre, aux archives de l'État à Gand, ont été confisqués avec les biens du prieuré de Lievesham et Greenwich et de ceux de 360 autres établissements ecclésiastiques, par le roi Henri VIII, en 1546. Ces documents originaux se trouvent aujourd'hui à la cour de Londres et dans quelques autres collections. Quant aux biens, ils furent d'abord réunis à ceux de l'évêché de Londres et rendus depuis à l'évêché de Rochester, dans la province de Kent. Ces renseignements nous ont été fournies le 20 août 1867, par les secrétaires de l'évêque de Rochester.

La perte de ces pièces originales est moins regrettable, vu que les copies transcrites dans le Cartulaire N° 7 furent authentiquées sur les originaux.

N° 149. *Vita S. Amandi*, manuscrit du VIII^e^ siècle suivant Dom Ans. Berthod.

N° 178. *Notice des Ms. concernant l'histoire ecclésiastique et civile des Pays-Bas*, qui se trouvent dans la bibliothèque de St. Pierre à Gand, etc. C'est une copie du catalogue des manuscrits de divers monastères, dressé à la demande du comte de Cobenzl en 1762, quand on conçut la première idée de publier les documents historiques relatifs aux Pays-Bas.

N° 259. *Coutumes de la seigneurie de St. Pierre.*

N° 262. *Mémoire pour établir les droits et prérogatives de l'abbaye et de la ville de Gand*, dressé pour satisfaire à la dépêche de LL. AA. du 19 septembre 1620, avec l'ordonnance du 5 octobre 1624.

N° 317. *Aldelmi episcopi de laude Virginitatis seu laude sanctorum.* Ce manuscrit contient aussi le *Carmen Paschale* de C. Sedulius vivant vers le milieu du V^e^ siècle. Quatre feuilles de garde sont de la fin du VI^e^ siècle.

N° 319. *Proverbia Ysengrimi et varia*, extraits du texte latin du *Renardus Vulpes.*

N° 340. *Epistolæ abbatiæ S. Petri;* c'est une formulaire de lettres, composées vers la fin du XIII^e^ siècle.

N° 427. *Apocalypsis et Cantica canticorum.*

N° 433. *Beati Hieronimi explanatio in Hezechielem profetam.*

N° 448. *Tractatus de titulis Psalmorum.*

N° 474. *Responsoria in processione per totum annum decantanda, etc.*

N° 486. *Ceremoniale Blandiniense*, exécuté en 1322 par Henri de St. Omer et Guill. de St. Quentin.

N° 487. *Ceremoniale ecclesiæ Romanæ.*

N° 561. *Liber epistolarum B. Bernardi, abbatis Clarevallensis.*

N° 577. *Opera Thomæ a Kempis.*

N° 586. *Annotationes in cattechismum, scriptæ sub patre Dalmario, etc., anno* 1575.

N° 589. *Canonicæ sententiæ, ex corpore canonum excerptæ.*

Un des cartulaires de l'abbaye de St. Pierre, qui lui fut enlevé au XVI^e^ siècle, repose encore aujourd'hui aux archives de la ville de Gand : c'est le *Livre noir* ou *Zwaerte bouck*; précieux volume grand in-folio, qui contient la copie de maints documents, que l'on chercherait vainement ailleurs.

Un autre cartulaire, provenant de la même institution, est déposé aux archives générales du royaume à Bruxelles, sous le N° 93 de la collection des cartulaires et manuscrits. Il comprend treize rubriques : 1° les bulles des papes ; 2° bulles concernant les inhumations; 3° rescrits des empereurs et rois ; 4° idem des comtes de Flandre ; 5° tonlieux; 6° biens et prérogatives juridictionnelles dans la châtellenie de Gand ; 7° idem dans celle d'Audenarde ; 8° idem au pays de Waes ; 9° idem à Douchy; 10° idem à Harnes, Aunay et Loyson ; 11° idem à Camphin, Annetières et Carvin ; 12° idem à Camphin ; 13° idem à Hollaing.

Ce cartulaire-miniature, sur parchemin d'une écriture de la fin du XV^e^ siècle, provient de la bibliothèque Lammens à Gand ; c'est le N° 534 du catalogue des manuscrits.

L'Etat vient d'acquérir à la vente des livres et manuscrits de feu M. le docteur Van Coetsem, un cartulaire de la même abbaye. Ce manuscrit sur parchemin in-quarto contient la relation de beaucoup d'arrêts de condamnations ; la plupart des autres pièces qui s'y trouvent sont connues.

M. le sénateur A. E. Gheldof possède un manuscrit, provenant probablement de la même source ;

on y lit beaucoup de documents importants non transcrits dans les autres cartulaires de cette institution.

Le plus précieux, comme le plus ancien des écrits des religieux de St. Pierre, fut publié en 1842 par M. le doyen Vande Putte à Poperinghe, sous le titre d'*Annales abbatiæ S. Petri Blandiniensis.* Ce manuscrit se trouve aujourd'hui en sa possession ; il échappa aux confiscations et demeura dans les mains de l'un des derniers membres de cette institution.

La partie la plus intéressante de cette publication est le *Livre censuel*, auquel ce savant a donné le titre de *Historia et privilegia S. Petri Blandiniensis.* Jusqu'à l'année 1042 l'écriture est de la même main et appartient au XI^e^ siècle. Les autres pièces du XII^e^ paraissent avoir été écrites d'année en année par diverses personnes jusqu'en 1292, par forme d'annuaire(1).

M. Van de Putte avait déjà donné dans le troisième volume des *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, un fragment de ce livre censuel beaucoup plus ancien et contenant quelques passages divergents du texte des *Annales abbatiæ etc.* Ces livres censuels sont rédigés d'après les titres originaux, qui parfois même y sont transcrits *in extenso*. Si beaucoup de ces actes n'existent plus, on ne peut cependant douter de leur authenticité, si l'on considère, d'un côté, la haute antiquité de leur rédaction, et de l'autre, que plusieurs de ces documents, sont conformes aux pièces originales qui se trouvent encore aujourd'hui au chartrier de St. Pierre : c'est un puissant garant de la réalité et de l'exactitude des pièces qui y sont transcrites. Sanderus paraît avoir eu connaissance de cette compilation et Pertz en a publié la chronique dans ses *Monumenta.*

Il est probable que bien d'autres documents provenant du chartrier de St. Pierre existent encore dans des collections particulières, dont la connaissance ne nous est pas parvenue. Il est à regretter surtout que l'on ignore ce que sont devenus les cartulaires intitulés *Privilegia S. Petri*, écrits sur l'ordre de l'abbé Philippe Conrault, et dont un seul se trouve aux archives de l'État à Gand, c'est le sixième volume de cette importante collection. Il est côté à l'inventaire actuel sous le N° 6(2).

Malgré ces pertes déplorables à tant de titres, subies à la suite de révolutions, de saccagements et d'émigrations forcées, le chartrier de St. Pierre possède encore près de trois mille chartes et documents de toute nature, sept cents cartulaires et manuscrits, dix-neuf cents comptes et un nombre considérable d'actes d'inféodation et de dénombrement de fiefs.

Quant aux chartes, sans entrer dans aucun détail, nous nous contenterons de dire que de la première moitié du VII^e^ siècle jusqu'à la fin du XII^e^, il existe encore environ 400 pièces ; du XIII^e^, 600 ; du XIV^e^, 475 et du XV^e^, XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ au-delà de 1300.

Nous avons classé les manuscrits en vingt-six catégories : N° 1, les cartulaires ; N° 2, registres aux résolutions ; N° 3, id. des autorisations, présentations, collations, bénéfices, commissions, autorisations de

(1) V. l'ouvrage cité, introduction, p. 3 et 6.

(2) Une partie du contenu des trois premiers livres de ces privilèges nous a été transmis par les extraits qui en sont consignés dans le cartulaire, en deux volumes, N° 1 de l'inventaire, sous le titre de : « *Hic incipit tabula quorumdam privilegiorum monasterii S. Petri, supra Gandavum, extractorum ex* 1^mo^, 2^do^ *et* 3^tio^ *libris in pargameno scriptis tempore reverendi patris Domini Philippi, ejusdem monasterii abbatis.* » Il est possible que la première partie du Cart. N° 7, concernant spécialement les biens situés en Angleterre, formât une partie d'un volume des privilèges de l'abbaye. Le N° 615 des manuscrits, est une copie moderne de la table de tous les documents transcrits dans ces six cartulaires.

chasse, patronage, *actuaria*, etc.; N° 4, id. dits *Evene-boucken*, *koren-gelt*, *caproen-renten*, *huys-gelden*, *sterflaten*, dimes et terrages; N° 5, les livres terriers; N° 6, id. des baux; N° 7, id. des terres dites *Lalandt*; N° 8, les registres des rentes, suivant situation; N° 9, id. des rentes de l'Aumônerie; N° 10, id. des rentes de l'hospice Hebberecht; N° 11, id. des rentes de l'Infirmerie; N° 12, id. des rentes de la Pitance; N° 13, id. des rentes en général; N° 14, id. des censitaires; N° 15, id. des fiefs en général; N° 16, id. des fiefs par localités; N° 17, les registres généraux de dénombrement de fiefs; N° 18, état judiciaire, coutumes, aumônerie, actes et sentences diverses, applicats; N° 19, registres divers; N° 20, cour féodale de St. Pierre; N° 21, registres de l'échevinage de St. Pierre; N° 22, id. des seigneuries de l'abbaye; N° 23, plumitifs ou *ferie boucken*; N° 24, les registres provenant de la succession du greffier Beydens, restitués à l'État le 14 juin 1816, concernant l'état judiciaire, constitutions d'hypothèques de 1730 à 1796, état de biens, tutèles, cautionnements depuis 1737, registres de l'échévinage de St. Pierre, de 1736, etc., registres d'enquêtes de 1757 à 1794, registres d'avis, d'informations préparatoires, de sentences criminelles, d'arrêts des échevins de St. Pierre en instance d'appel et autres; plumitifs, livre aux résolutions des échevins de St. Pierre de 1772 à 1784; autorisations de bâtir; actes originaux de ventes; constitutions de rentes, etc., de 1776 à 1794; saisies et plaintes de 1760 à 1774; actes de garantie de 1760 à 1770; N° 25, inventaires divers; N° 26, livres manuels.

Les *Comptes* sont rangés par localités; les plus intéressants de ces documents sont ceux des receveurs généraux de l'abbaye, intitulés *Comptes des domaines*. Ils commencent à l'année 1337 et continuent, non sans intermissions très-regrettables, jusqu'à l'année 1794. Ces registres contiennent une foule de renseignements importants, d'une authenticité incontestable pour l'histoire de l'abbaye.

Toutes les pièces concernant les fiefs, sont également classées par localités, leur nombre est très-considérable.

En faisant le pouillé des 138 liasses, saisies en Hollande, pour en extraire les documents rentrant dans le cadre de nos recherches, nous avons annoté la nature des pièces qui s'y trouvent encore; nous en donnons en note un aperçu très-succinct, mais suffisant pour aider les recherches(1).

(1) La farde N° 1. Ne concerne pas l'abbaye de St. Pierre. — N° 2. Dénombrement etc. à Zeeverghem; biens à Waelem, Worteghem, Desselghem, Aremberg-Poldre. — N° 3. Dénombrements et rapports à Hollain, etc., dîmes, locations, pièces de procédure. — N° 4. Procès concernant Kieldrecht, baux, location, dîmes au Willems-poldre, dîmes insolites, procès contre les châtellenies. — N° 5. Acquits, baux, arpentages, droit de vent, nouvelle maison pastorale à Littelhouthem, église à Mariakerke. — N° 6. Conditions de la location de dîmes en diverses localités, cellier de l'abbaye, juridiction, marché aux herbes, limites à Ledeberg, rues St. Etienne et Neuve St. Pierre. — N° 7. Quittances. — N° 8. Mémoires, baux, requêtes, etc. — N° 9. Comptes, location de dîmes, baux. — N° 10. Rentes, nomination de bailli, quittances, baux, cure d'Avelghem, pièces relatives à Tamise, avis pro judice de 1776 à 1790. — N° 11. Pièces contre Lucas de Ruddere; idem contre le curé de Bassevelde, baux, cure à Ideghem, location de dîmes en divers endroits; procès entre les chartreux et P. F. Penneman, seigneur d'Arschoot, Mariakerke, etc., contre le bourgmestre de Tronchiennes, et un autre procès contre les propriétaires de Ledeberg. — N° 12. Ferme à Destelberghe, locations, ventes bois à Saffelaere, Poldres, nouvelle église à Materen. — N° 13. Presbytère à Materen, baux et dîmes à Samslacht, etc. — N° 14. Comptes divers. — N° 15. Ventes d'arbres, procès au sujet du greffe de St. Pierre, bail des dîmes à Kemseke. — N° 16. Baux, comptes, réparations à la tour de l'église abbatiale, dîmes, censives — N° 17. Dénombrements (ces pièces ont été réunies aux autres actes de fief). — N° 18. Divers baux. — N° 19. Comptes. — N° 20. Pièces diverses Assenede, locations, vente bois, etc. — N° 21. Varia Ennetières; le clergé de Gand contre le procureur général au sujet des biens ecclésiastiques; dîmes, pensions. — N° 22. Vérifications, nantissements du 25 juillet 1733, dîmes, baux, procurations, nominations, etc. — N° 23. Rentes à charge de l'abbaye, affaires diverses en Artois, Lille, Cassel, Saffelaere, dîmes. — N° 24. Baux à Axel, Avelghem, Schoondyck, dîmes à Destelberghen, Watervliet, Waterlandt, Oudeman. — N° 25 Baux, dîmes dans les quatre métiers, à Boeseghem, Mushole, Deftingen, Zwynaerde, Laethem. — N° 26. Dîmes à Schoondyck, procès avec le seigneur de Watervliet et Walendyck au sujet de la juridiction au Hobbelem-poldre et Piete. — N° 27. Procès, baux, tonlieu à Rupelmonde et Tamise, maison pastorale à Avelghem, églises à Caneghem, Verrebrouck, Kieldrecht, Velsicque, Materen. — N° 28. Baux et comptes divers, rentes passives. — N° 29. Pièces diverses concernant Boeseghem, procès entre l'abbaye et celle de Licques 1563, etc, amodiations, baux, pétitions, correspondance, vœux des moines. — N° 30. Diverses livraisons de matériaux, vente d'herbages sur les remparts de 1768 à 1792, questions de droit, etc.

M. le conservateur Vandermeersch a publié en 1850 un inventaire de toutes les cartes déposées dans les archives confiées à ses soins : 337 concernent spécialement les biens de l'abbaye, à l'exception

— N° 31. Location de dimes à Waereghem, baux, etc. — N° 32. Pièces de procès avec le Vieux-Bourg, comptes payés à l'architecte de l'abbaye, L. de Villegas, religieux. — N° 33. Schoondyck, passe-ports, requêtes aux États Généraux, complaintes à Carvin et Espinois, affaire du comte de Broglio de Montmorency. — N° 34. Locations de dimes à Watervliet, Waterland, Clara-polder, restaurations à l'église et presbytère de Materen, à Blasius-boukele, Lettelhouthem, Helleghem, Bottelaere, Meirelbeke. — N° 35. Baux, comptes divers. — N° 36. Juridiction au quai des Chaudrons, garde à la porte de la Colline, saisie de bétail, procès, acquits de pains d'abbés 1793 et 1794. — N° 38. Réparations à l'église St. Gilles, comptes, dimes à Letterhouthem, baux, procès contre M. Vilain touchant Tamise. — N° 38. Enquêtes, pensions, acquits de pains d'abbé. — N° 39. Dénombrement, fief de Beaulieu, baux. — N° 40. Acquits, comptes pour l'église d'Avelghem, etc. — N° 41. Estainbourg, pièces diverses, baux de moulins, location de dîmes, biens et revenus de diverses cures, etc. — N° 42. Locations, ventes des dîmes dans divers poldres, chapellenies à Tamise etc., prés à Wachtebeke, locations, baux. — N° 43. Titres de rentes remboursées, comptes, dimes, locations. — N° 44. Lettres fiscales, comptes, procès au sujet du Generalen Vryen polder, Waterlandt, Watervliet, baux, dimes, procès contre C. Van Vlooswyck. — N° 45. Baux, varia. — N° 46. Rédemptions, comptes divers, pains d'abbés, amodiations des dîmes dans l'Aremberg-poldre, baux, rentes, procès contre le fermier d'Espinoy. — N° 47. Baux, comptes, nomination bailli. — N° 48. Beaux divers. — N° 49. Bottelaere, Lemberghe, pièces diverses; endiguement à Beostenblyde, rentes, procès contre le seigneur de Boelaere, Ennetières, pièces diverses. — N° 50. Dîmes, locations, baux, complaintes, achat de biens, restauration des églises à Bottelaere, Caprycke et Lembeke. — N° 51. Locations, avis de juriconsultes. — N° 52. Correspondance, pétitions, le Sacristain contre les ordres mendiants, comptes, baux. — N° 53. Procès concernant un terrain vague à la Ketel-porte, censives en divers lieux, arpentage. — N° 54. Dîmes à Lovendeghem, Saffelaere, baux. — N° 55. Pièces de procès relatifs à Litterhouthem et Ooteghem. — N° 56. Baux à Saffelaere, Erpe, Zwynaerde, Hollaing, etc. — N° 57. Baux à Smerebbe, etc., dimes à Meirelbeke 1792. — N° 58. Avis d'avocats au sujet des dîmes des novales à Hollaing, procès contre le seigneur de Mortagne, rentes passives, baux, procuration, estimation de la ferme à Smerebbe, limites de la juridiction à Destelberghe, procès contre le seigneur de Boulaere. — N° 59. Procès contre les échevins de la Keure, dimes, baux. — N° 60. Acquits, baux, procès relatif à l'Aremberg-poldre, novales à Zwynaerde, Overmeersch, location des biens. — N° 61. Pièces diverses, procès, etc. — N° 62. Baux. — N° 63. Comptes. — N° 64. Baux. — N° 65. Acquits, comptes, rédemptions. — N° 66. Dîmes, concessions d'endiguement, église et cure à Meirelbeke, réparations aux églises de Caprycke, Wacken, Bassevelde, Kieldrecht, St. Gilles, Waterlandt. — N° 67. Location des dîmes dans le Oudemans-poldre, Prins Willems-poldre, etc , rentes seigneuriales à Desselghem, procès contre l'archevêque de Malines au sujet de la cure de Meirelbeke. — N° 68. Baux, estimation de biens, endiguement à Zelzaete, transaction relative à l'Austrian-poldre. — N° 69. Procès relatif à Carvin et Espinoy, baux divers, amodiations. — N° 70. Baux, procès au sujet de dîmes dans les quatre métiers. — N° 71. Baux, affaire relative à la seigneurie de Buus. — N° 72. Comptes, correspondance, location de biens dans l'Axel-ambacht, ventes d'arbres — N° 73. Procès à Beosten-bleye etc., endiguement à Beostenblyde, comptes, restauration d'églises et de presbytères à Afsné, etc. — N° 74. Actes passés devant la justice de St. Pierre. — N° 75. Location de dîmes à Saffelaere, varia. — N° 76. Bail de dîmes à Ekkerghem, baux, prairies à Meirelbeke. — N° 77. Procès au sujet du Willems-poldre, baux, dîmes à Watervliet. — N° 78. Pièces de procès entre l'abbaye et Franc. Volckaert, seigneur de Welden et dame Caroline Hyp. Volckaert, au sujet d'une redevance à prélever sur les corps morts. — N° 79. Meilleur meuble à Hilleghem, solutions, etc. — N° 80. Baux divers, procès pour les dîmes à Littelhouchem, location de dîmes à Saffelaere. — N° 81. Nominations de fonctionnaires, baux, dîmes, hommes féodaux, acquisition d'un bois à Bottelaere, cure, chapellenie et sacristie à Meirelbeke. — N° 82 Pièces de procédure, transactions, arrêts, amodiations, locations, baux, comptes, procès entre l'abbaye et le séminaire de Gand, réclamant un droit de passage sur les biens à Ottersam, acquits pour la cour féodale. — N° 83. Quittance de pains d'abbé, requêtes, nominations à la chapellenie de Sainte Amelberghe à Tamise, procès au sujet du presbytère à Bottelaere. — N° 84. Vues de lieux à St. Pierre — N° 85. Chœur et tour d'Afsné, 1767; baux, rédemptions diverses, maison curiale à Helleghem, procès à Harnes, Ste. Marguerite-polder. — N° 86. Baux en divers endroits, procès au sujet de l'amodiation des dîmes à Beostenblyde. — N° 87. Baux. — N° 88. Pièces concernant Bochaute, etc. — N° 89. Actes passés devant le bailli de Desselghem, correspondance, baux, endiguement, locations, dîmes à Beostenblyde, Benorden de Geule Axel, 1656; endiguement du poldre de Zuytdorpe, 16 septembre 1766. — N° 90. Autorisations diverses, baux, comptes divers, condamnations. — N° 91. Dîmes à Matere, location de terres etc., arrêt concernant les dîmes du colzat à Caprycke du 22 février 1669, arrêt du Conseil de Flandre contre le sacristain d'Eertvelde, du 19 août 1666, droit de passage à Ennetières, etc. — N° 92. Nominations, varia. — N° 93. Comptes, baux en divers endroits, etc. — N° 94. Baux, complaintes, nominations. — N° 95. Baux à Zwynaerde etc., vente d'herbages. — N° 96. Location de dîmes à Desselghem et Beveren, nouvelles maisons curiales à Avelghem, réparations de l'église et tour d'Ooteghem, moulins en divers endroits. — N° 97. Locations de dîmes à Desselghem et Beveren. — N° 98. Rentes seigneuriales, baux à Gand, Watervliet, etc. — N° 99 Amodiations, acquits, etc. — N° 100. Baux à Smerebbe, élargissement de la grande route ibid. — N° 101. Baux à Bruges, Zwynaerde, Schoondyck, etc. — N° 102. Dîmes de la cure à Bottelaere, procès concernant divers poldres. — N° 103. Rente à Nieumunster, baux. — N° 104. Acquits, baux à Deftinge, papiers relatifs aux jésuites, donation aux mêmes. — N° 105 Vente d'arbres, locations, baux. — N° 106. Papiers concernant les nouvelles maisons au *Ketelveste*. — N° 107. Location de dîmes en divers endroits dans les poldres, procès relatif au Stoppeldyck-polder, 1658; baux. — N° 108. Baux, vente et location de dîmes à Avelghem, actes des échevins de Saffelaere. — N° 109. Procès contre le curé de Meirelbeke au sujet de sa compétence, idem contre le sieur Coppal au sujet du moulin à poudre, 1778; idem contre le curé de Lembeke pour la nouvelle église, idem contre les poissonniers à Gand; baux à Tamise, arpentages, papiers relatifs à Schoondyck. — N° 110. Procès, accord, dîmes dans l'Aremberg-polder, baux. — N° 111. Baux, vente de biens à Ossenesse. — N° 112. Amodiation de dîmes dans divers poldres etc., bail du Droock-cautere à Laethem, 1547; dîmes à Lovendeghem. — N° 113. Comptes — N° 114. Baux, dîmes. — N° 115. Location de biens en divers poldres. — N° 116. Bail de la ferme à Desselghem. — N° 117. Amortissements, vente d'une maison à Bruges; baux, acquits. — N° 118 Baux de dîmes et rentes seigneuriales de la prévôté. N° 119. Procès, comptes acquittés, baux de la cense et dîmes à Ennetières, pièces concernant l'Hebberecht hospital, inventaire Kieldrecht, baux, idem de la Cantine. — N° 120. Pièces concernant la Hoofd-plaat, location de dîmes, prééminence des abbayes dans les cérémonies publiques, moulins, procès, seigneurie de Berchem-ten-Spieghele à Scheldewindeke etc., endiguement du *Brandkreke*, 1774. — N° 121 Location de biens et dîmes, acquisition de biens à Nockere, construction du presbytère à Saffelaere, 1790. — N° 121bis. Locations de terres en divers

de ceux situés en Angleterre. Une des plus importantes remonte à l'année 1274, mais elle n'est pas originale; elle représente les côtes maritimes de la Flandre, au temps de Gui de Dampierre.

Cette revue sommaire donne une idée, bien incomplète sans nul doute, de la richesse du chartrier de St. Pierre, mais constate son importance. Nous avons pu nous convaincre par l'inspection des divers inventaires des privilèges de l'abbaye, que tous les documents qui existaient avant les désastres du XVI^e^ siècle, sont parvenus jusqu'à nous, à peu d'exceptions près. Nous croyons que l'ensemble des documents que nous publions, présentera un tableau exact de l'état législatif, judiciaire et administratif, des priviléges et prééminences, ainsi que de la colossale fortune immobilière de cette abbaye, qui l'ont élevée au rang de la plus puissante institution monastique des Pays-Bas.

Les diplômes et autres documents depuis la fondation de l'abbaye jusqu'à la fin du XII^e^ siècle sont publiés *in extenso*. Mais à partir du XIII^e^ siècle nous ne donnons en entier que ceux qui offrent un intérêt historique, judiciaire, agronomique ou moral spécial, les autres d'un intérêt secondaire ne seront imprimés que par analyse ou par extraits. Nous avons copié ces documents soit des originaux et des vidimus, soit dans les manuscrits et cartulaires et à défaut des feuilles volantes. Et pour former un faisceau complet des droits et titres de l'abbaye, nous réimprimons les pièces qui se trouvent déjà dans les recueils diplomatiques ou dans les écrits des historiens; mais nous ne les donnons *à la lettre* que pour autant que les originaux n'existent plus. Nous nous sommes conformés scrupuleusement à l'ortographe employée, sans rien en changer. Nous avons suppléé aux dates omises et rectifié celles qui nous semblaient inexactes ou incertaines. Pour la classification des documents, nous avons suivi les dates telles qu'elles s'y trouvent marquées, sans les rapporter du vieux au nouveau style. Cette classification, réduite à sa plus simple expression, a présenté souvent des difficultés que nous craignons bien ne pas avoir résolu dans tous les cas avec un rigorisme métaphysique; car dans bien des chartes le mode qui est suivi pour la fixation des dates est inextricable; les anachronismes y sont manifestes. Toutefois ces contradictions entre la durée du règne des rois ou des comtes et celle de l'administration des abbés, ces appels aux règnes de personnages non-contemporains pour fixer la date de l'expédition d'un document, ne peuvent en prouver la fausseté *à priori*. Ces erreurs sont involontaires dans bien des cas et résultent de l'ignorance des événements au milieu desquels les rédacteurs de ces actes vivaient. Aux temps où les relations étaient fort difficiles, les nouvelles des révolutions qui bouleversaient les monarchies, ou des décès des potentats, ne pénétraient que lentement et souvent d'une manière erronée dans la retraite des cloîtres. De là ces contradictions, ces invocations aux règnes de rois ou

endroits, plantations à Scheldevelde. — N° 122. Vacat. — N° 123. Comptes, baux, procès touchant les dimes à Carvin, 1564 etc., dimes à Carvin et Libercourt, inondation à Zwynaerde en 1774, inventaires de l'argenterie de l'abbaye, acquisition de quatre maisons au Calenderberg, 1545, location du château de Zwynaerde. — N° 124. Nominations, baux, dimes, réparations à l'église de Waeken. — N° 125. Varia, procès contre le receveur des rentes seigneuriales à Avelghem. — N° 126. Sommes payées aux religieux pour rédemptions. — N° 127. Location de dîmes, actes de nantissements, baux, arpentage du Coudekerk-poldre, baux. — N° 128. Vente des *Schooftienden* dans divers poldres, comptes des salaires des procureurs, etc. — N° 129. Baux, rente sur une maison rue Basse des Champs. — N° 130. Comptes, requêtes, moulin et ponton à Hollain, appel au sujet de biens à Biervliet, Gaternesse, Oragne-poldre, Dierenteyt, Oude en Nieuwe Gatpoldres; amodiation du Roekeloos-poldre à Oostburg, 1545; baux, chasse et pêche à Hollain. — N° 131. Baux et dimes en divers endroits. — N° 132 Rôles de contributions à Lovendeghem, baux, procès. — N° 133. Biens acquis à Zwynaerde pour l'hospice Hebberecht, nomination de bailli à Harnes, baux. — N° 134. Correspondance, etc. — N° 135. Baux, pêcherie à Saffelaere. — N° 136. Marais de Harnes, Annay, Loyson, dimes, mairie de Harnes, droits et juridiction. — N° 137 Bénéfices en Artois, cure de Harnes, chapelle de Remcheflier fondée au château de Harnes, partage des marais, idem fief de la Wattine à Harnes. — N° 138. Baux, locations de dimes dans divers poldres, sacristie, Passe-geule, dispences, comptes.

de comtes, qui depuis longtemps avaient disparu de la scène du monde ; ces erreurs involontaires, nous le répétons, prises isolément, ne peuvent en aucune manière infirmer l'authenticité des documents où elles se trouvent consignées. Nous avons rencontré une autre difficulté, que nous n'avons pu résoudre avec certitude, dans les copies *simples* des bulles des papes Alexandre III (1159-1181) et Alexandre IV (1254-1261), Innocent III (1198-1216) et Innocent IV (1243-1254) : la date de ces bulles, comme presque toujours, n'est désignée que par l'année du pontificat. Or, en l'absence des sceaux ou de désignation d'un personnage connu quelconque, il est difficile de les attribuer plutôt à l'un qu'à l'autre de ces pontifes : aussi craignons-nous que plus d'une erreur ne se soit glissée de ce chef dans notre travail. Quant aux diplômes, qui ne portent aucune désignation de date, mais seulement le nom du dignitaire qui les délivre, nous les avons datés par la durée de leur règne ou de leur gestion : ainsi les copies des bulles d'Alexandre III, sont marquées de 1159 à 1181, durée de l'apostolat de ce pape.

Les épreuves ont été corrigées sur les pièces originales avec le soin le plus minutieux : parfois nous sommes parvenu à faire revivre bien des mots devenus illisibles par vétusté ou par d'autres causes, qui avaient échappé à nos devanciers.

Il y aurait de l'ingratitude de notre part si nous ne saisissions cette occasion de présenter l'hommage de notre gratitude au Protecteur dévoué de nos annales historiques, au Soutien empressé de toutes les entreprises qui peuvent contribuer à les étendre, à M. A. Vandenpeerenboom, Ministre de l'intérieur, pour le concours généreux et bienveillant qu'il a daigné nous accorder, afin de rendre possible la publication d'un travail long et difficile, qui, sans son intervention, serait resté probablement inédit.

Nous avons un autre devoir de cœur à remplir envers de MM. les conservateurs des archives de l'État à Gand, P. Vandermeersch et F. Parthon : nous devons les remercier vivement de leur extréme obligeance, qui ne nous a jamais fait défaut, pour faciliter nos recherches dans le dépôt confié à leurs soins intelligents, et de l'empressement qu'ils ont mis à nous éclairer de leurs lumières et de leurs connaissances paléographiques : nous les prions de vouloir agréer l'expression de nos sentiments de reconnaissance.

Octobre 1867.

A. VAN LOKEREN.

CHARTES ET DOCUMENTS

DE

L'ABBAYE DE S^T. PIERRE,

AU MONT BLANDIN.

1.

630-681. *Résumé des biens acquis pour l'abbaye par S. Amand et les abbés Florbert et Jean.*

Ancien livre censuel de l'abbaye, publié par M. Van de Putte, dans les *Ann. de la Société d'émulation de la Flandre Occidentale*, t. III, p. 215. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 82 (1842) (1).

Commemoratio de illis homines(2) qui tradiderunt vel vendiderunt res suas ad S. Petri monasterii Blandinio, temporibus S. Amandi presulis et abbati Florberti quam ipse domnus supradictus episcopus primitus ibi ordinavit.

Morbertus donavit Fliteritsale; Berewelus Podesaltis(3) omnem rem suam vendidit tam(4) terris, quam silvis et mansionilis(5) vel quicquid in ipso heremo habuit, tam in terra(6), quam deforis Florberto abbati de auro valenti libras VI(7); Emelfridus vendidit mansionilii(8) III his nominibus : Fiessalis, Firentfamo(9), Hrintsalis, Florbertus abbas(10) pretium dedit XV s.

Albinus, Gerricus, Aldricus, Floradus, Hisnoldus, Enerundus, Winettharius, Lalwaldus(11), Berewelpus(1); histi sunt venditores de silva et de omnes res eorum, quas comparavit Florbertus abba, de auro valente solid. mille, de thesauris S. Petri Blandinio(2) monasterii.

Rucho de Sclotis vendidit omnem rem suam(3) domibus, terris, silvis, mansionilis(4) et quicquid in ipso heremo habuit tam terra(5) quam et deforis.

Pro ipsas res donavit domnus Amandus de auro sold. CC(6) et S. Petro supradicto monasterio(7) tradi jussit, cujus traditionem firmavit Chlodoveus(8) rex anno ab incarnatione Domini DCLIX, anno primo regni ipsius in regno(9).

Radbertus tradidit mansionilis VII had (*sic*) mensa fratrum supra dicto monasterio his nominibus Friessale, Wetersale, Hrintsale, Firentfammo, Ruodungo, Buroclar, Faltselt; similiter habemus de parte Hildelane Deo sacrata in ipso heremo, campis, silvis, pratis, sartis.

Abemus similiter de parte Thiedardo et de parte Amalrico et Floverane sororem suam in supra dicto loco talem partem qualem Godewaldus et Usebertus habuerunt cum aliis heredibus. Wlfgrimus et Ermina uxor sua tradiderunt in ipsa silva super totum ubi

(1) La copie est faite d'après le texte publié dans les *Annales d'Émulation de la Flandre Occ.*, qui diffère sous plusieurs rapports de celui transcrit dans les *Ann. abbatiæ S. Petri Bland.* Nous donnons les variantes de celles-ci en note.

(2) Hominibus. — (3) Berewelipo de Sclotis.

(4) In. — (5) Mansionilibus. — (6) Infra.

(7) A cette époque la valeur relative d'une livre d'or était de fr. 633 l'once, soit de fr. 7841 la livre. — (8) Mansioniles.

(9) Firentsamma. — (10) Abbas. — (11) Lidwalus.

(1) Bereu. Isti vendiderunt res suas omnes cum silvis, quas comparavit. — (2) Blandiniensis. — (3) In.

(4) Mansionilibus. — (5) Infra.

(6) Quam domnus Amandus presul emit auri solidos 200.

(7) Blandiniensi. — (8) Hlodoveus.

(9) In regno, est omis. Les *Ann. abb. S. Petri Bland.* rapportent ici plusieurs donations, qui sont publiées plus loin.

Grimuara Deo sacrata ereditatem habuit et Sancto Petro donavit.

Folcuinus donavit mansiones quatuor his nominibus : Wetersale, Basingasele, Hrintsele, Firentfamma et super hoc ad talligendum silva et colligendum super totum illa silva usque ad locum qui dicitur Hramaidug, et in campis Athenneria communia ad pascendum super totum.

Noticia de illa causa quod Gerwinus tradidit ad mensa fratrum de terra arabili ubi potest seminare mod. i in Manurodgarda, in loco qui dicitur Helsaccra.

Temporibus Pippini principis et Johannis abbatis donavit Nothardus ad mensa fratrum in pago Bracbatinse in villa cognaminata Machingahem cortilum indominicatum, terris arabilis, silvis, campis, pratis apendiciis, mansionilis v, mancipiis quicquid in loco illo abuit de proprio aut de comparato.

2.

649-654, 19 janvier. *Le pape St. Martin à la demande de St. Amand, de feu le roi Dagobert et de son fils Siegebert, approuve la fondation de l'abbaye de St. Pierre au mont Blandin et lui confirme la possession de ses biens*(1).

Copies. — Cart. *Zwaerte-bouck*, p. 60. — Cité dans le Cart. N° 11, p. 114. — Sanderus, t. I, p. 116 et t. II, *auctuarium ad. tom. primum*, p. 34 (éd. de Cologne). — Miræus, t. I, p. 333. — Ghesquière, *Acta SS. Belgii sel.* t. IV, p. 203, litt. A, p. 209, n° 30, 31 et 32. — *Bollandus ad diem*, 6 feb. t. I, n° 30, p. 822. — Pardessus, *Diplomata, charta etc., ad res Gallo-francas spectantia, prim. collecta a Brequigny etc.*, t. I, *prolégomènes* p. 78 et 89, n° 314.

Martinus episcopus ultimus servorum Dei, omnibus Deum diligentibus salutem. De quotidiano sancte Matris catholice atque apostolice ecclesie profectu ac multiplicatione gaudere debemus atque in vinea Domini pro mercede laboris operantibus auxilium ferre debemus, unde notum fore volumus sancte universalis Ecclesie filiis, tam presentibus quam et futuris, qualiter sancte dilectionis nostre filius Amandus, cum consensu et petitione carissimi filii nostri dive memorie Dagoberti, Francorum regis, sive filii eius Sigeberti, privilegium auctoritatis nostre expetierit de quodam cenobio, quod ipse, deliminatis gentilium spurcitiis, fundotenus extruxisse dignoscitur, cui nomen Blandinium indidit, quodque etiam ab ipso consecratum est in honore beatissimi apostolorum

(1) Des écrivains regardent cette bulle comme apocryphe. Heinschius et autres agiographes la tiennent pour authentique. De Bast dans son *Ancienneté de la ville de Gand* et dans son *Premier supplément au recueil d'antiquités rom. et gauloises*, abonde dans ce dernier sens et résume la question avec beaucoup de clarté. Il dit, entre autres arguments, que cette bulle est invoquée dans la charte de l'évêque Transmare de 941, qui y reconnait, au détriment même de ses prééminences, que St. Amand avait obtenu du pape St. Martin et du roi Dagobert, l'immunité ou l'affranchissement du monastère, qu'il avait fondé au mont Blandin. Nous avons trouvé dans le chartrier de St. Pierre trois autres bulles, qui font mention de celle de St. Martin; l'une de Nicolas Ier de l'an 858, du 29 mars, l'autre de Jean 16, du 10 janvier 993 et la troisième de Léon 9, du 13 avril 1053; nous les publions plus loin.

Au surplus, dans toutes les copies de cette bulle que j'ai vues, le nom d'*Amand* n'est pas précédé du titre de Saint. Or, du temps de St. Martin, Amand n'était pas encore béatifié; aussi, St. Martin en parlant de lui, dit simplement « *Sancte dilectionis nostre filius Amandus* » le fils de ma sainte affection, sans faire emploi du mot *Beatus* ou *Sanctus*. Est-il à supposer que celui qui aurait fabriqué cette pièce, n'eût pas donné à ce personnage un titre que ses œuvres lui avaient mérité, et qu'il portait déjà à l'époque où le supposé faussaire écrivait, mais que St. Amand n'obtint pas durant sa vie? Nous ne le croyons pas.

Le mot *divæ* (memoriæ Dagoberti), qui ne se trouve pas dans la copie publiée en dernier lieu par M. Pardessus dans ses « *Diplomata*, etc. » écarte l'une des plus grandes objections à l'authenticité de ce document, à savoir que St. Amand obtint le privilége y relaté à la demande du roi Dagobert, qui cependant était décédé avant le pontificat de St. Martin. Or, l'affixe *divæ* fait bien supposer ce décès; la demande avait été faite du vivant de ce monarque à l'un des prédécesseurs de St. Martin, qui en aura expédié la solution du temps de Sigebert 2. Ainsi vient à tomber également l'observation de M. Pardessus (*Prologomènes*, p. 79 loc. cit.) « que le fabricateur de cette bulle aura été induit en erreur par la chronique de Réginon, écrite dans le Xe siècle; car Réginon est le premier qui ait fait concourir ce pontificat avec le règne de Dagobert et de là Lecointre a pensé que cette bulle pouvait être forgée vers le Xe siècle, et c'est aussi notre opinion. »

Au demeurant St. Amand, à l'exemple de tous les hommes, qui ont évangélisé les nations, se rendit à plusieurs reprises à Rome, pour obtenir du siège apostolique la confirmation de la mission à laquelle il se croyait appelé (V. Baronius, *Ann. eccles.* ad ann. 592 et 672). A son second voyage, St. Martin occupait le trône pontifical, depuis lors il resta en correspondance avec lui. L'histoire nous a conservé une lettre de ce pape qu'il lui adressa et qui est relative à la conduite déréglée de son clergé. (V. Bolland, 6 février, *Vie de St. Amand, et hist. de l'égl. Gall.* t. 5, p. 254.) Un autre rescrit fut adressé à St. Amand par le même pape (V. *ib.* p. 866) au sujet de l'hérésie du monothélisme, et par lequel il lui confia une mission près des rois d'Austrasie et de Neustrie. Qu'y aurait-il donc d'étonnant que St. Martin eût approuvé la fondation d'un établissement de religion par un personnage qui avait rendu des services signalés à la propagation de la foi et qui lui inspirait tant de confiance qu'il lui donna mission de concourir avec lui à l'extirpation de l'hérésie dans nos contrées. D'ailleurs une autre bulle du même pape et du même contexte, fut adressée à St. Amand au sujet de son abbaye d'Elnon.

principis Petri, doctorisque gentium Pauli, situm inter decursum duorum fluminum Scaldis et Legie. Privilegium quidem sancte auctoritatis nostre, nostris futurisque temporibus, memorato loco indulgemus, ordinamus atque firmamus de stabilitate ipsius loci, de villis et facultatibus, de ecclesiis et ecclesiarum decimis sive familia, et de quibuscumque stipendiis specialiter inibi Deo servientium, et ecclesie ornamentorum atque luminariorum ac matriculariorum hospitum atque pauperum, juxta petitionem carorum nostrorum precellentissimorum regum Dagoberti atque filii eius Sigeberti, nostra apostolica auctoritate stabilimus, corroboramus et inconvulsa statuimus. Decrevimus itaque ut liceat regulari abbati Florberto, ad presens inibi subrogato vel constituto a filio nostro Amando, tam ipsi quam in reliquum futuris abbatibus, in universis utilitatibus loci, divino solatio, ita omnia disponere et ordinare absque ullius contradictione vel refragatione, ut libere invigilent mandatis Domini secundum regulam S. Benedicti.

Si quis vero, quod non optamus, temerario ausu contra huius nostri privilegii apostolici publica scripta agere presumpserit, reum se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat; ac a sacratissimo corpore et sanguine Domini redemptoris nostri Jesu-Christi alienus fiat atque perinde in eterno examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco jus servantibus et de suis bonis locum ditantibus, sit pax domini nostri Jesu-Christi, quatenus et hic fructum bone actionis recipiant et apud districtum judicem premium eterne pacis inveniant.

Scriptum per manum Stephani, notarii et regionarii et sacri scrinii S. Romane ecclesie, in mense ianuario, indictione 2ª. Datum XIV kalendas februarii per manum Amandi episcopi theatrapi(1) sancte sedis apostolice.

(1) C'est-à-dire « Bibliothecarius ou inspector codicum pontificiæ bibliothecæ » (v. Du Cange). Une bulle du même pape délivrée au monastère d'Elnon, donne aussi ce titre à St. Amand.

3.

707. *Engelware, religieuse, fait don à l'abbaye de plusieurs immeubles.*

Abbaye de St. Pierre. — *Annales abb. St. Petri Blandiniensis*, p. 83, — PARDESSUS. *Diplomata, chartæ, epistolæ, leges, aliaque instrumenta ad res Gallofrancicas spectantia*, etc. t. II, p. 262 nº 457. — *Messager des Sciences*, 1853. p. 434.

Anno incarnati verbi 707, Engelwara filia Affonis domino sacrata, dedit ad monasterium Blandiniun S. Petro portionem suam in villa nuncupante Holinium in pago Tornacensi et Merhas, in pago Gandensi Afsnis, mariscos XII in pago Rodanensi, id est Rodenburch, cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, adjunctis adjacentiis, appenditiis, farinariis, mansionilibus, peculias utriusque sexus, omnia et in omnibus re inexquisita(1)....

Actum Blandinio monasterio anno 8º regni Do-

(1) Nous ne publions pas les dernières lignes de cette charte, parce qu'il nous parait qu'elles ne concernent pas l'abbaye de St. Pierre, mais bien une autre institution. En effet il y est dit : « et quicquid ejusdem videbatur possessionis tam de proprio quam de comparato, vel de quolibet adtractu totum ad integrum congregationi servorum et ancillarum Domini tradidit, ubi ipsa abbatissa esse dinoscitur. » Si cette dernière partie de la donation pouvait concerner l'abbaye de St. Pierre, ce serait dire qu'à cette époque elle était composée d'hommes et de femmes, et dirigée par une abbesse. Ce qui certes n'est pas; nous pouvons appeler à l'appui le témoignage d'un écrivain presque contemporain, de Milon, moine d'Elnon, qui vivait au 9me siècle. Il nomme dans un appendice à la copie de la vie de St. Amand par Baudemond (v. nº 149 des Ms. de la bibliot. de l'univ. de Gand, p. 69 vº), les quatre premiers abbés de St. Pierre, *Florbert*, *Jean*, *Baudemond* et *Célestin*; or ces abbés furent en dignité de 639 à 719 et il ne fait pas mention d'autres personnages, soit hommes, soit femmes, durant cette époque. Cette congrégation d'hommes et de femmes ne peut donc pas s'appliquer à l'abbaye de St. Pierre, dans laquelle, selon le même Milon, St. Amand ne plaça que des moines « in quo aggregavit monachorum catervam. » Ayant exposé mes doutes à Mr Van de Putte, il voulut bien se donner la peine de faire une copie de la pièce susdite avec la ponctuation originale; un point précède les mots « et quicquid » et forme ainsi une nouvelle période tout-à-fait distincte de celle qui précède. Cette ponctuation vient confirmer ma supposition, que la dernière partie de cette donation ne concerne par l'abbaye de St. Pierre, mais une autre congrégation.

Mr Van de Putte a relevé en outre une erreur de copiste : on lit dans l'original « Congregationi servorum *vel* ancillarum, » et non « et ancillarum, » comme il est dit dans le texte imprimé. Mais cette variante ne tranche par la difficulté, attendu que bien souvent les écrivains du moyen âge employaient le mot *vel* comme particule conjonctive. Nous persistons dans notre supposition, d'autant plus que la donatrice ne pouvait ignorer qu'il n'y eût que des religieux à l'abbaye de St. Pierre, puisque cet acte de donation y fut rédigé,

mini Childerici (1) gloriosissimi regis, Engelwara quæ hanc traditionem fecit ipsa subscripsit; Solio subscripsit.

Signum Gothomari, signum Godardi, signum Godeberti, signum Engelmari, signum Madalberti, signum Grimfridi, signum Richardi, signum Rodovii, signum Engelweri, signum Immonis, signum Hildeberti.

4.

768-973. *Liste des serfs donnés à l'abbaye du temps des Empereurs Charlemagne et Louis-le-Débonnaire.*

Fragment d'un ancien livre censuel de l'abbaye. v. *Ann. de la Société d'émulation* etc., t. III, p. 217.

Noticia de hominibus et feminas (*sic*) qui censum debent dare ad mensa fratrum.

Hruotberta donavit temporibus Hludowici imperatoris mancipiis quadtuor his nominibus : Megenlioba, cum infantes suas, Herefredo, Amalfredo et Megenhelda.

Frobertus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipiis duos his nominibus : Gerlebus et Hildemunde.

Norbertus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipiis tres his nominibus : Guodhelda et filie eius Waldetuda et Madhalberta.

Temporibus Karoli gloriosissimo rege donavit Gersunda cum filio suo Gerardo et filia sua Bertha ad mensa fratrum mancipium unum nomine Thrudger.

Hurscoldus donavit temporibus supra dicto rege ad mensa fratrum mancipiis duos his nominibus : Foldinda, cum filia sua nomine Godelinda.

Vultbertus donavit temporibus supradicto rege mancipium unum nomine Folgarda.

Hardbaldus donavit temporibus supra dicto rege ad mensa fratrum ancilla una nomine Fridesuenda cum filio suo Arnulfo.

Trutbertus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipiis III his nominibus : Windborog et Sigothrod et Liavelda cum illarum infantibus.

Bavon dedit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Frithelindam.

Lantbertus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Regenbaldum.

Gerberga donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Gerwara.

Boso donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Westillemannum.

Waldberta donavit temporibus supradicto rege mancipium unum ad mensa fratrum nomine Murina.

Teutbertus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Etelbertum.

Temporibus Lodowici regis quedam femina nomine Regnewig, libera cum esset, tributariam se esse constituit ut ibi annis singulis propter Mundeburdem in censum solveret denarios II ad festivitatem S. Amalberge que venit VI kal. novemb. et cum se in matrimonio copulasset pro badimonium solveret denar. VI. Post ejus quoque de hac luce discessum de conlaboratu suo valente denar. XII.

Phimat et conjux sua donaverunt temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Ricsiunda.

Ricolfus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum nomine Engelsum.

Ragenfridus presbyter donavit temporibus Odoni regis (1) ad mensa fratrum mancipium unum nomine Ada.

Temporibus Odoni regis et Walgeri abbatis Trutbertus presbyter donavit ad mensa fratrum mancipium unum nomine Regeneldam ut annis singulis dare debeat ad festivitatum S. Martini, quod venit III id. novembris, denarios IV et si nupserit in suum redimentum sol. I et cum de hoc seculo migraverit recipiat prepositus fratrum in elemosina nostra valente solid. III.

Hathericus donavit temporibus Rodulfi regis ad mensa fratrum mancipiis duo his nominibus : Gerbold

les témoins n'auraient pas manqué de lui faire connaître l'erreur dans laquelle elle versait.

Nous observerons que cette pièce n'était pas inédite ou inconnue comme l'avance Mr Pardessus (loco cit.). Elle est répétée trois fois dans les *Annales abbatiæ St. Petri Blandiniensis*, aux pages 2, 76 et 83, si pas avec la même extension, du moins à peu près dans les mêmes termes : ces annales furent publiées en 1842.

(1) En 707, c'était Childebert qui régnait en France et non Childéric : la huitième année de son règne se rapporte à l'année 703.

(1) Otton-le-grand, empereur.

et Gerwol ut annis singulis ad festivitatem S. Martini, quod est III id. novembris persolvant den. IV in bademonio denar. VI et post obitum ipsorum denar. XII.

Rodgarde donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Litwara ut annis singulis dare debeat denar. II ad festivitatem S. Martini et in badimonio denar. VI et post obitum denar. XII.

Engelgarius dedit ad altare S. Marie in monasterio Blandinio una femina cum filiis suis, Odlenda nomine, Tudulfii et Adhelberti, regnante Rodulfo anno primo in Francia. In tali ratione ut in nativitate S. Marie duos denarios persolvant unusquisque et in badimonio denar. VI, post obitum denar. XII.

Signum Dodelini vicarii; S. Odiodi, S. Liedberti, signum Adhelgudi, S. Rodberti, S. Heluni, S. Hademari.

5.

811-844. *Eginhard fait savoir au prêtre Luithard et au Vidame Erembert, qu'il leur a adressé Willibard le receveur de ses censives, pour les prier de lui venir en aide dans sa recette.*

DUCHESNE, *Hist. francorum scriptores*, t. II, p. 697. — DOM. BOUQUET, *Rec. des hist. de France*, t. VI, p. 372. — MIGNE, *S. Agobardi, Eginhardi abbatis opera*, col. 513.

In Christi nomine Eghinardus abbas Luithardo presbytero et Eremberto vicedomino, fidelibus nostris in Domino salutem. Notum sit vobis, quod Nos Willibaldo presbytero fideli ut credimus nostro iniunctum habemus, ut censum nostrum recipiat ab hominibus nostris, tam apud S. Bavonem, quam in Blandinio monasterio. Propter hoc mittimus illum ad vos, quia volumus ut ei adiutorium faciatis, ut eum ad nos perferre valeat. Et cum receptus fuerit, volumus ut vos illum ad hoc adiunctis, ut eundem censum et pleniter et in bono argento recipiat. Opto semper bene valeatis in Domino.

6.

811-870. *Résumé des biens assignés par l'abbé Eginhard et autres personnages à l'entretien des religieux, du temps de Charlemagne et de son fils Louis*(1).

Livre censuel de l'abbaye, dans les *Annales de la Société d'émulation etc. de la Flandre Occidentale*, t. III, p. 205 et suivants. — *Ann. abbat. S. Petri Bland.*, p. 72.

Memoratorium qualiter Domnus ac venerabilis Einhardus abba instituit stipendia fratrum...

De mansos(2) quos juxta monasteria habent fratres.

Imprimis(3) de terra dominicata ubi potest seminare(4) modia XCV et prato uno(5) ad fenum segandum carradas L et in alio XL et de terra ad avinam seminandum(6) in anno tercio modia XV. De silva in qua saginari possunt porci tempore glandis plus minusve(7) numero quinquaginta.

Ratio de villa de Hatinghem(8) et de alia terra que in circuitu adjacet monasterio quam ex largicione regis Dagoberti sanctus Amandus memorato loco dedit.

Folcricus habet mansum in Dodon et panes XX(9) et cervisa(10) siglas XXX, porcum unum in uno anno. In alio duo(11), de ligna pictura I, assilas L, de lino tercia parte(12) de libra, pullum I, ova V, de annona modia I(13). In uno anno ad vindemiam sol. II, in alio ad hostem solidos II, in tercio securus est ut

(1) Cette copie est faite sur celle publiée dans les *Ann. de la Société d'émulation*, d'après le plus ancien des manuscrits que possède M. Vande Putte, de ce livre censuel. Comme elle diffère en bien des passages du texte qui se trouve dans les *Ann. abb. S. Petri Bland*, nous avons placé en note les variantes de celles-ci.

(2) Mansis. — (3) In primis. — (4) Seminari.

(5) Pratum unum. — (6) Seminandam. — (7) Minus.

(8) Hadengim. Il est hors de doute qu'on a voulu désigner par villa Hadengim ou Hatinghem et alia terra etc. le quartier encore nommé de nos jours *St.-Pieters-Aygem* et le quartier de St. Pierre intra muros. *Ratio* est pris ici dans le sens de domaine. V. DU CANGE.

(9) Dodonet, panes solvat XX. — (10) Cervisœ.

(11) Duos: les mots « de ligna pictura 1, assilas 50, » ne se trouvent pas dans les *Ann. abb. S. Petri Bland. Pictura*, suivant Du Cange a la même signification que *picteren* ou *pictiren* en allemand, de *pichen*, poisser ou enduire de poix; mot qui trouve son origine dans *pix*, poix. A ce sujet il rapporte un passage d'un ancien écrivain, qui dit : « Sunt autem ibi *pictiren* 58, qui *mansi* appellantur ibidem, sed non sunt veraciter mansi. » Quoiqu'il en soit nous conjecturons de là qu'on a voulu désigner par *ligna pictura*, une cabane de bois enduite de goudron.

(12) Tertiam partem. — (13) Modium.

casilem[1] faciat — Thingbertus[2] similiter — Eresbertus similiter — Giselwinus similiter — Odwinus similiter — Sigefridus similiter — Nordingus donet cervisa[3] sigl. XXXIV et aliut[4] servitio[5] similiter — Harduiffus[6] panes XX, cervisa[7] sigls. XXI[8] et alio servitio[9] — Gunterus donet[10] sicut Hardolfus — Radmannus similiter[11] — Hildrecus similiter — Liodwaldus panes XV, aliut similiter[12] — Herefolus[13] panes XX, cervisa[14] sigls. XXIV et aliut[15] servitium similiter — Alafridus panes X, cervisa[16] sigls. XXI, alio servitio similiter[17] — Fesgerus panes XV, cervisa sigls. XV — Everwinus panes X, cervisa sigls. V — Hrotherius[18] similiter — Item alio Rotherius similiter — Hildelandus similiter — Hugebertus donet similiter absque assiclas[19] — Regenwinus donet similiter sine assiclas et pictura[20] — Tegenbertus donet panes XX, cervisa sigls. XV, aliud servicio similiter[21]. — Et in Flandrinse marisco uno[22]; inde venit censum formaticos pisas XX et geldingas XXIV et de argento solidos XXV — Hagastald. censales[23] XIX. — Puellas VII et facrciias III.

Ratio de Dulciaco in pago Hannau[24].

Habent ibi fratres de terra arabile[25] et de prato bono et mansos V, molendinum I et decima de ecclesia de frumento et de spelta adque legumine. Donetur[26] unusquisque de spelta modia XIII et de ligna[27] carradas II, pullos II, ova X, ad hostem in uno anno sol. II, in alio ad vindemiam sol. I et de molino[28] donet modia de annona LXIV et hagastaldas[29] II, puellas[30] III censales.

(1) Camsilis, Camisia, Camsilus, Camisa, Camisale, species vestis dit Du Cange, ad usum monachorum : vestis sacerdotalis, eadem quam rochetus et à super pellico distincta.
(2) Thietbertus. — (3) Cervise. — (4) Aliud.
(5) Aliud servitium. — (6) Hardolfus. — (7) Cervise.
(8) Siglas. — (9) Aliud servitium. — (10) N'y est pas.
(11) Ita. — (12) Aliud servitium. — (13) Herefolcus.
(14) Cervise. — (15) Aliud. — (16) Et aliud servitium.
(17) Cervise.... et aliud servitium. — (18) Rotherius.
(19) Hugebertus similiter. — (20) Regenwinus similiter.
(21) Aliud servitium.
(22) Et in Flandris mariscum unum. Inde venit census formaticus, id est pise XX caseorum et geldingi L, multones XXIV et de argento solidi XXV. Sunt hagastaldi juvenes censales XIX, puelle VII et vaccaricie tres. *Census formaticus :* redevance de fromages « quod in forma infarciatur et sanatur », suivant Ducange.
(23) Hagastaldi censales, ou haistaldi, sont des colons ou des cultivateurs occupant un alleu : coloni videntur fuisse mediæ conditionis intor ingenuos seu liberos et servos. V. Ducange. — (24) Hainau.
(25) XXX mansos et de prato bunaria XL item mansos V. — (26) Dat.
(27) Ligno. — (28) Demolire. — (29) Hagastaldi. — (30) Puelle.

Racio de rebus quod Franci homines tradiderunt S. Petro ad monasterio Blandinio ipsis censis jussit Einhardus fratres habere et post obitum eorum ipsas res recipere[1].

In primis de villa Sumaringahem[2] quod Wlfridus tradidit, inde venit de cervisa sigls. XX, de remedio[3] Norberti sol. II, de remedio Sigeberti sol. V, de Brunhardo cervisa sigls. XXIV; de Walachario sigls. XV. Gondbaldus sigls. XX; de lino libra dimidia.

De Fredingahem[4] sigls. XL et solidos[5] IV, Radmannus de Henglinnio sol. V, Hardricus similiter; de Olfne de cervisa sigls. XXX, Folchardus sol. II.

De remedio Lietberti : inde veniunt sigls. XV, de Hule[6] sigls. XXX et sol. II. De terra quam Hubertus presbyter dedit, in villa Meron panes LX et de cervisa XXX, sex aria[7], frisingiam[8] I valentem denarios XII et de capella que in eadem villa sita est caritatem debet presbyter facere fratribus nativitatem sancte Marie cum alio servitio que constituit domnus abba[9]. De istis res inter totum de cervisa pastos VI et sigls. X et de argento lib. I et sol. V.

Noticia de rebus quos dederunt elemosinarii S. Petri ad monasterium Blandiniensis[10].

Anno X regnante domno nostro Hludowico gloriosissimo imperatore[11] dedit Heribertus et uxor sua Berthrada[12] in pago Tornacense seu Gandinse, in loco qui vocatur Brakela sive Lathem, res proprias cum casticiis et wadrisia piscium[13], pervio legitimo, ingressum et regressum[14] tam terris arabilibus, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve cursibus, cum adjacentiis apenditiis et quicquid hibidem habuerunt, sicut carta illorum docet, et mancipiis[15] VI, his nominibus : Hilgot. Liobulf, Sigofridus Thiutwara, Hostarwara, Lantwara[16] et silva qui vocatur Ekhulta medietate et in Brachelarium[17] quicquid ibidem videbatur illorum esse. De[18] ea terra lege carta, ipse te docet omnia.

(1) Ratio de rebus quas Franci homines dederunt S. Petro. Censum domnus Ainardus jussit recipere fratribus et post obitum eorum ex toto res tenere. — (2) Sumeringem.
(3) Remedium signifie ici *donation*.—(4) Frethengim.—(5) Solidi.
(6) Hola. — (7) Sextaria. — (8) Friscingiam idem porcum.
(9) Ainardus.—(10) Blandiniense.—(11) Anno incarnati verbi 841.
(12) Dederunt St. Petro in Gandensi pago.
(13) Watriscampis cum. — (14) Ingressu et regressu.
(15) Mancipia. — (16) Medietatem silve que vocatur etc.
(17) Bracelaria. — (18) De cetero.

Regnante supradicto imperatore dedit Sigobertus in pago Tornacinse (1) in loco qui vocatur Wildo super fluviola (2) Wildia cortilum indominicatum et de terris arabilibus ubi potest(3) seminare(4) modios 5) XXIV. Adjacet terra ipsa de ambis(6) partibus ipsa fluviola et in alio loco qui vocatur super foraria juxta Truncinas (7) mariscos ubi potest segare fenum caradas V et in Barloria mariscum ubi poterit fenum colligendum caradas V et mansionibus III his nominibus : Supermuruscapo et in alio loco qui vocatur Flaniasfelda et in tercio loco qui dicitur Datnesta(8) et mancipiis(9) IV, his nominibus : Siger(10), Beretger, Helinda, Godalinda.

Temporibus Hlodowici imperatoris et Hambardi(11) abbatis dedit Wicbertus et huesor(12) sua Hildeberga sancti Petri Blandiniensis monasterii in pago Tornacense in loco nuncupante prope fluvie Scalde et fluvio Larugge Bacceningahem (13) curtilum unum(14) Wadriscampisco, pervio legitimo, ingressum et regressum(15), terris arabilibus bunarias VII, silvis, campis, pratis ad fenum segandum carradas XX, pascuis cummuniis (16), vadi et centiis adpenditiis cultis et incultis et est ibidem inter terris arabilis et silvis et pratis, plus quam capita C et super hec omnia totum et ad integrum quicquid ad ipsa loca aspicit adque omnia sicut carta docet.

Regnante gloriosissimo rege Childeberto dedit Ingeluuara, filia Affone, Domino sacrata S. Petri Blandinio monasterii in pago Turnacense(17) porcione sua super fluvio Scalde in villa noncupante Holinio et Merhas, et in pago Gandinse Afsnis, et in spio Gandinse Applonis (18), in pago Bracbatense mariscos duodecim, Dudece in Rodaninse. Hec omnia tradidit, adque transformavit ad mensa (19) fratrum tam terris quam edificiis (20), cum manci-

(1) Gandinse. — (2) Fluviolum. — (3) Possunt. — (4) Seminari.
(5) Modia. — (6) Ambobus partibus ipso fluviolo.
(7) Mariscum ubi possunt segari fæni carrade V et in Barloria mariscum ubi possunt colligi fæni carrade V et in mansioniles III super morescampum et in alio loco etc.
(8) Dotneft. — (9) Mancipia. — (10) Frigerus. — (11) Ainardi.
(12) Uxor. — (13) Bacceningim. — (14) In.
(15) Ingressu et regressu.
(16) Cum adjacentiis appenditiis cultis et incultis et sunt ibidem inter terram arabitam et silvam et pratum plus quam capita C et super etc.
(17) S. Petro in Blandinio monasterio in pago Gandensi portionem suam.
(18) Applon. — (19) Mensas. — (20) Terras quam edificia.

diis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, adjunctis adjacentiis, apendiciis, farinariis, mansionibus, peculies (1) utriusque sexus omnia et omnibus, rc inexquisita atque omnia sicut carta docet.

Regnante Hludowico imperatore et abbate Ainhardo gubernante, Blandinio monasterio (2) donavit Hergerus S. Petri(3) ad mensa fratrum in pago Turnacense(4) juxta fluvio Legia, prope villa qui vocatur Mahlinum(5), in loco qui dicitur Flaswereda de terra arabile ubi potest seminare(6) modia III et dimidio et in alio agro qui vocatur Fuovinga agrum ad seminandum mod. II et in Mantingalanda ad seminandum modia I et dimidio(7). Carta ipsius docet omnia.

Dedit Huvedelradus (8) in pago Rodaninse in loco qui vocatur Beringhamma super fluvio Absentia ad mensa (9) fratrum pratello uno (10) ubi potest pascere (11) berbices XII et in alio loco quod situm est in ipso pago juxta fluvio supradicto (12) prato uno (13) ubi potes pascere (14) berbices VIII.

Dedit Brunhardus in pago Bragobatinse in loco qui vocatur Hildeningahem(15) seu Bursitia, juxta fluviola Bursitbace(16) ad mensa fratrum curtile cum harboribus et de terris arrabilis(17) ubi potes seminare(18) mod. XLI et de prato(19) ubi potest segare(20) fenum caradas VI(21). Et in silva qui vocatur Ermisretrud(22) ubi potest saginare(23) porcos X.

Dedit Hardfridus et uesor sua Bruodgarda(24) et Folcuinus ad mensa fratrum in pago Gandinse seu Tornacinse prope flumina Leia(25) in loco qui vocatur Bucalhem(26) curtile ubi potest seminare modii(27) cum dimidio, et in agro qui vocatur Ostar tres campos ubi potest seminare modios X (28) et in alio agro qui vocatur Euinaccar ad seminandum mod. VI et in tercio agro qui vocatur Tioloth ad seminandum

(1) Peculias. — (2) Blandinium monasterium. — (3) S. Petro.
(4) Curtracinse seu Gandense. — (5) Maglinium.
(6) Possunt seminari. — (7) Dimidium. — (8) Wedelradus.
(9) Mensas. — (10) Pratellum unum. — (11) Possunt pasci.
(12) Fluviololum supradictum.
(13) Pratum unum. — (14) Possunt pasci. — (15) Hildengim.
(16) Burste. — (17) Terra arrabili. — (18) Possunt seminari.
(19) Pratum. — (20) Possunt secari. — (21) Feni.
(22) Ermisittrud. — (23) Possunt seminari. — (24) Rodgardis.
(25) Legia. — (26) Bucelhim.
(27) Seminari modium.
(28) Possunt seminari modia.

mod. III, et in quarto agro mod. I, et in Bracalaria mariscum ad fenum colligendum carrad. IV.

Inter terras arabilis et pratis hoc[1] sunt capita XXV, et in sexto loco qui vocatur ahennaria lacum, de silva mansionilis IV, his nominibus : Wetersele, Basingascle, Hrindsele, Firentsamma, et de villa que dicitur Ahtennia communia[2] ad porcos saginandum et ad[3] silva talliendum vel colligendam super tota illa silva usque ad locum qui dicitur Hramusdung.

Thuidberga[4] dedit in pago[5] Turnacensis seu Gandensis prope flumina Leia, in loco qui vocatur Mahlinum, id est in Ramaringahemia[6] agrum de terra arabile ad seminandum mod. XIII et de prato[7] ad fenum segandum carradas duas. Item in Ramariggahemia mariscum meditate[8] de illo alode quam Hildegardis Domino sacrata habuit et coram testibus Trhutberganem donavit[9].

Donavit Regenfridus in pago Tornacense prope fluvio Leiam loco[10] qui vocatur Rameria accarum ad mensa fratrum de terra harabile ubi potest seminare[11] mod. II, et in Ceninga accarum II et in Vileria agrum I et in Lainga mariscum partes II, ubi potest secare fenum carrada I[12]. Hoc sunt capita VI.

Geruinus et Sigericus ambo pariter donaverunt ad mensa fratrum in pago Bracbatinse in loco qui vocatur Heembeke[13] curtilum et de terra arabile bunnario I[14] et mancipia I nomine Hruodgarda[15].

Dedit Brunhardus in pago Tornacinse seu Gandinse ad mensa fratrum prope fluvia Legia in loco qui vocatur Brakela in hostar accara piccias II[16] et in Tialot piccias III[17] et in Ekhulta I et in Hanria accara II et in Hedberga I et in Brunna accara I. Hoc est de terra arrabile nter totum ubi potest seminare mod. IX et dimidio[18].

Gero donavit ad mensam fratrum in pago Bracbatinse in loco noncupante Melcunnaria[19] mariscum prope flumina Scaldis[1] quicquid ibidem Agalbaldus eum tradidit.

Dedit Engelardus ad mensa fratrum in pago Rodaninse, in villa qui vocatur Facu[2], prope fluviola Absentia, curtilum unum et in agro qui vocatur Facheride terra arabile ubi potest seminare[3] mod. XV et pratello [4] ad fenum colligendum carradas VI et in Wialingahem [5] prato ad segandum fenum carradas XII et communis[6] silvis vel quicquid in illo loco abuit.

Item Gero donavit ad mensa fratrum de illa terra quem Agalbaldus eum[7] tradidit in Cunbarsaca[8] terra a parte que sita est in pago Bragbatinse super fluvio Scalde.

Dedit Gerbertus ad mensa fratrum in loco qui dicitur Bathio[9] sive Asnoth de terra araticia[10] ubi potest seminare mod. XV et de pratello[11] ubi potest segare carradas V et de silva capita X.

Vulbertus dedit ad mensa fratrum in pago Curtricinse seu Tornacinse super fluvia Legia de terra arabile in Vinpinga accara [12] ubi potest seminare mod. III, in Gegninga Thriusca mod. V et in alio loco I et dimidio et in Loa[13] I et pratello juxta Legia ubi potest segare fenum carrata I et dimidio et ultra Legia in Gothem[14] de terra arabile in unum locum ubi potest seminare mod. X.

Radsuinda[15] tradidit ad mensa fratrum in pago Atracinse prope fluvia Legia in loco qui dicitur Buonlara[16] curtilum indominicatum vel quicquid ad ipsa loca eam videtur esse possessio et mancipia I nomine Baltelda[17].

Suprascriptas donationes traditas fuerunt temporibus Hludowici imperatoris et Anardi abbatis.

(1) Et in terram arabilem et pratum. — (2) Silve.
(3) Incidenda ligna ex toto silvam usque ad locum, qui dicitur Ramesdung. — (4) Thietberga.
(5) S. Petro in pago Gandensi in loco qui etc.—(6) Ramarinhemia.
(7) Pratum. — (8) Marisci medietatem. — (9) Trhudbergæ dedit.
(10) In pago Gandensi super fluvium Legia in loco qui vocatur Rameriaccaro. — (11) Possunt seminari. — (12) Carratum.
(13) Hembeca. — (14) Bunnarium. — (15) Rodgardis.
(16) Idem partes II. — (17) Peccias.
(18) Possunt seminari modia IX et dimidium.— (19) Melcennaria.

(1) Prope flumen Scaldum. — (2) Facum vel Vatine.
(3) Possunt seminari. — (4) Pratellum. — (5) Wialingim.
(6) Communitatem silvæ (vaine pâture). — (7) Ei.
(8) Cimbarsaca tertiam partem que etc.— (9) Batho.— (10) Arabili.
(11) Et pratellum ubi possunt secari carrate V et de silva capita X.
(12) Vinpingaccare. — (13) Lo. — (14) Gothengim.
(15) Raswindis. — (16) Bunlare.
(17) Balteldis. On a transcrit ici une donation qui concerne spécialement l'abbaye de S. Bavon, sous une date erronée : « Anno incarnati verbi 694, temporibus Hludowici imperatoris, Childela Deo Sacrata, dedit S. Petro ad mensam fratrum ecclesiam que vocatur Medmedung, sitam super fluvium Dorma, ubi Bavo XL diebus et XL noctibus cum orationibus et jejuniis sedebat, et curtile unum in Enigga cum watriscampis et terra arabili et quicquid ibidem habuit. Et quicquid in Sclautis habuit, hoc est in pago Gandensi, super fluvium Legia et omnia sua tam de silvis quam de terris S. Petro dedit.

Noticia de rebus quas tradiderunt elemosinarii sancti Petri ad mensa fratrum Blandinio monasterio temporibus Karoli imperatoris(1).

Thegenlandus presbyter dedit ad mensa fratrum in pago Curtrecinse prope fluvia Legis casa(2) cum curtile et in agro qui vocatur Culingahem accra(3) ad seminandum modia v et in alio loco qui vocatur Westeraccra modia IX et inter eo loco qui dicitur Sudaccra modia XI(4); in quarto loco qui vocatur Rodha(5) mod. III et in quinto loco in Selmetrodha mod. II et in septimo loco in Filersa mod. II. Hoc est inter totum ad seminandum mod. XXXIV et prope(6) Legia(7) sunt pratis ad fenum colligendum carradas IX(8) et pascuis(9) vel alia communia et mancipiis V(10), his nominibus : Giselmondus, Richardus, Horscolfus, Guntbertus, Engelfurt.

Dedit Radbertus et uxor sua Frawara ad mensa fratrum in pago Gandense super fluvio Legis in loco noncupante Fursitio curtile(11) et quicquid in illo loco abuit de terra arabilis, silvis, campis, pratis et mansionilis VI, his nominibus : Frussale, Hrintsale, Firentsama et in Ruodungo(12), Buruclarum, Faltsale.

Gosebertus donavit ad mensa fratrum in pago Bracbatinse, in loco qui dicitur Hummas, curtilum unum cum terris(13) arabilis, silvis, pratis et quicquid in illo loco abuit, sicut carta docet.

Tradidit Gonbertus et uxor sua Thiadwara(14) ad mensa fratrum in pago Mempesco super fluvio Mandra in villa noncupante Wackinio(15) ecclesia una(16), curtilum indominicatum, mansis, mancipiis, silvis, campis, pratis et omnia quicquid ibi abuit.

Dedit Lantfridus et uxor sua Hermengarda ad mensa fratrum in villa qui vocatur Facum(17) in Westiria(18) accra de terra arabile ubi potest seminare(19) mod. X et in Stenaccra mod. II, et in Willingahem(20) de prato(21) ubi potest segare(22) karradas X et in Ingelhamma(23) X.

Saxbertus dedit ad mensa fratrum in pago Rodaninse in loco noncupante Locwirde(1), curtilum unum et quicquid in loco illo habuit.

Liodboldus donavit ad mensa fratrum(2) in loco nuncupante Tongrot inter duos fluvios Bucglaca et Diopa, curtilum unum cum terris arabilis, silvis, campis, pratis et quicquid ibi abuit et in loco qui vocatur Holonfurda(3) sunt bonaria III et in alio loco qui dicitur Ostarmaringarodha de prato bunaria II et in tercio loco qui vocatur Hostarmaringabiluca bunario(4) I et in quarto loco nuncupante Mercpolingalande(5) de terra arabile ad seminandum mod. VII et dimidio et de alia terra(6) ad pascendum(7) et silva ad talliendum sunt bunaria VII, hoc sunt inter totum capita C et XXVII, et mancipiis his nominibus : Trasberto, Hramberto, Herrico, Egesrico, Thiethelmo, Ello, Fordola, Liefhun, Thietgarda, Landburuga, Osgiva, Regenburuga, Idasgarda, Egesburga, Landgarda, Odgero, Gerbaldo, Egesuno, Egesbaldo, Adalwala, Hrodbaldo, Thietbaldo, Regenbaldo, Osgarda, Wlgarda, Everloga. Hoc sunt inter totum XXVI.

Dedit Herebertus et conjux sua Bertrada ad mensa fratrum in pago Gandinse in loco nuncupante Berega(8) super fluvio Legia curtilum unum et de terra arabile ad seminandum mod. XXII et in Feldaccra mod. III et in Heningarodha(9) mod. II et in Eningaaccra modium(10). In Langoberega(11) med. II et in Fenaccra(12) mod. II. In Bellingaberega mod. III, et in Berechlinum(13) mod. III(14) et in Burochacra mod. II. In Vestaraccra mod. I. De prato Indalacardi et de prato in Rodhom(15) ad segandum carradas V. In Astenneria(16) mariscum carrad. VII. In Voveninga mariscum, ad carrad. II et de silva in ipso Rodhom(17) quod jacet in Osterfurost ad saginare(18) porcos III.

Ermengardis tradidit ad mensa fratrum in pago Bracbatinse in loco noncupante Olfne super fluvio Scalde(19) curtilum unum et terris arabilis(20), sil-

(1) Hæ traditiones tradite sunt temporibus Karoli Calvi imperatoris. — (2) Fluvium Legia casam. — (3) Culingim agrum.
(4) X. — (5) Rothe. — (6) Fluvium. — (7) Pratum.
(8) VIII. — (9) Pascua. — (10) Les noms sont omis.
(11) Unum. — (12) Rodung. — (13) Terra. — (14) Thietwara.
(15) Wackine. — (16) Ecclesiam unam. — (17) Vel Watine.
(18) Westaccara. — (19) Possunt seminari. — (20) Wilengim.
(21) Pratum. — (22) Possunt secari carrata. — (23) Vigelhim.

(1) Lociwirde. — (2) In pago Gandensi. — (3) Olonwurde.
(4) Bunarium. — (5) Erpelingalanda. — (6) Aliam terram.
(7) Pascenda animalia et silvam ad incidendum bunaria VII et mancipiis XXVI, sans les nommer. — (8) Berga. — (9) Hemingarothe.
(10) Modia IV. — (11) Langeberge. — (12) Fenaccare.
(13) Bereline. — (14) On a omis les douze mots suivants.
(15) Rothe. — (16) Astime. — (17) In ipso Rodhom, sont omis.
(18) Saginandos. — (19) Super fluvio scalde, sont omis.
(20) Terram arrabilem, sans les trois mots qui suivent.

vis, campis, pratis et quicquid in illo loco habuit.

Ambrico dedit ad mensa fratrum in pago Menpisco sive Gandinse(1) in loco qui dicitur Rochingahim(2) super fluvio Dormia curtilum unum indominicatum, terris arabilis, silvis, campis, pratis et quidquid ad ipsa locellula esse videntur(3) et in alio loco qui dicitur Ekeningahem de terra arabile ubi potest seminare mod. XII et in tercio loco, in pago Rodanainse in loco qui dicitur Greveningas prata(4) qui pro stato tempore pascat berbices XXX et mancipia nomine Berthlende.

Ercuinus dedit ad mensa fratrum in pago Rodenacinse(5) in loco nuncupante Cumbingascura(6) super fluvio Maris marisco uno qui per iverna temporis pascat berbices CXXX et in estate C nonaginta.

Clotrada dedit ad mensa fratrum in pago Hainau super fluvio Save in loco qui dicitur Niella, de terra arabile bonaria IV et de silva in loco qui dicitur Junchinas bunario(7) I et mancipia IV(8) his nominibus : Gerbert, Engelhart, Bernehart, Herenfrida.

Megenberta donavit ad mensa fratrum in pago Gandinse sive Tornacinse(9) in loco qui dicitur Brakela cortile(10) et terris(11) arabilis, silvis, campis, pratis omnibus et ex omnibus quicquid ad ipsa loca pertinenda est et mancipiis II, his nominibus : Froberto et Wilberto et de terra arabile ubi potest seminare mod. X et de pratello ubi potest segare carradas III.

Madhelboldus tradidit ad mensa fratrum in pago Tornacinse super fluvio Scalde in loco qui vocatur Thiabodingahem(12), mancipia nomine Madhelrico(13) et terris arabilis, campis, silvis, pratis.

Noticia quam fecit Godefridus atque Gotmarus, Folbertus, nec non Humbertus, in vice Lamberti presbiteri adversus Herewinum, anno I regnante Karolo rege, de alode que conjacet in pago Curtricense in villa nuncupante Siggangahem(14) super fluvio Scald.; id sunt mansos IV supra totum, silva, pascua communia, isti sunt testes : Germanus, Grimbaldus, Witerus, Poppo, Dominicus cum aliis. Deinde venerunt ipsi supradicti homines et tradiderunt ipsum alodem coram idoneos testes ad monasterium qui est constructus loco nuncupante Blandinio in honore sancti Petri apostoli, vel ubi requiescit sancta Amalberga, virgo Christi, ad opus illorum clericorum, qui ibi die noctuque laudes Domino decantare satagunt.

Dedit Egesloga ad mensa fratrum in pago Rodaninse prope fluvio Maris in loco qui vocatur Addingahem(1) curtilum medietate(2) et pratello ubi potest abere berbices V et Wadriscaput(3) vel quicquid ab ipso curtilo pertinendum est(4) et mancipio I, nomine Idasgarde.

(5) Noticia de hominibus et feminas qui censum debent dare ad mensa fratrum.

Hruotberta donavit temporibus Hludowici imperatoris mancipiis quadtuor his nominibus : Megenlioba, cum infantes suas, Herefredo, Amalfredo et Megenhelda.

Frobertus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipiis duos his nominibus : Gerlebus et Hildemunde.

Norbertus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipiis his nominibus : Guodhelda et filie ejus, Waldetuda et Madhalberta.

Temporibus Karoli gloriosissimo rege donavit Gersunda cum filio suo Gerardo et filia sua Bertha ad mensa fratrum mancipium unum nomine Thrudger.

Hurscoldus donavit temporibus supra dicto rege ad mensa fratrum mancipiis duos his nominibus : Foldinda, cum filia sua nomine Godelinda.

Vultbertus donavit temporibus supradicto rege mancipium unum nomine Folgarda.

Hardbaldus donavit temporibus supra dicto rege ad mensa fratrum ancilla una nomine Fridesuenda cum filio suo Arnulfo.

Trutbertus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipiis III his nominibus : Windborog et Sigothrod et Liavelda cum illarum infantibus.

(1) Sive Gandense, omis. — (2) Rokkingim.
(3) In illo loco habuit.
(4) Pratum quod potest alere berbices XXX, on a omis les trois mots suivants. — (5) Rodanensi. — (6) Cumbescura in Ostburch.
(7) Bunarium. — (8) On ne les nomme pas. — (9) Omis.
(10) Unum. — (11) Terram arabilem ad seminandum modia X cum silvis, campis, pratis et quicquid in ipso loco habuit et duo mancipia et pratum ad secandum carrata III. — (12) Thietboldingim.
(13) Adalricum. — (14) Siggenham.

(1) Hattingim. — (2) Curtilis unius medietatem.
(3) Wadriscap. — (4) Quidquid ibi habuit et mancipium I.
(5) Cette notice ne se trouve pas dans les *Annales Abb. S. Petri Bland.* : nous la publions telle qu'elle se trouve dans l'ancien livre censuel, t. 3, p. 217 des *Annales de la Société d'émulation.*

Bavon dedit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Frithelindam.

Lantbertus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Regenbaldum.

Gerberga donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Gerwara.

Boso donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Westillemannum.

Waldberta donavit temporibus supradicto rege mancipium unum ad mensa fratrum nomine Murina.

Teutbertus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Etelbertum.

Temporibus Lodowici regis quedam femina nomine Regnewig, libera cum esset, tributariam se esse constituit ut ibi annis singulis propter Mundeburdem in censum solveret denarios II ad festivitatem sancte Amalberge que venit VI kal. novemb. et cum se in matrimonio copulasset pro badimonium solveret denar. VI. Post ejus quoque de hac luce discessum de conlaboratu suo valente denar. XII.

Phimat et conjux sua donaverunt temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Ricsiunda.

Ricolfus donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum nomine Engelsum.

Ragenfridus presbyter donavit temporibus Odoni regis ad mensa fratrum mancipium unum nomine Ada.

Temporibus Odoni regis et Walgeri abbatis Trutbertus presbyter donavit ad mensa fratrum mancipium unum nomine Regeneldam ut annis singulis dare debeat ad festivitatem sancti Martini, quod venit III id. novembris, denarios IV et si nupserit in suum redimentum sol. I et cum de hoc seculo migraverit recipiat prepositus fratrum in elemosina nostra valente solid. III.

Hathericus donavit temporibus Rodulfi regis ad mensa fratrum mancipiis duos his nominibus : Gerbold et Gerwol ut annis singulis ad festivitatem sancti Martini, quod est III id. novembris persolvant den. IV, et in bademonio denar. VI et post obitum ipsorum denar. XII.

Rodgarde donavit temporibus supradicto rege ad mensa fratrum mancipium unum nomine Litwara ut annis singulis dare debeat denar. II ad festivitatem sancti Martini et in badimonio denar. VI et post obitum denar. XII.

Engelgarius dedit ad altare sancte Marie in monasterio Blandinio una femina cum filiis suis, Odlenda nomine Tudulfii et Adhelberti, regnante Rodulfo anno primo in Francia. In tali ratione ut in nativitate sancte Marie duos denarios persolvant unusquisque et in badimonio denar. VI, post obitum denar. XII. Signum Dodelini vicarii. S. Odiodi, S. Liedberti, signum Adhelgudi, S. Rodberti, S. Heluni, S. Hademari.

7.

815, 2 juin[1]. *L'empereur Louis, à la demande de l'abbé Eginard, confirme le privilège d'immunité accordé à l'abbaye par Charlemagne.*

Aix-la-Chapelle. — Ancien livre censuel de l'abb. V. *Ann. de la Société d'émulation, etc. de la Flandre Occ.* t. 3, p. 202. — Copie coll. en 1640 sur un cartulaire de l'abbaye. — CART. n° 4, p. 34 v. — MS. n° 17, (49) p. 160. — MIRAEUS, t. I, p. 131. — *Annales abb. S. Petri Bland.* p. 69. — *Acta SS. februarii*, t. I, p. 821.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, Hludovicus divinante providentia imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem locis sibi famulantes beneficia oportuna largimus, premium nobis apud Dominum eterne remunerationis rependi non difidimus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum tam presentium quam futurorum solertia, quia vir venerabilis Einhardus abba ex monasterio Blandinio quod est constructum in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli, quod est situm in pago Turnacensi super fluvium Scaldum, obtulit obtutibus nostris immunitatem domni et genitoris nostri Karoli bone memorie piissimi Augusti, in qua invenimus insertum qualiter idem genitor noster et antecessores reges prefatum monasterium propter divinum amorem et reverentiam divini cultus semper sub plenissima defensione et imunitatis tuicione habuissent. Ob firmitatem tamen rei, postulavit Nobis predictus Einhardus abba ut eandem ob amorem

(1) Quelques historiens ont fixé la mort de Charlemagne au 28 janvier 813, d'autres au 28 janvier 814, suivant la manière d'arrêter le commencement de l'année. Dans la première supputation la deuxième année du règne de l'empereur Louis se rapporte à 815, dans la seconde à 816.

Dei et reverentiam sanctorum apostolorum Petri et Pauli nostra quoque confirmaremus auctoritate.

Cujus petitioni libenter adquisivimus et hoc nostre auctoritatis preceptum erga ipsum monasterium fieri jussimus, per quod precipimus adque jubemus ut nullus fidelium nostrorum vel quilibet ex judiciaria potestate in ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorati monasterii quas moderno tempore infra ditionem imperii nostri juste et rationabiliter possidet, vel ea que deinceps a catholicis viris eidem collate fuerint monasterio ad causas audiendas, vel freda vel tributa exigenda aut mensiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem monasterii tam ingenuos quam servos super terram ipsius commanentes injuste distringendos nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas posteris aut futuris temporibus ingredi audeat, vel ea que supra memorata sunt penitus exigere presumat. Sed liceat memorato abbati suisque successoribus res predicti monasterii sub immunitatis nostre defensione quieto ordine possidere. Et quicquid exinde fiscus sperare poterit, totum Nos, pro eterna remuneratione prefato monasterio concedimus in alimonia pauperum et stipendio servorum ibidem Deo famulantium perenniter proficiat in augmentis quatenus ipsos servos Dei qui ibidem famulantur pro nobis et conjuge proleque nostra atque stabilitate totius imperii nostri, a Deo Nobis concessi atque conservandi, jugiter Dominum exorare delectet, et ut hæc auctoritas a fidelibus sancte Dei ecclesie ac nostris verius credatur et diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus et annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hludowici serenissimi imperatoris. Helisachar recognovi.

Data III nonas junias, anno Christo propitio secundo imperii Domini Hludowici piissimi Augusti, indictione VIII.

Actum Aquisgrani, palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

8.

815-844. *Eginard restitue aux religieux de son abbaye, la part des aumônes que les abbés, ses prédécesseurs, avaient perçue indûment.*

Ancien livre censuel de l'abbaye, v. *Ann. de la Société d'émulation etc., de la Flandre Occidentale*, t. III, p. 200. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 69.

In eodem monasterio abbas nomine Agnardus[1], qui sicut antiquissimus Zorobabel Israhelitici populi dux inspirante, cepit cogitare quomodo idem monasterium cure sue commissum quantulacumque restauratione quivisset a destitutione relevare. Hec itaque multis diebus illo meditante tandem inspirante divina pietate, reddit eidem loco quasdam res que sufficere possent clericis XXIV, qui in eodem cenobio omni tempore famularent Christo. Elemosinas illis libenti restituens animo, que in usus abbatum superiorum accipiebantur more incongruo, non attendentes illud dictum a Domino de sacerdotibus : Peccata populi mei comedunt. Elemosina igitur que datur a populo, sicut est animarum redemptio, ita nimirum accipientium perditio, nisi multimodis precum oracionibus fuerit elaboratum, ut eorum, quorum acceperunt elemosinas remittantur peccata a Domino. Jam dictus igitur Agnardus sapienti admodum consilio usus, de omnibus que ad monasterium quod regebat jure pertinere videbantur, ex precepto superfati Hludowici imperatoris, per scripture seriem firmavit, ejusque annulo signavit.

9.

815 *à* 844. *Eginard assigne à l'entretien des religieux une partie des biens de l'abbaye, la part des aumônes, qui lui revenait, et une certaine étendue du vignoble planté au pied du monastère et exploité par eux.*

Ancien livre censuel de l'abbaye, v. *Ann. de la Société d'émulation etc. de la Flandre Occidentale*, t. III, p. 203. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 71.

Sanctis et in Christo venerabilibus presbiteris et diaconibus seu relique congregationi in monasterio

(1) Il ne peut y avoir de doute qu'il ne soit question ici d'Eginard, abbé de St. Pierre : il est probable que le copiste ait pris un *g* pour un *y*.

Blandinio Deo servienti, Einhardus, quamvis peccator et indignus, vocatus abbas. Quia constat vobis ab antecessoribus nostris minus plene subministrata fuisse stipendia nostra et propter hoc multocies necessariarum rerum inopiam adque penuriam passi esse tum complacuit Nobis propter amorem et honorem Domini et Dei nostri Jesu Christi et beati Petri apostoli ac propter fraternam dilectionem que inter Nos Domino adjuvante ex quo invicem agniti sumus usque in presens fuit. Et cum ipsius adjutorio semper futura est ut de rebus huius monasterii quibus hactenus communiter utebamur peculiarem vobis portionem largiremur eamque ita vestre potestati adscriberemus ut in usus vestros secundum dispositionem proprie ordinationis vestre convertetur et in hoc statu perpetuo permanerent. Et hoc est quod vobis ad stipendia vestra segregandum censuimus, de terra videlicet arabili in loco qui dicitur Cranaberga ad modios sementis viginti quinque et in alio loco qui dicitur Farnoth ad modios duodecim et unam vaccariciam ac pratum unum, qui vocatur Foraria et alterum pratum juxta mare qui potest alere berbices cxx, et juxta ipsum monasterium mansos servientes quinque, et in villa que vocatur Fredingahem mansum unum in quo duo homines habitant, et in loco qui dicitur Ofne casatum unum et quicquid ibidem pertinet, et unum pratum, qui dicitur Rodum sive Hubela et in villa que dicitur Brokingahem mansos duos et quicquid ad eos pertinet, quos usque modo Badericus presbyter habuit in beneficium et insuper partem elemosinarum quas ad ipsum monasterium venire solet, que hactenus ad nostrum opus recipiebatur ad vestrum opus recipiendum concedimus et ut precarie que a tempore presenti absolute fuerint ad vestram portionem recipiantur concedimus et jam vobis partem vinee sub ipso monasterio constitute sicut modo determinata est ut a vobis excolatur et fructus ipsius partis ad usus vestros recipiatur; nec non et in silva que vocatur Sceldehelt portionem forestis nostre quam vobis dare jussimus in qua saginari possunt porci tempore glandis plus minus numero quinquaginta.

Hec omnia sic vobis concedenda decrevimus ut semper illa in vestra potestate atque ordinacione teneatis. Et nullo umquam tempore hec nostre volontatis vel a Nobis ipsis vel a successoribus nostris in alium statum permutetur, sed cum Dei omnipotentis adjutorio hec concessio adque ordinacio nostra firma et inviolabilis perpetuo perseverat, quam propter majorem firmitatem adquirendam manu propria roborare decrevimus(1).

10.

829, 21 *janvier. Acte de prestarie délivré par Eginard en faveur de certain Norbert.*

Monastère de S. Pierre. — Original. — Diericx, *Appendice aux mém. sur la ville de Gand*, p. 85. — Warnkoenig, *Hist. de la Flandre*, t. I, p. 324. — Migne, *S. Agobardi, Eginhardi abbatis opera*, col. 605.

Au dos : *Abb. Einardus an. 16 Illud. Epistola Einhardi abbatis ad Norbertum qualiter ipse Norbertus quasdam res proprias ad monasterium Blandinium delegaverit.*

Uenerabile in Christo Einhardus abbas dum non est incognitum qualiter rettinis quod tu comparasti et ad monasterium nostrum tradidisti et ad opus fratrum nostrorum delegasti atque firmasti; sed postea tua fuit petitio et nostra non denegauit voluntas ut ipsam rem et illa terra quod Thiodsumda habuit per beneficium nostrum tibi Nordberto hoc prestitissemus quod ita et fecimus, et ad onorem tuum quando aliquantis temporibus ad monasterium nostrum uenires tibi proeuendam dare faciamus et pro usu fructuario de ipsas res nobis censum leuasti ut annis singulis ad festiuitatem sancti Martini dare debeas denarios II et ipsum censum debent fratres accipere et sic Nobis conplacuit atque conuenit ut ipsas res nec uenderis nec donaris nec alienaris nec concambiaris nec in nullo naufragio mittere licen-

(1) Le nom actuel des localités désignées dans cette charte, car ce ne sont en effet que des *loci*, des fermes, des prés ou des exploitations, dont une partie peut avoir été engloutie par les eaux de la mer, nous est inconnu, à l'exception de *Ofne*, aujourd'hui peut-être *Olsene*, près de Deynze, et de *Rhodum*, Gontrode, à quelque distance de Melle, village que l'on désigne encore aujourd'hui sous la dénomination de *Rode* et *Roo*. Quant au bois qu'Eginard nomme *Sceldehelt*, nous n'en connaissons pas la situation. Le comte Fréderic de Bylandt ne le mentionne pas au nombre des forêts qu'il énumère dans sa *Commentatio ad questionem etc.* Peut-être le *Sceldehelt* n'était-il qu'une parcelle de la forêt de Soignies, *Silva Sonegia*, qui s'étendait de ce côté-ci de l'Escaut, forêt qui appartenait à Eginhard, *forestis nostræ*, comme il le dit; au reste ce n'est là qu'une simple supposition de notre part. Scheldehelt est peut-être *Scheldevelt*, domaine que l'abbaye acquit en entier dans la suite?

Cette pièce est publiée dans les *Ann. abb. S. Petri Bland.* avec quelque légère différence.

tiam non habeas nisi tantum dumdiu aduixeris usitare et emeliorare facias, et post obitum tuum quod tu comparasti et in beneficio nostro habuisti et illa alode quod antea tradidisti ab illo die has res fratres hoc habere debeant ad mensam et ad opus eorum et Odbertus liceat percensire hoc clero Ld. II....(1) et ipsum censum debent fratres accipere qui infra monasterio sunt in anniversaria tua pro anima tua.

Facta prestaria in monasterio Blandinio publico sub die XII kal. febr. anno XVI regnante domino Hludouuico gloriosissimo imperatore.

Ego Einhardus, abbas recognovi et subscripsi.

S. Egeshario uicedomino. S. Badurico custus presbytero S. Uuinegario decano pb. S. Fletuualdo pb. S. Ermenlando pb. S. Regenmundo pb. S. Thegenlando pb. S. Hrodgario diacono S. Johannus subdiacono. S. Odric subdiacono. S. Teutmundo clerico. S. Folcuuinzo clerico. S. Sigeberto clerico. S. Brunhardo clerico. S. Adalgario diacono. S. Egelmundo pb. S. Erchenmaro pb.

Ego Rinhadus prescripsi.

11.

839, 7 septembre. *Acte de prestarie délivré par Eginard à son ami Engelhard.*

Original. — Warnkoenig, *Hist. de la Flandre*, t. I, p. 326. — Migne, *S. Agobarii, Eginhardi abbatis opera*, col. 606.

Au dos : *Ab. Einardus*, a. 27 Hlud.

Uenerabili in Christo Einhardo abbate de monasterio Blandinio, dilecto amico nostro Engelhardo; dum non est incognitum, qualiter aliquam alodem tuum ad monasterium nostrum tradidisti atque firmasti, hoc est in pago Rodaninse, in loco qui vocatur Facum prope fluviola Absentia, id est ibidem casa cum curtile tum aliis tectis et uuatriscapud et de terra arabile, et in vacheria accrum et ad seminandum mod. XV et ibi e pratello ad fenum colligendum carrad. IV et in Uui lingahem(2) prato ad fenum colligendum carrad. XII. Hec omnia quicquid ad ipsa casa aspicit ad monasterium nostrum tradidisti atque firmasti; sed postea tua fuit petitio et nostra non denegavit voluntas, ut ipsam alodem per beneficium nostrum tibi Engelhardum et uxorem tuam Helet Radanem prestitissemus; quod ita et fecimus et Helet Radanem et filiis vestris laxavimus; securi..... que servitio et censum, et e contra hereditatem tuam per beneficium nostrum illam rem, quem Engelramnus ad monasterium Blandinio donavit et firmavit, hoc est in ipso pago Rodininse et in ipsa villa qui vocatur Facum prope fluviola Absencia id est ibidem casa cum curtile cum aliis tectis et in agro, qui vocatur Facheria accrum, ubi potest, mod. sem. XI et pratello ad segandum fenum carrad. III, et in Uuielingahem ad fenum colligendum carrad. XII. Haec omnia quicquid ad ipsa casa aspicit vobis Engelhardus et Helet Radane prestamus ad husitandum et per ambas res censum leuastis, ut annis singulis ad festivitatem S. Martini dare debetis denarios IV et qui pare suo supervixerit, ambas res licet habere et ipsum censum donare et post obitos eorum filii res licent hoc percensire cum denariis VI et post obitum filiorum eorum proximi eorum licent hoc persensire.

Facta praestaria sub die VII idibus septembris anno XXVII regnante domino nostro Hludouuico gloriosissimo imperatore(1).

Ego Einhardus abbas recognovi et S.... ....hardus una.... vocat....

(1) *hoc clero Ld.* II, écrit d'une autre main, le blanc est gratté.

(2) Dans le livre censuel de l'abbaye, voir t. 3, p. 200, 201 note, des *Annales de la Société d'émulation*, on lit *Willingahem*. Il est possible que dans le texte il y ait eu également deux *ll*. Cette localité, suivant M. Vande Putte, était situé à l'extrémité du fossé d'Othon et connue sous la dénomination de *Wielinghen*. Quelques pièces qui précèdent font aussi mention de cette localité.

12.

858, 29 *mars. Le pape Nicolas I confirme l'abbaye dans la possession de ses biens et privilèges.*

Zwarte bouck, p. 60 v°. — *Cart.* N° 11, p. 114, par extrait.

Nicolaus episcopus servus servorum Dei fratribus ac filiis nostris apud Blandinium cenobium religiosa conversatione Deo servientibus, nunc et in futuris temporibus. Quando ad ea que catholicorum regum corda pontificalibus sunt monitis provocanda, ita

(1) Cette date se rapporte à l'année 841, en comptant du jour de l'avènement de ce prince au trône, le 28 janvier 814; mais il était mort depuis le 20 juin 840. On aura supputé les années de son règne à partir de l'époque de son association à l'administration de l'empire, qui eût lieu en 813.

ardenti desiderio divina perveniente gratia succenduntur, ut ab eis ultro poscantur tanto alacri et laico animo sunt concedenda, quando ea ipsa que cupiunt si volent facere peti debuerant. Proinde juxta scripta petitoria filii nostri precellentissimi regis Karoli cum presentia Folradi venerabilis jam dicti loci abbatis talia suggerente, privilegium presentis auctoritatis nostre eidem monasterio vestris futurisque temporibus indulgemus, concedimus atque firmamus, ut sicut olim sancte recordationis atque gloriosissimus Amandus episcopus prefati monasterii constructor, *a predecessore nostro dno. Martino*, seu a potentissimo et magnifico Dagoberto rege, necnon Sigeberto, que prefatus pontifex a sacro lavario suscepit, de stabilitate ipsius loci, de villis quoque et facultatibus suis, de ecclesiis et ecclesiarum decimis seu de quibuscumque stipendiis specialiter inibi Deo servientium et ecclesie ornamentorum vel luminariorum ac matriculariorum seu hospitum atque pauperum, sed et de proficuis sibi ubi et ubi officiarum instrumentum concessisse et indulta noscuntur obtinuisse privilegiorum diversorum regum et inter cetera et iam iuxta huius precellentissimi Karoli regis peticionem et auctoritatem nostra apostolica auctoritate roborantes atque privilegio uti et in predictorum regum suorumque successorum continentur preceptis exinde factis omnia rata et inconvulsa perpetua lege permanere statuimus, constituimus auctoritate beati Petri et Pauli, quorum honore prefatum sanctum cenobium, ut nullus regum, nullus presulum vel abbatum, seu quilibet quacumque predictus dignitate de hiis que in prefato privilegio seu in preceptis ipsius filii nostri Karoli et aliorum regum ex his que premissimus factis continentur vel in futuro ab eo vel a quibuslibet aliis de proprio his specialibus fuerint abbatum sub cuiuslibet cause occasione sive specie quitlibet minuere vel auferre ac commutare, sive ad alium locum concedere, vel quippiam temerarie agere, sed cuncta que prefatis usibus servorum Dei et ecclesie ornamentorum vel luminariorum sive matriculariorum hospitum et pauperum oblata sunt vel offerri contigerit perenni jure inlibata permanere. Ordinamus etiam atque statuimus, ut tam vos quam omnes qui in eo quo estis ordine locoque successerint huius sanctissime romane sedis a beatis jugiter reclamationem et gubernationem cunctorum regum francorum per nostram preceptionem degentes et quiete munientes nec ipsi reges nec eorum successores cuique suorum laicorum sive clericorum tam et si reverende persone prefatum ad regendum presumat committere, nisi pro ipsius loci arbitrio atque electione sibi competente, salvo in omnibus que huius decreti pagina continentur auctoritate et honore sancte romane ecclesie et sedis apostolice privilegio. Si quis autem temerario usu magna parvaque persona contra hoc nostrum decretum agere presumpserit, sciat se anathematis vinculo innodatum et a regno Dei alienum et cum omnibus impiis eterni incendii supplicio condempnandum, at vero qui observator extiterit precepti huius, gratiam et misericordiam vitamque eternam a misericordissimo Domino consequi merebitur.

Scriptum per manum Stephani notarii religionarii scrinarii sancte romane ecclesie corroboratum atque subnixum auctoritate apostolica Nicolai suggerente Folrado Alberto inclito uti fuerat olim petente domino Amando *temporibus Martini pape*.

Datum anno primo, IV kl. aprilis, regnante Karolo invictissimo imperatore (1), presentatum per Tiberium S. Romane ecclesie archicancellarium, indictione undecima.

13.

870, 13 avril. *Le roi Charles-le-Chauve donne à l'abbaye un domaine dans le pays de Waes sur l'Escaut, nommé Tamise, avec l'église, le manse domanial et les terres, prés et bois qui en dépendent.*

Compiennes — Copie écrite au revers de la charte de donation de l'autel de Littelhautem de l'année 1140 par Symon, évêque de Tournai. — CART. n° 4, p. 33 v. — MS. n° 17,(49). p. 161.—SANDERUS, *Flandria ill.* t. I, p. 117, 2e col. — MIRAEUS, t. I, p. 341. — DE BAST, *Ancienneté de la ville de Gand*, p. 210. — DOM BOUQUET, *Rec. des historiens de France*, t. 8, p. 625.

In nomine sancte et individue trinitatis Karolus gratia Dei rex. Notum esse volumus omnibus

(1) Charles-le-Chauve ne fut couronné empereur par le pape Jean VIII, que le 25 décembre 875, il n'était donc que roi de France et d'Aquitanie à l'époque de la papauté de Nicolas I, qui porta la thiare de 858 à 867.

sancte ecclesie fidelibus ac nostris presentibus scilicet et futuris, quia vir venerabilis Balduinus abb. monasterii quod vocatur Blandinius a S. Amando in vico Gandavo constructus in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecratus et ubi modo corpus B. Amalberge virginis quiescere disnocitur, qualiter pro remedio anime nostre fratribus in eadem ecclesia digne Deo militantibus, ut aliquas res per auctoritatem precepti nostri daremus, quod ita et fecimus. Dedimus prefatis Deo servientibus in pago Wasi super fluvium Scaldi villa, que vocatur Tempsica, cum ecclesia bene ornata et in honore S. Marie et S. Petri apostolorum principis consecrata, ubi S. Amalberga virgo gloriosa migravit a seculo ad Christum et ubi corpore humationis multis diebus quiescere dinoscitur, cum aliis basilicis ibi aspicientibus; mansum indominicatum cum omnibus appendiciis, cum culturis et terris, pratis, aquis, piscatoriis, silvis ibi aspicientibus pro mercedis nostre aucmento et reverentie ipsius loci a nobis adquiescere libuit ad prefatum cenobium cum iam dicta villa secundum divisionem suam presentialiter tradere libuit : qua propter volumus atque iubemus ut per nostram auctoritatem nostris videlicet et futuris temporibus predicta ecclesia et predicti fratres eorumque successores supradictas res in nostra elemosina concessas habeant atque iure perpetuo in dicione fratrum predictorum consistant, ita demum ut quicquid de ipsis ob utilitatem et profectum ipsorum fratrum iure ecclesiastico facere voluerint libero in omnibus profruantur arbitrio faciendi, per nostram quippe auctoritatem ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem et a fidelibus S. Dei ecclesie ac nostris verius credatur et diligentius conservetur de anulo nostro subter iussimus sigillari.

S. Karoli gloriossimi regis.

Hildeboldus notarius ad vicem Gosleni recognovi.

Data idus aprilis indictione 3ª anno xxxº regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Compendio palatio regis in Dei nomine feliciter.

14.

918, 11 septembre. *Elstrude, comtesse de Flandre, et ses fils donnent à l'abbaye leurs domaines situés à Lievesham, Greenwich et Woolwich en Angleterre.*

Monastère de S. Pierre. — Cart. nº 7, p. 16. — Bibl. Gand. MS. nº 536, p. 479 et 509. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 85. — *Bull. de l'académie de Bruxelles*, t. 9., p. 263.

In nomine patris et filii et spiritus sancti, sancte et individue trinitatis. Cum omnipotentis patris sapientia eademque et virtus et verbum Dei cuncta essentia constituit, esse ex nichilo solo verbi imperio universaliter omni creature hoc constituit, ut factura sequeretur factorem, et cum iam processissent cuncta valde bona a summo et bono Deo creata, omnia subdidit usui hominis quem in hanc excellentiam constituit, ut consimilem Deo faceret, universisque a se super terram creatis preferret. Sed curve in terris anime et celestium manes degerentes factorem suum ceperunt in peius ruere, qui nec aliquem intellexerunt ut declinarent a malo et facerent bonum unde ne homo penitus periret quem ipse creavit, Deus hominem induit eumque super celestia exaltavit, sicque redemptio libertatis applausit; preterea documenta dedit quomodo spiritum humilibus et elemosinam facientibus pateret ingressus celestium edium et qualiter de terrenis negotiaremur celestia, Thesaurizate, inquiens, vobis thesauros in celo et cetera. Quapropter Ego in Dei nomine Elstrudis elementia domini et non meis meritis comitissa, flagrans amore celestis hereditatis, cupiensque adispisci quandam portiunculam beatitudinis cum hiis qui, patrimoniis suis domino legaliter traditis, celestem pervenerunt ad hereditatem, salubre hoc mihi visum est, ut ex bonis clementi Deo mihi misericorditer collatis, aliquam providerem eterne felicitatis mihi portionem. Idcirco ad monasterium Blandinium, a sancte recordationis patre Amando constructum et in honore principis apostolorum Petri doctorisque gentium Pauli consecratum, ubi et ad presens requiescit venerabilis Christi virgo Amalberga, cum alliis sanctorum pigneribus, dono et contrado Egomet ipsa una cum filiis meis Arnulfo et Adelolfo hereditatem meam Lievesham

et Gronewic et Uuluuich, pratis, pascuis, silva, mancipiis quoque et omni integritate supradicte hereditatis. Hec ergo omnia sicut prefata sum ad id venerabile cenobium supra memoratum, pro remedio anime senioris mei Balduini et mee ipsius, filiorumque meorum, trado, transfundo atque transcribo et de iure meo in iuris potestatisque dominium eiusdem sacri cenobii devoveo et delibero, ut ipsi servi Dei a me recipiant et ad proprie utilitatis commodum destinent, atque hereditarie possideant, absque ullius contradictione vel injuria et devotius pro meis predecessorum meorum excessibus omnipotentis domini exorent clementiam. Si vero quod futurum minime credo quispiam de successoribus meis heredibus aut pro heredibus iniuriosus contradictor, seu quelibet alia persona extranea huic traditioni mee contraire voluerit et infirmare quod iustorum firmatum est fidelium testimonio, in primis quidem S. Trinitatis et beatissime Dei genetricis et perpetue virginis Marie, sanctissimeque virginis Christi Amalberge, deinde omnium sanctorum iram incurrat offensam, et ab universa sancta ecclesia excommunicatus appareat et dampnatione Dathan et Abiron, quos viventes infernus absorbuit, pereat tam ipse quam cuncti qui in perpetuum iniuste predictam possessionem possederint, aut per vim sacro memorato cenobio detinuerint, tamen iniqua eorum presumptio non obtineat effectum, magis hec nostra traditio firma permaneat cum astipulatione subnixa.

Actum publice territorio Gandensi in monte Blandinio anno verbi incarnati IX^c^XVIII, indictione V^a^, III^o^ idus septembris, glorioso rege Karolo honeste agente in sceptris Francorum. Regnum autem Anglorum ordinante inclito rege Edwardo, memoratum autem sacrum cenobium regente domno abbate Rodberto. S. ipsius Elstrudis(1) comitisse que hanc traditionem fecit, firmarique petiit. S. Arnulfi et Adalulfi comitum, filiorum ipsius. S. Folberti episcopi. S. Bernati archidiaconi. S. Wenemari advocati. Ego quoque Rinardus peccator interfui et notavi atque subscripsi.

(1) Cette princesse était fille d'Elwife et d'Alfred-le-Grand, roi d'Angleterre, et femme de Baudouin II, dit le Chauve, comte de Flandre, de 878 à 918.

Ces domaines ont formé le noyau des vastes propriétés, que l'abbaye de St. Pierre posséda en Angleterre, jusqu'à l'époque de Henri VIII, qui les confisqua. Lievesham fut un riche prieuré ; Gronewic et Uulwich, dans la suite Greenwich et Woolwich, furent l'un l'observatoire de Londres et l'autre la célèbre fonderie de canons.

15.

941, avant le 18 avril. *L'évêque Transmare, à la demande du comte Arnoul-le-Vieux et de l'abbé Gérard, confirme l'abbaye dans la possession de biens qui lui avaient été enlevés, et lui donne la chapelle de St. Jean-Baptiste à Gand et celle à Meran.*

Copie collationnée par notaire en 1699 sur le 1^er^ livre des privilèges de l'abbaye. — MIRÆUS, t. IV, p. 346. — DE BAST, *Recueil d'antiquités*, etc. p. 6-7, note 3; et premier *supplément aux antiquités*, p. 24.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, Transmarus episcopus servus servorum Dei sancte Noviomensis ecclesie Antistes, omnibus sancte Matris ecclesie filiis pacem et salutem.

Cum totius ecclesie quieti et paci congaudemus, maxime tamen ecclesie nostre diocesios eandem quietem et pacem providemus, ex quibus est cenobium Blandinium, a beato Amando olim constructum inter Schaldim et Legiam et dedicatum in honorem beatorum apostolorum Petri et Pauli, quod comitatui et defensioni subiacet gloriosi marchisi Arnulphi, cui ad presens preest nostre dilectionis filius Gerardus pie memorie abbas.

Pro cuius loci tuitione Nos, prefatus marchisus cum eodem Gerardo abbate expetiit, ut prefato loco omnique procinctui eius eamdem concederemus libertatem, quam B. Amandus dudum a glorioso rege Dagoberto et B. papa Martino, nec non predecessore nostro venerabili Aychario antistite Noviomensi eidem loco impetravit; restitutis ei quibusdam rebus, que partim per violentiam, partim per negligentiam ablate sunt.

Sunt autem he, mansioniles omnes in portu Gandensi, cum censu earumdem et cum omni decima, naulum etiam quod a pretereuntibus exigitur.

Capellam insuper, que in eodem portu constructa nuper populo fuerat, prefati cenobii abbate Gerardo rogante, dedicavi XVII kal. maii, in honore S. Joannis Baptiste et sanctorum confessorum Vedasti, Bavonis. Remota ab altari eiusdem cappelle omni redemptione et respectu tam nostro quam successorum nostrorum, ut perpetua libertate ad Blandinium respiceret, sine ulla successorum nostrorum usurpatione.

Omnem etiam procinctum a portu Gandensi secus Schaldim fluvium usque Seeverghem et ex inde in directum usque Legiam, cum ecclesia et capella in Meran; tam hec, quam omnia que ad prescriptum cenobium pertinent, nostra auctoritate firmamus, ut nullus exinde quidquam minuere presumat, sed perpetua libertate ad sepe dictum cenobium respiciant.

Si quis vero ex inde quidquam auferre vel minuere presumpserit, perpetuo anathematis vinculo subjiceat, nisi resipuerit.

Et ut hec firma permaneant, scripto nostro corroboravimus.

S. Transmari episcopi. S. Rodulphi Noviomagensis et Vermanduensis ecclesie archimandrite. S. Gloriosi Marchisi Arnulphi. S. Gerardi abbatis.

Ego in Dei nomine Wiboldus levita iussu eximii Transmari episcopi in vice Everardi cancellarii subscripsi anno dominice incarnationis 941. Ludovici anno VI^to^(1).

(1) La sixième année du règne de Louis d'Outremer coincide avec l'année 942 et non avec 941, attendu que ce prince est monté sur le trône le 19 juin 936; il est à remarquer cependant qu'à l'époque de l'expédition de cette charte, on était dans le cours de la sixième année du règne de ce monarque, puisqu'en 941 Pâques ne tombait qu'au 18 avril; on pouvait donc la dater de 941 et dire que c'était la sixième de son règne.

Diericx dans son *Mémoire sur la topographie de la ville de Gand*, p. 13, argue cette charte de faux. Il se récrie surtout contre la phrase employée par Transmare, pour assurer à l'abbaye la possession de la chapelle qu'il venait de consacrer; phrase qui du reste est sacramentelle et sert en général de sanction aux dispositions de cette nature. Il n'arrivait que trop souvent que des églises étaient revendiquées ou usurpées sans titre ni droit; il fallait donc que ces dispositions fussent placées sous la tutelle d'une pénalité, qui souvent encore était impuissante contre les vexations et les usurpations. Les termes employés dans ce diplôme ne sont donc pas absurdes et ni plus *vicieux*, que ceux dont on s'est servi dans d'autres documents pour atteindre le même but. Les autres raisons que cet écrivain passionné invoque pour établir la fausseté de cette pièce ne sont guère plus concluantes.

C'est ce diplôme de Transmare qui a constitué l'abbaye le *Pastor primitivus* dans la ville de Gand et lui a dévolu le droit de patronage ou la possession canonique des églises qui y furent élevées dans la suite.

16.

941, 24 juin. *Installation à l'abbaye, faite par le mandataire de l'évêque Transmare, de moines de l'ordre de St. Benoit, et de Gérard, à titre d'abbé.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 86.

Ratio quomodo electis canonicis, monachi restituti sunt in pristinum in monasterio S. Petri Blandiniensis cenobii.

Preceptum vel auctoritas Trasmari presulis ecclesie Noviomagensis.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Gloriose Noviomagensis ecclesie inclytus presul Trasmarus presentibus fidelibus futurisque justicie, pacis atque caritatis incrementa. Notum fore cupimus cunctis, Nos gaudere de nostrorum filiorum profectu et e contra nimium tristari audito aliquorum illorum defectu. Nos enim christiane religionis confessione ac opere emulatores, hostis antiquus jugi intentione cupit, heu! prosternere in preceps. Ergo ne de nostro valeat interitu letari, ipsius omni virtute studeamus pessime resistere suggestioni, ac mandatis dominicis omni conatu obsequi, qui dat coronam in celis sinceriter servientibus sibi.

Donis igitur ethereis a rege superno honorari gestiens preclarus consul Arnulfus cunctorum sue ditionis fratrum Christo militantibus se committens precibus, multipliciter et terrenis sublimatur negotiis ac celestibus quod paret luce clarius in cunctis Francorum finibus. His igitur felicibus studiis intentus, dominus Comes inhianter dignum duxit nostre consulendum paternitati amabiliter legatis directis ad Nos quid agere vellet in portu Gandensi, veneranter exposcens nostram illuc presentiam humiliter. Servitio autem regio pressi nec valentes mandata ejus implere, misimus archidiaconum nostrum Bernacrum nostra vice omnia acturum. Veniens enimvero Archidiaconus portum Gandensem anno incarnationis dominice IX^o^,XLI rege Hludouuico regnante anno VI^o^, VIII^o^ kal. julias, repperit ibi domnum marchysum Arnulfum comitem invictum a quo susceptus est gratanter. Tunc vero vocatis ad se fratribus in Blandinio negligenter conversantibus, aiunt blande ad illos : « Audivimus, fratres, hoc monasterium esse constructum a S. Amando et in honore sanctorum

apostolorum Petri et Pauli dicatum, ubi coadunavit monachorum gregem et per multa exinde tempora sancti Benedicti normam servantes ibi vixerunt. Dei autem amore locum volentes in pristinum restituere ad deificum statum, hortamur vos, non terrena dominatione, sed sincera caritate, ut deposita veste canonicali induamini monachali et serviatis Domino soli ». Quorum plurimi salutis sue spernentes monita, dispersi sunt passim per devia agentes, immensa diabolo gaudia. Tunc preterea iubente et intuente glorioso Comite prefatus archidiaconus ordinavit ibi monachos sanctam religionem amantes ac venerabilem genere et sanctitate illis prefecerunt abbatem, nomine Gerardum. Eodem denique anno Dominici adventus diebus venientibus venimus ad dictum sanctum cenobium et per nostram benedictionem confirmavimus omnia, redditis in beato loco ablatis decimis et terris rogatu magni Comitis.

17.

941-955. *Erembert constitue deux de ses serfs tributaires de l'abbaye.*

Original(1).

Qui debitum sibi nexum qui relaxat .... servitium premium ex inde eterne libertatis a domino percipere .... non diffidat qua propter ego in Dei nomine Eremburti cupiens quantulamcumque portionem habere cum his qui substanciis suis ob redemptionem animarum suorum Domino et sanctis eius tradunt, ancillalulam iuris mei nomine Erkenburoc et cum filiis eius Uurenburoc, Uurremund, principis apostolorum Petri tradidi altario in blandiniensi monasterio, tali sub tenore ut omni quo advixerit tempore adveniente solennitatis eius die denarios II ad eius exsolvat altare pro mercede anime mee, et si viro iuncta fuerit pro badimonio denarios VI. Et cum debitum inrevocabile mortis solverit nummos XII. Custos eiusdem altaris de illius facultaticula(1) accipiat mundeburdem vero vel defensionem omnibus vite sue diebus aliubi non requirat, nisi ab advocato iam dicti monasterii et custode altaris, peculiare vero suum quod de meque coroborare potuerit sibi habeat concessum. Si quis vero hanc tradicionem capitalem deficere vel columniare temptaverit, nisi cito resipuerit, iram Dei omnipotentis et clavigeri celestis Petri apostoli et quod repetit non evindicet, sed hoc testamentum meis bonorumque hominum digitis roboratum diurno tempore maneat inconvulsum.

†Gerardi abbatis.	†Bertradi.	Ruttradi.
†Widonis.	†Arnolfi comiti.	Uualoco.
†Fredelandi.	†Galo.	Igo.
†Madelboldi.	†Uualradi.	Ludas.
Baldomanni.	†Isolf.	Rudgis.
Gettini.	†Euo.	Flenan.
Goteri.	Meinger.	Germano.
Manno.	†Reinger.	Gundelf.
Berengarii.	Uuulfar.	†Harget.
Regenbaldi.	Puppe.	†Ungebert.
†Athelradi.	Radger.	

Cancellarius Erlebaldus scripsi.

(1) Ce document ne porte pas de date, mais il est signé par S. Gérard, qui fut abbé à St. Pierre de 941 à 955.

C'est le diplôme *en original* le plus ancien de ce monastère qui fasse mention de la transmission d'un serf : pendant trois siècles et au-delà, la forme et les clauses de ces actes ont été invariables. Ils ne contenaient aucun caractère servile ou corvéable ; on y réclamait pour soi ou pour des serfs, que l'on affranchissait, une sauve-garde ou une protection moyennant un prix d'argent et parfois une redevance en nature, mais par exception. En un mot, ces actes formaient une convention synallagmatique par laquelle on s'obligeait à payer une censive ou une capitation à l'abbaye pour avoir droit à sa tutelle ou à celle de ses officiers. Si parfois ces actes constituaient un véritable acte d'affranchissement du serf, qui le déliait de tout lien vis-à-vis de son maître, le plus souvent c'étaient des personnes libres de naissance et même d'extraction noble, qui s'obligeaient volontairement à payer une rétribution à l'abbaye, pour avoir le droit d'invoquer sa protection contre les poursuites et les vexations des seigneurs, qui ne se faisaient pas faute de réduire en esclavage les personnes, qui ne pouvaient invoquer en leur faveur un état constant d'ingénuité ou le soutenir les armes à la main. Les termes de l'un de ces actes de l'année 1155, sont très-précis à cet égard : il y est dit en effet qu'une femme s'est constituée tributaire « *pro indefinenti libertate optinendâ.* » Il ne peut donc y avoir de doute, que le recours à la protection d'une abbaye ne fût le complément, presque nécessaire, pour s'assurer une liberté sans terme, but unique de ces actes de tutelle. Et encore verrons-nous des seigneurs mettre la main sur des censitaires de cette nature que l'abbé était forcé d'aller réclamer en jurant sur l'Évangile qu'ils étaient placés sous sa sauve-garde. A peu d'exception près tous les actes de cette nature que nous avons rencontrés dans le chartrier de St. Pierre, avaient été provoqués par des femmes ou pour des femmes ; ce qui n'était pas sans importance pour les *mambours*, attendu qu'il était admis alors que « omnes... cuiuscumque sexus fuerint, matris ventrem sequi, non patris, et talis semper conditionis esse qualis et genetrix fuit. » Aussi les agents de l'abbaye, pour qu'elle ne perdit point ses droits sur la progéniture de ces censitaires, avaient-ils soin de dresser des listes d'affiliation et de descendance, qui servirent dans la suite à dresser les livres censuels, *libri census*, dans lesquels on rencontre encore les noms des anciennes souches de ces *commendati*.

(1) *Facultaticula*, moyen ou bien de quelque nature qu'il fût.

18.

942, 8 juillet[1]. *Le comte Arnoul-le-Vieux rend à l'abbaye une partie des biens, qui lui avaient été enlevés.*

Monastère de St. Pierre. — Original avec sceau placard. Copie du XIII^e^ siècle. — Cart. n° 4, p. 30 v°. — Ms. n° 17, p. 159 (n° 49 St. Genois). — Kluit, *Cod. diplom.*, t. I, p. 18. — Miræus, t. I, p. 39. — Diericx, *Mém. Gand*, t. I, p. 15, 19, 23, 25, 330 et 393. — De Bast, 1^er^ *Suppl. aux antiquités rom. et gaul.*, p. 189. — *Ann. abb. S. Petri Blandiniensis*, p. 94.

Arnulphus amminiculante superni regis clementia Markysus, S. ecclesie fidelibus quocumque passim ordine Deo catholice militantibus. Legitur in Machabeorum libris divinitus exaratis destructum Jherosolimis templum Dei ab Antiocho regum nefandissimo, quod post multos gravissimosque bellorum triumphos, Judas Machabeus restruxerit ac auro atque argento, que de hostium spoliis adquirebat, decoravit; quo scilicet facto, credebat sibi afferre auxilium e celo regis polorum. Huius igitur exempli aviditate incitatus Ego humillimus Arnulfus toto mentis conamine illorum gestiens particeps effici, qui precepta servantes dominica, terrena celestes ad thesauros transtulerunt patrimonia, religiosorum veridicorumque hortatu virorum animatus, atque ut ita dicam, exsurgens quasi a gravi somno excitatus, cepi cogitatione tacita mecum diebus noctibus que revolvere quoddam monasterium esse sub mea dicione antiquitus situm a pontifice laude bonorum digno sanctissimo Amando iuxta fluenta Skaldi in castro Gandavo, quod Blandinium vocitavit, quodque Christo auspice reliquiis B. Petri apostolorum principis, multorumque sanctorum, quas a Roma secundo rediens secum detulit, solemniter nobilitavit. Egit autem hoc ea tempestate qua romanam ecclesiam regebat papa Martinus anno LXXV[1] post beatum aule superne clavigerum Petrum, tempore incliti regis Francorum Dagoberti, Eligio mire sanctitatis episcopo Noviomacum atque Tornacum presidente. Gaudeo quidem tantorum pignoribus sanctorum iam dictum monasterium multimode illustratum; sed doleo plurimum deesse honorem, quo tante dignitatis reliquias secundum meam voluntatem extollam in terra, quarum sancti reliquiarum in celesti fulgent curia. Permissu tandem regis Ludoguici atque cum episcopo Transmaro ad cuius diocesim pertinet locus ille, cum amicis quoque ac specialiter cum fidelibus meis consilio habito, reddens restitui loco sancto partim ex his reditibus terre quos beatissimus Amandus impetravit a regibus, qui per id tempus divinis se subdiderant legibus et ob amorem principis apostolorum Petri iure perpetuo tradidit in eodem cenobio degentibus, partimque ex his que fideles quique per loca et tempora diversa a prefati regis Dagoberti diebus usque ad nostra largiti sunt tempora, et si non omnia saltem redidi aliqua que predecessorum meorum tempore inde sunt abstracta, queque estimavi sufficere monachis ob amorem Christi ibidem morantibus, id est : censum quod accipitur de mansionibus que site sunt in portu Gandavo[2] a flumine Scalda usque ad decursum fluminis Legie, et decimam quam pro remedio animarum suarum Deo exsolvere debent in ipso commanentes portu; naulum quoque quod a pretereuntibus exigitur, supradicti monasterii reliquiis concessi : floralia prati, que adiacent ipsi portui illorum cedo potestati : molendinum unum in loco qui vo-

(1) La date de cette pièce est écrite comme suit : « actum... anno incarnati verbi VIII^o^ iduum juliarum regnante Ludouuico anno VI^to^, filio regis *Karoli reclausi*. » On désigne ici par *Karolus reclausus*, Charles-le-Simple, mort en prison à Péronne le 7 octobre 929. Or, son fils, Louis d'Outremer, ne lui succéda que le 19 juin 936 : la sixième année de son règne ne peut donc tomber qu'en 942, et non en 937 ou 939, comme Miræus et De Bast l'ont dit. C'est l'opinion de Mabillon, *De re diplomatica*, liv. 6, p. 568, et des Bollandistes, t. 2, octobre, p. 271. De Bast n'aura adopté la date de 939, que parce qu'il ne fut pas à même de lire la date réelle écrite sur l'original, dont l'encre avait tellement pâli, que les caractères en avaient presque disparu, mais qu'on est parvenu à faire reparaître en employant du sulfure hydrogène d'ammoniac. Quelques mots de cette charte ont été effacés par le contact du sceau placard, d'autres sont devenus illisibles par des taches d'encre, nous les avons désignés par des points. Les mots accompagnés d'un signe interrogatif, inintelligibles dans l'original, sont restitués d'après le Cart. N° 4 ou les *Ann. abb. S. Petri Bland.*

(1) On ne peut s'expliquer cette date qu'en admettant que le rédacteur du diplôme a omis d'y ajouter le nombre millénaire, omission qui eut lieu souvent dans la suite. Ainsi dans l'espèce en plaçant un 5 devant le nombre 75, on obtient le millésime de 575, qui nous récule jusqu'à l'année 67 de notre ère, qui fut en effet l'année de la mort de St. Pierre.

(2) Nous croyons qu'il faut remonter à l'époque de la donation de la censive sur les masures situées dans le port de Gand, pour trouver l'origine de la seigneurie de l'abbaye à l'ancien marché au poisson en cette ville, maintenant le marché aux herbes potagères; c'est le plus ancien et le seul titre que nous en ayons rencontré dans le chartrier de l'abbaye.

catur Absna : capellam unam in honore S. Marie dicatam in villa Meron : vineam(1) quam secus monasterium restruxi, et terram que ibi adiacet usque ad portum et alia rura que monasterio sunt contigua(2), supra que construant officinas sibi congruas et hortos in quibus plantent olera, que monachis sunt commoda, ceteraque omnia que in carta abbatis Einhardi(3) scripta habentur, reddidi et propria manu roboravi. In pago denique Flandrensi iuxta castrum Osborch in loco nuncupante Merona Bennonis pastoralia, que sufficere possunt ovibus cxx, et in alio loco mari proximo vocabulo Combescura(4) terram ad alendas oves c, et in ipso pago medietatem fisci mei, qui vocatur Snethlingehem(5), cuius pars media coniacet a plaga orientis, ex qua medietate mansum unum dum advixero abbati et fratribus supradicti monasterii consensio et residue medietatis partem post excessum vite mee, ut habeant, teneant atque possideant totis viribus concupisco. In pago etiam Hainau super fluvio Sauo(6) villam que vocatur Dulciaca cum appenditiis suis, illis reddo. In pago etiam Quasa(7) super fluvio Scaldi villam nuncupante Temsica, in qua diu corpus beatissime Virginis requievit Amelberge, quam iure hereditario quoadvixit possidere visa est, et ob id illis reddidi eam qui die noctuque excubantes sacro corpori eius assistunt. Hec cuncta licet quantitate et numero videantur permodica obtineat perpetualiter cum suo abbate monachorum caterva supradicto monasterio constituta, quibus solatiata queat domno indefesse famulari, omni murmuratione summota, que solet esse monachis plerumque assueta. Cupio namque atque magnopere gestio omni tempore evi in sepefato monasterio monachos ex amusim Christo ancillari, ut actum est iam fati sanctissimi tempore Amandi, quique secundum normam sancti viventes Benedicti iuxta electionem suam(1) . . . . qui morte interveniente . . . . cui successerit . . . . . abbatum proponant sibi, cuius hortatu atque regimine animati terrena postponentes celestia studeant meditari. Si quis vero de omnibus successoribus meis hec mee restitutionis beneficia que loco sancto ob amorem Dei sanctique principis apostolorum Petri ceterorumque sanctorum quorum ibidem pretiosa continentur busta reddidimus, ausu nefario calumpniare vel deficere conatus fuerit, nisi cito resipuerit, iram Dei omnipotentis, cui S. Amandus constructor loci illius sinceriter militavit [redacted]olorum clavigeri Petri ac doctoris egregii Pauli atque paradoxe virginis Amalberge omniumque incurrat offensum sanctorum, eorumque perpetim a sodalicio privatus demonum contubernis indissociabiliter maneat coniunctus, amen dicat mecum omniorum bonorum virorum cetus.

Actum Blandiniensi coenobio anno incarnati verbi VIII° idium juliarum regnante Ludouuico anno VI°, filio regis Karoli reclausi.

Signum Arnulphi clementissimi comitis atque Marchysi, qui huius cedule incriptionem fieri et . . . . . (2).

S. Transmari, episcopi. S. Odisboldi, archidiaconi.
S. Folberti, episcopi. S. Valfardi, archidiaconi.
S. Bernacri, archidiaconi. S. Engelfridi, decani.

(1) Nous ne pouvons douter qu'à cette époque la vigne ne fut cultivée dans nos contrées, bien d'autres diplômes le constatent au surplus. Ce n'est pas en Flandre seule que la culture de la vigne a disparu depuis. On sait en effet que dans le Vivarais il existait des vignobles en 1561, sur des terrains élevés où aujourd'hui aucune grappe de raison ne pourrait mûrir. A une époque bien plus éloignée de nous, l'empereur Probus accorda aux habitants de l'Angleterre la faveur de planter des vignes, faveur qui eût été une dérision, si dans ce temps la vigne n'y eût été productive. Furster, dans son ouvrage sur les *Changements dans le climat de la France*, Arago, dans une notice sur la température du globe et Adhémar, sur les révolutions de la mer et les déluges périodiques, ont établi que la température du globe tend à se réfroidir depuis le milieu du XIII^e^ siècle. Ce vignoble se trouvait, en partie du moins, pensons-nous, sur le versant du coteau que baigne la Lys : il existe encore dans la rue de Courtrai une ruelle nommée *de la Vigne*.

(2) Les terres désignées par *alia rura que* etc. sont celles connues de nos jours sous la dénomination de St.-Pierre-Ayghem et St.-Pierre-Alost, qui dépendaient autrefois d'un métairie donnée à l'abbaye par Dagobert I^er^. Voir le N° 6 des chartes.

(3) Voir le N° 9 des chartes.

(4) C'est une partie du Henricus-poldre, nommé *Commerswal*, dans les anciennes cartes, suivant M. l'avocat Risseeuw, d'Oostburg.

(5) Dans un charte, de l'année 951, 20 août, le nom de ce village est orthographié de la même manière et dans une autre du 5 mai 964 on écrit *Snellingehem* : aujourd'hui Snelleghem, dans l'arrondissement de Bruges.

(6) La Sauve ou la Selle.

(7) On désigne par ce mot le *forestum Wasiæ* ou le pays de Waes. Le domaine de Tamise avait été donné à l'abbaye en 870, par Charles-le-Chauve.

(1) Dans les *Ann. abb. S. Petri Bland.* le mot *suam* est suivi immédiatement de *abbatem*, sans qu'on ait rétabli la phrase incidente, illisible en partie.

(2) La fin de la phrase n'existe plus, une parcelle du parchemin est tombée de vétusté ou fut arrachée. On lit dans la copie transcrite au Cart. N° 4 : « firmari rogavit, » ainsi que dans la copie publiée dans les *Ann.* précitées.

S. Tangcradi.
S. Uuiberti.
S. Balduini filii Arnulfi Marchysi?
S. Ysaac, comitis?
S. Arnulfi, filii eius.
S. Theoderici, comitis?
S. Wenetmari, advocati?
S. Fulberti, vicarii?
S. Walberti.
S. Balduini.
S. Leutberti.
S. Ascherici.
S. Amulrici?
S. Johannis?
S. Euuardi.
S. Heribrandi.
S. Otgaudi.
S. Sivardi.
S. Gorgii.
S. Euuardi.
S. Ebroini.
S. Dodonis.
S. Blithardi.
S. Wilgelmi.
S. Goteri?
S. Hademari?
S. Fulcardi.
S. Arnulfi.
S. Eremboldi.
S. Teuthaldi.
S. Onulfi.
S. Lantberti.
S. Rodulfi.
S. Ebroini.
S. Rotberti.
S. Atsonis.

On lit au dos :

Noticia de concambio Arnulfo (*sic*) comitis.

Postea vero quam predictus Arnulfus marchysus medietatem prelibati fisci sancti tradidit altario Petri apostoli, fecit concambium ex eo ad iam dictum monasterium. Dedit ergo cum consensu Ludovico rege de abbatia quam tenet ecclesiam unam in loco nuncupante Afsna que dedicata est in honore B. Marie genetricis Dei et mansos IX (1) . . . . . monasterium in loco qui dicitur Uuestrehem et in alio (2) . . . . . Reciproca quippe vicissitudine recepit illustris (3) vir Arnulfus medietatem ecclesie que constructa est in memorato fisco et curtem dominicatam, cum arboreta, et mansos servitiales VIII, que ipse tradiderat, ut diximus, ad plurime dictum cenobium.

Et plus bas :

Generalis de Gand et de Dulciaco et multis aliis carta Arnulfi comitis.

(1) Cette lacune est comblée dans les susdites Annales par ces mots « ex quibus conjacent juxta (monasterium) quinque. »

(2) Les mêmes Annales ajoutent : « loco nuncupante Malata quatuor. » C'est *Maltebrugghe*, près de St.-Denis, à une demi lieue de Gand.

(3) On donne ici au comte un titre que les Romains donnaient à leurs principaux magistrats. Du moment que Clovis eût reçu de l'empereur Anastase le titre de *consul*, il prit celui d'*homme illustre*, que ses successeurs conservèrent. Les maires du palais s'arrogèrent le même titre, mais avec cette différence cependant qu'ils transposèrent les mots et se nommèrent *illustres hommes*, comme le fait ici le comte Arnoul.

Nous avons trouvé dans un carton d'autographes (rub. St.-Pierre) une note tronquée du chevalier Diericx, l'auteur des *Mémoires sur la ville de Gand*, au sujet du diplôme d'Arnoul-le-Vieux de 942, qui mérite d'être connue; la voici : « Le comte de Flandre, Arnould-le-Vieux, nous donne dans son diplôme de l'an 939 plusieurs notions intéressantes sur le territoire de St.-Pierre, situé dans la partie de la ville de Gand du côté de l'Escaut, et il nous désigne par le mot *port* l'espace renfermé entre l'Escaut et la Lys. Ce sont ensuite nos deux meilleurs historiens, Meyer et d'Oudegherst, qui nous assurent que ce ne fût que ce seul port, qui fut habité pendant tout le temps que nos côtes maritimes furent désolées par les incursions fréquentes des Normands; et il est très-probable que cela eût lieu jusqu'en 1046, c'est-à-dire, jusqu'à l'époque où se termina la troisième guerre des empereurs d'Allemagne contre les comtes de Flandre. Depuis cette époque il s'écoula 131 ans durant lesquels nous ne trouvons aucune notion topographique sur la ville de Gand, et c'est pendant cette période que l'on y constitua une *commune* entre l'Escaut et la Lys. En 1078 cette commune riche et même opulente par ses manufactures et par son commerce, se trouvait engagée dans une lutte violente avec le clergé au sujet de l'administration des écoles de la ville de Gand ; en voici le motif : le chapitre de Ste-Pharaïlde avait de temps immémorial le privilège de les diriger, mais il ne permettait point que l'on y enseignât....

La note finit ici brusquement.

19.

943, 22 novembre. *Mannon et son épouse donnent à l'abbaye leur alleu situé à Boussu en Hainaut*(1).

Abbaye de St.-Pierre. — *Ann. abb. S. Petri Bland.* p. 101.

Eodem denique anno Manno et uxor sua Hildegardis tradiderunt S. Petro, in memorato loco alodem suum in villa Buxut super fluvium Haina, idem mansum indominicatum, arboreta, prata, terras arabiles que conjacent inter confines sancti Petri de cella beati Gislani et sancte Waldetrudis cum his mancipiis : Berengario, Abbone, Dominico, Godsoldo.

Actum Blandinio monasterio X° kal. decembris, anno quo Ludovicus rex fuit reclausus et tempore Arnulfi marchysi et abbatis Womari coram his testibus : Wenemaro advocato, Folberto vicario, Baldwino, Amulrico, Rodulfo, Otgaudo, Onulfo, Azzelino, Sigefrido, Adalgaudo.

Ego quoque Theodingus notarius jussu eximii marchysi Arnulfi hanc scedulam scripsi et redigi.

(1) V. *Act. SS. Belg.* t. IV, p. 336, N° 42, p. 360, N° 51.

20.

948, mi-août. *Des prêtres ayant racheté et baptisé un jeune serf, ses anciens maîtres le constituent tributaire de l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — Dierickx, *Appendice*, p. 69, a publié cette charte mais inexactement. — St. Genois, *Histoire des avoueries*, p. 196.

In nomine sancte et individue Trinitatis : plurimis scitur esse manifestum quod quidam sacerdotes Tegernodus et Leterus puerulum aliquem Collardum ex sacro suscipientis (sic) baptismate, postmodum a domina eius Idisiarde competenti pecunia quinque videlicet solidos eum redimerunt, que scilicet Idisiardis, causa amoris Dei, prefatis quoque sacerdotibus intervenientibus, cum filio suo Siquantet, eundem puerum ditioni et altario S. Petri apostolorum principis tradidit ac subjugavit, in eo videlicet rationis tenore, ut esset de familia eiusdem beatissimi Petri atque ad venerabilem nominis eius basilicam in loco Blandinio constructam et dedicatam annis singulis in censum II solveret denarios kl. octobris, pro vadimonio vero si forte nuptiali sociaretur conjugio solvere tenetur VI. Mundeburdem quoque et defensionem haberet a rectore vel advocato prenominati monasterii et de reliquo bene liber et ingenuus permaneret, excepto quod post eius ex hac vita decessum de facultatula et collaboratu suo den. XII prefato monasterio destinaret persolvendos. Insuper adidit dicens, si quis deinceps per succedentia tempora, si ego ipsa quod absit, aut alius de heredibus vel pro heredibus meis seu quelibet extranea persona hanc traditionem aliquo modo infringere vel pervertere voluerit, nisi digna satisfactione penituerit, reatui et offense beatissimi Petri apostolorum principis et celestis clavigeri se subiacere cognoscat, nec ullum iniusta eius repetitio obtineat effectum quin potius traditio hec finetenus maneat inconvulsa cum stipulatione subnixa.

Actum publice in Blandinio, mediante mense Augusti regnante inclyto rege Ludouuico anno XII et regente idem blandiniense monasterium Deo devoto Domno abbate Womaro anno II. — Sig. Idisiarde que hanc traditionem fecit et firmari petiit. — S. Arnolfi inclyti marchysi.

S. Odoacri advocati.

21.

951, 20 août. *Le roi Louis d'Outremer approuve la restitution de quelques biens, faite à l'abbaye par le comte Arnoul-le-Vieux.*

Reims. — Copie collationnée sur les registres des privilèges par les hommes de fief et le greffier de la cour féodale de S. Pierre. — Copie collationnée par le notaire De Steenlandt. — Cart. n° 4, p. 35 v°. — Cart. n° 14, p. 5 et 21. — Cart. n° 17, p. 161 v°. — *Ann. abb. S. Petri Bland.* p. 88. — Sanderus, *Fland. ill.* t. I, p. 267. — Miraeus t. I, p. 260. — Dom. Bouquet, *Rec. des hist. de France*, t. IX, p. 607.

In nomine sancte et individue Trinitatis divina preordinante gratia Francorum rex Ludouicus. Si in divinis cultibus operam dantes ecclesiam Dei ad summun sacre religionis statum sustollere conamur ab ipso bonorum omnium remuneratore pro certo confidimus fore nobis recompensandum. Igitur notum esse volumus omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus presentibus scilicet et futuris, quam nostre dignitatis adiens presentiam Arnulphus Comes et Marchio nobilissimus nosterque consanguineus clarissimus, Nobis retulit dolendo quoddam cenobium a beatissimo Amando presule sub regulari monachorum norma nobiliter secus castrum Gandavum super Scaldi fluenta olim constructum fuisse, quod antiquitus vocabatur Blandinus(1), nunc vero vocitatur(2) Johannis(3) monasterii, penitus modo haberi destructum. Unde isdem comes Arnulphus ob Dei sanctorumque eius amorem vehementer compassus eo reddidit jure quasdam res, quamvis non omnes predicto cenobio, que dudum per violentiam et nimiam secularium cupiditatem inde fuerant absumpte, remotis inde canonicis inibi non satis honeste viventibus, quo melius ibidem velut quondam monachi substituerentur qui regule et abbati vacando obedirent. Quo circa prelibatus comes nostram satis reverenter expetiit munificentiam, quatenus concessas res precepti nostri munimine iam dicto monasterio corroborare dignaremur, quod et fecimus. Sunt autem memorate res, scilicet mansure que sunt in portu Gandavo site a flumine Scaldo usque ad decursum Leye fluminis, cum

(1) *Blandinium*, dans les *Ann. Abb. Bland.*
(2) *Alias vocitatem*, ib.
(3) Dans la copie de De Steenlandt on lit *Petri*.

censu earum atque cum decimis omnibus. Naulum quoque quod a pretereuntibus exigitur et prati floralia, cum aliis ibidem aspicientibus et molendino uno in loco qui dicitur Afsna, vineam quoque secus monasterium ac terram que ibi adiacet usque ad portum Gandensem (1), atque alia rura que monasterio sunt contigua supra que construant officinas aliaque sibi congrua : capellam denique in honore S. Marie dicatam in villa que dicitur Meren, villulam (2) que dicitur Gunzinghehem (3) cum appenditiis suis. In pago vero Wasc super fluvium Scaldam villam que dicitur Tempseka cum omnibus appenditiis. In pago autem Hainau super fluvium Savùm villam que vocatur Dulcis, ecclesiam scilicet cum manso indominicato ac cum omnibus sibi adiacentibus pratis et pascuis : et in pago Flandrensi (4), in loco nuncupato Merona Bennonis pastoralia que sufficere possunt ovibus cxx et in alio loco mari proximo vocabulo Bescura (5) terram in qua possunt alere oves c : ac in ipso pago dedit prescriptis monachis, post discessum suum, medietatem fisci sui, que vocatur Snellinghem, mansum itaque unum cum mansionario ac maiore nomine Fulberto, aliisque mancipiis numero xii. Unde hoc nostre auctoritatis decretum fieri, ac venerabili Gerardo abbati monachisque prelibati monasterii dare precepimus, per quod prescriptas res cum omni integritate et alias que postmodum a Dei cultoribus illis sunt largiende firmiter teneant atque perpetuo, nemine inquietante, possideant, ea scilicet ratione ut abbas cum monachis secundum loci possibilitatem regulariter ibidem vivere studeant ac pro nobis et totius regni statu militare Deo jugiter satagant. Et ut nostre corroborationis concessio plenissimum obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus et annuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Ludouici gloriossissimi regis. Oydilo notarius ad vicem Artaldi archiepiscopi relegit et subscripsit. Actum Remis xiii kl. septembris indictione viii^a^, anno xv^o^ regnante Ludovico rege glorioso (1).

(1) *Gandensem* ne se trouve pas dans les *Ann. abb. S. Petri Bland.*

(2) *Etiam*, ib.

(3) *Gunzingehem*, ib. ne se trouve pas dans la copie de Steenlandt.

(4) On a ajouté dans la susdite copie ainsi que dans les Annales : « juxta castrum Osborch. »

(5) *Cumbescura* dans *Ann. abb. S. Petri Bland.*

22.

953, 10 juillet. *Le comte Arnoul-le-Vieux abandonne à l'abbaye la jouissance du domaine de Snelleghem, qu'il lui avait donné antérieurement, sous certaines réserves et lui restitue le domaine de Douchy et d'autres biens que St. Amand avait eus de divers rois.*

Monastère de St. Pierre. — Duchesne, *Hist. génér. des maisons de Guines, Gand, etc., preuves*, p. 43. extrait d'un cartulaire de l'abbaye. — Miræus, t. 2, p. 939. — Vredius, *Genealogia comitum Flandrie*, t. 1, *preuves*, p. 11.

Si certum est uumquemque fidelium dum hac misera et mortali fruitur vita semper ad eternitatem future beatitudinis oculum mentis erigere pro percipienda spe felicitas perpetua, ecclesiarum ac ser-

(1) Diericx (*Topogr. etc.*, p. 13) prend encore texte de ce diplôme pour lancer de grossières invectives contre les moines de St. Pierre : « L'imposture, dit-il, s'y retrouve aussi à découvert que dans la charte de Transmare. » Si les religieux de St. Pierre, comme bien d'autres, ont été accusés et non sans raison peut-être, d'avoir fabriqué des chartes, on n'a pas toujours fait attention à la cause qui les faisait agir, ni considéré que ces pièces *fausses* avaient été écrites pour renouveler les originaux détruits par vétusté, par les guerres, les incendies et mille autres causes; ces pièces pouvaient être fautives sous le rapport de la diplomatique, de la chronologie, de la supputation des indictions, sur laquelle on n'est pas même d'accord aujourd'hui; mais les faits qu'elles rapportaient étaient réels pour la plupart. C'était la tradition qui leur servait de base, ou bien les chroniques, rédigées sur les chartes qui avaient disparu et que l'on voulait faire revivre. Voici le seul motif que Diericx invoque à l'appui de ses invectives : « que les moines eurent l'*imbécilité* de prêter à Louis d'Outremer des *mots flamands*, tels que ceux de *Schelde* et *Leye*. » Diericx croyait-il que l'idiôme germanique fût déjà oublié à cette époque par les rois Francs et que les mots *Schelde* et *Leye* leur fussent plus étrangers que les autres noms propres d'origine tudesque, employés dans cette charte? Ce n'est pas croiable. Il ne pouvait ignorer qu'un épisode du concile d'Ingelheim, tenu en 948, donne à entendre que Louis d'Outremer, pas plus que l'empereur Otton I, ne comprenaient le latin et ne parlaient que la langue *tudesque*, puisque le texte de ce concile dit positivement qu'une lettre du pape Agapet II, écrite en latin, dût être traduite en langue vulgaire pour qu'elle pût être comprise par les deux monarques : « postquam litterarum recitationem et *earum propter reges juxta Theosticam linguam interpretationem* etc. (v. *Acte conciliorum*, t. VI, p. 611, Paris, 1714.) Ce n'était donc pas un non-sens que de faire dire quelques mots de désinence flamande à un roi franc et non de France, car on ne rencontre ce dernier titre qu'après le XII^e^ siècle ; avant cette époque le prince qui gouvernait les Gaules en tout ou en partie était toujours le chef élu de la nation conquérante, le roi des Francs.

vorum Dei utilitatibus opem ferre debere, multo magis vigilandum et summopere procurandum est his, quibus a superna Dei providentia loca sanctorum sunt commissa : ut quamdiu in hac plorationis valle consistunt, semper de statu et futura utilitate ecclesie sibi commisse speciali cura et sollicita mente pertractent, quatinus postpositis terrenarum rerum lucris, ita ad plene servorum Dei necessitas de facultatibus et propriis rebus divinitus sibi concessis, et ideo timentibus hominibus ad loca sanctorum fidelia felici devotione collatis ordinare et disponere procurent, ut absque ulla occasione plenius et attentius in Dei servicio et abbatis sui observantia eos certare ac studere delectet et illis, quando ad eorum sustentationem res suas in eisdem locis obtulerunt, perpetua merces et retributio pro suis oblationibus in futuro adcrescat.

Igitur Ego in Dei nomine Arnulfus Flandrie Comes et Marchisus, non meis meritis sed divina suffragante misericordia, monasterii apostolorum principis quod vocatur Blandinius, a S. Amando in vico Gandavo constructum, et in honore SS. apostolorum Petri et Pauli consecratum, ubi modo requiescunt corpora SS. Confessorum Wandregisili abbatis, Ausberti archiepiscopi, Vulfranni presulis et beatissime Amalberge Virginis, princeps et rector, cogitans ac pertractans superna Dei inspirante clementia, qualiter ipsa congregatio predictorum sanctorum absque ulla necessitate vel inopia regularem normam tenere et sine prevaricatione pleniter tam meo quam successorum meorum tempore observare potuisset, statui et deliberavi ad eorum mensam medietatem fisci mei qui vocatur Snellenghem in pago Flandrensi siti, quem antea pro me et pro uxore mea, que vocatur Adala, atque pro filio meo Balduino et filia mea Lietgardis nominata, et pro defunctis Balduino genitore meo et Elstrudis genetrice mea, atque Hecberto filio meo, ad jam dictum monasterium legaliter tradidi in tali tenore ut quamdiu advixerim fructum usuarium habuissem et post excessum vite mee, cenobite ad supradictum locum Deo militantes ad suorum mensam recepissent, modo credo inspirante Deo recognosco me reum esse in factis, in verbis, in cogitationibus. Propterea, sicut jam dictas res donavi ad jam dictum sanctum locum, in presentem diem demittam illis ad eorum necessitatibus ac annuis stipendiis serviendas cupio, et presens et deinceps cum omnibus appendiciis suis, terris, pratis, silvis, pascuis, mancipiis his nominibus. Fulpertus, etc. (*sans en nommer d'autres*) et aliis ibi aspicientibus quorum nomina Deus scit, teneant, possideant, totis viribus concupisco. Reddidi etiam in pago Hainau super fluvio Savo villam que vocatur Dulciaca, ubi aspiciunt mansi L cum appenditiis suis, et in aliis locis restitui loco sancto partim ex redditibus terre quos Beatissimus Amandus impetravit a regibus et ob amorem sanctorum apostolorum Petri et Pauli jure perpetuo tradidi in eodem cenobio degentibus, sicut in eorum carta restitutionis mee scriptum est, atque de omnibus jus per preceptum de seniori meo Ludovico feci firmari pro eterna remuneratione; quatinus ipsos servos Dei, qui ibidem famulantur, pro Nobis et conjuge proleque nostra atque pro omnibus fidelibus nostris exorare delectet. Si quis vero de omnibus successoribus meis hec mee donationis et restitutionis beneficia, que reddidimus, ausu nefario calumniare vel deficere conatus fuerit, nisi cito resipuerit, iram Dei omnipotentis, omniumque sanctorum incurrat offensam.

Actum Blandinio monasterio in vico Gandavo anno XVIII^mo^ regnante Ludovico gloriosissimo rege, indictione XI^ma^.

Datum VI° idus julii, anno ab incarnatione domini DCCCC^mo^LIII^mo^ in Dei nomine feliciter, amen.

S. Arnulfi marchisi, qui hanc traditionem fecit et manu propria firmavit.

S. Balduini filii Arnulphi. — S. Theoderici.

Adelardus sacerdos et monachus, jubente domino Arnulpho, scripsit et subscripsit.

23.

954, 8 septembre. *Adèle, comtesse de Flandre, affranchit deux de ses serfs et les constitue tributaires de l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — Original. DIERICX, *Appendice aux mémoires sur la ville de Gand*, p. 72, note.

Ille bene res possidere in seculo creditur, qui de minimis magna de caducis a Christo lucratur aeterna, qua propter Ego in Dei nomine Adhela comitissa cogitans de eterna bona retributione, quandam Virnaculam nuncupantem una cum filio

suo Gunzelone ab omni servitutis vinculo liberam reddo, apostolorum principi Petro ad monasterium loci Blandiniensis pro anima fidelis nostri Amalrici, ita ut ab hodierna die ingenui permaneant, tamquam si ab ingenuis parentibus essent procreati vel nati; Mundeburdem vero vel defensionem habeant ad monasterium iam dictum, ibique annis singulis in festivitate S. Remigii solvat den. II, puer vero matrimonio copulatus det den. VII, post obitum quoque illorum dentur pro unoquoque denr. XII.

Actum in Blandinio monasterio publico sub die vero natalitio Marie, anno primo regni Lotharii regis(1).

Signum Adhele comitisse que hanc ingenuitatem fieri iussit. — Signum Balduini comitis. Sig. domni abbatis Womari. Sign. Odacri advocati, omniumque fratrum eiusdem agregationis.

24.

955-964. *Acte de prestarie accordé par l'abbé Womare d'un vignoble situé à Pecq (le) dans le comté de Passy, (dép. de Seine et Oise).*

Ann. abb. S. Petri Bland. p. 107.

In nomine regis eterni, Womarus abbas ex constitutione domni abbatis Gerardi, congregationis S. Wandregisili confessoris Christi sociorumque ejus. Notum esse volumus omnibus S. Dei ecclesie fidelibus qualiter quidam homo, Ivo nomine, petiit nobis et fratribus nostris ut ei quandam terram vinalem sub censu concederemus. Nos autem petitionibus eorum adsentientes, per consensum predicti domini abbatis Gerardi atque marchysi Arnulfi, concessimus ei et uxori ejus atque infantibus suis predictam terram ubi haberi dinoscuntur arpenni XX, sitam in comitatu Pinciacensi in villa Alpicco vocata super fluvium Sequane sub tali rationis tenore, ut quandiu predictus Ivo et uxor sua advixerint, non amplius quam tres solidos ad respectum persolvant. Post eorum vero discessum, quicumque predictas vineas tenuerit, integritatem census, solidos scilicet XX persolvat, atque sub eodem censu persolvendo predictas vineas habeant, teneant. Quod si ex hoc censu negligentes extiterint, legaliter emendent, predictasque vineas nullo modo perdant. Ut autem hec carta firmior habeatur, eam manu propria et manibus fratrum nostrorum subter firmavimus.

Signum Domni Womari abbatis, S. Arnulfi marchysi, S. Widonis prepositi, S. Adalwini decani, S. Goteri monachi, S. Wenethingi monachi, S. Lanterni monachi, S. Theodingi monachi, S. Folcradi monachi, S. Ermenoldi monachi, S. Wulfardi monachi, S. Erkenboldi monachi, S. Odgildi monachi, S. Tancradi monachi, S. Gislamari, S. Ramboldi monachi, S. Andree monachi, S. Raineri monachi, S. Hugonis monachi. Ego quoque Odbertus peccator interfui et notavi(1).

(1) Diericx a omis les mots : « publico sub die II nobilis (?) Marie » et a écrit « quinto » au lieu de « primo regni Lotharii regis. »

25.

955-981. *Lothaire, roi de France, accorde le privilège d'immunité au domaine de Harnes et à ses dépendances.*

Copie collationnée sur l'original, par le notaire D'hane, en 1678.

In nomine sancte et individue Trinitatis Lotharius, gratia Dei rex, cum magno munere misericordie Christi ecclesie multiplicentur gaudia dignum profecto constat ut sollicitudine regalis clementie spiritu Dei incitate ne quid in rebus ipsius ecclesie impacatum maneat, regia etiam semper auctoritate roboretur. Noverit igitur omnium fidelium nostrorum tam presentium quam et futurorum industria quod venerabilis abbas Uuomarus blandiniensis monasterii, nostram adierit presentiam suppliciter postulans, ut more antecessorum nostrorum regum, scilicet rebus vel proprietatibus monasterii sui, infra regni nostri terminos constitutis, emunitatis vel defentionis nostre bravium concederemus. Quod quidem de ceteris tam dudum Nos constat fecisse, sed et nunc quoque idem agere libuit de quadam possessione iuris ipsius monasterii, hoc est de fisco de Harnas dicto, sito in pago Scarbin cum omnibus

(1) Cette pièce ne porte pas de date; mais elle est signée par l'abbé Womare, qui fut abbé de 955 à 981 et par Arnoul-le-vieux, qui mourut en 964 : elle ne fut donc expédiée que de l'année 955 à 964.

ad se pertinentibus, id est Aldnais cum ecclesia et omni integritate, similiter Loyson cum ecclesia et omni integritate; ecclesia quoque in Uuendinio cum terra ad supra dictum fiscum respiciente et quidquid pars fisci sperare videtur in circumiacentibus villulis, scilicet in Novavilla, in Heninio, in Genella, in Lens, in Huvil, in Florinio, in Lorgias; petitioni igitur prefati venerabilis abbatis, interventu dilecte coniugis mee Hemme, libenter acquievimus et hec nostre auctoritatis preceptum de predictis rebus sibi traditis fieri iussimus, per quod precipimus atque iubemus ut nullus fidelium nostrorum, vel quilibet ex iudiciaria potestate in ecclesias aut loca aut agros seu reliquas possessiones memorati loci, quas moderno tempore infra dicionem imperii nostri iuste et rationabiliter possidet, vel ea que deinceps a catholicis viris eidem collate fuerint monasterio, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda aut mansiones vel paratas faciendas aut fideiussores tollendos, aut homines eiusdem loci, tam ingenuos quam servos super terram ipsius commanentes aliquatenus distringendi, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendos, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea que super memorata sunt penitus exigere presumat, sed licet memorato abbati suisque successoribus res predictas sub immunitatis nostre defensione quieto ordine possidere, in alimonia pauperum et stipendia servorum in iam dicto monasterio Blandinio Deo famulantium perhenniter proficiat in augmentis; quatenus ipsos servos Dei qui ibidem sub B. Benedicti patris regula famulantur. Indigentie necessitate erutos profusius ac liberius pro nostra fideliumque nostrorum salute, ac totius regni nostri stabilitate, Dominum exorare delectet, et ut firmius maneat, inconvulsumque servetur, hoc ei preceptum fieri iussimus et anulo nostri palatii subter firmantes iussimus insigniri.

Signum domini Lotharii gloriosissimi regis (1).

Adelbero Kancellarius ad vicem domini Adelberonis archiepiscopi, summique Cancellarii, recognovit et subscripsit.

(1) Le roi Lothaire, fils de Louis d'Outremer, monta sur le trône le 12 novembre 954 et mourut le 2 mars 986 : Womare devint abbé en 955 et mourut en 981 ; ce n'est donc que de 955 à 981 que ce diplôme peut avoir été expédié.

26.

958-961, 20 janvier. *Paix arrêtée par le comte de Flandre, Baudouin III, entre l'abbaye et les avoués de Douchy.*

Château de Lille. — Copie collationnée.

Le privilege Baulduin comte de Doulcy.

Au nom de la Saincte et individue Trinite Baulduin par la grace de Dieu Marquis, par loffice de bons hommes constitues en dignite appert estre afin que monastere et lieux dediez a Dieu et ses saints pour laugmentation du divin service soient confermez et corroborez de nouvelles autorites, ce que nous creons estre sans doute pour merir leternelle beatitude, doncques volons estre congneu a l'industrie de tous nos feaulx chretyens comment labbe Womarus du monastere de Blandin, lequel est situe ens ou port de Gand entre le cours de deux rivieres lEscault et le Lys et lequel a este et est ediffie par S. Amand evesque en l'honneur des tres bennois aposles Pierre et Paul, sen vint en notre presence faisant exclamation de injustice, laquelle les advocas faisoient en la ville de Douchy demanda tres humblement que volsissions constituer ces dites villes en paix. Nous pour l'amour de Dieu et la reverence des sains aposles Pierre et Paul soubs lesquels nom et honneur les susdit monastere est dedie et des sains confes illec reposans Wandrigille abbe Aubert et Walfram et Gudwale archevesque et Bertulphi et Floberti confes et tres sainte vierge en Jhucrist Amalberghe, concedons et avons donne notre consentement volentier a la peticion du dit abbe Womarus et pour ce que le dit monastere comme lon coignoit est renove de fondation par Arnoul Glorieux marquis notre predicesseur, ainsy comme lui meismez comme tous successeurs devant nous icelle ville ont constitue en paix et en telle maniere, et Nous par le conseil de nos feaulx et pour lamour de Dieu et de sainct Pierre et pour le remede de nos ames, icelle en paix constituons en telle maniere que nul juge, nul advocat ou exacteur ne ait comment que ce soit puissance de faire en icelle ou roter ou precations ou plais tenir, mais labbe du dit lieu ou celluy quil ara estably soubz soy tiengne tout en propre puissance et droit ce que seroit de faire et exigier en icelle

ville, excepte que trois plais generaulx, qui se doibvent faire en lan, cest assavoir apres le Noel, apres Pasques et apres la saint Jehan se feront par advocas, esquels ils prendront tant seulement le tierch denier. Les ouvriers, cest assavoir les hommes de la ville, feront les services du comte au castel de Valenchiennes, ou la il leur commandera a la mesure si comme anchiennement leur est constitue. — Fait publiquement au castel de Lille nommes XIII kl. de février(1).

Copie collationnée par le greffier de Valenciennes.

« Cest extraict a este collationne contre le susdict libvre, contenant LII feuillets de scripture, ouquel et en la premiere page du Ier feuillet estait escript en lettres rouge le don ou donnation Arnoul, marquis etc. et sur la fin du dict LIIe feuillet, donne l'an MCCLXVII au mois de mars. Iceluy livre estant au coffre et esre aulcuns aultres libvres, lettriages et affaires de feue Madamoiselle du dit Douchy, reposant en garde en la massarderie de la ville de Valenciennes et trouve ledit extraict concorder par moy greffyer dycelle ville soubsigne, etait signe P. Biseau, avec paraphe. »

En tête de cette copie on lit : « Extraict de certain livre escript en velin couvert de cuir rouge a deux cloans de cuivre, faisant mention de plusieurs choses et affaires touchant la terre et seigneurie de Douchy.

27.

959, 1 octobre. *Bavin, fille d'Engelwara, de condition libre, se constitue tributaire de l'abbaye, à condition de conserver son état d'ingénuité.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis notum sancte Matris ecclesie sit omnibus blandiniensis filiis presentibus et futuris quum quedam femina nomine Engeluuara ingenuis natalibus procreata cum languore proventa per annos plurimos inrecuperabili detineretur egretudine a filia sua Bauin nomine salubri consilio frequenter est commonita ut gratia recuperande salutis beatissimi Petri subderetur famulicio ; mater vero hoc in dies differente, insuper et mortis termino subrepente, post obitum illius prefata filia salubri usa consilio saluti sue acceleravit postmodum consulere. In ea videlicet ratione ut cum esset, sicut predictum est, bene nata et ingenuis natalibus procreata, sicut sibi complacuit, tributariam se esse constitueret, ita scilicet ut esset de familia beatissimi Petri apostolorum principis atque ad venerabilem nominis eius basilicam in loco Blandinio a beato presule Amando in primordio fundatam annis singulis in kl. octobris duos solueret denarios ; Mundeburdem vero vel defensionem a rectore vel advocato eiusdem loci se habere cognosceret et sub ipsius loci tuitione ac ditione integra ac plena ingenuitate secura permaneret. Si quis itaque constitutionem hanc et auctoritatem aliquo modo calumniare, infringere aut pervertere conatus fuerit, nisi citius resipuerit, reatui et offensioni beati Petri se subiacere cognoscat nec ullum cius iniusta repetitio obtineat effectum, sed magis hoc testamentum finetenus stabile permanеat et inconvulsum cum stipulatione subnixa.

Actum publice in monasterio Blandinio kl. octobris regnante francorum rege Lothario anno Vo, regiminis domini abbatis Womari anno IXo.

S. Bauin qui hanc spontaneam suimet traditionem fecit et firmari petiit. S. Arnulfi marchysi. S. Odgaudi advocati. S. Widonis prepositi. S. Erbredi. S. Agson. S. Trudboldi. S. Trudgondi. S. Folkin. S. Beding....di.

Ego quoque Rodulfus Moliga cognovi et annotavi.

28.

960, 29 juin. *Roger donne à l'abbaye, sous réserve d'usufruit, l'alleu qu'il possède à Anseghem, et constitue tributaire de l'abbaye l'une de ses serves avec ses enfants.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — CART. no 4, p. 163. — *Ann. abb. S. Petri Bland.* p. 109, sous l'an 985. DUCHESNE, *Hist. généal. des maisons de Guines, etc.* preuves, p. 47.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Cum satis note traditioni teneatur hoc presens seculum eternaliter non habere subsistere, nec vitam hominis

(1) Womare fut abbé de l'année 955 à l'année 981 : le comte qui gouverna la Flandre à cette époque est *Baudouin III*, fils ainé d'Arnoul-le-Vieux. Or, ce comte fut associé au gouvernement de son père en 958 et mourut en 961 : ce n'est donc qu'en ce dernier intervalle de temps, que l'on peut fixer la date de l'original de cette charte, car il ne peut y avoir de doute que la pièce publiée ici, ne soit une traduction, faite à une époque beaucoup plus rapprochée de nous.

perpetualiter in eo manere, honestam eam utilitatem christiana sibi providit devotio, illuc unumquemque tendere ubi futurus eternus foret cum Deo, atque cum universis hoc arduum iter difficile foret scandere, Salvator omnium bonis actibus illuc statuit pervenire elemosinas facientibus et pauperes Christi sublevantibus. Tum maxime his qui terrenis patrimoniis celestes thesauros hereditarunt. Quapropter Ego in Dei nomine Rodgerus pro animabus predecessorum meorum et ut ipse eterne beatitudinis portiunculam consequi merear, cum hiis qui patrimoniis suis Domino legaliter traditis, celestem pervenerunt ad hereditatem, ad monasterium beatissimorum apostolorum Petri et Pauli, a sancte memorie patre Amando in primitiis constructum et consecratum in territorio Gandensi in monte Blandinio, processu vero temporis ab Arnulfo glorioso marchiso nobiliori funditus reedificatum edificio, ubi etiam ad presens inclitus Domini confessor et abbas Wandrigisilus, cum venerandis archipresulibus Ansberto et Wulframno requiescit, pariter cum sacratissima Christi virgine Amalberga, ad hunc ergo tante nobilitatis locum dono et contrado alodem meum, id est Ansoldingehem villam mei iuris, cum ecclesia inibi fundata, cum domibus, terris, silva, pascuis, pratis, atque omni integritate ipsius hereditatis, atque mancipia hec : Avam cum infantibus suis ad duos denarios persolvendos in festo S. Remigii a die presenti annis singulis, pro badimonio den. VI, post eorum vero ex hac luce discessum den. XII. Ita tamen ut possessionem meam predictam usufructuario ad vitam meam teneam, atque annis singulis, pro respectu, solidos quinque persolvam loco memorato, post mortem meam fratres memorati cenobii eam recipiant, teneant, possideant iure perpetuo. Si quis autem de successoribus meis, heredibus aut pro heredibus injuriosus contradictor, seu quelibet extranea persona huic traditioni mee contraire voluerit et in firmare, quod multorum firmatum est fidelium testimonio, in primis S. Trinitatis et perpetue Virginis Marie beatique Petri apostoli, deinde omnium sanctorum iram incurrat offensam, veniantque super eum omnes maledictiones, quas Dominus per Moysen, famulum suum, super populum divine legis prevaricatorem inferre intentavit.

Actum publice Gandavi in Monte Blandinio IIIº kl. iulii, qui est dies passionis SS. Apostolorum supradictorum, tempore Lotharii regis. Domno vero abbate Womaro memoratum cenobium regente.

Signum ipsius Rodgeri, qui hanc traditionem fecit et firmari petiit. S. Arnulfi gloriosi Marchysi — S. Theoderici comitis — S. Arnulfi, itemque Arnulfi comitum. S. Odonis, Hugonis, Arnulfi, Raineri, Rodberti, fratrum — S. Uuerini, Hecberti, Eilbodonis, Sigardi, Bernardi, Heregaudi, Ascrisi, Gerulfi, Goteri, Ingelberti, Adalardi, Folcardi, Geldulfi, Uuillelmi, Dudolini, Erici, Clarboldi, Adalulfi, Stephani, item Stephani Calvi, Everardi, Hugonis, Gunteri. Item Gunteri.

Facta est autem hec traditio IIIº kl. iulii, anno verbi incarnati DCCCCmoLXmo, indictione VIIIª, Lotharii regis anno VIº.

Ego quoque Rodulfus et si indignus monachus vidi et annotavi.

29.

962 (vers). *Dernières volontés du comte Arnoul-le-Vieux.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 98.

Inprecatio boni, pii, magnique marchysi Arnulfi. Ego Arnulfus cognosco me reum esse et peccatorem ; cogitavi de salute anime mee et de ammonitione qua Dominus dicit in evangelio : « vigilate, quia nescitis diem neque horam. » Idcirco rogavi scribere litteras istas, ut notum sit omnibus fidelibus meis de facultate, quam mihi Dominus dedit in auro, in argento, in vestimentis, in equis, in jumentis, in pecoribus, in alimonia, annona, caseis et de omnibus que mee potestatis videntur esse. Si subitanea mors mihi eveniret, ut non possim distribuere illa secundum meam voluntatem, habeat uxor mea et liberi mei unam medietatem, et altera medietas detur pro redemptione anime mee per monasteria sancta et ad ecclesias que in terra mea sunt edificata peregrinis, debilibus, viduis, orfanis et pauperibus. Scietis autem, omnes fideles mei, quia tradidi ad monasterium S. Petri, in loco nuncupante Blandinium, ubi pater meus et mater mea quiescunt humati, de fisco nuncupante Madlingem et terram ubi possunt alere c oves et quicquid ex eis exire debet annis singulis. Precor etiam in

amore omnipotentis Dei et Sanctorum ejus vos omnes fideles mei in fide, quam mihi tradidistis de argento quod Ego tradidi per manus Gerardi, monachi, omnipotenti Deo, ad dandum duas partes ad supra dictum locum S. Petri, ubi requiescit S. Amalberga virgo Christi. Et tertiam partem ad triginta monasteria, que Ego denominavi supradicto Gerardo : ut nullus propinquus meus, neque uxor mea presumat de ipso thesauro redemptori meo tradito aliquid facere, nisi quod Ego jussi. Et si ullus presumat aliquid, iram Dei omnipotentis incurrat ac S. Petri celorum clavigeri sanctorumque omnium offensam sentiat perpetualiter. Jam dictus Gerardus monachus et thesaurarii mei sciunt ubi est ipsa elemosina sub sigillo reposita. De aliis bonis quod Ego dedi et restitui in terris et mancipiis seniori meo S. Petro, sicut carta docet inconvulsa in evum permaneat.

30.

962, 5 mai. *Fragment d'un acte de donation de quelques manses, faite à l'abbaye par le comte Arnoul-le-Vieux.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 100.

.....Eadem anno Domini nostri, indictione v^{a} iii^{o} nonas maii, idem ipse omni laude extollendus bonus Arnulfus marchysus tradidit Domino et S. Petro decem mansos de fisco Weinebrugge, duos videlicet in loco qui dicitur Buggensele, et residuos octo his nominibus : mansum Craftawni, mansum Tancradi, mansum Wlboldi, mansum Ranwini, mansum Leddinge, mansum Adwale, mansum Rinilde, mansum Liefgeri, cum mancipiis his dictis nominibus, Tancradus, Herkenfridus, Hatwala, Wlfardus, Folcradus, Wlboldus, Abicinus, Ebin, Bettin, Harwara, Wlgert, Rinelt, Urowetin, Thietgart, Winecin, Ideslef.

Actum in Blandinio tempore Womari abbatis. Signum Arnulfi marchysi, qui hanc traditionem fecit. S. Baldwini advocati. S. Hisboldi. S. Theoderici comitis. S. Otfridi. S. Everwini. S. Arnulfi. S. Obbonis. S. Herlolfi. S. Mannonis. S. Athelmari. S. Bernardi. S. Frololfi. S. Ingelberti. S. Adelardi. S. Visekini. S. Eremboldi. S. Bertrici. S. Odgaudi.

Ego quoque Odbertus monachus vidi et notavi.

31.

962, 17 juin. *Le comte Arnoul-le-Vieux donne à l'abbaye la terre de Camphin avec l'église, les serfs et les biens qui en dépendent.*

Monastère de S. Pierre. — Copie collationnée sur l'original en 1792. — Id. sur un livre des privilèges, écrit vers 1460. — Ms. n° 16, p. 3(1).

Omnium que sub celo geruntur totiusque visibilis invisibilisque nature moderator et rector Christus dominus consulens fragilitati conditionis humane, quos ante tempora secularia ad conregnandum sibi in celestis elegit curia regni. Hos carnis adopertus velamine evangelica sic sententia instruxit dicens. « vendite que possidetis et date elemosinam. » Itemque alio loco « date et dabitur vobis » id videlicet nobis innuens gratuita divine dignationis clementia ut dantes pro eius amore et recompensatione melioris prestantiorisque donativi que ad tempus possidere videmur in terris salva utriusque hominis fide ea recipiamus ab illo que apud ipsum in celis sine fine perdurant, unde tempore acceptabili diebusque salutis eminentibus cunctis quos S. Matris ecclesie confovet sinus omni sagacitatis industria his dominice auctoritatis elaborandum est parere preceptis. Quapropter Ego in dei nomine Arnulfus gratia Christi comes, pro sola adquisitione interminabilis gaudii, quod idem hominum reformator se diligentibus in celis proventurum esse promisit per huius testamenti cautionem quandam ditionis mee possessionem, hereditario iure predecessorum meorum me contingentem, id est, ample utilitatis atque prestantis magnitudinis villam nomine Canfin, cum ecclesia inhibi constructa et omnibus appenditiis suis, id est, mancipiis, silvis, acquis, pratis, bonorum omnium retributoris inspirante elementia, sanctorum apostolorum et martirum Christi Petri et Pauli ditioni contrado, ad locum scilicet famoso vocabulo nuncupatum Blandinium, quem sancte recordationis presul Amandus, in primis construxisse dinoscitur et in honore eorumdem apostolorum benedictionis sue consecratione sanxisse; quem Ego postmodum

(1) Diericx affirme qu'il a vu l'original de cette charte aux archives de l'État à Gand; mais qu'il ne l'a plus retrouvé, après l'inspection d'un commissaire du gouvernement, qui y vint au commencement de 1813.

ob amorem Dei eiusdemque regni celorum clavigeri in maiori constructionis elegantia reparavi, monachorumque catervam ibidem Christo famulantium devote constitui. Omnia ergo supradicta, prefatam scilicet villam, eamque respicientia, id est, Onulfi curtem Turmeraias, Tumercis Wabincias, Goheraias et quicquid in eadem villa habere dinoscor, ad opus fratrum ibi Deo sub S. patris Benedicti regula militantium, ex meo liberali iure in ius et potestatem ipsius monasterii dono, donatumque imperpetuum esse decerno, eo sicut mihi placuit rationis tenore, ut ipsi servi Dei in eodem commorantes cenobio hec a die presenti recipiant, teneant atque possideant et quidquid ex inde facere ad communem ipsorum utilitatem voluerint, sive vendendi seu conservandi ab hodierno die liberam Christo favente in omnibus habeant potestatem. Si autem quod umquam evenire posse diffido aliquis presumptuoso temeritatis astu contradictor aut refragator perversus extiterit de heredibus aut pro heredibus meis, vel quelibet extranea persona hanc nostre deliberationis donationem aliquo pacto inficiari sive in peiorem quam acta est partem commutare conatus fuerit, Dei, cuncta cernentis, iram incurrat, sanctorumque Petri et Pauli, quibus hec trado et omnium sanctorum offensioni se subjacere cognoscat et quod iniuste repetit nullum effectum obtineat, sed insuper cui nauseam inferre presumpserit legis salice constrictus examine auri libras XX, argenti pondera LX exolvat plura coactus et nihil evindicet, sed presens nostre traditionis auctoritas nostris multorumque digitis insignita nobilium perdiutina succedentium temporum spatia stabilis et inconvulsa permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum publice in Blandiniensi monasterio anno verbi incarnati DCCCC^mo^LXII^mo^, indictione V^a^, die XV^o^ kl. iulii, glorioso rege Hlotario agente in sceptris annum VIII et regente memoratum cenobium anno X^mo^ domino abbate Womaro.

S. Arnulfi gloriosi marchisi qui hanc donationem fecit et sue potestatis iussu firmavit. S. Balduini advocati. S. Widonis prepositi. S. Ansboldi. S. Walteri. S. Milonis. S. Rodulfi. S. Everwini. S. Hugonis. S. Adelelmi. S. Gundfridi.

Ego quoque Odbertus peccator recognovi et sub scripsi. Et appendebat sigillum in cauda pargameno.

32.

962, 18 octobre. *Le comte Wicman donne à l'abbaye le domaine de Destelberghe, avec les serfs et les biens qui en dépendent.*

Monastère de S. Pierre. — Copie collationnée en 1684 sur le livre des privilèges. — CART. n° 4, p. 88. — CART. n° 7 p. 84. — MS. n° 17, p. 169 v° (n° 49, S. GENOIS). — MIRÆUS t. 1, p. 45. — DUCHESNE, *Maison de Guines, Gand* etc. preuves p. 44. — VAN LOON. *Aloude Hollandsche historie*, t. 2, p. 196.

In nomine patris et filii et spiritus sancti, sancte et individue Trinitatis cum omnipotentis patris sapientia eademque et virtus et verbum Dei cuncta essentia constituit, ex nichilo, solo verbi imperio, universaliter omni creature hoc constituit ut factum sequeretur factorem. Et cum iam cuncta processissent valde bona a summo et bono Deo creata, omnia subdidit visu hominis quem in hac excellentiam componebat ut consimilem Deo faceret et universis a se super terram creatis preferret. Sedve ne in terris anime et celestium manes degenerentes a suo factore deperiit omnis ea creante, que nec aliquando per se adnimadvertit ut declinaret a malo et faceret bonum, unde ne homo penitus periret, quem ipse creavit, Deus hominem induit quem etiam super celestia exaltavit, sicque redemptio libertatis applausit, preterea documenta dedit quomodo spiritu humilibus et elemosinam facientibus pateret ingressus celestium edium et qualiter de terrenis negotiaremus celestia, « thesaurizate vobis, inquiens, thesaurum in celo et cetera. » Quapropter Ego in dei nomine Wicmannus, gratia Dei, non meis meritis, Comes, flagrans amore celestis hereditatis, cupiens adipisci quandam particulam beatitudinis cum hiis qui patrimoniis suis Domino legaliter tenditis celestem pervenerunt ad hereditatem, salubre hoc michi visum est, ut ex bonis a clementi Domino mihi collatis, aliquam providerem eterne felicitatis mihi portionem. Id circo ad monasterium Blandinium, a sancte recordationis patre Amando antiquitus constructum et in honorem principis apostolorum Petri doctorisque gentium Pauli consecratum, ubi requiescunt corpora SS. Wandregisili, Ansberti, Wulframni, archiepresulum, cum B. Christi virgine Amalberga, cuiusque rector extat et abbas Deo devotus Womarus, cogitans ac pretactans,

superna Deo inspirante clementia, delegavi et tradidi domino Deo sanctissimoque apostolo eius Petro ac ceteris sanctis ibidem requiescentibus atque servis Dei in ipso loco nunc et in futurum militaturis, mei iuris villam Thesla dictam cum ecclesia, mansipiis, culturis, pratis, paschuis, silva, et omni integritate que ad ipsam respicit et quicquid speratur pars predicte hereditatis. Hec omnia sicut prefactus sum ad idem venerabile cenobium Blandiniensium pro remedio anime mee et coniugis mee defuncte Lietgardis, trado, transfundo atque transcribo et de iure meo in iuris potestatisque dominium eiusdem loci destino atque concedo ut ipsi servi Dei amodo hanc recipiant et deinceps ad utilitatis sue profectum habeant, teneant, possideant absque ullius contradictione vel refragatione quatinus ipsos servos Dei ibidem secundum regulam S. Benedicti viventes, Deoque servientes liberius et devotius pro me et coniuge mea, nunc defuncta, cunctisque predecessoribus meis omnipotentis Dei sanctorumque eius exorent clementiam. Si vero, quod futurum minime credo, quispiam de successoribus meis heredibus aut pro heredibus iniuriosus contradictor, seu quelibet extranea persona huic traditioni mee contraire voluerit et infirmare, quod multorum firmatum est fidelium auctoritate, in primis S. Trinitatis et sanctissime Dei genitricis Marie et beati Petri, ac deinde omnium sanctorum iram incurrat offensam perpetue maledictioni subiaceat et partem habeat cum eis qui hereditatem Domini voluerunt delere de terra, tamen iniqua presumptio non obtineat effectum, sed hec nunc traditio firma permaneat et inconvulsa.

Actum publice Blandinio monasterio xv kl. novembris, anno verbi incarnati DCCCC^mo^LXII^mo^, ind. V^a^, Lotharii regis anno XIII^o^ (1), domino Womari abbatis anno IX^o^.

Signum ipsius Wicmanni comitis qui hanc traditionem fecit et illustrium virorum testimonio firmari petiit — S. illustris Comitis Arnulfi, patris supradicte Lietgardis comitisse — S. Theoderici comitis — S. Balduini — S. Arnulfi — S. Erici — S. Euerwini.

Ego quoque Wichardus etsi indignus monachus, interfui et scripsi.

(1) La diplomatique nous apprend que le règne de Lothaire se date de plusieurs manières différentes : 1° du jour de son couronnement 12 novembre 954 ; 2° du 10 septembre 954 ; 3° du commencement de 955 pour les chartes du Languedoc ; 4° des années 951 et 955. La charte qui nous occupe recule le commencement de son règne jusqu'en 949, quoiqu'en réalité il ne fut associé au trône de son père, Louis d'Outremer, qu'en 952.

33.

963, 30 juillet. *Fragment d'un acte de donation de biens à Crombrugge, Aspre, Syngem, Outryve et Meshem.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 100.

Anno incarnati verbi DCCCC^mo^LXIII^mo^, indictione VI^a^, Lotharii regis an. VIII^o^ venerabilis sepefatus Arnulfus marchysus tradidit Deo sanctoque Petro alodem sui juris id est villam Crumbruggam et partem terre in Haspra et in Siegingahem et ecclesiam in Alta ripa cum terra. Terram quoque in Meshem in Flandris. Actum Blandinio monasterio III^o^ kal. julii et Womari abbatis anno XI^o^.

Signum Arnulfi marchysi, qui hanc traditionem fecit. S. Widonis prepositi. S. Odgaudi. S. Adalberti clerici. S. Wenemari. S. Ingelberti. S. Odonis. S. Adalgaudi. S. Stephani. S. Odacri. S. Nathardi. S. Dodolini. S. Wizelini. S. Gerulfi.

34.

964, 22 février. *Le roi Lothaire confirme au domaine de Destelberghe le privilége d'immunité et affranchit l'abbaye du payement des droits de tonlieu dans tout son royaume.*

Lyon. — Copie collationnée en 1678 par le pensionnaire du pays de Waes et un conseiller au parlement de Paris. — MIRÆUS, t. II, p. 940. — DU CHESNE, *Hist. de la maison de Guines*, etc., preuves, p. 45. — Dom BOUQUET, *Rec. des hist. de France*, t. 9, p. 628.

In nomine sancte et individue Trinitatis Lotharius superna disponente providentia Rex ; cum magno munere misericordie Christi ecclesie multiplicentur gaudia, dignum constat ut sollicitudine regie clementie, spiritu Dei incitante, ne quid in rebus ipsius ecclesie impacatum mancat, nova semper auctoritate roboratur. Idcirco notum esse volumus omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam futurorum industrie, qualiter venerabilis abbas Womarus Blandiniensis cenobii nostram adiit serenitatem rogans, ut more antecessorum nostrorum

regum scilicet rebus vel proprietatibus monasterii sui infra regni nostri terminos constitutis emunitatis vel defensionis nostre brauium concederemus, quod quidem iam dudum Nos constat fecisse ; sed quia postea quedam pia fidelium largitione aucta videntur, iam nobilissimus comes Wicmannus, instinctu amoris Dei et ob remedium anime sue coniugisque ipsius, filie scilicet Arnulphi marchisii ibidem sepulte, illic perpetim contulit possidendam sui iuris villam Thesla vocatam, cum ecclesia et omni integritate cunctisque ad eam pertinentibus, eadem sub perpetua emunitatis nostre tuitione esse volumus, ita ut nullus noster comes, aut iudex aut vicarius, aut publicus fisci exactor, vel advocatus, vel alius aliquis prenominatas res ingredi audeat ad fredas exigendas, vel paratas faciendas, vel hominibus in prescripto loco habitantibus districtionem ingrediendi, vel aliud quid potestatis exercendi licentiam aut potestatem habeat, nisi abbas et advocatus quem ipse sibi utilem et necessarium prospexit. Omnium quoque exactiones teloneorum per diversa municipia, oppida seu castella, vel loca quelibet regni nostri, ex hominibus iuris predicti monasterii penitus indultas et remissas esse volumus, atque sancimus. Quam videlicet immunitatis remissionem, ut noverit omnium fidelium nostrorum presentium et futurorum universitas a nobis plenissime stabilitatem, super ea hoc nostre maiestatis preceptum fieri iussimus, manuque propria eam subfirmavimus et annuli nostri impressione signari iussimus.

Signum domini Lotharii gloriosissimi regis.

Liero cancellarius ad vicem domini Adelrici archiepiscopi, summique cancellarii recognovi et subscripsi.

Datum VIII° kl. martii, regnante domino Lothario anno X^mo^, indictione VI^a^. Actum Luedinii (1).

(1) Luedinium ou Laudinium, ainsi qu'il est dit au N° 35, ne peut être que *Laon*, nommée plus souvent Laudunum ou Lugdunum-Clavatum. L'ancien Laonois était le Laudunensis pagus ou le Laudunensius. On peut avoir eu d'autant moins l'intention de désigner Lyon par *Luedinium*, qu'à cette époque des affaires politiques avaient attiré le roi Lothaire dans ces parages, à l'occasion de la paix arrêtée entre Thibaud, comte de Chartres et Richard duc de Normandie, qui avait remonté la Seine avec une armée de Normands païens, qui se livrèrent aux plus affreux ravages dans tout le pays environnant. La réunion eût lieu à la fosse Givalde et la paix y fut concluc. V. *Hist. des Français par* Simonde de Sismondi, t. II, p. 330.

35.

964, 22 février. *Lothaire, roi de France, confirme les donations faites à l'abbaye par le comte Arnoul-le-Vieux et autres fidèles, ainsi que le privilège d'immunité.*

Laon. — Copie collationnée sur l'original par le notaire apostolique Servranex, le 27 juillet 1704, dont la signature est légalisée. — Cart. n° 4, p. 42(1). — MS. n° 14, p. 21 v°. — *Zwaertebouck*, p. 32 v. — Miræus, t. I, p. 46. — *Ann. abb. S. Petri Bland.* p. 90. — Inventaire analytique et chronologique des archives de la Chambre des comptes, à Lille, n° 12. Par erreur typographique, cette charte y porte la date de 974.

In nomine sancte et individue Trinitatis Lotharius gracia Dei Rex; si ea que fideles nostri pro statu et utilitate ecclesiarum in locis sibi commissis statuerint nostris confirmamus edictis, hoc nobis procul dubio ad eternam beatitudinem et totius regni a Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credimus, et retributorem Deum exinde in futuro habere confidimus. Igitur notum sit omnibus tam presentibus quam et futuris sancte matris ecclesie filiis quod (iam nuper anno videlicet regni nostri X°, indictione VI^a^) venerabilis comes Arnulphus noster videlicet consanguineus et regni nostri Marchio nobilissimus nostram adiens excellentiam, humiliter petiit, ut quoddam monasterium in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli constructum, situm super fluvium Scaldum iuxta portum Gandavum, quod antiquitus vocatum est Blandinium, pro cavendo ejusdem cenobii futuro periculo et monastice religionis vigore inibi perpetualiter corroborando, nostre auctoritatis precepto muniremus. Cuius petitioni libenter annuentes assensum (tunc) prebuimus. Quapropter statuimus ut idem monasterium, cum Dei auxilio a predicto venerabili Arnulfo multis opibus nobilitatum et in melius exal-

(1) On lit dans le même Cartulaire, p. 44, une autre charte attribuée au même monarque, portant la date du 3 mai 966, expédiée à Nobiliac, de l'évêché d'Arras (v. *Acta SS. Belgii*, t. II, p. 2, n° 26, p. 61, n° 24). Cette charte qui se trouve aussi dans les *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 90, est la même que celle que nous donnons sous ce numéro, mais dans laquelle on remarque la mention de beaucoup de biens, non indiqués dans celle-ci. Ces variantes ou les ajoutes qui ne se trouvent pas dans le Cartulaire dit *Zwarte bouck*, p. 32 v°, sont placées ici entre guillemets.

Le Cart. *Zwarte bouck*, p. 34 v°, donne aussi la copie de cette charte, avec variantes, sous la date de l'an 1000, erreur manifeste.

tatum, iuxta eiusdem loci scripta et regalia precepta et apostolici privilegii decreta, in ordine monastico sub regulari disciplina res suas quiete possideant, sive eas quas venerabilis comes Arnulfus, de sua propria hereditate, pro Dei amore et anime sue retributione, nec non et patris ac matris sue uxorisque ac filiorum absolutione, eidem contradidit, sive illas quas antiquitus pia fidelium largitione possedit. Decernimus quoque et regia auctoritate cum omni imperio precipimus, et prefato monasterio de rebus suis aliquod dispendium nemo unquam inferre presumat neque ad dominium sive prioratum eiusdem loci aliquis tyrannica usurpatione ascendat, sive pro generis nobilitate, sive turpis lucri illicita largitione, sed secundum B. patris Benedicti regulam ibi abbas constituatur et constitutus legitima potestate libere utatur. Nomina autem rerum hec sunt : id est in primis a portu Gandensi secus Scaldum fluvium usque Seuuaringahem, et exinde indirectum usque Legiam in loco qui dicitur Afsna; iterumque secus eumdem fluvium Legie usque ad predictum portum; in ipso quoque portu omnes mansioniles cum ecclesia in eo sita. Extra portum quoque secundum ambitum prefatorum duorum fluminum, nec non et ecclesia in Afsna et ecclesia Meran et ecclesia de Thisla (cum villa et silva nec non pratis, pascuis, mancipiis). In Sikingehem mansum unum; in pago vero Flandrense Merena et cum Bescura et terra Uulgangi; in pago Mempisco Thuringehem; in Sumeringehem mansum unum; in Hainaco pago super fluvium Seva villas duas, Dulciaca atque Nyella; in pago denique Bracbantense, in loco qui vocatur Mella, ecclesia una, cum appendiciis, terris; in Olfna mansum unum super fluvium Scaldi, et in Letha mansum unum; in pago Wasie villa dicta Themsica supra ripam Scalde (cum ecclesia et) cum omni integritate et (ecclesia in) Bocholt (et terra in Bulsele) cum omnibus appendiciis. Haec igitur pia fidelium largitione locus predictus antiquitus dinoscitur possedisse; que vero infra continentur prefatus venerabilis Comes ex propria hereditate concessisse, id est, in Flandris medietatem fisci qui vocatur Snellingehem; de fisco Wamebrucge decem mansos in loco nuncupato Bugginsela; in pago Karabantinse villa Camphin et in Bracbanto Idingehem mansus unus cum ecclesia (cum ecclesia et omnibus appendiciis. In pago vero Scirbin, fiscum regium, Harnas dictum cum omnibus ad se pertinentibus, id est, Aldnais cum ecclesia et omni integritate, similiter Loison cum ecclesia et omni integritate; ecclesiam quoque in Wendinio cum terra ad supradictum fiscum respicientem et quicquid pars fisci sperare videtur in circumjacentibus villulis, scilicet in Nova-villa, in Henninio, in Genella, in Lens, in Huvil, in Florinio, in Lorgias). Item in Karabanto in Carvin terra cum ecclesia et capella Steflas; in pago Caruennico terra in Ruminghem et Keueberge. (Nunc vero jam illo ab hac luce sublato et ad superos, ut credimus, transvecto et in jam dicto cenobio, in quo scilicet jam dudum tumulatus requiescit pater, materque ipsius, venerabiliter cum conjuge sua sepulto, Balduuinus, cognomento Baldzo, noster ejusque consanguineus nutriciusque, Arnulfi pueri, filii Balduuini, filii Arnulfi majoris, me presente ac matre fratreque meo promptu voluntatis affectu quasdam res hereditatis ipsius Domini sui predicti Arnulfi, ob remedium animarum Domini et Domine sue, predicto cenobio contulit, quarum hec sunt nomina : Walehim cum suis appendiciis, id est, Bucingehim, Merehaga, Locin, Hoika, Fliringehim, Moringehim, Ostrehim cum pratis, silvis et farinariis et cambis. Villam quoque Afsna reddidit cum silvula Haslod pratumque sibi adjacentem nomine Bladrameres et similiter terram in Altaripa cum ecclesia, villamque Crumbrugge cum omni integritate et terram in Wildis. Nonnulla etiam proprie hereditatis idem consanguineus noster Balduuinus cognomento Baldzo ob anime sue, sed et eiusdem Domini et Domine sue salvationem commemorato felici munere contradidit cenobio quarum hec sunt nomina : Beverna in pago Curtracinse super fluvium Legia et alia Beverna cum ecclesia et Handelingehim et Tippingehim et Thrasselingehim cum ecclesia et Stenbeca et Tatingehim cum ecclesia et Pottingehim secus fluviolum Viva et forestum Methela ubi possunt saginari mille porci et Sausele ubi cccc et Fringelingehim quam vendidit ei abba, et in foresto Feret silvam juxta fluviolum Fista ubi cccc.

His ergo omnibus conlatis nostram adiit excellentiam petens hec quoque et que videlicet ex Domini sui vel que de proprii juris contradiderat hereditate nostre auctoritatis corroborari imperio. Nos vero

ejus nihilominus annuentes saluberrimis petitionibus, interventu etiam dilecte matris nostre Gerberge, sed et amabilis conjugis nostre Hemme illius Deo dignam adimplevimus postulationem precaventes denique antiqui hostis insidias quibus servorum Dei quietem conturbare et multiformi caliditate molestari nititur, reverendo abbati Womaro et eiusdem loci fratribus hanc nostre auctoritatis tutelam contra venture perturbationis iacula opponendam concessimus, videlicet ut predicto abbati eiusque fratribus de rebus prelibati loci nullus secularium sive clericorum, sive laicorum, non quilibet princeps vim aliquam inferat, nullusque iudex publicus, nec quislibet ex iudiciaria potestate in ecclesias aut loca, vel agros seu reliquas possessiones memorati cœnobii, quod moderno tempore infra ditionem imperii nostri iuste et rationabiliter possidet, vel ea que deinceps in iure ipsius loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda, aut tributa exigenda, vel mansiones aut paradas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines eiusdem monasterii, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius commanentes absque abbatis iussu distringendos, vel ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus, ingredi valeat, vel ea que supra memorata sunt, penitus exigere presumat, nec de ordinationibus monasterii sui, nisi ab eo rogatus secundum regulam S. Benedicti se quisquam intromittat; quieto itaque iure cuncta que possident et que Deo auxiliante adquisituri sive adepturi sunt, usibus eorum deserviant, quatenus absque penuria tam pro anima venerabilis Arnulfi, quam etiam pro totius regni nostri quiete et utilitate divinis laudibus incubantes Domini clementiam exorent. Quisquis igitur contra huius nostre preceptionis munimen, quod minime futurum credimus, aliquid sinistrum molitus fuerit, primo omnipotentis Dei iram incurrat et iudicio fidelium convictus reatus sui penam exsolvens centum auri libras coactus predicto monasterio reddat et quod illicite temptavit frustretur et inane fiat et ut firmius maneat, inconvulsumque servetur, hoc ei preceptum fieri iussimus et anulo nostri palacii supter firmantes iussimus insignari.

Signum Domini Lotharii gloriosissimi regis.

Geso kancellarius ad vicem domini Odelrici archiepiscopi summique cancellarii recognovit et iussit.

Datum VIII° kal. marty, regnante domino Lothario anno X°, indictione XII°. Actum Lauduny feliciter.

36.

964, 28 mars. *Le comte Thierri, Baudouin, Eric et Everwin, sur l'ordre de feu le comte Arnoul, donnent à l'abbaye un de ses domaines à Wallem avec les annexes.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 101, par extrait.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, sancte et individue Trinitatis. Cum omnipotentis Patris sapientia eadem que et virtus et verbum Dei, cuncta essentia constituit esse ex nihilo solo verbi imperio. Universaliter omni creaturae, hoc constituit ut factum sequeretur factorem et cum iam cuncta processissent valde bona a summo et bono Deo creata omnia subdidit usui hominis quem in hanc excellentiam constituit ut consimilem Deo faceret et universis a se super terram creatis preferret, sed curuae in terris anime et celestium manes degenerentes a suo factore coepit omnis ea creatura in peius ruere, que nec aliquando intellexit ut declinaret malum et faceret bonum. Unde ne homo penitus periret quem ipse creavit Deus hominem induit eumque super caelestia exaltavit sicque redemptio libertatis applausit preterea documenta dedit quomodo spiritu humilibus et elemosinam facientibus pateret ingressus caelestium aedium et qualiter de terrenis negotiaremur caelestia. Quapropter Ego in Dei nonime Thodericus(1), gratia Dei Comes, et Baduuinus et Ericus et Eueruuinus, ex voluntate et iussu senioris mei Arnulfi defuncti, pro remedio animae ipsius ut et ipsa aeterne beatitudinis portionem consequatur cum his qui patrimoniis suis Domino legaliter traditis caelestem pervenerant ad hereditatem, ad monasterium Blandinium vocabulo, a sanctae memoriae patre Amando in primitus constructum et in honore principis apostolorum Petri doctorisque gentium Pauli consecratum, processu vero temporis ab ipso glorioso marchyso nobiliori funditus reedificatum aedificio, donamus et contradimus Deo sanctoque Petro,

(1) Thierri était fils d'Arnoul, châtelain de Gand : il est considéré comme le premier comte de Hollande. Voir plus loin la charte sous la date du 4 mars 981, N° 53.

sui iuris possessionem perpetuo possidendam Vualehem dictam cum omnibus appendiciis; id est Bucingehem, Merahaga, Loceka, Hoica necnon Moringehem, Ostrehem, sitam in comitatu Custrincinse seu Tornacinse, cum omni integritate in culturis, pratis, pascuis, domibus et silva et quicquid speretur pars predictae hereditatis. Haec omnia in futurum iugi aevo possidenda a die presenti ipsis famulis Dei regularibus institutis in eodem coenobio servientibus contradimus atque transcribimus quatenus ipsi servi Dei amodo hanc recipiant et deinceps ad utilitatis suae commodum habeant, hereditarie possideant, absque ullius resurgatoris infestatione vel contradictione, atque ut expeditiores sint in exequendis mandatis secundum regulam S. Benedicti sibi traditis atque pro ipso et suis predecessoribus Dei devotius exorent clementiam. Si quis autem de successoribus suis, heredibus aut pro heredibus seu quelibet extranea persona, injuriosus contradictor, huic traditioni mae contraire voluerit et infirmaret, quod multorum firmatum est testimonio, in primis sanctae Trinitatis et sanctae Dei genetricis Mariae et beati apostoli Petri deinde omnium sanctorum iram incurrat offensam perpetuaeque maledictionis damnationi subiaceat et partem habeat cum eis qui hereditatem Domini voluerint delere de terra, tamen iniqua praesumptio non optineat effectum, sed haec nostra traditio firma permaneat et inconvulsa.

Actum publice Blandinio monasterio v° kl. aprilis anno verbi incarnati DCCCCLXIV°, indictione VII^a^. Lotharii regis anno XV°(1) et domini abbatis Vuomari XI°.

S. Theoderici comitis, aliorumque illustrium virorum Balduuini, Erici, Eueruuini, qui pariter hanc traditionem fecerunt et firmari petierunt. S. Vuenemari. S. Eilbodonis. S. Rodberti. S. Stephani Widerici. S. Odacri. S. Rodulfi. S. Arnoldi. S. Hugonis. S. Ascrici. S. Folberti vicarii. S. Lovardi. S. Riculfi. S. Amulrici. S. Dodonis. S. Mannonis. S. Bernardi Vuillelmi.

Ego quoque Rodulfus monachorum indignissimus vidi et notavi.

(1) La quinzième année du règne de Lothaire tombe à 969. Quant à la onzième de l'abbé Womare elle ne coincide nullement avec celle fixée dans la charte n° 25.

On lit au dos :

Largitio Arnulphi marchysi de Vualehem cum omnibus appenditiis, id est Bucingehem, Merehaga, Loceka, Hoica necnon et Moringehem, Ostrehem. Lotharii anno XV°.

Et plus haut :

De Hoica quod appendicium est ad Vualehem abstulit S. Petro V mansos inter terram mariscum et silvam quidam Arnoldus. De Moringehem quidam Macelinus cum suis tulit VII mansos.

37.

964, 2 juillet. *Le comte Arnoul-le-Vieux donne à l'abbaye l'église de Wattignies.*

Abbaye de St. Pierre. — *Ann. abb. S. Petri Bland.* p. 101.

Anno dominice incarnationis DCCCCLXIV°, indictione VII^a^, VI° nonas julii, omnium virtutum opulentia locupletatus bone memorie Arnulfus marchysus tradidit Deo et sancto Petro ac ceteris sanctis in Blandinio monasterio quiescentibus sui juris ecclesiam sitam in loco nuncupato Wrattingim.

Actum in Blandinio Lotharii regis anno XV° et domni Womari abbatis XII°.

Signum domni Arnulfi marchysi qui hanc donationem fecit, et manu propria firmavit illustriumque virorum testimonio roborari jussit.

Signum Odgaudi, qui susceptor traditionis fuit. S. Widonis prepositi. S. Richarii. S. Ingelberti advocati. S. Ulfardi. S. Adalberti levite. S. Willelmi. S. Adalwini decani. S. Adalgaudi. S. Folradi. S. Stephani. S. Thietbaldi. S. Mannonis.

Ego quoque Rodulfus sacerdos et monachus vidi et notavi.

38.

964, août. *Edgar, roi d'Angleterre, confirme la donation faite à l'abbaye par la comtesse Elstrude de Flandre.*

CART. N° 7, p. 10. — B. G. MS. N° 536, p. 481, 415. — GRAMMAYE, *Ant. Belg., Gand*, cap. 24, p. 12. — *Bull. académie de Brux.* t. IX, p. 263. — *Messager des sciences etc.*, 1842, p. 241.

Regnante in perpetuum domino nostro Jhesu Christo, egregius agonista sermocinatus est in scrip-

turis divinis, omnia que videntur temporalia sunt, que autem non videntur eterna. Idcirco divine clamationis Nos frequentatiuis ortationibus mellita suadent oracula, ut cum hiis fugitivis et sine dubio transitoriis possessiunculis iugiter mansura regna Dei suffragio sunt adipiscenda. Quapropter Ego Eadgar opitulante superno numine Basileos Anglorum ac Primicherius infima queque et transitoria quasi per ipsima quisquiliarum abitiens et superna ad instar preciosorum monilium eligens ad perfruendam melliflue dulcedinis misericordiam et infinite letitie iocunditatem, omnibus innotesco me dedisse frugaliter Deo et beato suo apostolo Petro, atque cenobitis ecclesie de Gant, que in monte Blandinio, trans partibus marinis est posita ; quam piam telluris amplitudinem, in loco videlicet ubi ruriculi antiquo usu nomen imposuerunt Lieuesham, cum omnibus ad illam pertinentibus, id est Grenewich, Wulleuic, Modingeham et Cumbe, universisque utensilibus et appenditiis suis et cum omnibus que Deus celorum in ipso telluris germine creaverit, tam innotis causis quam et ignotis, in modicis et in magnis, cunctisque consuetudinibus et rectitudinibus suis que sibi pertinent liberaliter ac incommutabiliter possidendam et omni iure regio liberrimam. Hec autem omnia de possessionibus meis regalis fisci absque omni contradictione precibus et amicitiis devoti et benignissimi amici mei Dunstanni archiepiscopi, sub cuius gubernatione ac patrocinio ipsa eademque S. Petri ecclesia de Gant, a tempore Eadwi regis, fratris mei, manet regenda, qui etiam idem archiepiscopus in memorata ecclesia ab eodem rege aliquanto tempore exulauerat, ad uictuale subsidium monachorum Deo et beato apostolo ibidem perpetualiter famulantium pro stabilitate et pace regni mei, ad honorem et gloriam et laudem Dei et ipsius sancti apostoli, libenti animo annui cum ecclesiis, cimiteriis, cum terris cultis et incultis, exitibus atque reditibus, uiis et inuiis, segetibus, nemorumque densitatibus, secundum antiquos diu servatos confinium terminos, in pratis, paschuis, aquis, aquarumque decursibus, paludibus, piscationibus, piscariis, marciscis, molendinis et theloneis, et cum omni utilitate que inde poterit omni tempore provenire, ab omni regia actione, vel a qualibet humane seruitutis subactione liberrima, lege, libertate, consuetudine, tam bene et tam plene, sicut ea Ego sub mei iuris proprio dominio contingentia, suffragatore Deo melius et regalius possedi, et sicut ea iam dudum Elstrudis, consanguinea mea, fauore, consultu atque consensu regis Eadwardi, attaui mei, ipsiusque Elstrudis auunculi filius, pro salute animule sue, ac domini sui Balduini comitis et filiorum suorum Ernulfi et Edelulfi, in sepedicta ecclesia liberaliter ac eternaliter sine iugo destestande seruitutis in perpetuam hereditatem dereliquit, episcoporum et optimatum meorum consensu atque consultu, prenominate ecclesie S. Petri de Gant, libens ac largus in perpetuum habenda, concessi et confirmavi. Denique vero, si quis Nobis non optantibus hoc nostrum donum uiolari fraudulenter perpetrando consenserit, consideret hinc se die ultima iudicii coram Deo rationem redditurum atque cum reprobis, quibus dicitur, « discedite a me maledicti, » in ignem eternum penis atrocibus se esse passurum, si non ante corporea lamentatione se condigna hic correxerit penitentia.

Anno dominice incarnationis DCCCCLXIV°, indictione I^a^.

Ego Edgarus Christi gratia concedente Anglorum rex ac rector, anno VI° regni mei, mense augusto hanc meam donationem Christi crucis agalmate, annotavi et confirmavi(1).

Ego Dunstan, archiepiscopus dono congaudens regali et crucis signo confirmaui.

Ego Elfstan Londoniensis ecclesie episcopus consignaui.

Ego Etheuold Uintoniensis ecclesie episcopus roboraui.

Ego Escui Dorcensis ecclesie episcopus coadiuuaui.

Ego Theodret ecclesie Elinhannensis episcopus consensi.

Ego Athulf Herefordensis ecclesie episcopus subscripsi.

Ego Elfric Cridifnensis ecclesie episcopus amen dixi.

Ego Wlsi abbas. — Ego Sigeric abbas. — Ego Leofric abbas. — Ego Alfdred abbas. — Ego Elfere dux. — Ego Ethelwine dux. — Ego Thored dux. —

(1) Edgar, dit le *Pacifique*, monta sur le trône en 959 ; la sixième année de son règne tombe en 965 et non en 964. L'indiction en 964 était la septième et non la première.

Ego Vua dux. — Ego Eadwine miles. — Ego Eadric miles. — Ego Eadsi miles.

Multis preterea illustrium uirorum personis et regni principibus diuersi ordinis, omissis, qui similiter huic confirmationi piissimo affectu testes et coadiutores fuerunt.

Si quis autem hoc decretum in aliud euertere temptauerit, seu ueteres vel nouos apices ostenderit, anathema sit. Amen.

39.

965. 29 octobre. *Baudouin, comte de Flandre, donne à l'abbaye plusieurs domaines, avec les églises, qui en dépendaient.*

Monastère de St. Pierre. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 102.

Baldwinus bonae memoriae, cognomento Baldzo, pro salute animae cari sui senioris Arnulfi et pro redemptione peccatorum suorum dedit ad monasterium Blandinium S. Petro et S. Paulo et sanctis inibi quiescentibus res suas in pago Curtracinse secum fluvium Legia, Beverna cum ecclesia et alia Beverna et Handelingahim et Teppengihem et Thrassaldingehem cum ecclesia et Stenbeca et Tatingehem cum ecclesia et Potingehem secus fluviolum Vive et forestum Methela, ubi possunt saginari mille porci et Sausele ubi cccc et Frigelingehem quam vendidit ei abba et in foresto Feret silvam juxta fluviolum Fista ubi cccc et villam Afsna cum ecclesia, culturis, pratis, pascuis. Hec omnia tradidit cum domibus, edificiis, accolabus, mancipiis, adjunctis adjacentiis, appendiciis, farinariis, mansionilibus, peculiis utriusque sexus, omnia et ex omnibus, re inexquisita et quicquid illic videbatur habere.

Actum Blandinio monasterio Womari abbatis anno XII° coram idoneis his testibus : Karolo fratre Hlotarii regis, Odgaudo advocato, Hengeramno, Erkenboldo, Everwino, Heimezone, Heirico, Helmaro, Ragenfrido, Herleo, Dodono, Vorgiso, Folberto, Nathardo.

Ego quoque Odbertus indignus monachus scripsi et relegi.

Anno DCCCCLXV°, IV° kalendas novembris.

40.

966, 22 janvier. *L'empereur Otton I prend sous sa sauvegarde les domaines de l'abbaye à Douchy et Crombrugge et leur accorde le privilège d'immunité.*

Utrecht. — Copie collationnée sur l'original par le notaire T'Servranex, le 29 juillet 1704, avec signature légalisée par les bailli, mayeur et échevins de St. Pierre, le 30 juillet 1704. — CART. N° 4, p. 36° — MS. N° 14, p. 17. — KLUIT, *Hist. crit. com. Holl. et Zelandiæ*, t. II, p. 1 et 27. — MIRÆUS, t. I, p. 261.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis Otto divina favente clementia imperator Augustus, quoniam regie vel imperatoriae dignitatis officium esse constat ut monasteria vel loca Deo et sanctis eius dicata ob divini cultus augmentum novis semper auctoritatibus roborentur, idcirco notum esse volumus omnium fidelium nostrorum tam presentium quam futurorum industriae qualiter venerabilis abbas Uuomarus Blandiniensis coenobii nostram adiit serenitatem rogans ut more antecessorum nostrorum regum scilicet vel imperatorum rebus vel proprietatibus monasterii sui infra regni nostri terminos constitutis, immunitatis vel defensionis bravium concederemus, hocque nostrae auctoritatis precepto roboraremus. Nos vero interventu dilectae coniugis nostrae Adadheidis fidelisque archiepiscopi nostri Willihelmi, ob spem divinae remunerationis pro statu et incolumitate regni vel imperii nostri, filiique nostri carissimi regis Ottonis, pie illius petitioni assensum praebuimus, et ut res vel possessiones prescripti Blandiniensis coenobii infra regni nostri terminos constitutae, Dulciacus scilicet in pago Haginao et Crumbrugga in pago Bragbatinse, quam villam carrissima(1) nostra soror Gerbirgis regina monachis ob remedium animae fidelis comitis sui reddidit Arnulphi, sub perpetua imunitatis nostrae tuitione esse volumus, ita ut nullus noster comes aut judex ac vicarius aut publicus fisci exactor vel advocatus vel alius aliquis praenominatas villas ingredi audeat ad fredas exigendas vel paratas faciendas vel hominibus prescripti coenobii inibi habitantibus

(1) Miræus écrit « quam villam *Canisiam* nostra Soror etc. » On lit aussi dans le Cartulaire « quam villam *Carissima* nostra Soror Gerbergis regina etc. » Gerberge, épouse de Lothaire, fils aîné de Louis d'outre-mer.

districtionem ingerendi vel aliudquid potestatis exercendi licentiam aut potestatem habeat, nisi abbas et advocatus, quem sibi ipse utilem et necessarium elegerit. Et ut hoc auctoritatis nostrae preceptum firmum et stabile permaneat hanc cartam conscribi jussimus, quam et propria manu subter firmamus anulique nostri impressione signari iussimus.

S. Domini Ottonis magni et invictissimi imperatoris Augusti.

Lindolfus cancellarius ad vicem Willelmi archicapellani recognovi.

Datum XI° kal. februarii anno dominicae incarnationis DCCCCLXVI°, indictione IX^a^, anno regni Dni. Ottonis XXXI°, imperii vero IV°(1). — Actum Trajecto in Dei nomine feliciter amen.

41.

969, 11 avril. *Le comte Thierri donne à l'abbaye une propriété nommée Frilingim, dans la Flandre.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 103.

Anno incarnati verbi DCCCCLXIX°, indictione XII^a^, Lothario rege regnante anno XX°(2); Womari vero abbatis anno XVII°, III° idus aprilis, Theodericus comes tradidit Deo sanctoque Petro sui juris possessionem nomine Frilingim in pago Flandrensi cum omni integritate, quicquid scilicet ibidem sue ditionis partes respicere videbatur totum et ad integrum, mobile et immobile.

Signum Theoderici comitis, qui hanc traditionem fecit et firmari petiit.

Signum Godefridi comitis, S. Ingelberti advocati, S. Arnulfi junioris marchysi incliti, S. Widonis prepositi, S. Adalwini decani, S. Folradi, S. Wlfardi, S. Geldulfi, S. Ansboldi, S. Odgaudi, S. Heregodi, S. Frorici, S. Arnulfi, S. Hathardi, S. Bertgaudi, S. Thietberti, S. Baldwini.

Ego quoque Rodulfus monachus vidi et notavi.

(1) L'empereur Otton I^er^ datait ses diplômes soit de la mort de son père, soit de son avènement en 936; même avant 951 il comptait des années de son règne en Germanie; depuis il joignit à cette date celle de son règne en Italie; enfin couronné empereur le 2 février 962, beaucoup de ses diplômes sont datés de cette époque.

(2) La vingtième année du règne de Lothaire tombait à l'année 974.

42.

969, 27 avril. *Odgaudus donne à l'abbaye des biens situés à Pollaere, Meygem et Hulosbeke, sous réserve d'usufruit.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 103.

Eodem anno V° kal. maii, Odgaudus in vice Winin matrone cuiusdam tradidit Deo et S. Petro et sanctis in memorato monasterio quiescentibus, res suas, id est : terram Puotlara(1), Meingeheim, Hulosbeka in tali tenore ut sibi et liberis suis inde usu fructuario reservato, ad prefatum sanctum locum pro unaquaque portione sex denarios annis singulis facerent venire.

Signum ipsius Odgaudi et Winin, qui hanc traditionem fecerunt et firmari petierunt, S. Arnulfi junioris marchysi, Frorici, Ingelberti advocati, Widonis prepositi, Ansboldi, Heregaudi, Nathardi, Geldulfi, Arnulfi, Baldwini, Berefridi, Heimezonis.

Ego quoque Rodulfus monachus vidi et notavi.

43.

970, 15 et 26 octobre. *Fragments d'actes de donation de biens immeubles à l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 104.

Domini nostri incarnationis anno DCCCCLXX°, indictione XIII^a^, Lotharii regis anno XXI°(2) et Womari abbatis anno XVIII°, quidam Wlframnus et Heletholfus et sorores eorum Frederada et Meddin tradiderunt S. Petro in Westrehim et Vatine et Herdoie, quicquid ibidem videbantur habere.

Actum Blandinio monasterio idibus octobris.

Signum ipsorum Wlframni et sororum ejus Frederade et Meddin et Heletholfi qui hanc traditionem fecerunt. Signum Arnulfi junioris marchysi, Widonis prepositi, Ingelberti advocati, Folradi, Thrudboldi, Gunzelini, Othelberti, Erpolfi, Frowini.

Ego quoque Rodulfus monachus vidi et notavi.

(1) M. Vandeputte pense que cette localité est *Bottelaere*, ne serait-ce pas plutôt *Pollaere*, sous Ninove?

(2) La vingt-et-unième année du règne du roi Lothaire, coincide avec l'an 975 et la dix-huitième de Womare avec 971.

Eodem anno VII° kal. novemb. quiddam Witto tradidit S. Petro ad idem monasterium hereditatem sue possessionis in loco nuncupato Wessingim et Mathelgodus et uxor sua Ingelswindis dederunt portiunculam suam in loco nuncupante Siringim kal. maii, in pago Bracbantensi, quicquid ibidem habere visi sunt, cum terris, domibus, edificiis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus cum adjacentiis appenditiis.

Actum Blandinio monasterio sub Womare abbate et Arnulfo juniore marchyso et coram his testibus : Theoderico comite et Arnulfo filio ejns, Folberto advocato, Adalwino preposito, Folrado, Gotero, Ingelberto advocato, Walrado, Widone preposito, Eremboldo, Othelboldo, Odwino, Hardingo, Rothungo, Humfrido, Rainero.

Ego quoque Rodulfus monachus vidi et notavi.

44.

971, 17 septembre. *Donation à l'abbaye d'un alleu à Adhad et d'une partie de terre avec bois.*

Monastère de St. Pierre. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 104.

Anno Domini nostri DCCCCLXXI°, indictione XIV^a^. Lotharii regis anno XXII°, Womari vero abbatis XIX^o^ quedam matrona nomine Gisla tradidit S. Petro et S. Paulo ex precepto senioris sui Stephani alodem suum in loco nuncupato Adhad et mancipia hec : Rotlendam et Gersendam, et tradidit cum omni integritate ipsum alodem in domibus, culturis, pratis, pascuis et quicquid speratur pars predicte hereditatis.

Eodem vero anno quidam Windelmarus nomine, cum conjuge sua Hildrada nomine, tradidit portiunculam sue possessionis cum silva, sitam super rivum Gelbecca.

Actum Blandinio monasterio XV° kal. octobris, coram his testibus : Arnulfo juniore marchyso, Adalwino preposito, Wenethingo, Arnulpho comite filio Theoderici comitis, Walberto, Werino, Odono, Stephano, Rodgero, Rainero, Ingelberto, Ansboldo, Odgaudo, Willelmo, Gummaro, Otberto, Everardo, Snellardo, Wittero, Berfrido.

Ego quoque Rodulfus monachus vidi et notavi.

45.

972, 31 janvier[1]. *Le comte Arnoul-le-jeune confirme à l'abbaye la possession du domaine de Harnes, et de ses dépendances Loison, Alnais, avec leurs églises.*

Monastère de St. Pierre. — Copie collationnée sur l'original le 12 septembre 1792, par le notaire P. J. Bernier. — CART. N° 4, p. 93 v. — MIRÆUS, t. II, p. 941. — DUCHESNE, *Hist. gén. des maisons de Guines etc.*, preuves, p. 46.

Cum plurima salutis remedia constent larga deifice pietatis miseratione provisa omnibus sanctae Matris ecclesiae filiis in hac plorationis convalle spe supernae beatitudinis suspirantibus, id felix et omni laudis praeconio dignum, inter divina probatur negotia commercium, quod valet quisque fidelium perituris temporalium rerum facultatibus aeternas coelestis regni conquirere divitias, auctor siquidem coeli et terrae Jehus Christus ad hujus sanctae negociacionis studium fideles in sacro exhortans Evangelio, sic salutari cunctis intonat voce « Tesaurizate vobis thesauros in coelo ; » cujus salubri consilio cum parendum sit omnibus, qui suae vel suorum animabus utiliter consultum esse cupiunt. Multo magis vigilandum atque summopere procurandum est his, quibus a superna Dei providentia loca sanctarum ecclesiarum sunt commissa, ut semper de statu et futura utilitate earum speciali cura ac sollicita mente pertractent, et de facultatibus atque rebus propriis divinitus sibi concessis, ita servorum Dei necessitatibus sumministrent quatinus perpetua merces et retributio eis exinde in futuro accrescat. Haec Ego Arnulfus gratia Dei marchysus sollicita mente pertractans, aeterni flagrans amore proemii, cupiensque aliquantulam beatitudinis portionem consequi cum illis qui terrena sui patrimonia ad coelestes transtulerunt tesauros. Hoc michi salubre visum est ut ex bonis a summo omnium rerum distributore elementer concessis tam michi quam predecessoribus meis, aliquod salutis remedium procurarem, ideoque ad monasterium vocabulo Blandinium in primordiis ab apostolico patre sanctissimo pontifice Amando con-

(1) La date de cette pièce se rapporte à l'année 972, correspondant à la quinzième indiction et non à 973, dont l'indiction était la première et qui n'a commencé qu'avec le 23 mars. Voyez *Acta Sanct.*, octobre, t. II, p. 290, n° 280.

structum, atque in honore principis apostolorum beatissimi Petri, et doctoris gentium Pauli consecratum : processu vero temporis ab avo meo Arnulfo excellentiori a fundamentis extructum aedificio, ut intuentium patet oculis, in quo Dominus abbas Womarus non modico regularium collegio monachorum industrius pastor praeesse videtur, ad hoc ergo monasterium pro remedio animae meae, avique mei Arnulfi, atque aviae Adalae defunctorum redemptione, ibique requiescentium, et Balduini patris mei jam ex hac luce subtracti, simulque Mathildis matris adviventis, dono Deo ac sancto Petro coelestis regni clavigero res meas perpetuo, hoc est, fiscum Harnas dictum, situm in pago Scirbiu cum ecclesia in honore sancti Martini, et omnibus ad se pertinentibus, id est, Loison cum ecclesia in honore sancti Vedasti, et omni integritate, et Aldnais cum ecclesia sancti Amati, et omni integritate. Ecclesiam quoque in Wendinio in honore S. Leodegarii cum terra ad supradictum fiscum respiciente, et quicquid pars fisci sperare videtur, in circumjacentibus villulis, scilicet in Nova-Villa, in Hennino, in Genella, in Lens, in Salon, in Sallera, in Huvil, in Florinio, in Lorgias, in Illegias, nichilominus quoque in aliis quampluribus locis, quorum nomina nunc non habentur nobis in notitia. Haec igitur omnia a praesenti in futurum jugi aevo possidenda, Ego Arnulfus in jus et potestatem ipsius monasterii trado atque transcribo, et ipsis Dei famulis regularis vite studiis sub monachili habitu in eodem Christo famulantibus coenobio donata atque firmata esse volo, quatinus haec absque ullius refragatoris inquietudine vel contradictione habeant, teneant, possideant propriis necessitatibus et stipendiis, quo liberiores ac expeditiores in exequendis valeant esse mandatis secundum sancti patris Benedicti regulam sibi traditis, atque pro me et meis predecessoribus devotius Domini misericordiam implorent. Si quis vero de omnibus successoribus meis haeredibus aut pro haeredibus perversus contradictor, seu extranea quaelibet persona huic traditionis meae largitioni, intuitu divinae pietatis factae et firmatae, iniquis refragationibus contraire voluerit, atque hanc ausu nefario temerare praesumpserit, praesumptuosa illius audacia nullum obtineat effectum, immo pro injusta repetitione distringente fisco, auri libras c, et argenti cccc coactus exsolvat, praeterea quod repetit, non evindicet. Sed praesens donationis meae testamentum mea fideliumque roboratum astipulatione, stabile et inconvulsum perenni aevo maneat.

Actum publice in coenobio Blandinio IIº kl. februarii, indictione xvª, anno xviiiº regni inclyti regis Lotharii, et regiminis Domini abbatis Womari xxº. Signum Arnulfi marchysi, qui hanc traditionem fecit et firmari petiit. Signum Theoderici comitis, qui hujus traditionis praedicti jussu marchysi cooperator extitit. Signum Arnulfi Bononiensis comitis. Signum Engelberti advocati. Signum Walberti. Signum Everwyni. Signum Berfridi. Signum Tiezelini. Signum Rumoldi. Signum Odgrimmi. Signum Odgodi. Signum Moringi. Signum Erkengeri. Signum Hadauvardi. Signum Richeri. Signum Lictardi. Ego quoque Adalardus et si indignus monachus, haec cognovi et annotavi.

46.

972, 21 août, 30 septembre et 6 octobre. *Fragments d'actes de donations faites à l'abbaye de biens situés à Hersele, Keyem, etc.*

Monastère de St. Pierre. — *Ann. abb. S. Petri Bland.* p. 103-107.

Anno DCCCCLXXIIº, XIIº kal. septembris quidam Stephanus, cum conjuge sua Gisla, tradiderunt alodem suum in pago Bracbatinse in comitatu Biesuth, in loco nuncupante Hersele super fluvium Arpia, coram his testibus : Ingelberto advocato, Arnulfo marchyso, Widone preposito, Ingelramno, Azelino, Odberto, Uulverno, Stephano, Geldulfo.

Ego quoque Rodulphus monachus vidi et notavi.

Eodem anno quidam Theodericus comes et uxor sua Lietgardis, tradiderunt Deo et S. Petro quandam possessionem sui juris sitam in pago Flandrensi, nomine Clehiham, cum culturis, pascuis, pratis et quicquid ibidem habere videbantur.

Actum publice in Blandinio monasterio IIº kal. oct. coram idoneis his testibus : Signum Arnulphi junioris marchysi, S. Theoderici et Hildegardis, qui hanc traditionem fecerunt et firmari petierunt, S. Bernardi, Ingelberti advocati, Bernardi, Wil-

lelmi, Ascrici, Willelmi, Popolini, Ansboldi, Frorici, Walradi, Meingeri.

Ego quoque Rainerus monachus vidi et notavi.

Eodem anno indictione xv^a^, Lotharii regis anno xxiii^o^ Womari vero abbatis xx^o^, quidam dive memorie Eilbodo, cum uxore sua Imma, tradidit Deo sanctoque Petro partes quasdam hereditatis sue diversis in locis jacentes, videlicet in Flandrensi solo possessionem Wainau, et villam Til in pago Atrabatensi et Flers cum ecclesiis duabus, et Lanwin et Bellou in pago Scrirbiu.

Actum in Blandinio monasterio ii^o^ nonas octobris.

Signum Eilbodonis et Imme conjugis ipsius, qui hanc traditionem fecerunt et firmari scriptis nobilium obnixe petierunt.

Signum Arnulfi junioris marchysi. S. Ingelberti, advocati. S. Rameri. S. Erkengeri. S. Odonis. S. Gozwini. S. Odwini, Gerardi, Gerwini, Gelandi, Clarboldi, Nathardi.

Ego quoque Hugo monachus interfui, vidi et notavi.

47.

973, 2 décembre. *Fragments d'actes de donations faites à l'abbaye.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 106.

Anno dominice incarnationis dccccLxxiii^o^, indictione prima, Lothario regnante anno xxiv^o^ Womaro vero hoc cenobium regente xxi^o^, iv^o^ nonas decembris, quidam Bernardus tradidit Deo, sanctoque Petro alodem suum Nieland dictum, in Osthold situm(1) et Berefridus et Otgaudus quandam terram in Osburg sitam, ut annis singulis ex eadem terra in censu xxx denarios persolverentur kal. oct. Et Gelnodus et Meinburg quicquid habuerunt in Lintberga, ii^o^ nonas aprilis, coram his testibus : Arnulfo juniore marchyso, Adalwino preposito, Richario, Ansboldo, Frorico, Papolino, Geldulfo, Thrutboldo, Willelmo, Hardwino, Bulino, Ricolfo, Widerico, Erlewino, Lietwino, Eremboldo, Rainboldo, Folkardo, Hezelone, Everardo.

Ego quoque Adalwinus monachus vidi et notavi.

(1) *Osthold*, où se trouvait situé cet alleu, est-il une sinonymie de *Bochold*, aujourd'hui Bouchaute? en ce cas *Nieland*, pourrait-être *Nieuw-Bouchaute*, situé près de là.

48.

974, 2 octobre. *Le comte Thierri et son épouse donnent à l'abbaye une partie de leur domaine à Aeltere.*

Monastère de St. Pierre. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 107.

Eodem anno Theodericus comes et uxor sua Hildegardis tradiderunt S. Petro portionem possessionis sue in Halestra, in pago Mempesco sita, ea conditionis lege, ut in diebus vite sue ipsam terram usu fructuario illis possidere liceret, dato censu xx solidorum pro ea annis singulis in kal. octobris. Post vero vite terminum eandem possessionem cum omni integritate, item campis, agris, pratis, pascuis, silvis, mancipiis, mansionilibus, aquis, aquarumve decursibus recipiant monachi, habeant, possideant.

Actum publice Blandinio monasterio vi^o^ non. octobris coram his testibus : Arnulfo juniore marchyso, Ingelberto advocato, Heeberto et Arnulfo filiis ipsius Theoderici, Widone preposito, Adalwino decano, Folrado, Heregaudo, Ascrico, Berefrido, Richario, Ansboldo, Godeberto, Willelmo, Meingero, Bernardo, Arnoldo, Wizzelone, Humfrido.

Ego quoque Adalardus monachus vidi et notavi.

49.

977. *L'empereur Otton II exempte l'abbaye du paiement de tonlieux dans toute l'étendue de son empire.*

Par vidimus de Philippe, duc de Bourgogne, du 9 juin 1392. — Cart. N° 4, p. 39. — Cart. N° 14, p. 47^v^. — Ms. N° 19, p. 165 v.

In nomine domini Dei et salvatoris nostri Jhesu Christi. Otto divina ordinante providentia imperator Augustus : quoniam superna dispensante gracia ceteris mortalibus videmur supereminere opportet ut cuius precellimus munere, eius studeamus modis omnibus voluntati parere : nam et hiis quibus Nos scimus divinitus preesse, debemus in quibuslibet necessitatibus prodesse et iustis petitionibus servorum Dei, quas sue quietis vel subsidii causa suggerere videntur, libenter obaudire. Igitur noverit

sagacitas et industria omnium fidelium nostrorum tam presentium quam et futurorum, quam cum benigno superne miserationis respectu optata cunctis mortalibus in imperio regni gauderemus pacis transquilitate, plurimis sepe nobilibus viris extraneis videlicet et domesticis nostrarum rerum administratoribus innotescentibus, perlata est ad nos celebris opinio Blandiniensis cenobii propter fluenta Scaldi fluminis a sancte recordationis pontifice Amando in primitus fundati et in honore beatissimorum apostolorum Petri et Pauli constructi et consecrati, in quo ad presens incliti confessores Christi S. Wandregisilus abbas, gloriosi archipresules Ausbertus et Uulframnus cum B. Virgine Amalberga multisque sanctorum requiescunt pignoribus, cuiusque rector et abbas esse dinoscitur Deo devotus vir Womarus; comperientes ergo idem cenobium non minus ceteris immo districtius et sollercius sancte religionis venustate et vigore pollere, satis ydoneum ac salubre nobis sumus arbitrati, aliquid utilitatibus et subsidiis servorum Dei in prefato militantium loco, Nos prospicere qualiter scilicet eorum caritatis fraternitati possemus commendari et propensius animos ipsorum ad nostram initaremus dilectionem, proinde sempiterne remuneracionis premio nostreque salutis augmento, omnium exactiones theloneorum, que hactenus per diversa municipia, opida seu castella, vel loca quelibet regni et imperii nostri, ex hominibus iuris predicti monasterii exigebantur, penitus indultas et remissas esse volumus et constituimus, quam videlicet remissionem ut noverint omnium fidelium nostrorum presencium ac futurorum universitas a nobis plenissime constitutam super ea, hoc nostre emunitatis preceptum fieri iussimus per quod ordinamus et iubemus, ut nullus iudex vel comes noster, nec quilibet ex iudiciaria potestate, nostris et futuris temporibus, deinceps aliquatenus homines predicti loci sollicitare vel inquietare ubi ubi presumat, pro aliquo theloneo, tam navigio quam carrigio, pontatico vel rotatico; sed quotiens pro utilitate loci seu fratrum supra memoratorum aliquos adire contigerit, quelibet imperii nostri loca euntibus et revertentibus, hac nostre prescriptionis auctoritate munitis, absque ulla sollicitationis inquietudine, negotium suum liceat exercere, quatenus ipsos servos Dei pro Nobis et coniuge proleque nostra, atque stabilitate tocius imperii a Deo nobis concessi, ac conservandi liberius et devocius Domini misericordiam iugiter exorare delectet. Et ut hec autoritatis constitutio, Domino protegente, valeat finetenus inconvulsa permanere, manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum domini Ottonis invictissimi imperatoris Augusti.

Egbertus cancellarius ad vicem Walgisi archicapellani notarii.

Data anno dominice incarnationis DCCCCLXXVII°, indictione III^a, anno vero regni domini Ottonis XVI°, imperii VIII°, actum (1).

50.

977, 28 février. *L'empereur Otton II confirme le privilège d'immunité accordé par son père aux domaines de Douchy et de Crombrugghe et la possession de l'église de Semmersaeke, et de plusieurs autres alleus.*

Copie collationnée sur le premier livre des privilèges de l'abbaye par le notaire Servrancx en 1704 avec signature légalisée. — CART. N° 4, p. 37v. — MS. N° 17, p. 166. — MS. N° 14, p. 17 v. — SANDERUS, *Fland. ill.*, t. I, p. 117. — KLUIT, *Hist. crit. com. Holl. et Zelandiæ*, t. II, pars 1, p. 27 et 49.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Otto superna favente clementia imperator Augustus. Cum magno munere misericordie Christi ecclesie multiplicentur gaudio, dignum constat ut sollicitudine regie clementie spiritu Dei incitate ne quid in rebus ipsius ecclesie impacatum maneat, nova semper auctoritate roboretur; proinde noverit omnium fidelium nostrorum industria, quia vir venerabilis Womarus abbas ex monasterio Blandinio, quod est constructum a sancto patre cum omni veneratione venerando Amando in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli et situm in pago Curtracensi vel Listri Gandensi super Scaldum, obtulit obtutibus nostris immunitatem domini genitorisque nostri Ottonis bone memorie piissimi Augusti in qua invenimus insertum qualiter idem genitor noster res et pos-

(1) Dans cet acte et dans le suivant, on a compté la date à partir de 962; quant à la neuvième de son empire, elle ne correspond nullement à l'année 977, il s'en faut de six années.

sessiones prefati monasterii infra regni sui terminos constitutas propter divinum amorem et reverentiam divini cultus haberi voluerit sub plenissima defensione et immunitatis sui tuitione, ob firmitatem tamen rei et quia pia largitione fidelium postmodum quedam eidem loco avicta videntur, postulavit Nos predictus abbas Womarus ut eandem auctoritatem ob amorem Dei et reverentiam sanctorum apostolorum Petri et Pauli, quorum nomine et honore memoratum constat dedicatum cenobium sanctorumque confessorum, nostra quoque confirmaremus auctoritate. Nos vero interventu dilecte conjugis nostre Theufany ob spem divine remunerationis pro statu et incolumitate regni vel imperii nostri, pie illius petitioni assensum prebuimus, et res vel possessiones prescripti Blandiniensis cenobii infra regni nostri terminos constitutas : in pago scilicet Haginao villam Dulciacum cum omni integritate, et in pago Brabantinse villam Crumbrigga, eque cum omni integritate, ecclesiam quoque Cymbresac in eodem pago ; et in loco Elsuth allodem quem Matheldus quidam francus contradidit : itemque in loco Hersele alium allodem quem Stephanus tradidit, sub perpetue immunitatis nostre tuitione esse volumus et constituimus, ita ut nullus noster comes aut judex aut vicarius aut publicus fisci exactor, vel advocatus vel aliquis alius prenominatas villas et possessiones ingredi audeat ad fredas exigendas vel paratas faciendas vel hominibus prescripti cenobii inibi habitantibus districtionem ingerendi vel aliud quidquid potestatis exercendi licentiam aut potestatem habeat, nisi abbas et advocatus quem ipse sibi utilem et necessarium elegerit. Et ut hoc auctoritatis nostre preceptum firmum et stabile permaneat, hanc cartam conscribi jussimus, quam et propria manu subtus firmamus, annulique nostri impressione signari iussimus.

S. Domini Ottonis invictissimi imperatoris Augusti.

Egbertus cancellarius ad vicem Willigisi archicappellani notavi.

Datum IIº kal. marcii anno dominice incarnationis DCCCCLXXVIIº, indictione IVª, anno vero regni Domini Ottonis XVIº, imperii VIIIIº, actum.

51.

979, 21 janvier. *Godefroid, comte de Verdun et d'Eenaeme, et son épouse Mathilde donnent à l'abbaye leur domaine de Hollaing, l'église de Ramelgies et plusieurs manses.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — Cart. Nº 4, p. 92. — Cart. Nº 17, p. 164. — Miræus, t. I, p. 144. — De Bast, *Ancienneté de Gand*, p. 68. — *Mess. des sciences hist.*, 1853, p. 438.

Cum plurima salutis remedia constent larga deifice pietatis miseratione, provisa omnibus S. Matris ecclesie filiis in hac convalle plorationis spei superne beatitudinis suspirantibus, id felix et omni laudis preconio dignum inter divina probatur negotia commercium, quod valet quisque fidelium perituris temporalium rerum facultatibus eternas celestis regni conquirere divitias. Auctor siquidem celi et terre Jesus Christus ad huius sancte negotiationis studium, fideles in sacro exhortans evangelio, sic salutari cunctis intonat voce « thesaurisate vobis thesauros in celo. » Hec ego Godefridus gratia Dei comes(1) et uxor mea Mathildis sollicita mente pertractantes eternique flagrantes amore premii cupientesque aliquantulam beatitudinis portionem consequi cum illis qui terrena sui patrimonia ad celestes transtulerunt thesauros, hoc nobis salubre visum est ut ex bonis a summo omnium rerum distributore clementer concessis, tam nobis quam predecessoribus nostris, aliquod salutis remedium procuraremus. Ideoque ad monasterium vocabulo Blandinium, in primordiis ab apostolico patre sanctissimo pontifice Amando constructum atque in honore principis apostolorum beatissimi Petri et doctoris gentium Pauli consecratum processu vero temporis ab Arnulfo excellentiori a fundamentis exstructum edificio, ut intuentium patet oculis, in quo Domnus abbas Womarus non modico regularium collegium monachorum industrius pastor preesse videtur. Ad hoc ergo monasterium pro remedio anime nostre, filiorumque nostrorum, donamus Deo ac sancto Petro celestis regni clavigero res nostras perpetuo, hoc est fis-

(1) C'est Godefroid surnommé le Captif, comte de Verdun et d'Eenaeme; Mathilde, sa femme, était fille d'Heriman, duc de Saxe et veuve de Baudouin III, comte de Flandre; suivant d'autres historiens elle était fille de Conrad, roi de Bourgogne.

cum(1) Holinium dictum situm in pago Tornacensi cum ecclesia in honore S. Martini et omnibus ad se pertinentibus, idem Ramelgeis ecclesia cum terra ad se pertinente, quod est mansum unum et Speteniul Idelandi mansum(2), Lesdennium, Novaque villa et quicquid pars fisci sperare videtur in circumiacentibus pascuis, pratis, silvis acquarumque decursibus. Hec igitur omnia a presenti in futurum iugi evo possidenda ego Godefridus et uxor mea Mathildis in ius et potestatem ipsius loci tradimus atque transcribimus et ipsis Dei famulis regularis vite studiis sub monachali habitu in eodem cenobio Christo famulantibus donata atque firmata esse volumus, quatinus hec absque ullius refragatoris inquietudine vel contradictione habeant, teneant, possideant propriis necessitatibus et stipendiis, quo liberiore in exequendis valeant esse mandatis secundum S. patris Benedicti regulam sibi traditis atque pro nobis et nostris predecessoribus devotius Domini misericordiam implorent. Si quis vero de omnibus successoribus nostris, heredibus aut proheredibus, perversus contradictor, seu extranea quelibet persona huic traditionis nostre largitioni, intuitu divine pietatis pacte et firmate, iniquis refragationibus contraire voluerit atque hanc ausu nephario temerare presumpserit, presumptuosa illius audacia nullum obtineat effectum, ymmo pro iniusta repetitione distringente, fisco auri libras centum et argenti cccc coactus exsolvat, preterea quod repetit non evindicet, sed presens donationis nostre testamentum nostra fideliumque roboratum astipulatione stabile et inconvulsum perhenni evo maneat.

Actum publice in cenobio Blandinio XII° kal. februarii, indictione VII^a^, anno XXVI° regni inclyti regis Hlotharii et regiminis Domni abbatis Womari XXVII°.

Signum Godefridi comitis et conjugis eius Machtildis, qui hanc traditionem, fecerunt et firmari peterunt.

S. Arnulphi gloriosi marchysi iunioris. S. Hermanni comitis filii Godefridi comitis. S. Domini Womari abbatis. S. Weggeri. S. Lietberti. S. Wicberti. S. Ingelberti, advocati. S. Widonis prepositi. S. Geldulfi. S. Walkeri. S. Theodrici. S. Bernardi. Ego quoque Godulphus monachus vidi et cartam conscripsi.

(1) L'épithète *regium* ne se trouve pas jointe dans l'original au mot *fiscum*, comme on le lit dans la copie publiée par M. Lecouvet (*Mess. des sciences hist.*, 1853, p. 441).

(2) Le cartulaire, snivant M. Lecouvet, porte *spetemul Idelandi mansum, quod est Lesdinium;* ces deux mots explicatifs *quod est* ne se trouvent pas dans l'original. Du reste cet écrivain observe que ces deux mots pouvaient être une addition du copiste ; observation qui est confirmée par le texte original. (V. la même collection, 1854, p. 65.)

52.

979, 21 janvier. *Traduction française de la pièce précédente, de* 1200 *à* 1220.

Original. — Cart. N° 1, p. 72. — *Mess. des sciences hist.*, 1853. —*Notice sur Hollaing par* M. Lecouvet, p. 430, not.

En non le Pere et Fill et Saint Esperit, amen. Io Godefrois par le grace Deu Quens et me femme Mehaus pensant et traitant davoir le parmanable loier et convoitant densuir aucune portion de le boneeurte avoec ciaus ki leu terriens patrimoines as celestes tresors ont envoie, et bien nos samble profitable chose ke nos des biens ke li souverains distributeres nos aprestes, ausi bien a nos ke a ciaus ki apres nos venront aucune remede de salu procuromes. Por co a labie con apele Blandinium ki au comencement fu construite dou saint pere et dou bon Veske saint Amant, et ki fu sacree en loneur des beneois apostles S. Piere et S. Pol et apres celtans fu edifie si con puet veir a loeil del vaillant Arnoul et fundie, en le quele dans abbes Woumers avoec grant compaignie de moines regulers fu abbes et paistres, a ceste abie devant dite por le remede de nos anmes et de nos enfans, donons Nos a Deu et a saint Piere le clachonier dou regne celeste perpetuelment toutes nos choses et cest a savoir le seignorie de Holaing con apele en latin fiscum et en romans borse roial ki siet ou teroier Tornisien avec leglise en loneur saint Martin et a toutes les choses ki i apartienent, sicomme li glise de Ramelgijs avoec le terre ki i atient ki est i mes Spetheniul, mes Ideland de Lesdaing et Nove vile et quankes on puet penseir ki apartiegne a le seignorie con apele Borse roial sicomme des pastures entorgisans et preis et bos et le cours des iaues. Totes ces choses dore en avant en possession Jo Godefrois et Mehaus me femme en droiture et en poeste de cest lui donons nos et transscrisons et a ces scrians Deu regulers ki sunt en habit de moine et en cele abie servent Deu

volons Nos ces choses estre donees et confremees, kil sans nule contradiction les aient et tiegnent en possession en leur propres necessites kil puissent estre plus franc en faisant les comandements ki sunt done selonc le riule saint Beneoit, kil prient a Deu por nos et por ciaus ki apres nos venront plus devotement. Saucuns de nos oirs ki apres nos venront ou poroirs dit serons ou aucune estraigne persone par male volente folement vueille estre encontre ses presumptueus hardement ne vaille ne ne taigne ne viegne a porfit, mais por liniure et le torchoniere repetition pait a le seigniorie con apele Borse roial c lib. dor cccc dargent. Parmi tout cou co kil requiert naviegne nene tiegne, ains volons ke li testamens de ceste donison soit et permaigne fers et estables a tous iors. Ce fut fait en labie Blandinium xii kal. de fevrier. Indictio vii et l'an xxvii du roi Lothaire, et dant Womer labe xxvii. Li saiaus Godefroi le conte et Mehaut se femme ki fisent cette donison et fisent confremer. S. Arnol le glorieus marcis. S. Herriman le conte le fill Godefroi le conte. S. Dant. Womer labe. S. Wingier. S. Lietbert. S. Witbert. S. Englebert lauoe. S. Wion le provost(1).

53.

981, 4 mars. *Arnoul, châtelain de Gand, fils de Thierri, et Arnoul, fils de Baudouin, à la demande d'Everard et de son fils Baudouin, leur neveu et pour le repos de leurs âmes, donnent à l'abbaye les biens de ceux-ci à Ruminghem, Kermberg et Ukesham, et quelques serfs.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — Cart. N° 4, p. 84. — Miræus, t. II, p. 942. — Kluit, *Cod. diplom.* N° 13, p. 53 et 55. — Duchesne, *Hist. gén. des maisons de Guines etc.*, preuves, p. 48. — *Ann. abb. S. Petri Bland.* p. 108, 121.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Cum satis notae traditioni teneatur hoc presens saeculum aeternaliter non haberet (?) subsistere nec vitam hominis perpetualiter in eo manere honestam eam utilitatem christiana sibi providit devotio illud unumquemque tendere, ubi futurus aeternus foret cum Domino atque cum universis hoc arduum per difficile foret scandere Salvator omnium bonis actibus illuc statuitur pervenire aelemosinas facientibus et pauperes Christi sublevantibus tum maxime his qui terrenis patrimoniis caelestes thesauros hereditarunt.

Quapropter Ego in Dei nomine Arnulfus(1), filius Theoderici comitis atque ego Arnulfus filius Hilduini ad vicem et petitionem Everardi et filii eius Balduuini nepotis nostri, in presentia gloriosi marchysi Arnulfi senioris nostri, pro animabus ipsorum Everardi et filii eius Balduini, ut et ipsi aeternae beatitudinis portiunculam consequi mereantur, cum his qui patrimoniis suis Domino legaliter traditis caelestem pervenerunt ad hereditatem, ad monasterium beatissimorum Petri et Pauli apostolorum a sanctae memoriae patre Amando in primitus constructum et consecratum in territorio Gandensi in monte Blandinio, processu vero temporis ab Arnulfo glorioso marchyso nobiliori funditus reedificatum aedificio, ubi etiam ad presens inclitus Domini confessor et abbas Uuandregisilis cum venerandis presulibus Ansberto et Uulframno requiescit, pariter cum sacratissima Christi virgine Amalbergha; ad hunc ergo tantae nobilitatis locum donamus et contradimus sui iuris possessionem, id est : quicquid in pago Taruennensi possidere visi sunt in Rumingehem et in Keremberg; in pago autem Flandrensi quicquid in Ukesham et super Gersta habere visi

(1) M. Lecouvet dans *Notice sur Hollaing* (*Mess. des sciences hist.*, 1853, p. 438) affirme d'après l'inventaire N° 6, p. 389 de l'abbaye de St. Pierre, que cette donation fut confirmée par Lothaire en 979 et par Otton II en 980 : nous n'avons pas trouvé ces confirmations dans les chartes de St. Pierre.

(1) Nous ne croyons pas, comme Miræus l'avance, que ce comte soit Arnoul II, comte ou marquis de Flandre, qui était fils de Baudouin III dit le Jeune. Dans cette charte il est dit qu'il était fils du comte Thierri; il ne peut donc y avoir lieu à équivoque. D'ailleurs le comte Arnoul de Flandre a signé cette charte en toutes lettres après les donataires « Signum Arnulfi iunioris incliti marchisi. »

Le comte Arnoul dont il s'agit ici était *comte de Gand*, il succèda à son père Thierri dans les fonctions de châtelain du château impérial en cette ville. Il possédait des biens considérables en Hollande, tant de son chef que de celui de sa mère Hildegarde. Suivant un diplôme de l'année 998, que nous publions plus loin, il épousa Lietgarde, dont il eût deux fils Adalbert et Théodoric. Il fut tué dans une guerre qu'il soutint contre les Frisons en Hollande. Meyer, dans ses *Annales*, dit à ce sujet, à l'année 977 : « hic Arnulphus, filius Theoderici is (ut reor) erat qui occisus fuit à Frisonibus, ad quem ulciscendum filius eius Theodericus Gandavensis, ut scribit Sigebertus, in Frisiam est profectus an. dom. 1018. »

Des historiens donnent à Arnoul, châtelain de Gand, dont il s'agit ici, le titre de comte de Hollande; nous croyons en effet qu'il fût la souche des seigneurs de ce nom.

sunt, cum domibus, terris, silvis, pascuis, pratis et cum omni integritate ipsius, cum his mancipiis quorum nomina sunt haec : Ansfridus, Manno, Gerlef, Reingard, Geroldus, Thieda, item Ansfridus, Rodbertus, item Rodbertus, Raduuardus, Duuinus, Duda et alia ad ipsos pertinentia : singuli ad IV denarios in censu kl. octobris, XII in badimonio, V solidos post obitum. Hanc traditionem ideo nobis contigit facere, quia omnis supradicta hereditas nobis coram seniore nostro Arnulfo marchyso in fida manu commissa fuit quatinus post mortem ipsorum memorato traderemus loco. Cuius traditionis fideiussores sunt Dodolinus, Rodbertus, Eilbodo, Adelelm. Haec omnia a presenti in futurum semper possidenda in ius et potestatem ipsius loci tradimus atque transcribimus et ipsis Dei famulis regularis vitae studiis sub monachili habitu in eodem coenobio Christo famulantibus donata atque firmata esse uolumus. Quatinus haec absque ullius refragatoris inquietudine amodo et in sempiternum possideant propriis necessitatibus et stipendiis quo liberiores ualeant esse in exequendis mandatis secundum regulam sancti Benedicti sibi traditis atque obnixius clementiam Domini exorent pro animabus supradictorum. Si quis autem de successoribus nostris heredibus aut pro heredibus iniuriosus contradictor, seu quaelibet extranea persona huic traditioni nostre contraire uoluerit et infirmare quod multorum firmatum est fidelium testimonio inprimis sanctae Trinitatis et perpetue virginis Mariae beatorumque apostolorum Petri et Pauli, deinde omnium sanctorum iram incurrat offensam, ueniantque super eum omnes maledictiones quas Dominus per Moysen famulum suum super populum divinae legis prevaricatorem inferre intentavit. Actum publice in Blandinio Gandavi territorii IV° nonas martii anno dominicae incarnationis DCCCCLXXXI°, indictione IX^a^, anno inclyti regis Lotharii XXVIII^o^ et regiminis domni abbatis Widonis I°. Signum Arnulfi et Arnulfi qui hanc traditionem fecerunt et firmari petierunt. S. Arnulfi iunioris incliti marchysi. S. Theoderici comitis. S. Uuidonis abbatis. S. Adalwini prepositi. S. Ingelberti adv^i^. S. Asserici. S. Uuillelmi. S. Geldulfi. S. Berfridi. S. Heregaudi. S. Bertulfi. S. Bernardi. S. Uualtmari. S. Uualradi. S. Uuiderici. S. Ricolfi. S. Popolini. S. Richarii. S. Odgaudi. S. Meingeri. S. Raineri. S. Frumoldi. S. Sigardi. S. Everardi. S. Eilbodonis. S. Uurini. S. Desiderii. S. Godeberti. S. Dodolini. S. Adelelmi. S. Everberti. — Ego quoque Lanterus ac si indignus monachus interfui et subscripsi.

54.

981, 5 mars. *Répétition de la donation qui précède, avec quelques modifications.*

Original. — KLUIT, *Hist. crit.*, C. D., n° 13.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, unius Dei ac domini nostri Jhesu Christi sit huius descriptionis inuiolabilis materies. (*Suit une longue paraphrase.*) Haec Nos considerantes Ego Arnulfus filius Theodrici comitis et Arnulfus filius Hilduuini, pro anima nepotis nostri Balduini filii Euerardi, quasdam sui iuris possessiones in Taruennensi pago, videlicet Rumingehem et Kermberg et in Flandris Ukesham ad monasterium Blandinium in Gandavo situm. . . . .(1) tradimus et donamus Deo et sancto Petro et sanctis eo loci quiescentibus, ut fratres inibi Deo servientes iugiter habeant et possideant cum omnibus ad predictas possessiones pertinentibus in terra, in circumiacentibus, culturis, silvis, pascuis, pratis et omni integritate sui, cum mancipiis his, quorum nomina sunt haec, Ansfridus, Manno Gerlef Reingard, Geroldus, Thieda, item Ansfridus, Rodbestus, item Rodbestus, Raduuardus, Duuinus, Duda et alia XII, singuli ad IV denarios in censu kal. octobris, XII in vadimonio, VI sol. post obitum. Hanc traditionem pro nostro nepote contigit nobis facere quia pater et mater eius iam ante eum uias uniuerse carnis ingressi, hunc unicum orphanum reliquerunt. Cuius traditionis fideiussores sunt Dodolinus, Rotbertus, Eilbodo, Adhelelmus, omni generationum successione ingenui et liberalissimi. Hec omnia . . . . . Si quis uero de omnibus successoribus nostris heredibus aut proheredibus perversus contradictor seu quelibet extranea persona huic traditioni iniquis refragationibus contraire uoluerit, atque hanc ausu temerare nefario preasumpserit sanctae. . . . . et sanctorum ibi quiescentium Wandregisili, Ansberti, Vulframni et sanctae Amalbergae virginis iram offensionem in hoc seculo incurrat, omniumque sancto-

(1) Nous avons omis quelques passages, marqués par des points, qui ne sont qu'une répétition de ceux de la charte N° 53.

rum maledictionibus subiaceat et in futuro habeat partem cum Juda et sociis eius, et quod repetit non evindicet, sed presens nostrae donationis testamentum, nostra et fidelium nostrorum astipulatione roboratum, stabile et inconvulsum permaneat. Actum publice in Blandinio Gandavi territorii, IIIº nonas martii, anno dominicae incarnationis DCCCCLXXXIº, indictione IXª, anno incliti regis Lotharii XXVIIIº et regiminis domni abbatis Widonis Iº.

Signum Arnulfi et Arnulfi qui hanc traditionem fecerunt et firmari petierunt. S. Arnulfi junioris incliti marchysi. S. Theoderi comitis. S. Widonis abbatis. S. Adalwini prepositi. S. Balduini. S. Ingelberti aduocati. S. Asserici. S. Vuillelmi. S. Geldulfi. S. Berfridi. S. Heregodi. S. Bertulfi. S. Besnardi. S. Vualtmari. S. Vualradi. S. Vuidherici. S. Popolini. S. Ricolfi. S. Richarii. S. Meingeri. S. Raineri. S. Frumoldi. S. Sigardi. S. Euerardi. S. Eilbodonis. S. Vuirini. S. Desiderii. S. Godoberti.

Ego quoque Lanterus interfui et subscripsi.

55.

981-983, 19 janvier. *Le pape Benoît VII, à la demande du roi Lothaire, de son épouse et d'Adelberon archevêque de Reims, confirme à l'abbaye la possession de ses biens.*

Zwaerte-bouck, p. 61.

Benedictus episcopus seruus seruorum Dei. Cum pie desiderium voluntati et laudende devocionis intencio sacerdotalibus sit semper studiis adiuvanda cura est sollicitudinis adhibenda ut ea pro quiete religiosos conversationis fuerint ordinata, nec dissimulacro neggligere, nec quedam valeat presumptio perturbare; sed sicut hoc quod racio exigebat utiliter oportuit definiri, ita quod definitum est non debuit violari. Igitur notum sit universis catholice nostris ecclesie filiis, tam presentibus quam futuris, quod filius noster gloriose memore Lotarius, Francorum rex, eiusque nobilissima coniux, Nobis admodum dilecta filia catholice religionis, amore accensi, paternitatem nostram per fratrem nostrum sancte Remensis eeclesie archiepiscopum Adelberonem convenernnt ut quoddam monasterium, quod olim beate recordationis sanctus Amandus episcopus, construxisse dinoscitur, in honore sanctissimi Petri, apostolorum principis et celestium clavium presulis atque beatissimi Pauli, gencium doctoris simul et tocius orbis, apostolica muniremus auctoritate, quod vero monasterium, Blandinium dictum, atque inter confluentiam duorum fluminum Scaldis et Legie situm, moderno tempore a nobilissimo Arnulfo, marchiso plurimis rerum opibus constat nobilitatum. Unde quod et regia voluntas et res valde necessaria possebat cum officio pietatis impellamur monasteriis prouida consideratione fore consultum et ea apostolice sedi reuerentia a fidelibus debeat exhiberi, ut qui eius sint decreto disposita, nullius deinceps illicite usurpationis molestia quatiantur; eius peticioni congaudentes ecclesiastici vigoris libenti annisu manum ereximus; constituimus itaque auctoritate B. Petri et coapostoli eius Pauli, ut omnes res mobiles et immobiles, de redditibus terre, silvis, servis et ancillis, colonis et colonabus, edificiis, habitationibus, thesauris et ornamentis et quibuslibet pecuniis, que jure propriario possidet secure nostre benefacio confirmationis favente iusticia omni tempore obtineat, et nulli quicumque auferendi facultas sit autem ad arbitrium suum aliquid sibi vendicandi decernimus itaque ut liceat regulari abbati Widoni inibi consistenti, in quibusque rebus divino solatio, ita viam ipsius loci sine cuius refragatione ordinatissime disponere, ut illis Dei servi monachii desideranter possint, sicut equitatis ius exigit, jugiter in Dei laudibus permanere. Si quis vero, quod non obtamus, temerario usu contra huius nostri apostolici privilegii publica scripta agere presumpserit, reum se divino iudicio existere de perpetua equitate cognoscat ac a sanctissimo corpore et sanguine Dei Domini redemptoris nostri Jesu Christi alienus fiat atque perinde in eterno examine districte ulcioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et his fructum bone actionis recipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Scriptum per manum Stephani notarii et regionarii et sacrissimi S. Romane ecclesie, in mense januario, indictione secunda. Datum XIVº kalendas februarii per manum Widonis episcopi et bibliothecarii sancte sedis apostolice[1].

(1) Le pape Benoit VII régna de 974 à 983, et Wido fut abbé de 981 à 986; cette charte ne peut donc avoir été délivrée que de 981 à 983.

56.

981-986. *Gerbert*(1), *au nom de l'archevêque Adalbéron annonce à l'abbé Wido, qu'un des frères de celui-ci a été admis et lui demande si quelques-uns des siens pourraient être accueillis dans son institution.*

Dom Bouquet, *Rec. des hist. de France*, t. IX, p. 275. — Duchesne, *Hist. franc. scrip.*, t. II, p. 798, lettres de Gerbert, N° 36.

Frustra sibi arcem religionis attribuunt, qui præcipuas religionis partes evertunt. Qui charitatem non habet, qui fidem promissam negligit, isne religionem tuetur? Si fraterna colloquia nobis exhibuistis, et qualibuscumque nuntiis lætari fecistis, tanto temporum intervallo (conscientia testis est), arctius sua retinent, quam aliena concupiscunt. Ex vestris fratribus quendam adoptavimus, sed noster qui redire debuit retentus est. Rescribite ergo saltem quid ex his animo sederit, et si qui nostrorum puerorum penes vos institui possint, et si est, quando id fieri debeat.

Adresse : Ex persona Adalberonis Widoni abbati Gandensi Gerbertus.

57.

982, 12 avril. *Sigard, chevalier, donne à l'abbaye son alleu de Bousegem, avec l'église et quelques serfs.*

Monastère de St. Pierre. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 109.

Quidam Sigardus militaris, cingulo laboris innexus, tradidit Deo sanctoque Petro alodem suum, id est villam Busingim cum ecclesia in honore S. Leodegarii martiris, sitam in pago Taruennico cum ecclesia, silva, molendino uno et omni integritate et mancipia haec : Adam cum infantibus suis Huberto, Gersuenda, Adalberto, item Odam cum infantibus Sigardo, Ermengarda, Folcoldo, Folberto, ad duos denarios in censu, sex in badimonio, xii post obitum.

Actum Blandinio monasterio anno Hlotarii regis xxxiii°, Widonis abbatis anno ii°, ii° idibus aprilis(1).

Signum Sigardi, qui hanc donationem fieri et firmari petiit, S. Arnulfi junioris marchysi, S. Wiberti, Everardi, Odbeati, Rodulfi, Herefridi, Wellelmi, Dadolini, Raineri, Mathalboldi, Uzelini, Thietberti, Hobarni.

Ego quoque Lanterus monachus interfui et notavi.

58.

983, 29 juin. *Arnoul, comte de Valenciennes, donne à l'abbaye une propriété dite Corulis, située dans le Carembaut.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 110.

Arnulfus comes Valentianensis pro sua anima fratrisque sui Rodgeri defuncti tradidit Deo sanctoque Petro hereditatem quandam sui juris Corulis dictam, sitam in pago Karabantensi, in culturis, pratis, pascuis, mancipiis et omni integritate ipsius hereditatis coram his testibus : Arnulfo juniore inclyto marchyso, Theoderico comite et Arnulfo filio ejus, Lietberto, Obbone, Mannone, Stephano, Ascrico, Odberto, Odelrico, Bernardo, Berefrido, Odgaudo, Ansboldo, Geldulfo, Waltero, Hildwino.

Ego quoque Odo monachus vidi et notavi.

59.

683, 2 octobre. *Roger donne à l'abbaye une propriété à Anseghem.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 109.

Quidam Rodgerus tradidit Deo sanctoque Petro quandam hereditatis sue possessionem nomine Ansoldengim cum ecclesia, terris, silvis, mancipiis et quicquid ibi habuit coram his testibus : Arnulfo juniore marchyso, Arnulfo et Odone et Rainero

(1) Gerbert, natif d'Auvergne, qui avait été instruit dans les mathématiques par les Maures de Cordoue, les avait enseignées à Otton III et au roi Robert. D'abord moine à Aurillac, ensuite abbé à Bobio en Lombardie, Gerbert devint archévêque de Reims par la protection de Robert; il fut déposé en 995 dans les synodes de Reims et de Mouzon. Nommé à l'archévêché de Ravenne par la protection d'Otton, il fut élevé au pontificat romain en 999 par l'influence de cet empereur : il prit le nom de Silvestre II. — L'archevêque de Reims Adalbert ou Adalbéron fut élu en 972; il consacra en 973 l'église abbatiale de St. Pierre, et mourut le 5 janvier 989; Gerbert a écrit cette lettre, au nom de l'archevêque Adalbéron du temps de l'abbé Wido, qui fut en dignité de 981 à 986.

(1) Lothaire ne régna que 32 ans, il mourut le 2 mars 986; la deuxième année de l'administration de l'abbé Wido se rapporte à 982.

fratribus suis, Theoderico comite, Gerardo, Sigardo, Frorico, Audacro, Hecberto, Willelmo, Hadawardo, Herlegaudo, Ansboldo, Adalwino preposito, Trudgaudo decano, Rodulfo, Nathardo, Rainero, Rotberto.

Ego quoque Odo acsi indignus monachus vidi et notavi.

60.

984, 9 janvier. *Bernard constitue l'un de ses serfs tributaire de l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis omnibus non habetur incognitum sed a pluribus constat manifestum, qualiter, ego in Dei nomine Bernardus, quendam mee procurationis et ditionis hominem Uualradum nomine, superne mercedis intuitu, secundum petitionem et voluntatem ipsius altario et potestati sanctissime Dei genitricis Marie tradidi ac delegavi in eo scilicet tenore, sicut nobis complacuit atque convenit, ut sub defensione et mundeburde esset apud monasterium Blandinium, in quo veneratio et memoria nominis et altaris prefate Dei genitricis celebris habetur : et annis singulis, mense februario in solenpnitate eiusdem Dei genitricis, pro censu solveret denarios duos, in vadimonio quoque, in matrimonii vel coniugii copulatione solveret denarios VI. Quicquid vero reliquum in vita sua elaboraret ipsius utilitati et usibus perficeret, excepto quod dum vite presentis terminum imminere sibi, quandoquidem Dei voluntas esset, conspiceret, de collaboratu et facultate propria destinaret denarios duodecim prenominati cenobii fratribus persolvendos. Si quis itaque cuiuscumque persone ausu temerario contraire testimonii et constitutionis auctoritatem quolibet modo venire vel eam infringere, pervertere vel calumniare molitus fuerit nisi digna satisfactione penituerit reatui et offense beatissime Dei genitricis Marie se subiacere cognoscat, nec ullatenus quod repetit evendicare praevaleat, sed constitutio et confirmatio hec finetenus firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum publice in monasterio Blandinio V° idus ianuarii videlicet regnante inclyto rege Lothario anno XXVIII° et regente idem Blandiniense cenobium domno abbate Widone anno III°(1).

Signum Bernardi qui hanc traditionem fecit et firmari petiit. — S. Arnulfi marchisi. — S. Theoderici comitis. — S. Gerulfi, advocati. — S. Obbonis. — S. Uuillelmi. — S. Adalardi. — S. Trasberti. — S. Herebrandi. — S. Adalberti. — S. Adaluuini prepositi.

S. Trangaudi.	S. Emmonis.
S. Folradi.	S. Engelfridi.
S. Xannethingi.	S. Godzelini.
S. Wilnodi.	S. Hunradi.

Ego quoque Rodulfus peccator interfui et annotavi.

61.

984, 12 janvier. *Fragment d'acte de donation de plusieurs immeubles.*

Monastère de St. Pierre. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 110.

Anno incarnati verbi DCCCCLXXXIV°, indictione XII°, Lotharii regis anno XXXV° et Widonis abbatis regiminis anno IV° Arnulfus filius Theoderici comitis tradidit Deo sanctoque Petro hereditatem suam Wavarant dictam, sitam in pago . . . . cum omni integritate, in culturis, pascuis, pratis, domibus et silva, mancipiis et in Weppis alodem Salomonis mansum.

Actum in Blandinio, II° idus januarii.

Signum ipsius Arnulfi, qui hanc traditionem fecit et firmari petiit. S. Arnulfi marchysi. S. Hetberti. S. Willelmi. S. Heregaudi. S. Amalrici. S. Ascrici. S. Dadolini. S. Berfridi. S. Popolini. S. Richarii. S. Sigardi. S. Odgaudi. S. Gerardi. S. Odacri. S. Obbonis.

Ego quoque Adalardus monachus vidi et notavi.

(1) La vingt-huitième année du règne de Lothaire tombe à l'année 982, qui était la seconde de l'administration de l'abbé Wido ; dans la charte qui nous occupe on dit au contraire que l'année 982 correspond avec la troisième de son administration, ce qui reculerait l'avènement de ce dignitaire à 979. Mais c'est une erreur, car il fut élevé au rang d'abbé en 981. Nous avons donc fixé la date de cette pièce à 984, parce qu'elle fut signée à l'abbaye même, où l'on ne pouvait se tromper sur la durée de l'administration de l'abbé qui était en fonctions. Au reste, nous l'avons déjà observé, le règne du roi Lothaire se date de diverses manières.

62.

987-995. *L'empereur Otton III approuve l'exemption du paiement des tonlieux, accordée à l'abbaye par son père et son aïeul.*

Cart. N° 5, p. 12. — Copie simple.

In nomine omnipotentis et individue Trinitatis Otto munificentia celsi Tonantis gracia imperator Augustus. Cum divine pietatis munere nova sancte matris ecclesie semper multiplicentur gaudia, opere precium constat ut imperialis cura sollicitudinis celitus acta nequit in ipsius ecclesie pessumsidat negotiis recidive auctoritatis roboretur santione. Nos quoque quum Christi dono ceteris videmus prestare mortalibus respicit, ut cuius procellimus munere eius ubi ubi parcamus votis. Igitur noverit sagax industria omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam futurorum, quia vir venerabilis Adaluuinus, abbas Blandiniensis cenobii, propter Scaldi fluminis fluenta in pago Curtracense vel Listrogaudiense, a gloriose recordationis presule Amando ab exordio fundati, et in honore beatissimorum apostolorum Petri et Pauli constructi ac consecrati, obtulit Maiestatis Nostre obtutibus immunitatis editionem Domni genitoris et avi nostri Ottonis, dive memorie piissimorum augustorum, in cuius serie insertum invenimus, qualiter idem genitor et avus noster, divini amoris intuitu atque sacre religionis obtentu cuius usque adeo inibi divini cultus, omnes theloneorum exactiones infra regni nostri terminos rato regie auctoritatis remisit indultum. Ob rei tamen firmitudinem expetiit predictus abbas Adaluuinus quatenus eandem remissionis auctoritatem nostram quoque confirmaremus, amore Christi et reverentia prefatorum apostolorum, quorum nomine et honore memoratum constat dedicatum cenobium sanctorumque confessorum eo loci requiescentium Wandregisili scilicet abbatis, gloriosorumque archiepresulum Ansberti et Wulframni, Gudwali, cum sacratissima Dei virgine Amalberga. Perinde Nos relatu multorum fidelium comperientes eiusdem celebrem opinionem cenobii, religionis, honestate potissimum pollentis, interventu dilectissime avie nostre Adalheidis, carissimeque matris nostre Thephanii, fidelisque nostri archiepiscopi Egberti, ydoneumque petitioni duximus salubre eius assentiri, quatenus ipsius abbatis seruorumque Dei sub eo prompta Christo militantium devotione possemus uniri commendarique caritatis fraternitati. Itaque pro remedio animarum genitoris et avi mei avie genitricis mee atque sempiterne remunerationis premio nostreque salutis augmento et statu vel incolumitate regni nostri, omniumque exactiones theloneorum per diversa municipia, oppida seu castella, vel loca quelibet regni et imperii nostri ex hominibus iuris predicti monasterii penitus indultas et remissas esse volumus atque sancimus, haut secus quam ab antecessoribus nostris sancitum est, quam videlicet immunitatis remissionem ut noverit omnium fidelium nostrorum presentium ac futurorum universitas a nobis plenissime stabilitum super ea hoc Nostre Maiestatis preceptum fieri jussimus per quod deliberamus et jubemus ut nullus judicum vel comitum nostrorum, aut quislibet judiciarie potestatis nostris et futuris temporibus deinceps aliquatenus homines predicti loci sollicitare vel inquietare ubi jus presumat pro aliquo theloneo tam navigio quam carrigio pontatico vel rotatico; sed quotiens pro commodis loci fratrumve prelibatorum aliquos adire contigerit quelibet imperii nostri loca euntibus et redeuntibus liber pateat itus aut reditus in quibuslibet negotiorum exercendis, ut ipsis servis Dei pro nobis matreque ac avia nostra atque stabilimento tocius imperii a Deo nobis concessi ac conservandi liberius et devotius Domini misericordia exorare delectamento sit, et ut hec auctoritatis constitutio, domino protegente, valeat infinetenus inconvulsa et intemerata permanere manu propria eam subter confirmavimus et anuli nostri impressione signari jussimus(1).

63.

987-995, 20 juin. *Gisla et son fils Walker donnent à l'abbaye un alleu à Bourbourg.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — Diericx, *Appendice*, p. 74, en note.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Felix commestium, qui de bonis sibi a Deo temporaliter

(1) Otton III monta sur le trône en 983 et mourut en 1002, tandis qu'Adalwin ne fut à la tête de l'abbaye que de 987 à 995; ce n'est donc que dans l'intervalle de ces deux dernières années que cette confirmation pût être expédiée.

collatis celestis regni comparet divitias, quod rite consequetur elemosinarum largitio, que est peccatorum ablutio, animarumque redemptio. Igitur ego in dei nomine Gisla, cum filio meo Uualkero, nutu Dei hoc animadvertens, pro anima senioris mei Odonis, ut peccatorum suorum veniam et regni celestis portionem consequi mereatur, ad monasterium Blandinium dictum et in honore beatissimorum apostolorum Petri et Pauli a sancte memorie patre Amando constructum et dedicatum, in quo ad presens melitur domini sacerdos et abbas Uuandregisilus cum revenerandis archiepresuli beato Ansberto et Uulframno et sacratissima Christi virgine Amalberga, cum multis aliorum sanctorum pignoribus, requiescit, dono alodem mei iuris situm in pago Flandrensi in loco Brucburgh cum omni integritate. Si quis autem de heredibus aut proheredibus meis, seu quelibet extranea persona hanc traditionem meam infringere voluerit, incarnati Dei et sancti Petri incurrant offensam et quomodo repeti non evindicet; sed et hec descriptio firma permaneat cum astipulatione subnixa.

Actum publice Gandavo in monte Blandinio XII° kl. iulii, tempore Hugonis regis et domni Adaluuini, abbatis.

Signum ipsius Gisle et filii eius Uualkeri, qui hanc traditionem fecerunt et firmari petierunt. — S. Balduini marchysi. — S. Rodgeri, Arnulfi, Hugonis, Theoderici, Uuillelmi, Dodolini, Rotberti, Uuenezonis, Raineri, Geldulfi, Riculfi, Herrici, Ascellini, Adzo.

Ego quoque Uuichardus monachorum minimus notavi.

64.

988, 1 avril. *Baudouin IV, comte de Flandre, et sa mère Susanne, donnent à l'abbaye le domaine d'Avelghem, avec ses dépendances.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — CART. N° 4, p. 89 v. — MIRAEUS, t. II, p. 943. — DUCHESNE, *Hist. gén. des maisons de Guines etc.*, preuves, p. 48. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 111.

In nomine sancte et individue Trinitatis, cum omnis mundane creationis materies ante secularia tempora in Deo Patre edita et in sapientia Dei progenita, sicque in eternitate spiritu oris sui santificata ab uno principio et summo bono habent esse et non esse, necessarioque beatitudini condita sunt ad unum principium et finem beatitudinis tendant, Deus enim ex Deo Deus humano generi videlicet creature ad imaginem et similitudinem sui formate, tantam contulit gloriam dignitatis quatenus sibi cederent omnia, dum censuit eum preesse omnibus, quibus eum utilitate et ditione sui preferendum sustulerat ipse Deus, cuius ineffabilis clementia, gnara futurorum, dum melioris et potioris partis hominum voluit esse angelorum legem huiusmodi conventionis interposuit, ut dum mundalium ditarentur solatio bonorum liberius capesserent hereditatem celestium premiorum, hinc proh dolor! versa vice inique commutationis plures hominum ducti perfidia diaboli, adherentes labenti seculo et pro summo ducentes mundum et concupiscentias ejus, dum contempserunt creatorem Deum, curuauerunt genua ante Baal, sed tante fragilitati nostre compatiens Deus et malens nos vivere potius quam mori, dum statuit non posse pervenire ad magna premia, nisi per magnos labores conditionem nostri laboris temperavit remedio sue remunerationis, dum precepit vendere que haberemus et dare pauperibus, sicque cum sequendo thesaurum nostrum conderemus in celis; terrena igitur bona ideirco nobis condonavit, ut quanto temporis articulo hic commanemus nobis animeque nostre et fidelium consanguineorum nostrorum utriusque status saluti succurramus, affirmans hanc commutationem plenam esse felicitatis ubi pro terrenis in hereditate perpetua adquiruntur bona Iherusalem, et pro relictis secularibus pompis in judicio secum sedere et judicare duodecim tribus filiorum Israhel; hanc beatam divini consilii ammonitionem considerans Ego Balduinus marchisus, cum matre mea Susanna regina, post excessum vite patris mei Arnulfi marchysi, tam pro anima sua quam pro nostra, et tam pro predecessorum quam posterorum consanguineorum nostrorum salute, quandam mei juris hereditatem, Afflingehem nomine, jacentem in pago Tornacensi, cum omnibus sibi circumcirca adiacentibus in pratis, in sylvis, in culturis, in pascuis, Deo et sancto Petro celorum clavigero ad monasterium in Gandavo Blandinium nomine, contradidimus, quatenus fratres eo loci commanentes et sub

regula sancti Benedicti Deo servientes, pro remedio animarum nostrarum hereditario jure habeant, et absque ullius refragratione possideant. Que possessio ita nobis in hereditate contigit, fuit quedam Odriana nomine, ingenua, que hereditario iure ipsam possidebat possessionem. Hanc cum quidem Helenardus in conjugio sibi sociasset, post modicum tempus deprehensus est servus esse proavi mei magni Arnulphi marchisi, qui libertatem desiderans, predictam possessionem cum conjuge Marchiso tradidit, reservato sibi usufructuario. Qua pactione sic statuta, ipse Helenardus non post multum temporis ex hac vita discessit, cuius relictam viduam quidem Gotmarus etiam ipse servus Marchisi proavi mej, cum consensu eius in coniugio sibi sociavit, qui etiam citius vite terminum faciens cum conjuge et possessionem Marchiso, sicut legaliter tradita fuerat, derelinquerunt. Hanc nostri juris possessionem Deo et sancto Petro contradidimus. Si quis autem quod nullomodo evenire confidimus aut cupimus, si nos ipsi, quod absit, aut ullus heredum aut proheredum nostrorum, seu aliqua potens persona hanc nostre traditionis calumpniare aut refragare voluerit donationem, ipsius presumptuosa audatia nullum obtineat effectum, et nisi resipiscens penituerit, iram Dei Patris ac Filii et Spiritus sancti et sancte Dei genitricis Marie, angelorum, archangelorum, patriarcharum, prophetarum, apostolorum, martyrum, confessorum, virginum et omnium celestium spirituum et precipue sanctorum apostolorum Petri et Pauli incurrat et quod repetit non evindicet, sed hec nostra traditio nostro fideliumque testimonio roborata perhenni evo stabilis et inconvulsa permaneat cum astipulatione subnixa.

Signum Balduini marchysi et Susanne regine, qui hanc traditionem fecerunt, et firmari petierunt.

Signum Tramarici Tarvennensis episcopi. S. Adaluuini abbatis. S. Vumethingi prepositi. S. Raineri subprepositi. S. Vualdberti advocati. S. Theodrici, comitis. S. Arnulphi comitis. S. Artoldi comitis. S. Balduini comitis. S. Arnulfi comitis. S. Sigeri. S. Vuerini. S. Odonis. S. Rodgeri. S. Raineri. S. Gummare. S. Vualradi. S. Trumeldi. S. Lantberti. S. Desiderij. S. Bernardi. S. Berfridi. S. Odgaudi. S. Richarii. S. Asscrici. S. Reingodi. S. Ingelberti. S. Gerardi. S. Heeberti. S. Onekinj.

Actum in Gandavo in monte Blandinio, anno dominice incarnationis DCCCCLXXXVIII°, indictione I^a, die kal. aprilis, anno regiminis Adalvuini abbatis tertio(1).

Ego quoque Rodulfus cancellarius, et omnium monachorum ultimus, interfui et subscripsi.

65.

988, 20 mai. *L'empereur Othon III confirme à l'abbaye le privilège d'immunité et l'exemption des tonlieux pour ses biens situés dans l'empire.*

Braine-Vauthier. — Copie authentiquée en 1704 sur l'original par le notaire apostolique et royal Servrancx, avec signature légalisée. — V. DUVIVIER, *Recherches sur le Hainaut ancien, Preuves*, p. 355, n° 31bis.

In nomine sancte et individue Trinitatis Otto divina favente clementia Rex : cum magno munere misericordie Christi ecclesie multiplicentur gaudia, dignum constat ut sollicitudine regie clementie spiritu Dei incitata, ne quid in rebus ipsius ecclesie impacatum maneat, nova semper auctoritate roboretur proinde noverit omnium fidelium nostrorum presentium et futurorum industria, quia vir venerabilis Adalwinus, abbas de monasterio Blandinio, quod est constructum a sancto patre cum omni veneratione memorando Amando, in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli, et situm in pago Curtracinse vel Listrigaugense, inter decursus duorum fluminum Scaldis et Legie, obtulit obtutibus nostris immunitates domni avi, genitorisque nostri Ottonis bone memorie, pyssimorum augustorum in quibus invenimus insertum, qualiter idem avus genitorque noster, res et possessiones prefati monasterii infra regni sui terminos constitutas, propter divinum amorem et reverentiam divini cultus haberi voluerint sub plenissima defensione et immunitatis sue tuitionem, omnis quoque telonei exactiones per singula imperii sui loca clementissimo regie auctoritatis remiserint indultu. Ob firmitatem tamen rei, et quoniam pia fidelium largitione postmodum quedam eidem loco aucta videntur, postulavit predictus abbas Adaluuinus ut prefatarum immunitatum auctoritatem ob amorem Dei et reverentiam sancto-

(1) La troisième année de l'administration d'Adalwin correspond à l'année 990. Cette versabilité ou cette transposition de dates, que l'on observe dans bien des pièces à l'égard de la durée de l'administration des abbés est souvent inextricable.

rum apostolorum Petri et Pauli, quorum nomine et honore memoratum constat dicatum coenobium, sanctorumque confessorum ibidem requiescentium Wandregisili, Gudwali, Ansberti et Wulframni archipresulum, sacratissimeque virginis Amalbirgue, nostra quoque confirmaremus auctoritate. Nos vero ob petitionem genitricis nostre Theophanie, videlicet imperatricis Auguste dilectissime, et interventum nostrorum Godefridi et Arnulfi comitum, simul etiam pro spe dive remunerationis ac pro statu et incolomitate regni nostri, pie illius petitioni assensum prebuimus et res vel possessiones prescripti Blandiniensis cenobii, infra regni nostri terminos constitutas, sub nostre tuitionis emmunitate suscepimus, hoc est in pago Haginao villam Dulciacum cum omni integritate; in pago Bracbanto villam Wandelem curtem, quam Eilbodo cum omnibus ibidem pertinentibus sancto Petro tradidit, et villam Crumbrigga (1), eque cum omni integritate; ecclesiam quoque Cimbresacra et Idinghem cum ecclesia; Lintbergam (2) quoque et Siringhem alodem quem Adalgodus contradidit. Itemque in loco Hersele alodem quem Stephanus, et in Hetlinge, quem Bertgaudus, in Bottelaere quoque et Ventica, quod traditum est per Adalardo; et in superiori Milna, alodem quem Ritnoldus tradidit, et hec omnia sub nostre dominationis auctoritate confirmavimus, ita ut nullus noster comes, aut judex, aut vicarius, aut publicus fisci exactor vel advocatus, vel alius aliquis prenominatas villas et possessiones ingredi audeat ad fredas exigendas, vel paratas faciendas vel hominibus prescripti coenobii inibi habitantibus districtionem ingerat, vel aliud quid potestatis exercendi licentiam aut potestatem habeat, nisi abbas et advocatus quem sibi ipse utilem elegerit vel necessarium. Omnium quoque exactiones teloniorum per diversa municipia, oppida seu castella, vel loca quelibet regni nostri, ex hominibus juris predicti monasterii penitus indultas et remissas esse volumus atque sancimus. Quam videlicet immunitatis remissionem ut noverit omnium fidelium nostrorum presentium ac futurorum universitas a nobis firmiter stabilitam supra hoc nostre Majestatis preceptum fieri jussimus manuque propria ea subter firmavimus et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum domni Ottonis gloriossissimi regis.

Hildibaldus episcopus et cancellarius, vice Willigisi archicapellani, recognovi.

Data XIII° kal. junii, anno dominice incarnationis DCCCCLXXXVIII°, indictione I°, anno autem tertii Ottonis regnantis quinto. Actum Brachna in Dei nomine feliciter. Amen.

(1) Crombrugghe, seigneurie dans le village de Meirlebeke-lez-Gand.

(2) Lintbergen, n'est nullement Ledeberg-lez-Gand; ce dernier endroit a toujours porté le nom de *Lede*, on y a ajouté le mot *berg*, parce que la maison échevinale était placée sur un monticule. (V. charte du 27 novembre 1614, fonds St. Pierre.) Lintberga serait plutôt Lembergen, canton d'Oosterzeele, au pays d'Alost.

66.

989, 26 juin. *Oydèle, du consentement de ses fils, constitue un de ses serfs, tributaire de l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

Qui a iugo humani servitu aliquem sibi proprium vernaculum absolvit. In eterna sua patria Domini sibi retributorem super hoc habere confidat. Quapropter Ego in Dei nomine Oydela cogitans de . . . premio eterne remunerationis pro anima conjugis mei Reingardi atque solvendis peccatis meis placuit mihi . . . . iuris ipsius Reingardus . . . . . de Heletgerum Adingenut . . . . laxare de hereditate . . . . consensu filiorum meorum . . . . ea videlicet ratione ut . . . . ingenuus sit . . . . procreatus et nulli heredum . . . . nixa servitutis aut aliquod liberandis obser . . . . defensionem apud monasterium Blandinium sancti . . . . . et alibi patrocinium non requirat sed sub ipsius loci . . . . . integra ac plena ingenuitate securus permaneat et annis singulis in festivitate S. Martini pro censu duos solvat denarios in matrimonii autem copulatione pro vadimonio solvat denarios III, cum de reliquo perpetua fruatur ingenuitate excepto quod post eius presenti luce translationem denarii XII ad prefatum persolvantur monasterium. Si vero aliquis heredum meorum aut quelibet extranea persona hanc ingenuitatis auctoritatem ut a me factam infringere temptaverit aut calumniare presumpserit et sue calumpnie temeritatis nullum obtineat effectum et quod reperierit minime euindicare ualeat, sed presens ingenuitas firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa.

Actum publice in Blandino VI° kl. iulii, regnante Hugone anno II° et regiminis prefati venerabilis abbatis Adaluuini anno eque II° (1).

Signum Balduini margysi. — Sig. Uualberti advocati.

Testes Adalbertus levita. — Asericus. — Genaut. — Willelmus. — Godelin. — Adzo. — Rainerus Theodericus. — Reinfridus. — Godebertus. — Adalbertus. — Petrus.

Ego quoque Rodulphus acsi decanus annotavi et subscripsi.

67.

989, 29 avril, 29 juin, 1er octobre. *Fragments d'actes de donation à Hudeslo, Berchem, Hurne, Bruchem.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 111.

Anno dominice incarnationis DCCCCLXXXIX°, indictione II^a^, kal. octob. quedam Adalwif tradidit sancto Petro possessionem suam sitam in Hudeslo cum omni integritate et quidam Rotbertus quicquid habuit in Berchim; itemque quidam Thietbertus possessionem suam quam habuit in Hurne, id est bunaria duo, coram his testibus : Ingelberto advocato, Nathardo, Wenethingo preposito, Richario, Odgaudo, Littardo, Gerbodone, Moringo, Everardo, Rotberto, Mathalardo, Rumoldo; Eggardo.

Ego quoque Lanterus interfui, vidi et notavi.

Item quidam Dodolinus et Withericus tradiderunt Deo et sancto Petro sui juris terram in Hudeslo sitam, cum omni ipsius possessionis integritate, III° kal. maii et Amalricus cum matre sua Wilgeva alodem suum id est unum mansum in Bruchem cum omni integritate, domibus, culturis, pratis, pascuis III° kal. julii.

(1) Cette date est à noter, car elle fixe d'une manière précise l'année de l'élévation de l'abbé *Adalwin*, sur laquelle on était en divergence. L'acte d'émancipation, qui nous occupe, est à l'abri, à ce que nous croyons, de toute suspicion de fraude, de fausseté ou d'altération ; l'état de délabrement, dans lequel il se trouve, vient confirmer encore son authenticité. Comme nous venons de le voir, la date de la passation en est fixée à la deuxième du règne de Hugues Capet, qui était également la deuxième de l'administration de l'abbé Adalwin. Or Hugues fut élu roi à la fin de l'année 987, c'est donc dans le courant de cette année qu'eût lieu l'élection de l'abbé Adalwin, que d'autres documents ont même reculé jusqu'en 985. (V. N° 64.)

68.

989, 22 novembre. *Godelinde, de condition libre, se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis omnibus non habetur incognitum, sed pluribus constat manifestum qualiter quedam femina Godelinda nomine, libera cum esset tributariam se esse constituit cum omni posteritate ex se processura, in eo quidem rationis tenore, ut esset de familia beatissime Dei genitricis Marie, atque ad venerabilem nominis eius basilicam in loco Blandinio constructam annis singulis in festivitate sancti Martini pro censu duos denarios solveret, in matrimonio vel copulatione pro vadimonio solvere debent denarios sex. Nichilominus cum vite presentis inminere sibi terminum conspiceret de collaboratu et facultate proprios denarios duodecim destinaret prenominato coenobio persolvendos. Mundeburdem vero vel defensionem alibi non quereret nisi a rectore vel advocato ipsius monasterii. Insuper adidit confirmans traditionem hanc dicens si quis cuiuscumque persone huic traditioni contraire voluerit, nisi digne poenituerit reatui et offense beatae Dei genetricis Mariae se subiacere cognoscat nec ullatenus praesens testamentum violationis damnum patiatur. Omnino finetenus stabile maneat et inconvulsum cum stipulatione subnixa.

Actum publice in Blandinio X° kl. decembris anno II° regis Hugonis et III° domni abbatis Adaluuini. — Signum Godelindae quae hanc traditionem confirmari petiit. — S. Balduini pueri marchisi. — S. Uuinedingi prepositi. — S. Hobarni. — S. Agathonis. — S. Emerici. — S. Thietuuoldi.

Ego Rodulfus cancellarius decanus quoque Blandiniensis coenobii acsi indignus, interfui et annotavi.

69.

990, 30 août et 1er octobre. *Fragments d'actes de donation de biens à Munte et Boltreshande.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 112.

Froricus dedit alodem sui juris situm in pago Bracbantensi, in loco proprie nuncupato Monte(1),

(1) Munte, au pays d'Alost; la position de l'église de ce village sur un monticule, assez élevé, justifie cette dénomination de

quod sunt bunaria duo, III° kal. sept. et Berthildis sanctimonialis dedit alodem suum in Boltreshanda, id est mansionem cum terra ad ipsam respiciente, quicquid sue hereditatis illic visa est possidere, kal. oct. anno incarnati verbi DCCCCXC°, indictione III°, Hugonis regis anno IV°, regiminis vero domni Adalwini abbatis anno V°, coram his testibus : Baldwino marchyso, Waltberto advocato, Wenethingo preposito, Willelmo, Gummaro, Isboldo, Theoderico, Amalrico, Bernardo, Dodolino, Theoderico, Eremberto, Wenezone, Eilbodone, Ozekino, Anselmo, Azzelino, Arnulfo, Adzone, Herebrando, Rodgero, Frethenodo.

Ego quoque Lanterus interfui et notavi.

70.

991, 26 juin et 27 octobre. *Fragments d'actes de donation de biens à Dickele et Axle et de quelques serfs.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 112.

Oydala flagrans amore coelesti cum filiis suis Onulfo et Wenemaro pro anima sua et filii sui Reingaudi tribuit hereditatem suam nomine Dickla(2) Domino et sancto Petro cum ecclesia in honore sancti Petri sitam in comitatu Bracbantensi cum omni integritate in culturis, pratis, pascuis et quicquid speratur pars predicte hereditatis et mancipia hec : Heletgerum, Erpolfum, Rambertum et alia quinque, Rodburgam, Adalbertum, Ingelam, Geilam, Thedelam.

Actum anno Domini DCCCCXCI°, indictione IV^a^, regnante Hugone rege, et anno VI° regiminis domni Adalwini abbatis, VI° kal. julii.

Eodem vero anno, VI° kal. nov. Ogerus et Ose ad vicem Oswalonis tradiderunt alodem suum situm in Axla, cum servo Berengero Domino et sancto Petro ad locum Blandinium.

Monte. Quelques écrivains prétendent cependant que le mot *Mons*, *Monte*, a une autre acception, et doit être entendu dans le sens de *Mon* ou *Mansio*, demeure.

(2) M. Vandeputte pense que *Dickla* est Dickelvenne : nous ne pouvons partager son avis, c'est plutôt Dickele commune du canton de Maria-Hoorebeke. *Dickelvenne* était *Ticlivinni* (Voir *Acta SS. Belgii*, GHESQUIÈRE, t. I, p. 297, N° 99). L'abbaye reçut la possession canonique de cette église en 1152 de Nicolas, évêque de Cambrai.

71.

992, 26 et 28 juillet, 29 et 30 août, 30 octobre. *Fragments d'actes de donations faites à l'abbaye.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 113, 114.

Susanna regina cum filio suo Baldwino pro anima filie sue Mathildis tradidit alodem suum, id est Atingehem, cum domibus, terris, tam arabilibus quam pascuis et in Testereph terram ad DC oves et omni integritate ipsius hereditatis. Actum est autem hoc VII° kal. augusti anno verbi incarnati DCCCCXCII°, indictione VIII^a^, regnante Rotberto rege, anno X° regiminis domni Adalwini abbatis.

992, 28 juillet. — Eodem anno Domini nostri Jesu Christi, V° kal. aug., quidam Lidwinus et uxor sua Luitburgis tradiderunt Deo et S. Petro ad sepius memoratum cenobium alodem suum situm in pago Curtracinse, in loco nuncupante Waringim.

992, 29 août. — Consequi cupiens regni coelestis portionem quidam Tancradus tradidit alodem suum Domino et sancto Petro situm in Ostholto juxta Waterflit, quicquid illic jure hereditario visus est possidere in domibus et terris, eodem anno Domini et IV° kal. septembris.

992, 30 août. — Regnante Rotberto rege et suprascripto anno Domini et regiminis domni abbatis Adalwini anno X°, quedam Ermengardis tradidit sancto Petro alodem suum, idem mansos tres in Wenteka, in comitatu Bracbantensi, III° kal. septembris.

992, 30 octobre. — Eodem anno Sigardus tradidit mansum unum in Bambrugge situm Domino et sancto Petro, cum omni integritate, domibus, culturis, pratis, pascuis, III° kal. novembris.

992 (?). — Ut mereretur adipisci celica gaudia quedam Godelief tradidit alodem suum situm in Hurna Deo et sancte Petro in comitatu Gandensi, et mancipia Alfild et Avam, Werembert, Gumbert ad duos denarios solvendos in festivitate sancti Petri, XII in badimonio, XII post obitum.

Tradidit quidam Ingelbertus cum conjuge sua

Hildwara sancto Petro sui juris unum mansum in villa Alost situm cum omni ipsius possessionis integritate, cum his mancipiis : Windelonem cum uxore et filiis ad IV denarios in censu, XII pro badimonio, post obitum unum ex optimis armentorum suorum caput, aut si hoc paupertatis causa defuisset, solverent V solidos.

72.

992, 15 mars. *Hildegarde affranchit une de ses serves et la constitue tributaire de l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

Qui famulos vel famulas a iugo proprio servitutis absolvit, absque dubio eternam remunerationem debet sperare ab eo qui dixit « dimittite et dimittitur vobis, » quapropter Ego in Dei nomine Hildegardis cogitans de eterna remuneratione et peccatorum meorum remissione ut pius Dominus mei miserere dignetur, mancipium mei iuris nomine Auuin ab omni vinculo servitutis absolvo et libertati contrado in eo videlicet rationis tenore, sicut mihi complacuit, ut sit de familia beatissimi Petri apostolorum principis atquè ad basilicam nomine eius constructam in loco Blandinium dicto, mundeburdem, respectum et defensionem habeat. Ad quod videlicet Blandiniense monasterium annis singulis in die festivitatis S. Remigii duos exsolvat denarios in censu; si vero eam matrimonio vel vinculo coniugali sociari contigerit ad iam dictum locum VI se meminerit debere denarios pro badimonio; de reliquo libera et ingenua permaneat tamquam ab ingenuis procreata parentibus, excepto quod dum presentis vite sibi terminum imminere prospexerit de proprio collaboratu denarios XII prefato loco destinet persolvendos. Si quis vero de parentela mea vel quelibet extranea persona hanc traditionem pervertere voluerit nisi cito resipuerit, offensam S. Petri se agnoscat incurrere et quod repetit non evindicet, sed hec traditio firma et inconvulsa remaneat cum stipulatione subnixa.

Actum in Blandinio id. martii anno V^{o} regis Hugonis atque ipsius loci abbatis Adaluuini IIII^{o}.

S. Hildegardus (?) qui hanc traditionem firmari petiit. Sig. Balduini marchysi . . . , . . advocati. S. Adaluuini (?) abbatis . . . . . prepositi. S. Hugonis . . . . . S. Bertini. S. Radboldi. S. Odnod. S. Ono. S. Radulfi. S. Folberti. S. Wualaker.

73.

992-995. *Lettre de Gerbert, archevêque de Reims, aux religieux de l'abbaye, par laquelle il les engage à élire un supérieur et les prie de lui renvoyer les livres, qu'il leur a prêtés.*

Duchesne, *Hist. Franc. scrip.*, t. II, p. 812, *epistolae Gerberti Remorum primo, deinde Ravennatum archiepiscopi etc.*, lettre 96. — Dom Bouquet, *Rec. des hist. de France*, t. IX, p. 275. — Migne. *Silvestri II, Aimoini etc. opera omnia*, col. 226.

Fratribus Blandiniensibus.

Qui me vobis fratrem adoptastis, orbitatem vestram ut sentiremus magnopere effecistis : virque ille venerabilis memorie Nos sui memores in eternum honestis obtinuit officiis. Ergo agite, patrem vobis dignum citius exquirite, ne grex dominicus fluctuet sine pastore. Nostra ope si indigetis utimini et consilio et auxilio iuxta vires ac scientiam. Libros nostros festinantius remittite, et si isquis per Claudianum rescribi debuit, insuper mittetur, erit res dignissima vobis ac vestra charitate.

74.

993, 10 janvier. *Le pape Jean XVI approuve les privilèges accordés à l'abbaye par ses prédécesseurs et par les empereurs et les rois.*

Zwaerte bouck, p. 62. — Cart. N° 11, p. 114, par extrait.

Johannes episcopus, servus servorum Dei celorum clavigeri gratia Dei archivicarius omnibus sancte nostris ecclesie filiis gracia uobis et pax multipliciter. Cum status sancte ecclesie per universum mundi corpus fundaretur, pro perpetua quiete et securitate sui semper pax christiana sanctorum cenobiis previlegiorum decreta ab auctoritate apostolice sedis et romane ecclesie petere et obtinere consuevit, nostris quoque temporibus etiam catholicorum regum corda ad hec eadem petenda divinitus accenduntur, ut quod ipsi regie emunitatis preceptionibus spiritu Dei incitati confirmant Nos etiam apostolicis previlegiis stabilire curemus. Proinde juxta expostulationem precellentissimi filii nostri Hugonis regis Francorum et filii eius Roberti assensum Deo digne petitioni presentis venerandi abbatis Adalwini prebentes apostolice maiestatis previlegium nunc et fu-

turis temporibus indulgemus sacro sui regiminis cenobio, quod in pago Gandensi vel Listrogaugiense inter fluentum duorum fluminum Scaldis et Legie, in loco Blandinii, antiquitus fundavit sancte memorie presul Domini Amandus et in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecravit, quodque moderno tempore nobilissimus marchio Arnulfus a fundamentis amplissime renovavit, et a glorioso consacerdote nostro Remorum archipresule Adalberone dedicatum est, in quo etiam ad presens sanctissimi confessores sanctus vir Wandregisilus abbas et incliti archipresules Ausbertus, Wulframnus, Gudwalus, cum confessore domini Bertulpho sacratissimaque Christi virgine Amelberga et multis sanctorum requiescunt pignoribus, in quo nostre auctoritatis previlegio per nomen Domini nostri Jesu Christi et per auctoritatem beatissimi Petri apostolorum principis, cuius vice sancte romane ecclesie presidemus et coapostoli eius Pauli totiusque ecclesie Dei confirmamus et perpetua lege intemerata manere sancimus statuta et decreta privilegiorum sancte memorie predecessorum nostrorum Martini sanctique Nicolai atque Benedicti et munitiones preceptorum regie auctoritatis potentissimorum regum Francorum Dagoberti et Sigeberti, Karoli quoque magni et Ludovici imperatoris et predecessorum Augustorum, necnon Lotharii piissimi regis de stabilitate de omnibus rebus eiusdem loci et quamvis in privilegiis tam apostolorum pontificum et in preceptis tantorum Augustorum et regum quoque satis varie et lucide subque gravissimi anathematis vinculo pro pace eiusdem cenobii distincta sint, tamen ne et Nos apostolice solicitudinis curam forte videamur negligere, opere precium ducimus hec eadem recidive auctoritatis restaurare sanctione, decernimus igitur ut apostolico imperio cum omni auctoritate precipimus, ut prefato monasterio apostolicis multociens patrociniis terribiliter defensato, nemo unquam aliquot dispendium inferre presumat, nemo seu generis nobilitate nisi alia rationabilis causa existat seu per symoniacum heresim, aut cum venalitate aut dolo aut vi vel aliqua obreptionis astutia ad prioratum seu dinantum eiusdem loci anathematis presumptione assendat; sed secundum instituta sancti Benedicti cum consensu fratrum timentium Deum abbas ibi et ex eadem congregatione constituatur, et constitutus libere et regulariter sui monasterii potestate utatur. Constituimus etiam ut nemo regum, nemo episcoporum, nemo abbatum, nullus secularium clericorum vel laicorum, non quilibet principum aut judicum prefato monasterio de redditibus libris rebus vel cartis seu aliquibus ecclesiastici ministerii ornamentis, vasculis, luminaribus, thesauris auri et argenti, sive alia qualibet specie commodi quolibet modo, qualibet exquisitione, quicquam tollere, minuere, nec dolos vel immisiones aliquas facere aut vim ingerere, vel ad alium locum concedere, neque aliquid accipere sine concensu abbatis presumat; sed perhenniter in laude et gloria domus Domini fratrum ibidem Deo servientium usibus omnimodis pro futura in eodem loco illibata et sine aliqua inquietudine possideantur. In precinctura quoque eiusdem monasterii quam vice divine maiestatis et apostolice auctoritatis, sicut in regalis precepti descriptione continetur et Nos describimus, in fiscis quoque villis, ecclesiis, vineis, agris, campis, pratis, silvis, aquis, edificiis, habitationibus, omnisbusque possessionibus quas antiquitus sive moderno tempore pia fidelium largitione juste et rationabiliter infra dive memorie Ottonis regis, sive Francorum regum imperia possidet vel in futuro possidebit, hanc quietem et securitatem indulgeri et confirmari ab omnibus quaquaversum manentibus sub divini iudicii obtestatione et auctoritate beati Petri statuimus, ut unquam neque ullus rex, neque episcopus vel etiam quorumlibet hominum magna parvave persona, ea ingredi ad aliquod dispendium aut molestiam mobilibus et immobilibus rebus ingerendam, seu ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda vel mansiones vel paradas faciendas aut fideiussores tollendos, aut homines tam liberos quam famulos super terram ipsius monasterii degentes absque abbatis jussu vel premissu distringendos, aut illicitas occasiones vel ullas redibitiones requirendas presumat, sed Dei pace perhenni iure tuta sint omnia ad usus monachorum, matriculariorum hospitum pauperumque eiusdem loci.

Item ordinamus, atque more predecessorum nostrorum constituimus, ut tam hic presens charissimus filius noster Adalwinus abbas cum omnibus conservis Dei in eodem cenobio degentibus, quam

omnes qui in eo per succedentia tempora successerint, ad hanc sanctissimam romanam sedem semper habeant reclamationem, et ab omnibus, quos post nostram fragilitatem Dei ordinabit electio in eadem sede apostolica, insuper et a cunctis Francorum regibus et ab inclito marchiso Balduino ex prosapia prefati precellentissimi Arnulphi exorto iugiter fidele patrocinium subtuitionem et gubernationem habeant per hanc nostram preceptionem degentes et quiete viventes, nec ipsi reges nec prefatus marchisus gloriosus eorumve successores cuique suorum clericorum sive laicorum tam et si reverende persone prefatum ad regendum committere presumat cenobium, neque de ordinationibus ipsius monasterii, nisi ab abbate rogatus, se quisquam intermittat, monachum quoque de eodem loco sive ad ecclesiasticum ordinem promovendum, seu pro alia qualibet causa absque consensu abbatis tollendi, nemo unquam habeat licentiam. Quum si aliquando, quod absit, aut peccatis exigentibus, aut in curia pastorali a via recta et observatione sancte regule in futuro deviaverint, statuimus unanimiter fieri convocationem sacerdotis ipsius diocesis aliorumque episcoporum et vicinorum christianorum ut ipsorum pontificali auctoritate ad pristinum reducantur statum. Si quis vero hoc apostolice constitutionis decretum agnoscens et eius memor contra illud, quod non optamus, ausu nefario venire presumpserit, reum se divino iudicio de perpetrata iniquitate existere cognoscat, et nisi vel ea que ab illo sunt male ablata restituerit vel digna penitudine illicite acta defleverit, sciat se Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli, nostreque humilitatis iudicio atque predecessorum nostrorum dampnatione gravissimi anathematis vinculo innodatum et a sacratissimo corpore et sanguine Dei Domini redemptoris nostri Jhesu Christi alienatum et a regno Dei societateque et pace omnium sanctorum sequestratum, atque cum omnibus impiis eterni incendii supplicio condempnandum. Cuncti vero eidem loco justa servantes et de proprio augentes, gratiam et misericordiam vitamque eternam a misericordissimo domino Deo nostro consequantur et pacem, tam in hoc seculo quam in futuro eternaliter inveniant.

Scriptum per manum Stephani notarii regionarii scriniarii sacri palati in mense decembris et indictione sexta. Datum x^a die januarii per manum Johannis episcopi et bibliothecarii sanctissime sedis apostolice, anno pontificatus domini nostri Johannis sanctissimi xv^i(1) pape octavo, et indictione sexta. Bene valete.

75.

994, 1^er janvier. *Arnoul, comte de Valenciennes, son épouse Lietgarde et leur fils Adalbert donnent à l'abbaye leur alleu de Carvin.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 113.

Anno Domini DCCCCXCIV°, indictione VII^a, regnante Hugone rege, domni abbatis Adalwini anno VIII° kal. jan. Arnulfus, comes Valencianensis et uxor sua Lietgardis cum filio suo Adalberto tradiderunt Deo et sancto Petro alodem suum, id est, Carvin(2) cum ecclesia in eadem villa sita et alia ecclesia ad ipsam pertinente sita super fluviolum Wendinium in pago Karabantensi cum omni integritate, in culturis, pratis, pascuis et mancipiis ad ipsam ecclesiam pertinentibus et quicquid speratur pars predicte hereditatis.

76.

994, 18 mars. *Radbode, évêque de Tournai et de Noyon donne à l'abbaye l'autel de Vladsloo, près Dixmude.*

Tournai. — Original, dont le sceau placard n'existe plus.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Radbodus gratia Dei sancte Noviomensis et Tornacensis

(1) Jean XIV, élu en novembre 983, mort le 20 août 984. — Jean XV, élu en 984, mort en 985, avant le mois de juillet. — Jean XVI, élu en 985 au mois de juillet, mort en 996. Il faut Jean XVI et non Jean XV, ainsi que le porte cette copie. D'ailleurs l'année de l'élévation de l'abbé Adalwin, invoqué par le pape, est connue, nous venons de le voir, elle eut lieu en 987 : il ne peut donc être question ici que du pape Jean XVI.

(2) *Carvin* n'est nullement *Camphin*, comme le dit M. Vandeputte, mais bien *Carvin*, arrondissement de Béthune, dans le Pas-de-Calais; nous avons vu que l'abbaye posséda le domaine de Camphin dès 962. La donation de l'alleu de Carvin avec l'église, ne comportait pas sa possession canonique, qui ne fut donnée à l'abbaye qu'en l'année 1111 par Baldéric, évêque de Tournai et de Noyon.

ecclesie episcopus et rector. Quicquid pro Deo tribuitur, si subtili consideratione pensetur, non est donum sed mutuum, quia quod datur, centuplicato sine dubio fructu recipietur in futuro. Unde qui post terrenam potestatem celestis regni gloriam cupit adquirere, enixius debet elaborare, ut proficiat sancte Dei ecclesie : cum autem vas electionis et predicator veritatis, omnibus in commune lituo sancte exortationis misericordiam largitatis inculcat, iuxta illud hylarem datorem diligit Deus, multomagis Nos decet datis temporalibus mercari eternum angelice cohabitationis gloriam, qui nullis nostris preeuntibus meritis, sola Dei gratia sacerdotii dignitatem indepti, scientiam et legem iubemur custodire, quasi angeli ecclesiarum Domini. Qua propter notum sit omnibus sancte ecclesie filiis in huius iusticii convalle post Deum suspirantibus, quia comperto sancte conversationis cultu ferventissimoque studio sacro sancte religionis in quodam nostre dioceseos loco Blandinium dicto, preeunte divine pietatis opere sanctam congregationem inibi Deo militantem et celesti contemplacione uacantem, eo peculiarius dileximus, quo Deo devotiorem cognovimus; eumque pro ordinandis ecclesie rebus, locum et sanctorum pignera inibi quiescentium presentialiter visitaremus, gratissime quidem suscepti, sed gratis perpetuo sancte dilectionis coagulo fratribus sumus admissi, et, ut ita dixerimus, inviscerati. Unde tam pro serena eorum karitate, quam pro spe eterne felicitatis, ecclesie ac eorumdem servorum Dei utilitatibus ubi ubi opem ferre animo decrevimus et actu efficere disposuimus. Igitur notum esse volumus universitati filiorum sancte Matris ecclesie presentium et futurorum, abbatem et rectorem prefati cenobii Blandiniensis Adaluuinum, cum sue procurationis fratribus, nostri presentiam interpellasse super loci sui necessitate atque utilitate, videlicet de altari ecclesie Frordeslo in pago Flandrensi, infra terminos nostre dioceseos constitute. Nos ergo prefatum locum bone operationis et opinionis odore celebre scientes, petitionem eorum non comtempnendam putauimus, sed Deo dignam probavimus, et consensu ac favore nostrorum fidelium atque familiarium complendam decrevimus. Igitur per hunc nostrae auctoritatis munificentiam prefato venerabili abbati religiosisque fratribus et sacro coenobio, altare[1] prelibate ecclesie tradimus, delegamus et finetenus confirmamus; quatinus illud iusticia dictante absque ullius refragatione seu contradictione teneant, habeant atque possideant, tam ipsi quam eorum per cunctas temporum successiones posteri, sed quia iuxta dictum pie memorie pape Gregorii, grave nimis et contra sacerdotale constat esse propositum et cuiusquam monasterii privilegia olim indulta confundere et ad irritum que sunt pro quiete disposita niti deducere, oramus sancti officii et sacerdotii nostri ordinante divine dispensationis electione successores, ut eterne retributionis intuitu et gratie Dei respectu necnon et sancti Petri atque Pauli, quorum honore et veneratione prefatus locus subsistit et sanctorum, qui inibi requiescunt, scilicet Uuandregisili abbatis, Ansberti, Uulframni et Guduuali archipresulum, necnon Bertulfi confessoris Christi, et S. Amalbergae virginis, hanc nostre auctoritatis constitutionem et traditionem inviolabilem permanere consentiant.

Actum publice Tornaco xv° kalendarum aprilium die, regnante Francorum rege Hugone anno vii° et agente in presulatu domno prefato venerabili presule Radbodo annum quartum, anno vero Adaluuini abbatis viii°.

Signum domni Ratbodi, episcopi Noviomensis et Tornacensis ecclesie, qui hanc traditionem fecit et firmari iussit.

S. Gelberti archidiaconi. S. Ingelramni thesaurarii. S. Uuarneri. S. Regenuuardi. S. Meingaudi. S. Gerfridi. S. Grimaldi. S. Odelrici decani. S. Everuuini. S. Eurardi. S. Uuiberti. S. Hecberti. S. Rotgeri. S. Badini. S. Adelrici. S. Uuateri. S. Ottonis. S. Blitberti prepositi. S. Macharii. S. Uuimari. S. Lietrici. S. Guntardi. S. Uualaberti. S. Uualteri. S. Ingelberti. S. Gerardi. S. Ricardi. S. Teudonis. S. Gerardi. S. Adalardi. S. Rodulfi advocati. S. Tetgeri. S. Gerulfi comitis. S. Ragenelmi. S. Arnulfi.

(1) Suivant quelques écrivains le *patronage*, qui s'acquérait par la fondation ou même par la restauration d'une église, consistait anciennement dans le droit de disposer des cures, et dans la suite dans le droit de présenter des candidats pour les occuper; tandis que le *personnat* n'était que la jouissance des offrandes faites à l'autel. Ces droits étaient aliénables en faveur des évêques et des abbayes, avec cette différence cependant que le *patronage* se transmettait par la donation de l'église et le *personnat* par celle de l'autel. Parfois c'est une distinction difficile à établir.

S. Otfridi. S. Gimmonis. S. Rothardi. S. Gerici. S. Uuichardi. S. Fulcuini. S. Uuaifarii. S. Erboldi. S. Godonis. S. Matfridi. S. Burchardi.

Data anno dominice incarnationis DCCCCXCIV°, indictione VII[a](1).

77.

994, 19 octobre. *Folcrade de condition libre se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original en double expédition.

In nomine sancte et individue Trinitatis, omnibus non habetur incognitum, sed pluribus constat manifestum qualiter quedam femina nomine Folcrada libera cum esset tributariam se esse constituit cum omni posteritate ex se processura, in eo quidem rationis tenore ut esset de familia beati Petri, apostolorum principis, atque ad venerabilem nominis eius basilicam in loco Blandinio constructam, annis singulis in festivitate sancti Martini pro censu duos denarios solveret; in matrimonio vero copulatione pro vadimonio solveret denarios VI. Nichilominus cum vite presentis imminere sibi terminum conspiceret de collaboratu et facultate propria denarios XII destinaret prenominato cenobio persolvendos. Mundeburdem vero vel defensionem alibi non quereret nisi a rectore vel advocato ipsius monasterii. Insuper addidit confirmans traditionem hanc dicens, si quis cuiuscumque persone huic traditioni contraire voluerit, nisi digne penituerit, reatui et offense beati Petri apostoli se subiacere cognoscat nec ullatenus presens testamentum violationis damnum patiatur. Immo finetenus stabile maneat et inconvulsum cum stipulatio subnixa. — Actum publice in Blandinio monasterio XIV° kl. novembris anno VII° regis Hugonis et VIII° Domini abbatis Adalwini.

Signum Balduini marchysi. — S. Walberti advocati. — S. Hunradi. — S. Walberti. — S. Lobin. — S. Arnulfi de Wentica. — S. Radfridi. — S. Gerberti. — S. Stemari. — S. Frorici. — S. Everardi. — S. Alfrici. — S. Eilbrandi. — S. Ingenoldi.

Ego Lanterus cancellarius cantor quoque Blandiniensis cenobii acsi indignus, interfui et notavi.

N. B. *Ce qui suit ne se trouve que sur l'un des doubles :* Hec Folcradis peperit Besceclam, Bescela Hildegardem, Hildegardis Claram uxorem Gozuini fabri.

(1) Il n'est pas inutile de faire remarquer que cette date détermine d'une manière précise l'année de l'élévation de l'évêque Radbod ou Rathbold Ier, controversée pendant longtemps. En effet, De Castillion dans sa *Chronique sacrée de la Belgique*, la rapporte à l'année 982, Cousin à 986 et Gazet à 990. Or, cette charte fixe à 994, la quatrième année de l'épiscopat de Radbod, et la septième du roi Hugues Capet et la huitième de l'abbé Adalwin, coincident avec cette même année 994, car Hugues Capet fut élevé au trône en 987 et Adalwin devint abbé dans le courant de la même année. Ainsi la septième et la huitième de leur pouvoir respectif tombait, à une légère différence près, à l'année 994, qui était la quatrième de l'épiscopat de Radbod. Ce fut donc en 990, que Radbod reçut la mitre d'évêque de l'immense province de Tournai et de Noyon.

78.

995 (?), 8 juin, 30 août, 20 septembre. *Fragments d'actes de donation de biens à Semmersaeke, Scheldewindeke et Rugge.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 114.

Ansboldus et uxor sua Willesvindis tradiderunt sancto Petro ad memoratum coenobium alodem sui juris, id est, portiunculam hereditatis sue, sitam in Cimbersaca in pago Bracbantinse, quod sunt bunaria duo, VI° idus junii et supradicto anno Domini.

995 (?), 30 août. — Regnante Roberto rege et suprascripto anno Domini et regiminis Domni abbatis Adalwini anno X, quedam Ermengardis tradidit sancto Petro, alodem suum, idem mansos tres in Wendeka, in comitatu Bracbantensi, III° kal. septembris.

995 (?), 20 septembre. — Theodericus comes, cum matre sua Lietgarda pro anima patris sui Arnulfi tradiderunt sancto Petro alodem suum secus fluvium Scaldum, in pago Gandensi seu Tornacensi in villa Rucga nuncupata cum omni integritate, in domibus, culturis, pratis, pascuis et quicquid illic jure hereditario visi fuerunt possedisse(1).

(1) Ces dates sont fort incertaines, il faudrait peut-être les rapporter plutôt à l'année 992 : nous n'avons pris la date de 995, pour le dernier fragment, que parce qu'elle est adoptée dans l'*Oorkondenboek van Holland en Zeeland*, qui vient de paraître.

79.

996, 4 avril. *Berthilde affranchit plusieurs de ses serfs pour les constituer tributaires de l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

Substantia viri redemptio est anime, utile igitur satis et commodum omnibus constat consilium ex his que summus bonorum largitor distribuit singulis sibimet frui tum perpetue parare salutis et pii conditoris licet indebitam reconciliare clementiam. Idcirco ego Benzo, ad vicem cuiusdam femine Berthildis quedam iuris sui mancipia, id est, Rainbertum, Rotbertum, Ermeum, Uuium, ab omni vinculo servitutis absolvi et libertate donavi, ita ut ingenui sint et ingenui permaneant, tamquam ab ingenuis parentibus procreati fuissent, mundeburdem vero vel defensionem habeant ad monasterium beati Petri, quod constat a beato Amando constructum in loco nuncupato Blandinum, in quo ad presens corpora SS. Wandregisili, Ansberti, Vulframni, cum beata virgine Christi Amelberga, requiescunt, cuiusque rector et abbas exstat venerabilis vir Rodboldus, ad quod videlicet monasterium annis singulis, festivitate sancti Martini, duos in censu solvat denarios, pro vadimonio quoque duos, se matrimonio copulare vellent, solverent denarios sex. Reliquium autem quod elaborarent in vita sua sibi haberent in Christi nomine concessum, excepto quod post illorum finem de conlaboratu proprio quod valeret, denarios XII ad predictum facerent persolvi cenobium. Si quis itaque de parentela mea, seu quelibet extranea persona hanc ingenuitatem infringere voluerit, nisi cito penituerit, iram Dei et sancti Petri incurrat offensam, nec ullatenus quod repetit evindicet, sed traditio hec firma permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum publice Blandinio, II° nonas aprilis, anno IX° Hugonis regis et Rodboldi abbatis primo(1).

Signum Benzonis, qui hanc traditionem fecit et firmari petiit. — S. Folberti. — S. Lietuuoldi. — S. Lietdulfi. — S. . . . . ini. — S. Stefani. — S. Gudmanni. — S. Folcardi.

Ego quoque Lanterus . . . . .

(1) La date assignée à cette pièce, la neuvième année du règne de Hugues Capet et la première de l'abbé Rodbold, prouve que celui-ci ne fut élevé à la dignité abbatiale qu'après le mois d'avril 995, qu'il a pu dire ainsi qu'il était encore dans la première année de sa dignité, attendu que Pâques en 996, ne tombait que le 12 avril.

80.

996-1031, 27 avril. *Ogive, de condition libre, se constitue tributaire avec toute sa descendance.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit omnibus sancte matris ecclesie filiis presentibus et futuris, quod quedam femina de Haspre, Ogiva nomine, ingenua cum esset ad monasterium quod Blandinium vocatur devote et voluntarie se suamque sobolem Ogiuam huiusmodi debito obligavit, ut tam ipsa quam omnis posteritas ex se processura ad prefatum monasterium sancti Petri pro capitali censu annuatim duos denarios, in matrimonii copula VI, post depositionem carnis XII persolveret. Mundeburdem vero vel defensorem si necessitas exigeret ipsius loci abbatem alium non requireret. Cuius factum et devotionem, quicumque magnus vel parvus servus aut liber violare presumpserit, iram Dei omnipotentis et summorum apostolorum Petri et Pauli et omnium sanctorum, donec emendaverit incurrat, amen.

Actum publice Gandavi in monte Blandinio V° kl. maii, tempore Rotberti regis et Balduini comitis. Domno Rotboldo abbate hoc cenobium gubernante(1).

S. Dni. Balduini marchysi. — S. Rotberti advocati. — S. Adalardi prepositi. — S. Vockini. — S. Liefdei. — S. Likelini. — S. Lidelmi. — S. Usuuali. — S. Uulfgeri. — S. Lietboldi. — Ego quoque Willelmus monachus interfui et annotavi.

(1) Robert, fils de Hugues Capet, succéda à son père en 996 et mourut le 20 juillet 1031 : Rodbold fut abbé de 995 à 1034 : cette pièce a donc été expédiée de 996 à 1031.

81.

996-1031, 2 octobre. *Erkenrad affranchit plusieurs de ses serfs et les constitue tributaires de l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — DIERICX, *Appendice aux mém. Gand*, p. 77.

Qui famulos vel famulas a iugo propriae servitutis absolvit, mercedem sine dubio recipiet a Domino

qui dixit : « Dimitte et dimittetur vobis, date et dabitur vobis. » Quo propter Ego in Dei nomine Erkenrad, cum filio meo Ascrico et filia mea Erkenrad, trado sancto principi apostolorum Petro, pro anima senioris mei Bernardi et mea meorumque, quedam mei iuris mancipia his nominibus : Alfgarda cum filiis suis, Everboldo, Eremfrido, Herlinda, Gertrude, et ab omni vinculo servitutis absolvo. Ita ut ingenua sint et ingenua permaneant, ac si ab ingenuis parentibus procreata fuissent : mundeburdem vero vel defensionem habeant a rectoribus et advocato Blandiniensis monasterii tam presentibus quam futuris; ad quod igitur annis singulis in censu duos solvant denarios kl. octobris; cum vero matrimonio se copulaverint VI solvant denarios, post eorum quoque ex hac luce discessu de facultatibus suis XII denarios predicto conferant monasterio. Nullum autem umquam placitum queant. Si quis aut de parentela nostra, seu quelibet extranea persona hanc ingenuitatis mee kartulam infringere temptaverit, iram Dei et sancti Petri, sanctorumque omnium incurrat offensam, et quod repetit non evindicet, sed presens traditio finetenus firma permaneat sub stipulatione subnixa.

Actum publice in Blandinio monasterio VI° nonas octobris regnante Rodberto rege et abbate Rodboldo idem coenobium regente.

Signum Balduini marchysi. S. Adalardi prepositi. S. Guboldi subprepositi. S. Uuillelmi. S. Meinardi. S. Heiga. S. Teingeri. S. Amalfridi. S. Folberti. S. Einardi. S. Gotberti. S. Adalardi. S. Dodini. S. Erefridi. — Ego quoque Ingelfridus interfui et annotavi.

Signum Lantberti advocati.

82.

996-1031. *Radgert, de condition libre, se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis, omnibus non habetur ignotum sed plurimis videtur esse conpertum qualiter quedam femina Radgert nomine libera cum esset tributaria se esse constituit cum filiis suis Theinardo, Eremfrido, Siburg, Frouuin, in ea videlicet ratione ut esset de familia sancti Petri apostolorum principis ad monasterium quod constructum est in loco Blandinium nuncupato, ubi requiescunt corpora sanctorum Wandregisili abbatis, Ansberti, Uulframni, Guduwali archiepresulis et gloriosissime Christi virginis Amalberghe, ut sicut ipsi determinaverunt ibidem annis singulis, propter mundeburdem, solverent denarios duos in kathedra sancti Petri et cum se matrimonio copularentur vadimonio denarios sex ad jam dictum faciant pervenire monasterium. Post huius etiam vite discessum quod duodecim valere denarios : placidum nullum requirant. Insuper addidit dicens si nos ipsi deinceps, quod absit, aut ullus de heredibus aut pro heredibus nostris, seu quatlibet opposita vel extranea persona hanc traditionem infringere vel evacuare voluerit, quod futurum minime credo, nisi poenitens resipuerit iram Dei viventis et sanctorum omnium incurrat offensam et quod repetit non evindicet, sed hec traditio firma et inconvulsa tempore diutino permaneat cum astipulatione subnixa. — Actum publice in Blandinio monasterio regnante rege Roberto et abbate Roboldo idem cenobium regente. Signum ipsorum qui hanc traditionem fecerunt et firmari petierunt : S. Balduuini marchysi. S. Rodulphi advoeati. S. Erpolfi. S. Landberti. S. Rasmulfi. S. Frumoldi. S. Guillelmi. S. . . . . S. Uulfrici. S. Tietmari.

Ego quoque Eueruuinus acsi indignus monachus, interfui, vidi et notavi.

83.

996-1031. *Reingarde, de condition libre, se constitue tributaire avec sa fille.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod quedam femina Reingardis cum filia sua nomine Fredesuuinde, libera cum esset tributariam se esse constituit in ea videlicet ratione ut esset de familia sancti Petri apostoli ad monasterium, quod constructum est in loco Blandinium nuncupato, ut sicut ipsa determinavit ibidem annis singulis in festivitate sancti Martini pro censu solvat II denarios, in copula conjugali VI, in morte XII; advocatum

nullum habeat preter abbatem eiusdem loci. Si quis autem hanc cartulam infringere tentaverit, nisi resipuerit, Dei et apostolorum et omnium sanctorum iram incurrat et perpetue maledictioni subiaceat.

Actum in Blandinio, Roberto in Francia regnante Balduino barbato Flandriam obtinente et hoc cenobium abbate Rothboldo regente. S. Balduini marchysi. S. Reingardis, que hanc traditionem fecit. S. Fredesuuindis, filie eius. S. Rotboldi abbatis. S. Ingelfridi. S. Bavonis. S. Geldolfi. S. Notholdi. S. Folcrisi. S. Osdey. S. Enfridi.

On lit au revers :

Reingard Frethesw.

84.

996-1031. *Landen, de condition libre, se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sancte Trinitatis omnibus circumquaque degentibus christianis volumus esse notum qualiter quedam de Tepseka nomine Landen, filia Landrade, libera cum esset tributariam se esse constituit, ut esset de familia sancti Petri ad monasterium quod constructum in loco Blandinium nuncupato, cui preesse scitur abbas Rodboldus, quo etiam requiescunt corpora sanctorum Wandregisili, Ansberti, Wulframni, Gudduali, Bertulfi et sacre uirginis Amalberge, ea vero ratione sic ipsa constituit ut ad eundem locum propter mundeburdem studeat II solvere denarios cathedri sancti Petri annis singulis quos ipsa preposito loci apportabit et pro ipsa quacumque de posteritate eius quemcumque abbatem loci ipsius constituerit; et cum se matrimonio copulaverit nichil solvat, post suum quoque ex hac luce discessum nichil de collaboratu persolvat. Placitum vero nullum generale querat. Si quis deinceps, quod futurum minime credo, si ego quod absit aut ullus de heredibus seu quelibet superveniens persona hanc traditionem calumpniare presumpserit, iram Dei et omnium sanctorum incurrat.

Actum in Blandinio monasterio regnante glorioso rege Rotberto et Rodboldo abbate hoc idem cenobium regente. — Signum ipsius Landen que hanc traditionem fecit. Signum Balduini marchisi. S. Lantberti advocati. S. Eggardi. S. Theinboldi. S. Erkennoldi. S. Altet. S. Osfridi. S. Einfridi. S. Lifsten. S. Otgeri. S. Adelgei. S. Thietuuoldi. S. Norberti. S. Fegernodi.

85.

996-1031. *Imma, de condition libre, se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Domini Dei omnipotentis. Notum sit omnibus sancte Matris ecclesie Blandiniis filiis presentibus et futuris, qualiter quod quedam femina Imma ditioni ac potestati principis apostolorum Petri se tradidit ac subdiderit ea videlicet conditionis tenore, ut esset de familia eiusdem sancti Petri atque ad venerabile monasterium in Blandinio constructum annis singulis in festivitate sancti Martini in censu solveret denarios II, pro badimonio vero copulatione conjugii solveret denarios VI. Dum autem ultima dies finisque vite instaret, de facultate propria XII denarii prenominato solvendi monasterio. Si quis itaque cuiuscumque persone, presentibus aut futuris temporibus, huic traditioni ausu temerario contraire conatus fuerit, aut eam infringere voluerit, nisi digna satisfactione poenituerit reatui et offense sancti Petri cognoscat se subiacere et quod repetit non evindicet, sed presens traditio firma permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum publice in Blandinio monasterio, regnante Rodberto rege et abbate Rodboldo idem cenobio regente. S. Balduini marchysi. S. Eggardi. S. Rodberti. S. Tietuuoldi. S. Imma. S. Adelgot. S. Tietza. S. Rinfridi. S. Lodrici. S. Sigelini. S. Henredi. S. Arpolfi. S. Reingudi. S. Hunoni.

Ego Berfridus interfui et annotavi.

86.

996 1031. *Plusieurs personnes, de condition libre, se constituent tributaires.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus qualiter tres sorores,

Imma, et Boudiardis et Folsuent et Hardiwinus puer et Lamburg et Ava filia eius, liberi cum essent tributarios se constituerunt, ea videlicet racione, ut essent de familia sancti Petri apostoli ad monasterium, quod est constructum in loco Blandinium nuncupato, ut, sicut ipse determinaverunt, ibidem annis singulis in festivitate sancti Martini pro censu solvant II denarios. In copula coniugali VI, in morte XII. Advocatum nullum habeant preter abbatem eiusdem loci. Si quis autem hanc cartulam infringere temptaverit, nisi resipuerit, Dei et apostolorum et omnium sanctorum iram incurrat, ac perpetue maledictioni subiaceat.

Actum in Blandinio Rotberto in Francia regnante, Balduino barbato Flandriam optinente, et hoc cenobium abbate Rotboldo regente. — Signum Balduini marchysi. Signum Rotboldi abbatis. S. Ingelfridi. S. Bauonis. S. Geldolfi. S. Notholdi. S. Folrici. S. Osdei. S. Enfridi.

Au dos :

Imma, Boudiard, Folfwend, Lamburg.

87.

998. *Arnoul, châtelain de Gand, son épouse Lietgarde et leur fils Adalbert, donnent à l'abbaye l'église de Matere, avec ses annexes et les serfs qui en dépendent.*

CART. N° 4, p. 86. — DUCHESNE, *Hist. gén. des maisons de Guines, etc.*, preuves, p. 50. — MIRÆUS, t. II, p. 944. — VAN MIERIS, *Charterbouck*, t. I, p. 55. — VAN LOON, *Aloude Holl. hist.*, t. II, p. 225. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 114.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, sancte et individue Trinitatis amen. Cum patris note traditioni teneatur hoc presens seculum non habere subsistere nec vitam hominis perpetualiter in eo manere honestam eam christianam sibi prouidit devotio illuc unumquemque tendere ubi futurus eternus foret cum Deo atque cum universis hoc arduum inter difficile foret scandere, Salvator omnium actibus illuc currendo facile statuit perveniri ideo elemosinas facientibus et pauperes Christi sublevantibus cum maxime hijs qui terrenis patrimoniis celestes thesauros hereditarunt. Quapropter Ego in Dei nomine Arnulphus, gratia Dei comes(1), una cum coniuge Lietgarda et filio Adalberto, consequi cupiens portiunculam beatitudinis cum hijs qui patrimoniis suis Domino legaliter traditis, celestem paruerunt ad heritatem, salubre hoc uisum est ut ex bonis michi a Deo clementer collatis, aliquam michi prouiderem eterne beatitudinis portionem. Idcirco ad monasterium Blandinum uocabulo a sancte memorie Amando patre in primitus constructum et in honore principis apostolorum, doctorisque gentium Pauli consecratum, processu vero temporis ab Arnulfo glorioso marchiso, nobiliori funditus reedificatum edificio, pro remedio animarum nostrarum, ad predictum locum Deo sanctoque Petro perpetuo possidendam contrado allodem meum, idem ecclesiam in villa Maternae, cum omni integritate ad ipsam partinente in culturis, terris, mancipiis hijs nominibus dictis Goselino, Otberto, Odulfo, Lamberto, Stemaro, Udone, Riperto, Theoderico, Thietboldo, Gherberto, Thiselino, Uthelrico, Gerlinda, Benemuf, Adaluuino, Baldrico, Litardo, Bertsuinda, Berengero, Adalmut et reliquis omnibus ad ipsam ecclesiam partinentibus, cum omni posteritate eorum et quitquid speretur pars huius ecclesiae. Hec omnia a presenti in futurum iugi evo possidenda, ipsis famulis Dei regularibus institutis in eodem cenobio seruientibus, contrado. Quatenus hec absque ullius refragatoris infestatione hereditarie possideant, quo expeditiores sint in exequendis mandatis secundum regulam sancti Benedicti sibi traditis, atque pro me meisque predecessoribus Domini devotius exorent clementiam. Si quis autem de successoribus meis heredibus aut proheredibus iniuriosus contradictor, seu qualibet extranea persona huic traditioni meae contraire voluerit, in primis Dei omnipotentis et sancti Petri et sanctissime virginis Amelbergae, cuius etiam cognoscitur predicta possessio extitisse, deinde omnium sanctorum incurrat iram, offensam, eterneque maledictioni subiaceat tamen iniqua presumptio non obtineat effectum, sed hec nunc traditio firma permaneat.

Actum publice verbi incarnati anno DCCCCXCVIII°, indictione XII^a^, Roberto rege regnante in Francia,

(1) Voy. la charte sous la date du 4 mars 981, N° 53. — Nous avons collationné cette pièce-ci, sur la copie qui se trouve dans le Cart. N° 4.

domno abbate Rodboldo regente idem cenobium.

Signum ipsius Arnulfi, qui hanc traditionem fecit et firmari petijt.

S. Balduini iunioris marchysi. S. Adelberti comitis, filii Arnulphi. S. Theoderici comitis, filii Arnulphi comitis. S. Balduini, Huberti. Walteri. Geldolfi et filii eius Uualkeri, Stephani, Uuidonis. Item Stephani. Heregaudi. Asscrici. Bernardi. Gotheri. Gerardi. Lietberti. Item Liberti. Gouteri.

Ego quoque Uuicardus, monachorum indignissimus, vidi et notavi(1).

88.

998, 7 octobre, 1er novembre. *Fragments d'actes de donations faites à l'abbaye à Bossut, Ottergem et Laethem.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 115.

Nonis octobris quidam Hegelo tradidit alodem suum, id est, ecclesiam unam in Bussuth, cum omni integritate ad ipsam respiciente in terris et mancipiis et quicquid speratur pars predicte hereditatis.

Prescripto itidem anno, kal. nov. vir bone memorie Herebrandus tradidit sancto Petro alodem suum, id est Otinghem, cum ecclesia in eadem villa sita, super fluvium Scaldum, cum omni integritate, in culturis, pratis, pascuis et mancipiis ad ipsam ecclesiam pertinentibus et quicquid speratur pars ipsius heredidatis.

Regnante Rotberto rege et abbate Rodboldo hoc cenobium regente et anno Domini supra memorato, quidam Dodolinus tradidit sancto Petro pro anima filii sui Onulfi duo bunaria in Lathim sita, cum omni integritate et mancipia duo : Bavacin et Benzonem ad duos denarios in censu, VI pro badimonio, XII post obitum.

(1) D'Oudegherst, t. I, p. 184, invoque ce diplôme pour prouver qu'Arnoul II, comte de Flandre, avait épousé Lietgarde, dont il eut trois fils Baudouin, Adalbert et Thierri. Panckoucke dans son *Abrégé chronologique de l'hist. de Flandre* admet la même opinion à l'égard du nombre des enfants. Il nous semble que c'est une erreur manifeste : le comte de Flandre, Arnoul II, dit le Jeune, était mort depuis dix ans, à la date de ce document. Il avait épousé Suzanne, fille de Bérenger, roi d'Italie et n'eut qu'un fils, qui lui succéda en 988, sous le nom de Baudouin IV, à la belle barbe, et qui signa la présente charte. — Au reste d'Oudegerst jette lui-même du doute sur ce qu'il avance à l'égard des trois prétendus fils d'Arnoul, en disant qu'il ignorait ce que devinrent les princes Adalbert et Thierri.

89.

1001, 29 et 31 mars, 22 juillet, 7 et 9 octobre. *Fragments d'actes de donation de biens à Laethem, Munte, Melle et Russignies.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 115 et 116.

Cupiens adipisci aliquam portiunculam beatitudinis sempiterne, quidam Gerbodo tradidit sancto Petro octo bunaria terre in Lathim et mancipia hec: Ava, Bava et Athalkin et eius filios, IV° kal. aprilis et quidam Fegernodus tradidit portiunculam possessionis sue quam habuit in ipso loco, II° kal. aprilis.

Nonis octobris ipsoque anno Domini, regnante Roberto, domni vero abbatis Rodboldi anno regiminis VII°, quedam matrona, Cilia nomine, cum filio suo Ansboldo tradidit sancto Petro duo bunaria sita in pago Bracbantensi in loco proprie dicto Monte, cum omni integritate, et Odela cum filio suo Ascrico tradidit unum mansum terre situm in villa nuncupata Mella, XI° kal. aug.

Indictione XIV^{a}, VII° idus octobris, vir quidam Ingelbertus nomine cum conjuge sua Ingelwara et filio suo Rodulfo, tradidit sancto Petro hereditatem suam Rocenaka dictam, sitam in pago Bracbantensi cum omni integritate in culturis, pratis, pascuis, et quicquid sperabatur pars sue hereditatis.

90.

1002, 6 janvier, 28 juillet, 30 septembre, 20 octobre. *Fragments d'actes de donation de biens à Rotselaer, Bettekem, Brath, Rotha et Terdengem et de quelques serfs.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 116, 117.

Pacem in terris et gaudium adipisci gestiens in coelis, vir quidam Fastradus nomine tradidit sancto Petro unum mansum terre situm in pago Bracbantensi in Roslere cum omni integritate, quicquid scilicet ibidem sue ditionis partes respicere videbantur, anno Domini supra notato, VIII° idus januarii : et quedam matrona nomine Berta tradidit XVIII bunaria de hereditate sua eodem anno V° kal. augusti.

Ipso anno Domini II° kal. octobris, quidam Ascricus cum conjuge sua Heilswinda et filio suo Adal-

berto, tradidit sancto Petro filiam suam Bertam ad duos denarios in censu, pro badimonio sex, XII post obitum et quandam terram tradidit sitam in villa Bettekem, ea ratione ut predicta filia sua eandem teneret terram, omnisque posteritas ipsius datis quinque solidis annuatim pro censu.

Item quidam Adalbertus in vice Fockini uxorisque ejus et filiorum ejus Osmundi et Einfridi, tradidit quandam terram in villa Brath.

Item Azzo quidam, in vice ipsius Fockini tradidit quandam terram in villa Rotha.

Indictione XV^a^ regnante Rotberto rege et domno abbate Rodboldo hoc cenobium regente anno VIII°, XIII° kal. novembris, vir quidam dive memorie Sigardus nomine, cum filiis suis Ermenfrido, Adam, Erlewino, pro anima uxoris sue Adale tradidit sancto Petro hereditatem suam, id est ecclesiam unam in Terdengim sitam in pago Tarvennensi, cum omni integritate ad ipsam pertinente et mancipia XII.

91.

1003, 1^er^ et 20 juin, 1^er^ août. *Fragments d'actes de donation de redevances en nature, en divers endroits.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 117.

Orationibus et vigiliis et maxime elemosinis cupiens adjungi celesti beatitudini Susanna regina tradidit sancto Petro cum filio suo Baldwino anno incarnationis dominice MIII°, indictione prima, kalendas iunii, alodem suum, id est, in pago Flandrensi tantum terre unde singulis annis solvuntur XL pise caseorum. Cuius terre positio ita per loca sita dinoscitur : in Holtawa tantum habetur unde duodecim pise veniunt; in Fresnere duo; in Clemeskirca XII; in Jatbeka VII; in Scelfleta duo; que simul juncte XXXVII faciunt; tres residue vero supplentur ex VII solidis et semis qui exiguntur de vitulis; si vero pesas caseorum non solverint pro eis quinque libras denariorum redderent.

Eodem Domini nostri Jesu Christi incarnationis anno, XII° kal. julii, quedam matrona nomine Heillewif cum filio suo Fastrado pro remedio anime senioris sui Fastradi tradidit sancto Petro tres mansos terre in Picclingehem sitas et mancipia hec: Everboldum, sororemque ejus Odburgam cum infantibus suis Ava, Erkenberto, Hereberto. Item ipsa Heillewif eodem die tradidit alios mansos duos pro anima sua et filii sui Fastradi, unum situm in Picclingehim, alium situm in Roslara, cum omni integritate ad ipsam respiciente in terris et mancipiis et quicquid speratur pars ipsius hereditatis.

Tempore Rotberti regis et domni Rodboldi abbatis, kal. augusti, quidam Adalulfus cum conjuge sua Duda et filio suo Gerardo, tradidit alodem suum sancto Petro in Moringehim, id est unum mansum. Item ipsa Duda, cum filio suo suprascripto, tradidit duos mansos in loco qui dicitur Mothem pro anima senioris sui Walkeri.

92.

1005-1012. *Epître du moine Adélard adressée à l'archevêque Elphège de Cantorbery au sujet de la biographie de St. Dunstan.*

Anglia Sacra, t. II, p. 148.

Domino vere sancto Aelphego (1), sanctae Dorobernensis ecclesiae archiepiscopo, Adalardus sancti Blandiniensis coenobii exiguus famulus. Patrem tuum sanctum Dunstanum voluisti et litteris et musis. Sed quoniam vel jussus parui, et indignus dignum peccator sanctum tangere praesumpsi, veniam humi stratus peto. Nam pungit me memoria Ozae sacerdotis, arcana Dei Israel irreverenter tangentis. Et quamvis jumentum Balaam officium sumpsi aut angeli aut hominis sancti; tamen respiro confidens pro me tam tuis quam etiam filiorum tuorum satisfieri votis. Suscipe, Pater, obedientiae debitum; ex quo et si debentem nulla suis meritis respexit gratia; te tamen pro pie imperato debita respiciet corona. Scias autem in opere isto historiam vitae ejus non contineri, sed ex eadem vita quasi brevem sermonis versiculum, ita compactum et ita distinctum, ut et in conventu piorum auditorum totus quasi historialiter recenseatur, et vice sermonis inter sacras vigilias in lectiones ter quaternas distinguatur : ea videlicet ratione, ut ab exordio usque ad sanctam consummationem vitae, eodem fere sensu, eisdem miraculis et responsoria lectionibus suis et lectiones respondeant responsoriis suis. — Vale, Praesul gloriose.

(1) St. Elphège fut élevé au rang d'archevêque de Cantorbery en 1005 ou 1006 et martyrisé le 19 mars 1012. (V. ib. p. 86 et 129.)

93.

1007, 1er août et 24 juillet. *Fragments d'actes de donation de biens à Oostbourg, Warneton, Avelghem et Fatingehem.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 118.

Ut sui Deus misereretur et lucis eterne portionem lagiretur, quidam Gerardus tradidit sancto Petro alodem suum id est duos mansos terre in Warnasthun sitos pro anima Hugonis filii sui cum omni integritate, in domibus, in culturis, pratis, pascuis et IV mancipia, kal. aug.

Nono kal. augusti anno Domini MVII°, indictione quinta, regnante Rotberto rege, regiminis vero domni abbatis Rodboldi anno XIII°, quidam Reinlef tradidit sancto Petro alodem suum in Ostburch in comitatu Flandrensi.

Item eodem anno Raingerus cum conjuge sua Geneva tradidit alodem suum qui dicitur terra Eggardi in Ostburch situm, cum omni ipsius terre integritate.

Item eodem anno quidam Nathardus tradidit sancto Petro alodem suum in Afflingehem, id est, sex bunaria pro anima filii sui Onulfi.

Adipisci cupiens anime sue redemptionem quidam Hugo, in vice Burchardi, Landrade, Ratboldi, tradidit alodem juris eorum situm in terra Afflingehim ad sex denarios in censu.

Item quedam Muderkin cum Liedrada filia sua tradidit alodem suum in Fatingehem situm cum omni integritate, in domibus, agris, pascuis, pratis et silva.

94.

1010, 24 août, 1er septembre, 2 octobre. *Fragments d'actes de donation de biens à Bossut, Hersele, Bursbeke et Wacken et de quelques serfs.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 118.

Cum filio suo Arnulfo quedam matrona Renewif, tradidit sancto Petro quandam terram in Bussuth pro anima senioris sui Theoderici et mancipia XIII, anno domino MX°, indictione VIII^a^, Rotberto rege regnante apud Francos et domno Rodboldo abbate hoc cenobium gubernante anno XVI°, IX° kal. sept.

Item quidam Stephanus, kal. sept. ipso anno, tradidit XII bunaria terre in Hersele sita cum omni ipsius possessionis integritate.

Eodem anno quedam Berta cum filio suo Adalberto tradidit alodem suum, id est dimidium mansum situm in Bursbeka cum omni integritate, in domibus, culturis, pratis, pascuis, in pago Bracbantensi, VI° nonas octobris.

Item quedam Gundrada cum filio suo Folkardo tradidit sancto Petro alodem suum, id est dimidium mansum terre situm in pago Curtracinse Wackinna, cum omni integritate in domibus, culturis, pratis, pascuis.

95.

1012, 13 octobre. *Fragment d'acte de donation d'une propriété près de Harnes, dite Baltiul.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 119.

Tenente jus regium apud Francos Rotberto rege, anno XX°, et Rodboldo abbate hoc cenobium regente anno XVIII°, III° id. oct., quidam Bertulfus de Bruggis tradidit sancto Petro pro anima uxoris sue Richildis hereditatem suam Baltiul dictam, que adjacens est fisco Harnas, cum omni integritate in culturis, pratis, pascuis et quicquid speratur esse pars predicte hereditatis anno incarnati verbi MXII°, indictione X^a^.

96.

1016, 25 décembre. *EdouardIII, roi d'Angleterre, promet à l'abbaye de lui faire restituer à son retour dans ses états, les domaines de Lievesham, Grenwich et Woolwich, avec leurs dépendances, qui lui avaient été enlevés.*

Monastère de St. Pierre. — Original et vidimus délivré par Guillaume II, abbé de St. Bavon le 4 décembre 1433. — *Bull. de l'Académie de Bruxelles*, t. IX, p. 257. — *Messager des Sciences*, année 1842, p. 239.

In nomine Patris, Filii et Spiritus Sancti, sancte Trinitatis et individue Unitatis Aeduuardus, misericordia Dei indignus atque filius Aedelraedi regis Anglorum. Universis tam et presentibus quam et futuris sancte Matris aecclesiae filiis salutem et pacem. Notum fieri sancte karitati vestre dignum duximus

qualiter cum paterno privatus fuissem regno et loca sanctorum lustrando circuirem, tam pro peccatis meis, ut de eis Dominus per interventum sanctorum suorum mihi veniam daret, sive ut quandoque mei misertus, me in regno patrum meorum restitueret, deveni Gandauum ad monasterium sanctorum apostolorum Petri et Pauli, quod veneratur in monte Blandinium dicto, ubi etiam ad praesens corpora sanctorum Wandregisili abbatis, Ansberti et Uulframni archypresulum cum sacratissima Christi virgine Amalberga requiescunt et a sancte recordationis abbate Rodboldo et coeteris fratribus benigne susceptus sum; fecerunt autem et fratres querimoniam de rebus vel hereditate monasterii, que olim ablata eis fuerunt in regione Anglorum, deprecatique sunt ut si aliquando me Dominus in regno patris mei restituere dignaretur, et Ego eis restituerem hereditatem monasterii sui. Quorum petitioni libentissime annuens, uotum uovi Deo et sanctis apostolis eius Petro et Paulo super altare ipsorum, ut si aliquando clementia Dei me in regno paterno sublimaret, sancto loco Egomet restituerem propriam possessionem suam; hoc est villam Liefesham cum Groneuuic et Vuluuic et ceteris appendiciis suis, in domibus, aecclesiis, terris, pratis, silvis, aquis, aquarumve decursibus, molendinis, mancipiis et omni integritate ipsius possessionis.

Actum publice in monte Blandinio in monasterio prefatorum apostolorum Petri et Pauli, tempore Rodberti, regis Francorum VIII° kl. ianuarii, anno dominice incarnationis MXVI°, indictione XIV^a^, epacta IX^a^, concurrente VII° termino pascali VI° kl. aprilis, die dominico kl. aprilis, luna ipsius diei XIX° existente. Et hoc votum sponsionis meae ut firmius corroborarem litteris mandare precepi(1).

Ego Aeduuardus cognovi et notare constitui.

On lit au dos :

Votum quod vovit Deo et sancto Petro Aeduuardus filius Aelraedi regis Anglorum VIII° kal. ianuarii, sub Rodberto.

(1) Observation de M. J. de Saint-Genois sur la date de cette charte dans les *Bulletins de l'Académie de Bruxelles*, vol. IX, 2e partie, p. 626.

« En consultant Kluit, *Collegium diplomaticum*, *l'Art de vérifier les dates* et le *Calendarium chronologicum* de A. Pilgrim, j'ai trouvé que toutes les indications chronologiques coincident avec les épactes, indiction, concurrent, terme pascal, jour dominical et jour lunaire de l'an 1016 (style de Cambrai). Selon toutes les probabilités le chiffre 10, aura été omis dans la date, à moins que le signe placé au-dessus de $\overline{M}$ n'indique le 10, qui manque pour former la date véritable de la charte d'Edouard-le-Confesseur. En considérant cet $\overline{M}$ avec attention, on reste convaincu que le signe qui le surmonte est un signe d'abréviation et non d'ornement comme on en voit à beaucoup d'autres lettres dans cette pièce. » Cette rectification de date est confirmée par les faits historiques : en 1006 Edouard II, fils du roi Ethelred, n'était pas exilé. Ce roi, qui n'avait jamais eu le courage de combattre les Danois, les armes à la main, perdit successivement toutes les provinces de son royaume, à la suite de la terrible invasion du roi Scandinave Svuen, pour venger le massacre de ses compatriotes, qui avait eu lieu en 1003. Plusieurs provinces se soumirent alors à la domination danoise et Svuen arrivé au golfe de Saverne, prit le titre de roi d'Angleterre vers 1014. Ethelred abandonné se retira auprès du duc de Normandie, son beau-frère. — A la mort de Svuen, Ethelred fut rappelé par les Anglo-Saxons et reprit son rang, quoique les Danois fussent encore en possession de quelques provinces anglaises et même de la ville de Londres. Ethelred mourut en 1016, et les Anglo-Saxons choisirent pour son successeur, non l'un de ses fils légitimes, mais son fils naturel Edmund, surnommé *Côte de fer*, prince énergique, qui releva les destinées de son pays. En 1017 il conclut une trêve avec les Danois et la Tamise fut fixée pour limite extrême de leurs royaumes respectifs. A la mort d'Edmund, qui arriva la même année, Knut, le roi des Danois rompit la trêve et passa la limite fixée à son pouvoir. Après une courte résistance les Anglo-Saxons des provinces du Sud et de l'Ouest le reconnurent pour roi. Knut mourut en 1035; le pouvoir royal passa entre les mains de ses deux fils; le Nord tint pour Hérold et le Midi pour Hardeknut, lequel à la mort de son frère fut placé à la tête de la monarchie par les Danois et les Anglo-Saxons. Son règne ne fut pas de longue durée, il vint à décéder subitement en 1041. Avec lui finit le règne des Danois en Angleterre; le peuple Saxon soulevé en masse les chassa de ville en ville et les força à s'embarquer. Edward, fils d'Ethelred, qui n'avait pas quitté la Normandie, fut rappelé d'exil et proclamé roi en 1042. Il résulte de ces faits historiques que la charte qui nous occupe ne peut avoir été signée qu'en 1016 et nullement dix années plus tôt, alors que son père Ethelred occupait encore le trône d'Angleterre.

(1) Ces années ne correspondent nullement avec l'année 1017.

97.

1017, 1er janvier et 30 octobre. *Fragments d'actes de donation de biens en divers endroits.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 119.

Eodem anno, kal. januarii quedam Heillesuindis tradidit alodem suum sancto Petro, id est duos mansos terre in Bruchim et unum in Smitteletha, pro animabus patris sui Meingeri et senioris sui Walberti cum omni integritate : Rotberti regis anno XXV° et Rodboldi abbatis XXIII°(1).

Summum bonum quod confert Rex angelorum consequi cupiens quidam Thrudboldus tradidit sancto Petro alodem suum situm in Ostholto quic-

quid sue hereditatis illic videbatur esse, cum omni integritate, in domibus, culturis, pratis, pascuis et quicquid sperabatur pars ipsius hereditatis, anno Domini MXVII°, indictione XV^a^, III° kal. novembris.

Item ipsó anno quidam Giddinus cum filiis suis Eggardo et Adalnodo tradiderunt portiunculam hereditatis sue in pago Flandrinse in loco nuncupato Boltreshanda cum omni integritate.

98.

1021, 2 avril. *Fragment d'acte de donation d'une propriété à Labia.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 119.

Millesimo vigesimo primo anno postquam Creator creature totius carnis nostre assumpsit infirma, indictione IV^a^, Rotberti regis anno XXIX°, Rodboldi vero abbatis XXVII°, IV° nonas aprilis, quedam matrona Alpaiz nomine, pro remedio anime sue et senioris sui Stephani filiique sui Godefridi, tradidit sancto Petro hereditatem sui juris in villa Labia sitam, in pago Lomogauginse cum ecclesiola una, silva, culturis, pratis, pascuis et omni integritate memorate hereditatis et sui juris famulum nomine Lantgerum.

99.

1025, 1^er^ janvier. *Gummare donne à l'abbaye une certaine étendue de terrain entre Oostbourg et Rodenburch.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 120.

Kalendas januarii, regnante supradicto rege Rotberto et temporibus Rodboldi abbatis, quidam Gummarus tradidit sancto Petro unum geburt(1), id est Tubindic, quod est inter Ostburg et Rodaninsem villam, id est Rodenburch, cum omni integritate.

Ipso itidem anno tradidit quedam Belegardis de Monte duo bunaria pro anima senioris sui Ansboldi ad octo denarios in censu. Postea ipsa defuncta, filius ejus Ansboldus et filia sua Cilia pro anima sua tribuerunt duo bunaria terre in comitatu Gandensi in pago Wase, in loco qui dicitur . . . . ut omni anno in festo sancti Remigii octo denarios pro ipsis solvant in censu.

(1) *Gebuerte, ghebuer*, signifie communément voisinage, voisin : il a une autre signification dans le *Teuthonista of Duytschenlender* de GERARD VANDER SCHUEREN (1804) ; ce linguiste traduit ce mot par *nativitas, ortus, generacio*. Dans la première acception on pourrait entendre par *geburt*, des parties de terre d'un seul tenant, et dans la seconde, des terres nées ou gagnées sur la mer, terrains nommés aujourd'hui *poldres*. Explication qui se trouve confirmée par les mots *id est Tubindic*.

100.

1026, 21 septembre. *Echange de quelques biens entre l'abbaye d'une part et Lambert et sa femme d'autre part.*

Bossut. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancte Trinitatisque individue, amen. Notum esse volumus omnibus sancte Matris aecclesie filiis tam et presentibus quam et futuris, quod quidam abba Uuichardus nomine de coenobio sancti Petri quod veneratur in territorio Gandensi, Blandinium dicto, a sancto Amando primitus fundato postea vero ab Arnulpho glorioso marchyso in maiore elegantia funditus reedificato, ubi ad presens requiescit venerende et cum omni honorificentia nominandus sacerdos Dei et abba Uuandregisilis cum eis archypresulibus Ansberto, Uulfrano, Guduualo, necnon cum confessoribus Christi Florberto et Bertulfo, unacum virgine Christi Amalberga, quasdam res predicti monasterii commutavit atque tradidit cuidam Lantberto atque coniugi sue Danburgi nomine, hoc est villam Labia dictam, sitam in pago Lomagaugense seu Bracbantense quicquid visus est habere in villa Uuandalincort in Davatinge XXIV bunaria et terram Albuinsezit. Receptis ab eis, reciproca vicissitudine, quidquid visi sunt habere in villa Holthem dicta, hoc est in ecclesia, terris, silva, pratis, molendino atque in omnibus utencilibus ad ipsam possessionem respicientibus. Quam traditionem perfecit Rodulf aduocatus, iussu Balduini marchysi, juxta Bussuth ad fossatum Hunekini.

Anno verbi incarnati MXXVI°, indictione IX^a^, XI° kl. octobris, regnante Ginrado imperatore. Testes Balduinus marchysus, Rodulfus, Ansboldus, Ascricus, Lantbertus, Gerulf, Arnulf, Renerus, Erkebaldus, Erpulf, Rodbertus, Gerardus, Rainoldus, Vuereboldus, Stephanus, Gerardus alter, Litbertus.

Item Litbertus filius Rothardi, Hugo, Higo, Berengerus, Ingelbertus, Rodbertus filius Litgardis.

Ego quoque Uuichardus et si indignus abbas interfui et notavi(1).

101.

1026, 1er novembre. *Erembold donne à l'abbaye un alleu à Baerle, les biens qu'il possédait en Flandre et ceux situés aux bords de la mer, sous réserve d'usufruit sa vie durant.*

Monastère de St. Pierre. — Cart. N° 4, p. 164 v. — Duchesne, *Hist. gén. des maisons de Guines etc.*, preuves, p. 56. — Miræus, t. II, p, 947. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 120.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Cum satis note traditioni teneatur hoc presens seculum eternaliter non habere subsistere nec vitam hominis perpetualiter in eo manere, honestam eam utilitatem christiana sibi providit devotio, illuc unumquemque tendere ubi eternus foret cum Deo, atque cum universis hoc arduum iter difficile foret scandere Salvator omnium bonis actibus illuc statuit pervenire elemosinas facientibus et pauperes Christi subleuantibus, cum maxime hiis qui terenis patrimoniis celestes thesauros hereditarunt. Quapropter Ego in Dei nomine Eremboldus pro animabus predecessorum meorum et ut ipse eterne beatitudinis portiunculam consequi merear cum hiis, qui patrimoniis suis Domino legaliter traditis, celestem pervenerunt ad hereditatem, ad monasterium beatorum apostolorum Petri et Pauli a sanctae memoriae Amando patre in primitis constructum et consecratum in territorio Gandensi in monte Blandino, processum vero temporis ab Arnulpho glorioso marchiso nobiliori funditus reedificatum edificio, ubi ad presens inclitus confessor Wandregisilus cum venerandis archipresulibus Ausberto et Wulframno, simul cum sacratissima Christi virgine Aemelbergha requiescit; ad hunc ergo tantae nobilitatis locum dono et contrado allodem mei juris quitquid in villa Baerle dicta, et quitquid in Flandris, et quitquid circa mare, et quitquid inibi iure hereditario possideo cum ecclesia, domibus, terris, silva, pascuis, viridibus ac salsis, pratis, aquis, aquarumque decursibus, atque cum omni integritate. Ita tamen ut ipse usufructuario ad vitam meam omnia teneam et post mortem meam sanctus Petrus et fratres memorati cenobii ea recipiant, teneant, possideant jure hereditario perpetuo. Si quis autem de successoribus meis heredibus iniuriosus contradictor seu quelibet extranea persona huic traditioni mee contraire voluerit et infirmare, quod multorum fidelium firmatum est testimonio, in primis sancte Trinitatis et perpetue virginis Marie beatique Petri apostolorum principis, deinde omnium sanctorum iram incurrat offensam, veniantque super eum omnes maledictiones, quas Dominus per Moysem famulum suum super populum diuinae legis priuaricatorem inferre intentavit.

Actum publice Gandavi in monte Blandino sub die kl. novembris, qui est dies veneratiohis omnium sanctorum. Anno videlicet dominicae incarnationis MXXVI°, indictione IX^a^, Roberto rege regnum Francorum honeste moderante et Roboldo abbate memoratum cenobium regente.

Signum ipsius Eremboldi, qui hanc traditionem fecit et firmare petijt. S. Balduini gloriosi marchisi. S. Lambert, aduocati, et filii eius Folcardi.

Ego quoque Everwinus monachorum ultimus uidi et notaui.

102.

1027 à 1030, 5 juillet. *Baudouin V, dit de Lille, restitue à l'abbaye une forêt nommée Methela, située entre Beveren et Desselghem.*

Harlebeke. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 121.

Balduinus marchysus cum Adela, conjuge sua, adhuc vivente patre suo(1), restituit sancto Petro

(1) Il y a ici erreur soit dans la date, soit dans le nom de l'abbé : Rotbold qui signe encore une charte du 1er octobre 1034, n'a résigné ses fonctions qu'en 1034. Il est possible que ce Wichard ait été adjoint à l'abbé Rotbold, qui était très-avancé en âge, à titre de coadjuteur et que dès ce moment il prit le titre d'abbé, titre qu'il n'eût en effet officiellement que quelques années plus tard.

(1) Le comte de Flandre, Baudouin IV, ne mourut que le 28 mai 1034 ; son fils, Baudouin V, fier de son alliance avec Adèle, fille de Robert, roi de France, qui se célébra en 1027, se fit un parti puissant, que son père ne put réduire qu'avec le concours de Robert, duc de Normandie : la paix entre le père et le fils fut conclue à Audenarde en 1030. Comme Baudouin V, très-jeune encore à cette époque, s'arroge dans cette charte le titre de

silvam Methela dictam, que conjacet ville Thraslingim et Beverne. Ablata enim fuit sancto Petro per injusticiam multis diebus; sed ipse adhuc juvenis pro animi benignitate sancto Petro reddidit cum omni integritate, ita ut nullus licentiam habeat in ea incidendi, vel porcos pascendi sine consensu abbatis et fratrum.

Actum IIIº nonas julii in villa Harlebeke dicta.

103.

1031-1034, 22 juillet. *Hildegarde, de condition libre, se constitue tributaire de l'abbaye, à condition de pouvoir revenir sur sa détermination.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum volumus esse universis sanctae Matris aecclesiae filiis presentibus et futuris qualiter quaedam femina nomine Hildegardis, libera cum esset et ab ingenuis procreata parentibus, tributariam se et omnem posteritatem ex se processuram constituit esse Gandavi in loco Blandinium dicto, ubi sanctus requiescit Vuandregisilus, cum beata Christi virgine Amalberga, ad altare scilicet beati Petri apostoli, ea videlicet ratione, ut tam omnis posteritas sua quam ipsa esset de familia ipsius beati apostolorum principis, et annis singulis in festo sancti Bavonis pro censu II solueret denarios et cum se matrimonio copulari vellet, nullam licentiam quereret, sed pro badimonio sex denarios solveret et post presentis uite finem item sex denarios predicto loco solveret. Ea etiam interposita ratione, ut si ipsa Fortlifh uirum suum, nomine Raingerum, superuixisset et se solam absque filiis per istum uirum procreatis; si tamen aliqui sunt, absoluere uellet ab illius traditionis lege, unam de suis propriis mancipiis mulierem filios procreantem et eiusdem traditionis legibus cum omni posteritate sua subiacentem pro se sancto Petro in memorato loco traderet et sic libera permaneret. Quod si filiam habuisset et ipsa etiam ab eadem lege se absoluere uellet, similiter unam ancillam, filios procreantem, et eisdem legibus cum omni posteritate sua subiacentem pro se daret et libera permaneret; item etsi filium habuisset, idemque se ab hac lege absoluere uellet, servum in omnibus habilem et eiusdem traditionis legibus subiacentem pro se daret, liberque permaneret; placidum vero nullum quereret. Mundeburdem utique uel defensionem ab eiusdem loci rectore haberet. Insuper addidit dicens si quis deinceps, siue ego ipsa quod absit, siue aliquis de heredibus aut pro heredibus meis, seu aliqua prepotens persona huic traditioni calumpniam aut uim inferre temptauerit, prius iram Dei etiam sancti Petri omniumque sanctorum incurrat offensam et perpetue maledictioni maledictus a Deo subiacebit et quod repetit non euindicet, sed praesens hec traditio finetenus manebit inconvulsa per seculorum secula.

Actvm publice Gandaui in loco Blandinium dicto XIº kl. Augusti, regnante rege Henrico (1).

Signum ipsius Fortlifh que hanc traditionem fecit et firmari petiit. Signum Balduini, marchisi. Signum Folkardi, advocati. Signum Lamberti, filii eius. Item signum Vuenemari, filii eius. Item signvm Adalardi, filii eius. Item signvm Folkardi, filii eius. Signvm Vuichardi praepositi. S. Erpolfi. S. item Erpolfi. S. Lamberti. S. Hecberti. S. Rodulfi. S. Baltvvini. S. Rathonis. S. Fastradi. S. Rodulfi. S. Otgaudi. S. Gerbodonis. S. Franconis. S. Gerardi. S. Radbodi. S. Erkenoldi. S. Alteth. S. Stephani. S. Erpolfi. S. Rotberti. S. Vvichardi. S. Gerelmi. S. Hunradi. S. Lidelmi. S. Lantberti. S. Ingelberti. S. Gerbodonis. S. Raingeri. S. Bernardi.

Ego quoque Rambertvs monachorum ultimus uidi et notaui.

104.

1034. *Wiburg constitue tributaires quelques-uns de ses serfs.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

Félix comertium qui de bonis temporalibus sibi a Deo collatis comparat divitias regni celestis.Quod rite

marquis du vivant de son père, nous avons cru pouvoir en inférer que la date de l'expédition de l'acte de restitution pouvait être placée avec vraisemblance entre les années 1027, époque de son mariage et 1030, année de la réconciliation avec son père.

(1) Henri Ier, fils de Robert Capet, succéda à son père le 20 juillet 1031 et mourut le 29 août 1060. Baudouin IV devint comte en 988 et décéda le 28 mai 1034.

consequitur elemosinarum largitio, que est peccatorum ablutio animarumque redemptio. Idcirco ego in Dei nomine Vuiburgis femina nutu divinae gratiae hoc animadvertens ad monasterium beatorum Petri et Pauli apostolorum Gandavi in monte Blandinio aeternae retributionis gratia dono pro anima senioris mei Thietboldi quedam iuris ipsius mancipia Lifgardam cum filio suo Bernero, Adam cum filio Thietberto, Imicinam, Othelbertum, Boldmannum, Ethelgardam, Litburh, ea ratione ut sint de familia apostolorum principis Petri, et tam omnis posteritas eorum quam ipsae et annis singulis in festivitate sancti Bavonis duos solverent denarios et cum se matrimonio copularent sex pro badimonio solverent, et post praesentem vitam duodecim solverent donarios predicto loco. Mundeburdem vel defensionem vero advocato eiusdem loci haberent. Insuper addidit dicens, si quis deinceps, sive ego ipsa, quod absit, sive aliquis de heredibus aut proheredibus meis, seu aliqua extranea persona, huic traditioni mee vim inferre presumpserit, prius iram Dei et sancti Petri, omniumque sanctorum incurrat offensam et perpetua maledictione maledictus erit et quod repetit non evindicet, sed presens haec traditio manebit inconvulsa.

Actum in Blandinio regnante Henrico rege et abbate Vuichardo eundem locum regente.

Signum ipsius Vuiburgis, que pro anima Thietboldi hanc traditionem fecit. S. Balduuini iunioris marchysi. S. Vuichardi abbatis(1). S. Rodulfi. S. Arnulfi. S. Franconis. S. Hugonis. S. Ernosti. S. Godecae. S. Rathonis. S. Fastradi. S. Balduuini. S. Folkardi aduocati. S. Erpolfi. S. item Erpolfi. S. Vuilnodi. S. Einfridi. S. Trudboldi. S. Vuereb . . .

Ego quoque Rambertus monachorum ultimus . . . . . .

(1) L'abbé Wichard ou Richard ne fut élevé à la dignité abbatiale qu'en 1034; le roi Henri, le comte Baudouin et cet abbé n'existèrent simultanément qu'en cette année. En effet, Henri ne régna que de 1031 à 1060, le comte Baudouin de 988 à 1034 et Wichard ne fut abbé que de 1034 à 1058. On doit remarquer d'ailleurs que ce n'était pas le comte Baudouin III, dit le Jeune, qui gouvernait la Flandre à cette époque, il était mort depuis 961; mais bien Baudouin IV ou Baudouin V, son fils, qui lui succéda l'année même de son décès, et fut le contemporain du roi Henri et de l'abbé Wichard. Il est probable qu'on ait pris ici le mot *junior* dans le sens de *novus*, c'est-à-dire le comte élu en dernier lieu, mot qui désignerait explicitement Baudouin V. Suivant Du Cange ce mot fut souvent pris dans cette acception.

105.

1034. *Snelburch constitue tributaires trois de ses serves.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Notum sit omnibus sanctae Matris ecclesiae filiis presentibus et futuris qualiter quaedam femina Snelburch pro remedio animae suae tradidit sancto Petro in loco Blandinium dicto quatuor mancipia Adalkinum, Letteram, Idesuuif, Avam, ea ratione ut essent de familia sancti Petri et singulis annis in censu duos solvent denarios, in matrimonii vero copulatione VI post presentis autem vite finem den. XII predicto conferret loco. Mundeburdem autem vel defensorem aliunde non requirerent nisi a predicti loci rectoribus vel gubernatoribus. Insuper addidit dicens si quis vero huic traditioni meae vim inferre presumpserit iram Dei et sancti Petri incurrat offensam et quod repetit non evindicet, sed praesens traditio firma permaneat.

Actum publice in monte claro Blandinii regnante rege Francorum Henrico et abbate Vuichardo hoc coenobium regente.

Signum Balduini marchysi, Folkardi advocati. S. Ricolfi Letteri, Vuillelmi, Agathe, Reinir.

Ego quoque Adalardus monachorum ultimus vidi et notavi.

106.

1034. *Vuidler, avec une femme, se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Notum sit omnibus sanctae Matris ecclesiae filiis presentibus et futuris, qualiter quidam Vuidler cum femina nomine Ermecin, tradiderit se sancto Petro in loco Blandinium dicto, ea ratione ut esset de familia sancti Petri et singulis annis IV^{a} feria paschae duos solvat denarios cum omnibus posteribus suis et pro badimonio VI et post obitum suum XII, placidum vero nullum quereret; mundeburdem autem vel defensionem aliunde non requireret nisi a predicti loci rectoribus vel gubernatoribus. Insuper addidit dicens

si quis huic traditioni meae vim inferre praesumpserit iram Dei et sancti Petri incurrat offensam et quod repetit non evindicet, sed presens traditio firma permaneat.

Actum publice in monte claro Blandinii regnante rege Francorum Henrico et Vuichardo abbate hoc cenobium regente. S. Balduuini marchysi et Folkardi advocati. S. Vuignardi et Lantberti. S. Alsten. S. Vlboldi.

Ego quoque Adalardus monachorum pro ipsima vidi.

107.

1034. *Avacyn se constitue tributaire avec toute sa postérité.*

Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis cum 'ex illo antiquitus uulnerato omnis pene ad interitum tendamus summo labore cavendum est ne inter latrones quos inpune transire inpossibile est iter facere studeamus, indagines enim suas ubique collocaverunt e quibus ut intrauerimus aut nullomodo aut vix elabi poterimus. Sed numquis ab introitu se abstinet aut quis inlesus exire potest. Nemo quidem; omnis enim aut vulnerati aut spoliati aut utrisque affecti incedimus; sed dominus ait « Revertimini ad me et Ego revertar ad vos, » et item « Nolo mortem peccatoris sed magis ut convertatur et vivat. » Et dicit scriptura » quisquis bene cogitat quod voveat et quae vota persolvat se ipsum Deo preparet et reddat. » Quibus ex rebus mulier quaedam Auacyn praemonita cum esset libera et liberis parentibus progenita, obtulit se ad altare sancti Petri situm in loco Blandinium dicto, ut tam ipsa quam omnis posteri eius duos persolverent denarios post quemque annum, et in badimonio VI et post finem huius uitae XII, ibidem solvi faceret. Quicumque huic traditioni contra ire conatur, nisi resipuerit, Dei inimicitiam et omnium sanctorum incurrat. Commissaque est Ingelberto de Petengem, ut eius ubique et quocumque defensor existeret.

Signum comitis Baldguini. — S. Guicardi abbatis. — S. Erpulfi. — S. Ingelberti. — S. Rodulfi. — S. Teodrici. — S. Athelardi. — Ingelberto igitur de medio sumpto posteri eius, nam ipsa mortua erat, non habentes defensorem transtulerunt se ad tutelam Hemerici et fratris eius Fastradi : sed illi avaritia[1] corrupti, hos servos suos fore dixerunt, nam cartam eorum vel consilio duorum fratrum vel ignorantia eorum, amiserant. Sed ipsi tam Deo quam hominibus servire plus volentes, converterent se ad Athelardum de Petengem, non ut eius fieri vellent servi sed ut defenderet eos in loco patris sui defuncti. Quod et fecit et ante omnes maiores minoresque comitis nostri Baldguini ad sancti Petri familiam pertinere iure iurando confirmavit[2].

108.

1034. *Ambulent, de condition libre, se constitue tributaire avec sa fille et sa descendance.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit tam presentibus quam futuris qualiter quedam femina Ambulent nomine de Geraldi monte liberis parentibus orta, cum filia sua Ghisela cum omni posteritate ex se processura se in ancillam tradiderit Deo et principi apostolorum Petri doctorisque gentium Pauli in loco Blandinium dicto in territorio Gandensi ita ut annis singulis in festo sancti Martini II denarios solvat, pro badimonio sex, post obitum XII, advocatum nullum, tam ipsa quam omnis posteritas sua, preter abbatem eiusdem loci requirat. Si quis autem per succedentia tempora hanc traditionem infringere tentaverit iram sanctorum apostolorum Petri et Pauli, cui se tributariam esse constituit, et omnium sanctorum incurrat et perpetue maledictioni subiaceat.

Actum publice in monte claro Blandinii regnante rege Francorum Henrico et abbate Wichardo idem coenoebium regente. S. Balduini marchysi.

(1) Une autre main a écrit au-dessus de ce mot *ambitione.*

(2) Cette pièce est publiée dans le vol. V, p. 230 du *Compte rendu de la Comm. roy. d'histoire*, sous l'année 1032. Cette date nous paraît inadmissible attendu que l'abbé Guichard ou Wichardi, qui signa ce document ne fut intronisé qu'en 1034, ainsi que nous venons de le voir, année de l'avènement du comte Baudouin V au pouvoir comtal. Cet acte est le seul de cette nature, dans lequel le tributaire ne se place pas directement sous la tutelle de l'abbé et se reserve le droit d'avoir recours à la protection et à la sauvegarde d'un seigneur étranger.

109.

1034. *Hémèric de Lophen donne à l'abbaye ses biens à Cuckenbeke dans le Brabant.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

Felix commercium qui de bonis temporalibus sibi a Deo collatis, comparat divitias regni celestis quod autem quod sequitur elemosinarum largitio quae est peccatorum ablutio, animarumque certa redemptio. Hoc animadvertens ego in Dei nomine Heimericus de Lophen dedi, pro salute animae meae, Deo et sancto apostolo Petro in territorio Gandensi, in loco Blandinium dicto, hereditatem meam in pago Bracbantense in villa (B)erda vel Cuckenbeca cum omni integritate cum domibus, terris cultis et incultis pratis, pascuis. Si quis deinceps, quod absit, de heredibus aut pro heredibus meis sive aliqua extranea persona huic traditioni meae vim inferre praesumpserit iram Dei et sancti Petri omniumque sanctorum incurrat offensam et perpetua maledictione maledictus sit ; et quod repetit non evindicet, sed praesens haec traditio maneat inconvulsa.

Actum in Blandinio, regnante Henrico rege, et abbate Vuichardo eumdem locum regente. Signum ipsius Heimerici qui hanc traditionem fecit. S. Balduini marchisi. S. Vuichardi abbatis. S. Rodulfi advocati. S. Arnulfi de Aldenarde. S. Franconis. S. Hugonis. S. Ernesti. S. Godonis. S. Rasonis. S. Fastradis. S. Balduuini. S. Folkardi castellani. S. Erpulfi. S. item Erpulfi. S. Hugonis.

Ego quoque . . . . monachorum ultimus uidi et notavi.

110.

1034. *Henri Lopsem donne à l'abbaye ses biens à Berda ou Cuckenbeke dans le Brabant.*

Duchesne, *Hist. gén. des comtes de Guines, etc.*, preuves, p. 58.

Littere quibus Henricus Lopsem dat pro salute anime sue Deo et sancto apostolo Petro in loco Blandinium dicto hereditatem suam in pago Bracbantense in villa Berda vel Cuckenbeka, cum domibus, terris, pratis.

Actum in Blandinio, regnante Henrico rege. Signum Balduini marchysi. Signum Wichardi abbatis. S. Rodulfi advocati. S. Arnulfi de Aldenarda. S. Folcardi Castellani. S. Erpulfi etc.

111.

1034. *Alard, Hildewif et Regana, de condition libre, se constituent tributaires de l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum volumus esse universis sanctae Matris eacclesiae filiis, quidam homo nomine Adalardus et quaedam feminae nomine Hildeuuif et Regana, qualiter liberi cum essent pro aeternae libertatis et remunerationis gloria, tributarios se esse constituerunt in loco Blandinium dicto, ea videlicet ratione ut essent de familia sancti Petri et singulis annis in festivitate sancti Martini II solverent denarios. Pro badimonio vero VI solverent denarios. Post praesentis vitae discessum, ex propria facultatula XII denarios praedicto facerent persolvi loco. Mundeburdem vero vel defensionem ab eiusdem loci rectore haberent. Si quis deinceps, sive nos ipsi, sive alius quilibet potens, seu quelibet extranea persona, sive ullus de heredibus aut pro heredibus nostris, quod minime fiendum credimus hanc tantillitatis nostrae traditiunculam calumpniare vel infringere temptaverit, in primis quidem iram Dei viventis, sanctaeque Mariae, sanctique Petri simul omnium sanctorum incurret offensam et quod repetit non evindicet, sed haec carta firma permaneat.

Actum in Blandinio tempore Rodberti regis et Rikardi abbatis (1). Signum ipsorum Adalardi. Hildeuuif et Reganae, qui hanc traditionem fecerunt et confirmari petierunt. S. Balduuini marchysi. S. Lantberti advocati. S. Erpolfi. S. Vuichardi praepositi. S. Stephani. S. Erpolfi item. S. Tietgeri. S. Boykini. S. Adaluuini. S. Erradi. S. Gutmanni.

Ego quoque Rainerus interfui et notavi.

(1) Le roi Robert II et l'abbé Richard ou Wichard ne furent pas contemporains ; Robert II régna de 996 à 1031, et l'abbé Richard ne fut en fonctions qu'après la mort de ce monarque, de 1034 à 1038. Puisque ce document porte en outre la signature du comte Baudouin, il ne peut avoir été expédié qu'en 1034, la seule année où ces deux derniers personnages ont vécu simultanément, comme nous l'avons déjà dit.

On a publié ce document dans le *Compte-rendu des séances de la Comm. roy. d'histoire* sous la date de 1027 ; mais cette date n'a aucune raison d'être : l'abbé qui administrait à cette époque l'abbaye de St. Pierre se nommait Rodbold, tandis que la charte dit positivement qu'elle fut donnée du temps de l'abbé Richard. Cet acte ayant été expédié au monastère même on ne put s'y méprendre sur le nom du dignitaire qui y occupait alors le siége abbatial.

112.

1034, 1 octobre. *Dagarade de condition libre se constitue tributaire avec ses descendants et donne en outre trois bonniers de terre situés à Banbrugge pour le paiement d'une redevance.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum volumus esse universis sanctae Matris aecclesiae filiis presentibus et futuris qualiter quedam femina nomine Dagarada libera cum esset et ab ingenuis procreata parentibus tributariam se et omnem posteritatem ex se processuram constituit esse Gandavi in loco Blandinium dicto, ubi sanctus requiescit Vuandregisilus cum beata Christi virgine Amalberga, ad altare consecratum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ea videlicet ratione ut tam ipsa quam omnis posteritas ex se processura esset de familia sancti Petri, et annis singulis in festo sancti Bavonis in censu solveret duos denarios, licentiam nullam quereret, sed post vite presentis cursum ex proprio conlaboratu, predicto coenobio quattuor solveret denarios; placitum nullum quereret, mundeburdem autem vel tuitionem ab eiusdem loci rectore haberet. Insuper ipsa die tradidit terram suam, id est III bunaria, in loco Banbrugge sitam, ad altare ipsius sancti Petri, ut annis singulis solvat II den. in censu ipso die; mundeburdem autem tam ipsa quam omnis posteritas sua ex predicti loci rectoribus haberet. Ipsa vero addidit dicens si quis deinceps, sive ego ipsa, sive aliquis de heredibus aut proheredibus meis, seu aliqua prepotens persona huic traditioni calumpniam aliquam inferre temptaverit, irae Dei et sancti Petri et perpetuae maledictioni subiaceat et quod repetit non evindicet, sed praesens traditio inconvulsa maneat in aeternum.

Actum publice in loco Blandinium dicto kal. octobris, regnante rege Henrico, tempore Balduini marchysi et Rodboldo abbate hoc coenobium regente.

Signum ipsius Dagaradae quae hanc traditionem fecit. S. Balduini marchysi, item Balduini filii eius. S. Lantberti advocati. Rodulfi advocati. Hugonis. Ansboldi. Lanzonis. Folberti. Gummari. Anselmi. Onulfi. Hemberti. Roduuardi. S. Berefridi prepositi. Berengeri. Rodberti. Immezonis.

Ego quoque Rambertus monachus cognovi et notavi.

113.

1034-1038. *Aédelinde affecte au paiement d'une redevance de deux deniers reconnue en faveur de l'abbaye une propriété à Badingem et une autre à Lintberga.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit omnibus sanctae Matris aeclesiae filiis praesentibus et futuris qualiter quaedam Aedelindis tradidit sancto Petro terram sui iuris in villa Badingehem iacentem, ea videlicet ratione ut singulis annis de eadem terra duos solveret denarios et post obitum suum, filii sui Thidelmus et Olburgis, tam eandem terram in Badingehem, quam eam quam visa est habere in villa Lintberga inter se pararentur similiterque duo pro respectu solverent denarios. Insuper addidit dicens si quis huic traditioni meae vim inferre praesumpserit iram Dei omnipotentis ac sancti Petri et omnium sanctorum incurrat offensam et perpetuae maledictioni subiaceat, nisi cito resipuerit.

Actum publice in monte claro Blandinium dicto, Gandavi territorii, regnante rege Francorum Henrico et Wichardo abbate idem coenobium regente.

Testes Balduinus advocatus, Heremannus itemque Heremannus Velradus, Remboldus, Agazo, Heregaudus.

Ego quoque Onulfus monachorum ultimus vidi et subscripsi.

114.

1034-1038. *Dodin et Imma constituent six serfs tributaires.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, sanctae et individuae Trinitatis. Notum sit omnibus sanctae Matris aecclesiae filiis presentibus et futuris qualiter quidam Dodin et Imma tradiderint sancto Petro, pro anima cuiusdam matronae Hietuuich nomine sex mancipia his nominibus Gunduuacker, Liestet, Lietuuif, Auekin, Esburch, Enna, ea ratione ut essent de familia sancti Petri, et singulis annis in censu duos solverent denarios, in matrimonii vero copulatione VI pro badimonio et post presentem vitam XII, ad altare eiusdem apostolorum principis in monte claro Blan-

dinii deferrent mundeburdem autem vel defensionem ab eiusdem loci rectoribus vel advocatis obtinerent. Insuper addiderunt dicentes si quis huic traditioni nostre vim ingesserit, iram Dei et sancti Petri omniumque sanctorum incurrat offensam et quod repetit non euindicet, sed praesens traditio firma permaneat.

Actum publice in monte claro Blandinii, regnante rege Francorum Heinrico et abbate VVichardo idem coenobium regente.

Signum Balduini marchysi. Signum Balduuini advocati. Testes, Haikin, Herradus, Isa, Lidelmus, Hancradus, Lietardus, Gerelmus, Heegardus, Sibertus.

Ego quoque Gerardus etsi indignus levita et monachus, vidi et notavi.

115.

1034-1038, 22 février. *Sygénilde, de condition libre, se constitue tributaire avec ses fils.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, notum sit universis sanctae christianae religionis cultoribus presentibus et futuris, qualiter quaedam femina nomine Sygenildis cum filiis suis Vuilnodo, Hildegarda et Sygenilda, libera cum esset et ab ingenuis procreata parentibus Gandavi in loco Blandinium dicto, tributariam se esse constituit ea ratione ut tam filii eius supradicti et omnis posteritas eius esset de familia sancti Petri quam ipsa et omnibus annis in cathedra sancti Petri pro censu duos solveret denarios; et cum matrimonio se copularet pro badimonio solveret sex, et post finem vite duodecim denarios faceret solvi de proprio bono predicto loco. Mundeburdem et defensionem a rectore eiusdem loci haberet. Insuper addidit dicens, si quis deinceps, sive ego ipsa quod absit, sive alius quis de heredibus aut proheredibus meis, sive aliqua extranea persona huic traditioni meae vim aut calumniam inferre presumpserit, prius iram Dei et sanctae Mariae, sanctique Petri et omnium sanctorum incurat offensam et perpetua maledictione maledictus erit et quod repetit non evindicet.

Actum Gandavi in loco Blandinium dicto, in festo cathedrae sancti Petri, regnante Henrico rege et Vuichardo abbate ipsum locum regente.

S. ipsius Sigenildis quae hanc traditionem fecit et firmari petiit. S. Balduuini marchisi. Folcardi advocati, Erpolfi, item filii eius Erpolfi et nepotis eius Vuichardi et Einfridi. Vuilnodi. Hunradi Altet. Landekini. Vuillebret. Amalrici. Rodulfi. Offridi. Item Amalrici.

Ego quoque Rambertus monachus licet indignus vidi et notavi.

116.

1034-1060, 30 août. *Baudouin V, comte de Flandre, arrête les droits des avoués de Douchy.*

Douai. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 122. — Voir pièce N° 26.

Advocationem de villa sancti Petri Dulciacus nomine quam advocati iam invaserunt et jam per multos dies usurpaverunt per innumerabiles calamitates, ipse memoratus domnus marchisus (Balduinus) in pace constituit, ita ut nullus judex, nullus advocatus licentiam habeat ibi placitum tenere, vel quicquam per vim tollere, vel hospitare, vel praecarios facere; sed omnia in jure et potestate abbatis constituit. Omnia vero placita vel leges, que per totum annum agendae sunt in potestate abbatis constituit et tradidit, excepto quod tria generalia placita advocati habebunt post natale Domini, post pascha, post festum sancti Joannis. Opera (?) vero de villa ibunt ad servitium comitis ad castrum Valentianas ad fossatum faciendum ad mensuram eorum antiquitus statutum.

Actum publice apud castrum Duacum in monasterio sancti Amati, III[d] kal. septemb. Francorum regnum moderante rege Henrico.

Signum Baldwini marchisi qui hanc kartam fieri et firmari jussit. S. filii ejus Baldwini. S. Gerardi episcopi Cameracensis. S. Lietberti archidiaconi. S. Hugonis castellani. S. Hugonis Valentianensis. S. Amalrici. S. Adulfi et Eilberti, Helgodi, Adalardi. S. Reingodi, Werenfridi, Gozwini. S. Anselmi, Baldwini et Rotberti fratrum.

117.

1036, 4 juillet. *L'empereur Conrad II, confirme à l'abbaye la possession de ses biens situés dans l'empire et lui accorde le privilège d'immunité.*

Nimègue. — Copie collationnée sur le registre des privilèges, par le notaire Bonble, en 1615. — Cart. N° 4, p. 40. — Cart. N° 11, p. 116. — MS. N° 14, p. 18.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Conradus gratia Dei imperator Augustus quum regiae vel imperatoriae dignitatis officium esse constat ut monasteria vel loca Deo et sanctis eius dicata, ob divini cultus augmentum novis semper authoritatibus roborentur, hoc Nobis, procul dubio, ad eaternam beatitudinem et totius regni a Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credimus, si ea etiam nostris confirmemus edictis, sicut didicimus ante Nos fecisse fideles nostros reges et imperatores. Idcirco ergo notum esse volumus omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam futurorum, industriae, qualiter venerabilis abbas Wichardus Blandiniensis coenobii, quod est situm in portu Gandensi, inter decursus duorum fluminum Scaldis et Legie, quod constructum est a sancto Amando pontifice in honore beatissimorum apostolorum Petri et Pauli, nostram adiit serenitatem humiliter rogans, ut, more antecessorum nostrorum regum scilicet vel imperatorum, rebus vel proprietatibus monasterii sui infra regni nostri terminos constitutis, emunitatis vel defensionis nostrae bravium concederemus, hocque nostrae auctoritatis praecepto roboraremus. Nos vero ob amorem Dei et reverentiam sanctorum apostolorum Petri et Pauli, quorum nomine et honore memoratum constat dedicatum coenobium, sanctorumque confessorum ibidem requiescentium Wandregisili abbatis, Ansberti et Wulfranni archipraesulum, Gudwali episcopi et Bertulfi confessoris et sanctissimae Christi virginis Amelbergae, praefati abbatis Wichardi petitioni libenter annuentes, assensum prebuimus, decernimus quoque atque statuimus ut idem monasterium, juxta eiusdem loci scripta et regalia praecepta et apostolici privilegii decreta, in ordine monastico sub regulari disciplina, res suas quiete possideant, sive eas quas moderno tempore, sive illas quas antiquitus pia fidelium largitione possedit vel possessura est, regia denique auctoritate cum omni imperio praecipimus ut praefato monasterio de suis rebus aliquod dispendium nemo unquam inferre presumat, neque ad dominium sive prioratum eiusdem loci aliquis tyrannica usurpatione ascendat, sive pro generis nobilitate, sive turpis lucri illicita largitione, sed secundum beati Benedicti patris regulam ibi abbas constituatur et constitutus legitima potestate utatur. Nomina autem rerum haec sunt : hoc est in pago Hainau, villam Dulciacam cum omni integritate : in Nigella ecclesiam et villam : in pago Brabantie, villam Wandalem, curtem quam Eilbodo, cum omnibus ibidem pertinentibus sancto Petro tradidit, et juxta Haijnas et Berclyrs terram Album Zeizod ; et in villam Rocenake, quam Inghelbertus dedit et villam Crombrugge, eque cum omni integritate ; ecclesiam in Cijmbersake et terram in IJdenghem ; et in Lemberge et in Botelaere et in Helset ; in Bersele, allodem quam Stephanus dedit, et terram in Windeke, quae tradita est pro Adalardo ; et in superiori Melna, allodem quem Rathnodus tradidit ; ecclesiam quoque in villa Materna, quam Arnulphus comes dedit ; terram quoque contiguam in Moseka, quam Rainerus tradidit ; et in inferiori Enam, terram quam Geldolfus dedit ; villam Dicla cum ecclesia, quam Ringoldus dedit ; terram in Pitelinghem et Roeslara quam Fastradus dedit ; terram in Busnirs ; item in superiori Melna, terram quam Heregandus et Asscericus et Odilia largiti sunt ; et in Vantenghem, mansum unum ; in Morsele medietatem ville et ecclesiam cum silva ; terram in Smet te lede et in Brochem mansos II ; et terram in Erondeghem et in Bursinghem et terram in Ottringhem et terram in Flachem ; in pago vero Lomogaugensi villam Labia dictam, cum capella una in Lede. In dominicatum mansum unum, in Badinghem mansos tres ; in Mokersmortre mansum unum et ecclesiae medietatem : in Holtum cum medietate ville ; item medietatem ecclesie in Bossuth et villam Willenghem dictam. Precaventes denique antiqui hostis insidias, quibus servorum Dei quietem conturbare et multiformi calliditate molestare nititur, reverendo abbati supradicto Wichardo et eius loci fratribus, hanc nostre auctoritatis tutelam contra venture perturbationis jacula opponendam concessimus, videlicet ut praedicto abbati eiusque fratribus de rebus praelibati loci nullus secularium sive clericorum sive laicorum, non quilibet princeps vim aliquam inferat,

nullusque judex publicus, aut quislibet ex judiciaria potestate in ecclesias, aut loca vel agros, seu reliquas possessiones memorati coenobii, quas moderno tempore, vel eas quas deinceps in jure eiusdem loci divina pietas auxit infra ditionem imperii nostri, ad causas audiendas vel freda aut tributa exigenda, vel mansiones vel paradas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines eiusdem monasterii, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius commorantes, absque abbatis iussu, distringendos, vel ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris et futuris temporibus, ingerendi valeat, vel ea que super memorata sunt penitus exigere presumat; nec de ordinibus monasterii sui nisi ab eo rogatus secundum regulam sancti Benedicti se quisquam intermittat. Quisquis igitur contra huius nostre preceptionis munimen, quod minime futurum credimus, aliquid sinistrum molitus fuerit, primo omnipotentis Dei iram incurrat, deinde omnium sanctorum, et iudicio fidelium convictus, reatus sui penam exsolvens centum auri libras coactus monasterio solvat, et quod illicite temptavit frustretur et inane fiat, et ut firmius maneat inconvulsumque servetur hoc ei praeceptum fieri iussimus et annulo nostri palatii subter firmantes jussimus insigniri.

Signum Domini Conrardi invictissimi Romanorum imperatoris Augusti. Cancellarius Burchardus, vice Pardonis archicapellani recognovit. — Datum IV° nonas julii anno dominice incarnationis MXXXVI°, indictione IV^a^, anno autem domini Conradi II^i^, regnantis XII°, imperatoris vero X°. Actum Noviomago feliciter. Amen.

118.

1037, 24 juillet. *Baudouin V donne à l'abbaye la dime sur les poissons à Bourbourg.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 120.

Nono kal. augusti ipse Baldwinus marchysus tradidit sancto Petro et sancto Wandregisilo pro remedio animae suae et conjugis suae Adalae et patris ac matris atque predecessorum suorum et filiorum suorum omnem decimam piscium suorum, scilicet anguillarum et aliorum generum in villa Bruchburch coram idoneis testibus, anno verbi incarnati MXXXVII°, indictione V^a^, Henrici regis an VII°, domni vero Wichardi abbatis anno III°.

119.

1037. *Henri I^er^, roi de France, à la demande de Baudouin V, comte de Flandre, et de l'abbé Wichard, prend l'abbaye sous sa sauve-garde, lui assure la possession de ses biens et lui confirme le privilège d'immunité.*

Corbie. — Copie coll. sur l'original le 28 novembre 1678 par le conseiller pensionnaire du pays de Waes, D'hane, et son greffier. — CART. N° 4, p. 47. — MS. N° 14, p. 5 v. et 23 v. — Inventaire analytique des arch. de la chambre des comptes à Lille, N° 21.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis Henricus gratia Dei rex : si ea que predecessores nostri divina ordinatione atque superna inspirante providentia pro statu sanctae Dei ecclesiae statuerunt, Nos nostris temporibus ea confirmauerimus, procul dubio aeternae beatitudinis mercedem exinde nobis procreari speremus; unde notum sit omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus tam presentibus quam futuris, quia Balduinus, clarissimus Flandrensium marchysus, una cum coniuge sua dilectissima, videlicet sorore nostra Adala, nec non et Vuichardo, abbate monasterii sancti Petri, quod vocatur Blandinium in Gandavo, ubi et ad presens requiescit inclitus Christi sacerdos et abba Vuandregisilus, cum venerandis Christi archipresulibus Ausberto, Vulfranno, Gudvualo, nec non et Bertulfo confessore et sacratissima Christi virgine Amalberga, humillimis precibus efflagitati sunt, ut pro Dei omnipotentis amore et sanctae congregationis suffragio ibidem Deo militantium, et ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate seu diminutione vel inuasione, ordo monasticus in ea aliquando in futurum perturbaretur, quasdam villas vel res prefatae monachorum congregationi, tam ab ipsis quam a praedecessoribus suis vel aliis fidelibus christianis delegatas, propter rei firmitatem et petitionem ipsorum morem imitantes regum, videlicet predecessorum nostrorum, auctoritatis nostrae praeceptum fieri iuberemus, per quod ea quae premanibus habebant, rata atque stabilita deinceps permanere possent; Nos vero petitionem ipsorum necessariam adiudicantes aurem accommodauimus, atque has infrascriptas villas vel res, diversis eorum usibus profuturas perpetuo deservituras delegavimus; hoc est in primis a portu Gandensi omnem terram quae adiacet inter decursus duorum fluminum Legie et

Scaldis, usque Scuaringahem et Langaraca; censum de mansionilibus qui sunt in ipso portu et omnem decimam, ecclesiam quoque in ipso portu, quae est in honore sancti Johannis Baptiste; villas Alost et Hadingehem et Maleta; ecclesiam Vuistrehem et villam; atque in Afsna ecclesiam et villam, pratum vero Blachramersch cum silvula; ecclesiam cum terra in Meron. In pago uero Vuasiae villam Tempsecam cum ecclesia et silva atque omni integritate; item villam Texla cum ecclesia, silva omnique integritate; in Barla mansum unum, in dominicatu cum reliqua terra et medietate ecclesiole cum silvula; in Landingehem mansum unum; in Bogastalla mansum unum; in Arecla mansum unum; in Sumeringehem et in Hudeslo mansum unum; in pago Flandrensi curtem in dominicatu in Ostolto cum terris adiacentibus, terramque in Axla, ecclesiam vero in Ostburgh, quam predictus comes dedit pro anima patris sui; ibidemque terram Merena et cum Bescura, terramque Vulgangi et Tubinisdyc, et reliqua terra; medietatemque fisci, qui vocatur Snellingehem, de fisco Vuemebrugghe x mansus; et terram in Buggesela; itemque aliam terram unde solvuntur XL pise cascorum, quam regina dive memorie Sussanna fideli devotione largita est; mansum unum in dominicatu in Otingehem cum terra in Puola; itemque mansum in dominicatu in Vuinau et terram Rodemburgh, quam dedit Auin, atque terram in Cota; in Testerep pastoralia ad oves pascendas vcccc; mansum unum in dominicatu in Meshem atque terram in Vckesham et super Gersta terram ad III oves; in Brugburgh terram omnemque decimam anguillarum et piscium, quam prefatus comes largitus est; sed et terram in Rumingehem et Keremberga; in pago Pontino Bladulfi villam cum ecclesia; in pago Mempisco villam Bussingehem cum ecclesia et molendino atque maresco et pastura ultra fluviolum Mella; ecclesiam vero de Tertingehem; in pago quippe Curtracensi, super fluviolum Legie, villam Traslingehem cum ecclesia, et Beverna cum ecclesia; itemque ecclesiam appendiciaque Onugehem et forestum Methela et communia in Scheldeholt iuxta fluviolum Fista et Fiue; ecclesiam vero in Vuackinna cum terra ibidem; villam vero Vualehem cum silva omnique integritate; in Ruggis mansum in dominicatu cum domibus, terris, pratis, pascua; villam vero Afflingehem cum omni integritate; terram in Ascoldengehem, medietatemque thelonei de Enham; in Ottingehem villam cum ecclesia et silvula in Landringehem; in Ansoldingehem villam cum ecclesia; in Altaripa ecclesiam cum terra; in Bussuth ecclesiam cum terra; in Odeka mansum unum; in pago Tornacense villam Hollinium cum ecclesia inibi sita; itemque capella appendicia in Ramelgis, cum terra in Nova villa, cum molendinis ibidem et apud castrum Tornacum sitis, et silvam Lesdinium et communia ulterius iuxta decursum fluvioli Elnonis; in pago Hainau super fluvium Scena fiscum Dulciacum cum ecclesia; et in Nigella ecclesiam cum terris appendiciis; in pago Karabantinse villam Cantphinium cum ecclesia, omnique integritate; ecclesiam quoque et terram in Carvin; in pago Lidio fiscum Harnas dictum, cum ecclesia; Altnai cum ecclesia, Loison cum ecclesia et cum omni integritate; in Vuieppis villam Anatirs cum ecclesia; ecclesiam quoque de Salomonis manso cum terris pertinentibus, insuper omnem decimam de culturis eorum in regno nostro, ubi ubi in usus hospitum matriculariorumque habendam penitus, absque ullius refragatione, constituimus. Pro confirmatione vero harum rerum praelibatarum, ut eas auctoritate nostri imperii corroboraremus, nostram expetiere excellentiam, Nos vero precaventes antiqui hostis insidias, quibus servorum Dei quietem conturbare nititur, reverendo abbati Vuichardo et eiusdem loci fratribus, hanc nostre auctoritatis tutelam contra venture perturbationis iacula opponendam, concessimus, videlicet ut predicto abbati eiusque fratribus de rebus prelibati loci nullus secularium, sive clericorum, sive laicorum, nec quilibet princeps, vim aliquam inferat, nullusque iudex publicus, nec quislibet ex iudiciaria potestate in ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorati cenobii, quod moderno tempore infra diccionem imperii nostri iuste et rationabiliter possidet, vel ea que deinceps in iure ipsius loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas vel freda aut tributa exigenda, vel mansiones aut paradas faciendas aut fidejussores tollendos, aut homines eiusdem monasterii tam ingenuos quam servos super terram ipsius commanentes absque abbatis iussu distringendos, vel ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas,

nostris et futuris temporibus ingredi valeat, vel ea quae supra memorata sunt penitus exigere presumat, nec de ordinationibus monasterii sui, nisi ab eo rogatus, secundum regulam sancti Benedicti, se quisquam intermittat. Et ut hoc firmius maneat inconvulsumque servetur, hoc eis praeceptum fieri iussimus et annulo nostri palacii supra firmantes iussimus insigniri. Et in medio erat signum, ut in margine, et ad latus dicti signi erat scriptum magnis litteris Henricus. Ego Balduinus cancellarius relegendo subscripsi. Et *magis infra*. Actum Corbeie anno verbi incarnati MXXXVII°, et regni Henrici regis VIII°(1). *Et ad latus dextrum erat appositum magnum sigillum in cera deaurata praeferens formam regis sedentis in throno cum circumscriptione* « Henricus Dei gratia Francorum rex. »

120.

1038, 28 septembre. *Fragments d'actes de donation de biens à Mooregem, Lede, Lemberghe et Ideghem.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 122.

Pertractans animo quid sibi foret venturum post huius vitae discursum, quidam Gerardus filius Walkeri de Warnasthun, Jherosolimam profecturus tradidit sancto Petro duos mansos terrae, unum in Moringem, alterumque in Letha situm cum integritate, domibus, culturis, pratis, pascuis, ea tamen interposita ratione, ut si ipse, Domino favente, ab Hierosolimis sanus reverteretur, ad vitam suam usu fructuario eos teneret, ita tamen ut de illo manso, qui situs est in Letha, omni anno solveret V solidos et de altero que jacet in Moringim IV denarios pro respectu. Et si in eadem via eum contigisset diem obire, abbas et fratres ejusdem loci recipiant eos jure hereditario possidendos perenni aevo, quod est actum anno domini MXXXVIII°, indictione VI^{a}, IV° kal. octob., regnante rege Henrico et Wichardo abbate regente hoc coenobium anno IV°.

Eodem anno quidam Machelmus tradidit sancto Petro IV bunaria terrae in Idingehim, ea ratione ut ipse ad vitam suam teneret usu fructuario et manipulum omni anno det; post mortem vero ipsius fratres praedicti coenobii reciperent ipsam haereditatem ad proprios usus.

Item ipse Machelmus tradidit eodem die et eisdem testibus duo bunaria terrae in loco Lintberga, ea ratione ut filius eius Amalricus eandem possideat ad vitam suam, atque omni anno pro censu solveret IV denarios.

(1) Cet acte ne nous est parvenu que par diverses copies collationnées : quatre sur l'original portent la date de 1037, et une autre prise dans un ancien cartulaire a la même date. Une sixième copie sur l'original est datée de 1038, ainsi que quatre autres extraites des livres des privilèges, en 1614, 1616 et 1678 et certifiées par notaires. Une copie simple, mais qui remonte à la fin du XIII^{e} siècle, donne également la date de 1038. En outre les années du règne du roi Henri y sont dissemblables. La copie de cette charte, qui repose aux archives de la chambre des comptes à Lille, est aussi datée de 1038. Voir N° 21.

121.

1040. *Imma de Laren, de condition libre, se constitue tributaire, avec sa fille.*

Original. — Diericx, *Appendice*, p. 79, note 1.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit omnibus sanctae Matris aecclesiae filiis qualiter femina quedam nomine Imma de Laren, cum filia sua Diduuara, cum esset libera tributariam se constituit ad altare beati Petri in monte Blandinio, ut singulis annis in festo sancti Martini in censu solvat II denarios; in copula coniugali VI, post mortem XII. Aduocatum nullum habeant, tam ipsa quam omnis posteritas eius, preter abbatem prefati loci in perpetuum.

Actum anno dominice incarnationis MXL°, Henrico rege Francorum imperante, Balduino insulano Flandriam optinente et domno Everelmo abbate(1) hoc cenobium regente, coram his testibus, signum Imme que hanc traditionem fecit. S. Balduini marchysi. S. Balduini filii eius. S. domni Everelmi abbatis. S. Rodulfi. S. Gerardi. S. Razonis. S. Rotberti. S. Erpulfi. S. Stephani. S. Eeberti. S. Wlfridi.

(1) Evérelm fut le successeur immédiat de l'abbé Wichard, qui ne mourut qu'en 1038 : c'est donc par erreur qu'il est dit ici qu'Evérelm administrait déjà l'abbaye en 1040.

122.

1040, 28 mai. *Henri III, roi de Germanie, confirme à l'abbaye la possession de ses biens, le privilège d'immunité et le droit d'élire les abbés suivant la règle de St. Bénoît.*

Liége.— Copie collationnée sur le premier livre des privilèges de l'abbaye par le notaire T'Servrancx en 1702. — Cart. N° 4, p. 49. — Cart. N° 14, p. 24 v.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Henricus diuina favente clementia rex. Quoniam regiae dignitatis officium esse constat, ut monasteria vel loca Deo et sanctis eius dicata, ob divini cultus augmentum novis semper auctoribus roborentur, hoc Nobis procul dubio ad eternam beatitudinem et totius regni a Deo Nobis commissi tutelam mansurum esse credimus, si ea etiam nostris confirmamus edictis, sicut didicimus antecessores nostros reges et imperatores, id circo ergo notum esse volumus omnium fidelium nostrorum tam praesentium quam futurorum industria qualiter venerabilis abbas Wichardus Blandiniensis coenobij quod est situm in portu Gandensi inter decursus duorum fluminum Scaldis et Legiae quodque constructum est a sancto Amando pontifice in honore apostolorum Petri et Pauli nostram adijt serenitatem, humiliter rogans ut more antecessorum nostrorum regum et imperatorum rebus vel proprietatibus monasterij sui infra regni nostri terminos constitutis imunitatis vel defensionis nostre bravium concederemus, hocque nostrae auctoritatis precepto roboraremus, Nos vero ob amorem Dei et reverentiam apostolorum quorum nomine et honore memoratum constat dicatum coenobium et confessorum ibidem requiescentium Wandregisili abbatis, Anberti et Wulframni archi presulum, Gudwali episcopi et Bertulfi confessoris, et sanctissimae virginis Christi Amelbergae, prefati abbatis Wichardi petitioni libenter annuentes assensum prebuimus. Decernimus quoque atque statuimus ut idem monasterium juxta eiusdem loci scripta et praecepta et apostolici privilegij decreta suas res quiete possideat siue quas moderno tempore siue quas antiquitus possedit vel possessurum est regia denique dignitate precipimus ut prefato monasterio de suis rebus dispendium nemo inferat, neque ad dominum sive prioratum aliquis tyrrannica usupartione ascendat sed secundum sancti Benedicti regulam ibi abbas constituatur. Nomina autem rerum haec sunt, hoc est in pago Hagniau villam Dulciacum cum omni integritate, in Nigella ecclesiam et villam, in pago Brabatensi villam Rosenaka, quam Ingelbertus dedit et villam Crombrugga cum omni integritate, ecclesiam quoque in Cymbersaka et terram in Idinghem, et in Limberga, et Botelara et in Helzet, et in Herzele allodem quem Stephanus dedit, dimidiam ecclesiam in Holtim cum medietate ipsius ville, item medietatem ecclesiae in Bossuth, et villam Willengen cum ecclesia inibi sita et familia inibi respiciente, item terram in Berchij quam Alvarach dedit et in terram in Winteka que tradita est pro Adalardo et in superiori Melna allodem quem Ratnodus tradidit, ecclesiam quoque in villa Materna, terram quoque in Ozeka et terram in inferiori Enham, villam Diccla cum ecclesia, quam Reingoldus dedit, terram in Picclingem et in Roslaere et in Busuut, item in superiori Melna terram quam Heregaudus et alii largiti sunt, et in Frautingehem mansum I, in Morcele medietatem ville et ecclesiam cum sylva, terram in Smetlede et in Brochem mansos II, in Lethe mansum I in dominicatu in Mokesmorter mansum I : predicto denique abbati eiusque loci fratribus hanc nostre auctoritatis tutelam concessimus ut de rebus prelibati loci nullus clericorum aut laicorum, nullus quoque princeps nec quislibet judex publicus vim aliquam inferant aut in ecclesias aut loca agros seu reliquas possessiones ad causas audiendas vel freda aut tributa exigenda aut homines tam ingenuos quam servos sine jussu abbatis distringendos, aut illicitas occasiones requirendas, vel paradas faciendas, aut fidejussores tollendos, omni tempore ingredi valeant, et ut hoc nostrum preceptum inviolatum omni tempore permaneat presentem paginam inde conscriptam manu propria roborantes sigilli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum domni Henrici tertij regis invictissimi(1). Theodoricus cancellarius vice Pardonsi archicapellani recognoui. Datum kal. junij v°, anno dominicae incarnationis MXL°, indictione VIII^a, anno autem domni Henryci tertij regis ordinationis XIII°, regnum I. Acta Leodij feliciter amen.

(1) Henri III ne fut couronné empereur qu'en 1046 par le pape Clément II, qu'il avait fait élire au concile de Sutri.

123.

1040, 1er octobre. *Fragments d'actes de donations faites à l'abbaye de tributaires et de biens à Wilingen, Essche, Bossut, Waeregem, Rodenburg, Scalclethe, Meetkerke, Ideghem, Oostrezeele, Anseghem et Rokegem.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 123, 124, 125, 126.

Quidam Reinelmus, cum conjuge sua Ida, tradidit sancto Petro alodem sui juris Wilingem dictum et medietatem ecclesiae Bussuth sitam in pago Bracbantinse, et molendinum unum super fluviolum Sualma, cum pratis, pascuis, culturis, aquis, aquarumve decursibus et cum omni integritate et mancipiis dictis his nominibus : Uthelbertum cum uxore sua et filiis suis Gisikino et Wilezone et coeteris filiis et filiabus, Berengerum cum conjuge sua Willelda et cum filiis suis et filiabus. Ruzelinum et Herebrandum fabrum, cum conjuge sua et filiis et filiabus et aliis qui traditi sunt numero L. Ea lege sicut ipsi constituimus; scilicet si servus duxerit uxorem ancillam similem sui de familia sancti Petri, sive si mulier ancilla nupserit viro servo de familia sancti Petri, duos in censu solvant denarios, VI pro badimonio, XII post obitum et quoscumque de viris et mulieribus ad suum servitium adsumere volunt de omni posteritate eorum abbas et monachi prelibati loci in arbitrio eorum erit. Quod si extra hanc legem fecerint, pro badimonio solvant secundum quod expostulare potuerint et post mortem dimidiam substantiam.

Signum ipsius Reinelmi qui hanc traditionem fecit et firmari petiit. Signum Baldwini junioris marchysi et Rodulfi. Signum Gerardi, Ratbodi, Baldwini, Onulfi, Reingodi, Ingelberti, Ascrici, Ansboldi, Razonis, Adalberti, Ingelramni, Sigeri, Fastradi, Hugo, Arnulfus, Stephanus frater ejusdem Gerardi, Folbertus, Rainoldus, Erpolfus.

Anno dominicae incarnationis MXLo, indictione VIIIa, kal. oct. regnante Henrico rege et Wichardo abbate hoc coenobium regente anno Vo.

Eodem anno quidam Arnulfus pro animabus avunculorum suorum Wenezonis, Hernosti, Hugonis et pro remedio animae suae tradidit sancto Petro alodem suum situm in Waringim cum omni integritate, campis, culturis, pascuis et silvis, ea conditionis lege interposita, ut sex filii eorum Hugo, item Hugo, itemque Hugo, Ernostus, Wenezo, Stephanus possiderent ad vitam eorum et annis singulis in festivitate omnium sanctorum quinque solidos pro respectu solverent et si unus ceteros superviveret totum teneret et V solidos solveret et post mortem suam nullus de filiis aut posteris eorum aliquid teneret, sed sanctus Petrus totum possideret.

Item eodem anno quaedam Avin tradidit sancto Petro pro se et viro suo Bertulfo, monacho facto, omnem hereditatem suam quam visa est possidere in Rodenburch, quem ipse Bertulfus in dote sponsali sibi tradidit ea ratione ut ipsa ad vitam teneret et omni anno pro respectu VI denarios solveret.

1041, 30 septembre. — Verbi incarnati MXLIo, indictione IXa, tempore Henrici regis et venerandi abbatis Wichardi anno regiminis VIIIo, IIo kal. oct. quidam Ingelbertus cum conjuge sua Ermengarda tradidit sancto Petro tres mansos in Esca sitos, cum omni integritate, in domibus, in culturis, pratis, pascuis, eo rationis tenore ut ipsi ad vitam suam usu fructuario possiderent et in natali Domini die abbas praedicti loci omnem oblationem recipiat.

Eodem denique anno quidam Henfridus et Ava tradiderunt sancto Petro hereditatem suam in Scalclethe et in Matkerke cum omni integritate in domibus, culturis, pratis, pascuis et quicquid illic jure hereditario visi sunt possedisse, ea tamen ratione ut ipsi usu fructuario ad vitam suam possiderent. Post eorum quoque discessum fratres memorati loci eandem terram possiderent jure hereditario; ipsi tamen in vita sua omni anno pro respectu sancto Petro duodecim solverent denarios.

1042, 31 mai. — Millesimo XLIIo anno dominicae incarnationis, indictione Xa, IIo kal. junii, Henrico rege apud Francos regnante et Wichardi abbatis anno regiminis VIIIo, quidam Wiricus cum conjuge sua Gisla tradidit sancto Petro alodem suum situm in Hiddengim quicquid illic visi sunt habere in terris, pratis, campis, silvis et omni integritate.

Eodem denique anno, quidam Gerardus de Oldenarde tradidit sancto Petro pro anima uxoris suae Gundradae duos mansos sitos in villa Ostresele et sex

mancipia, quorum ista sunt nomina : Erudo et uxor ejus Reingard et filii eorum, Udo, Helgodus, Stenburch, item Reingard, ea lege interposita ut singulis annis duos in censu solvant denarios, in matrimonii vero copulatione sex et post praesentem vitam de propria facultate XII solvant denarios.

Geldolfus et uxor sua Hildeswindis tradiderunt sancto Petro tria bunaria quae jacent in villa Ascoldengim juxta Aflingim; item quaedam Imma tradidit sancto Petro alodem suum quicquid habuit in Rokingim ad duos denarios in censu omni anno in cathedra sancti Petri solvendos.

Stephanus de Bunlar tradidit sancto Petro pro anima patris sui Stephani duos mansos, unum Haslath situm, aliumque in . . . . . cum octo mancipiis : Fretheswinda scilicet cum suis septem filiis(1).

124.

1044. *Edouard III, dit le Confesseur, roi d'Angleterre, confirme la donation faite à l'abbaye par la comtesse Elstrude du domaine de Levesham, avec ses dépendances, droits, justices et prérogatives.*

Vidimus délivré par Walter, abbé de St.-Bavon, à Gand, en 1396, d'un autre vidimus de Nicolas, abbé de St. Augustin à Cantorbery, avec débris de sceau. — Copie expédiée par G. Lehoreys, notaire apostolique à Londres, le 1er juillet 1287. — CART. N° 7, p. 11. — B. G. MS. N° 536, p. 382, 411 et 534. — MIRÆUS, t. III, p. 13. — *Monasticum anglicum*, t. II, p. 901. — *Bull. de l'acad. de Bruxelles*, t. IX, p. 260. — *Messager des scienc. hist.*, 1842, p. 243. — DUGDALE, *Monasticum anglicum*, t. 2, p. 900 et t. VI, p. 988 (nouv. éd.).

In nomine sancte et individue Trinitatis Ego Eadwardus Anglorum Dei gratia Basileus omnibus post me futuris regibus archiepiscopis episcopis abbatibus comitibus vicecomitibus omnibusque baronibus ac ministris cunctisque presentibus et futuris salutem et huius rei notitiam. Summum in regibus et principibus bonum est iusticiam Dei colere et ecclesiarum quieti prospicere et de illarum perpetua securitate sollerter tractare quia qui eam exaltant et honorant cum ea et in ea et per eam exaltantur et honorantur et quum in locis plerisque inquietudines plurimas molestias persecutiones scandala atque gravamina monachos a nonnullis pertulisse cognoscimus, decet ut nostre excellencie regia provisio de ipsorum ventura quiete salubri meditetur dispositione ut in ipsis manentes tranquilla mente in servitute Dei ipsius subveniente gratia permaneant; unde presentes et posteri sciant universi quod antiqui gloriosi reges, Aluredus uidelicet et Eadwardus, filius eius, ecclesiam sancti Petri de Gant que in monte Blandinio sita est nimio affectu dilexerunt, honorauerunt et donationem illam Leueseham scilicet, cum omnibus sibi pertinentibus quam Elstrudis prefati Aluredi neptis ecclesie eidem libere contulit regia concessione et libertate perpetua munierunt. Quorum boni operis intentione propendens ne eorum statuta unquam ducantur in irritum aut ullis quod absit posteris turbentur temporibus, Ego quidem huius libertatis patrocinator donis eorum favens pro eorum et mea omniumque successorum meorum regum atque Baldewini comitis cognati mei necnon et omnium fidelium prosperitate et salute Deo et beato apostolo Petro pio fautori nostro et abbati Richardo monachisque prefate ecclesie de Gant concedo atque mea regia auctoritate confirmo, manerium de Leuescham cum omnibus sibi pertinentibus, videlicet Gronewych, Wolewych, Modingham atque Cumbe et cum vallibus etiam in Andrede eisdem maneriis adiacentibus, scilicet Assore, Aeffahaghe, Wigindenne, Sarudene, Sandhrysce et cum ecclesiis cymiteriis decimis redditibus in campis et silvis in pratis et pascuis in aquis et paludibus in piscariis et piscationibus in molendinis et in omnibus suis appendiciis. Preterea addidi loco illi prelibato infra Londonem partem terre de terra illa videlicet que Warmanakre(1) anglice nuncupatur cum warvo(2) eidem terre pertinenti et cum omnibus rectitudinibus(3) et consuetudinibus(4), que ad illam pertinent concedo eis etiam in omnibus terris suis prenominatis consuetudines hic anglice scriptas sci-

(1) Aux pages 126 et 127 sont mentionnées des donations et des échanges de biens à Materen, Eversbeke, Ozeke, Idegem, Hillet, Merhage, Firsnere, Hersele, Boesingem, Helineis, Labia, Walincourt dans la Brabant, etc. et de serfs, mais sans indication de dates.

(1) Warmanakre : champ entouré de haies.
(2) Warf : chantier, digue; en flamand : *werf*.
(3) Rectitudines : droits ou devoirs légaux.
(4) Consuetudines : droits établis par l'usage.

licet Infangenethef(1), Mundbrice(2), Miskeminge(3), Vcleape(4), Fertwite(5), Weardwite(6), Blodwite(7), Hleaftynge(8), Sceawynge(9), Hamsokne(10), Forstal(11), aliasque omnes leges et consuetudines que ad me pertinent donavi etiam Ricardo religioso abbati et omnibus futuris post eum ibidem abbatibus et fratribus eiusdem loci in omni predicta monasterii possessione Sakam et Sokam(12), theloniumque suum in terra et in aqua et consuetudinem que dicitur Teames(13), latrones, latronumque captiones vel emissiones et pacis fracturam et pugnam in domo factam et domus invasionem et omnes assultus in suo iure in via et extra, in festo et extra, in urbe et extra, in aqua et extra, tam plene et tam libere, sicut eas habebam in manu mea. Nullis itaque umquam graventur oneribus expeditionum, nec pontium vel castrorum restructione, nec regalium sive episcopalium ministrorum exactione. Defendo insuper et ex nomine sancte Trinitatis prohibeo ut nullus umquam regum succedentium episcoporum principum, comitum, vicecomitum procuratorum seu aliorum regum clientum vel episcoporum ministrorum pastum, censum vel impensionem seu aliud quidlibet ab ecclesia illa vel a terris prescriptis ad eam pertinentibus per vim aut per consuetudinem exigat; sed omnimodam libertatem mea regia corroboratione perpetualiter possideant quatinus ipsa religiosa contio pro remedio anime mee et successorum meorum regum Anglie omniumque benefactorum eiusdem ecclesie ac fidelium salute pervigiles persolvat deprecationes, oleumque bone actionis more sapientium virginum sub habitu religionis servans Christo Domino et eius beato apostolo Petro indefesse deserviat. Si quis autem contra autoritatis nostre paginam senserit quicumque ille fuerit cuiuscumque etatis vel potestatis gradus et ordinis et eam infringere voluerit vel alios ad hoc conduxerit unusquisque pro se ipso libras quinque partibus sancti Petri persolvat et quicquid ex inde fiscus noster in murdris, geldys, danegeldis omnibusque aliis rebus vel stipendiis que in terris illis surrexerint ad partem nostram sperare poterat in luminaribus, sive fratrum ipsius monasterii victus amminiculis perhenniter per nostra oracula ad integrum sit concessum atque indultum. Quicumque successorum meorum hanc donationis libertatem firmiter atque inviolabiter custodierit eterna coronetur claritate celestisque regni plena perfruatur felicitate. Si quis vero eam quod absit destruere voluerit sive eamdem possessionem a donatione et servitio sepedicte ecclesie et abbatum eiusdem loci et monachorum subtrahere conatus fuerit vel per partes quasi hereditatis iure aufferre presumpserit sicut contradictor et convulsor huius nostri decreti, ac temptator cum Juda proditore Domini eterno anathemati subiaceat nisi Deo et beato suo apostolo Petro digna penitentia satisfecerit. Non enim superiorem vel inferiorem aliquem decet hominem illud sibi in ius hereditatis vendicare quod per regiam corroborationem ad illud cuius esse debeat providi ratione fuerit redactum.

Anno igitur dominice incarnationis M°XLIV°, indic-

(1) Infangenethef : droit d'arrêter et de juger les voleurs. *L'Universal Etymological english Dictionary etc. par* N. Bailley, pense que ce mot signifie le privilège des seigneurs de certains manoirs de juger les crimes de vol commis par les manants de leurs seigneuries.

(2) Mundbrice : infraction à la paix publique ou à un privilège ou bris de clôture.

(3) Miskeminge : droit d'exiger une amende de ceux, qui changeaient l'objet de leur demande en justice. Le dictionnaire susdit pense aussi que ce mot signifie le changement ou la variation qu'on apporte au sens d'une demande devant un tribunal. En flamand : *miskenning*, dénégation.

(4) Vcleape : rupture de ban; *utloopen* en flamand, *utlepe* ou *uthleape*, s'échapper de prison.

(5) Fertwite : forisfactum pugnae; du saxon *ferd*, punition et de *wyte*, armée : punition militaire.

(6) Weardwite : droit de percevoir une amende pour négligence ou défaut de garde ou de surveillance.

(7) Blodwite : forisfactum sanguinis; *wyte* en saxon, punition.

(8) Hleaftynge : exemption de droits pour transport de marchandises aux marchés; ce mot a peut-être la même signification que *lastage*, droit payé par *last*, pour marchandises, *lest* d'un navire. On a en français le mot *letaige*, impôt sur les marchandises exposées en vente.

(9) Sceawynge : droit sur l'étalage de marchandises.

(10) Hamsokne : droit de faire justice pour des violences. *Hamsoken, homesoken*, attaquer un homme avec violence dans sa propre maison. (V. dict. susdit.)

(11) Forstal : droit de punir les attaques sur chemins publics. Le dictionnaire susdit donne une autre explication de ce mot : c'est l'exemption de peine accordée au propriétaire de bétail trouvé vaguant sur la propriété d'autrui.

(12) Saka, soka. On trouve dans les commentaires sur les lois d'Edouard le Confesseur que le Saka était le privilège de connaître de procès : « pleying forfaitures and fines executing laws et administering justice within a certain procint. » (V. *Doomdaybook*, t. III, p. 87.) Tandis que *soka* signifiait le terrain sur lequel le *saka* ou autres privilèges pouvaient s'exercer.

(13) Teames : droit régalien, expliqué par la charte même. Ce mot signifiait aussi le pouvoir accordé par l'autorité royale aux seigneurs de poursuivre judiciairement devant leurs tribunaux les délits et les crimes commis par leurs vassaux.

tione XII^a^, et VII concurrentibus atque XVIII epactis rotantibus hec regalis concessio et donatio facta est sub astipulatione Primatum quorum nomina inferius caraxata videntur :

†Ego Eadwardus rex totius Brittanie hanc propriam donationem regali stabilimento affirmavi. †Ego Aelfgyfn eiusdem regis mater assensum accomodavi. †Ego Eadsinus Doroberuensis ecclesie archiepiscopus hanc pietatem divulgavi. †Ego Aelfricus Eboracensis civitatis archipresul hanc territoriam cedulam diligenter assignavi. †Ego Aelwardus Londonensis episcopus consolidavi. †Ego Godwinus Roffensis episcopus gaudenter impressi. †Ego Olfwinus Wintonensis episcopus corroboravi. †Ego Beortwoldus Wiltonensis episcopus coadunavi. †Ego Lyvingus Eerdienensis episcopus confirmavi. †Ego Athelstanus Herefordensis episcopus consigillavi. †Ego Wolstanus Wigornensis episcopus ovanter divulgavi. †Ego Eadnodus Borgensis episcopus condixi. †Ego Anduco episcopus Willensis conscripsi. †Ego Grungrillus episcopus Australium Saxonum consensi. †Ego Wolfinus episcopus Lycefeldensis commodum duxi. †Ego Brytwinnus episcopus Scyrburnensis conclusi. †Ego Godwinnus dux amen dixi(1). †Ego Leofricus dux testis. †Ego Sywardus dux testis. †Ego Haroldus dux testis. †Ego Leofwynus dux testis. †Ego Suegenus dux. †Ego Tostis dux. †Ego Gyerdus dux. †Ego Eadwinus abbas Westmonasterii. †Ego Woldwoldus abbas Certesesis. †Ego Aylfsi abbas sancti Augustini. †Ego Godwinus abbas Winceltumbe. †Ego Manin abbas Evesham. †Ego Aelfricus abbas Perscornensis. †Ego Hughelmus camerarius. †Ego Esgar stallere. †Ego Robbertus filius Wymaro stallere. †Ego Ordgar minister. †Ego Ofgod minister. †Ego Odda minister. †Ego Olfgar minister. †Ego Carl minister. †Ego Tudred minister. †Ego Athelwig minister. †Ego Sadrig minister. †Ego Ordulf minister. †Ego Duduco minister. †Ego Syward minister.

(1) C'est le duc Godwin qui joua, à cette époque, un rôle si prépondérant dans les affaires publiques en Angleterre. Il avait été accusé par Edouard auprès du roi Knut de la mort de son frère Alfred ; mais celui-ci se laissa corrompre et le renvoya absous. Dans la suite il se reconcilia avec Edouard et ce fut par son crédit que celui-ci recouvrit le trône de ses pères ; Godwin mourut subitement à la table du roi en 1053.

125.

1046, 1^er^ avril. *Baudouin, évêque de Tournai et de Noyon donne à l'abbaye l'autel de l'église d'Oostbourg, avec la chapelle qui en dépendait à Yzendyke, que le comte Baudouin de Flandre avait résignés entre ses mains.*

Tournai. — Original. — Vidimus délivré par A. . . . , évêque de Tournai. — Copie collationnée. — CART. N° 1, p. 91 v. — MIRAEUS, t. III, p. 15. — KLUIT, t. II, p. 195. — DUCHESNE, *Hist. gén. des maisons des Guines*, p. 58, 182 et 231.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Balduuinus, servus servorum Dei, Nouiomensium ac Tornacensium Antistes, tam presentibus quam futuris sanctae Matris ecclesiae filiis in perpetuum. Cum apostolico exemplo instancia nostra cotidiana generaliter sollicitudo esse debeat omnium ecclesiarum specialius tam nobis incumbit diocesis nostre ecclesias ob divini cultus augmentum et eternae filicitatis premium in dies exaltare, muneribus honorare, auctoritatibus roborare. Ea propter, fili Wicharde in Christo plurimum dilecte abba sancti Petri Blandiniensis, altare de Ostborg cum capella ad ipsum respiciente, sitam in Isendike, quod gloriosus Flandrensis marchysus Balduuinus hactenus possederat et in manum nostram libere reddidit et effestucavit a laica manu prorsus emancipatum, assensu Tornacensis aecclesiae, vobis vestrisque successoribus et aecclesiae vestrae canonice contrado, transfundo atque transscribo et finetenus confirmo. Quatenus tam ad uos quam ad uestros per cunctas temporum successiones posteros perpetua respiciat libertate, sine aliqua successorum meorum usurpatione vel reclamatione. Et quia iuxta dictum beati pape Gregorii grave nimis et contra sacerdotale constat esse prepositum cuiusque monasterii privilegia olim indulta confundere et ad irritum quæ sunt pro quiete disposita niti deducere oramus sancti officii nostri ordinante divinae dispensationis electione successores ut aeternae retributionis intuitu et gratiae Dei respectu necnon sanctorum Petri et Pauli, quorum honore et veneratione prefatus locus subsistit, et sanctorum qui inibi requiescunt hanc nostrae auctoritatis constitutionem et traditionem

inconvulsam et inuiolabilem permanere consentiant conservatoribus qui huius nostrae traditionis copiosa pace assignata in preuaricatores quoad resipuerint super effluentem maledictionem extendimus et subsignato canonico testimonio appositaque subimaginatione nostra decreti nostri paginam confirmamus.

S. domni Balduuini Noviomensium et Tornacensium Antistitis, qui hanc traditionem fecit et canonice testibus et sub signaculo firmari iussit. S. Folcardi archydiaconi. S. Erkenberti Bruggensis prepositi. S. Reyneri decani. S. Widonis canonici. S. Everardi canonici. Item S. Widonis canonici. S. Wiberti canonici. S. Alardi canonici. S. Walberti canonici. S. Walteri. canonici. S. Henrici canonici. S. Ernulfi canonici. S. Richardi canonici. S. Gerrici canonici. S. Balduini marchisi. S. Balduuini filii eius. S. Balduini de Gant. S. Stephani de Bonleyr. S. Ringoti Calvi(1). S. Alardi de Petengem. S. Folcardi castellani de Gant. S. Rotberti castellani Bruggensis. S. Hugonis de Aldenarde. S. Ascrici. S. Arnulfi.

Actum publice Tornaci kl. aprilis anno dominicae incarnationis MXLVI°, indict. XIV^a, epact. XI, concurrente II, Henrici regis Francorum anno XII° (2), presulatus domni Balduuini III°, Wichardi abbatis XII°.

Sur un vidimus délivré par un évêque de Tournai, sans date, on lit :

Et nos vestigiis predecessorum nostrorum rationabiliter inherentes dictas litteras et contenta in eisdem prefatis religiosis et eorum ecclesie favorabilem ad supplicationem eorumdem, confirmavimus et confirmamus auctoritate nostra et ratificamus et volumus perpetuo remanere inconvulsum. In cuius rei testimonium. . . . . (*sans plus*).

(1) Ringot-le-Chauve devint seigneur du pays et de la ville de Termonde, du chef de sa femme Adelwindis, qui lui apporta cette seigneurie en dot. Ils fondèrent l'église de Notre-Dame en cette ville. Il mourut le 5 octobre 1106 et son épouse deux années après lui. Ils furent ensévelis dans l'église qu'ils fondèrent; la pierre sépulcrale qu'on leur avait dédiée, fut renouvelée en 1561.

(2) La douzième année du roi Henri I correspond à l'année 1043 et non à 1046. Au reste il fallait 1046, puisqu'il est dit, que cette année était la *douzième* du présulat de l'abbé Wichard, qui fut consacré en 1034.

126.

1047, 28 mars. *Baudouin, évêque de Tournai et de Noyon, déclare que l'abbé Wichard a racheté l'autel de Hollain et celui de la chapelle de Rumegies, sous certaines conditions.*

Tournai. — Original. — CART. N° 1, p. 103. — *Mess. des sciences hist.*, 1853, *Notice sur Hollain par* M. LECOUVET, p. 446 note. — Il y a des variantes dans le nom des témoins; notre copie est faite sur l'original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Balduuinus sancte Noviomensis vel Tornacensis aecclesiae gratia Dei Antistes, universis sanctae Matris aecclesiae filiis, tam presentibus quam et futuris salutem. Vniuersaliter sanctae caritati uestrae notum esse uolumus qualiter Vuichardus abba de monasterio vel coenobio sancti Petri, apostolorum principis, quod situm est in monte Blandinio in territorio Gandensi, nostram adiens presentiam, a nobis expetierit vel redemerit altare(1) de villa sancti Petri Holinium dicta, cum altariolo aecclesiolae de villa Ramelgis, quod est appendicium vel membrum memorati altaris, eo tamen rationis tenore, ut quidam clericus Lisbrandus et nepos eius Gotfridus, ad vitam eorum, altare de aecclesiola Ramelgis teneant, et omni anno die natalis apostolorum Petri et Pauli, qui ueneratur III° kl. iunii, VI denarios pro censu solvant. Post mortem vero eorum fratres memorati coenobii altare ipsum cum omni integritate sua recipiant.

Actum publice Tornaco, anno dominicae incarnationis MXLVII°, indictione XV^a, V° kl. aprilis, regnante rege Francorum Henrico. Ego Balduuinus et si indignus episcopus, hoc perfeci et testamento servari praecepi. S. Wichardi abbatis qui interfuit et firmari expetiit. S. Folberti abbatis. S. Vualkeri archydiaconi. S. Thehardi decani. S. Herberti decani. S. Gislani decani. S. Reineri decani. S. Meinardi decani. S. Theoderici decani. Vulfrici decani. Rasteith decani. Vuidonis canonici. Rodberti canonici. Vuiberti canonici. Adalardi canonici. S. Praeiceti praepositi.

(1) Par la donation du comte Godefroid le Captif de l'an 979, 21 janvier, l'abbé était devenu seigneur de Hollaing et propriétaire de l'église, mais non de l'*autel*, c'est-à-dire de l'*administration spirituelle*, qui était restée aux mains de l'évêque de Tournai : par cette cession l'abbé devint le chef laïque et spirituel de cette église.

S. Gerici. S. Arnulfi filii Theoderici. S. Petri Notgeri. S. Rodulfi. Balduuini. S. Folkonii Hugon. Berengeri. Rodberti. Item Rodberti. Gudmanni. Azzelini. Riquardi. Gerardi.

Ego quoque Vuichardus et si indignus abba vidi et notavi.

127.

1047, 13 novembre. *Le comte Baudouin V autorise les habitants de Harnes à racheter certaines corvées et défend à son feudataire, en la dite ville, d'y lever des impôts, d'y promulguer des lois ou de contraindre les habitants à se rendre aux plaids ailleurs que dans la ville de Harnes.*

Arras. — Cart. N° 1, 1er vol., p. 50 v.

In nomine sancte Trinitatis et individue unitatis, Balduinus gratia Dei marchisus; sicut certum est unumquemque fidelium semper ad eternitatem future beatitudinis oculum mentis erigere et pro recipienda spe salutis perpetue ecclesiarum et servorum Dei utilitatibus opem ferre debere multo magis vigilandum ac summo opere procurandum est, hiis quibus a superna Dei providentia sanctorum loca sunt commissa. Ut quamdiu in hac plorationis valle consistunt, semper de statu et futura utilitate ecclesiarum sibi commissarum speciali cura et solicita mente pertractent. Quatenus postpositis terrenarum rerum lucris, ita ad plene servorum Dei necessitates ordinare atque disponere procurent. Ut absque ulla occasione diligencius atque attencius in Dei servitio et propositi sui obseruancia eos certare ac studere delectet. Idcirco ergo notum esse volumus omnibus fidelibus nostris tam presentibus quam et futuris qualiter venerabilis abba Wichardus de cenobio sancti Petri, apostolorum principis, quod situm est in monte Blandinio, in territorio Gandensi, a sancto Amando pontifice constructo; ubi ad presens requiescit venerandus confessor Christi et abbas Wandregisilus cum venerandis archipresulibus Christi Ansberto et Wulfranno et Gudwalo et confessore Christi Bertulfo et beatissima virgine Christi Amelberga, nostram adierit presentiam humiliter deprecans, ut sibi licitum foret redimere ueredarios vel saumarios, id est parafredos, qui accipiebantur in villa Harnes dicta, in omni expeditione, datis pro hoc x et vii libris denariorum cuidam comiti Lamberto, qui comitatum ipsius ville a nobis in beneficium tenebat. Insuper et hoc concedimus, atque statuimus, ut nec tam Lambertus, memoratus comes, quam ullus successorum suorum, potestatem habeat constituendi ministrum vel judicem ad exigendas res vel leges suas in memorata villa, nisi illum quem cum communi consilio abbatis tunc temporis elegerit, atque constituerit; nec ipsi villani usquam cogantur ad placitum ire vel leges facere nisi in eadem villa. Ut dum fratres vel monachi memorati cenobii amplius in pace ipsam villam possederint, liberiores sint ad exequenda mandata Dei secundum regulam sancti Benedicti, atque deuocius exorent clementiam omnipotentis Dei pro animabus predecessorum nostrorum.

Actum publice Aterbatis castro in monasterio sancti Vedasti, idibus novembris anno incarnati verbi MXLVII°, indictione XII^{a}, rege Henrico regnante in Francis, et Flandrensium monarchiam moderante Balduino glorioso marchiso.

S. Balduini marchisi et filii eius Balduini junioris marchisi. S. Wichardi abbatis. S. Popponis abbatis. S. Everdini abbatis. S. Lamberti memorati comitis. S. Uuenanar. S. Filberti. S. Rumoldi. S. Segardi. S. Uuagonis. S. Rodberti. S. Balduini et Rodberti fratrum. S. Johannis. S. Rodberti filii Hunonis, S. Waldberti, Balduini, Hugonis, fratrum. S. Salaconis. S. Anselmi et Helgodi fratrum. S. Adulfi. S. Drugonis et Inghelberti fratrum.

Ego quoque Wichardus, ac si indignus abba interfui et notavi.

128.

1050. *Plusieurs personnes, de condition libre, se constituent tributaires.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — *Compte-rendu des séances de la Comm. roy. d'hist.*, t. V, p. 232.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Qui sui iuris mancipia ob eterne libertatis amorem temporali libertati condonat aeterne retributionis mercedem se post hanc uitam non dubitet recepturum, ab ipso qui nos uocauit in libertatem filiorum Dei. Sciant igitur tam presentes quam futuri sanctae Matris

ecclesiae filii qualiter hc subtitulatae Ermengardis, Emma filia eius, Ermengardis filia eius, Tisuidis, Aua filia eius, Ermentrudis filia eius, Meinsendis et Euuersend filia eius, Dadin, Nodelend filia eius, Aua filia eius, Biuin, Bernewif filia eius, Ermengard filius eius, libere cum essent tradiderint se ad altare beati Petri in monte Blandinium dicto cum omni posteritate ex ipsis processura, ea scilicet conditione ut singulis annis in festiuitate beati Martini ipse suarumque successores in censu II denarios persolverent, in coniugali copula VI, post obitum vero XII. Mondeburdem et defensionem ipse suaque successio a prefata ecclesia haberet. De cetero uero libere et uelut ingenuis parentibus nate permanerent. Si quis hec infringere temptaverit perpetuae maledictionis iaculo percussus nisi resipuerit subiaceat et ut hec traditio firma permaneat testes idoneos qui interfuere annotauimus ; abbas Wichardus cum tota congregatione, Rodulfus, Balduinus, filius eius, Arnoldus de Aldenarda, Reingodus, Folcardus castellanus et Lambertus filius eius, Erpolfus, Wichardus, Einfridus rufus, Reingerus, Hugo, Lifdeuis.

Actum puplice in Blandinio monte anno incarnati verbi MLº, Henrico rege, Balduino comite.

Ego etiam Franco monachus hec uidi atque notaui.

129.

1052. *Reinewif et son fils donnent à l'abbaye un alleu à Boesenghem et constituent tributaires quelques-uns de leurs serfs.*

Original.

Ne de certitudine uite nostre, que momentanea est presumamus, evangelica auctoritate instruimur dicente « animo uigilate, quia nescitis diem » et alias « dies Domini, sicut fur, ita ueniet » ad cuius ineuitabilis diei necessitatem redimendam, ego in Dei nomine Reineuuif una cum dilecto filio meo Arnulfo elemosinam plurimum valere reputans, tradidi pro anima filii mei Gozuuini, omnem hereditatem, juris mei possessionem, in villa Bosenghem ad altare beati Petri apostoli in monte Blandinio, ubi preciosus Christi abbas Vuandregisilus una cum sanctis Ansberto et Vulframno, Guduualo et Bertulfo, sed et Florberto, necnon etiam paradoxa virgine Amalberga requiescunt. Trado autem in pratis, pascuis, agris, aquis, aquarumque decursibus et omni prorsus usu que ego tenebam, ut habeant, teneant, possideant in redemptionem peccatorum nostrorum. Trado preterea tria mea mancipia, quorum hec sunt nomina, Balduuinus, Uuazelinus, Ymma, singulis annis censu duorum denariorum, pro badimonio sex et post decursum huius uite duodecim. De cetero quasi liberi ita quieti ut permaneant. Quam nostram legitimam traditionem siquis, quod absit, infringere uelit omnipotentis Dei et sanctorum iram incurrat anathema donec resipuerit permaneat et quod cupit euindicare non ualeat. Actum publice anno incarnati verbi MLIIº, regnante Henrico, Balduino marchyso, Vuikardo abbate idem cenobium regente. Testes Hugo, Uuigmannus. Rodulfus Gandensis et filius eius Balduuinus, Reingodus, Dic, Eustachius, Lantbertus. Hugo et frater eius, Ricuuardus, Alardus de Petengem, Notholdus et frater eius, Litbertus, Gerardus, Godnach, Erpolfus et frater eius Hugo.

Ego Godbertus uidi et notaui.

130.

1053, 13 avril. *Le pape Léon IX confirme à l'abbaye la possession de ses biens et de ses privilèges.*

Zwaerte-bouck, p. 63ᵛ.

Leo episcopus servus servorum Dei fratribus ac filiis nostris apud Blandinium cenobium religiosa conversatione Deo servientibus, nunc et futuris temporibus, Wichardo abbati eiusque successoribus canonice intrantibus imperpetuum. Quando ad ea que chatolicorum regum corda pontificalibus sunt monitis prouocanda, ita ardenti desiderio diuina proveniente gratia succenduntur, ut ab eis ultro poscantur tanto alacri et leto sunt animo concedenda, quanto ea ipsa que cupiunt si nollent facere peti debuerant. Proinde iuxta scripta petitoria filii nostri precellentissimi regis Henrici, cum presentia Wicardi venerabilis jam dicti loci abbatis talia suggerentis, privilegium predictis auctoritatis nostre decreto eidem monasterio nostris futurisque temporibus indulgemus, concedimus atque firmamus, ut sicut olim sanctae recordationis atque gloriosissimus Amandus episcopus prefati monasterii constructor, a predecessore nostro domino Martino seu a potentissimo et magnifico Dagoberto rege, necnon Sigeberto,

quem prefatus pontifex ex sacro lauacro suscepit, de stabilitate ipsius loci, de villis quoque et facultatibus sive de ecclesiis et ecclesiarum decimis seu de quibuscumque stipendiis specialiter inibi Deo servientium et ecclesie ornamentorum vel luminiariorum ac matriculariorum seu hospitum atque pauperum expetiit. Sed et de proficuis sibi ubi et ubi officinarum instrumentis concessa et indulta noscuntur obtinuisse preuilegiorum diversorum regum decreta et inter caetera etiam iuxta huius precellentissimi Henrici regis petitionem et auctoritatem nostram apostolica auctoritate roborantes atque privilegio uti in predictorum regum suorumque successorum continentur preceptis exinde factis omnia rata sunt, inconvulsa, perpetua lege permanere statuimus. Constituimus autem auctoritate beati Petri et Dni. Pauli coram honore prefatum sacratur cenobium, ut nullus regum, nemo presulum vel abbatum vel quilibet quacumque preditus dignitate de his que in prefato previlegio seu in preceptis ipsius filii nostri Henrici et aliorum regum ex hiis que premissis factis continentur vel in futuro ab eo vel a quibuslibet aliis de proprio hiis specialibus fuerint oblata sub cuiuslibet cause occasione sive specie quicquam minuere vel auferre ac commutare, sive ad alium locum concedere vel quippiam temerarie agere; sed cuncta que prefatis usibus servorum Dei et ecclesie ornamentorum vel luminariorum siue matriculariorum, hospitum et pauperum oblata sunt vel offerri contigerint, perhenni jure illibata permaneant. Ordinamus etiam atque statuimus, ut tam vos quam omnes qui in eo quo estis ordine, locoque successerint, huius sanctissime romane sedis habeantes, jugiter reclamationem, subtuitionem et gubernationem cunctorum regum Francorum per nostram preceptionem degentes et quiete viventes, nec ipsi reges nec eorum successores cuiquam suorum laicorum siue clericorum tam et si reuerende persone prefatum ad regendum presumant committere cenobium, nisi pro ipsius loci arbitrio atque electione sibi competente salua in omnibus que huius decreti pagina continentur auctoritate et honore sancte romane ecclesie et sedis apostolice privilegio. Si quis autem temerario usu magna parvaque persona contra hoc nostrum decretum apostolicum agere presumpserit, sciat se anathematis vinculo innodatum et a regno Dei alienum et cum omnibus impiis eterno incendii supplicio condempnandum; at vero qui observator extiterit precepti huius gratiam et misericordiam vitamque eternam a misericordissimo domino Deo nostro consequi merebitur. Scriptum per manum Gregorii scriniarii sacri palatii in mense aprilis et indictione sexta. Datum idus aprilis per manum Frederici diaconi sancte romane ecclesie bibliothecarii et cancellarii, vice Domini Hermanni archicancellarii et Coloniensis archiepiscopi anno domini Leonis noni pape quinto, indictione sexta.

131.

1055. *Imma, de condition libre, se constitue tributaire, de l'autel de l'église à Melsele.*

Melsele. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Cunctis fidelibus in perpetuum notum sit mulierem quamdam de Crubeca, Immam nomine, cum esset libera se suamque omnem in posterum successionem ad altare sanctaè Mariae Melcellensis aecclesiae tradidisse ea conditione ut ibidem tam ipsa quam et omnis posteritas ipsius singulis annis in censum Anturpiensem denarium persolverent. Aduocatum quem eatenus nullum habuit prefatae aecclesiae personam sibi constituit preter ipsum nec ipsa nec ipsius successio deinceps alium habitura.

Actum Melcelle anno dominicae incarnationis MLV°, indictione VI^{a}, epact. III, conc. IV, comite Flandriae Balduino, episcopo Tornacensis aecclesiae Lamberto, coram his testibus : Signum Folcardi decani. S. Erchenbaldi. S. Bernardi. S. Elberti. S. Dodonis. S. Landrici. S. Henrici. Quicumque hos inuaserit et sanctae Mariae ab his iniuriam fecerit, ab omnipotenti Deo et omnibus sanctis eius maledictus sit, amen.

132.

1056. *Baudouin V, comte de Flandre, approuve la donation faite à l'abbaye par dame Gisla, d'un alleu nommé Ronneka et de ses dépendances.*

Monastère de St. Pierre. — CART. N° 1, p. 47 v. — CART. 4, p. 87, sous la date de 1061.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Balduinus marchisus Flandrie notum facio uni-

versis Christi fidelibus quod quedam matrona Gisla nomine quamdam iuris sui possessionem, que erat liberum allodium ipsius, Ronneka nuncupatum, cum pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, silvis et wastinis cum omnibus iusticiis et forefactis, tam maioribus quam minoribus, per manum meam et de assensu meo, Deo et sancto Petro in monasterio Blandinium nuncupato, in puram elemosinam obtulit et donavit in perpetuum libere et absolute possidendam. Et ne inposterum ab aliquo alieno vel a successoribus meis dictum monasterium valeat molestari, ea que in presentia mea et per me gesta sunt, litteris annotari mandavi et sigilli mei impressione roborari. Si quis autem contra venire temptaverit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et sanctorum confessorum Wandregisili, Ausberti, Wulframmi et Gulwalt atque Bertulphi et sanctissime Amelberge virginis, quorum reliquie in prefato monasterio requiescunt, semper incurrat et a regno Dei et a societate omnium sanctorum, nisi resipuerit, semper alienus existat.

Actum publice in Blandinio monasterio anno domini MLVI°, regnante Henrico rege Francorum, Domno Wincardo dictum monasterium regente.

S. Balduini marchysi et filiorum eius Balduini atque Roberti.

S. Balduini de Warnastum. — S. Hugonis de Oldenaerde. — S. Roberti et Wenemari De Lens. — S. Balduini filii ipsius Gisle. — S. item filiorum eius Rodulphi, Gisleberti. — S. Godefridi. — S. Ansboldi.

132.

1056, 13 novembre. *Baudouin V, comte de Flandre, confirme l'abbaye dans la possession du domaine de Harnes et arrête les droits de l'avoué.*

Monastère de St. Bertin. — *Zwaerte bouck*, p. 208. — *Archives de l'empire, inventaire et documents*, t. I, p. 21.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, sancte Trinitatis et indiuidue Unitatis, Balduinus, gratia Dei Flandrentium Marchio, universis tam presentibus quam futuris sancte Matris ecclesie fidelibus salutem. Auctoritate divina Nos instrui scimus quatenus servorum Dei utilitatibus atque constitutionibus prouideamus securitatem atque defensionem ipsis pro animarum nostrarum remedio prouidentes; scientes pro ipso eterne remunerationis beatitudinem non esse resecuturos in Domino. Quapropter notum fieri volumus caritati vestre qualiter Wichardus, abbas cenobii sancti Petri appostolorum principis, quod veneratur in territorio Gandensi, siue in monte Blandinium dicto, ubi ad presens requiessit venerandus et cum omni honorificentia semper nominandus Christi confessor et Dei abbas Wandregisilus, cum sanctis archipresulibus Ansberto, Vulframno atque Guduualo et Christi confessoribus Berthulpho atque Florberto necnon et sacratissima virgine Christi Amelberga, nostram adierit presentiam, et expetens ut nostris et futuris temporibus pacem et securitatem prouideremus sibi et monachis in memorato cenobio degentibus, de rebus et bonis eorum, que sunt in villa eorum Harnis dicta, que sita est in comitatu Scirbiu dicto, et quia fidelis noster quidem Eustacius, comes Bononiensis, obtinuit commitatum de eadem villa in beneficio a Nobis tempore quo duellum facere debuit pro castello Lense, ipse devotus pro amore sancti Petri memorato abbati omnes consuetudines de comitatu ciusdem ville, nobis annuentes concedente donavit et indulsit Deo, et abbas et monachi ipsius fideiussor factus viginti marcis meri argenti pro eo Nobis persolvit; unde constituimus ut ipse abbas et monachi, qui tam ad presens quam et futuris temporibus in eodem cenobio Domino sunt militati secundum regulam sanctissimi Benedicti, eandem villam Harnis dictam iure perpetuo cum pace possideant, teneant jure hereditario possidendam. Ita tamen quod nullus judex aut exactor siue aduocatus aliquo modo presumat usurpare aut temerare ipsam villam, sed abbas et monachi memorati loci eam quiete possideant, ea tamen ratione ut aduocatus tria generalia placita tantum habeat per annum, in quibus tantum tercium denarium habeat, atque operarii, id est homines de eadem, operentur tribus vicibus, id est tribus hebdomadibus per annum ad castrum Lensis. Ceterum per totius anni spacium abbas memorati loci per se placita sua libere teneat atque quicquid exegerit ex integro possideat, nisi tantum si forte occasione grauioris cause aut maioris questionis aduocatum pro auxilio innutauerit, inde tantum tercium denarium accipiet; hominesque vero sancti

Petri, qui in eadem villa sunt manentes non facient justiciam aut legem nisi ante ipsum abbatem. Apud Lens vero nullo modo teneantur aut capiantur sive affligantur, nisi in presenti cum manifesta culpa fuerint deprehensi in cursiis, autem in domminicatis plenaria libertate fruatur, ita ut neque ab aliqua omnino persona infringatur neque curtis serviens aut aliqui seruientes ad eandem curtem pertinentes alicui, nisi abbati et eiusdem preposito, de ulla justicia respondeant; sed si quis de successoribus nostris seu quibuslibet extraneis personis huius nostre constitutionis infringere visum fuerit, sentenciam Dei et sancti Petri sanctorumque prenominatorum se incursurum cognoscat offensum, et pro iniuria fratribus Deo sanctisque servientibus illata, perpetue maledictionis anathemate condempnandum.

Actum publice in villa Sithuy in castro apud sanctum Audomarum anno dominice incarnationis MLVI°, idibus novembris, regnante rege Henrico. Signum Balduini marchysy et filiorum eius Balduini atque Rodberti. — S. Adale comitisse. — Signum comitis Rodgerii et filii eius. — S. Harnoldi ducis. — S. Widonis comitis. — S. Ramgodi. — S. Anselmi. — S. Werenfindi. — S. Balduini de Maranascum. — S. Drogonis filii Rodulphi. — S. Manasses comitis. — S. Widonis archidiaconi. — S. Isaac. — S. Hugonis de Oldenaerde. — S. Hugonis Hanec. — S. Balduini de Miartenbeke. — S. Rodulphi filii Rodulphi. — S. Hermari Lantumni. — S. Roberti et Wenemari de Lens. — S. Gegardi, filii Grimenfridi. — S. Arnulphi filii Erlewini. — S. Borici et filii eius Balduini. — Ego quoque Folcardus monachorum ultimus interfui et notaui.

134.

1058, avril. *Gisla constitue l'une de ses serves, tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Qui famulos vel famulas a iugo propriae servitutis absolvit mercedem sine dubio recipiet a Domino qui dixit « dimittite et dimittetur vobis, » qua propter ego in Dei nomine Gisla ob remunerationem salutis aeternae quandam famulam meam Hildeborch nomine trado ad monasterium principis apostolorum Petri cum omni posteritate ex ea processura eo uidelicet rationis tenore ut singulis annis pro capitali censu duos denarios solvat, in conjugali copula VI, post mortem XII. Qui uero huic traditioni uim injustae praesumptionis inferre temptauerit, irae Dei cum uinculo perpetuae maledictionis et dampnationis nisi resipuerit, aeternaliter subiaceat.

Actum in Blandinio coenobio anno dominicae incarnationis MLVIII°, regnante Henrico rege Francorum et domino Euerelmo abbate hoc coenobium gubernante mense aprili, coram his testibus, Signum Balduuini marchisi nobilissimi. S. Balduuini, filii ipsius Gislae. S. item filiorum eius Rodulfi et Gisleberti. S. Godefridi. S. Ansboldi.

Ego Onulfus monachus uidi et scripsi.

135.

1060. *Fragment d'acte de donation d'un domaine dit Cornemod et Friskinhem.*

Monastère de St. Pierre. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 127.

Wlbrandus et Wlfgert uxor ejus tradiderunt sancto Petro quandam hereditatem dictam Cornemed et Friskinhem ad duodecim denarios; ea ratione, ut si quis eorum primus vita decederet, sua pars sancto Petro ex integro veniret et quod remanet inde duodecim denarios solveret.

Actum publice est in loco Blandinium dicto, regnante Philippo puero, anno primo et abbate Everelmo idem coenobium regente anno II°. — Testes Wizo, Herdin filius, Eilboldus, Arnoldus, Averboldus, Wilelmus, Raingerus et Verwinus ac Ethelboldus.

Ego quoque Onulfus monachorum ultimus vidi et notavi.

136.

1060. *Godelif veuve et de condition libre, se constitue tributaire.*

Original.

Sciant tam praesentes quam futuri sanctae Matris aecclesiae filii qualiter quedam femina Godelif nomine, que fuit maritata apud Moscheron, libera cum esset tributariam se esse constituit ad altare

beati Petri Gandensis, eo uidelicet rationis tenore, ut tam ipsa quam omnis posteritas ex ipsa processura singulis annis pro capitali censu suo solveret duos denarios ; in copula coniugali sex, post mortem duodecim. Aduocatum vero preter abbatem prefati loci non requirat.

Actum vero anno ab incarnatione domini MLX°, sub Balduino Insulano Flandrarum comite et Everelmo abbate, coram testibus subtitulatis : S. Hugonis de Afsna. S. Henrici. S. Alardi de Petengem. S. Ascrici. S. Razonis. S. Wenemari. S. Gerardi Calvi. S. Reyneri. S. Lamberti.

De prefata Godelif exiit Gisla ; de Gisla Ledeuuif ; de Ledewif Reinssuendis.

137.

1060-1069. *Ermengarde, de naissance noble, se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris, Filii et Spiritus Sancti. Notum sit omnibus sancte Matris ecclesie filiis qualiter ego Ermengardis, cum essem ingenua et de uilla quae dicitur Runneche nobilibus parentibus exorta tradiderim me ad monasterium principis apostolorum Petri, quod est constructum in monte Blandinium dicto, ita si tam ego quam cuncti ex me processuri annis singulis in festo sancti Martini duos soluant denarios, in nuptu sex, cum uero decesserint XII. Defensionem autem posteritas mea ab abbate eiusdem monasterii habeat et nullum preter eum aduocatum requirat. Si quis autem aut ego ipsa aut aliquis ex me processurus aut qualibet potens uel impotens persona hanc tradicionis mee cartulam infringere uel contradicere temptauerit apostolorum Petri et Pauli et omnium sanctorum iram incurrat et perpetue maledictioni subiaceat et quod repetit non euindicet, sed hec cartula firma et inconuulsa permaneat.

Actum puplice in Blandinio, regnante rege Philippo in Francia, Flandriam Roberto seniore presidente, et hoc cenobium Euerelmo abbate regente(1). S. Ermengardis que hanc tradicionem fecit et confirmari rogauit. S. Euerelmi abbatis. S. Rotberti comitis. S. Folcardi castellani. S. Ascrici. S. Vuillelmi.

Ego quoque Onulfus monachorum ultimus uidi et notaui.

(1) L'abbé Evérelm administra l'abbaye de 1059 à 1069, il ne fut contemporain ni du comte Robert-le-Frison (senior) ni de son fils (junior) qui regnèrent de 1072 à 1112 ; mais seulement du roi Philippe Ier, qui occupa le trône de France de 1060 à 1108 ; on peut donc porter la date de cette charte, ainsi que celle des chartes sous les Nos 138 et 139, entre les années 1060 et 1069.

138.

1060-1069. *Agathe, de condition libre, se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus sancte Matris aecclesiae filiis tam presentibus quam futuris, qualiter quedam femina Agatha nomine libera cum esset tradiderit se beato confessori Guduualo ad venerabile monasterium apostolorum Petri et Pauli in monte Blandinio cum omni posteritate ex se processura, eo scilicet rationis tenore ut singulis annis in festo ejusdem precipui confessoris pro censu duos solueret denarios, pro badimonio sex, in morte duodecim. Mundeburdem uero uel defensionem a rectore uel aduocato ipsius monasterii haberet. Quisquis igitur huic traditioni aliquid contradictionis uel contrarietatis iniuste molitus fuerit, nisi digna satisfactione peniteat, reatui et offense Christi et sanctae Mariae matris eius, sanctique Guduuali et omnium sanctorum subiaceat.

Actum publice in monte Blandinio regnante inclito Philippo rege, Rotberto juniore Flandriam gubernante et abbate Everelmo idem cenobium regente. S. ipsius Agathae quae hanc traditionem fecit et firmari peciit. S. Euerelmi abbatis. S. Euerardi. S. Balduini fratris eius. S. Godefridi de Legia. S. Jonis de Uelde. S. Ascrici de Afsne. S. Erpolfi de Suinarde. S. Franconis de sancto Petro.

139.

1060-1069. *Dame Geva et son neveu, constituent tributaires une de leurs serves avec sa fille.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus sanctae Matris aecclesiae filiis qualiter quedam matrona nomine Geua et nepos suus Gerbodo tradiderunt sancto apostolorum principi Petro

quandam sui iuris famulam nomine Ermengardem cum filia sua Aua, ut essent de familia ipsius atque ad venerabile Blandinium monasterium annis singulis in festo sancti Martini pro censu duos soluerent denarios, in badimonio sex et cum uite terminum instaret ad prefatum monasterium duodecim conferrent. Mundeburdem uero vel defensionem a rectore vel aduocato ipsius monasterii haberent. Quisquis igitur huic traditioni aliquid contrarietatis molittus fuerit, nisi digna satisfactione peniteat, reatui et offense sancti Petri se subiacere agnoscat.

Actum puplice in Blandinio monasterio, regnante inclito rege Philippo et abbate Euerelmo idem coenobium regente.

Signum Rodulfi. Signum Uuerenboldi. Signum Ergausdi. Signum . . . . . Signum Vuillelmi. S. Ricolfi. Signum Berneri.

Ego quoque Onulfus decanus Blandiniensis coenobii ac si indignus interfui et annotaui.

140.

1061-1073. *Lettre du pape Alexandre II à Gervais, archevêque de Reims, sur la nomination simoniaque d'Everelm et des désordres qui l'ont suivie.*

Duchesne, *Hist. franç. scrip.*, t. IV, p. 201. — Labbé et Cossart, *Concilia*, t. IX, col. 112.

Alexander episcopus servus servorum Dei, Gervasio Remensi Archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Licet Carnotensium causam contra praeceptum sanctae apostolicae sedis et pristinae rectitudinis tuae zelum, reprehensibiliter neglexisse proberis : tamen quia messis multa, et operarii pauci ad definienda ecclesiastica negotia, quae Nobis deferuntur ; prudentiam tuam Nobis cooperatricem esse exposcimus. Praesentium itaque portitoris lacrimabiles querimonias audientes, compassionem ut oportuit exhibuimus. Deploravit enim se honore propriae abbatiae, altero simoniace subrogato, privatum ; seque nullam inde iustitiam consequi potuisse. Litteras etiam Blandiniensis coenobii nobis attulit, quod quidam Everelmus monasterium illud simoniace inuaserit, ipsiusque bona, eiectis monachis, ad nihilum redegerit, vitamque suam adulteriis, variisque criminibus ultra humanam consuetudinem polluerit. Ammonemus itaque charitatem tuam, ut utrumque inuasorem conuenias, et si res ita est, hanc presumptionem in partibus illis ulterius locis venerabilibus obesse non permittas. Quod si praefati invasores canonicae rationi acquiescere contempserint, et quibus debentur ipsa monasteria dimittere noluerint, nostra eos apostolica auctoritate studeas cum omnibus fautoribus suis excommunicare.

141.

1064. *Berta, de condition libre, se constitue tributaire.*

Original. — Diericx, *App. aux Mém. Gand*, p. 80.

In nomine sancte et individue Trinitatis et Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit omnibus sanctae Matris aecclesiae filiis qualiter femina quedam nomine Berta, cum esset libera, tributariam se constituit ad altare beati Petri in monte Blandinio ut singulis annis in festo sancti Martini in censu soluat II denarios, in copula coniugali VI, post mortem XII. Aduocatum nullum habeant, tam ipsa quam omnis posteritas eius, preter abbatem prefati loci in perpetuum.

Actum anno ab incarnatione Domini MLXIV°, Henrico rege Francorum imperante(1), Balduino Insulano Flandriam optinente et domno Everelmo abbate hoc cenobium regente. Signum Balduini comitis. S. Balduini filii eius. S. Domni Everelmi abbatis. S. Uuenemari. S. Nathardi. S. Adaluuoldi. S. Roberti. S. Remardi. S. Onekini. S. Erpolfi. S. Uuaddini. S. Lamberti. S. Herekini. S. Gunteri. S. Popponis. S. Rotgeri.

142.

1064. *Ermengarde, de condition libre, se constitue tributaire.*

Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus sancte Matris ecclesie filiis, quod quedam femina nomine Ermegardis, de quodam uico in Gandauo, qui dicitur Santberch, cum esset libera necnon liberis parentibus exorta, se cum omni posteritate sua ad ecclesiam beati Petri in monte Blandinio tri-

(1) A cette époque le roi Henri ne vivait plus : il mourut le 29 août 1060.

butariam constituit ea conditionis tenore quod singulis annis in festo sancti Martini II den. predicte ecclesie more censuali solueret, ad copulam maritalem VI, ad mortem ipsius XII. Preterea nullum aduocatum preter abbatem ecclesie sancti Petri in Blandinio, non tam ipsa quam omnis sua posteritas in perpetuum haberet.

Actum anno ab incarnatione Dom. MLXIV°, Heinrico rege Francorum imperante, Balduino Insulano Flandriam optinente, et Dno. Euerelmo abbate cenobium sancti Petri in Blandinium regente.

Predicta Ermegardis genuit Gertrudem, Hersuend, Ermegardem; Gertrudis genuit Heliam, Auam; Aua genuit Willelmum, Walterum; Bersuendis autem soror Ermegardis, genuit Agatham; Agatha genuit Agatham, Auam, Petrum, Balduinum; Agatha genuit Aghatam; Aua genuit Sophiam; Agatha genuit Lyam, Michaelem; Sophia genuit Rasonem.

143.

1066-1087. *Biens de l'abbaye en Angleterre.*

Domesdaybook seu liber censualis Willelmi primi regis Angliae etc., vol. I, p. 12 v.

Terra sancti Petri de Gand in Grenvizhund.

Abbas de Gand ten. de rege Leveshā. et de rege E. tenuit, et tc̄ et m° p. II. solins se defd. Tā ē. XIIII. car.

In dn̄io sunt II°. car. et L. uilli cū. IX. bord hn̄t XVII. car.

Ibi. III. serui. et XI. molini cū gablo rusticor. VIII. lib. et XII. solid reddit. De exitu port : XL solid. Ibi XXX. ac̄ p̄ti. De silua. L porci de pasnag̃.

Totum M̄. T. R. E. valeb. XVI lib. et post. XII lib. modo XXX^ta lib.

Abbas de Gand tenet de rege Levesham et de rege Edwardo tenuit, et tunc et modo pro II solins se defendat Terra est XIIII carucatae.

In dominio sunt II carucatae et L villani cum IX bondarii habent XVII carucatae.

Ibi III servi et XI molini cum gablo rusticorum, VIII librae et XII solidi redditus. De exitu portus XL solidi. Ibi XXX acrae prati. De silva L porci de pasnagio.

Totum manerium tempore regis Edwardi valebat XVI librae postea XII librae modo XXX^ta librae.

144.

1070. *Liste des tributaires de l'avouerie.*

Original. — Diericx, *Appendices*, p. 81.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Hec sunt nomina que spectant ad aduocatiam ecclesie beati Petri Gandensis et soluere debent annuatim in exaltatione sancte Crucis ad monasterium sancti Petri Gandensis pro censu capitali duos denarios, in matrimonio sex, et in morte duodecim. In villa Warenghem Troncus Walburgis de Derlike, de qua procreatae erant Ymma et Margareta; de Ymma Hedelgheue; de Hedelgheue Hiela de Hosthuze, Adelise de Medele, Ogeve, Trude; de Heila Beatris, Lysa, Heila de Hosthus; de Lisa Margareta Badwagens, Greta filia Badwagens; de Gertrude Lisa dicta Honrecrop, Hedelin, Ghisela, Greta Stopens; de Ogeve Yda de Asbroch.

Datum anno Domini MLXX°, regnante comite Roberto Fland.(1), predicti loci abbate Folcardo.

145.

1070. *Suaneburch, de condition libre, se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — Diericx, *Appen. aux mém. Gand*, p. 80.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit omnibus sanctae aecclesiae filiis tam futuris quam presentibus quod quedam femina de Curtraco Suaneburch nomine, libera cum esset beato Petro in loco Blandinium dicto se ipsam cum Imma filia sua et cum omni posteritate sua sub tali conditione census obtulit quatinus singulis annis pro capitali censu solueret II denarios, in matrimonii copula VI, post obitum uite XII.

Actum publice in monte Blandinio anno incarnationis dominice MLXX°, regnante rege Francorum Philippo, Flandrensi comite Roberto, predicti loci abbate Folcardo, sub hiis testibus : S. Folcardi abbatis. S. Wilradi. S. Warzelini, filii Landrade. S. Osdei. S. Godescalci. S. Erpolfi de Suinarde.

(1) A cette époque Robert-le-Frison ne gouvernait pas encore le comté de Flandre, car ce ne fut qu'après la défaite de la comtesse Richilde à la bataille de Cassel et l'assassinat du comte Arnoul, dit le Malheureux, 22 et 23 février 1071, qu'il prit la couronne comtale, en 1072: Philippe I^er, roi de France, reçut son serment de vasselage, comme chef du comté de Flandre, à l'exclusion du fils puiné de Baudouin VI.

146.

1070. *L'abbé Folkard arrête les droits et prérogatives de l'avoué à Harnes.*

Original. — St. Genois, *Hist. des avoueries en Belgique*, p. 197.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Folkardus gratia Dei abbas Gandensis seu Blandiniensis coenobii omnibus in Christo catholicis tam presentibus quam futuris justiciae merito et unitatis aecclesie communicari consortio. Quum quidem utilitatibus fratrum nobis commissorum Nos summopere conuenit prospicere in futurum, quantula cumque nostrae exiguitatis erga coenobium nobis commissum, per acta utilitatis studia ne successores nostros lateant, seu quorumlibet uiolentia infringantur, tam scriptis firmari quam illustrium uirorum testimonio decernimus corroborari. In fisco sancti Petri Harnis multimodas retroactis temporibus injustae aduocationis passi sumus injurias. Ob quod praesentiam comitis Eustachii, aduocationem eiusdem ville tenentis, adivimus, et consultu fidelium nostrorum precio dato, quicquid iniuriae ibidem super homines seu bona sancti Petri fiebat, redemimus hoc rationis ordine : scilicet ut in eadem villa nil iniustae aduocationis deinceps exerceat, precaria ibidem nulla habeat. Statutiones, quae plebeia lingua Keruae(1) vocantur, super quoslibet sancto Petro attinentes non agat : tamen de extraneis supra sanguinis effusione et percussione, quod jus exigit, accipiat; de internitione etiam extraneorum debitum, quod plebeia lingua dicitur Lid(2), teneat, de hominibus sancti Petri, pro suprascriptis rebus, tantum tercium denarium habeat. Si major causa agitur, quam praepositus uel uillicus per se diffinire nequiuerint, castellum Lens is qui justiciam exigit, adeat, II sextaria uini pro consequenda justicia ibidem persoluat. Ad confirmandum huius conuentionis testamentum, sibi suis que XL libras et III marcas argenti persolvimus, scilicet eidem Comiti XX libras, conjugi eius comitissae Idae, X libras; Balduuino castellano C solidos; Arnoldo Sennescalc II marcas; Arnoldo Constabulo I marcam; Gosfrido ministro I libram; Clarboldo II libras; Vuagoni X solidos; Gerardo X solidos. Si quis hoc conuentionis infringere nisus fuerit testamentum sit anathema maranatha, nec tamen effectum praesumptio obtineat pessima, sed huius conuentionis firma et inconuulsa permaneat kartula.

Actum anno incarnati verbi MLXX°, Philippo Francorum rege regnante. Signum prenominatorum : Eustachii comitis et coniugis eius Idae, Balduini castellani. S. Arnoldi Sennescalc. S. Arnoldi constabuli. S. Gosfridi ministri. S. Clarboldi. S. Vuagonis. S. Gerardi. S. Ingellardi. S. Balduuini filii Achard. S. Hugonis filii Hugonis. S. Drogonis majoris. S. Gerolfi filii Folmeri. S. Lietardi filii Goslai. S. Gerardi filii Sigeri. S. Rodulfi. S. Drogonis.

(1) *Keruae*, tailles, assises, maltôtes, impositions librement accordées par les seigneurs et les échevins.

(2) *Lid*, *Lidda* ou *Leudis* est suivant Du Cange un mot qui signifie généralement prestation, indemnité.

147.

1071. *Lambert, châtelain de Gand, Geyla, son épouse et sa sœur Odèle affranchissent quelques serfs et les constituent tributaires de l'abbaye.*

Original. — Duchesne, *Hist. gén. des maisons de Guines*, preuves, p. 8. — Diericx, *App. mém. Gand*, p. 81, note. — *Compte-rendu des séances de la Com. roy. d'hist.*, t. V, p. 234.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit tam prelatis quam subditis sancti Petri Gandensis ecclesiae et omnibus circumquaque degentibus christianis, qualiter Lambertus, castellanus Gandensis, et Geyla, uxor eius, et Odela, soror eius, quedam sui iuris mancipia Thidelam scilicet et Wedericum, filium eius et quatuor filias eius Thidelam et Ciliam, Ferthsuindam et Thizsuindam, ab omni uinculo seruitutis ad altare sancti Petri Gandaui in loco Blandinium dicto, cum omni posteritate ex ipsis processura perpetualiter absoluerit eo sub tenore, ut singulis annis in censu duos soluerent denarios, pro badimonio VI, post obitum uero ipsorum XII; mundeburdem autem et defensionem ab abbate predicti loci requirerent, nullumque advocatum preter eum haberent. Si quis autem de heredibus aut proheredibus eorum hanc donationem infirmare vel cassare uoluerit, effectum nullum habeat et quoadusque resipuerit maledictioni subiaceat.

Actum publice anno ab incarnatione domini MLXXI° regnante in Francia rege Philippo et in Flandria Roberto marchiso, et regente hoc cenobium abbate

Euerelmo, indictione IX^a^. — Signum Roberti marchisi. S. ipsius Lamberti. S. Alardi, fratris eius. S. Eustachii. S. Hugonis. S. Reineri. S. Razonis. S. Folcardi.

Ego Onulfus monachorum ultimus uidi et subscripsi.

148.

1071. *Gertrude, de condition libre, se constitue tributaire de l'autel de la Vierge à Melsele.*

Melcele. — Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis cunctis fidelibus in perpetuum, notum sit mulierem quandam de Heulden Gertrud nomine cum esset libera, se suamque omnem in posterum successionem ad altare sancte Marie de Melcele, ea conditione vero ibidem tam ipsa quam et omnis posteritas eius singulis annis Anturpensem denarium persolverent, advocatum eatenus ullum habuit, prefatae ecclesiae personam se constituit preter ipsum nec ipsa nec ipsius successio deinceps habitura. Actum Melcele anno dominicae incarnationis MLXXI°, episcopo Noviomensis ac Tornacensis ecclesie Lamberto coram his testibus : signum Folcardi decani. S. Frobaldi. S. Bernardi. S. Dodonis. Quicumque hos inualescerit maledictus sit. Amen.

149.

1071. *Thelem, de condition libre, se constitue tributaire de l'autel de la Vierge à Melsele.*

Melcele. — Original.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis cunctis fidelibus in perpetuum notum sit, mulierem quandam de Caleulo Thelem nomine, cum esset libera, se suamque omnem inposterum successionem ad altare sancte Marie de Melcele, ea conditione, ut ibidem tam ipsa quam et omnis posteritas eius singulis annis Anturpensem denarium persolverent, aduocatum eatenus nullum habuit, prefate ecclesie personam se constituit : propter ipsam nec ipsa nec ipsius successio deinceps habitura. Actum Melcele anno dominice incarnationis MLXXI°. Episcopo Noviomensis ac Tornacensis ecclesie Lamberto coram his testibus : signum Folcardi decani. S. Frobaldi. S. Bernardi. Signum Elberdi. S. Dodonis. Quicumque hos invalescerit maledictus sit. Amen.

150.

1072. *Robert-le-Frison confirme à l'abbaye la possession des biens qu'elle avait eus des Comtes et des souverains ses prédécesseurs.*

Cart. N° 17, p. 170 (N° 49 de la première notice de M. De Saint Genois). — Miraeus, t. I, p. 68. — Duchesne, *Hist. gén. des maisons de Guines etc.*, preuves, p. 59. — *Inventaire anal. etc. de la chambre des comptes à Lille*, N° 31.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Robertus Dei gratia comes Flandriae tam futuris quam presentibus in perpetuum. Quoniam domini est salus et non est vera salus nisi in eo, qui dat salutem regibus ; toto cordis affectu et corporis gestu, si salvari volumus, eius servituti insudare debemus, quippe cum ei servire, regnare sit ; sed quia terrenis negotiis occupati, vix aliquando possumus reminisci salvatoris nostri, magnopere Nobis studendum est, ut faciamus nobis amicos, qui recipiant nos in eterna tabernacula, cum defecerimus. Proinde petitioni dilecti Nobis abbatis Folcardi et fratrum in ecclesia sancti Petri Gandensis Deo seruientium, et pro Nobis jugiter orantium, assensum prebentes ne aliquorum infestatione in futurum molestentur et per hoc a Dei servitio et nostri memoria retardentur, presentis scripti testimonio omnia a predecessoribus nostris in immobilibus et mobilibus, in villis, terris, silvis, redditibus et decimis predictae ecclesiae tradita contradimus, et sicut a regibus, predecessorum meorum petitione, prelibatae ecclesiae confirmata sunt et Nos propria animi devotione confirmamus, ut omnia integre, quiete, et pacifice possideant et teneant. Ut autem hoc omnibus notum sit et ratum et inconvulsum permaneat presentem paginam sigilli nostri appensione et testium corroboratione signari precipimus. Actum anno domini MLXXII°, regnante rege Francorum Philippo. S. Roberti marchisi. S. Folcardi castellani Gandensis. S. Lamberti, filii eius. S. Alardi fratris eius. S. Balduini. S. Eustachii. S. Hugonis. S. Arnulphi, filii eius. S. Ascrici de Afsna et Reineri fratris eius. S. Erpolfi de Suinarde. S. Asserici de Munte. S. Roberti de Dichelvena. S. Rasonis de Melna. S. Johannis de Morzeka. S. Etberti de Rosebeka. S. Joannes de Puthem. S. Arnulfi de Ardoya. S. Sefridi de March. S. Eustachii de Sancto Audomaro. S. Walteri de Nivela.

151.

1073 (vers). *Walter d'Afsné, devenu moine à l'abbaye, lui fait don de toutes ses terres à Liezele au pays de Waes, à l'exception de celle occupée par Saragis.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 129.

Omnibus sanctae ecclesiae fidelibus tam praesentibus quam futuris notum fieri volumus quod Walterus de Afsna considerans utilissimum fore ad commissorum remissionem et ad eternae beatitudinis adeptionem, si mundum exueret et terram quam tenebat liberam et absolutam usui ecclesiae asscriberet in monasterio Blandinium dicto, spretis secularibus, monachus fuit effectus et terram quam tenebat in Wasia eiusdem ecclesiae, ita tamen ut esset in erogationes pauperum, tradidit usibus. Sed haec terra continetur in villa que vocatur Lidesele quam totam scilicet cultam et incultam, quae sua erat, supradictae ecclesiae asscripsit, excepta terra illa quam tenebat Saragis. Ut autem haec traditio permaneret firma et inconvulsa, adhibiti sunt testes, quorum subscripta habentur nomina : S. Wenemari castellani. S. Godefridi de Lathem. S. Benzonis de Murceke. S. Baldwini, filii Ascrici. S. Ecberti de Rosbeka et Meinzonis fratris ejus. S. Beinzonis. S. Reingodi et Apri fratrum ejus. S. Odgaudi. S. Johannis de Puthem. S. Onulfi de Hardoia. S. Henrici, filii Rodulfi et Willelmi fratris eius. S. Razonis de Gavara. S. Ansboldi nepotis ejus. S. Gerardi et Idesboldi nepotum Wenemari castellani. S. Sifridi de March. S. Eustachii de Sancto Audomaro. S. Erpolfi de Suinarda. S. Walteri de Nivela. S. Rotberti de Dicclevenda.

Ego Arnulfus cancellarius vidi et subscripsi.

152.

1073, 12 juin. *Translation des reliques de S^te^. Pharaïlde, faite en présence des religieux des abbayes de St. Pierre et de St. Bavon.*

DeBast, *Ancien. de la ville de Gand*, p. 78, note 3, copié sur l'original aux arch. du chapitre de S^te^. Pharaïlde. — Duchesne, *Hist. gén. des comtes de Guines etc.*, preuves, p. 60.

On lit au dos :

Littere translationis reliquiarum sancte Pharaildis anno MLXXIII°.

Dans le texte :

Anno ab incarnatione Dni. millesimo septuagesimo III°, indictione XI^a^, Alexandro papa romano, ut dicebatur, nuperrime defuncto(1), regnante Francorum rege Philippo, Noviomagensi ecclesie presidente Ratbodo pontifice, Flandrie monarchiam obtinente marchione Rotberto, facta est hec translatio seu transmutatio beatissime Pharaildis virginis Christi in hanc thecam II° idus junii, sub abbatibus Fulkardo Blandiniensis, Sigero eque Gandensis coenobii, in presentia fratrum utriusque congregationis, exposcentibus hoc fieri eo tempore huius ecclesie canonicis, Reinlevo, Azone, Fulkrone, Otgero, Meinardo : huius rei testes inscripti sunt, Fulcardus castellanus, filius ipsius Stephanus, una cum copiosa utriusque sexus multitudine. Hanc cartulam in testimonium veritatis reservandam posteris, ego Lietfridus, Leodicensis ecclesie canonicus, missus a prioribus ecclesie, conscripsi et eam coram clero et infinito multitudinis populo recensui.

153.

1073, 15 juillet. *Folkard, châtelain de Gand, constitue tributaire de l'abbaye l'un de ses serfs, avec sa femme et ses enfants.*

Monastère de St. Pierre. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 130.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis notum sit omnibus sanctae Matris ecclesiae filiis tam presentibus quam futuris qualiter Folkardus Gandensis castri castellanus pro adipiscenda in coelis beatitudine verae libertatis coelestisque hereditate felicitatis tradidit ad altare beatissimorum apostolorum Petri et Pauli, quod est situm in cenobio Gandensi seu Blandiniensi, quod olim sanctae recordationis antistes Amandus, destructo fano vel ara Mercurii, in honore eorumdem apostolorum consecraverat, precessu vero temporis Arnulfus inclytus Flandrensium marchysus in majori elegantiorique edificio renovavit, in quo ad praesens requiescit pretiosus Domini sacerdos Wandregisilus cum inclitis archypraesulibus Ansberto et Uulframno, egregioque pontifice Gudwalo necnon sacratissima virgine Amalberga, quendam Erpolfum cum conjuge sua Folsuinde liberisque suis Erpalfo, Meinzone, Ida, Lanthilde, ejusdemque Lanthildis liberis Erpolfo et Ida, omni quoque posteritatis eius propagine eo videlicet rationis tenore, ut

(1) Alexandre II mourut le 21 avril 1073.

ad idem cenobium pertincant tam ipsi quam omnis posteritas eorum et singulis annis solvant in censu duos denarios, pro badimonio vero tres, post huius vitae excessum XII denarios eidem conferant cenobio. Mundeburdum vel defensionem aliunde non requirant nisi ab eiusdem loci rectoribus. Huius quoque traditionis confirmans ordinem hec addidit : si quis de heredibus aut proheredibus meis hoc traditionis meae testamentum infringere visus fuerit, iram Dei sanctique Petri incurrat offensam, eiusque iniqua praesumptio non obtineat effectum, sed hoc traditionis firmum et inconvulsum permaneat testamentum.

Actum publice in monte claro Blandinium, idibus julii anno incarnati verbi MLXXIII°, regnante rege Francorum Philippo, Roberto vero marchyso Flandrensem monarchyam gubernante et domno abbate Folkardo hoc coenobium regente.

S. Rotberti marchysi. S. ipsius Castellani, qui hanc traditionem fecit firmarique petiit. S. Lantberti filii eius. S. Baldwini. S. Eustachii. S. Hugonis. S. Arnulfi filii eius. S. Ascrici de Afsna. S. Raineri fratris eius. S. Erpolfi fratris eiusdem. S. Wichardi calvi. S. Rotberti filii eius. S. Idesboldi. S. Gelnodi filii eius. S. Rotberti. S. Notholdi. S. Ragenfridi. S. Wichardi. S. Adalberonis. S. Landberti. S. Fromoldi, cognomento Gendbava. S. Wazelini, cognomento Omekin. S. Folkardi. S. Rodulfi. S. Godescalci. S. Wichardi de Osthhouth. S. Osdey. S. Ricolfi. S. Willelmi. S. Azelini. S. alterius Azelini. S. Wazelini. S. Ricolfi, filii eius. Ad confirmandam huius traditionis seriem filii ejusdem castellani, Adalardus scilicet cum sorore sua Cunegunde et ejusdem viro Theoderico, qui huic traditioni minime interfuere, postmodum ad idem altare accersiti affuere eademque mancipia, praesente eodem Castellano atque subscriptis testibus, e suo jure in jus sancti Petri mancipavere. Idque actum in praescripto coenobio Blandiniensi sequenti anno, IV° kal. julii (1074, 28 juin) vigilia apostolorum Petri et Pauli coram testibus, quorum signa subscripta continentur : S. Baldwini. S. Stephani. S. Stephani alterius. S. Sibrandi. S. Ascrici. S. Gozonis. S. Adalardi. S. Hugonis. S. Willelmi. S. Wichardi. S. Arnulfi. S. Odgaudi.

Ego quoque Onulfus etsi monachorum ultimus vidi et notavi.

154.

1073. *Guérison miraculeuse d'une serve nommée Siborch, que sa maîtresse constitue tributaire de l'abbaye.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 128.

Notum volumus esse omnibus sanctae Matris accclesiae filiis praesentibus et futuris, quod quaedam ancilla nomine Siborch cuiusdam feminae Rothin de predio Truncinensi cum in festivitate sanctissimae virginis Christi Amalbergae servile in mola pistrina ageret opus, lignum quo mola in girum ducitur ita manui eius dexterae inhesit, ut sanguis sequeretur, nullaque vi, nullaque arte avelli posset. Ducta est in festo sacratissimae virginis Christi ad locum Blandinium dictum in territorio Gandensi, ubi eius sacratissimi corporis conservantur debito cum honore pignora. Et cum fratres pro ea letanias agerent, seque beatissimae Virgini voveret nullum unquam in vita sua servile opus in festo eius acturam, lignum sine mora a manu ejus longe resiluit, cernentibus et audientibus utriusque sexus populis, qui ad hoc spectaculum confluxerant. Intererat inter ceteros in hoc spectaculo domina ipsius prefata nomine Rothin, eamque beatae virgini Amalbergae contradidit eo videlicet pacto, ut singulis annis in censu duos solveret denarios, pro badimonio sex, post mortem duodecim.

Testes : Ascricus, Hugo, Arnulfus filius ejus, Stephanus, Rodulfus, Wichardus, item Hugo, Gevehardus frater ejus, Stemmarus clericus, Notholdus, et alii utriusque sexus quam plurimi.

Walbertus et Ethelwif tradiderunt sancto Petro Hildemarum sui juris famulum, ea ratione ut esset de familia sancti Petri et singulis annis solvat in censu duos denarios, pro badimonio tres, post obitum duodecim.

Actum in monte Blandinio anno incarnati verbi MLXXIII°, regnante rege Francorum Philippo et domno abbate Folkardo idem coenobium regente. Testes, Johannes, Werno, Baldwinus, Fromoldus, Rainerus, Hancolfus, Onekin, Ticekin, Gerbodo, Raingerus, Erpolfus, Erleboldus.

155.

1074. *Avacin, de condition libre, se constitue tributaire de l'autel de la Vierge dans la Crypte.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit universis Christi fidelibus tam futuris quam presentibus qualiter quedam mulier de Osterzele, nomine Avacin, cum esset libera et liberis parentibus progenita, se cum omni successione sua futuris temporibus ex se processura in ancilllatum ad altare beatae Mariae semper virginis in cripta ecclesiae sancti Petri Gandensis obtulit tali conditione siquidem, quod tam ipsa quam cuncta eius posteritas pro ipsa persona singulis annis in nativitate beatae Virginis pro censu duos den. in matrimonii copulatione sex, in morte vero duodecim persolvet : advocatum in super nullum preter abbatem eiusdem loci habebunt.

Actum anno domini MLXXIV°.

156.

1081. *Guillaume-le-Conquérant confirme les donations faites à l'abbaye par la comtesse Elstrude et le roi Edouard, lui donne quelques terres près de sa forêt Andreda, prend sous sa sauvegarde les négociants relachant dans les terres de l'abbaye, qu'il exempte de toutes redevances, plaids et corvées, et approuve toutes les prérogatives qui lui ont été accordées.*

CART. N° 7, p. 12v. — B. G. MS. N° 536, p. 485, 518. — *Bull. de l'acad. de Bruxelles*, t. IX, p. 263. — *Mess. des sciences*, 1842, p. 246. — DUCHESNE, *Hist. gén. des comtes des Guines etc.*, preuves, p. 244, par fragment.

In nomine sancte et individue Trinitatis Ego Willelmus divina disponente misericordia rex Anglorum et dux Normannorum, omnibus successoribus meis regibus, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, optimatibus, cunctisque fidelibus qui sub dicione mea sunt clericis et laicis salutem eterne felicitatis et pacis. Quoniam omnibus quos in regni solio Christi sublimavit misericordia propositum constat de celesti patria et de animarum salute suarum cogitare. In communem justiciam diligere, equum iudicare, omnibusque quibus presunt recte consulere, necessarium utique et valde utile est, ut et Nos quos eadem gratia sublimavit, ea quibus illi placere valeamus in desinenter excerceamus : fideles et enim Nos Dei esse cultores cunctis ostendimus si pia Nos affectione Dei honore et reverentia sanctarum ecclesiarum solliciti esse volumus et in eis constitutiones et decreta predecessorum nostrorum et mandata inviolabiliter observemus et iura sanctorum cenobiorum et possessiones nostre auctoritatis vigore roboremus. Quocirca antecessorum meorum piam uolontatem considerantes atque illos in hoc fideliter pro redemptione anime mee atque pie memorie regis Eadwardi, cognati mei, et heredum meorum salute, concedimus, damus Deo et ecclesie beati Petri de Gant et abbati Everelm(1), viro religioso, venerabilibusque fratribus eiusdem loci, tam presentibus quam succedentibus, manerium de Liuesham cum omnibus ad se pertinentibus, videlicet Gronewic, Wilewic, Modingeham et Cumbe ; ita solute, libere et quiete in perpetuum, sicut rex dulcissime mentionis Eadwardus, cognatus meus, eisdem votive ea contulit, atque regali monumento adversus cupidorum insidias insignivit undique premunivit et sicut ea etiam quondam Elstrudis, sanguine regio edita quam comes Flandriensis Balduinus calvus in uxorem ab Anglia duxit, pro sua et pro comitis Domini sui atque filiorum suorum Ernulphi et Adelulfi animarum salute, eidem ecclesie multo ante, sicut suum ius proprium hereditarium, libere dedit et concessit ; terras etiam predictis maneriis adiacentes infra forestam meam que Andrede nuncupatur, videlicet Eschore, Effehaga, Wigendene, Scarendene, Santhrysce, ad domos suas reficiendas et cetera sua negocia complenda, illis concedo atque confirmo. Sed et infra Londoniam terram quam rex Eadwardus eis dedit et confirmavit, partem scilicet de Waremanni-Acra cum huervo quod ad eandem pertinet et cum suis nundinalibus et locis mercatoriis cum seldis et scoppis(2) et redditibus suis cum consuetudinibus et rectitudinibus suis et cum theloneo atque hueruagio(3) suo, sicut ecclesie eidem

(1) Le Ms. N° 536 de la bibliothèque de Gand, écrit *Everealino*. L'abbé *Everelm*, que l'on veut désigner ici, était mort à cette époque depuis 12 ans.

(2) *Selda*, sive tubernia mercatoria ; *Scoppa*, échoppe.

(3) *Huervagium*, droit qui se perçevait sur les maisons, droit foncier. Huervum a la même signification que Huba, demeure, habitation d'un colon. C'est dans le sens de chantier que ce mot est employé dans une charte du roi Edouard de 1044. Le mot *erve* en flamand signifie immeuble.

ipse Rex instituit; sic illis concedo et mea corroboratione regia confirmo. Simili vero adhuc donativo hiis addidi, ut omnes mercatores noti vel ignoti, incole aut advene, huius vel alterius cuiuscumque patrie, qui temporibus mei predecessoris regis descenderunt vel applicuerunt ad hospitandum in soca seu seldis vel huervo sancti Petri de Gant; ad easdem deinceps revertantur et ibi sint bene et quiete et honorifice et firmam pacem meam habeant, in eundo et redeundo, et defendo quod nemo vicecomitum, procuratorum, exactorum vel ministrorum meorum eis inquietus, aut infestus sit ullo tempore, per ullam occasionem. Et si quis fidelium amodo in sepedicta urbe ecclesiam aut domum, vel terram pro salute anime sue illi dederit, volo et concedo ut sic eas liberas et solutas et quietas possideat, sicuti illas quas melius et plenius et liberius habuerat temporibus prescripti regis. Unde itaque ad laudem et gloriam omnipotentis Dei et in honorem et exaltationem et tuicionem prefate ecclesie sancti Petri de Gant, summi apostolorum principis concedo et firmiter precipio, ut sanctus Petrus et monachi eiusdem ecclesie bene et in pace, quiete et honorifice in urbe et extra teneant omnes terras suas prenominatas et homines, aquas, aquarum decursus, molendina, prata, paschua, segetes, paludes, piscationes, piscarias, siluas, uenationes et omnia sua libera ab omni regia consuetudine et ab omni collectione census, que Geld vel Danegelt seu Scot anglice nominatur. Insuper etiam pro remissione delictorum meorum atque parentum meorum et pro statu regni mei atque filiorum meorum eorumque successorum salute et prosperitate et pro salute anime supramemorati pii regis Eadwardi, cognati mei, eos quietos clamo ab omnibus placitis et querelis et sciris et hundredis, de murderis, et latrociniis, de pontium restructione vel furis apprehensione, et ab omni expeditione et exactione, et ab omni castelli seu quocumque servicio servili aut opere seu angaria regalium aut episcopalium ministrorum et ab omni etiam aliarum qualiumcumque causarum occasione, et ab omnibus legibus et consuetudinibus regalibus que ad me pertinent. Concedo igitur eis in omnibus prenominatis terris suis donationes et consuetudines in carta prefati regis anglice scriptas, quas et idem rex benignus eis donavit et concessit, scilicet mundbryce, infangenedreof, mischenninge, vthleap, ferdwyte, weardwite, blodwite, hleastinge, sceawinge, hamsnocne, forstall et team, aliasque omnes leges et consuetudines que ad me pertinent in urbe et extra, in aqua et extra, in via et extra, in festo et extra, tam plene et tam libere sicut habebam in manu mea. Preterea concedimus atque firmamus, renovantes ac statuentes ut omnia que ad ipsam beati Petri de Gant pertinent ecclesiam, sint omnino libera, terre culte et inculte cum exitibus atque reditibus, celle, ecclesie, cimiteria, decime, redditus, seruicia, debita, oblationes, luminaria, causarum discussiones, emendationes, aut ecclesiastice vel seculares, et cuncta que idem monasterium a sui principio usque ad presens liberalitate atque concessione, tam regum quam pontificum aliorumque principum, atque oblatione fidelium obtinuit, vel in futurum obtinebit, nostre auctoritatis presentis privilegio, nullis ea umquam perturbationibus violanda, sed rata et integra regie confirmationis deinceps libertate munita, perpetuis decernimus manere temporibus. Cunctis igitur hec seruantibus sit hic pax et gaudium et in futuro cum Christo munus eternum. Non seruantibus autem diuinum hic et in futuro sibi senciant eminere iudicium, nisi sancto loco satisfacientes digna penitentia illa iuste defleuerit illicite acta; nam decet quidem Nos fidei pietate predecessorum nostrorum regum decreta ac dona insignia ut imperpetuum consistant inviolata custodire quatinus ea que Nos votive pro nostra et eorum omnium salute sanccimus, inuiolabiliter a posteris nostris conseruentur, et pro hoc diuina miseratione seruantibus succurrat. Anno dominice incarnationis MLXXXI°. Scripta est hec carta et ab excellentioribus regni personis testificata et confirmata. In nomine Domini feliciter amen. †Ego Willelmus Dei gratia Anglorum rex hoc preceptum iussi scribere et scriptum signo dominice crucis confirmando impressi : †Ego Matildis regina confirmavi. †Ego Lanfrancus archiepiscopus. †Ego Thomas archiepiscopus. †Ego Odo episcopus. †Ego Goffridus episcopus. †Ego Hugo Lundonensis episcopus. †Ego Walchelinus Wintonensis episcopus. †Ego Wlstanus Wigornensis episcopus. †Ego Remigius Lincolnie episcopus. †Ego Gundulfus Rofensis episcopus. †Ego Osmundus Saresberensis episcopus. †Ego Pe

trus Cestrensis episcopus. †Ego Rodbertus regis filius. †Ego Mauritius cancellarius relegi et sigillavi. †Ego Scotlandus abbas. †Ego Wlvoldus abbas. †Ego Ainoldus abbas. †Ego Rogerius comes. †Ego Hugo comes. †Ego Alanus comes. †Ego Rodbertus comes. †Ego Rodbertus de Bello-monte. †Ego Hugo de Monte-forti. †Ego Rikardus Giselberti comitis filius. †Ego Balwinus frater eius. †Ego Henricus de Ferrariis. †Ego Walterus Gilfardus. †Ego Hugo de Grante Maisnil. †Ego Gosfridus de Magna villa. †Ego Rogerius Bigod. †Ego Robertus de Oleyo. †Ego Hanno Dapifer. †Ego Yvo Tayllebosc. †Ego Petrus de Ever. †Ego Eustachius comes. †Willelmus regis filius. †Willelmus filius Osberti. †Walterus de Gant. †Radulphus Bainer. †Algarus Horn, Deormannus, Leofstanus et Afwandus grossus de Lundoni et Kypping de Wytrie.

On a ajouté dans le Ms. N° 536 : Et fuerunt ista predicta nomina subscripta cum signis ad modium crucis ibidem appositis.

157.

1085. *Drininge, de condition libre, se constitue tributaire avec sa fille, ainsi que quelques autres personnes.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit tam presentibus quam futuris quod quedam femina Drininge, cum filia sua Folquif, quae maritata fuit apud Ledingehem, cum essent liberae, utpote liberis parentibus progenitae, ne temporali servitute subderentur, se cum filiabus suis earumque posteritatis successionem, ancillas constituerit Deo et sancto Petro in loco quod Blandinium dicitur ea scilicet conditione ut ipsae et earum successionis singulae personae annuatim ibidem II denarios persolverent, cum nupserint VI, post obitum XII. Et fuit etiam quaedam femina de Formesele, nomine Folclent liberis parentibus procreata, se cum omni posteritatis successione in predicto cenobio tali predicta scilicet conditione reddidit. Gersent de villa quod Beuesclare vocatur cum omni posteritate se ibidem donavit. Et Derulth de Geleve cum posteritate : Hermgarth de Morcelede cum omni posteritate se ibidem donavit. Actum hoc est anno dominicae incarnationis MLXXXV°, Rotberto Flandrensium comite, abbate Folchardo predictum cenobium regente. Signum domni Folchardi abbatis. S. Ulbaldi. S. Fulcronis. S. Eurulfi et testibus aliis quam pluribus.

158.

1085. *Ligef, sa fille, ses sœurs et son frère, se constituent tributaires de l'autel de la Vierge dans la crypte.*

Original.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Notum sit presentibus et futuris quod femina quedam Ligef nominata et filia sua eiusdem nominis, et Thiuuara et Vertheuuit sorores eius, Ingelricus etiam frater ipsius de villa Axala existentes, cum essent ingenue libertatis, tam se quam omnis utriusque sexus personas ex se vel ex sua stirpe in perpetuum processuras, tradiderunt in ancillatum et famulatum in ecclesia sancti Petri Gandensis ad altare sanctae Mariae in cripta eiusdem aecclesiae; ita ut singulis annis cum omni posteritate sua ibi dent in festo nativitatis sanctae Mariae denarios II, in copulatione maritali VI, post mortem XII. Igitur quicumque vel quecumque de personis quas prediximus, uel earum stirpe aliquem uel aliquam sibi attraxerit, uel bona que Deus eis dederit usurparit, maledictionis uinculo innodatus permaneat, donec resipuerit. Signum Ascrici de Afsna. S. Erpulfi de Suinarde. S. Henrici aurificis. S. Gerardi Ruethel. S. Reingeri. Actum anno incarnationis domini MLXXXV° et abbatis Folcardi XVII° anno, in diebus Isuini Scouteti de Axala, patris Everdei, sub comite Rotberto.

159.

1087-1100. *Guillaume II, dit le Roux, roi d'Angleterre, confirme l'abbaye dans la possession des biens qu'elle possède dans son royaume.*

Copie du temps. — CART. N° 7, p. 21. — B. G. N° 536, p. 110, 327, 489, 433. — *Bull. acad. Bruxelles*, t. IX, p. 264. — *Messager des scienc.*, 1842, p. 249.

In nomine sancte Trinitatis et Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Willelmus Dei gratia Rex Anglorum, filius Willelmi ducis Normannorum et regis Anglorum notum fieri volo cunctis fidelibus,

tam futuris quam presentibus, aecclesiae sancti Petri apostolorum principis in territorio Gandensi constructae in monte Blandinio, me concessisse hereditatem, quam habuit ex antiquitate in Anglia in comitatu Chentensi iuxta fluvium Themesae, dono atque licentia predecessorum meorum regum Angliae, Liefesham videlicet et Grenuich cum omnibus appenditiis illic respicientibus, aecclesiis, molendinis, mancipiis, silvis, pratis, terris cultis et incultis et omni integritate illius hereditatis. Hec omnia sic libere concedo, atque confirmo ad mensam monachorum Deo ibidem iugiter famulantium, ut nullus hominum aliquid iuris vel consuetudinis neque in Sacha, uel in Socha uel in Tol, uel in Theam, uel in Infangheteof habeat . . . (*quelques mots grattés*) quia sic libere hec omnia aecclesiam possidere uolo, sicuti unquam melius vel liberius possedit tempore regis Aeduuardi. Vt autem per succedentes generationes istud firmum maneret sigilli mei impressione confirmari precepi sub scriptorum testimonio.

Signum Willelmi regis. S. Gosfridi episcopi de sancto Laudo. S. comitis Roberti de Moritonio. S. Odonis comitis de Campania. S. Philippi comitis Roberti Flandrensis filii (1). S. Eudonis dapiferi regis. S. Ostonis Flandrensis. S. Raingoti de Aldenarda.

160.

1088, 4 novembre. *Eustache donne à l'abbaye deux manses à Sichem, sous réserve d'usufruit, pour lui et sa femme, s'obligeant à payer deux sols l'an en reconnaissance du droit de celle-ci à la dite propriété. L'avouerie en appartiendra par moitié à Rono et l'autre moitié à son frère Rodolf et à Everard.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

Mirabilis et amplectenda Dei nostri pietas et gratia, cuius sapientiae ita nos regit et disponit providentie . . . . . concessis geminata largitatis suae profluentia, bona etiam concedat in eternum manentia utile . . . . . si de his que nobis proflua Dei annuit largitas amplificare et ditare non distulerimus res ecclesiasticas . . . . . ficia consequamur sine fine manentis hereditatis. Idcirco ego in Dei nomine Eustachius haec animo re . . . . . eternae felicitatis consequi merear, dono et contrado pro anima mea coniugisque meae Olgae omniumque proprinquorum et consanguineorum . . . . . beati Petri apostolorum principis in coenobio Gandensi seu Blandiniensi quod beatae recordationis pater Amandus elemosina . . . . . Petri principis apostolorum consecravit, ubi ad presens requiescunt sanctus Uuandregisilus, Ansbertus et Uulframnus, Guduualus, Berculfus . . . . . cum preciosissima virgine Amalberga, II mansos hereditatis meae sito in Siggechem, eo rationis tenore ut ad elemosinam pauperum locum adeuntium tempore vitae meae coniugisque meae Olgae II solidos pro respectu exinde solvamus, eandemque terram usu fructuario . . . . . rimus possideamus, post mortem nostram absque aliqua reclamatione eadem hereditas integra ad sanctum Petrum pertineat : advocationem medietatis terre Rono, frater uero eius Radolfus qui et Everardus medietatis alterae advocationem teneat. Si quis autem de successoribus meis heredibus aut proheredibus iniuriosus contradictor, seu quaelibet extranea persona huic traditioni nostrae contraire voluerit et infirmare quod multorum firmatum personalium (?) testimonio, in primis sanctae Trinitatis et perpetuae virginis Mariae, beatique apostoli Petri, deinde omnium sanctorum incurrat offensam super eum omnes maledictiones quas per Moysen famulum suum super populum divinae legis prevaricatorem inferre cogitavit tamen itaque presumptionis non obtineat effectum, sed huius traditionis firmum permaneat testamentum.

. . . . . gandensi in coenobio Blandinium nuncupato, II non. nov., anno incarnati verbi MLXXXVIII° . . . . . Rodberto marchyso Flandrensem monarchiam disponente. Domno abbate Sigero hoc coenobium . . . . . hec firma permaneat traditio, illustrium uirorum sit astipulata testimonio. Signum Rodberti . . . . . S. item Razonis. S. Ascrici. S. Anselmi. S. Binzonis. S. Franconis. S. Gerardi. S. Ansboldi . . . . . S. Stephani. S. Apronis. S. Beregeri.

Theodericus leuitarum ultimus interfui et subscripsi.

(1) Suivant l'historien Meyer ce prince mourut en 1104.

161.

1089. *Landerd, de condition libre, se constitue tributaire, avec sa fille et ses descendants.*

Monastère de St. Pierre. — Original. – Diericx, *App.* p. 82.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus sanctae ecclesiae filiis quod quaedam femina Landerd nomine de Isenghem cum esset libera, utpote liberis parentibus progenita, ut ueram libertatem temporali servitute mercaretur, se cum filia sua Lievilt, sueque posteritatis successionem, ancillam constituit Deo et sancto Petro in loco qui Blandinium dicitur, ea uidelicet conditione ut ipsa et singulae successionis suae personae censu annuo ibidem duos denarios persolverent, pro badimonio VI, post obitum XII, advocatum nullum haberent preter abbatem eiusdem loci.

Actum publice in Blandiniensi ecclesia anno dominicae incarnationis MLXXXIX°, Rotberto Flandrensium comite, domno Folkardo iam dictum cenobium regente, coram his testibus : S. Rotberti marchisi, S. domni Folkardi abbatis. S. Gerelmi de Alost. S. Otmari de Gand. S. Ringeri. S. Gerardi. S. Franconis. S. Henrici. S. Vellifi. S. Folperti Grunchel. S. Rafnodi. S. Folcrici. S. Otberti fratris eius.

Ego quoque Ingelmarus interfui et notaui.

162.

1090. *Duum, de condition libre, se constitue tributaire avec ses deux filles de l'autel de la Vierge.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus sanctae Matris aecclesiae filiis tam presentibus quam futuris, quod quaedam faemina nomine Duum, cum filiabus Folquif et Oda et Ingelrad de uilla Horenbecca, cum essent liberae tributarias se constituerunt ad altare sanctae Mariae virginis in loco Blandinium dicto, ea ratione ut singulis annis in natiuitate eiusdem uirginis soluant II denarios, in coniugali copula VI, in morte XII. Aduocatum nullum preter abbatem eiusdem loci haberent. Si quis autem ipsae matronae, quod absit, aut alia quaelibet persona hanc traditionem infringere temptaverit, iram sanctae Mariae et omnium sanctorum incurrat et perpetuae maledictioni, nisi resipuerit, subiaceat.

Actum anno MXC° dominicae incarnationis, Phylippo Francorum rege, Rotberto Flandriarum comite, abbate Folcardo hoc cenobium regente, coram hiis testibus quorum haec sunt nomina : S. Folquif et Odae quae hanc traditionem fecerunt. S. Folcardi abbatis. S. Razonis de Gauera. S. Rothardi de Sotengem. S. Razonis de Melne. S. Ascerici de Munte. S. Erpulfi de Suinarde. S. Assrici de Afsne. S. Magistris Rengeri. Coram hiis testibus nos duae sorores traditionem hanc fecimus et tam posteritatem ex nobis processuram quam nos ad supra nominatum locum presenti carta constrinximus.

163.

1092. *Gérard II, évêque de Cambrai, à la demande de Radulf Everard de Tournai, et de son épouse Helewide, leur confère le personnat de l'autel, dédié à la Trinité et à la Vierge, dans l'église de Lidekerke, sous la condition que des chanoines y soient institués et convenablement dôtés par les impétrants.*

Cambrai. — Original, avec sceau placcard détruit.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Gerardus secundus Dei gratia Cameracensium episcopus, cunctis Matri aecclesiae famulantibus augeri virtutum protectoribus. Quia Nos omnium fidei domesticorum in exaltatione sanctae ecclesiae promptissimorum bonae voluntati congaudere debemus, decet Nos etiam, si quid à Nobis ad hoc petierint non abnuere, ut semper magis ad vitam proficiant nostro exemplo preeunte. Ego itaque petitionem Radulfi cognomine Eurardi Tornacensis et Heleuuidis eiusdem uxoris non reprobandam existimavi querentium, quatinus altare de Ledecherchis ab omni reditu et a persona liberum facerem, ea conditione ut ibi canonici cum suo prelato ad Dominum serviendum constituerentur, cum uterque Eurardus scilicet et uxor eius ex bonis suis et alodiorum suorum supererogarent facultatibus, unde canonicis necessaria uite pararentur : feci igitur quod petierunt. Nam predictum altare beatae Trinitati et sanctae Mariae, in cuius honore eadem aecclesia aedificata est, sicut Eurardus et uxor eius hoc poposcerunt, contuli ab

omni debito, salva episcopali auctorite solutum, sic tamen ut Praelato ibidem ex electione canonicorum secundum canonicam auctoritatem constituendo, tam successor meus quam Ego praelationem daremus et curam animarum. Ut autem istud ratum maneat inconvulsum, fidelium nostrorum testimonio est corroboratum.

S. Gualteri eiusdem altaris archidiaconi. S. Marcelini archidiaconi. S. Adelardi archid. S. Frederici archid. S. Ansfridi archid. S. Bernardi archid. S. Rothardi archid. S. Gerardi cancellarii. S. Alboldi et Goisfridi capellanorum. S. Fulconis casati. S. Manasse. S. Walteri Wenchelon. S. Hugonis. S. Ingebrandi. S. Amolrici.

Actum est Cameraci anno incarnationis dominice MXCII°, indictione VIII^a, regnante Henrico imperatore.

Episcopante secundo Gerardo.

164.

1097-1108. *Ermenwara, de condition libre, se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii ac Spiritus Sancti amen. Notum esse uolo omnibus sancte Matris ecclesie filiis tam presentibus quam futuris, qualiter ego Ermenwara in nomine Domini cum essem libera et nulla seruili famulatu prorsus subdita, me ad sancti Petri cenobium in monte Blandinio situm, cum omni posteritate ex me processura pro salute anime mee et remuneratione eterne beatitudinis tradiderim, eo videlicet tenore ut singulis annis tam ego quam posteri seminis mei in adiumento sancti Petri soluant in censu duos denarios, in coniugali copula VI, post obitum XII; mundeburdem autem uel defensionem a comite uel ab abbate eiusdem loci procuratorem requirant. Si quis autem in futurum, quod minime credimus, huic traditioni uim inferre presumpserit, uel uiolator extiterit, iram Dei et sancti Petri apostoli incurrat et perpetue maledictionis iaculo percussus, nisi resipuerit, subiaceat. Et ut hec traditio firma et inconvulsa permaneat, actum est in monte Blandinio publice regnante Francorum rege Philippo, episcopante Baldrico Noviomensium et Tornacensium episcopo, et Sigero abbate hoc cenobium regente, et Flandrensium comite Rotberto secundo principante[1]. S. Wazelini et Ricolfi eius. S. Gelnodi et filiorum eius Wacelini, Gelnodi, Wizonis, Willelmi, Euerdei, Balduini. S. Wazelini et filiorum eius, Godefridi, Wazelini, Balduini, Wetherici. S. Benzonis et filii eius Sigeri. S. Otmari. S. Enfridi et filiorum eius Osdey et Hugonis. S. Fulcronis et Isdebaldi fratris eius. S. Herberni et Balduini filii eius. S. Lantberti et Arnulfi filii eius. S. Hobarni. S. Manteti. S. Gerardi. S. Gerdini. S. Wenzonis. S. Ricolfi. S. Idesbaldi fratris sui.

Ego quoque Arnulfus cancellarius uidi et audiui et subscripsi.

165.

1098. *Alteit et ses deux fils constituent une serve tributaire.*

Original.

Testatur sapientia, quia redemptio uiri propriae sunt diuitiae et saluator in euangelio « date elemosinam et omnia munda sunt nobis » quapropter in Dei omnipotentis nomine notum sit omnibus Christianae matris aecclesiae fidelibus quia ego Alteit una cum duobus filiis meis, Godefrido et Alteit, quoddam mei iuris mancipium, nomine Goduuara, pro anima dilectissime coniugis mei Rikildis ad altare beati Petri in monte Blandinio manu missimus et eidem aecclesiae legitime contulimus. Censum autem duos denarios singulis annis instituimus et pro badimonio sex, post obitum uero eius duodecim similiter denarios delegauimus. Quod nequisque de heredibus aut pro heredibus meis infirmare vel mutare posset, carta et atramento roborari decreuimus, adiectis et subscriptis legitimis testibus: Ricolfus, Vuazelmus et filius eius Godefridus, Hubarnus, Vegericus, Ramgerus et alii.

Actum publice anno incarnati verbi MXCVIII°, romanae sedi presidente domino Urbano, Philippo rege, Rodberto secundo Flandrarum comite, domino Sigero abbate. Ego Theodericus sancti Petri indignus cancellarius uidi et notaui.

(1) Philippe I^er régna en France de 1060 à 1108 : Siger fut abbé de 1089 à 1108. Robert, deuxième de nom, gouverna la Flandre de 1093 à 1111. Enfin Baldéric ne devint évêque de Tournai et de Noyon qu'en 1097 ou 1099 et resta en fonctions jusqu'en 1112. Ce ne fut donc que de 1097 ou 1099 à 1108 que le présent acte pût être expédié.

166.

1099. *Ingelzuent, mère de famille, de condition libre, se constitue tributaire avec sa postérité.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit uniuersis Christi fidelibus tam futuris quam presentibus ad quos presens scriptum peruenerit qualiter quedam matrona de Ingelmoenstre, nomine Ingelzuent, sese cum omni posteritate sua cum esset libera ad altare beati Petri in monte Blandinium nuncupato tributariam constituit, tali conditione quod tam ipsa quam cuncta ipsius posteritas singulis annis in purificatione beate Marie pro censu suo duos denarios, in matrimonio contractione sex, post huius uero uite decessum duodecim persolueret. Aduocatum uero uel defensorem nullum preter abbatem seu rectorem prefati monasterii habebit.

Actum anno domini MXCIX°.

167.

1100 (vers). *Gervais de Cornhell fait savoir à l'abbé de St. Pierre à Gand, qu'il renonce aux prétentions qu'il avait formées sur Lievesham et Greenwich.*

Cart. N° 7, p. 16. — B. G. MS. N° 536, p. 335.

Geruasius de Cornhell. abbati et conventui de Gant et Alimot de Lieuesham et de Grenewic salutem. Sciatis quod calumpniam, quam clamaui ad tenendam Lieuesham et Gronewic de abbate de Gant, quietam clamo pro amore Dei et salute anime mee. Inquisiui enim quod rectum in ea non habui, et istam quietantiam facio de me et de heredibus meis in perpetuum.

Testibus : Sicwardo capellano. Juliano capellano. Ric de Elteham. Willelmo de Ponte fracto. Gervasio filio Rogeri. Roberto de Bretingeherst. Elia de Camerwella. Rad. filio Heinrici. Aluredo, filio Tureberni. Willelmo Wilekin. Godebaldo Terberne, Osberto Eggaro. Godrico. Waltero, filio Herewardi. Hamone de Modingeham. Symone, filio Silac. Willelmo Cade. Willelmo de Blemunt. Willelmo, filio Ricoldi. Willelmo, filio Eilwardi. Ernulfo, nepote comitis de Gidnes. Gerles de Aldenham. Johanne Burgum. Symone clerico. Gervasio Hamel. clerico, qui hanc cartam fecit.

On lit en marge : Iste littere originales fuerunt in sancto Petro an. MCCCCLXIII°.

Et au bas : Collectione facta est ad originalem litteram XXIV° septembris an. MCCCCIX°.

*Les mêmes annotations sont inscrites aux pièces sous les N^os^* 168, 169 *et* 181.

168.

1100 (vers). *Le comte Richard de Luci fait savoir aux barons français et anglais de l'Angleterre, que Gervais de Cornhell a renoncé aux prétentions qu'il avait formées sur les domaines de Lievesham et Greenwich.*

Cart. N° 7, p. 15v. — B. G. MS. N° 536, p. 114, 334, 437.

Richardus comes Luci universis comitibus et baronibus et ceteris Francis et Anglis totius Anglie salutem. Sciatis quod Geruasius de Cornilla calumpniam, quam habuit uersus abbatem et conuentum sancti Petri de Gant, de villis scilicet Lieuesham et Gronewic, quietam clamauit et liberam de omni columpnia et querela, et de se et de heredibus suis in perpetuum pro amore Dei et salute anime sue, et de hac quietantia cartam suam confirmauit, quia inquisiuit quod nullum rectum in hiis terris habuit, et hanc quietantiam fecit coram me, hiis testibus Roberto, priore de sancta Fridwiter de Oxen., A. priore Car., Wilhelmo, comite Golore., Ernaldo, comite de Chisnes, Richardo de Luci, Hugone de Gunneuilt, Henrico filio Geroldi et Rad. fratre eius, Hugone de Doura., Wachelino Maminot, Willelmo Cade, Roberto Lebel, Johanne filio Rad., Ogone dapifero Rob(erto) capellano, Rob(erto) clerico.

169.

1100 (vers). *Gervais de Cornhell fait la même déclaration aux barons de la province de Kent.*

Cart N° 7, p. 17. — B. G. MS. N° 536, p. 330.

Gervasius de Cornhell. Lic. . . . . et baronibus de Kent salutem. Sciatis quod calumpniam quam clamaui ad tenendam Lieuesham et Groenewic de

abbate de Gant, quietam clamo pro amore Dei et salute anime mee. Inquisiui enim quod rectum in ea non habui et istam quitantiam facio de me et de heredibus meis in perpetuum.

Testes : Hugo de Doure. Lic. . . . . de Kent Walkeuio Maminot. Helya de Sildingehelde. Rad. clerico de Tarentford. Symone de Craie. Roberto Walense. Hugone de Chelesfeld. Rogero de Brumlege. Johanne Bucc. Willelmo Cade. Balduino fratre suo. Petro, filio Walteri. Roberto Bel. Willelmo de Ros. Symone de Chelesfel. Willelmo de Ermesford. Siewardo cappellano. Juliano capellano. Rogero clerico. Hugone de Soreg.

170.

1100-1135. *Henri Ier, roi d'Angleterre, fait savoir qu'il confirme l'abbaye dans la possession des manoirs de Lievesham et de Greenwich, et prend quelques dispositions à leur égard.*

Westminster. — Cart. N° 7, p. 14°. — B. G. N° 536, p. 479, 526. — Miræus, t. 3, p. 106. — Dugdale, *Monasticum Anglicum*, t. I, p. 350. — *Bull. de l'acad. de Brux.*, t. IX, p. 165.

Henricus, rex Anglorum, Anselmo, archiepiscopo Canturiacensi, Rogero episcopo Sar. . . et Roberto, filio Hamonis et Hugoni De Bochel. vic(ecomitis) et omnibus baronibus ac ministris suis de Londono et de Chent salutem: Precipio quod abbas et monachi de sancto Petro de Gant, teneant manerium suum de Lieuesham et de Gronewic cum omnibus appenditiis suis, sicut carte regis Eadwardi et Willelmi, patris mei, testantur, et cum terra infra Lundono de Wermanacra, que pertinet ad eundem Gronewic, cum saca et socna, bilanda et bistranda, toll et ream, et infangenetheof, flemene, syrindem et mischenninge, et cum omnibus aliis consuetudinibus, legibus et libertatibus suis, et weruagio suo et quietationibus de placitis et querelis, et scyris et hundredis, in burgo et extra, in aqua et extra, in boscho et plano; ita bene et plenarie, libere et honorifice, sicut melius tenuerunt tempore regis Eadwardi et Willelmi, patris mei et fratris mei, et meo postea. Et precipio quod habeant forum suum in uilla de Gronewic, libere et quiete et negotiatores eiusdem uille in eundo et redeundo ad Lundonium, meam pacem habeant. Et sic precipio quod de molendinis suis, que sunt super terras suas et de theloneis suis et mensuris ceruisiarum suarum de omnibus ministris meis, firmam pacem meam habeant, ita quod nulli respondeant nisi abbati et monachis. Et prohibeo ne super hoc de elemosina mea aliqua iniuria vel contumelia eis amodo fiat super forisfacturam meam.

Testibus Roberto comite de Mell(edam) et Eustachio comite et Willelmo comite de War(wic) et Dauid comite et Willelmo de Albin, apud Westmonasterium.

171.

1100-1135. *Autre rédaction de la confirmation qui précède, avec quelques modifications.*

Extrait de la charte du roi Edouard IV de l'an 1283. — B. G. MS. N° 536, p. 490.

Henricus, rex Anglie, Radbodo archiepiscopo et Rogero episcopo Sar. et vicecomitibus de Londono et de Kent et omnibus baronibus et ministris suis Francis et Anglis de Londono et de Kent salutem. Precipio quod abbas et monachi de sancto Petro de Gand habeant et teneant manerium suum de Lieveseham et Groenewyc cum ecclesiis suis et cymiteriis et decimis et omnibus terris et redditibus eisdem ecclesiis pertinentibus et cum decimis de Andredeswald cum consuetudinibus et redditibus suis et cum omnibus appenditiis suis sicut carte regis Eadwardi et Willelmi patris mei testantur et cum terra infra Londono de Wermanacra que pertinet ad eandem Gronewys cum saka et sokna tol et theam et infanghenetheof et cum omnibus aliis consuetudinibus legibus et libertatibus suis et weruagio suo be lande et be strande, et sint quieti de placitis et querelis et scyris et hundrerd in burgo et extra in aqua et extra in bosco et extra et in plano. Ita bene et plene libere et honorifice sicut unquam melius tenuerunt tempore regis Eadwardi et Willelmi patris mei et fratris mei et meo postea. Et precipio quod habeant decursus aquarum suarum ad conducendum ubi voluerint et piscarias suas et stagnum et paludes et volatilia sua infra ambitum ville et de molendinis suis que sunt super terras suas et de theloneis suis et de mensuris annone sue et cervisiarum suarum de omnibus ministris meis firmam pacem habeant, ita quod nulli respondeant nisi abbati et monachis

et habeant in eadem villa hudam suam liberam et quietam et omnes qui ibi advenerint faciant abbati et monachis easdem consuetudines omnes quas facere solebant tempore regis Eadwardi et tempore predecessorum meorum. Et precipio quod habeant guarennam suam in eadem villa liberam et quietam et ita quod nullus in ea leporem vel aliam bestiam fuget nisi per abbatem et monachos. Et prohibeo ne super hoc de hac elemosima mea aliquis eis iniuriam vel contumeliam sive torturam ammodo faciat super forisfacturam decem librarum. — Testibus Roberto comite de Melt, et Willelmo comite de Warenn, et Willelmo de Albyn, et Roberto filio Sueyn de Essexa et Symone de Molendino apud Westm(onasterium).

172.

1101. *Haska de Semmerzaeke, de condition libre, se constitue tributaire de la Vierge.*

Original.

In nomine sancte et individivue Trinitatis notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Haska de Schemersake, cum essem libera et liberis parentibus orta me ancillam cum omni posteritate ex me processura beate Marie in monasterio sancti Petri Gandensis sub tali conditione constitui, quod in nativitate ipsius beate Virginis singulis annis II denarios, in matrimonii copulatione VI, post mortem XII persolvemus : nullum uero aduocatum preter abbatem ipsius loci habeamus.

Actum anno Domini MCI°. Testes Joerus de Roden, Willelmus et Gerardus de Scemersake fratres mei.

173.

1101. *Marie de Dottignies, de condition libre, se constitue tributaire avec ses descendants.*

Original en double expédition. — Diericx, *Mém. Gand*, t. I, p. 245.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus presentem paginam inspecturis, quod Ego Maria de Dothegnies, cum essem libera vel liberis parentibus procreata, cum omni posteritate mea, ecclesiae sancti Petri in Gandauo, duos denarios de censu capitali singulis annis persolvendos, sex ad matrimonium contrahendum, et duodecim in obitu, concessi. Aduocatum uero nullum preter abbatem predicti habebimus monasterii.

Actum anno Domini MCI°.

174.

1101. *Berta de Merlebeke, de condition libre, se constitue avec toute sa postérité tributaire de la Vierge Marie dans la crypte de l'église abbatiale.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit universis Christi fidelibus, qualiter quedam mulier de Merlebeke, Berta nomine, cum esset libera et ex liberis parentibus procreata, se et omnem posteritatem suam ex se futuris temporibus profuturam in ancillatum, contulit beate Marie in cripta ecclesie beati Petri in monte Blandinio, tali conditione quod singule persone singulis annis in nativitate beate Virginis pro censu suo denarios duos persoluent. In matrimonii copulatione sex, in morte duodecim. Advocatum insuper sive defensorem nullum preter abbatem prefati monasterii habebunt. Si quis autem, quod absit, huic traditioni contraire uel ausu temerario aliquo modo infringere attemptauerit, iram Dei omnipotentis et beate Virginis et omnium sanctorum incurrat et eterne maledictionis, nisi resipuerit, in perpetuum subiaceat.

Actum anno domini MCI°.

On lit au dos : Berta genuit Auam.

Aua genuit Wersuent. Wersuent genuit Arnoldum et Mabiliam et Mabilia genuit Laurentium.

175.

1102. *Verdelent de Slote et sa sœur Juta, de condition libre, se constituent tributaires avec toute leur postérité.*

Original.

Innotescimus omnibus sancte Matris aecclesie filiis tam presentibus quam post temporum spatia futuris, qualiter quedam femina nomine Verdelent de Slote et soror ejus Juta, ex ingenuis parentibus cum essent, tradiderunt se Deo et sancto Petro in loco

Blandinium dicto, cum omni posteritate ex ipsis processura, eo uidelicet perpetualitatis federe ut singulis annis in festo sancti Bauonis pro capitali censu soluerent II denarios, in coniugali copula VI, deposita carnis sarcina XII. Aduocatum uero uel alicuius rei defensorem preter abbatem prefati loci nullatenus requirerent. Si quis autem hanc largitionis cartulam aliqua presumptionis causa infringere temptaverit, nisi digna satisfactione penitens resipuerit, excommunicationis iaculo perfossus, uindicte iusti judicis Dei legaliter subiaceat. Actum anno verbi humanitati MCII°, indictione II^a^, Philippo rege Francis imperante. Rotberto monarchiam Flandrarum gubernante et domno Sigero abbate hoc cenobium regente. Coram testibus subtitulatis : Signum Arnoldi de Varneweke. S. Roberti de Euergem. S. Ernoldi de Vronestalle. S. Hugonis Louf.

176.

1102. *Alburg, de condition libre, se constitue tributaire de S^t^.-Gudwal.*

Original.

Innotescimus omnibus sancte Matris ecclesie filiis tam presentibus quam post temporum spacia futuris, qualiter quedam femina nomine Alburg ex ingenuis parentibus, tradiderit se beatissimo confessori Gudwalo, cum esset de Machline orta, in loco Blandinium dicto eo videlicet perpetualitatis federe, ut singulis annis in eius sollempnitate tam ipsa quam omnis posteritas ex ipsa processura, pro capitali censu solverent II den., in coniugali copula VI, deposita carnis sarcina XII. Aduocatum uero uel alicuius rei defensionem preter abbatem prefati loci nullatenus requirerent. Si quis autem hanc largitionis cartulam aliqua presumptionis causa infringere temptaverit, nisi digna satisfactione penitens resipuerit, excommunicationis iaculo perfossus, vindicte iusti iudicis Dei legaliter subiaceat. Actum anno verbi incarnati MCII°, indict. II^a^, Philippo rege Francis imperante, Rotberto monarchiam Flandrarum gubernante et domno Sigero abbate hoc cenobium regente. Coram testibus subtitulatis. S. Aserici de Afsna. S. Hugonis. S. Erpolfi. S. Razonis. S. Ascrici. S. Rotberti. S. Ringeri. S. Henrici. S. Adalardi.

177.

1104, 3 avril. *Le pape Paschal II prend l'abbaye sous sa protection et la confirme dans la possession de ses biens et des autels dont elle a le patronage, lui permet d'en nommer les titulaires et d'élire ses abbés.*

Latéran. — CART. N° 4, p. 1. — CART. N° 6, p. 109. — MS. N° 14, p. 15, — MS. N° 17, p. 171. — MIRÆUS, t. IV, p. 7.

Paschalis episcopus servus servorum Dei dilecto filio Sygero monasterii Blandiniensis abbati, eiusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Postulavit si quidem Nos dilectio tua cenobio sancti Petri Blandiniensis, cui Deo auctore presides apostolice sedis munimenta conferre et per ea spirituali prerogatiua romane ecclesie illud assignare, per presentis igitur privilegii paginam prefatum cenobium sub solius beati Petri et nostra ditione atque protectione spiritualiter suscipimus et perpetuo manere decreuimus; apostolica auctoritate constituentes ut nullus deinceps episcopus presumat de eiusdem cenobii redditibus, rebus, curtis et uillis quolibet modo, uel qualibet exquisitione quidquam minuere, nec immissiones aliquas facere, nec audeat ibidem cathedram collocare nec conuiuium extruere, neque placita, nec ullam imperandi potestatem exercere, nisi ab abbate eiusdem loci fuerit rogatus. Statuimus etiam ut quecumque bona, quecumque possessiones ad idem sanctorum apostolorum Petri et Pauli monasterium legitimis fidelium donationibus pertinere videantur, et quecumque in futurum concessione pontificum, liberalitate principum vel oblatione fidelium iuste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Missas sane publicas vel stationes in eodem monasterio ab episcopo fieri, prout abbatis ac fratrum voluntatem, omnimodo prohibemus, ne in seruorum Dei recessibus popularibus occasio prebeatur ulla conuentibus. Altaria veroque idem cenobium canonice nunc possidet uel in futurum possidebit, quiete et sine molestia quam-

libet vobis vestrisque successoribus discipline regularis instituta servantibus, absque persona et personali successione possidenda, sanccimus; de quibus nulla per episcopos vel eorum ministros exactio quibuslibet occasionibus exigatur, nec absque canonico iudicio inbamuantur, salva nimirum in omnibus sedis apostolicae auctoritate et dyocesani episcopi canonica iusticia. Statuimus etiam ut iuxta decretum felicis memorie Urbani pape, in parochialibus ecclesiis, quas tenetis, episcoporum assensu, presbyteros collocetis, quibus episcopi parochie curam pro more, committant, ut idem de plebis quidem cura episcopo rationem reddant, Nobis autem pro rebus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant. Obeunte nunc eiusdem loci abbate uel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu uiolentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars concilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam elegerint. Si quis autem in crastinum archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, princeps aut dux, comes, vicecomes, iudex, aut ecclesiastica quelibet secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptauerit, secundo, tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendauerit, potestatis, honorisque sui dignitate careat, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris Nostri Jhesu-Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ulcioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax domini nostri Jhesu-Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant, amen.

Scriptum per manum Johannis scriniarii regionarii et notarii sacri palacii.

Datum Laterani per manum Johannis sancte Romane ecclesie dyaconi cardinalis, III° nonas aprilis, indictione XI^a^, incarnationis dominice anno domini MCIV°, pontificatus autem domini Paschalis secundi anno IV°.

178.

1108. *Immecin, de condition libre, se constitue tributaire.*

Alost. — Original en double expédition.

Sciant tam presentes quam futuri sancte Matris ecclesie filii qualiter quedam femina Immecin nomine libera cum esset, tributariam se esse constituit in monasterio beati Petri apostolorum principis, ad uenerationem beati Guduuali confessoris Christi eo uidelicet rationis tenore, ut tam ipsa quam omnis posteritas ex ipsa processura singulis annis in censu solvant II den., in copula matrimoniali VI, post mortem XII. Aduocatum uero nullum preter abbatem prefati loci habeant. Si quis autem hanc largitionis cartulam infringere temerarie presumpserit, iram Dei sanctique Guduuali confessoris inclyti incurrat et perpetue maledictionis vinculo, nisi resipuerit, subiaceat.

Actum apud Alost anno dominice incarnationis MCVIII°, Philippo Francorum rege regnante, Rodberto iuniore monarchiam Flandrie tenente et domno Sigero abbate hoc cenobium regente; coram testibus subtitulatis : Sigero abbate. Huboldo castellano. Ingelrico. Lidone. Bennone. Bouone. Folkino. Eremberto. Amalrico.

179.

1108. *Odo, évêque de Cambrai, accorde à l'abbaye la possession canonique de divers autels, sous certaines conditions.*

Original. — CART. N° 11, p. 93. — MIRAEUS, t. III, p. 668.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Odo per Dei miserationem Cameracensium episcopus, omnibus Christianis salutem et gloriam sempiternam. Si saluator Noster Jesus Christus sanctam fundauit aecclesiam, quod est cum dicat « tu es Petrus et super hanc petram edificabo aecclesiam meam, » tunc ad ipsius exemplum, multum laborare debemus, ut ipsa per nos crescat, semperque in melius augmentetur. Audiuimus itaque preces domni abbatis Sigeri, prioris Gozelmi, domnique Ansboldi prepositi, ceterorumque uenerabilium fratrum in coenobio beati Petri apostolorum principis in loco Blandiniensi mo-

nachilem uitam agentium et pro salute nostra nostrorumque predecessorum, altaria sua que per personas tenebant, amodo eis canonice et absque personis libera in perpetuum possidere, concedimus : altare scilicet de Merlebecca cum appenditiis suis, Rothen et Botelar, altare de Holthem, altare de Materna, altare de Boshut, cum appenditio suo Rosbecca, altare de Hillengem, altare de Dulciaco cum appenditio suo Nigella. Hac quidem conditione, ut abbas uel prior monasterii synodos Cameracensis episcopi custodiat, iuraque pontificalia per singulos annos episcopo, siue ministris eius absque ulla contradictione persoluat; sacerdotes uero eorumdem altarium de manu episcopi uel alicuius ministri sui curam animarum accipiant, neque capittola archydiaconi, aut decani sui observare contradicant. Si quis ergo huic nostro decreto contraire temptauerit, hunc auctoritate Dei eiusdemque apostoli Petri et nostra a corpore sanctae Matris ecclesiae sequestramus, et ne in futuris temporibus aliqua occasione deleatur nostri sigilli impressione subsignamus. Ad huius auctoritatem priuilegii confirmandam, testes aduocantur idonei : S. Fulgentii abbatis Affliginiensis. S. Tancradi abbatis Eham. S. Esnellardi abbatis de Geraldimonte. S. Rodulfi archydiaconi. S. Teoderici archydiaconi. S. Anselli archydiaconi. S. Everardi archydiaconi. S. Goisfridi sancte Mariae canonici. S. Gerardi similiter canonici. S. Lamberti canonici. S. Mazeloni canonici. S. Segardi decani. S. Riberti subdecani. S. Alberonis Rotnacensis canonici. Factum est hoc anno domnice incarnationis MCVIII°, indictione I^a^, predicti vero pontificis anno tercio.

Salus, honor et gloria omnibus christianis. Amen.

180.

1108. *Ingelwara, de condition libre, se constitue tributaire.*

Original en double expédition.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit omnibus sanctae Matris aecclesiae filiis tam presentibus quam futuris qualiter quedam femina nomine Ingeluuara, de uilla que dicitur Warengem, cum esset libera et liberis parentibus oriunda, pro salute animae suae, tributariam se fecit in monasterio beati Petri, apostolorum principis, in monte Blandinio, eo tenore ut tam ipsa quam omnis eius posteritas esset de familia sancti Petri eiusdem loci, singulisque annis in censum soluant II denarios ibidem, in matrimonii copulatione VI, in morte XII. Mundeburdem autem vel defensionem ab eiusdem loci rectore optineant. Si quis per succedentia tempora hanc tradicionem perturbare aut infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis et beati Petri omniumque sanctorum incurrat et perpetuae maledictioni, nisi resipuerit, subiaceat. Actum publice territorio Gandensi in loco Blandinium dicto, anno incarnati verbi MCVIII°, Philippo Francorum rege regnante, Rotberto seniore comite Flandriarum et domno abbate Everelmo ipsum cenobium regente(1). Coram testibus subtitulatis. Signum ipsius Ingeluuare quae hanc traditionem fecit. S. Domni Euerelmi abbatis. S. Wichmanni magistri. S. Arnoldi uillici. S. Hugonis Calui. S. Alardi de Petenghem. S. Ascrici de Afsna. Ego quoque Onulfus monachus uidi et notaui.

181.

1108-1114. *Henri I^er^, roi d'Angleterre, maintient l'abbaye en possession de son domaine de Lievesham, contre les réclamations de Robert Baantuna.*

CART. N° 7, p. 20^v^. — MIRÆUS, III, p. 106.

Henricus, rex Anglie, Ancelmo archiepiscopo Canturiacensi et Hamonio dapifero et omnibus baronibus et ministris suis de Chent, Francis et Anglis, salutem. Precipio quod ecclesia de Gant et abbas Ansboldus(2) et monachi eiusdem ecclesie teneant omnem teneturam suam de Lieuesham, cum omnibus appenditiis suis, ita bene et quiete et honorifice, amodo absque omni calumpnia, sicut idem abbas coram me in curia mea adversum Robertum de Baantuna disrationauit : quod ipse Robertus nullam in eadem tenetura calumpniam iuste habuerat. Et defendo ne super hoc aliquis eis iniuriam, uel torturam faciat super forisfacturam meam.

G. Roberto episcopo Lint(ona) et Roberto, comite de Mell(edam) apud Lint(ona).

(1) Robert I, dit le Frison (senior) et l'abbé Everelm ne furent pas contemporains. Celui-ci était déjà mort à l'avènement de Robert qui eut lieu en 1093. En 1108, Robert II était comte de Flandre, et Ansbold abbé de St. Pierre.

(2) Henri I^er^, surnommé le Lion, regna en Angleterre de l'an 1100 à 1135, et l'abbé Ansbold fut en dignité de 1108 à 1114.

182.

1110. *Erkenbold de Vurste, constitue un de ses serfs tributaire.*

Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Post exilium et descensionem primi hominis inobedientis ab illa celesti Hierosolima in huius ualle Hierico, nudus relinquitur spoliatus uestimentis immortalitatis cum omni posteritate germinis sui, donec in carne flos Christi de germine dauitico processit, dicens omnibus pie querentibus et diligentibus que ad pacem sunt ipsius Hierosolime penitentiam agite appropinquabit regnum celorum et item thesaurizate uobis thesauros in celo ubi neque erugo neque tinea demolitur. Quod audiens quidam homo nomine Erkenboldus de Uorste cupiens satiari eternaliter remuneratione futurorum bonorum, tradidit quoddam servitutis sue mancipium nomine Wazzalinum ad altare beati Petri in Blandinio eo uidelicet perpetualitatis tenore, ut singulis annis pro censu capitali suo solueret II denarios, in coniugali copula VI, post terminum huius misere uite XII, aduocatum vero uel alicuius rei defensionem preter abbatem predicti loci nullatenus requirat.

Actum anno verbi incarnati MCX°, indictione VIII^a^, tempore Ansboldi abbatis, Signum Willelmi. S. Walteri fratris eius. S. Gorzuini filii Erkenboldi. S. Bertramni. S. Hemerici de Cembersaca. S. Arnoldi fratris Erkenboldi. S. Gobarni. S. Goffrout. S. Wetherici. S. Wizzelonis de Melcele. S. Iderboldi. S. Ricolfi.

183.

1110, 13 avril. *Lambert, évêque d'Arras, donne à l'abbaye l'autel de Harnes et d'Alnay, sous certaines conditions.*

Miraeus, t. III, p. 27. — Archives de l'évêché d'Arras.

In nomine unius veri ac summi Dei, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Lambertus, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, pro humilitatis tuae petitione et Blandiniensis monasterii fratrum dilectione, honorabilis in Christo abba Ansbolde, salvo in omnibus iure Atrebatensis episcopi et redditibus eius, contradimus tibi et per te et pro te omnibus in quo nunc loco et ordine pracesse dignosceris futuris per Dei ordinationem abbatibus, altare de Harnes et eius appenditiam capellam, nomine Alnay, absque omni venalitate seu cuiuslibet turpis lucri actione deinceps in libertate spiritus possidendum. Adiicimus etiam, ut et vestra vestrorumque succedentium abbatum providentia idoneum presbyterum Atrebatensi episcopo praesentet, cui professionem de honestate vitae suae et castimonia, sicut canonicum est, faciat, atque obedientiam promittat, ac deinde curam de manu episcopi in praedicta ecclesia de Harnes in populo Dei gerendam gratis accipiat. Abbas autem de sancto Petro Blandiniensis cenobii, vos videlicet, reverende in Christo frater Ansbolde et successores vestri abbates, Atrebatensi synodo interesse non negligant, nisi cum licentia episcopi relaxati fuerint aut archidiaconi eius, si vices pontificis exequendo synodum tenuerit. Ut autem huius nostrae constitutionis scriptum stabile et inconvulsum permaneat, fideles testes fratres nostros annotare procuravimus.

Claremboldus Atrebatensis archidiaconus, Herbertus Morinensis archidiaconus, Alboldus abbas de Formosella, Odo praepositus, Robertus praepositus de Insula, Rogerus diaconus, Lambertus Tornacensis diaconus, Guido subdiaconus, Robertus magister, Robertus magister, Robertus filius Hermenfridi, Petrus Acolythus, Hubardus lector, Balduinus decanus de Batpalmis, Simon frater eius. — Ego Lambertus miseratione Atrebatensis episcopus hoc libertatis donativum relegi, subscripsi et in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti propria manu confirmavi.

Actum anno dominice incarnationis MCXVIII°(1) idus aprilis, indictione III^a^, anno vero pontificatus domni Lamberti episcopi XV°.

(1) Il y a ici une erreur manifeste : n'ayant pas été à même d'examiner le document, nous ignorons si elle doit être plutôt attribuée au prote qu'au rédacteur de la charte. L'intitulé porte la date du 13 avril 1110 et non de 1118. Il est évident que cette dernière est seule repréhensible, puisqu'à cette époque l'évêque Lambert était mort depuis trois ans : élu, contre son gré, le 10 juillet 1093, il fut consacré par le pape Urbain II, le 19 mai 1094 et mourut, en odeur de sainteté, le 17 mai 1115. La quinzième année de son présulat ne pouvait coincider, d'aucune manière, avec l'année 1118, mais bien avec 1109 ou 1110, comme il est dit à l'intitulé, suivant la manière de supputer les temps.

184.

1111. *Baldéric, évêque de Tournai et de Noyon, confirme la possession de plusieurs autels, situés dans son diocèse, concédés à l'abbaye.*

MIRÆUS, t. IV, p. 554.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, Ego Baldericus Dei gratia Noviomensium et Tornacensium episcopus, dilecto fratri Ansboldo abbati sancti Petri Blandiniensis monasterii sibique successivis fratribus imposterum. Cum pio praedecessorum nostrorum solamine, solertique sincerae dilectionis cura, ecclesias eorum regimini subjectas semper tenuisse noverimus, ac illorum multiplici largitione in eisdem Deo militantium substantiam augmentatam viderimus : Nos exequendis praecedentium exemplis edocti, temporum vestigiis inhaerentes et si non per omnia saltem in aliquibus in domo Dei degentibus pro posse subvenire debemus. Cognoscant itaque praesentes et futuri, fratrem Ansboldum sancti Petri Blandiniensis monasterii abbatem, cum quibusdam sibi subjectis fratribus, ad Nos venisse, et ut altaria, que diuturna possessione sub personatu ecclesia sua tenuerat, in perpetuum tenanda firmaremus, humiliter postulasse. Nos vero piam illius perpendentes petitionem, illi condescendere dignum duximus, atque pro anniversarii nostri commemoratione, Lamberti archidiaconi, nostrorumque clericorum assensu, sicut petierat, ecclesiae suae concessimus altare de Oostburg, cum appenditiis suis, altare de Vlardlo, cum appenditiis suis, altare de Afsne, altare de Westrem, altare de Lovendeghem, altare de Bergina, altare de Beverne, altare de Odenghem, altare de Derselghem, altare de Alterive, altare de Avelghem, altare de Ottemghem, altare de Bossut, altare de Hollain, altare de Ramelgies, altare de Tempseca, altare de Anetieres, altare de Meren, altare de Camphin, altare de Carvin. Tali tamen tenore ut personae, quas abbas ibi constituerit, sive duas, sive plures, ab episcopo vel archidiacono, omni exactione et personali redemptione remota, curam suscipiant, et altaria episcopales consuetudines episcopo vel eius ministris, sicut antea, persolvant : abbatis etiam justitiae de rebus sibi pertinentibus personae subjaceant. Quod si per ipsum iustitiam exequi noluerint et aliqua praecedente occasione per abbatem aliqua personarum mutata fuerit, ab episcopo vel archidiacono similiter suscepta personatum obtinebit. Hujus quoque privilegii sanctionem pontificali authoritate sub anathemate confirmavimus et susceptorum testimonio corroboramus.

S. Domini Balderici episcopi.

S. Bavonis abbatis sancti Amandi. S. Lamberti archidiaconi. S. Gunteri prepositi. S. Goteri decani.

Actum anno dominicae incarnationis MCXI°, indictione septima.

185.

1112. *Richilde, dame d'Audenarde, et son fils Arnoul affranchissent du droit de tonlieu et de péage tous les objets destinés à l'usage de l'abbaye, passant par leurs domaines.*

Gand. — CART. N° 4, p. 64. — CART. N° 5, p. 13. — MS. N° 14, p. 48v. — MIRÆUS, t. III, p. 573, sous la date de 1181 ou environ.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Que aguntur in tempore cum tempore dilabuntur et transeunt et humanos actus oblivio innata demolitur, sola vero negocia litteris signata et earum mancipata custodia subsistunt et a sua stabilitate inconcussa non recedunt. Ea propter Ego Richildis, domina de Aldenarda, et dilectus filius meus Arnulphus, tam posteris quam presentibus notum fieri volumus, quod pro remedio et salute animae meae, mariti mei Gilleberti de Aldenarda et mere predecessorum nostrorum, ecclesiae sancti Petri in Gandauo concessimus et firmiter tenere volentes, quod omnia ad pretaxatam ecclesiam et ad usus fratrum in ea degentium pertinentia quàlicumque modo, siue per terram, siue nauigio, in terra nostra vehantur, absque theloneo et wienagio et omni exactione libere transire permittantur. Ne igitur qùe bono zelo ordinata sunt iniquorum malignitas in posterum dissolvat donationem predictae ecclesiae intuitu illius concessam apud quem nullum bonum irremuneratum, nullum malum permanet inpunitum, sigilli nostri appensione, testium subscriptione robòravimus.

S. Lamberti abbatis Hoyamensis. S. Gerardi de Wadripont. S. Gerardi de Sottenghem. S. Bernardi de Longo Campo. S. Theoderici magistri de Coquina.

S. Lamberti Kegel. S. Willelmi Snel. S. Roberti Anglici. S. Henrici de Malta. S. Johannis Coci et Gerardi fratris eius. S. Bongeri Coci. S. Sygeri de Molendine et aliorum multorum.

Actum Gandaui anno MCXII° incarnationis dominicae, Philippo regnante in Francia(1), Philippo in Flandria et Viromandia comite existente.

186.

1114. *Guillaume de Béthune, seigneur de Termonde, et son épouse Mathilde, déclarent affranchir l'abbaye des droits de tonlieu et de péage, qu'ils percevaient dans leur seigneurie.*

CART. N° 4, p. 65.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Quae aguntur in tempore cum tempore dilabuntur et transeunt et humanos actus oblivio innata demolitur, sola ideo negocia litteris signata et eorum mancipata custodiae subsistunt et a sua stabilitate inconvulsa non recedunt. Ea propter Ego Willelmus De Bethunia, dominus de Tenremonde, et Mathildis, uxor mea, tam posteris quam presentibus notum fieri volumus quod pro remedio et salute animarum nostrarum simul et predecessorum nostrorum, ecclesiae sancti Petri in Gandavo concessimus et firmiter tam a nobis quam a successoribus nostris volumus observari, ut omnia ad prenominatam ecclesiam vel ad usus fratrum in ea commorantium pertinencia qualicumque modo, sive terra, sive navigio, per terram nostram transeunt absque theloneo et vinageo et omni exactione libere transire permittantur. Nec igitur quae bono zelo ordinata sunt, iniquorum malignitas in posterum dissolvat, donationem nostram predictae ecclesiae intuitu illius concessam apud quem nullum bonum irremuneratum nullum malum permanet impunitum, sigilli nostri appensione et testium suscriptione roboramus.

S. Roberti decani de Bella. S. Willelmi capellani. S. Johannis et Henrici canonicorum. S. Walteri de Sottengem. S. Rasonis de Gauera. S. Walteri de Bella. S. Walteri et aliorum. S. Bauduini de Gandavo. S. Simonis de Varnewyk. S. Bouduini aduocati de sancto Bavone.

Actum anno dominicae incarnationis MCXIV°.

(1) A cette époque le roi Philippe I était mort : Louis VI, dit le Gros, lui avait succédé depuis le 29 juillet 1108.

187.

1114. *Ascric, homme libre à Munte, à la demande de son fils Arnoul, abbé de St. Pierre, donne à l'abbaye la terre qu'il possède à Fronendike au hameau de Wizzekines-werf.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Felici commercio terra et cinis comparat aeternitatem, homo mortalis et corruptibilis cum incorruptione immortalitatem, quando de bonis temporalibus mercatur celestia, quod rite ad effectum usque producit elemosinarum largitio, quae est peccatorum ablutio, animarumque de ore Leuiathan ereptio. Quod quidam paterfamilias de Munte, magnae ingenuitatis vir Ascricus nomine, nutu Dei animaduertens sedula interuentione et ammonitione domni Arnoldi abbatis filii sui ad coenobium in territorio Gandensi situm et a beatissimo patrono nostro praesule Amando in primitus in honore beatissimorum apostolorum Petri et Pauli constructum et consecratum, in quo ad presens sanctissimus Christi sacerdos et abbas Uuandregisilus cum archypresulibus Ansberto, Wulfranno atque Guduualo et inclytis confessoribus Bertulfo et Florberto, necnon Christi virgine Amalberga cum multis sanctorum requiescit pigneribus, sine ullius refragatoris infestatione, terram quam in Fronendike in loco quod dicitur Uuizzekines vuerf visus est habere, monachis inibi seruitium Deo sedulo exhibentibus, largitus est hereditarie. Si quis autem de successoribus eius heredibus, aut proheredibus seu qualibet persona traditionem hanc legaliter habitam infirmare et irritam facere quolibet modo conatus fuerit, coram uenerabilium personarum conuentu, quos subscribere decreuimus, ipso etiam predicto ingenuo viro Ascrico, qui hanc traditionem fecit, astante et a domino Ansboldo abbate hoc exigente, perpetuo anathemate est addictus. Actum publice anno verbi incarnati MCXIV°, indictione VI^{a}, Gandaui in monte Blandinio, regnante rege Ludouuico, in Flandria principante Balduino et hoc cenobium uenerabili abbate gubernante Ansboldo.

Signum Uuenemari castellani. S. Sigeri filii eius. S. Uuenemari filii eius. S. Balduini filii predicti Ascrici. S. Wuillelmi fratris eius. S. Ascrici fratris eius. S. Vuuani fratris eius. S. Jonae fratris eius.

S. Erpolfi de Suinarde. S. Reyneri filii eius. S. Balduini filii eius. S. Vualberti de Durle. S. Rodulfi de Seurengem. S. Ascrici de Afsne. S. Arnulfi de Vuindeke. S. Eggberti advocati. S. Rotberti de Euerengem. S. Benzonis de Heke. S. Walteri de Heke. S. Ansboldi de Suindreth. S. Euerardi. S. Thetbaldi de Thorneth. S. Anteci. S. Eggeberti de Crumbrugge. S. Jonis. S. Dirmanni de Lokerene. S. Bernardi. S. Franconis. S. Balduini fratris eius.

Processu temporis domino abbate Ansboldo de medio facto et spirituali filio eius prememorato Arnoldo dispensatione divina loco eius substituto astipulatione et suggestione fratrum eius ut haec traditio plenissimum optineret stabilitatis uigorem, sigilli eius impressione corroborata est. Ego quoque Froethenodus monachorum ultimus subscripsi.

188.

1115. *Plusieurs serfs sont constitués tributaires de l'autel de la Vierge dans la crypte de l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

Qui famulos vel famulas . . . . . oerit pro Deo et sanctis eius absque dubio se ipsum ante Dei oculos . . . . . a peccatis constituet. Qua propter quedam femina Remi. . . . . iussu mariti sui Fromoldi de Auelgehem et frater eius Walterus et soror eius Eremburgis, una cum filio suo Rotberto in festiuitate sancti Macharii ad altare beatae Mariae, quod est situm in cripta sancti Petri principis apostolorum Blandiniensis cenobii in territorio Gandensis, tradiderit quedam sui iuris mancipia Hugonem scilicet et Lanbertum et Thidelam, una cum filiabus suis Hildegarde et Sarra atque Clarmeytha, ea condicione ut computentur inter familiam sanctae Mariae ad idem altare pertinentem et singulis annis duos denarios soluant pro censu in ipsa festiuitate Macharii ad idem altare pro badimonio sex, post finem uero presentis uite xii. Et qui hanc largitionem infringere temptauerit, in primis Dei et sanctae Mariae, cuius honori haec largitio facta est, deinde omnium sanctorum offensam incurrat et iniuste uoluntatis nullum effectum habeat.

Actum est autem publice in monte Blandinio MCXV° anno incarnationis Domini, coram his testibus: Wicmanno. Francone. Alsteno. Gerardo. Item Gerardo. Thitgero. Arnulfo multisque aliis fidelibus.

Ego quoque Frethenodus monachorum ultimus interfui et notaui.

On lit au dos : Hugo Lambertus Thiedela cum filiabus Hildegard Sarra Clarmettha.

189.

1116. *Martha de Laethem, de condition libre, se constitue tributaire.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus qualiter quedam mulier de Laetthem nomine Martha cum esset libera et ex liberis parentibus secundum huius seculi dignitatem progenita, pro conseruanda in posterum libertate sua, se cum omni posteritatis sue successione ex se profutura, tributariam constituit ad altare beate Virginis Marie in monasterio beati Petri apostolorum principis quod est situm in monte Blandinium dicto, tali conditionis tenore, quod tam ipsa quam cuncta eius posteritas singulis annis in natiuitate ipsius beate Virginis unam albam columbam, vel pro redemptione eiusdem columbe II denarios persolvet; in copula matrimonii sex; in morte uero duodecim persolvet. Advocatum insuper nullum habebunt preter abbatem seu rectorem prefati cenobii. Si quis autem huic libere traditioni contraire uel ipsam aliquomodo uiolenter infringere attemptauerit, iram omnipotentis Dei et eius beatissime Genitricis, necnon beatissimorum apostolorum Petri et Pauli et omnium sanctorum, nisi resipuerit, incurrat perpetuo cruciandus supplicio.

Actum anno Dominice incarnationis MCXVI°.

190.

1117. *Lambert, évêque de Tournai et de Noyon, à la demande de Dirman, de sa femme Thietgarde et de leur fils Arnoul, sépare de l'église de Kemseke de celle de Waesmunster, et l'élève au rang d'église paroissiale, sur l'offre des requérants de la doter convenablement.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Lambertus, Dei gratia Tornacensium ac Nouio-

mensium episcopus, omnibus sanctae Matris aecclesiae cultoribus. Bonis secularium studiis non solum fauere, sed etiam ad haec animos eorum incitare debemus quorum saluti pro officio nostro prospicimus. Veniens siquidem ad Nos Dirmannus, cum uxore sua Thietgarde et filio suo Arnulfo, multa precum exegit instantia ut ecclesiam de Kemesica liberam faceremus. Disposuerant enim, per Dei gratiam, locum ipsum amplificare et rebus suis ditescere, quatinus, Deo auxiliante, conuentus inibi canonice uiuentium constitueretur et diuinum officium sollempniter celebraretur. Porro Ingelricus, persona de Wasemonstra, id ipsum postulans, predictam ecclesiam a Wasemonstra paenitus absolutam liberam in manu nostra reddidit. Quorum iustis petitionibus hilarem affectum accomodantes, ad augmentum religionis et amplificandum cultum divinum, consilio et cooperatione Rotberti, archidiaconi nostri et clericorum nostrorum, aecclesiam de Kemeseca a Wasemonstra penitus sequestrantes, Deo inibi servientibus in perpetuum liberam esse firmamus. Prelatus siquidem quem canonice fratres elegerunt et eius in perpetuum successores, curam pastoralem ab episcopo Tornacensi suscipient, baptizandi, inungendi, et sepeliendi potestatem in Kemeseca et Likeuelda et Forolta et Clapidorpa, tantum habebunt, decanis nostri crisma et oleum singulis annis iure submin'strantibus. Ipse uero prelatus ad synodales conventus Tornaci se exhibeat, et si aliquid questionis aliquo tempore ortum fuerit quae admodum coeteri prelati aecclesiarum quae libertate donatae sunt, tam episcopo, tam archidiacono debitam reuerentiam et iusticiam prosequatur. Pro remissione ergo peccatorum et orationibus fidelium defunctorum et memoria anniuersarii nostri, fratribus ibi Deo famulantibus quicquid decime, seu oblationis ac parrochialis censure ad uillam Kemsecam pertinuerit, confirmamus. Appendentium quoque uillularum scilicet Likeuelde, Forolte, Clapidorpe, parrochiani quicquid omni tempore oblationis illis attulerint, libere suscipiant et omnem sollicitudinem divini officii exhibeant, que admodum a predicta persona Ingelrico in presentia nostra concessum est. Uniuersam uero decimationem de istis appendentibus uillulis tam agri culture quam pecorum, seu omnis rei persona de Wasemonstra, sic antea, deinceps obtinebit. Hoc itaque Rotberti archidiaconi nostri et clericorum nostrorum consilio et assensu statuimus et sub anathemate et sigilli nostri impressione confirmamus et quicquid in reliquum tempus prefatae Kemesecensi aecclesiae aliquis pro remedio animae suae suorumque siue in agris aut quibuslibet reditibus legitime donauerit, sub hac nostra confirmatione liberum hoc esse signamus.

Signum mei Lamberti episcopi. S. Rotberti archidiaconi. S. Goteri Tornacensis decani. S. Gunteri prepositi. S. Baldvini cantoris. S. Johannis presbyteri. S. Henrici sacerdotis. S. Lietberti. S. Wateri subdiaconi. S. Motuini. S. Wluerici abbatis sancti Bauonis. S. Albrici capellani. S. Nicolai diaconi. S. Ingelrici. S. Huradi decani. S. Folcardi decani. S. Bernardi. S. Bernekini. S. Rabodonis. S. Alkeri presbyteri. S. Oylardi presbiteri.

Actum anno incarnationis dominicae MCXVII°, indictione VII^a, episcopante domino Lamberto anno III°.

Ego Hugo cancellarius subscripsi.

191.

1118. *Hildegarde et sa nièce, avec ses trois filles, se constituent tributaires.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

Cunctis fidelibus in perpetuum notum sit mulierem quandam nomine Hildegard et neptis eius Vouburg, cum tribus filiabus suis Imma, Oda, Regesuend, se cum omni posteritate sua ad altare sancti Petri Gandensis seu Blandiniensis tradidit ea conditione ut tam ipse quam tota posteritas singulis annis in censum II denarios persoluent, pro badimonio VI, post obitum XII. Aduocatum nullum preter ipsius loci abbatem haberent. Si quis hanc donationem temptauerit infringere iram Dei omnipotentis et beati Petri omniumque sanctorum incurrat et perpetue maledictioni, nisi resipuerit, subiaceat.

Actum publice in monte Blandinio anno Dominice incarnationis MCXVIII°, comite Flandrie Balduino, Arnoldo abbate prefatum cenobium regente. Coram his testibus : Signum Hunradi decani. S. Wetherici filii eius. S. Gerolfi. S. Henrici de sancto Petro. S. Franconis. S. Wigmanni magistri. S. Arnoldi uillici. S. Alsteni. S. Roberti filii eius. S. filie Imme, Heleuuit et Reneuuif, Johannis filii.

192.

1118. *Marguérite, de condition libre, se constitue tributaire de l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sanctae et indiuiduae Trinitatis notum omnibus sanctae Matris aecclesiae filiis tam futuris quam presentibus, quod quedam femina Margarita nomine, cum esset libera et liberis parentibus oriunda, pro amore et salute animae suae tributariam se fecit in monasterio sancti Petri apostolorum principis in monte Blandinio, eo uidelicet tenore, ut tam ipsa quam ipsius posteritas in filiis siue filiabus ex ea processura singulis annis pro censu capitali duos soluant denarios : in copula matrimoniali sex ; post mortem XII. Aduocatum uero nullum preter abbatem prefati loci habeat, tam ipsa quam omnis ipsius posteritas in perpetuum. Si quis autem per succedentia tempora hanc traditionem perturbare aut infringere temerarie presumpserit, iram Dei et beatae Mariae sanctorumque apostolorum Petri et Pauli et omnium sanctorum incurrat et perpetuae maledictionis uinculo, nisi resipuerit, subiaceat.

Actum publice in monasterio Blandiniensis cenobii anno domini MCXVIII°, coram testibus subtitulatis, qui interfuerunt : Signum Everelmi abbatis(1). S. Huboldi castellani. S. Ingelrici, Lidonis, Bennonis, Bovonis, Apernis, Eremberti, Amalrici.

Ego quoque Onulfus monachus interfui et subnotaui.

193.

1118. *Thitberge, de condition libre, se constitue tributaire avec toute sa postérité.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis, notum esse volumus uniuersis sancte Matris aecclesiae filiis presentibus et futuris mulierem quandam nomine Thitbergam de Ansoldengem, liberis parentibus procreata, pro amore celestis patrie se cum filia sua Berta et omni posteritate ex se processura ad altare sancti Petri Gandensis seu Blandiniensis ecclesie tradidisse ea scilicet ratione, ut tam ipsa quam omnis posteritas sua singulis annis in censu II persoluerent denarios, pro badimonio VI, post mortem XII. Aduocatum nullum preter ipsius loci abbatem haberent. Si quis hanc traditionem infringere temptauerit iram Dei omnipotentis et beati Petri et omnium sanctorum incurrat et perpetue maledictioni, nisi resipuerit, subiaceat.

Actum publice in monte Blandinio anno dominice incarnationis MCXVIII°, comite Flandrie Balduino, Arnoldo abbate prefatum cenobium regente, coram his testibus : Signum Hunradi decani. S. Wetherici filii eius. S. Gerolfi. S. Henrici de sancto Petro. S. Franconis. S. Wigmanni magistri. S. Arnoldi uillici. S. Alsteni. S. Rotberti.

(1) Everelm n'était point abbé de St. Pierre à cette époque; il était mort depuis 1069; mais bien Arnoul, qui exerça les fonctions abbatiales de 1114 à 1132.

194.

1118. *Rodolphe de Melle, Eggebert, Raze, Walawain et Henvic de Heusden donnent à l'abbaye les biens qu'ils possèdent à Munte.*

Monastère de St. Pierre. — CART. N° 5, p. 21v.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Felici commertio terra et cinis comparat eternitatem, homo mortalis et incorruptibilis, cum incorruptione immortalitatem, quando de bonis temporalibus mercatur coelestia. Quod rite ad effectum usque producit elemosinarum largitio, quae est peccatorum ablutio, animarumque de ore Leuiathan ereptio. Quod quidam ingenuitatis uiri Rodulphus de Melne, Eggebertus, Razo et Vualauuaynus nomine, Henvicus quoque de Husdene, nutu Dei animadvertentes, omnem terram, quam in Munte videbantur habere, in pascuis, siluis, pratis, ad locum sanctissimorum apostolorum Petri et Pauli, a sancte memorie patre Amando in primitus constructum et consecratum in territorio Gandensi in monte Blandinio, processu vero temporis ab Arnulfo, glorioso marchyso, nobiliori fundĭtus reedificatum edificio, iugi euo tradiderunt possidenda monachis inibi Deo deuote seruientibus, quatinus hereditario jure libere possideant, et sine alicuius secularis persone aduocatione perpetim teneant. Si quis autem de successoribus heredibus predictorum virorum, aut pro heredibus vel quelibet persona hoc testamentum infringere voluerit, iram Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli

omniumque sanctorum offensam incurrat, et perpetue maledictionis vinculo innodatus, nisi resipuerit, subiaceat.

Actum publice Gandauo, in monte Blandinio, anno uerbi incarnati MCXVIII°, indictione XI^{a}, regnante inclito Francorum rege Ludouico, Karolo quoque monarchyam Flandriae regente et domno Arnoldo, abbate, hoc cenobium regulariter gubernante.

S. Balduini, fratris eius. S. Arnoldi, fratris eius. S. Wenemari castellani. S. Arnoldi fratris sui. S. Danielis, fratris eius. S. Sigeri de Heruuetengem. S. ipsius Rodulfi de Melle. S. Ascrici de Munte. S. Uuillelmi filii eius. S. Henrici Vulpis. S. Eggeberti fratris sui. S. Uuillelmi fratris eius. S. Sigeri de Rothen. S. Walberti de Durle. S. Razonis, fratris sui. S. Vuuuiani fratris eius. S. Brin de Seuvegem. S. Balduini et Godefridi filii eius. S. Vualauuayni fratris eius. S. Jonathe filii eius. S. Balduuini de Landescoutre. S. Euerardi de Gand. S. Henrici de Husdine. S. Reyneri de Swinarde. S. Gerardi de Sottengem. S. Balduini Cuusol filii eius. S. Vincimanni et Franconis fratris eius. S. Henrici et Rotberti filii eius.

Ego quoque Theodericus monachorum ultimus interfui, vidi et subscripsi.

195.

1119. *Hildeware, de condition libre, se constitue tributaire avec toute sa postérité.*

Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit universis sancte Matris ecclesie fidelibus tam futuris quam presentibus qualiter quedam mulier de Haltert, nomine Hildeware, cum esset libera et ex parentibus liberis procreata, se cum omni posteritate ex se suisque futuris temporibus processura, ancillam tributariam constituit ad altare beate Marie Dei genitricis Virginis Marie in ecclesia beati Petri principis apostolorum in territorio Gandensi, tali conditione quod tam ipsa quam cuncta eius successio in propria persona in festo beati Martini domui de Descelberge, singulis annis in perpetuum II denarios, in matrimonii contractione VI, in morte uero XII persoluet : et aduocatum insuper nullum preter abbatem eiusdem loci habebunt.

Actum anno domini MCXIX°.

196.

1119-1127. *Memburg, de condition libre, se constitue tributaire avec sa postérité.*

Gand. — Original en triple expédition.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit tam futuris quam presentibus, qualiter quedam femina Memburg cum esset libera et liberis parentibus orta, cum filiabus suis Memburg, Remburg et Godelif, cum omni posteritate ex hiis processura tradiderit et constituerit se sancto Petro in Gandauo tributariam, eo rationis tenore ut essent de familia eiusdem principis apostolorum Petri et annis singulis duos denarios pro capitali censu predicto soluerent loco, in coniunctione maritali VI, post obitum uero suum, de collaboratu proprio, XII et nullum alium aduocatum preter abbatem eiusdem cenobii haberent.

Actum publice Gandaui regnante Ludowico rege, tempore Karoli comitis Flandrie, Arnoldo abbate(1) idem cenobium regente coram his testibus. S. Einfridi villici. S. Wicmanni. S. Godescalci. S. Rodulfi. S. Gerardi. S. Arnoldi villici. S. Remeri. S. Herberti. S. Hartfridi.

197.

1120. *Charles-le-Bon, comte de Flandre, confirme les droits et prérogatives de l'abbaye et lui ratifie la possession de plusieurs de ses domaines.*

Gand. — Par vidimus du prévot de Ste-Pharaïlde de 5 juillet 1336. — Item de l'abbé de St. Bavon, délivré le 22 juin 1392. — Item, délivré par les échevins de Gand, le 5 août 1420. — Copies collationnées le 1er juin 1616 et le 24 juillet 1776. — Cart. N° 7, p. 85. — Cart. N° 4, p. 53. — Cart. N° 16, p. 26v et 167. — *Zwaerte bouck*, p. 23e. — *Inventaire analytique etc. de la chambre des comptes à Lille*, N° 49.

Karolus Dei gratia comes Flandrie et filius regis Datie, universis ecclesie filiis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Cum divina providentia, in cujus manu sunt omnium potestates et jura regnorum, post decessum incliti comitis Balduini, nepotis scilicet mei, in principatum Flandrie me sublimasset, venerabilis, et ut credimus, dilectus Deo et homi-

(1) Louis VI, dit le Grois, règna du 29 juillet 1108 au 1er août 1137 : Charles le Bon fut comte de Flandre de 1119 à 1127 et Arnoul, abbé, de 1117 à 1132.

nibus Arnoldus abbas sancti Petri Gandensis nostram adiit presentiam humiliter petens ut ad imitationem predecessorum nostrorum, qui predicte ecclesie de proprietate sui iuris plurima contulerunt, ad imitationem quoque regum Francie, qui a predecessoribus meis ecclesie collata anulo sui palacii ad confirmamentum insigniri fecerunt, Nos quoque ecclesie bona sigilli nostri aucthoritate confirmaremus. Cuius rationabili petitioni refragari nec valentes nec volentes, decernimus et prohibemus ne quis in rebus prelibati loci secularium sive clericorum sive laycorum manum mittat, non quilibet princeps vim aliquam inferat, nullus quoque judex publicus, nec quilibet ex judiciaria potestate, in ecclesias aut loca aut agros seu reliquas possessiones memorati coenobii ad causas audiendas uel freda aut tributa exigenda uel fidejussores tollendos aut homines eiusdem monasterii, tam ingenuos quam seruos super terram ipsius commanentes, absque abbatis iussu distringendos, uel ullas redibitiones aut illicitas occasiones inquirendas, nostris et futuris temporibus ingredi valeat, uel ea que memorata sunt supra, penitus exigere presumat, nec de ordinationibus monasterii sui, nisi ab eo rogatus secundum regulam sancti Benedicti se quisquam intermittat. Res autem quas confirmamus hee sunt : in primis a portu Gandensi secus Scaldum fluvium usque Seuringhem; et exinde indirectum usque in Legiam : in pago Cirbui fiscum regium Harnes dictum, cum omnibus pertinentiis : in Carabanto in Caruin, terram cum ecclesia, et Camfinium cum omni integritate, Anetyers cum omni integritate : in pago Curtracense, Beverna et Terslingem cum suis appendiciis; Hollinium cum omnibus ad se pertinentibus; Aulingem quoque cum suis pertinentiis, similiter et Thesle cum omni integritate; decimam quoque de Oostburch, tam de terra veteri quam de nova; sed et bercarias in Testrep et Gersta; hec omnia et si qua alia ecclesia in principatus nostri locis possidet, predicte ecclesie aucthoritatis nostre munimento confirmamus : et ne quis in rebus prelibati loci vim aliquam vel iniuriam inferat, prohibemus. Ut autem hoc ratum permaneat, presentem paginam in testimonium sigili nostri inpressione signari et testium nomina subscribi fecimus. S. Karoli comitis. S. Sigeri castellani. S. Balduini de Alost. S. Gerardi camerarij. S. Razonis de Gavera. S. Theoderici de Beverne. S. Balduini de Hemin. S. Gozuuini de Nouenkerke. S. Reineri de Suinarde. S. Euerardi de Gand. S. Arnaldi de Windeke. S. Godefridi de ultra Legiam.

Actum Gandaui anno dominj MCXX°, anno principatus nostri primo.

198.

1122. *Le comte Charles-le-Bon arrête les droits de Baudouin d'Alost dans l'avouerie de l'abbaye dans le Brabant et à Crombrugge.*

Gand. — Original. — Duchesne, *Maison de Gand*, preuves, p. 191.

Karolus comes Flandriae et filius regis Daciae, universis patribus et filiis sub principatu nostro constitutis. Quia iusticia de coelo prospexit ut iusticiae seruiamus, debemus secundum preceptum dominicum inter uirum et uirum, iustum et iniustum, aeque iudicare, quatenus post pericula huius uite misericordiam et ueritatem obuiantes, deputemur eternaliter in illo Salomonis ferculo. Igitur piae memoriae fidelium tam praesentibus quam futuris innotescimus, qualiter venerabilis Arnoldus sancti Petri Blandiniensis ecclesie abbas, nostram adierit presentiam, satis iuste conquerens, Balduinum de Alost capitales sancti Petri in aduocatia Brabatensi degentes, quam de me et antecessoribus meis sub tuitione eiusdem aecclesiae hactenus in feodo tenuit, contra ius grauiter et supra modum afflixisse. Quorum necessitati et aecclesiae utilitati et quieti providens, tam pro stabilitate regni mei, quam pro adipiscendo aeternorum collium desiderio, sub iudicio et testimonio principum terrae meae, harum iniuriarum controuersiam tali modo derationare constitui. Castellum apud Crombrugge abiudicatum est Balduuino; capitales de Merlebeca liberi sunt à Balduino; illi uidelicet qui habitant in Merlebeca et ab omnibus aduocatis. Si uero extra parrochiam illam perrexerint habitare, in aduocatia uidelicet Balduini, que est in Brabanto, duos aduocato dabunt denarios et non amplius. De his qui habitant in Crombrugge, siue in coeteris locis in Brabanto, de singulo manso habebit aduocatus porcum, siue XVI denarios pro porco. De uno quoque manso habebit aduocatus, una ebdomada in anno, ad opus castelli sui, unum hominem siue VI dena-

rios, quodcumque aduocatus elegerit. Nullum de aduocatia capere, nullum pendari, nulla omnino hospicia habebit aduocatus. Nullam rogationem in ea habere debet Balduuinus uel sui de his qui pertinent ad Merlebeca ubicumque habitauerint in aduocatia sua; in coeteris locis habebit aduocatus de homine uxorato singulis annis XII denarios, de uxore VI, de ceteris nichil usque ad copulatam. Si uero censum istum supersederint, non licet ei istos capere uel pendari, sed ad tria placita abbatis generalia iusticiam per scabinos abbatis et per uillicum eius accipiat. Si uero is qui culpabilis est, uenire noluerit, capiet eum aduocatus, et in curiam abbatis ponet in custodia, donec coram scabinis abbatis et uillico satisfaciat, de forisfacto II den. abbati, III aduocato. In aduocatia nullum placitum habeat Balduinus, nisi tria generalia abbatis placita. In his tribus abbas siue prepositus eius, siue uillicus eius anteriorem habebit manum, si ibi aduocatus uel nuncius eius sit. Si uero talis sit nuncius aduocati, qui abbati displiceat, et iusticie eius contrarius sit, in camera abbatis satisfaciat uel deponatur. Ibi aduocatus neque causidicus, neque causidicum dabit, neque scabinos monet, sed ista omnia abbas et sui. Quocumque de placitis ad emendationem uenerit, emendabitur uillico abbatis, inde tercia pars aduocato, due partes abbati dabuntur. Si uero soluere non potuerit his qui emendauit, eam quam communiter ei misericordiam fecerint habeat. De servis ecclesie ubicumque habitauerint nichil habebit aduocatus. Si uero aliquis de aduocatia alium de aduocatia, siue fustibus siue pugnis uerberauerit sine sanguine, et conquestus homo aduocato fuerit, iusticiam per uillicum abbatis et scabinos eius accipiat. Si homo conuictus fuerit huius forisfacti III solidos habebit aduocatus, de sanguine V solidos. Si uero negauerit et pro ea emendauerit VII solidos. Si uero truncatus membris suis debilitatus fuerit XII solidos. Si uero occisus XXIIII solidos. Si autem Comes Flandrie expeditionem summonuerit et perrexerit, aduocatus per uillicum abbatis IIII iumenta in aduocatia, si cum comite perrexerit, accipiet, et coram scabinis abbatis precium ipsarum si mortua siue amissa fuerint, siue non reddiderit, computabitur. Si non reddiderit, donec restituat, nulla accipiat, sana reddat. Si quis cum muliere in advocatia non desponsata coierit, si conuictus coram abbatis iusticia fuerit V solidos aduocato. De altari apud Vuoubrechtengem nichil aduocato iudicatum est. De curtibus abbatis, siue de culturis ad ipsas pertinentibus nichil iudicatum est aduocato nisi forte abbas conquestus fuerit ei de aliqua iniusticia. Si vero homo capitalis in curia abbatis habitauerit, nichil dabit aduocato quamdiu in ea habitauerit. Si uero aliquis liberorum siue seruorum seruum suum siue liber se ipsum, siue allodium suum sancto Petro dederit, talis in aecclesia permaneat qualem se dedit.

Actum Gandavi anno incarnationis domini MCXXII° indictione XV^a^, anno principatus eiusdem comitis III° sub Ludouuico Francorum rege, coram testibus subtitulatis : S. Karoli comitis. S. Balduini de Alost. S. Razonis de Gavere. S. Dirmanni de Lokerne. S. Ascrici de Monte. S. Vuuini fratris sui. S. Rodulfi de Melle. S. Eggeberti fratris sui. S. Balduuini de Lethen. S. Sigeri castellani. S. Vuenemari fratris eius. S. Theoderici de Beuerne. S. Gozuuini de Nouakerka. S. Balduuini de Somerengem. S. Vualteri fratris sui. S. Hugonis de Afne. S. Manteti. S. Riquardi. S. Reyneri de Suinarde. S. Gerardi camerarii. S. Franconis. S. Vuicmanni fratris sui. S. Henrici. S. Gerardi Calui. S. Gerardi de Sottingem. S. Eynfridi de Thesla. S. Sigeri de Thesla. S. Gerardi. Item Gerardi. S. Otgaudi. S. Gozonis. S. Apri. Item Apri.

199.

1123. *Siger de Munte donne à l'abbaye une partie de ses biens situés à Munte, Silbeke, Smetlede, Ottergem, Hethe, Uuvervekem et plusieurs familles de serfs.*

Gand. — Original.

In nomine Patris et Filii et Sancti Spiritus et individuae Trinitatis. Omnipotentis Dei patris sapientia eadem quae et virtus et verbum Dei, cum cuncta essentia constituit ex nichilo, solo verbi imperio universalitem omni creature hoc constituit, ut factura sequereret factorem, Et cum iam precessissent cuncta valde bona a summo et vero Deo creata, omnia subdidit usui hominis, que in hanc excellentiam componebat, ut consimilem Deo faceret universisque a se super terram creatis preferret, sed curuae

in terris animae et coelestium manes degenerantes a suo factore deperiit omnis creatura, que nec aliquando intellexit ut declinaret malum et faceret bonum. Unde ne homo penitus periret quem ipse creauit Deus, hominem induit quem etiam super coelestia exaltauit, sicque redemptio libertatis applausit, preterea documenta dedit, quomodo spiritu humilibus et elemosinas facientibus pateret ingressus coelestium aedium, qualiter que de terrenis negociaremus coelestia, « thesaurizate, inquiens, uobis thesauros in celo » et cetera, et item « date et dabitur uobis ». Quapropter Ego in Dei nomine Sigerus trado portionem hereditatis meae, quae me contingit in Munte, in Silbeke, in Smettelethe, in Ottrengem, in Hethe et in Uueruekem, cum omni integritate in domibus, culturis, pratis, pascuis, siluis, mancipiis quoque cum omni posteritate eorum, ad locum sanctissimorum apostolorum Petri et Pauli, a sanctae memoriae patre Amando in primitus constructum et consecratum in territorio Gandensi, in monte Blandinio, processu uero temporis ab Arnulfo glorioso marchyso nobiliori funditus reaedificatum aedificio. Haec omnia a presenti in futurum iugi aeuo possidenda, ipsis famulis Dei monachis in eodem coenobio regularibus institutis degentibus contrado, penitusque transfundo, in ius, potestatemque ipsorum, quatinus haec hereditarie possideant et sine alicujus secularis personae aduocatione, libere teneant. Si quis autem de successoribus meis heredibus aut proheredibus, aut qualibet persona, hoc traditionis meae testamentum infringere uoluerit, iram Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli omniumque sanctorum incurrat offensam et quod repetit, non euindicet, sed hoc testamentum illustrium virorum testimonio roboratum, stabile et inconuulsum permaneat, cum asstipulatione subnixum.

Actum publice Gandauo in monte Blandinio anno verbi incarnati MCXXIII°, indictione I^a^, regnante inclyto Francorum rege Ludouuico, Karolo quoque monarchyam Flandrie regente et domno Arnoldo, uenerabili abbate, fratre predicti Sigeri de Munte, hoc coenobium regulariter gubernante.

Signum ipsius Sigeri qui hanc traditionem fecit et eam firmari petiit. S. Ascrici fratris eius. S. Uuillelmi fratris eius. S. Uuuani fratris eius. S. Jonae fratris eius. S. Raineri de Suinarde. S. Balduini fratris eius. S. Danihelis fratris eius. S. Uuillelmi fratris eius. S. Sigeri de Rothen. S. Walberti de Durle. S. Alberti de Uuindeke. S. Balduini de Melle. S. Rotberti de Merlebeke. S. Balduini de Landescoltre. S. Godini de Cembersaca. S. Uuicmanni. S. Franconis fratris eius. S. Rikers. S. Uualteri. S. Godescalki.

Ego quoque Vualterus monachorum ultimus interfui et notaui.

Haec est familia quam dedit Sigerus de Munte, frater domni Arnoldi abbatis, sancto Petro ad dimidium substantie(1): Letboldus de Herlengem. Erpolfus de Munte. Steynil de Himpe. Sigerus Euuen. Albertus de Munte. Sifridus et Apre filii Vuodes. Albertus Capun. Liduuif de Munte. Ingelbertus de Munte. Geyle de Botelar. Imma de Botelar. Imma de Botelar. Onulfus de Botelar. Razo de Munte. Berta de Munte. Aua de Munte. Balduinus de Munte. Arnoldus de Munte. Ingelbertus de Hillengem. Arnoldus de Ottrengem. Geldolfus de Himpe. Helsuuent de Himpe. Arnoldus de Heluercele. Heynricus de Heluercele. Arnoldus de Silbeke. Otbertus uocatus de Bacerothen. Berneuuif de Silbeke. Winnekin de Silbeke. Athala de Himpe. Heleuuif de Himpe.

Et ut hec corroborationis concessio plenissimum optineat stabilitatis uigorem, intercessione et suggestione tam predicti Sigeri quam reliquorum cognatorum et amicorum eius domni Arnoldi abbatis sigilli impressione confirmata et corroborata est.

200.

1123. *Berte, se constitue tributaire à l'autel de la Vierge dans la crypte avec ses fils et sa fille et leurs descendants.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit tam presentibus quam futuris qualiter quaedam femina Berta nomine, cum filio suo Rotberto et filia sua Aua et filiis eius Balduino et Rotberto et omni posteritate ex se processura, cum esset libera tributariam se esse constituit ad monasterium sancti Petri apostolorum principis Blandinium nuncupatum in territorio Gandensi, eo quidem rationis

(1) Ce mot a plusieurs significations ; il est équivalent d'aliment, de subsistance, de biens dont on perçoit les revenus, et même d'effets d'habillement. V. Du Cange.

tenore ut esset de familia beatissimae Dei genetricis Marie atque ad uenerabilem nominis eius basilicam in crypta scilicet annis singulis in assumptione eiusdem perpetuae uirginis in censu duos denarios solueret, pro badimonio VI, post obitum XII. Mundeburdem autem vel defensionem aliunde non requirat, tam ipsa quam omnis posteritas sua, nisi ab eiusdem loci abbatibus. Si quis autem per succedentia tempora hanc traditionem infringere uoluerit iram sanctae Dei genetricis, cui se tributariam esse constituit, et omnium sanctorum incurrat, et perpetue maledictioni subiaceat.

Actum publice in eodem loco uerbi incarnati MCXXIII°, coram his testibus Voisberto marito eiusdem Bertae. Heynrico. Vuicmanno. Rotberto. Vulferone. Ego quoque Vualterus monachorum ultimus interfui et notaui.

201.

1123. *Simon, évêque de Tournai, donne à l'abbaye les autels d'Eecke et d'Oudenghem et la chapelle de Cusforde (St.-Gilles, au pays de Waes).*

Tournai. — Original. — CART. N° 1, p. 90v. — MIRAEUS, t. IV, p. 338.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Symon Dei gratia Tornacensis et Nouiomensis aecclesiae episcopus fratri Arnoldo uenerabili abbati sancti Petri Blandiniensis cenobii suisque successoribus in perpetuum. Res quae ecclesiis conferuntur, oblationes sunt fidelium, precia peccatorum patrimonia pauperum, eas nimirum tueri, conseruare et augere debita paternitate debemus. Sane pastoralis est officii oues dominicas confouere et eorum qui Christi seruitio semper adsistunt, modis omnibus conseruare quietem; tibi itaque, frater Arnolde sancti Petri Blandiniensis abbas uenerabilis, loci tui religione et karitate quam in Christi pauperes erogas diligenter considerata et aecclesiae tuae in perpetua libertate altare de Heka et altare de Oudengem concedimus, nostrique archydiaconi Rotberti, clericorumque nostrorum consilio et assensu presenti priuilegio confirmamus. Singulis annis, tu et successores tui, iuxta morem antiquum, Nobis et archydiacono seu decano nostro episcopalia simul et sinodalia iura persoluetis, debitam pariter reuerentiam exhibentes. Presbyter qui ad uestrum arbitrium constituetur, curam ab archydiacono seu a decano suscipiet, quibus et ipse debitam in omnibus persoluet obedientiam. Preterea capellam de Cusforda, qui locus tamquam heremitalis et solitarius est, tibi tuisque successoribus omnino liberam in perpetuum concedimus, ut uestro semper ordinetur arbitrio, hoc tantum Nobis reseruantes, ut qui ibi constituti fuerint, episcopo Tornacensi ac ministris eius debitam tantummodo exhibeant reuerentiam. Haec uobis confirmamus et sigilli nostri impressione consignamus.

S. Symonis Tornacensis ac Nouiomensis episcopi. S. Rotberti archydiaconi. S. Goteri Tornacensis decani. S. Walcheri thesaurii. S. Theodorici prepositi. S. Thitberti cantoris. S. Heynrici sacerdotis. S. Mouini. S. Walteri. S. Hugonis.

Actum Tornacianno dominicae incarnationis MCXXIII° indictione prima.

Ego Hugo cancellarius scripsi et subscripsi.

202.

1124. *Utberga, de Swynaerde, sœur de l'abbé Arnoul, donne à l'abbaye les biens qu'elle possède à Munte, Silbeke et Hethe.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Cum satis notae traditioni teneatur hoc presens seculum aeternaliter non habere subsistere, nec uita hominis perpetualiter in eo manere, honestam eam utilitatem christiana sibi prouidit deuotio, illuc unumquemque tendere ubi futurus aeternus foret cum Deo; atque cum universis hoc arduum iter difficile foret scandere, Saluator omnium bonis actibus illuc currendo facile statuit peruenire elemosinas facientibus et pauperes Christi subleuantibus tum maxime his qui terrenis patrimoniis coelestes thesauros hereditarunt. Quapropter ego in Dei nomine Utberga de Suinarde consequi cupiens portiunculam beatitudinis cum his qui patrimoniis suis Domino legaliter traditis, coelestem peruenerunt ad hereditatem. Salubre satis hoc michi uisum est ut ex bonis a Deo michi collatis, felici commercio pro terrenis coelestia, pro perituris aeterna commutem. Idcirco ad monasterium Blandinium uocabulo, in territorio Gandensi situm, et a sanctae memoriae patre Amando in primitus constructum et in honore principis apostolorum Petri doctorisque gentium Pauli consecratum, Deo sanctoque Petro et monachis regulariter in eodem

coenobio conuersantibus trado omnem hereditatem meam quae uisa sum habere in Munte, in Silbeke, in Hethe, in pratis, pascuis, siluis, quatinus haec hereditarie possideant et sine alicujus secularis personae aduocatione libere teneant. Si quis autem de successoribus meis heredibus, aut proheredibus aut qualibet persona, huic traditioni meae obstare uoluerit in primis sanctae Trinitatis et beati Petri, in cuius honore haec traditio facta est, deinde omnium sanctorum incurrat iram et offensionem perpetuaeque maledictionis dampnationem, et quod molitur non proficiat, presensque donatio firma et inconuulsa perpetuo maneat.

Actum publice Gandauo in monte Blandinio anno uerbi incarnati MCXXIVº, indictione IIIª, regnante inclyto Francorum rege Ludouuico, Karolo quoque Flandrensis monarchye principatum strennue gubernante, et domno Arnoldo uenerabili abbate, fratre prememoratae Utbergae, hoc coenobium regulariter regente. S. Uuicmanni castellani. S. Arnoldi, fratris eius. S. Uuillelmi de Maldengem S. Rayneri de Suinarde. S. Balduini, fratris eius. S. Danielis, fratris eius. S. Uuillelmi, fratris eius. S. Uualberti de Durle. S. Sigeri de Rothen. S. Bruen de Seurengem. S. Ascelini de Suinarde. S. Rayneri de Seurengem. S. Reynfridi uillici. S. Godescalki, fratris eius. S. Franconis. S. Uuicmanni. Ego quoque Uualterus cancellarius uidi et subscripsi.

Et ut haec corroborationis concessio plenissimum optineat stabilitatis uigorem, intercessione tam predictae Utbergae, quam reliquorum cognatorum eius, domni Arnoldi abbatis sigilli impressione corroborata est.

203.

1125, 6 juin. *Gozuin Loscart donne solennellement à l'abbaye quatre bonniers de terre près de Wilengem.*

Fragment d'un ancien livre de cens de l'abbaye. — *Ann. de la Société d'émulation etc.*, t. III, p. 216.

Ego Gozuinus Loscart, me et quatuor bunaria paulo plus vel minus terre mee apud Wilengem jacentis, in die sancti Gudwaldi super altare beati Petri obtuli, in presentia abbatis Arnoldi, astantibus fratre meo sigero Wippip et avunculo meo Gozuino Eveloah, donationi manum apponentibus et ipsam terram effestucantibus et donationem confirmantibus : predicto abbate excommunicante omnes auctoritate Petri et Pauli, qui hanc donationem amplius infringere vel infirmare temptaverint. Actum anno Dominicae incarnationis MCXXVº Communia his testibus : Waltero Rageve et Theoderico Spise fratribus ejusdem Gozuini. Theoderico magno. Gozuino de Wilenghem, Francone de sancto Petro. Reinero de Suinarde. Wederico decano. Amalrico presbitero. Thigero presbytero et multis aliis.

Bernewif et Ouda filia ejus. Adewif et Hiardis filie Oude : iste sunt de advocatia ecclesie sancti Petri Gandensis cum omni posteritate.

204.

1125. *Vulfiarde d'Evergem, de condition libre, se constitue tributaire.*

Original. — *Hist. des avoueries*, par M. le baron JULES DE SAINT-GENOIS, p. 204.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit universis sancte Matris ecclesie fidelibus presentibus et futuris, qualiter quedam mulier de Euerghem, nomine Uulfiardis, cum esset liberis orta natalibus, se et omnem posteritatem ex se futuris temporibus prefuturam, tributariam constituit ad altare principis apostolorum in ecclesia Blandiniensi, tali conditione quod unaqueque persona eorumdem singulis annis in festo beati Martini pro censu duos denarios, in matrimonio sex et in morte duodecim persolvet ad eandem ecclesiam; aduocatum insuper nullum preter abbatem prelibati loci habebunt.

Actum anno domini MCXXVº.

205.

1127-1169(?). *Arnoud*(1), *comte de Guines, affranchit l'abbaye du paiement des tonlieux dans son comté.*

CART. Nº 5, p. 14.

Quoniam post lapsum primi parentis obliuioni subiacet genus humanum presenti scripto notificari decreuimus presentibus atque futuris quod Arnoudus comes Ghisnensis concessit Gandensibus fratribus sancti Petri liberam facultatem eundi et redeundi

(1) Arnoul I, comte de Guines, fils de Wenemaer, châtelain de Gand et de Gisle de Guines, est cité dans des chartes de 1127 à 1169. — Arnoul II, de 1177 à 1224. — Arnoul III, de 1228 à 1531.

per comitatum Ghisnentum, ut nullus deinceps ab eis vel ab eorum famulis theloneum exigat. Ut autem hoc donum consuetudinis thelonei ratum perseueret, impressione sigilli sui confirmauit.

Testes sunt huius doni Gaufridus abbas de Andernaco, Gregorius monachus loci illius, Oliverus, clericus, Walterus comes, Alelmus de Ghisnes et multi alii uidentes et audientes, Eustachius de Bauelinghem, Hugo et Fromoldus, filii eius, Balduinus frater eius, Arnulfus vicecomes, Balduinus de Ermelighem, Henricus de Campnes, Balduinus, frater eius, Eustachius de Liskes. Walterus comes, Alelmus de Gisnes et multi alii videntes et audientes.

206.

1128-1168. *Thierri, comte de Flandre, sur la demande de Nothold, moine de St. Pierre, donne vingt bonniers de marais, sis près du ruisseau de Helmare, aux religieux qui y sont établis, pour construire une chapelle en l'honneur de la Vierge.*

CART. N° 1, p. 70°. — CART. N° 8, p. 172.

Theodoricus, comes Flandrie, universis tam posteris quam praesentibus ad quos praesentes litterae pervenerint in perpetuum. Quum non habemus hic manentem ciuitatem, sed futuram inquirimus, restat ut ad illam celestem Jherusalem, cuius participatio est in id ipsum, per temporalia bona iter preparemus. Nouerit igitur uniuersitas vestra, quod Nos ad petitionem viri religiosi Notholdi, monachi sancti Petri Gandensis, Deo et beatae Mariae Dei genetrici circiter xx bonaria mori jacentis juxta fluviolum, qui dicitur Helmara, ad construendam ibidem capellam in honore Virginis gloriose et ad usus fratrum in eodem loco Deo deserventium sub tanta libertate contulimus, ne quis ausu temerario super predictam terram ipsos fratres domus vel ipsorum subsides molestare aut etiam talliare vel pro aliquo forisfacto pandum presumat accipere, quamdiu prepositus eiusdem domus delata ad ipsum querimonia se promiserit satisfacturum. Ut autem hec nostra donatio, tanta deuotione facta, rata semper perseueret, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et subscriptorum testium nominibus duximus roborandum : S. Philippi filii nostri. S. Rodulphi castellani Brugensis. S. Roberti castellani Ariensis. S. Eustachii de Grammines. S. Roberti de Landast. S. Reynaldi de Aria.

207.

1129. *Burchard, évêque de Cambrai, donne à l'abbaye l'autel de l'église de Monthé.*

Original. — CART. N° 11, p. 93.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis Burchardus Dei gratia Cameracensiium episcopus tam futuris quam presentibus inperpetuum. Congrua pastoralis officii sollicitudine commonemus ut in elemosinarum nostrarum exhibitione ex scriptura que ait « scite cui des et erit gratia in bonis tuis multum discreti inueniamus. » Igitur reuerendi fratris nostri Ernulfi de sancto Petro Gandensi abbatis religiosae petitioni, assensu ecclesiae uestrae condescendimus, et altare de Monthei, quod est dimidium ecclesie, liberum et sine persona, salvis nostris et ministrorum nostrorum debitis, prefatae sancti Petri Gandensis aecclesiae cui preest, concedimus. Ut autem traditio ista aecclesiae inuiolata permaneat, conseruatoribus pace assignata, in preuaricatores quoad resipuerint, maledictionem extendimus et subsignato canonico testimonio, apposita subimaginatione nostra huius decreti nostri paginam confirmamus. S. Anselli eiusdem altaris archidyaconi. S. Erleboldi, Johannis, Teoderici, Gerardi archidiaconorum. S. Oilardi decani. Rotberti cantoris. Haduini, Widonis, Hugonis, Widonis, Lantberti, Heriberti, Hugonis canonicorum.

Actum anno incarnati verbi MCXXIX°, indictione VII° presulatus Domini Burchardi XIII°.

Ego Werinboldus cancellarius recensui et subsignaui.

208.

1130. *Helewif et Berta, sa sœur, donnent à l'abbaye la part qu'elles ont dans un alleu à Maria-Lierde et Deftinge et une métairie dans ce village, et neuf serfs et serves à S. Gudwald.*

Monastère de St. Pierre. — Original, avec copie collationnée en 1693. — CART. N° 3, p. 23.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis et Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Omnibus sanctae Matris aecclesiae gremio adultis totius coeli terrae marisque conditionis auctor Dominus Jhesus Christus salutari misericordique per sacrum euangelium suum

uoce intonat dicens, « Thesaurizate uobis thesauros in coelo, ubi nec fures effodiunt nec furantur. » Cuius salutari consilio dum tempus acceptabile, dumque dies instant salutis, cum omni sagacitate studendum est parere, qui ex hoc in futuro aeterna donabimus mercede. Haec ego Heleuuif cum Berta, sorore mea, gratia Dei mente pertractantes, simulque cogitantes quod pro redemptione animarum nostrarum ac salute faceremus, hoc nobis salubre uisum est ut ex his quae summus rerum omnium distributor nobis clementer concessit aliquod salutis remedium procuraremus. Ideoque ad monasterium Blandinium quod apostolicus uir et pater noster beatus Amandus episcopus uisus est a primordio construxisse in honore principis apostolorum sanctissimi Petri et doctoris gentium Pauli, cui nunc domnus Arnoldus abbas regularium catervae monachorum pastor uidetur preesse, donamus donatasque in perpetuum esse uolumus res nostras, scilicet omnem iuris nostri possessionem in Dauentengem et in Lirde, quicquid ibidem nostri allodii partes respicere uidetur. Servorum quoque nostrorum et ancillarum beatum Guduualum heredem facimus, quorum nomina subtitulamus : Balduuinum, Stephanum, Rotbertum, Bertranum, Ingelbertum, Eringardem, item Eringardem, Gislam, Reysuuindem. Preterea curtem unam fratris nostri, Vuerenboldi monachi, apud Dauentengem, cum VII circumadiacentibus bunariis et dimidio, a quodam Arnulfo de Geraldi monte eiusdem fratris nostri peticione, communi pecunia fratrum aecclesiae beati Petri et nostra, tribus marcis redemimus datis ei insuper VIII marcis et firtone, quam ipse postea dum ad prefatam aecclesiam monachus efficeretur, coram idoneis testibus, perpetuo possidendam libere contradidit. Haec ego a presenti et deinceps ad prefatum monasterium beato Guduualo, qui ibidem multorum miraculorum insignis requiescit, fratribusque inibi regularis uitae studiis sub monachali habitu deditis concedimus, tradimus atque transcribimus, ut haec absque ullius refragatione, aduocatione, vel contradictione habeant, teneant, et possideant. Si quis uero, quod fiendum minime credimus, contradictor peruersus, aut refragator iniquus extiterit de heredibus, aut pro heredibus nostris seu quelibet opposita vel extranea persona hanc traditionis donationem calumpniare presumpserit, iram Dei et beati Guduuali, necnon apostolorum Petri et Pauli incurrat, et quod repetit non euindicet, sed presens donatio stabilis et inconuulsa perhenniter maneat, cum stipulatione subnixa.

Actum publice in monasterio Blandinio anno verbi incarnati MCXXX°, indictione VIII^a, Ludouuico inclito rege Francis imperante, Theoderico comite Flandriam tenente anno III° et domno Arnoldo abbate hoc idem coenobium regente, anno XV°.

S. Razonis de Gavere. S. Razonis filii eius. S. Rodulfi de Melle. S. Simonis de Dickeluene. S. Rotberti de Meylengem. S. Rothardi Rothardi filii. S. Heleuuif et Bertae. S. Rodulfi, fratris earum. S. Vueremboldi fratris earum. S. Vueremboldi de Dauentengem. S. Eggeberti de Melle. S. Vualauuayn de Melle.

Ego quoque Theodericus monachorum ultimus uidi et subscripsi.

On lit au dos : Donatio terrarum in Daventenghem et Lirde, nunc Muysenholle etc. facta anno MCXXX°.

209.

1130 (après). *A. . . , doyen de Grammont déclare renoncer aux prétentions qu'il avait élevées sur les dimes du domaine de Muysenholle, appartenant à l'abbaye.*

CART N° 3, p. 3v.

G. . . . . Dei gratia ecclesie beati Adriani de Giraldi-monte minister humilis, omnibus ad quos littere iste pervenerint salutem in salutari. Notum vobis facimus quod cum inter ecclesiam beati Petri Gandensis et A . . . . decanum de Giraldi monte, responsalem(1) Hunecursensis ecclesie, super decimatione curie de Musehole(2), diu fuisset questio ventilata, prenomatum A. . . . , cognita veritate partis adverse et visis privilegiis, quibus summus pontifex ab huiusmodi decimatione eos absolvit, omnem querelam in perpetuum eis liberam et quietatam dimisit, quod super hiis pacem in posterum ecclesie sancti Petri teneret et ab ecclesia Hunecurcensi teneri

(1) Mandataire, « procurator, qui pro alio in jure respondit. » V. DU CANGE.

(2) Cette seigneurie était située près de Grammont. Musehole ou Muysenholle se nommait autrefois Daventeghem V. la charte qui précède.

faceret, Nos fideiussores, de consensu nostro, constituit. Nos igitur volentes pactionem istam ratam in perpetuum et illibatam permanere, presentem paginam, in qua veritatis totius series continetur, sigilli nostri impressione ad cognitionem posterorum consignauimus, ne forte veritas et pax inter eos nobis presentibus formata, aliqua posset temporis diuturnitate cassari.

210.

1132. *Virginie, native de Gand, de condition libre, se constitue tributaire, avec ses filles.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit universis Christi fidelibus tam futuris quam presentibus quod ego Verghina ex oppido Gandensi orta, cum essem libera et ex liberis parentibus procreata, ut tam ego quam omnis posteritas mea, in posterum de familia beati Petri principis apostolorum essemus ad candelabrum ipsius in cenobio Blandiniensi, ubi requiescunt corpora sanctorum confessorum Wandregisili abbatis, Ansberti, Wlfranni et Gudwali episcoporum cum beatissima Christi uirgine Amalberga, ceterisque aliorum sanctorum pigneribus, cum filiabus meis Machtilde et Agatha, ancillam tributariam constitui, ea siquidem conditione quod tam ego quam omnis mea posteritas in cathedra eiusdem apostoli II denarios, in matrimonii contractione sex, post mortem uero duodecim singulis annis persoluam; aduocatum uero nullum preter abbatem prefati loci habebimus. Actum anno domini MCXXXII°.

211.

1132 1138. *Adèle, mère de famille, constitue plusieurs de ses serfs tributaires de l'abbaye.*

Monastère de St Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, sanctae et individuae Trinitatis, notum esse volumus universis sanctae Matris aecclesiae filiis presentibus et futuris, qualiter matrona Adala nomine pro adipiscendo aeternae beatitudinis premio, tradiderit sancto Petro apostolorum principi, quaedam sui iuris mancipia, Euerelmum cum sorore sua Adala, ea uidelicet ratione ut tam ipsi quam omnis posteritas ex ipsis processura, esset de familia sancti Petri et annis singulis in festo sancti Dionisii in censu duos soluerent denarios, pro badimonio sex, post presentis uite terminum XII denarios predicto conferrent loco. Mundeburdem et defensionem ab eiusdem loci rectoribus expeteret et haberet. Si quis uero de heredibus uel proheredibus meis, quod absit, hoc traditionis meae testamentum infringere temptauerit, iram Dei et sancti Petri incurrat offensam.

Actum publice Gandaui in monte Blandinium dicto, regnante Francorum Philippo rege et domino Giselberto abbate hoc coenobium regente (1), coram his testibus : Gerelmo, Hugone, Vuazzelino, Hugone, Juano, Francone, Vuicmanno, Rodulfo, Gerardo, Vualkero, Balduino, Henrico, Ricolfo, Rotberto.

212.

1132-1138. *Segecin, mère de famille, se constitue tributaire avec toute sa postérité.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, sancte et individue Trinitatis, notum esse volumus uniuersis sancte Matris ecclesiae filiis presentibus et futuris, qualiter quedam matrona Segecin nomine, pro adipiscendo eterne beatitudinis premio sese tradiderit sancto Petro, apostolorum principi, cum omni familia sua ea uidelicet ratione, ut tam ipsi quam omnis posteritas ex ipsis processura essent de familia sancti Petri et annis singulis in festo sancti Dionisii in censum II soluerent denarios; pro badimonio uero VI, post presentis uite terminum XII denarios predicto conferrent loco. Mundeburdem et defensionem ab eiusdem loci rectoribus expeteret et haberet. Si quis uero de heredibus uel pro heredibus, quod absit, hoc traditionis mee testamentum infringere temptauerit iram Dei et sancti Petri incurrat offensam.

Actum publice Gandaui in monte Blandinium dicto, regnante Francorum Philippo rege et domno

(1) Le roi Philippe et l'abbé Giselbert n'étaient pas contemporains; en effet celui-ci fut abbé de 1132 à 1138, Philippe Ier élevé au trône en 1060 à l'âge de 7 ans, mourut en 1108 : c'était Louis VI, dit le Gros (1108-1137) qui régnait du temps de l'abbé Giselbert. Au reste le mot Philippe est intercalé.

Giselberto abbate, hoc cenobium regente, et coram his testibus : Gerelmo, Hugone, Wattelino, Hugone, Juano, Francone, Wiemanno, Rodulfo, Gerardo, Walkero, Balduino, Henrico, Ricolfo, Roberto.

213.

1133. *Thierry, comte de Flandre, affranchit de toute servitude les bruyères que l'abbaye possédait dans son comté ou qu'elle y acquerrait par donation ou abatage des bois et l'autorise à en faire tel usage qu'il lui conviendra.*

Gand. — Cart. N° 4, p 34. — Cart. N° 14, p. 29.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti Ego Theodericus Dei gracia Flandriae comes, considerans et mente soepius retractans nullam stabilitatem inesse presentibus, perpendens quoque dificile esse principatum terrenum sine peccatis et offencis administrare ; per hoc maxime remissionem peccatorum meorum et aeternae felicitatis consorcium me adipisci posse existimaui, si sanctae ecclesiae defenderem et exaltarem libertatem servorumque Dei necessitatibus prouiderem usibus ipsorum ea quae a predecessoribus meis illis collata sunt liberius contradens et utilius assignans, diuinae igitur remunerationis intuitu, venerabili abbati Ghiselberto et fratribus in monasterio sancti Petri Gandensis Deo iugiter famulantibus, liberas concessi et tradidi omnes wastinas, quas in principatu meo habent, vel futuris temporibus acquirent donatione principum, largitione fidelium, siue extirpatione siluarum, quas idem monasterium habere denoscitur, ut de ipsis faciant vel in ipsis construant quod ecclesiae supradictae utile fuerit et necessarium; ipsas wastinas includendi, in proprios usus excolendi vel aliis pro utilitate sua conferendi, ex nostra auctoritate et donatione liberam habeant facultatem. Verum ne successu temporum ea, que pro salute animae meae et pro salute animarum omnium progenitorum meorum, devote concessi, aliquorum valeant malignitate perturbari, istam meam donationem et concessionem sigilli mei appensione roborari precepi.

Nomina etiam eorum qui huic donationi interfuerunt presenti paginae in testimonium annotari mandavi : S. Theoderici comitis. S. Ywani de Alost. S. Rassonis buccellarii. S. Michaelis conestabuli. S. Balduini castellani de Lens. S. Wenemari Gandensis castellani. S. Walteri de Nivella. S. Remalchi insulensis castellani. S. Everardi de Gand.

Actum est hoc apud Gandauum anno diminicae incarnationis MCXXXIII°, indictione XI^a, regnante Lothario in Francia(1). Theoderico principante in Flandria anno sui principatus VI°.

214.

1133. *Le même comte Thierri restitue à l'abbaye des terrains d'alluvion à Testrep dont le châtelain de Bruges s'était emparé, et les dimes des novales à Groede, reclamées subrepticement par Guillaume de Rodenbourg.*

Bruges. — Copie collationnée sur le 1^er livre des privilèges, par le not. Tservrancx en 1704.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Spiritus Sancti Ego Theodoricus Dei gratia comes Flandriae tam futuris quam praesentibus imperpetuum. A viris religiosis et ecclesiarum rectoribus mihi dicentibus veraciter didici, quod quisquis dignitate seu potestate preditus ante tribunal districti judicis de concesso sibi regimine rationem est redditurus. Quam ob rem ecclesia sancti Petri et Domini Ghiselberti eiusdem ecclesiae venerabilis abbatis rationem et rationis sinceritatem diligenter suscipiens quam adversus castellanum Burgensem Hakettum de quadam nova terra habuit sub mea meorumque procerum praesentia propter salutem praedecessorum meorum et animae mee controversiam illam, salua ecclesiae justitia ex consilio et assensu baronum meorum sopire ac penitus decidere curavi et ut lucidius intelligatur quae sit terra et ubi contineatur et qualis sit disceptatio, terrae descriptionem et modum disceptationis sub signo in Testrep praefata ecclesia sancti Petri ex antiquo berquarias super littus maris possidet, quibus per maris alluvionem nova quaedam terra conglutinata est et concreta, sane huiusmodi terrae, consuetudo est ut pro lege habetur, quandocumque per maris alluvionem veteri terrae nova accreverit, possessor veteris terrae ut novam querat

(1) C'était Louis VI, dit le Gros, qui régnait en France à cette époque ; il fut sur le trône de 1108 au 1^er août 1137 comme nous venons de le dire ; Lothaire était empereur d'Occident.

et obtineat, acclamante lege patriae, vicinior erit. Coeterum castellanus Burgensis Hakettus, neque Deo neque sancto Petro debitam reverentiam exibens, determinatam consuetudinem et patrie legem perturbare non abhorruit et per comites quos nunc ad arbitrium suum pro nos habuit, semper reclamante ecclesia sancti Petri et justitiam requirente, usque ad tempus Wilhelmi comitis, illam novam terram, associato sibi fratre suo Bertulfo, Burgensi praeposito, pervasit et obtinuit, ut autem, mortuo illustri comite Carolo, propter execrabiles excessus de ipsis et de suis sub praesentia Ludovici gloriosi regis Franciae et Wilhelmi comitis Flandriae justitia et vindicta facta est et omnis possessio illis abjudicata est et comiti adjudicata est. Ecclesia sancti Petri de accepta injuria ante regem Franciae ad comitem confugit et retracta lege patriae et terrae illius ratione, opitulante divina gratia, terram illam novam, quam injuste amiserat, juste per comitem adquisivit et quiete obtinuit; sed meis in diebus cum jam castellanus Brugensis reconciliatus esset et justitiam de sepefacta terra instanter sub audientia baronum meorum requisisset, die constituto, praesente abbate, presentibusque precipuis baronibus meis, adhibitis quoque scabinis et aliis testibus, quorum nomina subsignata sunt, ad hoc causa deducta est quod ipse castellanus suam injustitiam cognoscens et ecclesiae sancti Petri justitiam plenarie recognoscens in praesens et imposterum querelam suam penitus deposuit et quidquid juris se habere ante asseruit, ad usum ecclesiae sancti Petri in manibus meis pure reddidit et omnino abdicavit. Hanc abdicationem Robertus, filius illius, et Walterus Crommelin, gener illius, ceterique filii fecerunt, hoc ordine et ordinationis ratione querela inter ecclesiam sancti Petri et castellanum Brugensem et suos sopita et penitus decisa est. Volo etiam ut ad notitiam tam presentium quam futurorum perveniat, quod Wilhelmus, filius Lamberti de Rodenborch, decimam cuiusdam novae terrae, nomine Groede, quae per maris alluvionem veteri terrae concreta est, et quae infra procinctum parrochiae de Oostborch continetur, per surreptionem a me obtinere voluit, Ego autem diligentius inquisita veritate, post acceptam notitiam de jure ecclesiae sancti Petri, quae ex integro decimam totius parochiae tenet et tenuit, decimam illam novae terrae propter salutem animae meae, justitia dictante, beato Petro recognovi, contradidi ac confirmavi. Ut autem haec concordia de Castellano et mea traditio firma et inconvulsa permaneat, presentem paginam in testimonium sigilli mei impressione subsignari et testium nomina subscribi feci.

Signum Theoderici comitis. S. Yuuan de Alost. S. Danielis de Tenremonde. S. Gerardi de Aldenarda. S. Rasonis butellarii. S. Theodorici camerarii. S. Michaelis constabularii. S. Wenemari, castellani Gandensis. S. Ghiselberti castellani de Berghen. S. Balduini castellani de Lens. S. Walteri de Nivella. S. Balduini de Belle. S. Gervasij de Othelhem. S. Everardi de Gant. S. Walteri Crummelin.

Actum hoc Brugis verbi incarnati anno MCXXXIII°, indictione XI^a, regnante rege Ludowico in Francia, Theoderico principante in Flandria anno sui principatus sexto.

215.

1135-1154. *Etienne, roi d'Angleterre, confirme à l'abbaye la possession de ses domaines à Lievesham et Greenwic et déclare non fondées les prétentions de Robert de Bentona à leur égard.*

CART. N° 7, p. 15. — B. G. MS. N° 536, p. 391, 528. — MIRAEUS, t. III, p. 106. — *Bull. de l'acad. de Brux.* t. IX, p. 265.

Stephanus, rex Anglie, archiepiscopo Cantoriacensi et comitibus et baronibus et iusticiariis et vicecomitibus et ministris et omnibus fidelibus suis de Chent et de Londonia salutem. Sciatis Me reddidisse et concessisse ecclesie sancti Petri de Gant, et abbati et monachis eiusdem loci, ecclesias et terras suas et omnia sua in decimis et elemosinis et aliis rebus ecclesie predicte pertinentibus, et nominatim maneria sua de Gronewic et Lieuesham cum suis pertinentiis, et terras et consuetudines suas, quas habent in Londonia. Quare uolo et firmiter precipio, quod bene et in pace, libere et quiete et honorifice teneant cum soca et saca et tol et tea et infangeneteos et cum omnibus consuetudinibus et libertatibus suis, sicut unquam melius tenuerunt tempore Willelmi regis aui mei, et tempore auunculorum meorum postea, in burgo et extra, in terris, in aquis, in pratis et pasturis, in boscho, in plano et omnibus aliis rebus et locis. Et de calumpnia quam Robbertus de Bentona fecerat in predictis terris de Gronewic et Lie-

uesham, clamo eos quitos; desuper terra ipsius Robberti mihi adiudicata, in propria potestate mea est, ne predictus Robbertus uel aliquis successorum suorum ammodo in eis reclamationem presumat facere..

Testes : Heinricus episcopus Wint. et Nig. episcopus de Hely. et B. . . . cancellarius et Robbertus, comes Gloecestrie et Robertus de Ver et A. . . d. . . v. . . apud Huche Lesbiam. — Hiis testibus : Robberto, priore de sancta Fridwit de Oxen. A priore Legr. Willelmo comite Gloecestrie. Ernaldo comite de Chisnes. Richardus de Luci. Hugo de Gonno-villa. Henrico filio Geroldi et Radberto, fratre eius. Hugone de Doura. Walchelino Maminot. Willelmo Cade. Robberto Lebel de Londonia. Johanne, filio Radberti. Robberto capellano. Robberto clerico.

216.

1136. *Ermengarde et ses fils constituent plusieurs de leurs serfs tributaires.*

Original.

In nomine Patris et Filii notum sit tam presentibus quam futuris S. Matris aecclesiae filiis qualiter quaedam femina Ermengardis nomine, cum duobus filiis suis Helia scilicet et Salomone, quandam iuris sui ancillam Adthelhem nuncupatam et filios et filias eius Vualterum scilicet, Uuillelmum, Ermengardem et Auam, cum reliqua progenie deinceps ex ea processura, ad altare sancti Petri in loco Blandinium dicto, libertati donauerit, eo rationis tenore ut tam ipsa quam omnis posteritas eius singulis annis in natali apostolorum Petri et Pauli duos denarios pro censu soluant, pro badimonio sex, post obitum uero eorum XII a substantia eorum requirantur. Mundeburdem autem et defensionem ab abbate predicti monasterii habeant. Si quis autem de heredibus aut pro heredibus eius hanc traditionem infringere conatus fuerit iram beati Petri et omnium sanctorum offensam incurrat et usque ad satisfactionem perpetuae maledictioni subiaceat. Amen.

Actum anno dominice incarnationis MCXXXVI° Theoderico in Flandria principante et domno Gisleberto abbate hoc coenobium regente. Ego uero Vualterus monachorum ultimus interfui et notaui. S. Franconis. S. Uuicmanni, fratris eius. S. Vualteri filii eius. S. Erkenberti. S. Vuetherici. S. Vuillelmi fratris eius.

217.

1136, 2 juin. *Le pape Innocent II prend l'abbaye sous sa sauve-garde et confirme plusieurs de ses privilèges.*

Pise. — Copie écrite au dos de la charte de l'évêque Simon, N° 230 ci-après. — Extrait du premier livre des privilèges par le notaire A. de Steenlant. — CART. N° 4, p. 2. — CART. N° 6, p. 110v. — MS. N° 14, p. 16. — MIRÆUS, t. IV, p. 10.

Innocentius episcopus seruus seruorum Dei, dilecto filio Gilleberto, monasterii Blandiniensis abbati, eiusque successoribus in perpetuum. Apostolicae auctoritati expedit religiosas personas diligere et earum loca pia protectione munire, quodque grave eis est leuigare et relaxare ut ex indulta consolationis gratia in obsequio Dei promptiores existant. Eapropter prefatum Blandiniense coenobium sub solius beati Petri et nostra ditione atque protectione specialiter suscipimus et perpetuo manere decernimus apostolica auctoritate constituentes ut nullus deinceps episcopus presumat de eiusdem coenobii redditibus, rebus, chartis, vel villis quolibet modo quidquam minuere nec immissiones aliquas facere, nec audeat ibidem cathedram collocare, neque ordines facere, nec conuiuium extruere, neque placita tenere, nec ullam imperandi potestatem exercere, nisi ab abbate et fratribus eiusdem loci fuerit rogatus. Missas sane publicas vel stationes in eodem monasterio ab episcopo fieri et episcopum frequenter ibidem venire, nisi ab abbate et fratribus fuerit vocatus, omnino prohibemus. Altaria vero que idem coenobium canonice nunc possidet, vel in futurum possidebit, ab omni personatu libera esse sancimus, de quibus nulla per episcopos vel eorum ministros exactio, quibuslibet occasionibus exigatur, nec absque canonico iudicio inbanniantur, salva in omnibus diocesani episcopi canonica iustitia. Insuper inconuulse confirmamus ut presbiteri ad eadem altaria ministraturi prius ab abbate et ecclesia sua electi, deinceps episcopo vel archidiacono seu decano presententur, a quibus curam animarum suscipiant. Abbati autem pro rebus ad monasterium pertinentibus debitam subiectionem exhibeant. Statuimus etiam ut, exceptis illis qui ad proprios titulos ordinati sint, de ecclesiis vestris presbiteros, si minus idonei fuerint, remoueatis et assensu dyocesani

episcopi idoneos substituatis. Et ne quis parochianum vestrum infirmum oleo inungat, vel extra parochiam ducat aut mortuum, sine vestro consensu, sepeliat. Liceat quoque vobis de notoriis criminibus excommunicare et excommunicati ab episcopo et eius ministris pro excommunicatis habeantur et nisi per vos nullo modo absoluantur.Curias autem vestras in Gallia sitas ab omni decima, excepta frugum, liberas constituimus. Et terram que propriae terrae vestrae, alluuione maris concressit, vobis et ecclesiae vestrae confirmamus. Monachum quoque de coenobio vestro ad ecclesiasticum ordinem promouendum, seu pro alia qualibet causa absque consensu abbatis tollendi, nemo unquam habeat licentiam. Haec itaque constitutionis nostrae decreta auctoritate Dei et uestra perpetua stabilitate et sine aliqua constituimus refragatione seruari, nec a quoquam qualibet occasione immutari. Servanti sit pax et benedictio, non servanti, nisi resipuerit, perpetua maledictio. Ego Innocentius catholicae ecclesiae episcopus. Ego Willelmus Preuestinus episcopus. Ego Matheus Albanensis episcopus. Ego Guido, indignus sacerdos. Ego Gerardus presbiter cardinalis titulo S. Crucis in Jherusalem. Ego Lucas presbiter cardinalis titulo sanctorum Johannis et Pauli.

Data Pisis per manum Annerici sanctae romanae ecclesiae diaconi cardinalis et cancellarii, IV° nonas junii, indictione XIII^a^, incarnationis dominicae MCXXXVI° pontificatus domini Innocentii pape secundi, anno sexto.

218.

1137, 10 février. *Thierri, comte de Flandre, à titre d'avoué, affranchit les biens de l'église de Wattignies de toutes tailles, contributions et autres redevances de cette nature.*

Copie d'un vidimus délivré par l'archidiacre de cette église le 29 avril 1230.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Notum sit omnibus tam praesentis quam futuri temporis fidelibus Christi quod Ego Theodericus Dei gratia Flandrensium comes, ob salutem animae meae, et propter spem et amorem futurorum gaudiorum ecclesiam Dei Watenensem honore meo non priuabo sicut illam honorauerunt, Ego quoque honorabo, et quaecumque illi ecclesiae contulerunt, nullo modo minuam, sed augebo et si quae sint illi grauia aut importabilia, Ego aucthoritate mea libenter alleuiabo. Volo igitur ut uniuersa terra quam sancta Watenensis ecclesia sub tuitione meae advocationis iam possidet, ab omni importuna rogatione et vexatione, tailliis et exactionibus, tam castellanorum quam ceterorum virorum ab hodierno die usque in sempiternum immunis sit et libera, saluo dumtaxat redditu meo, quem mihi haereditario iure annuatim persolvere debet, quem licet statuto solutionis termino, predicta ecclesia minime persolvit, nullum tamen ab ea volo exigi forisfactum, ne Praeconum vel Bailliuorum meorum iniuriis fatigata, sicut hucusque fecit, suas ad me crebro querimonias deferre cogatur et ut istius libertatis confirmatio rata et inconuulsa permaneat praefatae ecclesiae, hanc sigilli mei impressione corroboro. Actum anno dominicae incarnationis MCXXXVII°, indictione XV^a^, quarto idus februarii, astantibus idoneis testibus : Otgero Audomarensi praeposito. Afgero abbate Bergensi. Sigero, Willelmo, cannonicis de Sunnebeca. Florentio decano de Gisnio. Canone, nepote comitis. Bordino de Gremmen. Baldeuino secretario. Lamberto Hove, fratre eius. Hugone de Locres. Willielmo probatore, et aliis multis.

Ego Petrus Dei gratia Morinensis episcopus et ego Jacobus eiusdem ecclesie archidiaconus in Flandria omnibus notum facimus, quod inspeximus privilegium ecclesie Watenensis, sigillatim sigillo bone memorie Theoderici quondam Flandrensium comitis in eumdem modum et verbo ad verbum sicut superius continetur, in cuius rei signum et testimonium praesenti paginae sigilla nostra apponi fecimus. Datum anno domini MCCXXX°, mense aprilis, tertio kalendas maii.

219.

1137. *Quelques femmes, de condition libre, se constituent tributaires.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti sciant tam presentes quam futuri sancte matris filiis, qualiter quedam femine, nomine Hallief, Liedwif, Hildewif, cum essent libere tributarie se esse consti-

tuerunt ad altare beati Petri apostolorum principis in loco Blandinium dicto, cum filiabus suis Heila et Heila Imma et cum omni posteritate ex ipsis processura, eo videlicet rationis tenore, ut essent de familia sancti Petri et singulis annis ad predictum altare uel abbati in censu soluerent duos denarios, pro badimonio sex, post mortem XII : opem uel defensionem aliunde non requirant nisi ab eiusdem loci rectoribus in perpetuum. Si quis autem huic traditioni contradixerit aut vim inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et sancti Petri omniumque sanctorum incurrat et in eternum anathema fiat, nisi cito resipuerit et ecclesie Dei satisfecerit.

Testes : Franco, Vuicmannus frater eius. Rotbertus, Balduinus, Heinricus, Lambertus, Willelmus, Rodgerus.

Actum anno incarnationis Domini nostri Jesu Christi MCXXXVII° Ludouuico rege Francis imperante, Theoderico comite Flandriam optinente et domno Gisleberto abbate hoc cenobium regente.

220.

1137, juin. *Renouvellement de la liste des tributaires appartenant à l'avouerie de l'abbaye.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Hec sunt nomina que spectant ad advocatiam ecclesiae beati Petri Gandensis et solvere debent annuatim in exaltatione sanctae Crucis ad monasterium sancti Petri Gandensis pro censu duos denarios annuatim ; in matrimonio sex et in morte XII. In parochia de Harlebeccha, Ingewif de Cruce et Reinewif de Lisa, sorores, filie Ingewif Gertrudis et Aua filia Gertrudis, Christina filie Matildis, Heila Gertrudis filia, Reinewif, Mainsendis filia, Gertrudis filie, Gertrudis, Greta, filie Grete, Adelisa, Sibilia, Heila. Ex eadem natione Gerberga, ex Gerberga Clementia et Christina, ex Clementia Reinewif, filie Reinewif, Mattildis, Sarra, Odilia, Sarra, Christina filia Gerberge, Odilia filia Christine, Christina filia Odilie sororis Canche, Alosa filia Matildis.

Renovata est hec cartula anno domini MCXXXVII° mense junio, tempore viri venerabilis Sigeri electi tunc temporis rectoris ecclesie sancti Petri Gandensis.

221.

1138. *Walburge de Huysse, de condition libre, se constitue tributaire avec sa posterité de l'autel de la Vierge dans la crypte.*

Original.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis notum sit universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris quod quaedam femina Walburgis nomine de Husse, cum esset libera et liberis parentibus orta se cum omni posteritate sua ancillam tributariam constituit ad altare beatae Mariae in cripta in monasterio sancti Petri Gandensis. Tali conditione quod tam ipsa quam omnis eius posteritas esset de familia beatae Mariae virginis, singulisque annis in natiuitate ciusdem sacre virginis duos denarios, in matrimonio sex, post mortem duodecim pro censu capitali persoluet. Aduocatum uero nullum preter abbatem prefati monasterii habebunt in perpetuum. Actum anno Domini MCXXXVIII°.

Walburgis genuit Heylewif de Curia et Avam. Heilewif genuit Heylewif de Nokre. Heylewif de Nokre genuit Auxiliam Spoing. Ava filia Walburgis genuit Adelizen. Adelizen genuit Belen.

222.

1138-1159. *Quelques propriétés acquises pour l'église de Douchy.*

MS. N° 13, p. 3v.

Pourtant que dommaige est irreparable au siecle transitoire, quand la memoire des choses passées musche et absconse la cognoissance de celles a venir, nous recomandons a memoire ce que pour nostre eglise a esté en noz jours fait et laboure, affin que la memoire des futurs et advenir ne soit efface ou estainte. Doncquez ayent congneu tant les presens comme les futurs que seigneur Sohier[1] abbé de sainct Pierre de Gand a acheté a l'eglise de Doulcy

(1) Ce Sohier ou Siger II, fut abbé de 1137 à 1159 : il y eut aussi en cette dignité à l'abbaye un Siger III, mort en 1237, très-peu de temps après son élection, qu'on ne considéra que comme *élu* et qu'on n'inscrivit pas aux listes des abbés. Celui-ci ne peut avoir acquis ces biens durant le peu de temps qu'il fut en fonction ; nous avons donc attribué cette pièce à Siger II : pièce qui n'est au demeurant qu'une traduction faite postérieurement.

la terre Isaac LIV livres, et apres icelui Isaac sa femme et ses enffans ont icelle terre et aulmosne, present plusieurs tesmoings, concedée a l'autel de sainc Pierre legittimement. Godin ossy Bullars a vendu aulcune terre VI marcs d'argent et apres a icelle en aulmosne donnee Ragier ensemble Cautexan a vendu aulcune terre VI marcs et en aulmosne la donnée. Bomardis a vendu sa terre XL s. et VII pellies, et la donnée en aulmosne. Bernard ossi de Brielle nous a engagie aulcune terre pour XVII livres, laquelle le VI^me^ année il rachetera sit puelt et sinon payera annuellement. Rihardus de rechief aulcune terre, avec ung pret a engaigie pour XIII livres. Item nous avons de Hughe de Bernot une terre pour VIII livres, quattre deniers moains en gaige. Nous avons aussy preste a Pierre de Lunart sur terre XII livres. Item sur la terre Gerard de la Place C soulz et a Amand le fils de Richelet C soulz. Item oussy avons engaige de Bliberto sur sa terre XIV livres. La somme de toutes ces parties engaigiez monte a LXXXVI livres.

223.

1138-1139. *Goswin, abbé d'Anchin, en reconnaissance des services rendus à ses religieux par l'abbaye, renonce aux droits, qu'il croyait pouvoir exercer à Littel-Houthem.*

CART. N° 1, p. 118v.

Domino et amico in Christo carissimo S(igero) venerabili Dei gratia abbati sancti Petri Gandensis, frater G(oswinus) humilis Aquiciniensis cenobii minister et eiusdem loci conuentus eternam in Domino salutem. Gratias agimus sancte dilectioni vestre quia in exhibitione caritatis, quam fratribus nostris in partibus vestris commanentibus, quociens ad vos diuertunt et oportunitas se ingerit, misericorditer impenditis, quantam erga nos dilectionem habeatis, satis euidenter ostenditis. Quamvis vos ad omnia benignitatis vestre beneficia digna recompensatione respondere nequamus, Nos tamen pro posse nostro obsequii nostri devotionem, si aliqua se oportunitas ingereret, vobis et vestris promptissima alacritate impendere parati essemus. De cetero quia nobis mandastis, ut ea que in villa vestra, scilicet Holthem, clamare solebamus, omni deinceps clamore sopito, uestre ecclesie concederemus si ea uobis acquirere potueritis, Nos voluntate simul et petitioni vestre fraterne, caritatis intuitu, communi assensu obtemperantes, quitquid in prefata villa iuris habere videbamur, benigne et absque ulla imposterum reclamatione, ecclesiae sancti Petri, cui Deo auctore preestis, concedimus et ne aliqua querele molestia ab aliquo deinceps moveatur, presentium litterarum testimonio et sigilli nostri munimento concessionem nostram confirmamus. Valete.

224.

1140. *Suanaburch, de condition libre, se constitue tributaire avec toute sa postérité.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit omnibus sancte Matris ecclesie filiis tam presentibus quam futuris, qualiter quedam femina Suanaburch nomine, de uilla Curtracensi orta, libera cum esset et liberis parentibus procreata, se et omnem posteritatem suam ex se processuram, tributariam constituit ad altare beati Petri in monte Blandinium dicto, eo uidelicet tenore ut singulis annis in cathedra sancti Petri in censu II denarios solvant. Advocatum vero vel alicuius rei defensorem, tam ipsa quam omnis posteritas eius, preter abbatem prefati loci nullum habeant aut requirant. Si quis autem contrarius et aduersarius huic traditioni extiterit vel eam infringere aut perturbare temptauerit, Dei et sancti Petri apostolorum principis iram incurrat ac perpetue maledictioni, nisi digne satisfecerit, subiaceat.

Actum anno dominice incarnationis MCXL° in monte Blandinio, Lodouico rege Francis imperante. Theoderico comite Flandriam regente et domno Sigero abbate huic cenobio presidente. Coram testibus subtitulatis signum Suanaburch, que hanc traditionem fecit. S. Theoderici comitis. S. domni Sigeri abbatis et aliorum multorum.

225.

1140. *Ermengarde de Somergem, de condition libre, se constitue tributaire avec sa postérité.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus sancte Matris ecclesie filiis tam

presentibus quam futuris qualiter quedam femina nomine Ermengardis, in Somerghem, cum esset libera cum filiabus suis se et omnem posteritatem suam ex se et suis filiabus processuram, tributariam constituit ad altare beati Petri in monte Blandinium dicto, eo uidelicet tenore ut singulis annis in cathedra sancti Petri in censu II denarios soluant, in matrimonio VI, in morte vero XII. Aduocatum uero nullum habebunt, preter abbatem prefati loci. Si quis autem contrarius huic traditioni uel molestus extiterit, Dei et beati Petri apostolorum principis iram incurrat, ac perpetue maledictioni, nisi satisfecerit, subiaceat.

Actum anno Domini MCXL° in Blandinio, Lodowico rege Francis imperante. Theoderico comite Flandriam regente et domno Sigero abbate hoc cenobium regente, coram testibus subtitulatis : S. Theoderici comitis. S. Domni Sigeri abbatis. S. Gerardi de Gant. S. Theoderici de Masimin. S. Razonis de Gauera. S. Eustachii Camerarii. S. Balduini Consel et aliorum multorum tam clericorum quam laicorum.

226.

1140. *Beseele et Helewif, de condition libre, se constituent tributaires avec leurs enfants de la chapelle à Wilenghem.*

Chapelle de St. Barthélémi à Wilenghem. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancte amen. Ego Beseela et Heleuuif de Vvelnlin libere cum essemus et ingenuis procreate natalibus et nulli aliquod debemus, ancillas nos cum filiis et filiabus et omni posteritate ex ipsis processura ad capellam sancti Bartholomei, que est in Wilenghem, constituimus ea ratione ut singulis annis II denarios in festo sancti Bauonis preposito predictae capellae persolveremus, essemusque perpetuo tam nos quam et omnis nostra successio sub aduocatia abbatis sancti Petri Gandensis ecclesie et prepositi predicte capelle. Si quis autem huic traditioni reniti aut eam infringere temptauerit, anathema sit.

Actum publice in capella sancti Bartholomei apud Vvilenghem anno dominicae incarnationis MCXL°, coram subscriptis testibus : Signum Rothardi de Vvelnlin, anunculi ipsarum. S. Gerardi de Sotenghem. S. Sigeri de Areuuoitenghem. S. Sigeri Brune. S. Goceuini Eueldach. S. Egberti fratris eius. S. Uuirici de Vuilenghem.

227.

1140. *Liedilde, de condition libre, se constitue tributaire avec toute sa postérité de l'autel de la Vierge dans la crypte de l'oratoire de l'abbaye.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit universis tam futuris quam presentibus fidelibus, quod femina quaedam, Liedildis nomine, de Gontresforde oriunda, cum esset libera, ancillam se cum omni posteritatis sue successione constituit ad altare sancte Marie in cripta in loco Blandinium dicto, ea uidelicet conditione ut ibidem annis singulis in natiuitate beate Virginis duos denarios in censu persolveret, in matrimonii copula sex, post mortem vero XII ; de reliquo autem quieta esset. Advocatum nullum omnino habitura preter abbatem eiusdem loci.

Actum publice in monte Blandinio anno incarnati domini MCXL°, Hugone abbate(1) idem cenobium regente. Theoderico comite Flandriam optinente, coram his testibus : Signum Remeri de Suinarde. S. Arnulfi fratris eius. S. Ascrici de Afsne. S. Godescalci de Malte. S. Alsteni. S. Gerelini de sancto Petro.

Ego quoque Theodericus monachorum ultimus uidi et notaui.

228.

1140[1]. *Simon, évêque de Tournai, confirme l'abbaye dans la possession canonique des autels qu'elle avait obtenus dans son diocèse, sous certaines conditions.*

Original en quadruple expédition.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis et Patris et Filii et Spiritus Sancti. Symon Dei gratia Tornacensium ac Noviomensium Episcopus, dilecto filio Sigero abbati sancti Petri in Blandinio et aecclesiae suae, cunctisque successoribus eius in eodem loco substituendis pacem et salutem perpetuam. Ad hoc dispensatione diuina caeteris promoti sumus in aecclesia, ut ea quae in diocesis nostrae coenobiis oneri sunt Deo famulantibus, ope simul et industria releuemus tam animae nostrae saluti consulentes, quam eorum paci et utilitati prospicientes. Quapropter,

(1) L'abbé Hugues ne fut en fonction que de 1163 à 1177. En 1140 l'abbé se nommait Siger, deuxième de nom.

Sigere karissime fili abbas sancti Petri Blandiniensis, tuae instantiae tuorumque fratrum rationabilibus precibus non inconuenienter flexi, altaria aecclesiarum quae in Tornacensi episcopio sub personatu nunc usque uestra tenuit aecclesia, et a personis et ab omni personali successione deinceps libera, tibi et aecclesiae tuae, cunctisque successoribus tuis constituimus in perpetuum possidenda : altare scilicet beatae Mariae cum appendiciis suis : altare de Ostburg cum appendiciis suis; altare de Flardeslo cum appendiciis suis; altare de Eka; altare de Oudengem; altare de Afsne; altare de Vuestrehem; altare de Loudengem; altare de Bergina; altare de Kemseca; altare de Cosforde; altare de Beverna; altare de Odengem; altare de Threslengem; altare de Ansoudengem; altare de Alterriue; altare de Auelengem; altare de Otengem; altare de Bossut; altare de Holayn; altare de Ramelgis; altare de Temseca; altare de Haneteres; altare de Meren; altare de Camphinio; altare de Caruin; eo quidem tenore haec concedimus ut abbas sancti Petri Blandiniensis aecclesiae omnium suorum altarium, ipse et successores sui et aecclesia sua sit persona, synodisque Tornacensibus intersit, et iura pontificalia singulis annis persoluat. Insuper inconuulse confirmamus, ut presbyteri ad eadem altaria ministraturi, prius ab abbate et ab aecclesia sua electi, deinceps episcopo, vel archidiacono, seu decano presententur, a quibus curam animarum suscipiant : neque capitula archydiaconi uel decani sui obseruare contradicant. Ad memoriam igitur huius nostrae donationis et beniuolentiae, concessum est mihi ab abbate et a fratribus Blandiniensis aecclesiae, ut, me obeunte, obitus mei dies in kalendario annotetur, et anniuersarius in eodem coenobio singulis annis sollempniter celebretur. Si quis ergo huic nostro decreto contraire temptauerit, ammonitus si non resipuerit, hunc auctoritate Dei omniumque sanctorum et nostra a corpore sanctae Matris aecclesiae sequestramus. Et ne in posterum aliqua occasione deleatur, nostri sigilli impressione subsignamus, hisque testibus idoneis corroboramus : S. Absalonis abbatis sancti Amandi. S. Uualteri abbatis sancti Martini Tornacensis. S. Gerardi abbatis sancti Nicholai de Prato. S. Gisleberti abbatis sancti Nicholai de Silua. S. Theoderici abbatis sancti Eligii. S. Euverdey abbatis sancti Bauonis Gandensis. S. Gozuuini abbatis Trunciniensis. S. Rogeri canonici. S. Sigeri de Wasia. S. Werrici decani Gandensis. S. Rainneri decani Brugensis.

Actum anno ab incarnatione Domini MCXL°, conc. I°, indictione III^a, epacta nulla.

Ego Hugo cancellarius recensui(1).

229.

1140[1]. *Le même évêque confirme de nouveau la possession des autels énumérés dans la pièce qui précède et de quelques autres, qui n'y sont pas relatés.*

Original. — Miraeus, t. II, p. 967.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Symon, Dei gratia Tornacensium ac Nouiomensium episcopus dilecto filio Sigero abbati sancti Petri in Blandinio et aecclesiae suae cunctisque successoribus eius in eodem loco substituendis pacem et salutem perpetuam. Ad hoc dispensatione diuina ceteris promoti sumus in aecclesia, ut ea quae in diocesis nostrae coenobiis oneri sunt Deo famulantibus, ope simul et industria releuemus, tam animae nostrae saluti consulentes, quam eorum paci et utilitati perspicientes. Quapropter, Sigere karissime fili abbas sancti Petri Blandiniensis, tuae instantiae tuorumque fratrum rationabilibus precibus non inconuenienter flexi, altaria aecclesiarum quae in Tornacensi episcopio sub personatu nunc usque nostra tenuit aecclesia et a personis et ab omni personali successione deinceps libera, tibi et aecclesiae tuae cunstisque successoribus tuis constituimus in perpetuum possidenda; altare scilicet beatae Mariae in monte Blandinio, cum appendicio suo Suinarde; altare de Seurengem; capellam sancti Johannis Baptistae; capellam sancti Jacobi apostoli; capellam sancti Nicholai confessoris in opido Gandensi; altare de Ostburg cum appendiciis suis; altare de Flardeslo cum appendiciis suis; altare de Eka; altare de Oudengem; altare de Afsne; altare

(1) Au revers de l'une de ces pièces se trouve transcrite une charte du comte Philippe de novembre 1187 et d'une autre on lit : 1° la copie de l'approbation délivrée par Gérald, évêque de Tournai en 1150, sur la possession des autels, approuvée par les papes Eugène et Pascal et par l'évêque Simon en 1140; 2° l'approbation donnée par le chapitre de Tournai à la confirmation des évêques Simon et Gérald des autels d'Ostborg, Ysendiche, Fladreslo, Treslengem, Carvin et Anetières : ces deux pièces portent la date de 1150.

de Vuestrehem ; altare de Loudengem ; altare de Bergina ; altare de Kemseca ; altare de Cosforde ; altare de Beuerna ; altare de Odengem ; altare de Threslengem ; altare de Ansoudengem ; altare de Alterrive ; altare de Hauelengem ; altare de Otengem ; altare de Bossut ; altare de Holayn ; altare de Ramelgis ; altare de Temseca ; altare de Haneteres ; altare de Meren ; altare de Camphinio ; altare de Carvin, eo quidem tenore etc. (*comme dans la pièce qui précède*).

Et ne in posterum aliqua occasione deleatur, nostri sigilli impressione subsignamus, hisque testibus idoneis corroboramus : Signum Domni Symonis Tornacensium ac Nouiomensium uenerabilis episcopi. S. Euerardi et Desiderii, Tornacensium archidiaconorum. S. Absalonis abbatis sancti Amandi. S. Ingerauani Marciniensis abbatis. S. Euerdey abbatis sancti Bauonis Gandensis. S. Uualteri abbatis sancti Martini Tornacensis. S. Gerardi abbatis sancti Nicholai de Prato. S. Gisleberti abbatis sancti Nicholai de Silua. S. Theoderici abbatis sancti Eligii. S. Egerici abbatis sancti Gisleni. S. Gozuuini abbatis Trunciniensis. S. Mouini cantoris et canonici sanctae Mariae. S. Nicholai canonici. S. Letberti canonici. S. Euerardi canonici. S. Uualteri canonici. S. alterius Uualteri canonici. S. Gozuuini canonici. S. Uuiberti canonici. S. Rotgeri Brugensis prepositi. S. Rotberti Harlebecensis prepositi. S. Reyneri Brugensis decani. S. Uualteri Aldenardensis decani.

Actum anno ab incarnatione domini MCXL°, conc. I°, indictione III°, epacta nulla.

Ego Hugo cancellarius recensui.

230.

1140. *Simon, évêque de Tournai, donne à l'abbaye l'autel de l'église de Littel-Houthem, résigné entre ses mains par le comte Thierri.*

Original en double expédition (1). — CART. N° 1, p. 99.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Symon Dei gratia Tornacensium et Nouiomensium Episcopus tam presentibus quam futuris aecclesiae filiis in perpetuum. Pastorem ecclesiasticum maxima uti decet sollertia ut officii sui uirtutem attendat, et quod aestimatione hominum dicitur per boni operis testimonium pandat. Etenim quem admodum dignitatis prerogativa caeteris preeminet ; ita ut benignitatis excellentia caeteris prosit debet operam dare et servorum Dei iustis postulationibus celeres effectus prestare. Quocirca, fili Sigere in christo plurimum dilecte abbas sancti Petri Blandiniensis, altare de Holthem, quod uenerabilis comes Flandrensis Theodericus hactenus possederat, et in manum nostram libere werpiuit, tibi tuisque successoribus et aecclesiae tuae a laica manu prorsus emancipatum canonice contradimus, et ut deinceps aecclesiastico iure et absque persona et personali successione possideatis, sanccimus. Sane Nobis nostrisque ministris pro eodem altari respondebitis et synodalia persoluetis. Ne igitur ullo unquam tempore ausu temerario haec nostra datio a quoquam peturbetur auctoritate Dei et nostri ministerii inhibemus et perturbatorem huius elemosinae excommunicamus, et ut firmior haec pagina habeatur, sigillo nostro eam roboramus et testium sub assignatione munimus : S. Symonis episcopi. S. Hugonis cancellarii. S. Theoderici abbatis. S. Goscewini abbatis Trunciniensis. S. Absalonis abbatis sancti Amandi. S. Gualteri abbatis sancti Martini Tornacensis. S. Gerardi abbatis sancti Nicholai de Prato. S. Gilleberti abbatis sancti Nicholai de Silva. S. Euerdei abbatis sancti Bavonis Gandensis. S. Werrici decani Gandensis. S. Rogeri canonici insulensis. S. Sigeri de Wasia.

Actum anno ab incarnatione domini MCXL°, conc. I°, indictione III°, epacta nulla.

Ego Hugo cancellarius recensui.

(1) Au dos de l'un de ces doubles est écrit la donation du domaine de Tamise faite à l'abbaye le 13 avril 870 (V. N° 13 ci-dessus) et au dos de la seconde se trouve la copie de la bulle du pape Innocent II de 1136, 2 juin (V. N° 217).

231.

1142. *L'abbé affecte aux besoins de l'aumônerie de l'abbaye les terres situées à Daventeghem, Maria-Lierde, Marck, Asten, Materen et Aeghem.*

Original. — Copie collationnée en 1693. — CART. N° 5, p. 23.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego secundus Sigerus Dei gratia abbas in Blandinio sancti Petri cenobio presentis carte confirmationem universis successoribus meis abbatibus, fratribus

quoque, tam presentibus quam futuris, notum fieri volo me dedisse, tam pro remedio animae meae, quam pro omnium abbatum, vel fratrum huius loci, ad usum pauperum, omnem terram beati Petri, que est in Dauentegem et in Lirde, hoc est curtile unum Ingelberti militis cum VII bunariis et dimidio; terram Stephani cum VIII bunariis; terram puerorum Symonis et Gerardi, cum XIII bunariis, terram quoque Heilewif et Berte, sororum, post discessum earum de hoc seculo cum XXX bunnariis; terciam nichilominus partem oblationis carnis et panum in natiuitate Domini de altare sancte Marie; novemque bunaria in Marka et unum juxta Asterth, perpetuo concessi. Et ne cuiuslibet cupiditate haec nostra elemosina aliquando possit auferri, beati Petri sigilli impressione et excommunicatione placuit confirmari.

Actum anno dominice incarnationis MCXLII°, comite Theoderico in Flandris principante. Sigero secundo abbatizante et Theoderico monacho elemosinam amministrante.

Item eodem anno dedit prememoratus domnus Sigerus abbas ad elemosinam in usus pauperum terram in Materna cum V bunariis, quam dedit Osdey, frater Fuerwackri de Gaure, dum cingulo seculari deposito, monachicum sumpsit habitum. Item dedit in Aiengem, eodem anno, uenerabilis abbas Sigerus XII bunaria ad elemosinam.

Ego quoque Theodericus, monachorum ultimus et elemosinarius interfui et subscripsi.

232.

1142. *L'abbé, de l'avis de son chapitre, joint aux biens de l'église à Museholle, au profit des pauvres, un courtil et sept bonniers et demi de terre à Daventegem, que le chevalier Ingelbert avait donnés à l'abbaye.*

Copie en date du 18 décembre 1694 sur un registre intitulé : « *Registrum quorumdam privilegiorum et bonorum ad ecclesiam sancti Petri spectantium, una cum abbatibus eiusdem monasterii in formam veteris historiae digestum.* »

Anno MCXLII° quidam miles Ingelbertus nomine, circa extrema laborans, et monachilem habitum requirens et accipiens, dedit sancto Petro in elemosinam unum curtile et VII bunaria et dimidium de allodio suo quod habebat in Dauentegem, circumstantibus et consentientibus parentibus suis et amicis. Domnus vero Sigerus, tunc temporis abbas de Gant, consilio capituli sui, eandem terram ceteris terris, quas ecclesia de Museholle ibidem habet conjunxit, et usibus pauperum perpetuo profuturam specialiter assignavit.

Nomina testium qui interfuerint: Walterus Couent. Balduinus de Dauenteghem. Balduinus Stop. Henricus de Larbeke et multi alii.

233.

1143. *Riklinde de Melsele, de condition libre, se constitue tributaire avec sa postérité.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Cunctis fidelibus in perpetuum notum sit mulierem quamdam de Melsele Riklinde nomine cum esset libera, se suamque omnem in posterum successionem, ad altare sancti Petri Gandensis seu Blandiniensis tradidisse, ea conditione ut ibidem tam ipsa quam et omnis posteritas ipsius singulis annis in censu duos denarios persoluerent, pro badimonio VI, post obitum XII. Aduocatum, quem eatenus nullum habuit, prefati loci abbatem sibi constituit preter ipsum nec ipsa nec ipsius successio deinceps alium habitura.

Actum in monte Blandinio anno dominicae incarnationis MCXLIII°, ind. VI^a^, epact. III^a^, conc. IV. Comite Flandrie Theoderico. Domino Sigero abbate prefatum cenobium regente, coram his testibus: S. Franconis de sancto Petro. S. Rodulfi fratris eius. S. Rotberti Scabini. S. Henrici fratris eius. S. Erkemberti. S. Wenemari. S. Walteri magistri. S. Walkeri uillici.

Ego Walterus subdiaconus uidi et subscripsi.

234.

1144. *Lietgarde de Lede, de condition libre, se constitue tributaire avec sa postérité.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit universis tam futuris quam presentibus qualiter quedam femina de Leden, nomine Lietgard, cum esset libera et liberis orta natalibus ancillam

se tributariam cum omni posteritate sua constituit ad altare beate Marie in ecclesia Blandiniensi, tali conditionis tenore, quod tam ipsa quam cuncta eius successio singuli in persona sua in natiuitate beate Virginis pro censu capitali duos denarios singulis annis persoluet; in matrimonii copulatione sex et in morte duodecim. Aduocatum nullum siue defensorem preter abbatem, siue rectorem memorate ecclesie habebunt.

Actum anno Domini MCXLIV°.

235.

1145, 15 décembre. *Le pape Eugène III prend l'abbaye sous sa protection et la confirme dans la possession de ses biens et privilèges et des autels de diverses églises qu'il énumère.*

Copie collationnée sur l'original par le secrétaire de la ville de Gand. — MS. n° 17, p. 72. — MIRAEUS, t. 3, p. 41.

Eugenius episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Sigero abbati monasterii sancti Petri Gandensis sive Blandiniensis, eiusque fratribus tam praesentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Quoniam sine vere cultu religionis nec caritatis unitas potest subsistere, nec Deo gratum exhiberi servitium, expedit apostolice auctoritati religiosas personas diligere et earum loca pia protectione munire; ea propter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium, in quo diuino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegii communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quaecumque bona idem monasterium in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum, largitate principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis prestante domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus illibata permaneant, in quibus hic propriis duximus exprimenda vocabulis : in Tornacensi episcopatu, altare ecclesiae sanctae Mariae in atrio sancti Petri constitute, cum appendiciis suis; capella sancti Johannis Baptistae in Burgo; capella sancti Jacobi; capella sancti Nicholai; capella de Suinarde; altare de Ostburch cum omnibus appenditiis suis; altare de Flardeslo, cum appenditiis suis; altare de Eka; altare de Oudenghem; altare de Afsne; altare de Westrehem; altare de Loudenghem; altare de Berghina; altare de Tempseca; altare de Cusforde; altare de Beverna; altare de Odenghem; altare de Therselghem; altare de Ausondeghem; altare de Alterive; altare de Avelghem; altare de Otenghem; altare de Bossuth; altare de Holayn; altare de Ramelgies; altare de Aenetiers; altare de Meren; altare de Kamphinio; altare de Kervin; a personis et ab omni personali successione libera, sicut a Symone, Tornacensi episcopo, vobis canonice concessa sunt et scripto suo firmata. In Cameracensi episcopatu, altare de Merlebeka, cum appenditiis suis; altare de Holthem; altare de Materna; altare de Bost, cum appenditiis suis; altare de Hillengem; altare de Dulciaco, cum appenditio suo. In Tarvanensi episcopatu, altare de Boesenghem; altare de Terdenghem. In Attrebatensi episcopatu, altare de Harnes, cum appenditiis suis. In episcopatu Roffensi, altare de Leuisham, altare de Grenwic. Sanctissimi quoque predecessoris nostri pape Gregorii vestigiis inherentes, missas publicas ab episcopo in eodem monasterio fieri omnino prohibemus, ne in seruorum Dei recessus et eorum receptaculis ullis popularibus occasio praebeatur conuentibus vel mulierum fiat nouus introitus, nisi ab abbate loci rogatus fuerit. Prohibemus etiam ut nulli infra parochias vestras ad dampnum ecclesiarum vestrarum capellam vel ecclesiam absque vestro assensu edificare liceat, salva nimirum in omnibus sedis apostolicae auctoritate et diocesani episcopi canonica justitia. Decernimus quoque ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut eius possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conseruentur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Si qua ergo in futurum ecclesiastica secularisue persona huius nostrae constitutionis paginam sciens contra eam temere venire presumpserit, secundo tercioue commonita, si non reatum suum digna satisfactione correxerit potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in

extremo examine districte ultioni subiaceat ; cunctis autem eidem loco justa seruantibus sit pax Domini Nostri Jesus Christi, quatinus et hic fructus bonae actionis percipiant et apud districtum judicem premia eternae beatitudinis inueniant, amen.

Ego Eugenius catholicae ecclesiae episcopus. Ego Albericus Hostiensis episcopus. Ego Imarus Tusculanus episcopus. Ego Guido presbiter cardinalis, titulo sancti Crisogoni. Ego Reinerus presbiter cardinalis, titulo sanctae Priscae. Ego Julius presbiter cardinalis, titulo sancti Marcelli. Ego Nicholaus presbiter cardinalis, titulo sancti Ciriaci. Ego Guido presbiter cardinalis, titulo sanctorum Laurentii et Damasi. Ego Aribertus presbiter cardinalis, titulo sanctae Anastasiae. Ego Waldus, presbiter cardinalis, titulo sanctae Crucis in Jherusalem. Ego Villanus presbiter cardinalis, titulo sancti Stephani in Celio monte. Ego Oddo dyaconus cardinalis sancti Georgii ad velum aureum. Ego Joannes dyaconus cardinalis sancti Adriani. Ego Jacinctus dyaconus cardinalis sanctae Mariae in Cosmydin. Ego Jordanus dyaconus cardinalis Romanae ecclesiae. Ego Cynthius dyaconus cardinalis sanctorum Sergii Bachi.

Datum Vetralle per manum Roberti sanctae Romanae ecclesiae presbyteri cardinalis et cancellarii, XVIII° kal. januarii, indictione VIII^a^, incarnationis dominice anno MCXLV°, pontificatus vero domini Eugenii tertii papae anno primo.

236.

1146. *Transaction entre l'abbaye et Wethéric, doyen de Gand, au sujet d'un prêt d'argent.*

Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Wethericus Gandensium decanus filiis meis et totius posteritatis mee propinquiis notum fieri volo me ab Arnoldo abbate aecclesiae sancti Petri in Blandinio tres libras denariorum aliquando ex gratia habuisse, quas dum ab abbate Sygero exigerem, et ille dare dissimularet, dixi me pro debito eosdem denarios habuisse. Quod dum legitime vel probare vel derationare non potuissemus, ne offenderem animum abbatis uel fratrum eiusdem ecclesiae, quam Ego et predecessores mei soliti eramus diligere, penitus exfestucaui exactionem illorum denariorum, acceptis bono animo ab abbate XX marcis argenti ad conseruandam pristinam amiciciam. Presentis ergo cartae annotatione ratum esse volo quod feci : ne quilibet filiorum vel posterorum meorum se existimet aliquid iuris deinceps habere posse in illis denariis, et ut firmum in perpetuum permaneat sigilli proprii impressione cartulam munivi, huiusque instituti transgressores coram altari sancti Petri ab abbate et a fratribus excommunicari feci.

Actum anno incarnationis dominicae MCXLVI° coram his testibus : S. Wetherici decani. S. Sarberti presbyteri. S. Rotberti presbyteri. S. Hugonis presbyteri. S. Theoderici presbyteri. S. Gelnodi clerici. S. Ringoti presbyteri. S. Bezenkini clerici. S. Willelmi presbiteri. S. Ferthenboldi presbiteri. S. Constantini presbiteri. S. Erardi praepositi. S. Lamberti magistri. S. Hugeri presbiteri. S. Azzelini presbiteri. S.Sygeri presbiteri. S. Lambini presbiteri. S. Hugonis de Euergem. S. Balduini de Suinarde. S. Azzelini presbiteri. S. Franconis presbiteri. S. Theoderici presbiteri. S. Rodulfi presbiteri. S. Gerardi dicti Hastin. S. Gerardi de Seuerne. S. Furnothi presbiteri. S. Symonis canonici. S. Hugonis de Castello. S. Gerelmi presbiteri.

237.

1147. *Ghisèle de Gand, épouse de Baudouin Stums, de condition libre, se constitue tributaire avec sa fille de l'autel de la Vierge dans la crypte de l'oratoire de l'abbaye.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti amen. Nouerint universi tam presentes quam futuri, quod cum ego Ghisela, uxor Balduini Stums, ex ingenuis parentibus ex opido Gandensi oriunda, me tributariam cum filia mea nomine Bilia ad altare beate Dei genitricis Marie in cripta ecclesie beati Petri in monte Blandinium dicto, constitui tali conditione quod tam nos quam omnis posteritas ex nobis profutura singulis annis in purificationem eiusdem virginis duos denarios, in matrimonii contractione sex, in morte uero duodecim ad prefatum locum persoluemus. Aduocatum uero nullum preter prefati loci abbatem habemus.

Actum anno domini MCXLVII°.

Et est renovatum istud per istam cartam tempore Johannis De Scalda(1) abbatis sancti Petri cenobium Blandiniense regente, in presentia Ghiselberti de Walle tunc temporis cantoris dicti cenobii existentis.

238.

1148. *Nicolas, évêque de Cambrai, donne à l'abbaye les autels de Steenhuyze et sa dépendance.*

Original.

In nomine sancte Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Nicholaus Dei gratia Cameracensium episcopus, tam futuris quam presentibus sanctae Matris aecclesiae filiis in perpetuum. Testatur scriptura quia affectus operi nomen imponit et secundum affectum Deus suscipit opus nostrum. Affectus ergo diuitem facit collationem aut pauperem et precium rebus imponit et beatus est qui quod habet ex affectu tribuit. Eapropter, fili Sigere in Christo plurimum dilecte abba sancti Petri Gandensis, altare de Stenhusen, cum appenditio suo Florsengem vobis vestrisque successoribus et aecclesiae vestrae canonice contrado et transscribo, et ut deinceps ecclesiastico iure et absque personali successione possideatis, sanctio. Sane nobis nostrisque ministris pro eodem altari episcopalia persoluetis. Conseruatoribus huius nostre traditionis copiosa pace assignata, in prevaricatores, quoad resipuerint, excommunicationis sententiam proferimus et subsignato personarum nostrarum canonico testimonio presentem paginam sigelli nostri impressione confirmamus.

Signum Theoderici archid. S. Johannis archid. S. Alardi archid. S. Radulfi archid. S. Hugonis decani. S. Willelmi, Walteri, Pippini, Roberti, canonicorum.

Actum anno dominicae incarnationis MCXLVIII°, indictione XI^{a}, concurrente IIII°, epacta XXVIII^{a}, presulatus nostri domni Nicholai XII°.

239.

1149. *Verdéline de Zele, de condition libre, se constitue tributaire.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti amen. Notum sit omnibus sancte Matris ecclesie filiis qualiter quedam femina Uerdelina nomine de Zele, cum esset libera et liberis parentibus orta se tributariam constituit ad altare beati Petri in monte Blandinium dicto, tali conditione quod tam ipsa quam omnis posteritas ipsius sub annuo censu singulis annis duos denarios persoluat, in matrimonio sex, in morte quoque duodecim. Aduocatum uero nullum preter abbatem predicti loci imperpetuum habebit.

Actum anno Domini MCXLIX°.

(1) Il fut abbé de 1245 au 30 juillet 1270.

240.

1150 (vers). *Gauthier de Vladsloo est déclaré non recevable dans sa plainte contre l'abbé, qu'il avait accusé de lui avoir soustrait plusieurs autels et leur personat.*

Cart. N° 1, vol. II, p. 136.

Venerabili et benigno fratri S(amsoni)(1) Dei gracia Remensi archiepiscopo O. . . . . , eadem gracia sancte romane ecclesie dyaconus cardinalis et apostolice sedis legatus salutem. Gualterus de Flardeslo, in provincia nostra, querimoniam deposuit, quod abbas sancti Petri Gandensis altaria quedam et personatum sibi injuste auferret. Ad instantem itaque postulationem illius vocauimus abbatem, et quia abbas ipse infirmabatur, venit magister B. . . . . , nuncius eius, venit et predictus Walterus ad Nos et ex relatione eiusdem Gualteri cognovimus petitionem eius nullam esse. Petebat enim ut altaria et personatum, quem pater suus tenuerat iure hereditario, sibi possidere liceret. Venit quoque ad aliam diem et scriptum nobilis viri comitis Flandrie Nobis presentavit, in quo relegitur quod Walterus et quidam alii petitioni illi renunciaverunt et litem illam abiuraverunt, acceptis ab abbate XLIV marcis argenti, in presentia predicti comitis et multorum testium. Et idem Comes se fideiussorem constituit pro observatione illius pactionis. Unde mandamus dilectioni uestre, ut neque ipsum Walterum neque aliquos alios eiusdem vexationis consortes super hoc aliquo modo audiatis, et predictum abbatem seu aliam quamlibet personam ea occasione nullatenus vexetis, presbiteros autem illos qui altaria illa tenent quibus propter interpellationem illius Walteri officia interdixeratis, absoluimus et tam improbe petitioni perpetuum silentium imposuimus.

(1) Samson des Pretz, élu en 1140, mort le 21 septembre 1161.

241.

1150. *Gérard, évêque de Tournai. confirme l'abbaye dans la possession des autels dont elle a la jouissance dans cet évêché et specifiés dans la charte de l'évêque Simon de* 1140, *N°* 1.

Copie. — Cette pièce est écrite au revers d'une charte de l'évêque Symon de l'année 1140, N° 1.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Geraldus Dei gratia Tornacensium episcopus dilecto filio suo Sigero abbati sancti Petri in Blandinio et aecclesiae suae cunctisque successoribus eius in eodem loco substituendis pacem et salutem perpetuam. Omne nobis fore propitium credimus, si ad reformandum et confirmandum religionis cultum, precipuam curam impendimus et religioni deseruientibus munificentiae ac liberalitatis nostrae manum aperimus. Pro inde tam futurorum quam presentium sollerciam scire volumus, quod Nos venerabilium romanorum pontificum Pascalis uidelicet et Eugenii, qui prefatae aecclesiae possessiones priuilegiis suis confirmauerunt, et de libertate eiusdem aecclesiae apostolica munimenta specialiter dederunt, auctoritati per omnia, sicut decet, obedientes, Sigere fili Karissime abba sancti Petri Blandiniensis, tuis tuorumque fratrum condignis petitionibus adquiescere dignum duximus et assensu archydiaconorum nostrorum Everardi et Desiderii, caeterarumque Tornacensis capituli personarum, altaria que in Tornacensi episcopatu hactenus vestra sub personatu tenuit aecclesia, et a personis et ab omni personali successione deinceps libera, tibi et aecclesiae tuae, cunctisque successoribus tuis, constituimus in perpetuum possidenda : altare scilicet beatae Mariae, in atrio aecclesiae sancti Petri cum appenditiis suis; capella uidelicet sancti Joannis Baptiste in Burgo Gandensi; capella sancti Jacobi; capella sancti Nicholai; capella de Suinarde; capella de Seurengem, altare de Ostborg etc. (*comme dans la pièce N° 228, jusqu'aux mots* : diligenter obseruent). Haec autem mea concessio ut firma et inconvulsa permaneat, uenerabili patre nostro Samsone Remorum archyepiscopo mediante et reuerendis Geoilano Suessionensi, Theoderico Ambianensi, Balduino Noviomensi, Milone Morinensi coepiscopis facta fuisse dinoscitur. Ad memoriam etc. (*comme dans la pièce N° 228*). Si quis igitur ea que nostra stabiliuit auctoritas, pro nichilo ducere atque violare temptauerit, ammonitus si non resipuerit, nostri officii auctoritate anathematis uinculo irretitus et a participatione corporis et sanguinis Christi separatus cum diabolo et angelis ejus sententiam damnationis accipiat. Quod antiquatur et senescit prope interitum esse et ideo plus quam uetustate penitus consumantur, quae nostris temporibus rationabiliter facta sunt, ea presentis paginae subscriptionem adnotari curauimus et sigilli impressione subsignauimus, hisque testibus idoneis corroborauimus : Signum Samsonis Remensis archyepiscopi. S. Geoilani Suessionensis, S. Theoderici Ambianensis, S. Milonis Morinensis, S. Balduini Noviomensis coepiscoporum. S. Everardi, S. Desiderii Tornacensis ecclesie archidiaconorum. S. Guualteri decani. S. Litberti prepositi. S. Mouini cantoris. S. Nicholai, S. Gozuini, S. Simonis presbiterorum S. Rameri diaconi. S. Ascrici, S. Euerardi, S. Balduini, S. Vuberti, S. Raineri, S. Uualteri nigri, S. Renrici, S. item Renrici, S. Thome Tornacensis aecclesiae concanonicorum. S. Vuerrici abbatis S. Vedasti. S. Leonis abbatis S. Bertini. S. Uualteri abbatis S. Martini. S. Theoderici abbatis S. Uuinnoci. S. Rotberti abbatis S. Nicholai de Prati.

Actum anno ab incarnatione Domini MCL°, concurrente VI°, epacta XX^a^, indictione XIII^a^.

Ego Letbertus cancellarius recensui.

242.

1150. *Le chapitre de Tournai approuve la donation faite à l'abbaye des autels des églises d'Oostburg, Ysendike, Vladsloo, Treslengem, Carvin, Anetieres etc.*

Original. — Une copie de cette pièce se trouve transcrite au revers d'une charte de l'évêque Simon de l'année 1140 (N° 228).

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti amen, Sancta Tornacensis aecclesia tam futuris quam presentibus in perpetuum. Cum locis diuino cultui mancipatis, aliquid intuitu pietatis et misericordiae impenditur, id fieri ad eternae beatitudinis premia capessenda non dubitamus. Pro inde nouerit tam futurorum quam presentium peritia quod altare de Ostburch et de Isendiche cum appendiciis suis, altare de Fladreslo cum appendiciis suis, altare de Treslengem cum appendiciis suis, altare de Caruin, altare de Aneteres, cum cae-

teris altaribus, quae omnia aecclesiae beati Petri Gandensis quae sita est in Blandinio, libera a personis et omni personali successione, reverendi patris nostri Evgenii sanctae Romanae aecclesiae summi pontificis sanxit autoritas. Nichilominus etiam antistitum Tornacensis aecclesiae uenerabilis uidelicet Symonis, felicis memoriae, et Geraldi domini et patris nostri reverendi, contulit et approbauit benignitas, sancta Tornacensis aecclesia in audientia Tornacensis synodi et omnium personarum totius eiusdem aecclesiae capituli deliberationem confirmat, et ut deinceps illibatum et inconuulsum permaneat sigilli sui impressione coroborat. S. Galteri decani. S. Eurardi archid. S. Disderii archid. S. Letberti prepositi. S. Mouini cantoris. S. Letberti cancellarii. S. Nicholai, Symonis capellani episcopi, Goszuini presbyterorum. S. Raineri diaconi. S. Magistri Gualteri. Thomae, Balduini, Henrici, subdiaconorum. S. Herbrandi accoliti. S. Eurardi. Guiberti canonicorum.

Actum anno ab incarnatione Domini MCL°, concurrente VI°, epacta I°, indictione XIV°.

243.

1150. *Gérald, évêque de Tournai, approuve la convention arrêtée entre l'abbaye d'une part, et Simon et Gautier de Vladsloo d'autre part, au sujet du personnat de l'église dans le village de ce nom.*

Copie ancienne.

In nomine Patris, Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Geraldus Dei gratia Tornacensium episcopus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Sicut ea que nostris temporibus intuitu misericordie et pietatis a Nobis sive aliis collata iuste et canonice ecclesiis fuisse dinoscuntur firma et inconuulsa in posterum permanere cupimus, nichilominus ea que predecessores nostros locis divino cultui mancipatis contulisse cognoscimus ut non diuellentur sive iminuantur pontificali sollicitudine providendum censemus. Inspectione priuilegii illustris viri Theoderici Flandriarum comitis, et testium subscriptorum assertione didicimus controuersiam inter uenerabilem abbatem Sigerum sancti Petri Gandensis et quosdam filios Tuancmari de Flardeslo, Symonem scilicet et Gualterum, Fulcardum quoque et Nicholaum filium eius pro personatu de Flardeslo diu uentilatam in presentia Comitis et baronum suorum, personis quoque ecclesie nostre presentibus, ita Brugis decisam fuisse, quod Symon et Gualterus Fulcardus et filius eius Nicholaus suam iniusticiam cognoscentes et ecclesie sancti Petri iusticiam plenarie recognoscentes, acceptis ab ecclesia sancti Petri XLIV marcis, in presens et in posterum de predicto personatu querelam suam, non exclusa conditione, penitus deposuerint et fide data tactisque sacrosanctis effestucauerit et abjurauerit comiteque obside ista inconvulse se observaturos dederunt. Ut autem hec concordia firma et inconuulsa permaneat, sigilli nostri subsignauimus testium nomina annotari fecimus.

S. Gerardi Tornacensis episcopi. S. Desiderii archidiaconi. S. Rogeri prepositi. S. Gualteri capellani. S. Fulceri decani. S. magistri Gualteri. S. Radulfi Lupi.

Actum anno incarnationis Domini MCL°.

244.

1150. *Le comte Thierri confirme l'abbaye dans la possession de la dime des anciennes et nouvelles terres à Ostburch, Ysendike, Gaternesse, Vulendike et Osmund.*

Gand. — Original et copie collationnée en 1617.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Theodericus Dei gratia Flandrie comes omnibus tam futuris quam presentibus notum esse volo quod Sigerus uenerabilis abbas sancti Petri Gandensis, ad me ueniens cartam confirmationis meae expetierit super decima de Ostburch et appendiciis eius, scilicet Isendike, Gaternesse, Uulendike et Ostmundi capella et de omni terra ad predictas ecclesias uel parochias respiciente in uuorpelanda et morlanda; quam decimam ex predecessorum meorum largicione, predicta aecclesia a diebus antiquis usque ad nostra tempora, totam integre, quiete et libere possederit, tenuit ac tenet. Cuius rationabili petitioni refragari nolens predictam decimam tam de terra ueteri quam de nova, que per maris alluuionem ueteri terre nunc concreta est, vel in futurum accrescet, ecclesiam sancti Petri Gandensis legitime et rationabiliter hactenus possedisse et in perpetuum possidere debere, cognoui, confirmaui et assignaui, praedecessorumque meorum largitioni pro salute animae meae assentiens, quod ipsi tradiderant et Ego contradidi.

Ne uero in posterum predicta aecclesia de hac decima aliquam iniuriam vel molestiam sustineat, hanc confirmationis meae cartam, presente filio meo Balduino et assentiente, sigilli mei impressione et eorum qui intererant subnotatione confirmare precepi.

S. Theoderici comitis. S. Balduini filii eius. S. Everdeii abbatis S. Bavonis. S. Snellardi, abbatis Heiamensis. S. Willelmi de Bunlar. S. Arnoldi de Aldenarde. S. Razonis de Gauera. S. Arnoldi fratris eius. S. Viuiani castellani Gandensis. S. Ascrici fratris eius. S. Theoderici de Masmines. S. Rodulfi de Melna. S. Reineri de Suinarde. S. Erkenberti, Wenemari et Rotberti de sancto Petro.

Actum Gandavi anno Domini MCL°.

245.

1150. *Le comte Thierri reconnait que l'abbaye a possédé de temps immémorial la terre d'Oedevelt et la forêt nommée Meentocht, et qu'elle y avait le droit de juridiction, et déclare renoncer à toutes les prérogatives qu'il croyait pouvoir y faire valoir.*

Gand. – Cart. N° 1, vol. I, p. 70. — Diericx, *Charterboekje*, p. 26, note 1.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Theodericus Dei gratia Comes Flandrie omnibus tam futuris quam presentibus notum esse volo, quod Sigerus venerabilis abbas sancti Petri Gandensis ad me veniens cartam confirmationis mee expetierit super quadam terra, que Oedevelt vocatur, et quadam silva que Meentocht vocatur et earum appendiciis; quam terram et silvam a diebus antiquis usque ad nostra tempora totam integre, quiete et libere possedit, tenuit ac tenet, cum omni justicia. Cuius rationabili petitioni refragari nolens, predictam terram et siluam, ecclesiam sancti Petri Gandensis legittime et rationabiliter hactenus possedisse et in perpetuum possidere debere, cum omnibus ad predictas terram et silvam pertinentibus et cum omni justicia cognoui, affirmaui et assignaui et si quid juris in predicta terra et silva et earum appenditiis unquam habui vel habere potui, hoc totum ecclesie predicte cum omni justicia pro remedio anime mee et antecessorum meorum venerabili abbati predicto et fratribus predicte ecclesie in puram contuli elemosinam. Ne vero in posterum predicta ecclesia de hac mea donatione aliquam iniuriam vel molestiam sustineat, hanc donationis mee cartam sigilli mei impressione et eorum qui intererant subnotacione confirmare precepi.

S. Theoderici comitis. S. Willelmi de Bonlar. S. Arnoldi de Alden(arda). S. Rasonis de Gauere. S. Arnoldi fratris eius. S. Viuiani castellani Gandensis. S. Asserici fratris eius. S. Theoderici de Masmines. S. Rodulphi de Melne.

Actum Gandavi anno MCL°.

246.

1150, 19 juillet. *Gérald, évêque de Tournai, autorise la construction d'une chapelle à Havexdunc, dépendance de la paroisse de Melcele, et permet d'y célébrer tous les services paroissiaux, pourvu qu'on ne porte pas atteinte aux droits du patron ou du curé de Melcele.*

Original avec sceau.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Deum Nobis fore propicium credimus si ad reformandum et confirmandum religionis cultum precipuam curam impendimus et Deo pia devotione famulantibus humilitatis et misericordie manum aperimus. Proinde tam presentium quam futurorum sollertiam scire uolumus, quod peticione et assensu Sieki, persone in parrochia de Melcele, in uico qui dicitur Hauexdunc capellam construi non solum concessimus, verum etiam eandem, cooperante Spiritu Sancto, dedicauimus, nichilominus sepulturam et omnia parrochialia iura ibidem fieri ea condicione permisimus, ut in nullo iura persone sive presbiteri Melcellensis aecclesiae minuerentur. Statuimus etiam, assensu parochianorum prefatae capellae, quod si forte collecta, ad aecclesiae reedificationem siue ad aliquos ornatus, aut ad emendas campanas, vel alia huiusmodi, facta fuerit, parrochiani de capella portionem suam, pro rerum suarum facultatibus, benigne apponent. Ad hanc uero capellam illi tantum parrochiani pertinere dinoscuntur, qui vicum illum inhabitant, quem vulgo Hauexdunc nuncupamus. Illud quoque statutum esse meminimus quod omnino de propriis facultatibus suis parrochiani de capella presbiterum sibi prouidebunt quatenus hoc uero, ut dictum est, iura persone et presbiteri Mel-

cellensis ecclesie ex integro conserventur. His autem constitutionibus contraire si presumpserint, persone Melcellensi relinquitur canonico iure eos coercere.

Actum est primo anno pontificatus domini Geraldi XIV[a] kl. augusti.

Signum Domni Geraldi episcopi. S. Ingelberti decani. S. Galteri Aldenardensis decani. S. Simonis capellani. S. Balduini persone. S. Nothaldi presbiteri. S. Egulfi presbiteri. S. Lifnoti presbiteri. S. Galteri presbiteri. S. Arnoldi presbiteri.

247.

1150-1158. *Gérald, évêque de Tournai, donne à l'abbaye le personnat des églises de Beveren, Treslengem et Ogengem sous réserve d'usufruit en faveur de Thierri, chanoine d'Harlebeke, qui y avait renoncé.*

Original.

Ego G(erardus) Dei gracia Tornacensis ecclesiae Episcopus notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Theodericus Harlebeccensis canonicus personatum de Beuerna et de Treslengem et de Ogengem, presentibus decano et canonicis nostris aliisque personis, in manu nostra reddiderit. Porro Nos eundem personatum Sigero abbati sancti Petri Gandensis et ecclesie sue resignauimus, ita dumtaxat ut fructus et beneficia personatus eiusdem predicto Theoderico in vita sua possideret. Huius rei testes sunt Walterus decanus, Everardus archidiaconus, Lebertus prepositus, Lebertus cancellarius, Betto abbas sancti Bavonis, Walterus abbas sancti Martini Tornacensis.

248.

1152. *Nicolas, évêque de Cambrai, donne à l'abbaye l'autel de Dickele, à la condition que son nom soit inscrit après son décès dans l'obituaire de l'abbaye et qu'il soit célébré tous les ans un anniversaire pour le repos de son âme.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Nicholaus Dei gratia Cameracensis Episcopus, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Injunctum exigit officium ut res aecclesiarum ampliare studeamus, et fratrum Deo devote famulantium opes pro salute animae nostrae augeamus. Dilecti nostri Sigeri reverendi abbatis sancti Petri Blandiniensis aecclesiae dignis petitionibus acquiescentes, altare de Dicla liberum et sine persona aecclesiae sancti Petri concedimus, eo quidem tenore, ut obitus mei dies in kalendario fratrum adnotetur, et anniversarius, singulis annis, diligenter observetur. Salvo in omnibus iure Cameracensis aecclesiae. Ne quis uero hanc nostram donationem infringere presumat, sub anathemate prohibemus. Huius rei testimonium corroboramus et subsignatorum testium astipulatione confirmamus.

S. Bettonis abbatis sancti Bavonis. S. Henrici Genttensis abbatis. S. Vlrici, Anselmi, canonicorum Cameracensium. S. Roberti Bellensis decani. S. Danielis Hall. decani. S. Walteri, Brugensis canonici. S. Symonis canonici de Perona. S. Gilleberti canonici de Niuella. S. Lantberti clerici Gandensis.

Actum anno dominice incarnationis MCLII°.

249.

1155. *Vergine de Mandra, de condition libre, se constitue tributaire avec sa postérité.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Sygerus dictus abbas sancti Petri Gandensis notum fieri uolo presentibus et succedentibus quod quedam femina Vergina de Mandra, pro indesinenti libertate optinenda, se et ex sua propagine posteros defluentes aduocatie ecclesie nostre subdidit ad debitum duorum nummorum annuatim in cathedra sancti Petri persolvendum et VI nummorum ad nuptias et XII ad funus.

Actum anno ab incarnatione domini MCLV°. S. Symonis episcopi. S. comitis Theoderici et Iuuani et Alsteni prioris, Theoderici monachi et Wederici decani.

250.

1156. *Le comte Thierri approuve le privilège accordé à l'abbaye au sujet de la construction des moulins à eau, lui accorde le droit de promulguer des lois, et le droit de pêche dans l'Escaut depuis Crombrugghe jusqu'à Gand et lui confirme le privilège d'immunité.*

Gand. — Copie du XVIII[e] siècle. — CART. *Zwarte bouck*, p. 23. — CART. N° 4, p. 34v. — CART. N° 11, p. 87. — DIERICX, *Mém. de Gand*, t. II, p. 302, note 1.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Theodericus Dei gratia Flandrensium comes omnibus

tam presentibus quam futuris in perpetuum. Magne remunerationis meritum esse credimus apud altissimum, si eorum qui divino cultui sunt mancipati utilitati et paci ac libertati prouidentes ipsorum peticiones justas libenter exaudiamus, et eos ab exterioribus perturbationibus defendamus, ut tanto familiarius et devocius diuinam pietatem pro nobis exorent, quanto a Nobis defensi minus in exterioribus fuerint pergrauati. Innotescat igitur presentibus et sciant posteri qualiter uir totius religionis et dilectus Deo et hominibus domnus Sigerus, abbas sancti Petri Gandensis nostram adiens presentiam, grauiter conquestus est quod molendina que juxta Gandauum, supra Legiam fluuium, in loco qui dicitur Bollocsdam construi fecimus, in monasterii sui prejudicium facta essent et gravamen, asserens firmiter quod nec Nos, nec opidani Gandenses, nec aliquis alius, infra miliare unum a Gandensi opido circumquaque, molendinum aquaticum posset de nouo construere et super hoc judicium baronum et hominum nostrorum fiducialiter deposcebat, et hoc monachis sancti Petri Gandensis ab Arnulpho magno marchiso, qui molendina in villa sancti Petri ipsis contulerat, concessum fuisse affirmabat. Nos vero tanti viri precibus inclinati, necnon miraculo quod in eisdem molendinis per beatam virginem Amelbergam contigisse audivimus commoniti, barones et homines nostros conuocari fecimus, qui a nobis adiurati judicauerunt, quod nec Nos nec oppidani Gandenses, nec aliquis alius infra miliare unum circa Gandavum molendinum aquaticum posset de nouo construere. Quorum judicium approbantes, volumus et precipimus illud nostris et futuris temporibus a Nobis et a nostris successoribus et omnibus aliis inuiolabiliter observari.

Ad imitationem quoque regum et principum, qui libertates dicte ecclesie contulerunt, confirmamus et concedimus abbati et monachis hanc in villa sancti Petri libertatem, ut omnes leges quas abbas in eadem cum consilio Scabinorum suorum proinde statuerit, libere ab hominibus ipsius ville teneantur, nec aliquorum arccantur decreto, consuetudine vel statuto.

Piscarias quoque quas ex pia predecessorum nostrorum collatione hactenus pacifice possiderunt in fluvio Scalda a villa Crombrugge usque ad portum Gandensem, dicti monasterii fratribus confirmamus, firmiter inhibentes ne quis infra dictos terminos, rete jactare aut alio modo pisces capere presumat, sine abbatis et monachorum assensu.

Decernimus etiam ne quis in rebus prelibate ville siue clericorum sive laicorum manum mittat vel justiciam absque abbatis et monachorum assensu, in ea aliquam exercere presumat; non quilibet principum vim aliquam inferat; nullus quoque judex publicus, nec aliquis ex judiciaria potestate in ecclesias, aut loca, aut agros memorati cenobii ad causas audiendas vel freda aut tributa exigenda, uel fidejussores tollendos vel ullas redibiciones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus, ingredi valeat, vel ea que supra memorata sunt, penitus exigere presumat. Nullus homines eiusdem monasterii, tam ingenuos quam seruos, super terram ipsius commanentes, absque abbatis iussu, alicubi in principatu nostro distringere possit vel retinere occasione alicujus consuetudinis vel statuti. Omnia denique, que a predecessoribus nostris dicti cenobii fratribus pie collata sunt, sicut ipsi cum libertate omnimoda possidebant, dicti fratres libere possideant et quiete. Ut autem hec omnia firma et inconvulsa permaneant, presentem cartam conscribi et sigilli nostri fecimus munimine roborari. Nominibus eorum qui interfuerunt subnotatis : S. Theoderici comitis. S. Rogeri castellani Gandensis. S. Rogeri de Petenghem. S. Arnoldi de Oldenarde. S. Razonis de Gauera. S. Stepponis dapiferi de Alost. S. Eustacii de Grammene.

Actum Gandaui anno domini MCLVI°.

251.

1156. *Vergine de Wenlina, d'extraction noble, se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original en double expédition.

In nomine patris et filii et spiritus sancti. Scriptum est summa ingenuitas ista est in quam seruire Christi comprobatur, quia Deo seruire est regnare. Hec ego Vergina de Wenlina attendens cum ex ingenuis et nobilibus parentibus procreata essem, me Deo sanctoque Petro in Blandiniensi cenobio an-

cillam consitui, ea conditione ut tam ego quam omnis mea posteritas singulis annis in natiuitate sanctae Mariae virginis duos denarios ad altare eiusdem uirginis, quod est in cripta, persoluamus, pro badimonio VI, post mortem uero duodecim, simulque sub aduocatia solius abbatis eiusdem loci. Actum publice in Blandinio, anno domini MCLVI°, epacta XV°, concurente VII°, indictione IV°, tempore Theoderici comitis, presente domino Sigero eiusdem loci abbate, Rotberto priore, Theoderico Magno et pene toto conventu. Hec sunt nomina testium qui intererant : Rothardus de Wenlina, Gerardus de Sotengem, Soir de Eruuittengem, Idir et Siger de Rothen, Willelmus, Walterus et Gerardus de Crumb(rugge) Henricus Ramot Simon de Maldengem. Rotbertus presbiter de Merlebeke et multi alii tam clerici quam laici.

252.

1156. *Le comte Thierri accorde à l'abbaye l'exemption du paiement des tonlieux dans son comté.*

Vidimus délivré par les échevins de Gand en 1329. — Vidimus délivré par le prévôt de Ste Pharaïlde à Gand, le 5 juillet 1336. — CART. N° 4, p. 56. — CART. N° 5, p. 13v. — MIRÆUS, t. IV, p. 208. — *Inventaire analytique etc. de la chambre des comptes à Lille*, N° 74.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Theodericus Dei gratia Flandrensium comes omnibus tam futuris quam presentibus notum esse volo quod Sygerus, dilectus nobis abbas sancti Petri Gandensis, ad Nos venerit conquerens se fratresque suos in diversis comitatus nostri locis ad soluenda theloneorum debita cogi, que a regibus Francie et comitibus Flandrie iam olim ecclesie sue constaret indulta fuisse. Nos igitur, inspectis eorum privilegiis, quibus teloneorum indulgentie continebantur, et iam ipsi omnes omnium teloneorum exactiones in omnibus regni nostri locis, ubicumque et undecumque solvuntur, prefate ecclesie nunc et imperpetuum indulsimus, et ne qua deinceps super hiis vexationem ecclesia paciatur, id litteris annotari et sigilli nostri impressione signari precepimus, eorum qui intererant nominibus subnotatis : S. Theoderici comitis. S. Rogeri castellani Gandensis. S. Rogeri de Petenghem. S. Arnoldi de Oldenardo. S. Razonis de Gavera. S. Stepponis dapiferi de Alost. S. Eustachii de Gramina. S. Godefridi, Symonis, Isuuini, Wazelini et Philippi opidanorum.

Actum Gandavi anno Domini MCLVI°.

253.

1156, 31 décembre. *Adrien IV prend l'abbaye sous sa sauve-garde, lui confirme ses biens présents et futurs, les églises et le personnat des divers autels qu'elle possède.*

Latran. – Copie collationnée sur la bulle originale par le secrétaire de la ville de Gand.

Adrianus Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Sigero abbati sancti Petri Gandensis eiusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Officii nostri Nos ammonet et inuitat auctoritas pro ecclesiarum statu satagere et dare quieti ac tranquillitati salubriter, auxiliante Deo, providere. Ea propter, dilecti in domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium in quo diuino mancipati estis obsequio sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quaecumquae bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus haec propris duximus exprimenda vocabulis : altare scilicet beatae Mariae in atrio ecclesiae sancti Petri cum appenditiis suis ; capellam sancti Johannis Baptiste in Burgo Gandensi ; capellam sancti Jacobi ; capellam sancti Nicholai ; capellam de Suinarde ; capellam de Sewerengem ; altare de Ostborg, cum appenditiis suis ; altare de Flardeslo cum appenditiis suis ; altare de Eka ; altare de Oudenghem ; altare de Afsne ; altare de Westerhem ; altare de Loudenghem ; altare de Bergina ; altare de Kemseca ; altare de Cosforda ; altare de Beuerna ; altare de Odenghem ; altare de Holain ; altare de Ramelgies ; altare de Temseca ; altare de Meren ; altare de Aneteres ; altare de Camphinio ; altare de Carvin. Sancimus etiam ut supradicta altaria quemadmodum a venerabili fratre nostro Geraldo Tornacensi episcopo rationabiliter statutum est et scripto suo firmatum sicut in eodem scripto rationabiliter continetur ab omni personatu sint libera et sub personatu tuo successorumque tuorum perpetuis temporibus pacifice

atque quiete permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut eius possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed illibata omnia et integra conseruentur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicae auctoritate, dyocesani episcopi canonica iusticia. Si qua ergo in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostrae constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptauerit, secundo tertiove commonita nisi presumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate carreat, reamque se diuino juditio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura seruantibus sit pax domini nostri Jesu Christi quatinus et hic fructum bonae actionis percipiant et apud districtum judicem praemia eternae pacis inveniant amen.

Ego Adrianus catholicae ecclesie Episcopus. Ego Gregorius Sabinensis episcopus. Ego Huboldus presbyter cardinalis titulo sanctae Praxedis. Ego Hubaldus presbyter cardinalis titulo S. Crucis in Jherusalem. Ego Henricus presbyter cardinalis titulo sanctorum Nerei et Achillei. Ego Odo diaconus cardinalis sancti Georgii ad velum aureum. Ego Jacinctus dyaconus cardinalis sanctae Mariae in Cosmidyn. Ego Hildebrandus diaconus cardinalis sancti Eustacii. Datum Laterani per manum Rolandi sanctae Romanae ecclesiae presbyter cardinalis cancellarius IIº kl. januarii, indictione Vª, incarnationis dominicae anno MCLVIº, pontificatus vero domini Adriani pape quarti, anno tertio.

254.

1157. *Le comte Baudouin de Hainaut approuve le pacte conclu entre l'abbaye et Régnier de Trith.*

CART. Nº 1, p. 49v.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ne obliuione vel alicuius fraude rei acte veritas corrumpatur, Ego Balduinus, comes de Henau, omnibus notum esse volo, quod in presentia mea et baronum meorum actum est Sigerum videlicet abbatem sancti Petri Gandensis ecclesie CLXXX marcis invadiasse terram XXIV modiorum a Reynero de Trith, ipsius terre usufructuario, eidem ecclesie in elemosinam concessam, datisque fideiussoribus et obsidibus plurimis, quorum primus Ego sum; ceteros quoque fideiussores et obsides subnotaui. Qui, si Reynerus pactum idem infregerit, et obsides et captiui venturi sunt Cameracum, vel ubicumque in comitatu nostro abbas voluerit : Adam de Buken, pro XL marcis. Adam filius eius pro XX marcis. Theodoricus de Walleyrs pro XX marcis. Reynerus frater eius pro X marcis. Johannis Villicus de Valecines pro X marcis. Walterus de Olirue pro XX marcis. Alman de Ruesenpire pro XX marcis. Theodoricus de Beuerie pro XX marcis. Reynerus frater eius pro XX marcis. Robertus frater Reyneri de Trith pro XL marcis. Rogerus de Provin pro X marcis. Uduin de Summain pro X marcis. Walkirus de Bruille pro XX marcis. Johannes de Machykort pro XX marcis. Arnoldus filius Gerardi pro XL marcis. Flores de Bulzein pro XX marcis. Reynerus de Theuns pro XX marcis. Gobertus filius Walkiri de Bruile pro XX marcis. Johannes Felenie filius Walkiri de Bruile pro XX marcis. Hoc pactum quicumque violauerit Dei et sancti Petri offensam se experturum nouerit. Actum anno domini MCLVIIº, sub ydoneis testibus qui sunt, Hugo abbas sancti Amandi, Fulco abbas Hasnoniensis, Balduinus, comes de Henau, Theodericus de Linges, Balduinus de Scaldem, Rogerus de Landast, Robertus frater eius, Amalricus de Landast, Robertus de Aisonuille, prepositus de Auennes.

Nichilominus Ego Balduinus comes quod postea inter ecclesiam sancti Petri et predictum R(eynerum) in presentia nostra actum est, memorie tam presentium quam futurorum tradere scripto curavi. Prenominatus Reynerus terram quam Abbelet de Dolcei sibi comparauit totam, excepto uno orto, in vadium pro C marcis ecclesie locauit. Locauit autem in hunc modum, terram quam prius posuerat et hanc quam postea adiecit, quasi unum vadium, pro CCC marcis XX minus a nullo infra sex annos redimendam eidem ecclesie obligauit. Transacto autem sexti anni spatio terram posse redimi ab ipso Reynero vel

propriis heredibus solis et in proprios usus sub tali diuisione determinatum est quatinus totam, si possit, simul redimat; si quo minus dimidium pretii, dimidium terre recepturus reddat, donec reliquam partem de anno in annum, ut dicitur, ex integro absoluat. Definitum est etiam quatinus terram Helet, quia fructibus vestitam deposuit, eodem modo recepturus sit vestitam. Ut autem hoc ratum et inconvulsum staret, data fide et sacramento, ipse Reinerus et frater eius Robertus coram hiis testibus confirmaverunt : S. Balduini comitis de Henau. S. Hugonis abbatis sancti Amandi. S. ipsius Reyneri de Trith. S. Roberti fratris eius. S. Theodorici de Walcyrs. S. Reyneri fratris eius. S. Flores de Bulzain. S. Adam nepotis eius. S. Reyneri de Theuns. S. Symonis fratris eius. S. Iuani, fratris eius. S. Guffredi de Solemine. S. Reyneri Colrusti. S. Walteri de Kunu. S. Rogeri de Proûi. S. Aman de Donain. S. Johannis Maioris de Valencines. S. Hualteri de Anzam. S. Reyneri de Beuerage. S. Theodorici fratris. S. Alman de Petro sancti Petri. S. Alman Testol. S. Balduini de Skaldain. S. Alman de Proui. S. Widonis de Alnoi. S. Walteri de Alnoy. S. Karoli de Bermeran. S. Johannis Fellenie. Ad huius rei veritatem confirmandam, ego Balduinus comes obses et aduocatus extiti, ceteri vero supra annotati tam obsides quam fideiussores fuerunt.

Au dos de cette pièce est écrit :

Quum seculi transeuntes irreparibile dampnum preteritorum memoria a futurorum abscondit noticia, quod in diebus nostris ad utilitatem ecclesie nostre a nobis elaboratum est litteris commendamus ne oblivione deleatur a posteriorum memoria. Nouerint igitur omnes, tam presentes quam futuri dominum Sygerum, abbatem sancti Petri Gandensis ecclesie, apud Dulci terram Ysaac LIV libris emisse, ac deinde ipsum Ysaac cum uxore et filiis eamdem terram super altare beati Petri in elemosina coram multis testibus legittime concessisse. Godinus etiam Bulars quamdam terram VII marcis argenti vendidit et ipsam postea in elemosina contulit. Rogerus simul Cantepau terram quamdam VI marcis vendidit et in elemosina contulit. Bonardis terram suam XL sol. et unum pellicum vendidit et in elemosina dedit. Bernardus etiam de Briela terram quamdam nobis inuadiauit XVII libris, quam sexto anno redimet si potuerit, si non, annuatim. Rehardus item terram quamdam cum prato XIII libris inuadiauit. Item Hugonis de Bernot terram pro VIII libris, IV denarii minus, in vadio habemus; Petro etiam Delimart super terram XII libras prestitimus. Item super terram Gerardi de Platea C sol. Almanno filio Riceldis C sol. Blitberto etiam super terram suam XXIV lib. in uadio.

Summa omnium que inuadiata sunt LXXXVI lib.

255.

1157. *Traduction de la pièce précédente.*

MS. N° 13, p. 2v.

Ou nom du Pere, du Fil et du Sainct Esperit amen. Affin que par aulcun oubly ou fraulde verite jejette et rebouttee soit corrompue, je Baudouin, comte de Haynaut a tous voel estre cogneu ce que en ma presence et de mes barrons est fait, cest asscavoir par labbe de saint Pierre de Gand datte de cent quattre vings an, engaigie la terre de XXVII muys a I Reijure de Trith usufructuaire de la ditte terre concedec a icelle eglise et donnez pluiseurs fidejusseurs et pleiges, desquelz je suis le premier, et tous les aultres fidejusseurs jay cy dessoubz notez. Lequel Reynerus sil enfraint icelluy pact et luy et ses pleiges doivent venir en Cambray soy rendre prisonnier ou partout la ou q̃ue ce soit en notre comte, et la ou labbe volra : Adam de Bruken pour XL muys, Adam son fils pour XX muys, Thierri de Waleris pour XX muys, Reynerus son frère pour X muys, Jehan Lusurier de Vallenchiennes pour X muys, Watier de Olirme pour XX muys, Alman de Rusenpere pour XX muys, Thierri de Beverie pour XX muys, Reynerus son frere pour XX muys, Robert le frere de Reynere de Trith pour XL muys, Rogier de Provin pour X muys, Uduin de Summan pour X muys, Wattier de Bruille pour XX muys, Jehan de Machirront pour XX muys, Arnoul le fil de Gerard pour XL muys, Floren de Brutken pour XX muys, Reyniers de Tungz pour XX muys, Gobert fils de Guillaume de Bruille pour XX muys, Jehan Fleme, filz de Watier de Bruille pour XX muys. Quiconques violera ce pact et accord, l'offence de Dieu et de saint Pierre il congnoistra encourir. Fait en lan de Nostre Seigneur MCLVII soubz en la presence de ydoisnes tesmoing qui

sont Hugue abbé de sainct Amand, Fulco abbe de Hasnon, Baudevin comte de Haynaut, Thierry de Linges, Balduin de Scalden, Rogier de Landas, Robert son frere, Amakieus de Landast, Robert de Assamleville le prevost d'Avennes. Neantmoins je Baulduin, comte, ay cure et pense de donner par escript pour memoire, tant des presens comme des futurs, tout ce que en ma presence a este fait entre l'église de saint Pierre et le dit Reynere : le devant nomme Reynere a leve par grace a la ditte eglise toutte la terre que Abhelot de Doulcy a achete, excepte ung gardin, pour cent marcs, il a loue aussy la terre la quelle paravant il avait mis en icelluy gardin et celle que depuis il y adjousta ainsi comme un gaige pour ccc marcs, xx mains, qu'il a oblegie a la dicte église, tellement que par nullui en dedens six ans ne pora estre rachete, mais lespace de ces six ans passe il polra estre rachete par iceluy Reynere ou par ses propres hoirs tant seullement, et est determine que subz telle division il puist tout ensemble toutte la terre racheter, et sil baille la moitie du prix, il recoipve la moittie de la terre, jusques a ce que l'aultre partie et moitie de an en an comme il est est absolve et raquette enthierement: il est dit aussy et diffiny que, car il a advesty la dite terre de fruis, que par cette maniere aussy il la recepvera advestue, et affin que ce demeure ferme et estable, le dit Reynere et son frere ont confirme sur leur foy et sermens donnez par devant ces tesmoings : le saing Bauduin, comte de Haynaut. S. Hugo, abbe de sainct Amands, dicelluy Reynere de Trith. S. de Robert, son frere. S. Thierry de Wallers. S. de Reynere, son frere. S. Floren de Bulhain. S. de Adam, son nepveu. S. de Reynere de Therins. S. de Simon son frere. S. de Jullyen, son frere. S. Godesfroy de Solemmes. S. Regnery Colrusty. S. Watier de Rumy. S. Rogier de Pronny. S. Amand de Donani. S. Jehan, maire de Valenchiennes. S. Watier de Ausain. S. Reynere de Buvraie. S. Thiery, son frere. S. Alman de deriere sainct Pierre. S. Alman Tescol. S. Baulduin de Scaldam. S. Alman de Pronny. S. Widone de Lanoy. S. Watier de Alnoy. S. Charle de Bermerain. S. Jehan Flemme. — Pour confermer la vérité de ceste chose je Balduin comte ay este le premier advocat et les aultres chy dessus notez ont este que fidejusseurs, pleiges, hostagiers et respondans.

256.

1157. *Gozuin, intendant rural à Avelghem, donne en garantie à l'abbaye pour un terme de quarante-sept années les terres, prairies, eaux, émoluments et profits de la mouvance de celle-ci, pour un prêt de 47 marcs d'argent; étant stipulé qu'à l'expiration du dit terme, il rentrera dans la possession de ses biens contre remboursement de la somme avancée.*

Original avec débris de sceau.

Notum sit omnibus presentibus et futuris ecclesie filiis Gozuinum villicum de Avelengem, quidquid beneficii de aecclesia Sancti Petri tenuit in pratis, in terris, in aquis, in uillicatione et in quibuscumque rebus cum omni emolumento earum, eidem aecclesiae ad annos XLVII in elemosinam contulisse, datis ei XLVII marcis ad tempus predictum pro eadem contraditione. Haec igitur traditio cum consensu filiorum eius, propinquorum et amicorum, ipsius legitime et hoc modo in presentia honestarum et idonearum personarum facta cognoscitur, ut annis predictis transactis, predictam pecuniam, videlicet XL et VII marcas, ipse aut aliquis ipsius legitimus successor nobis restituat, sicque quod nobis contradidit a nobis recipiat.

Actum in presentia domini Geraldi episcopi Tornacensis et domini Sigeri abbatis, presentibus testibus istis, Willelmus de Bonlar, Idyr de Rothen, Sigerus de Rothen, Balduinus Pottere, Balduinus de Alst, Wememarus de Alst, Henricus, Rodulfus, Azekin, Isuin, Walterus magister, Walkir villicus, Alexander, Anselboldus frater eius, Labinus villicus de Therselengen, Antonius, Walterus de Stenbeke.

Actum anno incarnati domini MCLVII°.

257.

1158. *Convention conclue entre l'abbé et quelques-uns de ses vassaux au sujet d'une redevance de fromages.*

* Original.

Siger Dei gratia abbas totiusque conventus sancti Petri Gandensis presentibus et futuris perpetuam salutem. Notum sit presentibus et futuris in generatione altera, quod Willelmus et Henricus, homines

nostri de Gersta, sepe Nobis conquesti sunt grave sibi et nimis laboriosum esse quod caseos, quos nobis debent super berqueriam(1) nostram, semper simul et conjunctim operantur. Quorum labori condolientes iuxta consilium fratrum et hominum nostrorum, licentiam eis dedimus et damus deinceps caseos quos debent separatim preparare, ita tamen ut tam boni uel meliores sint quam antea fuerant esse soliti, sin autem tempore quo casei soluendi sint nuntius ecclesie nostre uiderit eosdem caseos non satis bonos et receptu indignos, predicti homines vel eorum successores, optimos caseos dumtaxat flandrenses quos apud Bergas vel Furnis inuenerit, nobis ement et solvent. Datum anno dominicae incarnationis MCLVIII° coram his testibus, quorum sunt nomina, Balduinus Morel, Walkerus villicus . . . . . de Coquina, Henricus iunior, Rodulfus . . . . Lambertus Kegel, Ringerus de Malta, Giselbertus filius Rodberti, Alexander de Ualle.

258.

1159-1181, 3 mars. *Alexandre III défend aux archidiacres et aux officiers des évêques d'interdire les chapelains et les églises de l'abbaye ou de les frapper de toute autre peine, sans l'intervention de la justice.*

CART. N° 1, p. 40v. — Latran. — CART. N° 4, p. 9. — MS. N° 93 des Cart. et MS. des archives générales du royaume de Belgique, p. 9v.

Alexander Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis archidyaconis et ministralibus episcoporum, in quorum iurisdictione ecclesie sancti Petri Gandensis consistunt, salutem et apostolicam benedictionem. Ea que ab aliis maioribus vestris sustinere non vultis, non decet vos qualibet occasione minoribus vestris inferre, inde est quod auctoritate, qua dante domino fongimus, vobis arctius inhibemus ne capellanos prescripte ecclesie sancti Petri Gandensis vel eorum ecclesias absque ordine iudiciario, interdicere vel aliqua alia sententia gravare, nisi forte in notoriis attemptetis. Quod si forte feceritis cum factum tale de iure nullius debeat esse momenti, illud noveretis auctoritate apostolica revocandum. Datum Laterani quinto nonas marcii.

(1) Berqueria, berquaria, bercaria. Locus berbicibus alendis idoneus : bercail. V. DU CANGE.

259.

1159-1181, 3 mars(1). *Le pape Alexandre III ordonne à l'évêque de Térouanne et à l'abbé de saint Bertin, de maintenir l'abbaye dans la direction des écoles à Gand, s'il conste que ce droit lui appartient.*

Latran. — Original avec sceau en plomb. — *Mess. des sciences*, 1843. p. 187.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei venerabili fratri Morinensi episcopo et dilecto filio abbati sancti Bertini salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilectorum filiorum nostrorum abbatis et fratrum Gandensis monasterii nostris est auribus intimatum, quod cum ecclesia sua, quantum in memoria hominum est, id iuris hactenus habuerit inconcusse, quod in burgo Gandensi nullus sine eorum assensu scolas regere presumeret, quandam libertatem legendi per laicam uiolentiam acceptantes, tali iure nituntur eos, sicut accepimus, spoliare. Unde quum prescripte ecclesie iura et dignitates suas integre, prout debemus, uolumus conseruari, discretioni uestre per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatinus huius rei veritate subtiliter inquisita, si, prout dictum est, esse noueritis, prescripte ecclesie suam super scholarum regimine dignitatem auctoritate apostolica adiudicetis, et sententiam nostram faciatis, appellatione remota, firmiter obseruari. Ita tamen quod pro regimine scholarum alicui concedendo nullam prorsus exactionem faciant, uel ab aliquo fieri, quantum fuit in eis, permittant, ne schole debeant ex hac causa cessare; in huiusmodi quidem approbationem potius et auctoritatem quam prohibitionem et exactionem majoribus conuenit ecclesiis reservari. Datum Laterani v° nonas marcii.

260.

1159-1181, 4 mars. *Le pape Alexandre III approuve la convention arrêtée entre l'abbaye et les desservants des églises de saint Jean, saint Nicolas et saint Jacques à Gand, au sujet de difficultés existant entr'eux.*

Anagni. — Copie ancienne. — CART. N° 4, p. 16.

Alexander Episcopus seruus servorum Dei dilectis filiis abbati et fratribus sancti Petri Gandensis salu-

(1) Cette pièce est publiée sous la date du 11 mars 1162 dans le *Messager des Sciences ;* mais rien ne justifie cette date.

tem et apostolicam benedictionem. Commissi nobis officii cura exigit et integritas rationis exposcit, ut ea que concordia vel iudicio statuuntur rata et firma habentes apostolice curemus firmitatis robore communire. Audiuimus siquidem quod cum inter vos et capellanos ecclesiarum vestrarum sancti Johannis uidelicet, sancti Nicolai et sancti Jacobi in Gandauo super eisdem ecclesiis controuersia mota fuisset et causa super hoc a uobis venerabili fratri nostro Remensi Archiepiscopo apostolice sedis legato, delegata intra uos super eadem controuersia pacifice et amicabiliter composuistis. Quam utique compositionem sicut de consensu partium facta est et hinc inde suscepta ratam et firmam habentes auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere uel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se nouerit incursurum.

Datum Anagni IV° nonas martii.

261.

1159-1181, 18 mars. *Alexandre III confirme à l'abbaye la possession canonique et le patronat des églises de Lievesham et de Greenwich.*

Latran. — B. G. MS. N° 536, p. 494.

Alexander Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis abbati et fratribus sancti Petri Gandensis salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facile prebere consensum et vota que a rationis tramine non discordant, effectu persequente complere. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris justis postulationibus grato continentes assensu, ecclesias de Leuesham et Grenewitz, cum personatu, sicut de concessione nostra eas rationabiliter pacifice possidetis, vobis et eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, XV° kl. aprilis.

262.

1159-1181, 2 mai. *Le pape Alexandre III ordonne aux desservants des églises de saint Jean-Baptiste, de saint Jacques et de saint Nicolas, à Gand, de donner à l'abbé les deux tiers des oblations recueillies dans leurs églises respectives, durant les messes hautes et basses.*

Anagni. — Original, sceau perdu : une parcelle des lacs en chanvre y est encore attachée.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati sancti Remigii et decano Remensi, salutem et apostolicam benedictionem. Ex transmissa conquestione abbatis et monachorum sancti Petri Gandensis, nostris est auribus intimatum, quod cum presbiter ecclesie sancte Marie, que est mater ecclesia et fuit ab antiquo, eis duas partes omnium oblationum integre reddat et presbiteri qui in tribus eorum ecclesiis commorantur, sancti Johannis-Baptiste uidelicet, sancti Jacobi et sancti Nicholai, eos duabus portionibus ausu temerario defraudare presumunt. Unde quum ex iniuncto nobis apostolatus officio prouidere tenemur ne fraude uel dolo cuiuslibet religiosi viri iustis et debitis redditibus defraudentur, discretioni uestre per apostolica scripta percipiendo mandamus et mandando precipimus, quatinus predictos presbiteros infra vigenti dies post harum susceptionem, instantius moneatis, ut prefatis abbati et fratribus duas partes omnium oblationum prescriptarum ecclesiarum, tam de missis quas in criptis et angulis, convocatis amicis et parentibus celebrant et speciales vocant, quam de illis que in maioribus altaribus cantantur, sine fraude et diminutione aliqua reddant, et securitatem super hoc congruam prestent, uel sub examine uestro plenam exinde sibi iustitiam, appellatione remota, exhibeant. Si autem neutrum horum adimplere uoluerint et eos ab eisdem ecclesiis nullius contradictione uel appellatione obstante, nostra freti auctoritate remoueatis, et si uterque uestrum his exequendis interesse non poterit, alter adhibitis sibi uiris discretis et honestis, ea nichilominus exequantur.

Datum Anagni VI° nonas madii (1).

(1) Madius mensis, dictus quod terra madeat, qui et Maius, madorum pluvia. V. Ducange.

263.

1159-1181, 9 juin. *Alexandre III, défend d'aliéner, à quelque titre que ce soit, les dîmes de l'abbaye.*

Latran. — Copie collationnée.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei, dilecto filio abbati sancti Petri Gandensis salutem et apostolicam benedictionem. Officii nostri debitum nequaquam congrue gerere videremur nisi jura ecclesiarum quarum Nobis, quamquam immeritis, cura imcumbit, propentiori studeremus sollicitudine conseruare, hac itaque consideratione inducti et indempnitati ecclesiae tuae prouidere volentes, apostolica auctoritate prohibemus, ne cui liceat decimas ad eandem ecclesiam pertinentes emptione aut quolibet alio titulo illicite alienare.

Datum Laterani v° idus junii.

264.

1159-1181, 16 juin. *Alexandre III approuve la donation du personnat et de l'autel de l'église de Melsele, Havekesdunc et Caloo.*

Tusculum. — Original avec sceau en plomb, pendant à lacs de soie jaune et cramoisie.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati et fratribus monasterii sancti Petri Gandensis salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est Nos facilem prebere consensum, et uota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus grato concurrente assensu ecclesiam de Melsela, cum appenditiis suis Hauekesdunc, ecclesiam quoque de Caloolo, personatum et altare ipsius loci, cum appenditiis suis, sicut ea uobis uenerabilis frater noster Heverardus, Tornacensis episcopus, canonice contulit, et uos pacifice possidetis, uobis et per uos monasterio uestro auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus; statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se nouerit incursurum.

Datum Tusculani xvi° kl. iulii.

265.

1160. *Isborch de Otene, de condition libre, se constitue tributaire avec ses deux filles de la Vierge Marie à Cluyzen.*

Original. — Diericx, *App. aux Mém.* p. 64.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit tam presentibus quam futuris quod quedam femina Isborch nomine, de parochia que Otene dicitur oriunda, libera cum esset se suasque filias Margaretam et Wiuin, cum omni progenie ex se processura servituti beate Marie de Clusa humiliter subiecit, ea uidelicet ratione ut singulis annis in assumptione beate Marie duos soluat denarios ad altare beate virginis, pro badimonio sex, post mortem xii. Aduocatum nullum haberet preter prepositum prefati loci. Quisquis uero hanc donationem rationabiliter factam frangere vel cassare laborat, iram Dei omnipotentis et sancte Marie nisi resipuerit eternaliter incurrat.

Facta est autem hec donatio anno dominice incarnationis mclx°. Ludowico rege Francis imperante et Theoderico Flandrie principatum optinente, in presentia multorum monachorum, clericorum et laicorum.

266.

1161. *Gérald, évêque de Tournai, arrête que l'abbé a le droit d'élire et de présenter les titulaires des églises à Gand, à la nomination de l'évêque.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Geraldus Dei gratia Tornacensium Episcopus, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Altercatio diu habita inter uenerabilem abbatem aecclesiae sancti Petri Gandensis Gualterum, et decanum nichilominus Gandensem Gerricum de constituendis presbiteris in oppido Gandensi, ita demum in presentia Mei decisa est, quod abbas probos, qui sibi uidentur idoneos, secundum tenorem priuilegiorum suorum ibidem constituendos, eligeret, et eos Tornacensi episcopo uel eius ministris representaret, ut in eis quod episcopalis est officii ex more suppleatur. Ut autem hoc in posterum ratum et inconvulsum permaneat, presentem paginam rei gestae veritatem continentem, sigilli nostri impressione subsignaui-

mus et nostro testimonio, seu idoneorum testium subscriptione corroborauimus. S. Geraldi Tornacensis episcopi S. Bettonis abbatis S. Bauonis in Gandavo. S. Symonis capellani. S. Folkir decani Brugensis S. Gualteri magistri Brugensis. S. Lisnodi decani in Wasia. S. Daniel canonici Tornacensis. S. Mathei clerici Tornacensis. S. Gualteri prepositi de Eyna. S. Balduini magistri Morel. S. Idesbaldi presbiteri de sancto Jacobo. S. Fredeboldi presbyteri de sancto Bauone. S. Balduini presbyteri de Suinarde. S. Symonis presbyteri de Eka.

Actum anno incarnati domini. MCLXI°.

267.

1161. *Donation de quelques livres et biens.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 132.

Anno MCLXI° dominicae incarnationis, domno Waltero abbate Blandiniensis coenobii anno primo, presbyter quidam de Berst, Folcravanus nomine, Jerosolimam petens optulit Deo et sancto Petro tres optimos libros : Psalterium, Speculum ecclesiae et alium librum sermonum, domumque suam cum varia suppellectili. Terrae etiam dedit bunarium unum, alia quoque bunaria IV^or^, unde domno de Flardeslo solvuntur sex solidi annuatim. Actum coram his testibus : Waltero persona, decano et canonico de Hein. Hugone presbytero de Berst. Waltero domino de Flardeslo. Waltero Senescali. Waltero Kersekin. Waltero Rufin. Eremboldo Amman.

268.

1162. *Prêt d'argent au locataire du moulin dit Clapeskitte.*

Ann. abb. S. Petri, p. 145.

Anno dominicae incarnationis MCLXII°, domni Walteri abbatis anno primo, Balduinus monachus, elemosinarius sancti Petri, cognomento Longus, dedit XIV marcas argenti cuidam Thwino, molinario sancti Petri; accepta ab eadem Thwino in vadimonio quarta parte fructuum molendini, quod dicitur Clapeskitte. Eosdem autem fructus per octo a. nos redimere poterit propria dumtaxat pecunia et non aliunde commodata. Quod factum et concessum est coram his testibus : Balduino, scabino de Alst, Walkiro villico, Henrico scabino, Rodulfo Azzekin, Waltero magistro.

269.

1162. *Antichrèse à l'abbaye d'une redevance en nature due par la seigneurie de Hollaing.*

Ann. abb. S. Petri Bland. p. 145.

Anno dominicae incarnationis MCLXII°, domni Walteri abbatis anno I°, quidam Odo de Holain Hierosolimam petens, cum haberet hereditario jure de curia sancti Petri in Holain singulis annis octo rasiria annonae, eandem annonam praedictus abbas Walterus quinque marcis et dimidia invadiavit ad terminum quatuor annorum. Post quorum expletionem quocumque anno redimi poterit. Hi sunt testes qui interfuerunt : Walkerus villicus, Rodulfus Azzekin, scabinus.

270.

1162. *Cession à l'abbaye de trois bonniers de terre à Munte.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 132.

Anno MCLXII° Domini, domno Waltero abbate anno II°, quidam miles Jonas nomine, acceptis marcis argenti pro tribus bunariis terrae in Munte(1), eandem terram pro sua suorumque animabus in elemosinam ad altare sancti Petri optulit coram his testibus : Henrico scabino, Walkero villico, Rodulfo, Azzekin, Lamberto Kegel, Gozvino Perste, Antonio de Therstegem, Otioto de Thesla, Waltero Crispo de Thierslegem, Baldwino de Windeka.

271.

1162. *Donation à l'abbaye de quelques bonniers de terre à Ottergem et Ysendike.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 133.

In diebus domni Sigeri secundi abbatis quidam miles Sigerus de Munte dedit Deo et sancto Petro in elemosina x bunaria terrae in Ottregem, quam eiusdem Sigeri nepos Walteri de Silbeka in vadimonium pro x marcis habuit. Anno autem MCLXII° dominice incarnationis, Walteri abbatis anno II° ab ecclesia sancti Petri per fratrem Eustachium monachum ele-

(1) Ce village porte encore le même nom aujourd'hui et non celui de *Mente*, village près de Sotteghem, comme l'avance M. Vandeputte, et que nous n'avons pas trouvé renseigné dans le *Dictionnaire des communes de Belgique*, par HAVARD.

mosinarium praedicta terra, x marcis argenti de manu praefati Walteri apud Alst redempta est, ipso Waltero eandem terram exfestucante et abjurante coram his testibus : Gozelino de Ordengem, Waltero sennescalc de Hillengim, Theoderico de Rothen, Waltero filio ejusdem . . . . . monetario de Alst. Rodulfo Azzekim, Alexandro scabino.

Anno dominicae incarnationis MCLXII°, domni Walteri abbatis anno II°, quidam fidelis vir de Isendike, Lambertus nomine, Hierosolimam petens, optulit Deo et sancto Petro ad altare eiusdem XXX mensuras terrae in Isendike, quas ab eadem ecclesia sancti Petri tenebat hereditario jure. Huic rei testes subscripti interfuere : domno Waltero abbate cum fratribus, eos qui eidem de praedicta injuriam fecerint excommunicante. Walkirus villicus, Henricus scabinus, Rodulfus Azzekin, Baldwinus de Alst, Wenemarus de Alst, Alexander scabinus, Lambertus Kegel, Gerardus. Et ne qua in posterum de praedicta terra adversus ecclesiam sancti Petri oriretur controversia praefatus Lambertus largitionem terrae suae reconfirmavit et reiteravit Brugis coram nobilioribus et potentioribus tocius Flandriae. Ibi namque Gerelmus monachus calvus ab ecclesia sancti Petri directus, terram illam ex parte monachorum in elemosinam a praedicto Lamberto suscepit et hos testes presentialiter habuit : Theodericus comes. Philippus comes, filii ejus. Desiderius, archidiaconus et praepositus Insulanus. Rotbertus frater ejus, prepositus Harlebeccensis. Eustachius de Gramine, camerarius. Balduinus de Ultrakinge. Reinfridus de Slipen. Rodulfus, frater ejus. Symon. Sigerus de Somergem. Gerardus frater ejus. Hugo Fligere. Hertogus Brugensis. Geldolfus Brugensis. Clarebaldus de Isendike. Willelmus Kauwenhoge. Balduinus de Vechten.

272.

1162. *Fragments d'actes de donation.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 134.

Anno dominicae incarnationis MCLXII°, domni Walteri abbatis anno II°, Willerus, faber, cum frater obedientialiter(1) fieret, reddidit praedicto abbati, Hugone filio suo consentiente, ea quae ab ecclesia sancti Petri pro reparatione caldarii braciarii solitus erat habere. Videlicet singulis mensibus unum sistarium frumenti et unum sistarium bracii et singulis annis ab hospitario dimidium modium siliginae. Haec, ut diximus, omnia ecclesiae reddidit et hos praesentes habuit; Hugo, filius ejus, Walkirus villicus, Henricus scabinus, Rodulfus Azzekin, Gerardus Cocus scabinus, Walterus magister scabinorum(1), Gerardus Drunz, Bougerus, Ringerus pistor, Ascricus pistor, Dodo, Balduinus.

(1) Admis comme frère lai ou convers. Obedientia, obedientialis; munus ac officium omne monasticum, quod per obedientiam injungitur vel confertur. DUCANGE, verbo *Obedientia*.

Anno dominicae incarnationis MCLXII°, domni Walteri abbatis anno III°, quaedam femina de Ostborg, Agatha nomine, filia Haikini dedit sancto Petro pro remedio animae suae x mensuras terrae que jacet in parochia de Isendike in Berdine. Cujus rei hii testes sunt : Willelmus monoculus vir ejus, Betto frater ejusdem Agathae, Sigerus clericus de elemosina sancti Petri, Henricus scabinus, Walterus magister, Balduinus de Alst. Simon scabinus de Gandavo. Gelnodus, Elewaldus.

273.

1162, 13 décembre. *Alexandre III autorise l'abbaye à percevoir les dimes des novales, dans les paroisses de son patronage, sur le même pied qu'elle les y prélève des anciennes terres.*

Viterbe. — Copie collationnée sur un ancien cartulaire.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati et conventui monasterii sancti Petri Gandensis, ordinis sancti Benedicti, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a Nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut, quod per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum, ea propter, dilecti in Christo filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, auctoritate vobis presentium indulgemus ut in parochiis ecclesiarum in quibus jus patronatus habetis, pro ea portione qua in eis veteres juste percipitis

(1) Ducange ne fait pas mention du magister Scabinorum : il cite le magister Civium, ou le premier des édiles, en ajoutant « Germanis, Burgermeister; » le magister Scabinorum peut avoir la même signification. V. DUCANGE.

novalium decimas, de quibus aliquis hactenus non percepit, percipere valeatis, sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Viterbii xv° kal. januarii pontificatus nostri anno tertio.

274.

1162, 18 décembre. *Le pape Alexandre III autorise l'abbé à ne pas admettre les porteurs d'indultes, soit à titre de pensionnaire, soit à titre de bénéficiers ecclésiastiques, si leurs droits n'y sont pas clairement établis.*

Viterbe. — Cart. N° 1, p. 38. — Cart. N° 4, p. 8.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati et conventui monasterii sancti Petri Gandensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem. Paci et tranquillitati uestrae paterna volentes in posterum sollicitudine prouidere, auctoritate uobis presencium indulgemus, ut ad receptionem uel prouisionem alicuius in pensionibus uel beneficiis ecclesiasticis compelli non possitis per litteras apostolicas impetratam, per quas non est ius alicui acquisitum uel etiam impetrandas, que plenam et expressam non fecerint de hac indulgentia mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Viterbii xv° kl. januarii pontificatus nostri anno tercio.

275.

1163, 8 septembre. *Paix conclue entre l'abbaye et Guillaume de Alvane, au sujet de biens à Matere.*

Gavere. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 134.

Anno dominicae incarnationis MCLXIII°, domni Walteri abbatis anno I°, quidam Willelmus de Alvane bona ecclesiae sancti Petri Gandensis in villa Materna calumpniavit et quaesivit, dicens sibi ea deberi hereditario jure ex parte uxoris suae, ad censum VI marcarum; unde et ecclesia sancti Petri plurimum werriavit et multa dampna intulit, adeo ut pro his anno integro excommunicatus maneret, nec tamen ceptam pertinaciam desereret. Tandem ad hoc res perducta est, ut, mediante Domno Razone de Gavere et hominibus suis, compositio pacis inter abbatem et Willelmum et uxorem ejus fieret. Statuta est utrimque super hoc dies apud Gavere in nativitate beatae Mariae, venit domnus abba Walterus cum monachis et clericis suis, venit et Willelmus cum uxore, amicis et parentibus suis, adest et domnus Razo cum hominibus suis. Postremo vero consilio sapientium virorum qui praesentes erant et ecclesiae sancti Petri pacem querebant, abbas Willelmo et ejus uxori XX marcas puri argenti dedit, et ille perpetuam pacem ecclesiae sancti Petri juravit et bona quae clamaverat libera et quicta a se et a semine suo perpetuo promisit et de his ipsum Razonem fidejussorem dedit. Praeterea ipsius Willelmi de sponsione sua numquam infringenda ad ipsum Razonem fidejussores facti sunt hii : Sigerus de Herwetengem, Albertus de Badengem, Rothardus de Wenline, Gerardus de Semmersake, Willelmus villicus de Ussa, Gozuinus deWenline, Sigerus de Dikelvenne. Deinde omnes hii praenominati promiserunt et juraverunt si Willelmus sponsionis suae certitudinem infringeret ecclesiam sancti Petri juvarent et jura conservarent. Preterea qui cum abbate venerant monachi et clerici hii testes sunt : Hugo monachus de Viggensele, Hobarnus monachus, Eustachuis monachus, Gerardus cellerarius, Gozuinus praepositus, Symon capellanus episcopi Tornacensis, Rotbertus decanus de Bella, Walterus decanus Oldenarde, Baldwinus Moret, Erembaldus praesbyter, Lampinus breviator Razonis, Eustachius de Forde.

Postea vero ut res ipsa firmior esset, idem Willelmus cum uxore sua apud sanctum Petrum coram monachis exfestucavit et abjuravit praedicta bona et perpetuam pacem ecclesiae sancti Petri promisit coram his testibus : Walkerus major, Henricus scabinus, Rodulfus Azzekin, Walterus magister, Alexander scabinus, Lambertus Kegel, Gerardus cocus, Balduinus de Alst, Wenemarus.

276.

1163. *L'abbé abandonne la jouissance d'un fief à Munte, à Eustache, curé de N. D., avec condition de retour en faveur de l'abbaye.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 136.

Anno MCLXIII°, domni Hugonis abbatis anno primo, quidam Balduinus de villa sancti Petri Lethen, habens quoddam feodum ab ecclesia sancti Petri in parochia de Munta, unde sibi solvebatur singulis annis modium unum siliginae et altilia, ipsum feodum vendidit tribus marcis argenti et dimidia Eustachio presbytero de sancta Maria. Balduinus ergo abbati, a quo actenus hoc tenuit cum festuca in manibus optulit et abbas statim consequenti illud presbytero dedit. Ille vero suscipiens in vita sua sibi illud sine servitii exactione rogavit dimitti, hac ratione, ut ipsum feodum et fructus ejusdem in ecclesia sancti Petri libere et quietè pro anima sua post mortem ipsius perpetuo remaneret. Quod factum et concessum est coram his testibus : Everardo priore et magistro Ingelberto sacerdote et magistro Eustachio monacho, Balduino, Gerelmo, monachis, Lamberto presbytero de Ansoudengem, Waltero villico de Ansoudengem, Henrico de sancto Petro Alexandro fratre Eustachii presbyteri, Lamberto Kegel, Gerardo Coco.

277.

1163. *Fragments d'actes de donations de biens à Wilengem, Munte, Beitherwane, Samslacht, Bernesse.*

Wilengem et Gand. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 137, 139, 140.

Anno MCLXIII° dominicae incarnationis, Hugonis abbatis primi, quidam fideles viri, Sigerus Brunus, Gozuinus, Eveldahc et Hecbertus frater eorum et Sigerus filius Sigeri dederunt sancto Petro terram suam ex paterna hereditate, IV^or^ bunaria et quicquid ibi in bosco et ofstadio possederunt, jurantes et promittentes coram altari in Wilengem se de predicta elemosina sua nunquam reclamationem vel injusticiam sancto Petro facturos. Acta sunt haec Gozuino monacho praeposito sancti Petri praesente cum multis nobilibus et liberis viris, Rothardo scilicet advocato eiusdem villae, cum filio suo Rothardo, Wirico villico eiusdem villae. Aderant et IV^or^ scabini, Sigerus, Gozuinus, Willelmus, Balduinus. Testes Ratmundus de Rothen, Sigerus filius Sigeri de Herwetengem, Rothardus de Bocle, Osmarus de Wilengem presbyteri, Rotbertus presbyter de Bocle, Johannes presbyter, Martinus presbyter, Gozuinus presbyter, Walterus, Amalricus, Nicholaus clericus de Bocle, Giselbertus frater eius miles, Reinfridus frater eius, Sigerus frater ejus, Godescalcus de Hardingeshem. His apud Wilengem gestis, ut firmior esset eiusdem terrae largitio iterata est et renovata post paucos dies Gandavi ante altare sancti Petri. Ibi enim predicti IV^or^ viri a priore et a fratribus in communione orationum et beneficiorum ecclesiae suscepti praedictam terram hereditatem suam et duo curtilia et quicquid in terra et silva apud Wilengem possidebant Deo et sancto Petro iterum tradiderunt, promittentes et fidem dantes se de hac elemosina sua nunquam ecclesiae dampnum vel injusticiam facturos. Preterea cum juramento promiserunt, si, quod absit, aliquis suorum vel extraneorum de his rebus ecclesiam sancti Petri turbare vel inquictare temptaverit, ipsi sine omni dispendio seu vexatione monachorum, elemosinam suam superius dictam, ecclesiae sancti Petri, cui eam tradiderunt, in pace conservabunt et defendent. De his omnibus manu in manu Rothardo advocato de Wilengem dantes fidem, ipsum et duos filios ejus Gozuinum et Theodericum fidejussores huius sponsionis tradiderunt. Testes qui affuerunt hii sunt : Rothardus de Wenline, advocatus de Wilengem, Gozuinus et Theodericus filii ejus, Wiricus villicus de Wilengem, Gerardus de Semmersake, Walkirus villicus sancti Petri, Balduinus de Alst, Gotsuinus Pertse, Alexander scabinus, Arnoldus de Scura, Arnoldus de Suinarda, Willelmus Spelkorn, Henricus Fisse, Fromoldus Scathelin, Walterus frater ejus, Thegenualus scabinus, Gerardus cocus, item Gerardus, Willelmus filius Henrici.

Anno MCLXIII°, domni Hugonis abbatis primo, duo milites de Husdinne, Henricus et Rainerus, terram ex materna haereditate ad se pertinentem pro ejusdem matris suae anima et sua, libere et absolute perpetuo possidendam, quae in villa Munte jacere constat, sancto Petro ad altare ipsius in elemosina

tradiderunt et werpierunt coram his testibus : Walwain de Gentbrugghe avunculus eorum, Razo avunculus ipsorum, Lambertus Kegel, Alexander, Sigerus de Munta, Lambertus.

Anno domini MCLXIII°, domni Hugonis abbatis I° quidam Willelmus de Ostborg dedit sancto Petro VII mensuras terrae, quae jacet juxta Beitherwane, simul etiam se ipsum offerens ibidem ad sanctae vitae conversionem. Quod factum est coram his testibus ante altare sancti Petri : Walkirus villicus, Gerardus cocus abbatis, Alexander scabinus de sancto Petro, Giselbertus Widelande, Willelmus Snethe.

Eodem anno quidam Wazelinus de Velde, filius Jonis dedit sancto Petro XVI mensuras terrae quae jacet in Sameslaht sive Genderdihe, praesente et annuente uxore sua Agatha cum filiis et filiabus coram his testibus : Balduino Blome, Joanne et Wazelino filiis Hobarni, Hobarnus Grecus, Godefridus Rufus, Symon et Theodericus presbyteri sancti Nicholai.

Eodem anno quidam Johannes de Bernesse dedit sancto Petro VI mensuras terrae in Bernesse, filiis suis annuentibus, coram his testibus : Hugo Cnovel skaltetus, Everardus, filius Willelmi skaltetus, Hugo presbyter de Bernesse, Symon scabinus Gandensis, Willelmus filius ejus, Gelnedus filius Wazelini, Theodericus, Danihel et Stephanus presbyteri sancti Johannis, Gozuinus presbyter, Godebaldus custos.

Eodem anno Isuinus, skaltetus de Axla, dedit super altare sancti Petri x mensuras terre, quae jacet in Genderdik, praesente et adstante fratre suo Wenemaro et his testibus : Hugo abbas sancti Amandi, Giselbertus abbas sancti Salvatoris Heyamensis, Lambertus Kegel, Willelmus Snethe, Balduinus de Vosberge.

278.

1163. *Everard, prieur de Cosforde, autorisé par l'abbé et son chapitre, arrête la subvention à payer à Bertilde, veuve de Welbode, mort en religion, qui avaient donné à l'église de Notre Dame à Cosforde leurs biens à Axele.*

Original.

Ego magister Henricus, collector superius notatus, tempore quo ad dictam domum de Clusa personaliter accessi, ut premissum est, quandam cedulam antiquam, non sigillatam invenimus in oratorio dicte domus ; qua cedula a me visa et perlecta diligenter, eamdem cedulam ad informationem nostram super hoc negocio transcribi feci, cuius quidem cedule tenor sequitur sub hac forma :

« Quondam fidelis vir Welbodo nomine, cum uxore sua Bertilde, ut porcionem in terra viventium adquirreret, se et terram suam et omnia que possidebat in Axla, ecclesiae beate Marie de Cosforde perpetuo possidenda contradidit in presentia Ismini scalteti de Axla, Gerardi filii eius, Arnoldi Lambert filii eius, Balduini fratris Ismini, Rabbodi, Roggemari, ubi et alii multi affuerunt, tam scabini quam et alii nobiles viri totius officii de Axla. Nec multo post idem Welbodo, irruente infirmitate, monachum habitum accepit et defunctus in prefata ecclesia sancte Marie de Cosforde sepultus est. Uxor vero eius predicta Bertildis, que olim cum viro suo terram et omnia que habebat ecclesie illi contulerat, post obitum viri sui illic permansit, et sicut devoverat Deo et beatae Mariae servire elegit. Consilio autem domni Hugonis abbatis et fratrum sancti Petri Gandensis, ad quos pertinet locus ille, per dominum Everardum, priorem de Cosforde, ad vitae suae subsidium, hec ei concessa sunt : habebit domum pronatam, habitationi sue congruam, in quam introeat vel maneat, nullus per quem scandalum vel suspicio audiri possit vel timeri. Dabuntur ei tres vacce.... ad usum suum, et II sist. siliginis, II sist. frumenti et VIII sist. avene, IV enceres(?) caseorum et porcus unus singulis annis in cibum accipiet et lane quantum voluerit ad vestimenta sua. Ita ut quod superfuerit, ecclesie et fratribus tribuat. Cum cervisia fratrum braciata fuerit, habeat vas peractum ut recipiat quantum sufficit ad usum suum. Preterea olera orti et ligna ad ignem communia illi et fratribus erunt. Haec predicte Bertildi apud Axlam per dom. Everardum et fratres de Cosforde ad usum vite sue concessa sunt in presentia precedentium virorum quorum nomina subscripta sunt : S. Symonis presbyteri de Axla. S. Reineri presbyteri de Axla. S. Gerardi scalteti. S. Dirardi scabini. S. Idesboldi. S. Stephani scabini. S. Alardi. Et ne qua super hiis in posterum controversia oriatur presenti pagine annotata et impressione sigilli congregationis sancti Petri signata sunt.

Actum anno dominice incarnationis MCLXIII° domini Hugonis abbatis sancti Petri anno I°.

279.

1163. *Imma de Suinarde, de condition libre, se constitue tributaire.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Cunctis fidelibus notum sit quod quedam femina Imma nomine de Suinarde nata, libera cum esset, se suaeque progeni ei cunctam successionem Deo et sancto Gudualo, cuius reliquiae sacro sanctae in Blandiniensis ecclesia uenerantur, in ancillam tradidit ea conditione ut ibidem annis singulis singulae successionis suae personae denarios II persolverent, pro badimonio VI, post obitum XII, aduocatum nullum habent preter abbatem eiusdem loci. Actum anno incarnati domini MCLXIIIº, Sigero abbate(1), indictione VIª, epacta IIIª, conc. IVº. Theoderico comite coram his testibus: S. Franconis. S. Rodulfi fratris eius. S. Rotberti scabini et Henrici fratris eius. S. Erkenberti et Wenemari et Walteri magistri.

280.

1163. *Bliedradis de Rodes, à Somerghem, de condition libre, se constitue tributaire avec sa fille.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti omnibus sancte Matris ecclesie filiis innotescat quod quedam mulier Bliedradis nomine de Roden, in parochia de Somerghem, libera cum esset et liberis orta parentibus una cum filia sua Bliedrade, tributariam et ancillam se constituit ad altare sancti Petri, in Blandiniensis cenobio, ea videlicet conditione, quod tam ipsa quam omnis posteritas ipsius annuatim inibi duos denarios persolverent, in matrimonio VI, in obitu quoque XII persolvendos procurarent. Actum est hoc in Blandinio, anno dominice incarnationis MCLXIIIº, Theoderico comite in Flandria participante, domno Hugone predictum cenobium regente. Testes: S. Franconis. S. Roberti. S. Henrici fratris eius. S. Wenemari de Alst. S. Erkenberti. S. Balduini.

(1) L'abbé Siger était mort depuis 1159.

281.

1163. *Le comte Thierri confirme l'abbaye dans la libre possession du domaine de Scalclede et de ses habitants, à Ruslede, et reconnait que l'abbaye a le droit d'y exercer la justice à tous degrés.*

Original. — Cart. Nº 3, p. 1. — Cart. Nº 4, p. 63. — Cart. Nº 14, p. 45v.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Theodericus Dei gratia Flandrensium comes, notum esse uolo omnibus Christi fidelibus quod pro salute anime mee et pro spe libertatis eterne, dono et concedo abbati et monachis ecclesie beati Petri Gandensis omnem terram quam ad presens possident vel in futurum per Dei gratiam poterunt adipisci apud Scalclede, in parochia de Ruslede, liberam et quitam, et homines habitantes super eamdem terram, cum omnibus iusticiis tam altis quam infimis, ita quod nec Ego nec aliquis alius quicquam iuris vel aliquam omnino iusticiam habeat in predicta terra, uel eius hospitibus, sed omnia ad abbatem et monachos in perpetuum pertineant, libere et absolute. Et ut hec mea donatio nulla in posterum malignorum perversitate ualeat infirmari, presentem paginam ipsis contuli, sigilli mei munimine raboratam. Actum anno dominice incarnationis MCLXIIIº. Testes: Signum Reinaldi Insulensis castellani. S. Michaelis conestabuli. S. Roberti de Landast. S. Eustachii de Gramminc. S. Rogeri de Petenghem. S. Razonis de Gavere.

282.

1163. *Berta de Virbeca, déclare que son père Régnier de Werme, a donné à l'abbaye l'une de ses serves nommée Reinewide de Budengem, à titre de tributaire et aux conditions ordinaires.*

Original.

Berta de Virbeca, filia Reineri de Werme, tam futuris quam presentibus noscant tam futuri quam presentes quod pater meus Reinerus, Reineuuidem de Budengem, ancillam suam, antequam magistro Alardo, nuptum traderetur et in partes Flandrie

transduceretur, ab omni sua servitute mancipatam beato Petro in Gandensi ecclesia pro salute animarum parentum suorum et suae, sub tali determinatione obtulit ut nullum scilicet aduocatum preter abbatem predicte sedis habeat, cui duos denarios quot annis, in nuptiis VI, in morte XII persoluat. Ad confirmandum itaque patris donum ego Berta ad quam omnis possessio eius spectat, presentem cartam memoriam huius rei scripto continentem, sigilli nostri impressione insigniri feci. Conscripta est carta anno incarnationis domini MCLXIII°, amen.

283.

1163. *Le comte Thierri déclare que Robert, châtelain d'Aire, a restitué à l'abbaye, du consentement de ses fils, une redevance de deux muids de froment inféodée à l'abbaye et affectée sur le manoir de Boesengem.*

Aire. — Original avec sceau.

Theodericus Dei gratia Flandrensium comes cunctis fidelibus presentibus et posteris in perpetuum. Sic testis falsus iure dampnatur, sic testis fidelis mercede dignus merito iudicatur. Idcirco rei gestae in mea presentia fidele testimonium perhibeo, quod videlicet Rotbertus Ariensis castellanus, assentientibus filiis suis Willelmo et . . . . . aliisque propinquis, duos modios frumenti ecclesie beati Petri Gandensis in elemosinam perpetuo reddidit, quos hactenus ab abbate predicte ecclesie feodali iure in curia de Bosengem singulis annis habuit. Ad firmamentum uero et testimonium rei huius mihi et filio meo Philippo ipsam elemosinam in manibus dedit, uerpivit, et se deinceps et suos super hac re nullam querelam facturos cum iuramento promisit. Ne uero omnino sine fructu temporali id faceret VIII marcas argenti ab abbate sancti Petri accepit. Acta sunt hec anno dominice incarnationis MCLXIII°. Domno Hugone abbate sancti Petri anno I°, comitatus uero nostri anno XXXIV°, apud Ariam multis presentibus, quos subscribi et sigilli nostri impressione signari precepimus. Signum Rotberti castellani Ariensis. S. Willelmi filii eius et . . . . . filii eius. S. Eustachii de Grammine. S. Rotberti de Landast. S. Balduini Flagel. S. Symonis de S. Venantio. S. Reinaldi de Aria dispensatoris comitis. S. Regenboldi. S. Hugonis Amman. S. Rotberti filii eius. S. Walberti de Thinen. S. Johannis Merde. S. Fromoldi de Bosenghem. S. Alexandri de Quercu. S. Jacobi auunculi eius. S. Michaelis de sancto Petro. S. Hugonis Uos. S. Erkenout sutoris. S. Jordani de Quercu. S. Arnoldi scabini. S. Balduini presbyteri de Landrengem. S. Arnoldi presbyteri de Bosengem.

284.

1163. *Le comte Thierri arrête les droits respectifs de l'abbaye et du connétable Michel à Harnes.*

Château de Lens. — Vidimus de Louis VIII, *Zwartebouck*, p. 208v. — *Gallia christiana*, t. V, p. 199.

Theodericus Dei gratia Flandriae comes omnibus tam futuris quam presentibus in perpetuum notum sit omnibus quod cum dilectus noster Walterus, abbas sancti Petri Gandensis sepe grauiter Nobis conquereretur quod Michael, constabularius, multas ei fecerat iniurias super iusticiis et consuetudinibus ville de Harnes, tandem apud castellum Lens in presentia nostra et hominum nostrorum jus abbatis declaratum est hoc modo, scilicet quod omnes justitiae altiores et inferiores, sive leges de qualicumque forisfacto in villa Harnes et in eius pertinentiis abbatiae et ecclesie sue essent libere et adsolute, et quod nec Nos etiam in ipsa villa vel in eius appendiciis, aliquam justiciam vel potestatem habemus, nisi abbas vel prepositus suus pro auxilio Nos inuitaret; Michael autem tercium solum modo denarium debere habere de placitis et forisfactis. Volumus itaque atque precipimus ut ipse abbas et monachi sui predictam villam et eius pertinentia cum omnibus justiciis et legibus maioribus et minoribus amodo libere possideant et quiete et nullo penitus successorum nostrorum libertas ista infrangatur vel aliqua eis violentia inferatur. Et ut hoc firmum et inconvulsum permaneat sub presentis carte testimonio predicta libertate prelibatis abbati et ecclesie sue damus et concedimus et sigilli nostri munimine imperpetuum obtinendam confirmamus. Actum apud castellum Lens anno dominice incarnationis MCLXIII°.

285.

1163. *Le comte Thierri atteste que Jordan a donné en garantie, pour un prêt de 40 marcs d'argent, tout ce qu'il avait à prétendre du chef de ses fonctions d'intendant rural à Ennetières.*

Lille. — Original. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 146.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Theodericus Dei gratia Flandrie comes sciens quod quicumque Deo seruientibus defensor et adiutor fuerit et res eorum proficere fecerit, eternam a Deo mercedem habebit, ne quis in posterum aduersus ueritatem exurgat fraus uel iniusticia, placuit Nobis eorumque in presentia nostra et baronorum nostrorum apud Insulam gesta sunt fideliter testimonium perhibere et presentis privilegii scripto confirmare, uidelicet qualiter dilectus Nobis et venerabilis abbas sancti Petri Gandensis Walterus, à Jordano, uillico suo de Anetirs, consentientibus et laudantibus filiis suis, Waltero, Hugone, et Dionisio, et aliis propinquis eorum, ea que idem Jordanus ab abbate et ab ecclesia sancti Petri hactenus, siue iuste siue iniuste habuit, feodo suo tantum excepto, XL marcas argenti, ad terminum XL annorum inuadiauit, ita ut post predictum terminum ab eius hereditario successore propria tantum et non aliena pecunia redimi possint, que et hic describi et enumerare placuit. Batores quos in horreo de Anetirs constituit, omnem groin, omne stramen, omnem fimum, culturas quas ad dimidiam partem coluit, omnem decimam lini, unde duo mensalia annuatim soluebat, tres modios siliginis quos habuit de curia, XV karradas lignorum, sive XXX solidos, cibum quem tempore messis habebat in curia, pratum unum unde duas rasirias fromenti soluebat, duos capones et IV pannes, relif quod habere solebat, et de inuadiatione sive uenditione alicuius terrae, avena a quam equus eius in messe singulis noctibus habuit, et ut molendinum auferat quod ante portam habuit, unum modium avenae que in natalibus Dei de censu accepuit, subtalares quos tempore messis habuit et tolnium quod de villa habuit. Hec Jordanus villicus de Anetirs, consentientibus predictis filiis suis et filiis fratris sui, Lamberto et Odelino, exfestucavit et abiuravit et me fidecessore dato ad predictum terminum ciroteca mea pro intersigno accepta per eam que predicta sunt, michi et abbati in manibus optulit. Huic rei, que facta est Insule anno dominicae incarnationis MCLXIII°, hii testes interfuerunt : Ego Theodericus Dei gratia Flandrie comes. S. Philippi iunioris comitis. S. Reinaldi Insulensis castellani. S. Rogeri filii eius. S. Balduini botelgir. S. Michaelis conestabuli. S. Lidvini de Hârnes. S. Rotberti de Siclinio. S. Alberti de Bondus. S. Rogeri de Landast. S. Huberti de Insula. S. scabinorum de Anetirs, Hiberti de Quercu, Johannis Bardol, Wichardi de Croc, Drogonis de Prato, Johannis de Hay, Ernulfi de Roolcort, Fulkeri de Billau. S. Rotberti presbyteri de Anetirs.

286.

1163. *Confirmation de la convention précédente.*

Lille et Gand. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 145 in fine.

Anno dominicae incarnationis MCLXIII°, Walteri abbatis II°, Jordanus, villicus de Anetirs XL marcas argenti ab eodem abbate accepit pro omnibus quae in villa Anetirs, sive juste sive injuste actenus habuit, praeter ea quae ad officium villicariae pertinere videbantur, quae et hic subnotantur : trituratores omne stramen, omnem fimum, culturas quas ad dimidiam partem coluit, omnem decimam lini, unde duo mensalia annuatim solvebat ; tres modios siliginae quos habuit de curia ; XV karradas lignorum, sive XXX solidos ; cibum quem tempore messis cotidie habebat in curia ; pratum unum unde duas rasirias frumenti solvebat ; duos capones, quatuor panes ; avenam quam equus ejus in messe singulis noctibus habuit ; unum modium avenae quem in natale Domini de censu accepit ; subtalares quos tempore messis habuit ; groin de horreo et tolnium quod de Anetirs habuit. Hoc domnus Walterus abbas a praedicto Jordano et a filiis ejus Waltero, Hugone et Dionisio ad terminum XL annorum XL marcis invadiavit, ita tamen ut post praedictum terminum si quis hereditarius eorum successor voluerit ea redimere, propria dumtaxat et non aliena pecunia.

Acta sunt haec et confirmata, exfestucata et abjurata ab ipso Jordane et a filiis ejus praenominatis et a filiis fratris ejus Lamberto et Odelino Insulae coram Theodorico comite, qui et eadem bona a Jordane per

cirotecam suam pro intersignio suscepit et abbati reddidit, ubi erant plurimi testes : Philippus comes junior, Rainaldus, castellanus Insulensis, Rogerus filius ejus, Michael conestabulus, Balduinus Botelgir, Lidvinus Harnes, Albertus de Bondues et multi alii.

Non multo post iterata est et reconfirmata est eadem largitio Insulae coram domno Geraldo, Tornacensi episcopo et clericis suis, Symone capellano, Balduino decano Insulano, quemadmodum privilegium ejus et Theodorici comitis Flandrie testantur. Et quia funiculus triplex difficile rumpitur tercio omnia haec renovata, reconfirmata, exfestucata et abjurata sunt ab ipso Jordano et filiis ejus Gandavi apud sanctum Petrum, in camera abbatis, ipso domno Waltero abbate praesente cum monachis et hominibus suis, Alulfus monachus, Walterus praepositus de Harnes, Everardus prior, Ingelbertus, Walbertus, Balduinus minor, Walterus decanus de Heina, Balduinus Morel. Interfuerunt et homines abbatis hii : Ringerus de Malta, Gozuinus de Afsna, Rotbertus Kind, Jordanus, Gerardus de Suinarde, Sigerus Coclin, Lambertus Kegel, Gerardus cocus, Hugo de Alst, Godefridus de Kempin, Alexander scabinus, Henricus, Arnoldus, Maurus, Willelmus villicus de Fline, Fromoldus.

287.

1163. *Henri, dit le Grand, archevêque de Reims, approuve la donation du patronat de diverses églises faite à l'abbaye par Gérard, évêque de Tournai.*

Monastère de St. Pierre. — Copie collationnée sur le premier livre des privilèges de l'abbaye. — Cart. N° 1, p. 90, vol. I.

In nomine sanctae et inviduae Trinitatis Ego Henricus divina miseratione Remorum archiepiscopus, universis sanctae ministris aecclesiae fidelibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Pastoralis officii cura Nos admonet ut pro statu ac melioratione ecclesiarum studeamus viriliter satagere queque rationabilia iusticieque minime obviantia diligenter inibi stabilire, summoque devotionis studio tam in membris quam in capite manutenere sollicitius elaboremus et custodiremus. Omnibus itaque notum sit fidelibus quod assensu Everardi et Disederii archidiaconorum ceterarumque Tornacensis capituli personarum altaria ecclesiarum que in Tornacensi episcopatu sub personatu beati Petri Blandiniensis tenuit ecclesia, mediantibus videlicet felicis memoriae Domino Samsone predecessore nostro et venerabilibus Josleno Suessioni, Theodorico Ambianensi, Balduino Noviomensi, Milone Morinensi, episcopis, et a personis et ab omni personali successione deinceps libera, Dominus Girardus Tornacensis episcopus prefatae aecclesiae firmaverint in perpetuum possidenda : altare scilicet beatae Mariae in atrio sancti Petri cum appendiciis suis, capella videlicet sancti Johannis Baptiste in burgo Gandensi ; capella sancti Jacobi ; capella sancti Nicolai ; capella de Suuinaerde ; capella de Zevreghem ; altare de Oostburgh cum appenditiis suis ; altare de Flardeslo cum appenditiis suis ; altare de Eka ; altare de Oudenghem ; altare de Affinem ; altare de Westerhem ; altare de Lovendeghem ; altare de Bergina ; altare de Kemseca ; altare de Coesforda ; altare de Beverna ; altare de Odenghem ; altare de Desselghem ; altare de Ansoudenghem ; altare de Alteriua ; altare de Bossuth ; altare de Auelghem ; altare de Otengem ; altare de Holayn ; altare de Ramelgies ; altare de Temseca ; altare de Meren ; altare de Anetirs ; altare de Camfinio ; altare de Caruin. Ut autem hec concessio rata et inconvulsa permaneat eam presenti pagina secundum tenorem privilegii domni Gerardi, Tornacensis episcopi, et Nos subscribendo confirmavimus, et ymaginis nostre impressione ac probabilium personarum attestatione corrobari fecimus. Si quis vero, quod absit, ausu temerario huic nostre confirmationi contraire voluerit, si secundo tertioue commonitus nullatenus emendaverit, Remensis ecclesiae sententiam se incursurum, procul dubio, noverit.

S. domini Balduini Noviomensis episcopi. S. domini Henrici B. Quinti Belvacensis abbatis. S. Hugonis sancti Petri abbatis. S. Odonis abbatis beati Dyonisii Remensis. S. Ragnieri abbatis Thalmacensis. S. Bosonis archidyaconi. S. Evlandi subdiaconi. S. Joffridi cantoris Noviomensis. S. Lambini Brugensis. Actum in Blandiniensi monasterio anno incarnationis dominicae MCLXIII°, epacta XIV^a, concurente I°, indictione XI^a, archiepiscopatus autem nostri anno secundo. Robertus cancellarius recognovit, scripsit et subscripsit.

288.

1163, 17 mai. *Le pape Alexandre III autorise les moines de l'abbaye à se couvrir durant le service divin.*

Viterbe. — Cart. N° 1, p. 39.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati et conventui monasterii sancti Petri Gandensis, ordinis sancti Benedicti, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte uestra fuit Nobis humiliter supplicatum ut cum vos, utpote in regione frigida et maris vicinitate reumatica constituti, ex eo sêpe graues egritudines incurratis, quod secundum consuetudinem vestri monasterii omnibus diebus dominicis et festiuis albis induti diuinis officiis, nudatis semper capitibus, interestis, oportunum super hoc adhibere remedium dignaremur. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, ut, propter hoc, premissis diebus in eisdem officiis in monasterio ipso pilleis uestro congruentibus ordini uti possitis, vobis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se nouerit incursurum. Datum Viterbii xvi° kl. junii, pontificatus nostri anno quarto.

289.

1163-1177. *Paix conclue entre l'abbé et Guillaume, seigneur d'Avelghem.*

Cart. N° 4, p. 91v.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Quamuis generaliter sit omnibus preceptum, pacem diligere et veritatem, maxime tamen ad monachos spectare videtur quatenus pacis sint et veritatis amatores. Hinc est quod compositionis formulam, quae inter abbatem seu monachos sancti Petri Gandensis et dominum Willelmum de Auelghem habita est presenti paginulae commendamus quatenus litterarum testimonio in perpetuum veritatis et pacis auctoritate conventio firma persistat. Notum ergo fieri volumus omnibus tam praesentibus quam futuris, quod praefatus dominus Willelmus controuersias omnes et iniurias, quas multo tempore ecclesiae sancti Petri fecerat, deposuit, effestucavit et ecclesiae resignauit in bosscho, et pratis, in pascuis, in procurationem quam sibi vendicabat, quociens abbas in Auelghem pernoctaret et in omnibus omnino de quibus inter eos querela vertebatur, excepto tantummodo taillia, quam tamen cum omni discretione et mensura facere debebit, exceptis nichilominus procellis quos ultra unius lodi precium leuare non poterit : et sic omnis querela penitus est decisa et ne pax ista ullo modo ulterius valeat infirmari cartulam sancti Petri sigillo roboramus et pactionem fidelium, qui presentes ibidem fuerunt testimonio confirmamus, illud dumtaxat adjacentes quod curiarum custodes, qui *hof-majores* vocantur, ab actione tailliae quieti sedebunt.

S. Hugonis, abbatis. Eustachius Gal. Eustachius custos. Walterus de Zuuinarde. Hugo Vassal. Magister Willelmus. Balduinus clericus Maior de Auelghem. Balduinus de Vosberghe. Magister Theodericus.

290.

1163-1177. *Bail à vie, d'un moulin à Aeyghem concédé à certain Wormund.*

Original.

Hugo Dei gratia sancti Petri Gandensis abbas totusque eiusdem loci conuentus omnibus qui scriptum hoc uiderint salutem in salutari. Notum facimus universitati uestre quod Wormundo molendinum nostrum de Hadenghem omnibus diebus uite sue tenendum concessimus et procurandum, hac inter Nos et ipsum conuentione inita, quod quartam partem emolumenti recipiet, ecclesia nostra tres partes: et quartam partem omnium sumptuum, qui ibidem fient, tam in effodiendo et renouando fossata, quam in aggeribus faciendis et conservandis, necnon in *cammen* et *spillen*(1) et in aliis quibuscumque operibus fuerit, persolvet, et abbas in tribus residuis partibus tenebitur respondere. Ceterum abbas omnia ligna quibus prenominatus Wormundus indiguerit ad molendini reparationem et ab eo requisierit, suis expensis usque ad locum molendini deduci faciet et tunc idem Wormundus labore manuum suarum aut propriis sumptibus opus consummabit.

(1) Les œuvres mouvantes et tournantes d'un moulin.

Si uero forte opus aliquid immersum acciderit ad cuius perfectionem ipse non sufficiat et manifestum fuerit, abbas racionabile ipsi expensarum, quas tunc fecerit, prebebit adiumentum. Volentis igitur hanc nostram concessionem, sed et conventionem ratam et inconvulsam haberi, presenti pagine sigillum nostrum apposuimus, nominibus testium qui interfuerant, annotatis : Sig. Hugonis abbatis. S. Arnulfi prioris. S. Willelmi de Bella, S. Theoderici de S. Bavone, S. Symonis capellani, S. Reineri monachorum. S. Willelmi Snede, S. Walteri Talbome, S. Willelmi Vai, scabinorum. S. Lamberti Keghel, S. Gerardi, S. Arnulfi, S. Sigeri, S. Gerardi cocorum. S. Alexandri, S. Willelmi, S. Henrici molendinariorum et aliorum quam plurium.

291.

1164. *Philippe d'Alsace confirme les privilèges et quelques biens de l'abbaye.*

Bruges. — Cart. N° 7, p. 85v, par copie coll. du vidimus délivré par le duc de Bourgogne le 5 janvier 1385. — Cart. *Zwarte-bouck*, p. 24v et 25, trad. flam. — MS. N° 17, p. 166v et MS. N° 89, p. 14. — *Inventaire analytique* etc. *de la Chambre des comptes à Lille*, N° 103.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Philippus Dei gracia comes Flandrie et Viromandiae, omnibus tam presentibus quam futuris in perpetuum notum esse volumus omnibus sanctae Matris ecclesiae filiis qualiter dilectus noster Hugo abbas sancti Petri Blandiniensis ecclesiae nostram adiens presentiam humiliter petiit ut ad imitationem predecessorum nostrorum comitum Flandrie bona monasterii sui, sigilli nostri auctoritate confirmaremus, cuius peticioni libenter annuentes statuimus ne quis secularium siue clericorum in rebus aut villis dicti monasterii contra leges et consuetudines, in eis obseruatas, manum mittat. Non quilibet princeps vim aliquam inferat, nullus quoque judex publicus aut quilibet ex judiciaria potestate in ecclesias aut villas seu reliquas possessiones ipsius coenobii ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut homines eiusdem monasterii, tam ingenuos quam servos super terram ipsius commanentes, absque abbatis iussu, distringendos, aut ullas illicitas occasiones inquirendas nostris et futuris temporibus ingredi valeat, vel que supra dicta sunt exigere presumat. Res autem quas confirmamus hee sunt : in primis omnem terram que adiacet a portu Gandensi, intra decursus duorum fluminum Legiae et et Scaldis, usque ad Sevreghem et Lantraka, et exinde in directum usque Legiam; iterumque secus eumdem fluvium Legiae usque ad predictum portum, cum iusticiis omnibus, tam maioribus quam minoribus. In pago Scirbin villam (1) Harnes dictam. In Carabanto villam Camphinium. In Wasia villam Thempsecam, cum omnibus justiciis et libertate, tam hec quam omnia que ad prescriptum coenobium in principatu nostro pertinent que antiquitus sive moderno tempore possidet vel in futurum possidebit, nostra auctoritate confirmamus, et ut in perpetuum predicta permaneant inconvulsa, presentem paginam sigillo nostro fecimus consignari.

Actum Brugis anno dominicae incarnationis MCLXIV°, coram hiis testibus scilicet Ruberti prepositi de Arie. S. Lamberti notarii. S. Balduini Depracht. S. Walteri de Lokre.

292.

1164. *Philippe d'Alsace, sur la demande des abbés de St. Pierre et de St. Bavon, condamne les détenteurs de leurs dimes dans les paroisses d'Oostbourg et de Rodenbourg à en payer le double de la valeur et une amende de* 10 *sols s'il est prouvé qu'ils en possèdent, malgré leurs dénégations.*

Bruges. — Copie collationnée sur la pièce originale le 5 mars 1781 par l'abbé Gudwal.

Ego Philippus Dei gratia Flandrensium comes tam futuris quam praesentibus in perpetuum. Quaerelam venerabilium abbatum sancti Petri et sancti Bauonis sepissime accepi super parrochianis de Ostborg et Rodenborg et eorum appenditiis, qui decimas suas iniuste detinebant. Ego si quidem consilio baronum meorum tantum excessum corrigere volens, constitui ut semel, secundo et tertio submonerentur ablata ecclesiis restituere, aut justiciam in hunc modum prosequi, ut tercia manu se nichil de decimis detinuisse, tactis sacrosanctis iurarent, et si deprehendi possent vel conuinci, in duplo dampna restituerent, et michi pro emendatione x solidos persoluerent. Si quis autem hanc meam constitutionem adimplere contempserit, nouerit se omnia quae in terra mea possidet, amississe. Ut autem haec mea concessio

(1) Ce mot est traduit dans la copie flamande par *dorp*, village.

firma et inconuulsa permaneat, subasscriptis eorum qui interfuerunt nominibus, sigilli nostri impressione confirmauimus. S. Desiderii praepositi Brugensis. S. Haketti decani. S. Rotberti praepositi de Arie. S. Lamberti notarii. S. Rekkonis notarii. S. Rogeri castellani de Curtraco. S. Eustachii camerarii. S. Bettonis filii Haikini. S. Willelmi de Domo. S. Riquardi dispensatoris. S. Balduini de Praht. S. Walteri de Lokere. S. Sigeri de Somerghem. Actum Brugis anno dominicae incarnationis MCLXIV°, Philippi comitis anno I°, domno Hugone Blandiniensis cenobium regente anno II°(1).

292.

1164. *Simon, fils de Baudôuin de Landscauter, donne à l'abbaye trois bonniers de terre situés à Museholle et pour qu'il ne s'en dédise il lui est payé une somme de 4 marcs d'argent.*

Copie collationnée d'un cartulaire le 21 novembre 1693. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 135 in fine.

Anno dominicae incarnationis MCLXIV°, domni Hugonis abbatis anno III°(2), quidam Symon filius Balduini de Landkoutre III bunaria terrae allodii in Muschole a Theoderico de Alvana, qui eandem de se actenus tenebat in feodo recepit, et ad altare sancti Petri in elemosina optulit ecclesiae, eodem Theodorico astante et annuente et his testibus : Sigerus de Rothen, Bernardus rufus de Suinarde, Rodulfus Azzekin, Lambertus Kegel, Walterus magister de coquina, Theodericus filius eius, Reinerus de elemosina, Sigerus clericus socius eius. Et ne in futurum quisquam posterorum pro eadem terra calumpniam adversus ecclesiam sancti Petri moveret, datae sunt praefato Simoni IV marcae argenti unum firt. minus in praesentia supradictorum testium.

(1) Philippe d'Alsace, gouverna la Flandre avec son père dès 1157, mais ne lui succéda qu'en 1168 : la première année de son règne ne peut tomber à 1164. Le prédécesseur de l'abbé Hugues mourut le 8 octobre 1163, il lui succéda immédiatement : la première année de son présulat finit donc en octobre ou en novembre 1164. Mais comme cette année ne prit fin qu'avec le 11 avril, il pouvait dire qu'en 1164 il était dans la deuxième année de son administration; ce qui tendrait à prouver que cette charte fut délivrée du mois d'octobre ou novembre au mois d'avril.

(2) Il y a ici erreur évidente : l'abbé Walter, comme nous venons de le dire, mourut le 8 octobre 1163, Hugues lui succéda immédiatement, la troisième année de son administration ne pouvait donc tomber à l'année 1164 : d'ailleurs les chartes sous les N^os^ 285 et 286, *datées de* 1163, font encore mention de l'abbé Walter.

294.

1164. *Radulfe, au point de partir pour les croisades, rétrocède à l'abbaye certaine terre qu'elle lui avait inféodée, sise à Douchy.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 147.

Anno dominicae incarnationis MCLXIV°, Philippi comitis Flandriae anno II°, domni Hugonis abbatis sancti Petri anno III°, quidam adolescens, nomine Radulfus, filius Fordinae, Hierosolimam profecturus, terram quam ab abbate apud Dulzi in feodo tenuit ad XVIII dozeil(1) seminis abbati et ecclesiae sancti Petri per Alulfum praepositum de Dulzi in vadimonium dedit, XX libras denariorum ab eis accipiens, insuper et fructus ex eadem terra provenientes quousque eam redimeret in elemosina sancto Petro obtulit coram his testibus : Blitbertus, avunculus ejusdem Radulfi, Rodbertus Havart, Willelmus carpentarius, Jonas scabinus, Almannus de Platea, Balduinus Bules, Balduinus Virbeliardus, Rotgerus Pitsalz, Johannes Senex, Brunellus, Thomas, Amandus filius Agnetis, Petrus de Ward.

295.

1164, 8 octobre. *Le pape Alexandre III prend l'abbaye sous sa sauve-garde, lui confirme la possession de ses biens et de divers autels dans les évêchés de Tournai, Cambrai, Arras, Térouanne et Rochester ; et défend d'élever des églises dans les paroisses soumises à son autorité sans la permission de l'abbé et de celle de l'évêque diocésain ou du Saint-Siège.*

Anagni. — Original avec sceau en plomb à lacs de soie orangée. — CART. N° 17 (N° 49), p. 176. — B. G. MS., N° 536, p. 128.

Alexander Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Hugoni abbati monasterii sancti Petri Gandensis sive Blandiniensis, eiusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum religiosam vitam eligentibus, apostolicum convenit adesse presidium ne forte cuiuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito reuocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, uestris iustis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium, in

(1) *Dozeil*, ou Dosin, mesure de blé, équivalent au boisseau de Paris.

quo diuino mancipati estis obsequio, predecessoris Nostri sacre recordationis Eugenii pape vestigiis inherentes, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona, idem monasterium in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum uel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, procurante Domino, poterit adipisci, firma uobis uestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda uocabulis : in Tornacensi episcopatu altare ecclesie sancte Marie in atrio sancti Petri constitute cum appendiciis suis, capellam sancti Johannis Baptiste in Burgo, capellam sancti Jacobi, capellam sancti Nicholai, capellam de Suinarde, altare de Osburg, cum omnibus appendiciis suis, altare de Bladello, cum appendiciis suis, altare de Eca, altare de Odengien, altare de Absene, altare de Westrehen, altare de Lodengen, altare de Bergina, altare de Thonseca, altare de Chelseca, altare de Cusforde, altare de Beuerna, altare de Odengien, altare de Terlongien, altare de Ansondengien, altare de Alteriue, altare de Audengien, altare de Otengien, altare de Bossut, altare de Holen, altare de Ramelgies, altare de Anetires, altare de Meren, altare de Canfinio, altare de Caruin, personis et ab omni personali successione libera, sicut a Symone Tornacensi episcopo uobis canonice concessa sunt et scripto suo firmata. In Cameracensi episcopatu, altare de Merlebecca cum appendiciis suis, altare de Hulten, altare de Materna, altare de Bost cum appenditiis suis, altare de Hillinge..., altare de Dulciaco, cum appendiciis suis. In Teruanensi episcopatu, altare de Bosengien, altare de Terdengien. In Atrebatensi episcopatu, altare de Harnes cum appendiciis suis. In episcopatu Roffensi, altare de Liuesham, altare de Grenewic. Prohibemus etiam ut nullus infra parrochias uestras ecclesiam vel capellam absque diocesani episcopi et uestro assensu edificare presumat, saluis privilegiis Romane ecclesie. Sane noualium uestrorum, que propriis manibus aut sumptibus colitis, siue de nutrimentis vestrorum animalium, nullus a uobis decimas presumat exigere. Cum autem commune interdictum terre fuerit, liceat uobis, clausis ianuis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa uoce, diuina officia celebrare. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum deuotioni et extreme uolontati qui se illic sepeliri deliberauerint, nisi forte excommunicati uel interdicti sint, nullus obsistat, salua tamen iustitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Prohibemus insuper et nulli fratrum uestrorum post factam in eodem loco professionem, sine licentia abbatis sui uel prioris aliqua leuitate fas sit de claustro discedere, discedentem uero absque communium litterarum cautione, nisi ad arctiorem uitam uoluerit transmigrare, nullus audeat retinere. Obeunte uero te nunc eiusdem loci abbate, uel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu uiolentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, uel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam prouiderint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut eius possessiones auferre uel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet uexationibus fatigare; sed illibata omnia et integra conseruentur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profitura, salua sedis apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica iustitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisue persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere uenire temptauerit, secundo tertioue commonita, nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura seruantibus sit pax Domni nostri Jhesu-Christi quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inueniant. Amen, amen, amen.

A gauche une croix inscrite dans deux cercles concentriques avec le nom d'Alexandre III, de St. Pierre de St. Paul et une inscription circulaire : Demonstra michi vias tuas, Domine.

A droite le monogramme Bene valete.

Entre la signature et le monogramme est écrit :

Ego Alexander catholice ecclesie episcopus.
Ego Hubaldus Hostiensis episcopus.
Ego Bernardus Portuensis et sancte Rufine episcopus.
Ego Gvalterius Albanensis episcopus.

A gauche :

†Ego Johannes presbiter cardinalis sanctorum Johannis et Pauli, titulo Pamachii.
†Ego Guillelmus presbiter cardinalis, titulo sancti Petri ad vincula.
†Ego Johannes presbiter cardinalis titulo sancti Marci.
†Ego Petrus presbiter cardinalis titulo sancte Susanne.

A droite :

†Ego Ardicio diaconus cardinalis sancti Theodori.
†Ego Cinthyus diaconus cardinalis sancti Adriani.
†Ego Hugo diaconus cardinalis sancti Eustachii juxta templum Agrippe.
†Ego Vitellus diaconus cardinalis sanctorum Sergii et Bachi.
†Ego Laborans diaconus cardinalis sancte Marie in Porticu.

Au bas près du pli :

Datum Anagnie per manum Gratiani sancte Romane ecclesie subdiaconi et notarii, VIII° idus octobris, indictione VIII^a^, incarnationis dominice anno MCLXIIII°, pontificatus vero Domni Alexandri pape III^i^, anno XVI(1).

(1) Cette bulle porte tous les caractères assignés par la diplomatique pour en prouver l'authenticité. MABILLON (*De re diplomatica*, p. 447) reproduit une bulle de Paschal II (1099-1118) avec paraphe circulaire, monogramme et sceau en plomb, qui est identique, dans ses formes, avec celle qui nous occupe. Elle ne pêche non plus contre aucun des signes auxquels on peut reconnaître les bulles fausses, suivant une lettre du pape Innocent III (ib., p. 131, n° 14); mais elle est entachée d'une erreur de date, qui est manifeste, erreur due probablement au rédacteur. Elle fut expédiée, comme nous venons de le voir, en 1164, le 8 avril, la *seizième année* du pontificat d'Alexandre III. C'est là que gît l'erreur. En effet Alexandre III fut élevé au siége pontifical le 7 septembre 1159, la seizième année de son pontificat se rapporterait à 1175 ou 1176, et non à 1164, qui en réalité n'était que la sixième depuis son élévation. Il y a donc ici erreur de la part du copiste, qui par mégarde aura ajouté le nombre de dix aux unités.

296.

1164. *Donations de biens à Hersele, Transblide, Genderdik, Therslegem et Ossenisse.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 136, 138 et 139.

Anno dominicae incarnationis MCLXIV°, Philippi comitis Flandriae anno II°, domni Hugonis abbatis Blandiniensis tertio, Steppo de Viggensele, astantibus et annuentibus filiis suis Sigero et Balduino, dedit sancto Petro ad altare ipsius quicquid habere visus est in Hersele in castellania Curtracensi, et terram Transblide in castellania de Axla, coram his testibus : Jordanus de Beverne Nicholaus filius Huberti de Hove, Balduinus Potter, Alexander scabinus, Rotbertus Kind, Hermannus abbas de Oldenborg.

Eodem anno Wazellinns quidam, Gandensis oppidanus, filius Hobarni de Velde, dedit sancto Petro XXXII mensuras terrae.

Eodem anno quaedam femina Gandensis, vidua Balduini Consel, Badaloga nomine, dedit sancto Petro X mensuras terrae quae jacet in Genderdik, testibus his astantibus et annuentibus, videlicet tres filii ejus, Gozuinus Consel, Hugo, Gerolfus, et filiae ipsius Elisabeth, Gertrudis, Jutha. Item Gelnodus clericus, filius Wazelini, Lifnodus presbyter, Danihel presbyter, Iswinus scaltetus de Axla, Gerardus filius ejus, Arnoldus Hanwart filius ejus, Henricus Consel, Henricus Cruke.

Anno MCLXIV°, domni Hugonis abbatis anno II°, quidam miles de Harlebeka Walterus tradidit et optulit in elemosina sancto Petro feodum suum, quod ab ecclesia et ab abbate sancti Petri tenuit, videlicet XII bunaria terrae, quae sita est in villa sancti Petri Therslegem et redditus et servitia quae ex eadem terra jure debentur; hoc est XVIII hastenia(1) avenae Harlebekensis mensurae et VIII solidos et decimas ejusdem terrae, coram his testibus : Cono filius sororis ejusdem Walteri, Walterus magister de coquina, Walterus decanus de Heina, Balduinus Morel, Giselbertus Widelanke, Willelmus filius Henrici, Rabbodo Merceman.

Anno domini MCLXIV°, domni Hugonis abbatis II°, quaedam femina Gandensis, Otburgis nomine, terram suam jacentem in Osnesse, XXIV mensuras, quam

(1) Hastenia, peut-être la même mesure que le *halster* équivalant à Gand à un demi setier ou 7 $^1/_2$ décalitres.

olim vir suus Hobarnus, scabinus de Velde, sancto Petro tradiderat, et ipsa pro salute animae suae cum filiis suis Johanne, Balduino Blome, Wazelino et Ava sorore eorum, sancto Petro tam libere optulit, ut nemo suorum eam amplius debeat reclamare. Quod factum est coram his testibus : Iswinus de Velde, Wazelinus frater ejus, Iswinus filius Iswini, Hobarnus, Godefridus rufus, Iswinus Coppin, Albertus filius Alberti parvi, Symon et Theodericus presbyteri sancti Nicholai.

297.

1165. *Bégarde de Deynze, de condition libre, se constitue tributaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit omnibus qualiter quedam femina nomine Begardis de villa Donse oriunda, cum esset libera, se et omnem successionem suam tributariam constituit ad altare sancti Petri in Gandauo, ea scilicet tenore ut singulis annis in passione apostolorum Petri et Pauli duos denarios in censu persolvant, in matrimonio VI, et ad mortem XII; advocatum vel defensorem nullum habeant preter abbatem prefati loci. Si quis autem hoc factum infringere temptauerit perpetue maledictioni, nisi emendaverit, subiaceat.

Actum Blandinio anno gratie MCLXV°. Ludovico Francis imperante, Theoderico in Flandria principante, et domno Hugone hoc cenobium regente. Coram his testibus : S. Theoderici domini de Alost et de Donse, qui interfuit et libertatem predicte femine attestatus est. S. domni Hugonis abbatis. S. Vualteri domini de Nevele. S. Willelmi de Donse. S. Theoderici et Gislini, filiorum eius. S. Henrici de Kemeseke et aliorum multorum.

298.

1165, 30 janvier. *Le pape Alexandre III défend de construire des chapelles ou des oratoires dans les limites de la paroisse de St. Pierre, sans le consentement de l'abbé et celui de l'évêque diocésain.*

Anagni. — MS. N° 552, p. 335.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati et conventui monasterii sancti Petri Gandensis, ordinis sancti Benedicti, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Deuotionis augmentum uobis, Deo propitio, pervenire confidimus si super iis quae pie deposcitis Nos benevolos sentiatis, hinc est quod Nos vestris supplicationibus inclinati ne quis infra fines parochiae vestrae, absque consensu diocesani episcopi et vestro, capellam seu oratorium, de novo construere audeat, auctoritate presentium districtius inhibemus, salvis privilegiis pontificum romanorum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se nouerit incursurum. Datum Anagniae III° kal. februarii, pontificatus nostri anno sexto.

299.

1165, 17 avril. *Le pape Alexandre III autorise les établissements ecclésiastiques à percevoir les fruits des dimes données en garantie par des laïcs, et à les garder, sans qu'on puisse leur imputer de les tenir à titre de prêt à intérêt.*

Anagni. — CART. N° 1, p. 10 et 39.

Alexander Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri episcopo et dilectis filiis decano et capitulo Tornacensi, ac aliis ecclesiarum et monasteriorum prelatis eorumque capitulis, conuentibus et collegiis, ac ceteris clericis Tornacensis ciuitatis et diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit Nobis humiliter supplicatum, ut cum vos olim quasdam decimas detentas a laicis in parochiis ecclesiarum illarum, in quibus jus patronatus seu altaria uel partem aliquam ipsarum decimarum obtinebatis, in pignus receperitis a laicis supradictis et fructus perceperitis ex eisdem, prospicere in hac parte vobis et conscientiis vestris de benignitate solita curaremus. Cum igitur huiusmodi bona ecclesiastica in nostra plenarie dispositione consistant, Nos volentes et animarum vestrarum saluti consulere et vestris indempnitatibus prouidere vobis universis et singulis predictos fructus perceptos ex decimis huiusmodi apostolica auctoritate donamus, ita quod illos in sortem nulatenus teneamini computare nec

vos aut successores vestri ad restitutionem ipsorum fructuum remaneatis quomodolibet obligati, constitutione aliqua non obstante. Per hanc autem graciam, quam vobis specialiter facimus, non intendimus impignorationem de decimis factam a laicis approbare uel aliquatenus prestare auctoritatem aut concedere uel permittere quod decime ab ipsis laicis recipiantur in pignus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre donationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Anagnie xv[a] kl. maii, pontificatus nostri anno sexto(1).

300.

1165, 28 décembre. *Le pape Alexandre III autorise l'abbé à célébrer ou à faire célébrer la messe dans ses prieurés et métairies, quand elles sont éloignées des églises paroissiales.*

Anagni. — Cart. N° 1, p. 38v.

Alexander Episcopus servus seruorum Dei dilectis filiis abbati et conventui monasterii sancti Petri Gandensis, ordinis sancti Benedicti, Tornacensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Deuotionis uestre precibus benignum impertientes assensum presentium uobis auctoritate concedimus, ut in grangiis et curtibus uestris, que adeo distant ab ecclesiis parrochialibus, quod ad eas pro audiendis divinis officiis non potestis commode habere recursum, liceat uobis, dummodo parrochiani earumdem ecclesiarum non intersint, diuina eadem celebrare vel audire a proprio capellano, sine iuris preiudicio alieni. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc paginam nostre concessionis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Anagnie v[a] kl. januarii, pontificatus nostri anno vi°.

(1) Les termes de la copie de cette bulle, qui se trouve à la page 39 du même cartulaire, sont différents en quelques points, sans changer toutefois le sens de la concession.

301.

1166. *Rétrocession à l'abbaye d'une redevance en nature qu'elle avait fieffée.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 139.

Anno dominicae incarnationis MCLXVI°, domno Hugone abbate anno IV° Sigerus de Munte, duas pisas caseorum, quae sibi singulis annis in feodum dabantur ab abbate, eidem IV[or] marcis argenti vendidit in perpetuum, reddidit et werpivit, in praesentia horum testium : Rodulfus Azzekin, Walterus magister de coquina, Willelmus filius Henrici, Giselbertus Widelanke, Balduinus de Alst, Wenemarus de Alst, Reinerus de Suinarde, Sigerus de Rothen, Sigerus de Munte.

302.

1166. *Steppo de Viggensele, avoué à Tamise et les hommes féodaux de l'abbaye arrêtent les droits et prérogatives de l'intendant rural à Tamise, d'après sa propre déclaration.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 140.

Ego Steppo de Viggensele cunctis fidelibus in futuras sicut in praesentes generationes. Venerabilis abbas Hugo sancti Petri Gandensis, cum essem advocatus in Tempseca, frequenter conquestus est quod Balduinus villicus suus in eadem villa quaedam sibi injusta usurparet et intra iura sua computaret. Ei ergo, consilio nostro et aliorum hominum suorum, diem in camera sua constituit, et quid ad eum pertineret quid non, hoc modo determinavit. Balduinus idem ad diem sibi praefixam veniens dirationare voluit de officio suo non nisi aliorum villicorum se judicium exsecuturum. Cui statim per nos atque alios abbatis homines judicatum est eum semper non solum villicorum, sed etiam aliorum hominum abbatis subiturum judicium. Et quia idem Balduinus praeter feodum suum etiam terram censualem habere dignoscitur, judicatum est ei, si quis de villanis adversus eum causam habuerit, eum apud Tempsecam judicio scabinorum coram praeposito justiciam prosecuturum. Deinde ab abbate ammonitus ut jura sua ipse ediceret et injusta quae sibi usurpaverat abnegaret cum consilio parium suorum, loquens ait : Mei, domne abba, officii est, ex paterna hereditate in Tempseka villicum esse et terram feodi mei ad officium meum pertinentem possidere. Propter

hoc debeo Domino meo servire villanos quotiens necesse est ad opus curiae vestrae ad fodiendum, ad culturam fimandum, ad segetes carricandum submonere, et tunc cibum meum habere, et cum non venerint qui submoniti fuerint cum proposito satisfactions praemia dividere unum tantummodo licet mihi ex hoc excusatum habere, si voluero. Cum salbatitur, collecta messe, debeo adesse et cibum similiter habere. Cum abbatis census solvendus est, in festo sancti Martini uno die et in festo sancti Andreae tribus diebus. Debeo de censu solvendo prius in ecclesia praeceptum dare, cum census solvitur cum praeposito esse et cum eo comedere. Cum pro censu non persoluto cum advocato pergit pandare, debeo simul ire, sed de pandorum redemptione nichil pertinet ad me, nisi eorum permissione, quia duo denarii sunt praepositi, tercius advocati. Similiter omnis emendatio vel forefactum eorum profiteor quod sit, nichilque inde habeo nisi permissus. Duo batores in horreo abbatis, mei sunt, tercius ejus est. Praeterea de colligendo censu abbatis, sive de Molenpenning, sive substantia alicujus mancipii mortui dividenda, sive Wingartpenning, sive de Vogetliden, sive Balcpenning, sive Sturpenning(1), sive de licentia nubendi cum extraneis, nichil horum iure pertinet ad me, nisi abbas seu praepositus mihi velint committere. Hoc autem unde querela ad abbatem pervenit, quod soleam villanos nimium gravare de Landcoep, eo quod ab eis plus etiam quantum praepositus exigerem, penitus falsum est, nec assero hoc ad feodale jus meum pertinere. Sed quia noti sunt mihi homines et eorum terra et substantia et valeo pro eis ad praepositum intercedere, hoc tantum habere soleo, quod mihi spontanee volunt tribuere. Si quid autem supra mensuram visus fuero exigere, debeo secundum quod praeposito rationabile visum fuerit accipere. Haec Balduinus ipse iudicio suo affirmavit et abnegavit, et haec ei a nobis et a multis hominibus abbatis, qui affuerunt, adjudicata sunt, quorum nomina et testimonia subscripta sunt : Sigerus, filius meus, Balduinus, filius meus, Balduinus Potter, Simon filius eius, Wethericus Gandensis decanus, Lifnodus decanus de Wasia, Balduinus Morel, Erpinus presbyter, Walcherus villicus de sancto Petro, Rodulfus Azzekin, Walterus magister de coquina, Lambertus Kegel, Willelmus Snethe, Alexander, Thomas de Thesla, Macholmus Longus de Thesla, Balduinus Loc, Otiocht, Walterus filius eiusdem, Balduinus villicus, Otto avunculus Balduini villici, Walterus filius eius, Benzo de Scoucele, Balduinus de Beka, Sigerus de Overstamer, Ringot Ruskere.

Actum anno dominicae incarnationis MCLXVI°, domni Hugonis abbatis anno IV°.

(1) Les mots *Molen-* et *Wingardpenning* se comprennent sans difficulté; *Vogetliden*, tuteurs; *Balcpenning*, peut avoir deux significations, *balc-* ou *ballincpenning*, amende due par les bannis, ou droit d'écluse à poutrelles, *balc*, poutre. *Sturpenning*, est plus difficile à expliquer : L. Ten Kate, dans son *Aanleiding tot de kennisse der Nederduitsche sprake*, dit qu'anciennement le mot *stuer* signifiait tribut. En admettant cet avis, ce mot aurait un sens générique, pour exprimer une contribution quelconque.

202.

1166, novembre. ***Arbitrage au sujet des difficultés qui s'élevaient journellement entre l'abbaye, d'une part, Symon et Rippert et leurs fils, directeurs ou Majeurs de leurs exploitations agricoles à Oostbourg, d'autre part, sur les droits qu'ils avaient à y exercer.***

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 142.

Hugo Dei gratia abbas sancti Petri Gandensis omnibus tam futuris quam praesentibus. Sicut necesse est ut dum venerint scandala, lites et contentiones, sic necesse est ut dum venerint praecidantur et indeterminentur et determinata ne iterum recrescant litteris ad posterorum noticiam annotentur. Diuturna igitur et maxima controversia habita inter Nos et homines nostros de Ostburch Symonem et Rippertum filiosque eorum Arnoldum et Junglinum, quos Majores curiae appellant, super iure quod in curia nostra et decima nostra reclamabant, tandem ad hoc ipsis petentibus res pervenit, ut postposito placito, septem viris ex hominibus nostris electis judicium et decisionem causae nostrae concederemus, qui pro veritate dicenda fide data et juramento super sanctorum reliquias adibito, jus cujusque diligenter inquirerent et inquisitum cuique quod suum esset, tribuerent : super hoc et Nos in veritate promisimus et ipsi Maiores fidem dederunt atque juraverunt quicquid illi dicerent benigne audituros pro rato habituros, in aeternum conservaturos. Tandem ergo judices electi post multas inducias, fide et iuramento quod egerant submoniti, sin-

cholai in carcere Pulbaniensi diac. card. Ego Radulfus S. Georgii ad velum aureum, diac, card.

Datum Verone per manum Alberti sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis et cancellarii, IIIº nonas decembris, indictione Vª, incarnationis dominicae anno MCLXXXVIº, pontificatus vero domini Urbani pape IIIº secundo.

356.

1187, novembre. *Philippe d'Alsace déclare que son ami Everard, châtelain de Tournai, a donné à l'abbaye, de son consentement, une rente annuelle de six livres d'argent, qu'il a assignée sur un immeuble, situé dans la chatellenie de Bruges, qu'il lui avait fieffé.*

Calais. — Copie sur parchemin, au revers d'une charte de l'abbé Simon de l'année 1140, Nº 1, Nº 229.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Philippus Dei gratia comes Flandrie universis fidelibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Idcirco rerum gestarum series, litteris annotatis et priuilegiis confirmatis ne hanc aut processus temporis oblivione deleat aut hominum malitia infringere uel perturbare preualeat, ea propter noticie fidelium scripto commodari et priuilegio nostro confirmari dignum duximus, quod amicus noster Euerardus castellanus Tornacensis, de feodo suo, quòd de Nobis tenuit, filio suo Balduino, filiaque sua Rikilde consentientibus, per manum meam donauit ecclesie sancti Petri Gandensis de redditibus suis in elemosinam, in castellania Brugensi, sex libras argenti annuatim in perpetuum solvendas. Et ego similiter pro salute anime mee largitioni eius consensum prebeo et ut rata et inconvulsa perseueret uolui illam sigilli mei auctoritate confirmare et subscriptorum testimonio roborare. Signum Philippi comitis. S. Everardi Tornacensis castellani. S. Balduini filii eius. S. Walteri de Uormesela. S. Johannis castellani de Insula. S. Balduini de Bella. S. Razonis de Gavera. S. Reineri de Trith. S. Willelmi de Corda. S. Walteri et Mali clerici. S. Letfridi maioris. Actum anno domini incarnationis MCLXXXVIIº mense novembrio apud Casletum.

357.

1188. *L'abbé fait connaître qu'Iso d'Ysendyke, surnommé Bertraven et son épouse Gebin, se sont constitués tributaires de l'abbaye, et lui ont donné sous certaines conditions six mesures de terre sises à Pelkem.*

Gand. — Original.

Ego Gerardus Dei gratia abbas ecclesie sancti Petri Gandensis omnibus tam futuris quam presentibus notum esse uolo quod Iso de Isendike, cui Bertrauen agnomen est, et uxor eius Gebin se ipsos Deo et sancto Petro reddiderint et VI mensuras terre in Pelkem nobis in elemosinam contulerint et terram quidem absolute se ipsos autem ea condicione reddiderint, ut quamdiu uoluerint simul uiuant, si alterutro moriente superstes amodo non nubat super unam mensuram de illis VI mensuris curtim et horreum in ea ad decimam nostram congregandam construemus et in eadem. . . . . domum IV marce ualentem tam ad suum quam et ad nuntiorum nostrorum usum extruet que et nobis remanebit. Tempore augusti predictus Iso cum runcino suo uel etiam si prepositus uoluerit pedes ad nostrum seruitium paratus erit, ut decimam nostram in Pelkem vel ubicumque prepositus uoluerit, solus uel cum alio congreget et in nostris expensis. Messe collecta si eam prepositus ita cum manipulis uendere uoluerit, duos batores Isoni ad opus nuntiorum suorum in horreo reseruabit. Si autem prepositus triturari fecerit et Isonem uel solum uel cum alio batoribus prefecerit, in expensis prepositi erit . . . alias minime. Item si alias scilicet apud Ostburg uel Rusgeulita uel Isendika eum cum batoribus esse uoluerit, in expensis prepositi erit. Sic ubi abbas ire uoluerit et Isonem submonuerit, cum ipso ibit, similiter et cum preposito. Si in uia runcinum suum perdiderit ab eo ei restitueretur, in cuius servicio deperiit. Quia vero omni tempore ad nostrum arbitrium stabit nobis seruire paratus ne omnimodis retributione temporali careat, singulis annis VI hot tritici et I marc argenti que est in Pelke et V mensure terre vel circiter equipollens ei assignauimus et hoc in uita sua. Si ipsum ante ipsam mori contigerit et ipsa apud Rusgefleta manere uoluerit omnia necessaria large ei amministrabuntur. Si vero apud

de Holtehem, altare de Materna, altare de Bost cum appenditiis suis, altare de Hillenghem, altare de Woubrechtenghem, altare de Dulciaco cum appendicio suo. In Morinensi episcopatu altare de Boesenghem, altare de Terdenghem. In Atrebatensi episcopatu altare de Harnes cum appenditiis suis. In Roffensi episcopatu altare de Lievesham, altare de Grenewic.

Sane novalium vestrorum quae propriis manibus aut sumptibus colitis, siue de nutrimentis animalium vestrorum decimas a vobis nullus extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos a seculo fugientes, liberos et absolutos ad conuersationem recipere et eos sine contradictione aliqua retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis clausis ianuis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Antiquas quoque et rationabiles consuetudines et libertates in vestro monasterio hactenus conseruatas ratas habemus easque perpetuis temporibus illibatas decernimus permanere. In super auctoritate apostolica prohibemus ne quis in vos vel monasterium vestrum excommunicationis, suspensionis aut interdicti sententiam sine manifesta et rationabili causa promulgare, vel nouas et indebitas exactiones irrogare presumat. Paci quoque et tranquillitati vestrae paterna in posterum sollicitudine prouidere volentes auctoritate appostolica prohibemus, ne quis infra clausuras domorum vestrarum furtum rapinamue committere, ignem apponere, hominem capere aut interficere, seu aliquam violentiam qualibet temeritate exercere presumat. Obeunte vero te, nunc eiusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia proponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum maior pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam providerint eligendum. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum deuotioni et extremae voluntati, qui se illic sepeliri deliberauerint, nisi forte excommunicati sint vel interdicti, nullus obsistat, salva tamen iusticia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Felicis quoque memoriae praedecessorum nostrorum Gregorii et supradicti Eugenii, romanorum pontificum vestigiis inherentes, missas publicas a diocesano episcopo in eodem monasterio fieri prohibemus, ne in seruorum Dei recessibus ulla popularibus occasio conventibus prebeatur, vel mulieribus fiat inusitatus accessus, nisi ab abbate vel fratribus loci fuerit inuitatus. Prohibemus insuper ne infra fines parrochie vestre ullus sine assensu diocesani episcopi et vestro, capellam seu oratorium de nouo construere audeat, saluis privilegiis romanorum pontificum. Interdicimus etiam ne parochiani vestri contra inhibitionem felicis memorie Innocentii pape, predecessoris nostri, et consuetudinem hactenus observatam apud alias ecclesias, in preiudicium vestrum recipiant sepulturam. Decreuimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut eius possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conseruentur, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salua sedis apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica justicia. Si qua ergo in futurum ecclesiastica secularisue persona hanc nostrae constitutionis paginam sciens contra eam temere venire praesumpserit, secundo tertiove commonita nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se diuino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesus Christi aliena fiat atque in extremo examine districtae ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco sua jura seruantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi quatenus et hic fructum bonae actionis percipiat et apud districtum judicem praemia aeternae pacis inveniant. Amen.

Ego Urbanus catholicae ecclesiae episcopus.

Ego Heinricus Albanensis episcopus. Ego Paulus Prestinus episcopus. Ego Petrus de Bono, presbiter cardinalis, titulo sanctae Susannae. Ego Laborent presb. card. S. Mariae Transtiberini, tit. sancti Calixti. Ego Pandulfus presb. card. tit. xii apostolorum. Ego Adelardus presb. card. tit. S. Marcelli. Ego Jacintus diaconus cardinalis S. Mariae in Cosmydyn. Ego Bobo, diac. card. S. Angeli. Ego Soffredus S. Mariae in via lata diac. card. Ego Rollandus S. Mariae in porticu diac. card. Ego Petrus S. Ni-

legitime derogatum, negligentia seu omissione huiusmodi non obstante, uti de cetero libere valeatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se nouerit incursurum.

Datum Viterbii v° kl. maii, pontificatus nostri anno primo.

354.

1186, 30 mai. *Le pape Urbain III autorise l'abbé à réclamer les biens meubles et immeubles, à l'exception des fiefs servants, échus aux moines de son abbaye.*

Viterbe. — Cart. N° 1, p. 28v et 45.

Urbanus episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati et conventui monasterii sancti Petri Gandensis, ordinis sancti Benedicti, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Deuotionis vestre precibus inclinati presentium uobis auctoritate concedimus ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia, que liberas personas fratrum vestrorum mundi relicta uanitate ad uestrum monasterium conuolantium et professionem faciencium in eodem iure successionis vel alio iusto titulo si remansissent in seculo, contigissent, et ipsi potuissent libere aliis erogare, feudalibus bonis dumtaxat exceptis, ualeatis petere, recipere ac eciam retinere. Si ulli ergo omnino hominum liceat paginam nostre concessionis infringere, uel ei ausu temerario contraire, si quis autem attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se nouerit incursurum.

Datum Viterbii iii° kl. junii, pontificatus nostri anno primo.

355.

1186, 3 décembre. *Le pape Urbain III prend l'abbaye sous sa protection, lui confirme la possession de ses privilèges, églises, autels, et de ses biens.*

Vérone. — Copies collationnées sur cartulaire. — Miræus, t. III, p. 63. Diericx, *Mém. de Gand*, t. I, p. 348.

Urbanus episcopus servus seruorum Dei dilectis filiis Gerardo abbati et fratribus monasterii sancti Petri Gandensis sive Blandiniensis eiusque fratribus, tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Monet Nos apostolice sedis, cui licet immerito presidemus, auctoritas pro statu omnium ecclesiarum prouida circumspectione satagere et ne malignorum rapinis uel molestiis exponantur, patrocinium ipsis apostolicum impertiri. Ea propter, dilecti in Domino filii, uestris iustis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium sancti Petri Gandensis in quo diuino mancipati estis obsequio ad exemplar felicis recordationis Eugenii pape, predecessoris nostri, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti priuilegio communimus : imprimis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem loco iustitutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inuiolabiliter obseruetur. Preterea quascumque possessiones, quaecumque bona idem monasterium in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis iustis modis prestante domino poterit adipisci, firma vobis uestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo praedictum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis. In Tornacensi episcopatu altare sancte Marie in atrio sancti Petri constitutae, cum appenditiis suis, capellam sancti Joannis Baptiste in Burgo, capellam sancti Jacobi, capellam sancti Nicolai, capellam de Swynarde, altare de Oostburg cum appenditiis suis, altare de Flardeslo cum appenditiis suis, altare de Eka, altare de Oudenghem, altare de Afsne, altare de Westrehem, altare de Louendenghem, altare de Berghina, altare de Tempseca, altare de Kemseca, altare de Cusforde, altare de Beverna, altare de Calulo, altare de Frasene, altare de Odenghem, altare de Derselghem, altare de Ansondeghem, altare de Alterive, altare de Auelghem, altare de Otenghem, altare de Bossut, altare de Hollain, altare de Ramelgies, altare de Hanetires, altare de Meren, altare de Canfinio, altare de Carvin, a personis et ab omni personali successione libera, sicut a Tornacensibus episcopis vobis canonice sunt concessa et scriptis suis firmata. In Cameracensi episcopatu altare de Merlebeca cum appenditiis suis, altare

351.

1185. *Philippe d'Alsace déclare qu'il n'a rien à réclamer des personnes ou de leurs biens, qui après avoir demeuré pendant an et jour dans la ville de Gand, transfèrent leur domicile à St.-Pierre.*

Bruges. — Original avec sceau et copie collationnée par notaire en 1704 et 1775. — CART. N° 1, p. 69v. — CART. N° 4, p. 58v. — CART. N° 7, p. 120. — CART. N° 14, p. 54 — *Zwaertebouck*, p. 25v. — WARNKOENIG, t. III, p. 223.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Phylippus Flandrie et Uiromandie comes omnibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Abbas Gerardus et monachi sancti Petri Gandensis Nobis sepe et grauiter sunt conquesti pro eo quod balliui mei eos qui de villa Gandensi recedunt et in uilla beati Petri mansionem sibi eligunt, michi uolunt uendicare et ipsis morientibus eorum bona partiri. Ego autem ipsorum conquestionibus sepe interpellatus, recognoui plenarie et confessus fui quod si aliquis in villa Gandensi per annum et diem liber manserit et postea se in uilla beati Petri transtulerit, ipse, quantum ad me, liber manebit sicut mansit in uilla Gandensi, nec Ego in eo uel in bonis eius in uita uel in morte aliquid juris habebo. Quare Ego ad cautelam futurorum cartam huius recognitionis predicte ecclesie conscribi feci et precepi sigilli mei inpressione insigniri. Signum Phylippi comitis. S. Rogeri castellani. S. Lambini dapiferi. S. Walteri Busere. S. Dirkini de Bascevelde. S. Oliueri de Machelines. S. Henrici de Malte.

Actum Brugis et confirmatum per manum Gerardi de Mecines, prepositi Insulensis, anno domini MCLXXXV°.

352.

1186. *Philippe d'Alsace reconnait que d'après les privilèges de l'abbaye il n'a aucun droit à faire valoir sur les personnes ou les biens des étrangers venant s'établir à St. Pierre.*

Gand. — Copie collationnée par notaire sur l'original en 1702. — CART. N° 4, p. 174. — CART. N° 14, p. 28. — DIERICX, *Mém. de Gand*, t. III, p. 289. — WARNKOENIG, t. III, p. 225.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Philippus Dei gratia comes Flandriae et Viromandiae omnibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Quaerelam venerabilium virorum scilicet Hugonis et Gerardi successoris eius, abbatum ecclesiae sancti Petri Gandensis super officialibus meis frequenter suscepi, quod praedicti officiales mei advenas, quos albanos vocant, qui ab extraneis regnis venientes, in ipsorum iurisdictione mansionem sibi delegerunt, mihi attraherent et ipsis morientibus bona eorum partientes meo iuri vendicarent. Quorum interpellationibus et querelis nimiumque diuque fatigatus omne ius ipsorum, sicut privilegia regum Franciae per manum praedecessorum meorum comitum Flandriae confirmata continent, plenarie recognoui, et in ipsis albanis nihil iuris me habere professus sum et profiteor. Ad cautelam autem futurorum, cartam recognitionis meae super libertate predictae ecclesiae conscribi et sigilli mei impressione atque testium qui intererant corroboratione insigniri praecepi. Signum Philippi comitis et Rogeri castellani. S. Sigeri de Gant. S. Symonis notarii. S. Lambani dapiferi. S. Walteri Busere. S. Dirkini de Basceuelde. S. Oliveri de Machelinis. S. Henrici de Malta.

Actum Gandaui et confirmatum per manum Gerardi de Mecinis prepositi Insulensis, anno domini MCLXXXVI°.

353.

1186, 28 avril. *Urbain III arrête que les privilèges accordés à l'abbaye sont imprescriptibles, pour autant qu'il ne leur ait pas été dérogé légalement.*

Viterbe. — CART. N° 1, p. 27v et 43.

Urbanus episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati et conuentui monasterii sancti Petri Gandensis, ordinis sancti Benedicti, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Licet, sicut lecta Nobis vestra peticio continebat, monasterium uestrum apostolicis priuilegiis sit munitum, illis tamen propter negligentiam uti hactenus omisistis, in eius preiudicium et gravamen. Quare super hoc petiistis eidem monasterio apostolice sedis prouidencia subueniri. Nos igitur indempnitati eiusdem monasterii uolentes in posterum precauere, presentium vobis auctoritate concedimus, ut eisdem priuilegiis, dummodo non sit eis per prescriptionem uel alias

quam futuris ad quos noticiam presentis scripti pagina pervenerit qualiter quedam femina Ava nomine, oppidi Gandensis indigena, cum esset libera et ex liberis parentibus procreata, se cum omni posteritate ex se suisque futuris temporibus processura, ancillam et tributariam constituit ad altare beate Dei genitricis virginis Marie in cripta in monasterio sancti Petri in monte Blandinium dicto, tali conditione quod tam ipsa quam cuncta eius successio in propria persona, in natiuitate eiusdem beate Virginis, singulis annis ad altare ipsius in loco prenominato duos denarios, in matrimonii contractione sex, in morte uero duodecim, persoluent : aduocatum uero nullum preter abbatem eiusdem loci habebunt in perpetuum. Actum anno domini MCLXXXIV°. Philippo rege Francis imperante, Philippo, Theoderici comitis filio, Flandriam optime et magnifice gubernante et domno Gerarde abbate hoc cenobium honorifice regente. Coram hiis testibus : Signum Willelmi et Danielis monachorum. S. Willelmi Scelpekin. S. Willelmi Malke. S. Walteri, laicorum.

Ava genuit Danielem, Lizam et Saram. Sara genuit Lizebettham et Heylam.

349.

1184. *Philippe d'Alsace donne à l'abbaye une terre près de Bochoute avec tout ce qui en dépend, en échange d'une propriété qu'elle possédait à Blosvile près de Montreuil.*

Original. — Copie collationnée en 1617 et 1787. — CART. N° 11, p. 20.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Phylippus Dei gratia Flandrie et Viromandie comes notum facio universis tam futuris quam presentibus sancte Matris ecclesie filiis, dedisse me ecclesie sancti Petri Gandensis quandam terram iuris mei, iacentem in confinio Bochoute cum inhabitantibus, redditibus, decimis, iusticiis et consuetudinibus, eidem terre pertinentibus, ita libere et quiete possidendam, sicuti Ego eam unquam melius possedi, pro concambio cuiusdam possessionis et hereditatis quam prefata ecclesia Gandensis ab antiquo in Blauvile prope Monstroul habuisse dinoscitur. Termini autem prefate terre, quam Gandensi ecclesie in mutuam uicissicitudinem donaui, hii sunt : a cruce orientali ibidem in signum uersus occidentem usque ad crucem occidentalem posita, deinde ab eadem cruce occidentali usque ad dicum et uiam et usque ad terram domine Geile, et ab inde usque ad aqueductum, et ab aqueductu concluditur ad crucem orientalem. Ne autem ullomodo, quod absit, super hac terra infra prescriptos iacente terminos, prefata ecclesia in posterum alicuius inquietatione aut presumptione molestetur, geste rei sinceritatem presentis carte attestatione et idoneorum testium subscriptione, sigilli quoque mei impressione, munire curaui. Signum Domini Phylippi comitis. S. Razonis de Gauere. S. Walteri Busere. S. Dirkini de Bazzeuelde. S. Sigeri notarii.

Actum anno dominice incarnationis MCLXXXIV°, comitatus uero domini Phylippi comitis anno XVII°.

350.

1185. *Félicité d'Ysendike, de condition libre, se constitue tributaire de l'autel de la Vierge dans la Crypte.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit omnibus fidelibus tam presentibus quam futuris qualiter quedam femina Felicitas nomine de Ysendica cum esset libera tradidit se in ancillatum sancte Marie in cripta in monasterio Blandiniensi, ea uidelicet conditione ut tam ipsa quam tota posteritas ex ea processura singulis annis persoluant pro censu II denarios ad altare eiusdem beate Virginis, in natiuitate scilicet ipsius, pro badimonio VI, post mortem XII; mundeburdem uero uel defensionem ab eiusdem loci abbate habeant. Et ne quis precedentium vel succedentium posset hanc traditionem infringere testibus idoneis, qui interfuerunt, decreuimus firmare. S. Domni Gerardi abbatis. S. Riqardi prioris. S. Sigeri subprioris. S. Walberti, Willelmi, Balduini, Walteri, Balduini, Georgi, Arnoldi.

Actum publice in monasterio Blandiniensi anno domini MCLXXXV° et domni Gerardi abbatis anno VIII°.

vero te, nunc eiusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violentia corporali nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut eius possessiones aufferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conseruentur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salua apostolicae sedis aucthoritate et diocesani episcopi canonica iusticia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptauerit secundo tertioue commonita non reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine diuine ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco sua iura servantibus sit pax Domini Nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bonae actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Lucius catholice ecclesie episcopus. Ego Pheodimus Portuensis et sanctae Rufinae sedis episcopus. Ego Petrus de Bono titulo sancte Susanne presbiter cardinalis. Ego Laborans presbiter cardinalis, titulo sancte Marie Transtyberim et Calixti. Ego Ramerus presbiter Cardinalis sanctorum Joannis et Pauli, titulo Paginachii. Ego Hubertus presbiter cardinalis titulo sancti Laurentii in Damaso. Ego Pandulfus presbiter cardinalis, titulo Basilice XII apostolorum. Ego Jacobus diaconus cardinalis sanctae Mariae in Cosmidyn. Ego Arditio diaconus cardinalis sancti Theodori. Ego Bolo diaconus cardinalis sancti Angeli. Ego Octouianus diaconus cardinalis sanctorum Sergi et Bachi. Ego Fostredus sanctae Mariae in via lata diaconus cardinalis.

Datum Velletrii per manum abbatis Sanctae romanae ecclesiae presbiteri cardinalis et cancellarii, XVIIIº kl. iunii, indictione prima, incarnationis dominice anno MCLXXXIIIº, pontificatus vero Domni Lucii pape IIIⁱ, anno IIº.

347.

1183, 4 octobre. *Everard, évêque de Tournai, donne à l'abbaye l'église de Vracene, que le prêtre Salomon avait résignée entre ses mains.*

Monastère de St. Pierre. — MIRAEUS, t. III, p. 672.

Everardus Dei gratia Tornacensis episcopus omnibus tam futuris quam praesentibus in perpetuum. Sicut egenos et inopes etc. Hac ratione inducti, notum facimus omnibus Christi fidelibus futuris et praesentibus quod Salomon clericus ecclesiam de Vracene, quam canonice possidebat, libere et sine conditione nobis resignavit. Nos autem ipsam ecclesiam, cum appenditiis suis, ecclesiae, Gerardo abbati et fratribus sancti Petri Gandensis, ob memoriam descensus nostri celebrandam, seu etiam pro expiatione predecessorum nostrorum Tornacensium pontificum et omnium parentum nostrorum, salvo iure nostro et ministrorum nostrorum, in perpetuum possidendam contulimus, ipsamque donationem sigilli nostri authoritate munivimus et nomina testium qui interfuerunt subscribi fecimus. Si quis autem hanc nostram donationem sciens, contra eam, ordine iudicii praetermissio, venire praesumpserit, divinae maledictioni subjaceat, donec reatum suum congrua satisfactione correxerit.

S. Domini Everardi Tornacensis episcopi.
S. Domini Arnulphi Tornacensis decani.
S. Hugonis de Tenremunda.
S. Salomonis quondam personae de Vracene.
S. Domini Gerardi, abbatis sancti Petri Gandensis.
S. Joannis cantoris Tornacensis. S. magistri Gilberti de Scornay. S. Hugonis de Popioel.

Actum Gandavi apud sanctum Petrum anno incarnationis dominice MCLXXXIIIIº, IVº nonas octobris, concurrente Vº, indictione Iª, epacta XXVª. Consecrationis nostrae XIº.

348.

1184. *Ava, de Gand, de condition libre, se constitue tributaire avec sa postérité de l'autel de la Vierge dans la Crypte.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit universis Christi fidelibus tam presentibus

rei obseruantiam scriptum hoc sigillis nostris communire iustum duximus et testium subscriptorum astipulatione corroborauimus. Testes Walterus Arrowasiensis. Iuo Tornacensis, Samuel Cilonus, Hilcho Bolus, Manasses Cochus, Hemfridus Clarofus, Lamuinus Hinmacus, Daniel Senebus, Eustachius Tornacensis abbates, Eustachius, Cono, Walterus, Willelmus monachi Gandenses. Magister Hemricus. Rogerus capellanus, laici. Bugo de Gundecurt, Vrogo de Heluiuo.

Actum apud Carvinum anno domini MCLXXXIII°.

345.

1183. *Hemfrid abbé de Phalempin et son couvent, approuvent la transaction arrêtée sur un différent qui existait entre son abbaye et celle de St. Pierre au sujet d'une redevance de quatre razières d'avoine et de quelques dimes.*

Original.

H(emfridus) de Falempin et uniuersus eiusdem ecclesie conuentus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Uniuersitati uestre notum esse uolumus compositionem que inter nos et abbatem sancti Petri Gandensis auctoritate domni Remensis per sancti Nicholai de Arwasia et sancti Martini Tornacensis, abbates, supra causa que inter nos uertebatur, prout plenius et lucidius in cyrographo continetur, facta est et conscripta, Nos de communi consilio et assensu omnium nostrorum, ratam et acceptam omni modo habere. Quod ut firmius teneat, sigilli nostri appositione id ipsum communiuimus et testium subscriptione de capitulo nostro corroborauimus. S. Hemfridi abbatis. S. Arnulfi prioris. S. Jenulfi, Thome, Gunteri, Arnulfi, Richeri, Alardi, Balduini presbiterorum. S. Theobaldi, Hugonis, diaconorum.

346.

1183, 16 mai. *Le pape Lucius III prend l'abbaye sous sa sauve-garde, lui confirme la possession de ses biens, de quelques églises et autels et de ses privilèges, et défend de prélever des dimes sur ses novales, et son bétail.*

Vellétri. — MS. N° 552, p. 835.

Lucius episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati monasterii sancti Petri in Gandauo eiusque fratribus tam presentibus quam futuris regulam vitam professis in perpetuum. Quotiens a Nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur animo Nos decet libenti concedere et petentium desideriis apostolicum suffragium impertiri. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus clementer animatus et prefatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam in eo loco institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inuiolabiliter obseruetur. Propterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum iuste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, prestante domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant : in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam de Melcela cum appenditiis suis, personatum de Calulo et altare cum appenditiis suis; altaria de Smeirlebba, de Hedenghem et de Woubrechenghem cum eorum appenditiis; sane novalium vestrorum, quos propriis manibus aut sumptibus colitis, siue de nutrimentis animalium vestrorum nullus a uobis decimas extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos et laicos liberos et absolutos a seculo fugientes ad conversationem recipere et eos absque contradictione qualibet in vestro collegio retinere. Prohibemus insuper ut nullus fratrum uestrorum post factam in eo loco professionem fas sit absque abbatis sui licentia nisi arctioris religionis obtentu de eodem decedere, discedentem vero absque communi litterarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, fas sit vobis, januis clausis, non pulsatis campanis, exclusis excommunicatis et interdictis, submissa voce, divina officia celebrare. Sepulturam preterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obsistat, salva tamen iustitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte

comes notum esse volo omnibus tam futuris quam presentibus quod venerabili domui beate Marie de Cosford in elemosina tradiderim ad honorem Dei et sancte Marie pro salute mea et predecessorum meorum domum quamdam ex silua mea ibidem edificatam in perpetuum possidendam. Donaui etiam ibi Deo seruientibus terram maris inter Ossenesse et Guntenesse iacentem, que Werpelant siue Sant vocatur, et quidquid juris ad eam pertinet, vel quitquid deinceps ei ex mare accreuerit, ut sit ad usus eorum elemosinarumque pauperum illuc aduenientium. Ut autem hec donatio mea in perpetuum firma et stabilis et absque ullius successorum meorum perturbatione inconuulsa permaneat, sigilli mei auctoritate et subscriptorum testimonio eam communiui.

S. Philippi comitis. S. Gerardi prepositi Brugensis. S. Rasonis de Gauere. S. Theodorici de Beuerna. S. Balduini fratris eius et Walteri de Niuella. S. Gerardi de Asselt. S. Theodorici de Dunsa. S. Walteri Buser, venatoris. S. Willekini filii eius. S. Dyrkin de Basseuelde. S. Willekini filii eius. S. Willelmi de Marke. S. Sigeri de Likeuelde. S. Walteri filii eius. S. Walteri de Berdamer. S. Balduini Ruscinc. S. Willelmi de Warnestun.

Actum anno dominice incarnationis MCLXXXIII°.

343.

1183. *Plusieurs femmes, de condition libre, se constituent tributaires de l'autel de la Vierge dans la Crypte.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit omnibus sancte Matris ecclesie filiis, qualiter quedam femine Agnes uidelicet, Aua, Imma, Elizabet et Bertildis, libere cum essent tributarias se statuerunt ad altare beate Marie in cripta in monte Blandinio et ita ut in natiuitate eiusdem sacre Virginis II denarios singulis annis ibidem in censu persoluant, in copula coniugali VI, post mortem XII; aduocatum nullum preter abbatem prefati loci tam ipse quam omnis posteritas ex eis processura in perpetuum habeant.

Actum rationabiliter in monte Blandinio anno incarnationis dominice MCLXXXIII°, Philippo rege Francis imperante, Philippo, Theoderici comitis filio, Flandriam optime et magnifice gubernante et domno Gerardo abbate hoc cenobium regente coram his testibus: S. Willelmi, Stephani, Walteri, Arnoldi, presbiterorum. S. Willelmi Scelpekin. S. Willelmi Maske. S. Walteri, laici.

344.

1183. *Transaction entre les abbés de St. Pierre et de Phalempin, au sujet d'une redevance de quatre razières d'avoine et de quelques dimes.*

Carvin. — Original avec sceau.

Walterus aecclesiae Arrowasiensis et Iuo aecclesiae sancti Martini Tornacensis Dei miseratione abbates, omnibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Notum fieri uolumus quod causa que uertebatur inter Gerardum de Gando et Hemfridum de Phalempin abbates, per longas eorum contentiones et multas uexationes et expensas, hoc modo terminata, finem accepit: ex assensu curiae Remensis Nos arbitros sibi uel iudices predicti abbates elegerunt et in Nos compromiserunt sub interpositione sue fidei, quod sine refragatione nostro starent iudicio, uel compositioni. Ipsis itaque diem et locum assignauimus, quo hinc inde rationibus auditis, litem eorum tam diutinam ex domini Willelmi Remorum archiepiscopi auctoritate, mediante iusticia decideremus. Uerum interim in palatio predicti domini Remensis, ipso presente, sicut ex ipsius litteris accepimus, materia rixarum omnino detersa, inter eos pax ista formata est et concessa, ac deinde in presentia nostra et multarum personarum apud Caruinum est recognita, et ex utriusque partis assensu, nullo contradicente, firmata. Quatuor raserias auene, quas abbas de Phalempin tenebat apud Anacurt, abbas Gandensis liberas et quietas imperpetuum possidebit. Decimam uero prati quod modo ad culturam redactum est, quam abbas de Phalempin reclamabat, eo quod in parochia sua erat et decimam terre Theoderici militis de Nemore, cum tota decima quam inpresentiarum possidet, libere et quiete ecclesia de Phalempin imperpetuum possidebit. Preterea de diuisione parochiarum, siue de possessionibus, quas una queque ecclesia hactenus possedit, altera alteram amplius inquietare non poterit. Quod ne qua presentium siue futurorum aduersitate uel fraudulentia possit uiolari, alter alteri et suum et sui capituli sigillum exhibere curauit. Nos quoque ad ipsius

confratres prefatam confrariam custodientes inuncti fuerint salua in missarum celebratione parochiali iusticia, eos ibidem libere et absque contradictione sepiliri indulgemus. Et ut hoc ratum permaneat sigilli nostri impressione confirmavimus.

339.

1182-1185, 16 avril. *Le pape Lucius III approuve la convention entre l'abbaye, d'une part, et les curés des églises paroissiales de Gand, d'autre part, conclue du consentement de l'archevêque de Reims et de l'évêque de Tournai.*

Vellétri. — Original avec sceau. — Copie collationnée sur l'original, le 21 mai 1309. — Cart. N° 4, p. 16v.

Lucius episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis abbati et capitulo sancti Petri de Gande salutem et apostolicam benedictionem. Cum inter uos et presbiteros, qui in ecclesiis ipsius loci diuina officia exequuntur, per venerabiles fratres nostros W(illelmum) Remensem archiepiscopum et episcopum Tornacensem, quamdam compositionem super ecclesiis ipsis feceritis, eandem petitis auctoritate apostolica roborari. Nos ergo uestris iustis postulationibus annuentes eandem compositionem, sicut absque prauitate facta est, et ab utraque parte recepta, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se nouerit incursurum. Datum Velletri, xvi° kl. maii.

340.

1182-1185, 8 octobre. *Le pape Lucius III confirme l'abbaye dans la possession du patronat de l'église de Vracene.*

Vérone. — Original.

Lucius episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati et fratribus sancti Petri in Gandauo salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est Nos facilem prebere consensum et uota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in domino filii, uestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, personatum de Frassene, cum pertinentiis suis, canonice vobis datum, sicut eum iuste et pacifice possidetis, uobis et ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus se nouerit incursurum.

Datum Verone viii° id. octobris

341.

1183. *Jeanne, épouse de Frumold, renonce à titre d'aumône à l'office de la brasserie de l'abbaye, qui lui avait été inféodée, avec la prébende en dépendant et reçoit en retour la somme de cent sols.*

MS. du XIIe siècle cité par Dom Berthod. V. *Compte rendu des séances de la Comm. roy. d'hist.*, t. V, p. 211, 2e série.

Anno domino mclxxxiii°, domino Gerardo abbate, quaedam foemina Janna nomine, uxor Frumoldi, cum haberet, ut mos est, hereditario jure, officium bracciandi cervisiam monachorum, ipsum officium cum praebenda, ad hoc pertinente, reddidit werpiendo in elaemosynam ad altare sancti Petri; et ne sine aliqua remuneratione praebenti essent, dati sunt ipsi foeminae et viro ipsi ad subsidium vitae, intuitu caritatis, c solidi per manum Thomae monachi, coram his testibus : Theodorius magister ministeralium, Aubaldus portarius, Bongerius cocus, Gerardus Calwart, Rodolphus Cartuse, Willelmus Mule, Balduinus, filius Lamberti Vannitoris, Alwidus, minutor, Rodulphus Sueure, Watterius Lawendre, Nicolaus, filius Heimeronis,

342.

1183. *Philippe, comte de Flandre, donne au prieuré de Cosford, au pays de Waes, une maison et les scorres ou alluvions dites Werpelant ou Sant, entre Ossenesse et Guaternesse.*

Cart. N° 1, p. 55. — Miraeus, t. IV, p. 213. — de St. Génois, *Monuments, etc.*, p. 483. — *Inventaire analytique etc. de la chambre des comptes à Lille*, N° 149.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Philippus Dei gratia Flandrie et Viromandie

336.

1181, 16 juin. *Le pape Alexandre III confirme les donations faites à l'abbaye des autels et églises de Melsele, Havesdune et Calloo.*

Tusculum. — Miraeus, t. 3, p. 673.

Alexander episcopus servus servorum Dei dilectis filiis abbati et fratribus monasterii sancti Petri Gandensis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem praebere consensum et vota quae a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter dilecti in domino filii, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam de Melsele cum appenditiis suis Avesdonc, ecclesiam quoque de Callulo, personatum et altare ipsius loci cum appendiciis suis, sicut ea vobis venerabilis frater noster Everardus Tornacensis episcopus canonice contulit, et vos pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro authoritate apostolica confirmamus et praesentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostrae confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se noverit incursurum.

Datum Tusculano, xvi° kal. julii(1).

337.

1181-1185, 22 mars (vieux style(2)). *Le pape Lucius III prend l'abbaye sous sa sauve-garde et l'autorise à faire inhumer dans son oratoire les membres de la confrérie de St. Pierre et de St. Gudwal.*

Vellétri. — Copie sur parchemin. — Cart. N° 4, p. 17.

Lucius episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati et fratribus sancti Petri Gandensis salutem et apostolicam benedictionem. Religiosem vitam eligentibus apostolicum conuenit adesse presiduum, ne forte cuiuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito reuocet aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus clementer annuimus et prefatam ecclesiam in qua diuino mansipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti patrocinio communimus. Sepulturam loci ipsius liberam esse decernentes ut eorum deuotioni et extreme voluntati qui videlicet in confrariis beati Petri et sancti Gudwali, patronorum vestrorum existentes, se illic sepiliri deliberaverint, nisi forte nominatim et propria culpa excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obsistat. Et si forte a parochianis presbiteris predicti confratres prefatam confreriam custodientes inuncti fuerint, salua in celebratione missarum parochiali iusticia eos ibidem libere et absque ulla contradictione sepeliri indulgemus, statuentes sub anathematis uinculo ut nulli omnino hominum liceat hanc nostre confirmationis uel indulgentie paginam infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Velletri xi° kal. aprilis.

338.

1181-1190. *Everard, évêque de Tournai, par suite de la bulle de Lucius III, qui précède, autorise l'inhumation des membres de la confrérie de St. Pierre et de St. Gudwall dans l'abbaye.*

Copie sur parchemin.

Everardus Dei gratia Tornacensis episcopus omnibus ad quos littere iste peruenerint salutem. Decet Nos ex suscepto regimine bonorum quieti prouidere ne forte si secus egerimus molestiis persequentium videamur consentire, eapropter ex indulgentia Domini pape Lucii et auctoritate nostra sepulturam loci in quo ecclesia sancti Petri Gandensis sita est, liberam esse decernimus ut eorum deuotioni et extreme voluntati qui videlicet in confrariis beati Petri et sancti Gudwali patronorum eius existunt se illic sepeliri deliberauerunt, nisi nominatim et ex propria culpa excommunicati fuerint et interdicti nullus obsistat. Et si forte a parochianis presbiteris predicti

(1) Nous croyons que cette pièce doit porter la date que nous lui assignons, vu que la donation des autels, dont il s'agit, porte la date du 31 mars 1180. Or, Alexandre III, qui commencait l'année au 25 mars, suivant le calcul Florentin, étant décédé le 30 avril 1181 et son successeur Lucius III, ayant été élu le 1er septembre de la même année, le 16 du calendes de juillet ne peut donc tomber qu'au 16 juin 1181.

(2) Lucius III suivait aussi le calcul Florentin, le 21 mars pouvait donc encore tomber en 1181; nous disons *pouvait*, car les dates assignées aux chartes 337, 339 et 340 sont hypothétiques.

quod dominus Gerardus dilectus noster abbas sancti Petri Gandensis multociens coram Nobis quaeremoniam detulit super malefactoribus de beati Petri dominio bannitis et aliis qui exleges appellantur et in opidibus et villis principatus nostri recipiuntur et morantur. Quam ob rem necessitati et ecclesiae utilitati et monachorum ibidem Deo seruientium quieti prouidentes, tam pro stabilitate regni nostri quam pro adipiscendo aeternorum collium desiderio super principum terrae nostrae judicio et testimonio constituimus, ut omnes beati Petri dominio banniti et alii, qui exleges vocantur per totam terram nostram, sicut nostri proprii banniti habeantur et abbati dicti loci, vel eius praeposito, eos reposcenti, per ministros nostros reddantur et quia utilitati fratrum Nobis commissorum Nos summo opere prospicere conuenit in futurum presens scriptum sigillo nostro firmari et virorum illustrium testimonio decernimus roborari.

Actum Gandavi anno domini MCLXXX°. Signum Razonis de Gauere. S. Eustachii de Grammen. S. Rogeri castellani. S. Walteri de Zotteghem. S. Gerardi de Hasselt.

334.

1180, 31 mars. *Everard, évêque de Tournai, donne à l'abbaye l'église de Melsele et sa succursale, que le nommé Hugues avait résignées entre ses mains, sous certaine condition.*

Gand. — Original. — Miræus, t. III, p. 672.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. E(verardus) Dei gratia Tornacensium episcopus omnibus Christi fidelibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Officii nostri Nos hortatur auctoritas, immo karitas Christi compellit iustis pie petentium desideriis benigne condescendere, et ut uota et preces efficacem effectum optineant operam totis uiribus impendere, pro eo quod scriptum est, oculi domini super iustos et aures eius in preces eorum. Proinde universitati fidelium presenti pagina significamus, quod Hugo, persona de Melsela ecclesiam predictam de Melsela cum appendiciis suis Hauekesdunc, libere et sine conditione in manibus nostris resignauit. Nos autem aecclesiae beati Petri in Gandavo pro remedio animae nostrae et celebratione anniuersarii nostri in perpetuum faciendi, seu etiam pro expiatione predecessorum nostrorum Tornacensium pontificum uel parentum nostrorum, ecclesiam ipsam cum appendiciis suis in perpetuum possidendam contulimus, saluo iure nostro et ministrorum nostrorum. Et ne ecclesia sancti Petri per reuolutiones temporum aliquam donationis suae molestiam sustineat, ipsam donationem sigilli nostri impressione signauimus, sub anathemate prohibentes ne quis elemosinam nostram perturbare uel inquietare presumat. Si quis autem contra iudicium et iusticiam presumpserit, partem cum Dathan et Abiron quos terra viuos absorbuit, accipiat et iudicium Dei uiuentis incurrat, donec ablata restituere et reatum suum congrua studuerit satisfactione corrigere. Siquidem testes qui donationi huic interfuerunt, presenti scripto annotare curauimus. S. domni Euerardi Tornacensis episcopi. S. Gunteri christianorum decani. S. Theoderici Condatensis decani. S. Rogeri. S. Herpini. S. Rodulfi presbiterorum. S. Walteri, Arnoldi et Gerelmi, presbiterorum. S. Balduini de Wasia. Actum Gandaui anno incarnationis dominice MCLXXX°, octavo consecrationis nostre anno, pridie klar. aprilis.

335.

1180, 30 juin. *Duuin d'Oostbourg, de condition libre, se constitue tributaire.*

Original.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris qualiter quedam femina de Ostborgh, nomine Duuin, cum esset libera et liberis parentibus procreata, se cum filia sua Vulviarde tradidit sancto Petro Gandensis in monte Blandinio, tali videlicet conditione quod singulis annis in festo apostolorum Petri et Pauli pro censu capitali solvere tenentur duos denarios, in matrimonio sex, in morte duodecim. Advocatum vero nullum eligere nec habere potest, nec aliquis de ipsius posteritate preter abbatem monasterii supradicti. Testes qui hanc traditionem interfuerunt Everboldus scaltetus, Symon Maior et alii quam plurimi de Ostborgh.

Actum anno domini MCLXXX° pridie kl. julij.

omnibus Christi fratribus in perpetuum. In hoc positi sumus et preesse debemus ut necessitates ecclesiarum nostras faciamus, quia non solum officii nostri est indigentibus subuenire, sed et bona uolentibus opem ferre. Inde est quod omnibus Christi fidelibus presenti pagina significamus, quod Balduinus, persona ecclesie de Kaloolo, personatum et altare de Kaloolo, cum appenditiis suis, libere et sine conditione in manibus nostris resignauit, quod Nos cum omnibus appendiciis suis aecclesiae beati Petri in Gandavo ad petitionem dilecti Nobis in Christo Gerardi, cognati nostri, eiusdem loci abbatis pro remedio animae nostrae et anniversario nostro in perpetuum faciendo, seu etiam pro expiatione predecessorum nostrorum Tornacensium pontificum vel parentum nostrorum, saluo iure nostro et ministrorum nostrorum, libere in perpetuum possidendum donauimus. Et ne aecclesia beati Petri per reuolutiones temporum a quibuslibet personis aliquam suae donationis molestiam sustineat, ipsam donationem sigilli nostri auctoritate confirmauimus, et ne quis contra eam scienter uenire presumat, sub anathemate prohibemus. Signum Domni Euerardi Tornacensium episcopi. S. Arnulfi archidiaconi. S. Roberti archydiaconi. S. Theodèrici Condatensis decani. S. Mathei diaconi. S. magistri Gilleberti. S. Hugonis et Balduini canonicorum. S. Gualteri Trunciensis abbatis. S. Gerelmi Gandensis decani. S. Arnulfi Rollariensis decani. S. Arnulfi persone.

Actum Gandavi in monasterio beati Petri, anno incarnationis dominicae MCLXXIX°, consecrationis nostre septimo, VII° kl. iunii.

332.

1180. *Philippe, comte de Flandre, après enquête, décide que l'abbaye n'est pas obligée à payer des droits de tonlieu à Gérard de Roden.*

Gand. — Copie collationnée sur l'original par notaire. — CART. N° 5, p. 14.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Philippus Dei gratia comes Flandrie et Viromandie universis fidelibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Id circo rerum gestarum series litteris adnotatur et priuilegiis confirmatur, ne processu temporis obliuione deleatur, aut hominum malitia infringatur aut perturbetur. Eapropter pie memorie fidelium scripto commendari et privilegio nostro confirmari et testium nomina, qui interfuerunt, annotari, dignum duximus, qualiter dilectus noster Gerardus, abbas sancti Petri Blandiniensis ecclesie, nostram presentiam adierit, satis juste conquerens pro exactione thelonei quam Gerardus de Roden de nauibus ipsius et hominum eiusdem ecclesie iniuste recipiebat. Quorum necessitati et ecclesie utilitati, tam pro regni sui stabilitate quam pro eterna retributione prouidens, consilio baronum meorum, harum iniuriarum controuersiam, sub diligenti veritatis inquisitione, Rasoni de Gavera, Sigero de Gant, Olivero de Machlins, Arnulfo, monacho de Suinarde, Sigero notario, Bernardo Rufo, fide ab eis recepta, decidendam commisi. Qui post multas inducias abbate reclamante, diligenter a nobis adiurati, omnem illam theoloni exactionem ab ecclesia et ab hominibus ipsius, in presentia nostra, Gerardo abiudicauerunt et ecclesie libertatem recognouerunt.

Actum Gandavi anno incarnationis dominicae MCLXXX°, indictione XIII^a^, coram testibus subtitulatis: S. Philippi, comitis. S. Rasonis de Gavere. S. Eustachii Gremnin. S. Rogeri castellani. S. Sigeri, filii eius. S. Sigeri de Gant. S. Oliveri de Machlins. S. Gerardi de Mecinis. S. Gerardi de Sottenghem. S. Gerardi de Hasselt. S. Arnulphi monachi. S. Sigerii notarii. S. Bernardi Rufi. S. Iuani de Liedekerke.

333.

1180. *Philippe, comte de Flandre, arrête que dorénavant les bannis et les mis hors la loi à St. Pierre, seront considérés et traités comme tels dans son comté et livrés par ses officiers à l'abbé ou à son prévot.*

Gand. — Vidimus délivré par Guillaume, seigneur de Tignonville en 1404 et vidimus de l'abbé de Tronchiennes de 1409. — Copie ancienne collationnée sur l'original. — CART. N° 1, vol. 2, p. 89v. — CART. N° 4, p 58. — CART. N° 6, p. 9v. — MS. N° 14, p. 28v. — *Zwaertebouck*, p. 26. — DIERICX, *Mém. Gand*, t. I, p. 257.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Philippus Dei gratia Flandrie comes omnibus tam futuris quam presentibus notum fieri volumus

quis autem hec attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se nouerit incursurum.

Datum Anagnie IV° nonas martii.

329.

1177. *Hugues, abbé de St. Pierre, et Betto, abbé de St. Bavon, arrêtent leurs droits respectifs sur la dime à Letheroie.*

Original.

H(ugo) Dei gratia abbas sancti Petri Gandensis cenobii et B(etto), eadem gratia, abbas sancti Bauonis, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Ne forte, quod nostris temporibus factum est, in obliuione posterorum per longa interualla temporum cadat et sic res per nos pacificata, iterum in rixas cadat, memoriae successorum nostrorum scripto transmittere curauimus, qualiter uidelicet questionem de decima nouae terrae de Letheroie, inter nos diu uentilatam, tandem terminauimus. Statuimus siquidem ex pari consensu, quod omnes decime nouae terrae, tam eius que inpresentiarum colitur, quam illius que in futurum colenda accrescere poterit, duas partes ecclesia beati Petri, tertiam ecclesia sancti Bavonis, recipiat. Ut autem hoc inconuulsum in posterum permaneat nostre conuentionis pactum, scripto cyrographi, sub his testibus, corroborauimus : signum Hugonis abbatis. S. Bettonis, abbatis. S. Rotberti decani. S. Rotberti presbiteri. S. Gozuini presb. S. Synbrugge(?). S. Lamberti magistri. S. Balduini Oxrel. S. Erpini presbiteri. S. Onulfi de Genbrugge.

330.

1177, 20 décembre. *Everard, évêque de Tournai, approuve la convention arrêtée par Guillaume, archevêque de Reims, entre l'abbaye et les curés des chapelles de saint Jean et de saint Nicolas, à Gand, au sujet des aumônes et des oblations.*

Tournai. — Original avec sceau. — Copie collationnée.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Euerardus Dei gratia Tornacensis episcopus omnibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Quia speculam domus Dei ascendimus his qui cultui Dei inuigilant et maxime monachis et claustralibus, qui crucem Domini non in humeris coactionis uel in fronte ostentationis, sed in pectore compassionis bauilant, ne ab amplexu Rachel aliqua occupatione diuelli ualeant, tota debemus intentione prouidere ut ab eo a quo in pascua exiuimus audire mereamus, euge serue bone et fidelis quia super pauca fuisti fidelis super multa te constituam. Compositionem itaque que per manum domini nostri Willelmi, Dei gratia venerabilis Remorum archiepiscopi, apostolice sedis legati, facta est super querela que uertebatur inter ecclesiam sancti Petri Gandensis et presbiteros capellarum suarum in Gandauo uidimus et legimus, auditam approbauimus, approbamus sigilli nostri impressione et personarum nostrarum attestatione roborauimus. Nos itaque compositionis modum et tenorem ne aliqua posteris litis oriatur occasio, enucleatim dignum duximus exprimere : scilicet quod oblationes et prouentus quicumque sacerdotibus predictarum capellarum vel in missis vel pro ipsis missis obvenient, uel in ecclesiis vel extra, una medietas presbiterorum, altera erit monachorum : ea vero etc. (*Comme dans la charte de l'archevêque de Reims, Guillaume, N° 327*). Cetera omnia universaliter et absque differentia quacumque sacerdotibus supradictarum capellarum peruenerunt inter ipsos sacerdotes et ecclesiam sancti Petri Gandensis equa partitione diuidentur. Ut hoc igitur ratum permaneat sigillum nostrum apposuimus, et ne quis uiolare presumat, quicumque uiolare attemptauerit, anathema sit donec resipuerit. S. Domni Everardi Tornacensis episcopi. S. Letberti decani. S. Arnulfi archidiaconi. S. Thomae, S. Gunteri presbiterorum. S. Lamberti, Walteri diaconi. S. Theoderici prepositi. Walteri, Euerardi, Letberti, canonicorum.

Actum Tornaci anno incarnationis domini MCLXXVII°, consecrationis nostre V°, XIII° kal. januarii. Datum per manum Danihelis cancellarii nostri.

331.

1179, 26 mai. *Everard, évêque de Tournai, donne à l'abbaye le patronage et l'autel de Calloo, résignés entre ses mains, sous certaine condition.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — MIRAEUS, t. II, p. 672.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Euerardus Dei gratia Tornacensium episcopus

ipsa, filiis et filiabus suis astantibus coram altari sancti Petri Symonem filium Walteri, qui dicebatur Hera, advocatum sibi assumens legitimum donum accepit, praedictis scabinis de Rodenburg et multis aliis astantibus.

326.

1176. *Fragment d'un acte de donation de terre à Lare.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 140.

Anno MCLXXVI° Betto, filius Bernardi Tand, dedit sancto Petro VIII mensuras terrae juxta Lare, filio suo Lamberto manum apponente et annuente et duabus filiabus suis coram his testibus : Sigerus Longus, filius Giselberti, Henricus filius Balduini Paschedag, Fulcro abbas, Balduinus Crumbelin, Thomas filius Arnoldi albi, Willelmus filius Elewaldi.

327.

1176. *Guillaume, archevêque de Reims, légat apostolique, en vertu du pouvoir que le pape lui avait donné, termine le différend qui existait entre l'abbaye et les curés des églises de saint Jean et de saint Nicolas, au sujet des oblations.*

Reims. — Original avec sceau. — CART. N° I, p. 91. — MIRAEUS, t. III, p. 670. — DIERICX, *Mém. Gand*, t. I, p. 341.

Willelmus Dei gratia Remensis archiepiscopus, apostolice sedis legatus, omnibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Nostra interest et eorum qui in ecclesia Dei president lites controuersantium et altercationes compescere et ne rursus rediuiuo fomite pullulare aut suscitari ualeant, modis omnibus prouidere. Inde est quod controuersiam que inter ecclesiam beati Petri Gandensis et presbyteros capellarum beati Johannis, beati Nicholai de oblationum particione uertebatur, hoc modo terminauimus : oblationes et prouentus quicumque sacerdotibus predictarum capellarum vel in missis vel pro ipsis missis obuenient, uel in ecclesiis uel extra, equaliter inter ipsos presbyteros et monachos diuidentur, ita quod una medietas presbyteris, altera medietas proueniet ecclesie sancti Petri. Ea uero que ex uisitationibus infirmorum, in unctione extrema, confessionibus, baptismo parvulorum et iis que proprie eis in extrema uoluntate legata fuerint, nisi uerbis expressum fuerit ab ipso testatore, legata esse missarum intuitu presbyteri sibi propria retinebunt. Cetera autem omnia sine omni difficultate et diminutione inter sacerdotes et monachos equaliter diuidentur. Hoc autem ita ratum et firmum ab utraque partium habitum est, ut nichil preter hec que dicta sunt sacerdotes uel successores eorum in predictis capellis sibi ualeant uendicare. Hanc ergo transactionem ratam habentes super causa quam de mandato domini Pape terminandam suscepimus, auctoritate qua fungimur, confirmamus et presentis pagine patrocinio roboramus. Statuentes et sub anathematis intentatione inhibentes ne quis huic nostre confirmationis ausu temerario in aliquo obuiare vel eam temere perturbare presumat. Salva semper in omnibus sedis apostolice auctoritate. Actum Remis in palatio pontificali anno ab incarnatione domini MCLXXVI°. Data per manum Alexandri cancellarii nostri.

328.

1176, 4 mars. *Le pape Alexandre III approuve la convention arrêtée par l'archevêque de Reims entre l'abbaye et les desservants des églises de Gand, relative aux oblations.*

Anagni. — Copie simple sur parchemin.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus sancti Petri Gandavensis, salutem et apostolicam benedictionem. Commissi Nobis officii cura exigit et integritas rationis exposcit, ut ea que concordia vel justitia statuuntur, rata et firma habentes apostolice curemus firmitatis robore communire. Audiuimus siquidem quod cum inter vos et cappellanos ecclesiarum vestrarum sancti Joannis videlicet, sancti Nicolai et sancti Jacobi in Gandavo, super eisdem ecclesiis controuersia mota fuisset, et eam super hoc a Nobis venerabili fratri nostro Remensi archiepiscopo, apostolice sedis legato, delegata, inter vos super eandem controuersiam pacifice et amicabiliter composuistis, quam utique compositionem, sicut de consensu partium facta est, et hinc inde suscepta, ratam et firmam habentes, autoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei aliquatenus contraire : si

perpetuum notum esse volumus omnibus sancte Matris ecclesiae filiis qualiter dilectus noster Hugo albas sancti Petri Blandiniensis ecclesiae nostram Adiens presentiam humiliter petiit ut, ad imitationem praedecessorem nostrorum comitum Flandriae, bona monasterii sui sigilli nostri authoritate confirmaremus. Cuius petioni libenter annuentes statuimus ne quis saecularium sive clericorum in rebus aut villis dicti monasterii leges et consuetudines in eis observatas manus mittat, non quilibet princeps vim aliquam inferat, nullus quoque judex publicus nec quilibet ex judiciaria potestate in ecclesias aut villas seu reliquas possessiones ipsius cenobii ad causas audiendas vel freda vel tributa exigenda, aut homines eiusdem monasterii tum ingenuos quam servos super terram ipsius commanentes absque abbatis jussu distringendos, aut ullas illicitas occasiones inquirendas nostris et futuris temporibus ingredi valeat, vel quae supradicta sunt exigere presumat. Res autem quas confirmamus haec sunt : imprimis omnem terram, quae adiacet a portu Gandensi, inter decursus duorum fluminum Legiae et Scaldis usque ad Seuringhem et Lantraka et exinde indirectum usque Legiam, iterumque secus eumdem fluvium Lisiae usque ad predictum portum cum justiciis omnibus tam maioribus quam minoribus. In pago Scirbin villam Harnes dictam in Carabanto villam Camphinum in Wasia villam Tempsicam cum omnibus justiciis et libertatibus, tam haec quam omnia quae ad prescriptum cenobium in principatu nostro pertinent quae antiquitus sive moderno tempore possidet vel in futurum possidebit, nostra authoritate confirmamus, et ut perpetuum predicta maneant in conuulsa presentem paginam sigillo nostro fecimus consignari.

Actum Brugis anno dominicae incarnationis MCLXXIV° coram iis testibus : S. Roberti, prepositi de Arie. S. Lamberti, notarii. S. Balduini de Praet. S. Walteri de Late.

225.

1174, mars. *Giselbert Hera et son fils vendent à l'abbaye quarante-quatre mesures de terre près de Rusgefleta.*

Oostbourg. — *Ann. abb. S. Petri Bland.*, p. 149.

Anno Hugonis abbatis XII° Giselbertus filius Walteri, qui dicebatur Hera, cum filio suo Dirkyno, vendidit ecclesiae sancti Petri Gandensis per Hugonem praepositum, terram quam aput Rusgefleta cum uxore sua Agatha acceperat, quamque ipsemet ibidem adquisierat circiter XXIV mensuras et octavam partem, de singulis mensuris sex firtones puri argenti accipiens. Huic conventioni et legitimae donationi affuerant : Arnoldus et Absolon presbyteri de Ostburg, Colin presbyter de sancto Bavone, Symon presbyter de Valendica, Leonius presbyter de Isendica, Balduinus notarius, Everard Cleinben, Walbertus longus scabinus, Hugo Vrind scabinus, Walterus filius Poppen scabinus, Thomas filius Gisle scabinus, Hugo Sot scabinus, Alard filius Symonis scabinus, Willelmus Scrode scabinus, Woutra Ungevoch scabinus, Balduinus filius Lamberti scabinus, Woutra Toisra scabinus, Willelmus Cauhenoga scabinus, Balduinus frater ejus scabinus, Lambertus de Vaken, Lambertus scaltetus de Rodenburg, Salomon scaltetus de Ostburg, Alardus frater ejus, Everbout Craglin advocatus noster, Arnoldus filius Everboldi, Arnout filius Levild, Willelmus filius Balduini, Ringerus Quada, Arnout filius Symonis, Balduinus de Rusgefleta, Isaac de Vera, Hugo Camphin, Hugo albus, Alard filius Geilen et alii innumerabiles. Actum anno domini MCLXXIV° mense martio, feria secunda post dominicam qua cantatur Judica me, aput Ostburg coram altari sancti Petri.

Quia vero praedicti Dirkyni uxor huic donationi, infirmitate praepediente adesse non poterat, mense aprili feria quarta post dominicam Quasimodo geniti, frater Alardus, et advocatus noster Cragalin Rodenburg ex parte ecclesiae perrexerunt et ab ea donum perceperunt astantibus scabinis, Gisleberto praedicto, Waltero Toisra, Balduimus filius Lamberti, Willelmo Cauhenocha, Balduino fratre ejus, Lamberto de Vaken, Balduino presbytero ejusdem ecclesiae.

Eodem anno Domini, eodem die, coram eisdem quoque scabinis, Walterus Toisra cum uxore sua peregrina XX mensuras terrae, quas aput Rusgefleta habebat, ecclesiae sancti Petri Gandensis per Hugonem praepositum legitime vendidit et legitimum donum dedit de singulis mensuris duas marcas puri argenti accipiens ; uxor autem peregrina, quia infirma erat et praedictae donationi interesse non poterat, Hugo praepositus Rodenburg perrexit et ab

321.

1172-1190. *Everard, évêque de Tournai, à la demande de Hugues de Spinoit, transfère à l'abbaye le quart de la dime de Carvin, qu'il avait résigné entre ses mains.*

Original.

E(verardus) Dei gratia Tornacensium episcopus universis sancte Matris ecclesie fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Ea que locis uenerabilibus a piis Christi fidelibus conferuntur ne aliquorum malignitas eorum possit utilitati subtrahere quorum collata sunt usibus, pontificalis debet prospicere auctoritas.Nouerit universitas uestra quod cum Hugo de Spinoit et predecessores sui quartam partem decime de Karuin, cum minore decima aliquamdiu uiolenter possederint, tandem idem Hugo penitentia ductus quod proprium et speciale patrimonium ministrorum Dei in anime sue periculum occupasset, eandem quartam partem decime, tam terre culte, quam in posterum in parochia de Karuin, tam in noualibus quam in marisco excolende cum omni jure quod in minori etiam decima dicebatur habere, in manus nostras libere resignauit et ad petitionem ipsius Hugonis eandem decimam sancti Petri Gandensis monasterio perpetuo possidendam contulimus. Ut ergo in perpetuum donatio ista rata maneat et inconuulsa, presentem paginam huius donationis testem fidelem sigilli nostri impressione signantes, nomina personarum que interfuerunt, fecimus annotari. Signum domni Everardi Tornacensis episcopi(1). S. Arnulfi decani. S. Gossuini archidiaconi. S. Galceri capellani. S. magistri Danihelis de Donza. S. magistri Willelmi de Brugis. S. Egidii presbiteri de Karvin. S. Mychaelis de Karvin, militis.

322.

1172. *Philippe, comte de Flandre, donne à la maison de la Vierge, à Cosforde, une rente au revenu de vingt sols de Flandre.*

Brugos. — Original. — Cart. N° 1, p. 69.

Ego Philippus Flandrie et Uiromandie comes notum esse uolo tam posteris quam modernis, quod uenerabili domui beate Marie de Cosford uiginti solidos Flandrensis monete ad honorem Dei et sancte Marie pro salute mea et predecessorum meorum in perpetuum tradideri et quod eos prefatae aecclesiae apud Rupelmundam singulis annis soluendos ex paratissimis redditibus meis assignauerim. Ut autem hec donatio mea per omnem seculi decursum rata permaneat, sigilli mei auctoritate et subscriptorum testimonio eam communiui. Signum Robberti Turonensis thesaurarii et Flandriae cancellarii. S. Haketti Brugensis decani. S. Sigeri Gandensis notarii. S. Theoderici notarii et Curtracensis decani. S. Eustachii camerarii. S. Razonis buticularii. S. Willelmi forestarii de Mala. S. Boidini forestarii de Uorouth.

Actum est hoc Bruge anno MCLXXII°.

323.

1174. *Godelif de Cruyshouthem, de condition libre, se constitue tributaire à l'autel de la Vierge dans la Crypte.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod quedam femina Godelif nomine, de sancte Crucis Houthem, cum esset libera et liberis parentibus orta, tradidit se cum omni posteritate sua ex se suisque futuris temporibus processura, ad altare beate Marie uirginis in cripta in monasterio sancti Petri Gandensis, ea uidelicet conditione ut tam ipsa quam omnis eius posteritas esset de familia beate virginis ad prefatum monasterium pertinente, singulis annis in natiuitate eiusdem sacre virginis duos denarios, in matrimonio sex, in morte duodecim ad altare beate virginis pro censu capitali persoluant. Aduocatum uero nullum preter abbatem prefati monasterii habebunt in perpetuum.

Actum anno domini MCLXXIV°.

324.

1174. *Philippe, comte de Flandre, confirme à l'abbaye la possession de ses privilèges et de plusieurs de ses domaines.*

Bruges. — Copie collationnée par notaire en 1615, sur un ancien cartulaire de l'abbaye.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancte amen. Ego Philippus Dei gratia comes Flandrae et Viromandiae omnibus tam presentibus quam futuris in

(1) L'évêque Everard, fils de Gualther, seigneur d'Avesnes et de Brabant, fut sacré évêque de Tournai en 1172 et resta en fonctions jusqu'en 1190.

modo infirmare temptaverit, excommunicationis vinculo innodamus.

S. Domni Gualtheri episcopi.

S. Lemberti decani. S. Lemberti cancellarii.

219.

1170. *Les descendants de Gerlinde, qui s'était constituée tributaire, ayant été revendiqués comme serfs au nom du comte, l'abbé intervient dans le débat et affirme sur l'évangile que Gerlinde s'était constituée tributaire de l'abbaye avec toute sa postérité.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Gerlendis bene libera tributariam se constituit cum omni posteritate ex se processura ad locum Blandinium ut esset de familia sancte Amalberge uirginis ad II, VI, XII denarios, actum sub Lodthario rege et Gerardo abbate. Testes Vualradus Odachart, Ricollius, Vuenebertus, Segardus, Lezzo, Genboldus, Adhalardus, Bernardus, Blidiardus. Ego quoque Rodulfus monachus uidi et notaui.

Hec Gerlendis genuit filiam nomine Iuttam, cuius filie fuerunt Hildegardis, Ermegardis, Imma et Heleuuit; Hildegardis genuit Iuttam et Margaretam; Imma genuit Sigerum, Huboudum, Heleuuit et Iuttam. Hanc familiam, tempore Philippi comitis et domini Hugonis abbatis, Sigerus notarius et Gerardus Blunde minister comitis, servos et ancillas comitis esse dixerunt, et eorum substantiam ad comoda comitis pubplicare uoluerunt. A qua familia abbas Hugo exoratus comitem adiit et ei ueritatem huius rei intimauit. Jussu comitis Sigerus et Gerardus in curia abbatis uenerunt, et abbatem ut ueritatem ediceret adiurauerunt. Abbas adiuratus dixit « per ordinem meum et christianitatem meam hec Gerlindis ita se tradidit Deo cum omni posteritate sua et sancte Amalberge virgini. » Jussu abbatis allatis reliquiis sancti Petri quinque de familia eadem Sigerus scilicet et IIII nepotes eius idem iurauerunt. Et Sigerus et Gerardus in presentia abbatis, astantibus tam hominibus comitis quam abbatis, tunc et sequenti dominica in ecclesia sancte Pharahildis coram omnibus uice comitis exfestucando eamdem familiam Deo et sancte Amalberge virgini recognouerunt coram his testibus : S. domni Hugonis abbatis. S. Gozuini prepositi. S. Eustachii monachi. S. Sigeri notarii. S. Gerardi clerici. S. Gerardi Blunde. S. Gurmodi. S. Cnapetini. S. Alexandri. S. Erpini. S. Balduini de Uolseberge. S. Hecberti. S. Sigeri fratris eius. Actum anno dominice incarnationis MCLXX°, Ludovvico Francis imperante, Philippo Flandriam gubernante et domno Hugone hoc cenobium regente.

Ego quoque Rotbertus, monachus, uidi et notaui.

220.

1171. *Le comte Philippe donne aux religieux desservant l'église de Cosforde, quelques terres sises entre le chemin dit Lancdam et la route qui mène à Calf.*

Original. — CART. N° 1, p. 77v.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Quicumque seruorum Dei usibus aliquid utilitatis seu elemosinarum impenderit, sine dubio meriti ac remunerationis eorum aput Deum consors ac particeps erit. Quod ego Philippus Dei gratia Flandrensis ac Uirmandensis comes, audiens et indubitanter credens, consilio salubriter mihi consulentium acquiescens, dedi aliquantulum terre mee, cuius donationis positio hiis terminis coartatur: a uia uidelicet que Lancdam dicitur secus Cacustelegauer et totum Cosvelt et morum usque ad viam que ducit uersus Calf, ad usus monachorum Deo et beate Marie in ecclesia Cosforde seruientium, ut habeant et tam ipsi quam successores eorum, sine alicuius contradictione perpetuo possideant, et pro peccatis meis cotidie aput Deum interveniant. Ad confirmationem ergo rei geste tradidi eis largitionis mee kartam sigilli mei propensione signatam et subscriptorum testium astipulatione roboratam. Signum Razonis de Gauera. Sig. Walteri filii Rogeri castellani. Sig. Giselberti filii eiusdem castellani. Sig. Henrici de Hemsbeke. Sig. Walteri Buler. Sig. Ditkini de Baszeuelde. Sig. Heicberti de Huldene. Sig. Baldeuuini de Haltre. Sig. Bellini de Nauerin. Sig. Arnuldi Hund. Sig. Willelmi Prouere. Sig. Sigeri de Likeuelde. Sig. Willelmi de Bruge. S. Walteri de Tenremondis.

Actum anno dominice incarnationis MCLXXI°.

hec compositio et pax reformata, firma et inconuulsa permaneat, nostris et abbatum qui interfuerunt sigillis confirmatur et testium subscriptione nichilominus corroboratur. Signum Arnulphi abbatis Haffligamensis. S. Giselberti, abbatis Heyamensis. S. Walteri Trunciniensis. S. Gerardi, abbatis Niniuensis. S. Teoderici Grembergensis. S. Hildebrandi Gettensis. S. Ogeri prioris Haffligamensis. S. Symonis prioris. Willelmi, Lamberti, item Lamberti et Rodulfi, Wederici, monachorum sancti Bavonis. S. Rotberti, decani de Belle. Symonis magistri, Walteri capellani, Balduini Morel, Philippi de Haltrez, clericorum. Actum anno dominicae incarnationis MCLXIX°.

316.

1169. *Zoetevif de Gentbrugge, de condition libre, se constitue tributaire de l'autel de la Vierge dans la crypte avec toute sa postérité.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit uniuersis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, quod Ego Zoeteuif de Ghenbrughe, cum filia mea Heyla, cum essem libera et liberis orta parentibus, me cum omni posteritate mea ex me processura, ancillam constitui ad altare beate Marie in cripta ecclesie sancti Petri Gandensis tali modo quod singulis annis in nativitate eiusdem uirginis duos denarios, in matrimonii contractione sex, in morte quoque duodecim persoluemus et nullum aduocatum preter abbatem ipsius loci habeamus.

Actum anno domini MCLXIX°.

Au bas de la pièce : Zoetevif genuit Heyleuif, Heileuif Geiam, Grietam et Bertam.

317.

1169. *Gauthier, évêque de Tournai, approuve la transaction arrêtée entre les abbés de St. Pierre et de St. Bavon relative aux inhumations.*

Copie ancienne sur papier.

Ego Gualterus Tornacensis Episcopus, tam futuris quam presentibus in futurum. Quicquid pro Dei amore sanctorumque reuerentia agimus pro futurum nobis ad presentis vite curricula felicius transigenda et ad future beatitudinis premia facilius obtinenda non dubitamus, comperiat igitur fidelium solertia, quod pacem inter ecclesiam beati Petri Gandensis et beati Bauonis, industria abbatum Haffligensis ecclesie et Heyamensis et Trunciniensis reformatam, approbamus et Deo gratias referimus et sicut eorum sigillis et quorumdam aliorum, qui interfuerunt, confirmatur et corroboratur ; nichilominus etiam et Nos auctoritate sigilli nostri et nominibus eorum qui interfuerunt annotatis, ne in posterum infirmari vel divelli possit, confirmamus et auctoritate episcopali prohibemus ne quis presumat hanc pacem a nobis approbatam et confirmatam, mutare vel infirmare aut in irritum ducere. S. Walteri, Tornacensis episcopi. S. Euerardi, Roberti, archidiaconorum nostrorum. S. Letberti decani. S. Letberti cantoris. S. Symonis, Amalrici, presbiterorum. S. Rameri, Walkeri dyaconorum. S. Henrici, Lamberti, Oliueri, subdiaconorum.

Actum dominice incarnationis MCLXIX°.

318.

1170 (vers). *Gautier, évêque de Tournai, confirme la donation faite à l'abbaye par le curé Selefrid d'une partie des oblations offertes dans les églises de St. Jean, St. Jacques et St. Nicolas, à Gand, qu'il tenait à titre de fief.*

Miraeus, t. III, p. 669.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego G(ualtherus) Dei gratia Tornacensis episcopus, notum fieri volo tam futuris quam praesentibus, quod Selefridus presbyter feodum quod tenuerat ab ecclesia sancti Petri Gandensis, tam ipse quam praedecessores ejus, portionem videlicet oblationum ecclesiae sancti Joannis, sancti Jacobi et sancti Nicolai, in Gandavo, libere et absolute ecclesiae sancti Petri reportavit et reddidit, per manum Domni Hugonis abbatis, in praesentia nostra et personarum nostrarum. Quam donationem pro salute animae suae et parentum suorum sancto Petro et monachis ibidem Deo servientibus factam, in elemosyna Nos concessimus et laudavimus et ut rata et inconvulsa permaneat in perpetuum, sigilli nostri aucthoritate roboravimus. Quicunque ergo hanc donationem aliquo

lelmus de Gaght, Gerardus frater abbatis Hugonis.

Eodem tempore Sigerus filius supradicti Rothardi de feodo suo, scilicet tribus bunariis terrae in cultura nostra apud Wilengem positis, quae post mortem patris sui de manu domni Hugonis abbatis susceperat, concambium fecit cum quodam Balduino.

Per idem tempus quaedam matrona Folcwif nomine, de Gandavo, vidua scilicet Thetbaldi scutarii, dedit sancto Petro, annuentibus filiis suis et filiabus, scilicet Sigero Helewif in Axla xxxii mensuras terrae, praesente Gerardo, vices comitis agente Gandavi, coram scabinis et multis fidelibus quorum haec sunt nomina : Gerelmus Butteltrin, Fulcro albus, Willelmus filius Margaretae, Henricus filius Reinburgis, Giselbertus longus, Willelmus Hersbille, Balduinus Morel, Balduinus de Alst, Balduinus dé Vosberge, Rodulfus Azzekin, Gerardus vices comitis agens.

Eodem anno Thomas de Vate dedit sancto Petro xii mensuras terrae, quae jacet inter morum et Lare, coram his testibus : Walterus presbyter, nepos ejus, Willelmus, presbyter de Froendike, Everardus, frater ejusdem Thomae, Willelmus filius ipsius Thomae, Heinricus filius Reinburgis, Balduinus frater ejus, Balduinus Cragelin, Gozuinus Consel, Hugo et Gerulfus frater ejus, Balduinus Kerchere, Henricus filius Balduini Pudeshoge, Henricus Rodbard, Henricus magister, Balduinus, filius Willelmi.

Eodem anno Albertus, filius Alberti, dedit sancto Petro xx mensuras terrae, quae jacet in Sameslacht in praesentia horum testium : Everdey et Theodericus fratres ejusdem Alberti, Balduinus Blome, Gerelmus filius Hugonis de Vallo, Hugo frater ejus, Isuinis et Everdey, filii Everdey Scaverig, Isuinus, Willelmus et Walbertus filii Iswini Stamarard, Hobarnus graecus, Henricus Rodbard, Balduinus et Alexander filii Alexandri, Hugo Wilde, Balduinus filius Gerelmi Sturm.

Eodem quoque anno Segardus de Camfin dedit sancto Petro filium suum nomine Amandum ad serviendum Domino, et cum eodem omne feodum sive ministerium quod ab abbate in curia de Camfin tenebat, pro quo jam olim xxxii marcas acceperat. Quod factum est in praesentia praefati domni Hugonis abbatis et horum testium : Radulfus Azzekin, Balduinus de Vosberge, Giselbertus filius Rutberti, Willelmus filius Henrici, Willelmus Hone, Alexander de Valle, Theodoricus filius Walteri, Rotbertus Kind, Henricus et Wiricus filii ejus, Gerardus cocus, Ingelbertus de Nova platea.

215.

1169. *Les mandataires des abbés de St. Pierre et de St. Bavon terminent le différend entre ces deux abbayes, au sujet de l'inhumation des paroissiens de Gand.*

Original, avec sceaux. — Diericx, *Mém. Gand.*, t. I, p. 336, note.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Hugo Dei gratia abbas sancti Petri Blandiniensis et Betto, eadem gratia, abbas sancti Bauonis, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Cum esset querela diu uentilata inter Nos et ecclesias nostras pro sepultura parrochyanorum Gandensium, gratia Sancti Spiritus inuocata, tandem iudices hinc inde uiros religiosos, abbates uidelicet Arnulfum Haffligiensem, Giselbertum Heyamensem, Walterum Trunciniensem, elegimus. Horum siquidem industria et discretio pacem et concordiam inter Nos et nostras aecclesias in hunc modum reformauit. Quod quicumque de sancti Petri parrochyanis tocius oppidi Gandensis, secundum antiquam consuetudinem, recipi, inungi, sepeliri apud sanctum Bavonem eligeret, et e conuerso de parochyanis sancti Bavonis, Eckerghem, sancti Michaelis, Gundelghem, apud sanctum Petrum recipi, inungi, sepiliri, similiter sine omni contradictione permitteretur. Verum tamen ne ecclesia sancti Petri dampnum parrochyalis iuris incurreret, in oppido siquidem tres parrochyas habere dinoscitur, ecclesia sancti Bauonis unam solam possidet, electi abbates constituerunt, ut aecclesia sancti Bauonis II^{as} marcas, annis singulis, aecclesie sancti Petri consignaret. Haec forma compositionis utrique aecclesie placuit. Et ne in posterum aliqua contentio de duabus marcis suboriri posset, ego Betto abbas sancti Bauonis, consensu capituli mei, xvi mensuras terrae dedi ecclesiae sancti Petri pro illis duabus marcis, et sic ecclesiam nostram, assensu abbatis sancti Petri et tocius capituli sui, a debito assignati census absoluit. Quam terram ab Euerboldo Craglin xxxii marcis in parochya de Ostburch comparaui. Ut autem

viris, qui per scripturas sacras dispensationem Dei, quam super ecclesiam suam disposuit intellexerunt, addidici, quod ad defensionem eius baculum videlicet et gladium prouiderit. Ego itaque Philipus, Flandriae comes, qui gladium Dei porto pro ecclesia eius stare et iura eius teneri debeo, inspectis igitur priuilegiis patris mei Comitis ac predecessorum eius, certissime recognoui quod omnis decima de Oostburg et de appenditiis eius, tam veteris terre quam nove, ecclesie sancti Petri Gandensis ab ipso patre meo et a predecessoribus eius, pro salute animarum suarum, collata et conseruata sit, et priuilegiorum suorum sanctione confirmata. Ego similiter saluti anime mee prouidens largitioni eorum consensum prebeo et predicte totius decime donationem, remota omni in posterum querelae seu calumniae occasione, ratam esse constituens sigilli mei impressione sub attestatione subscriptorum testium confirmo. S. Achetti decani Brugensis. S. Rogeri castellani. S. Eustachii camerarii. S. Walteri de Loker. S. Sygeri de Sommerghem. S. Henrici de Mortlethe. S. Reynfridi de Slipen. S. Christiani de Ghistele.

Actum Brugis anno dominice incarnationis MCLXVIII° indictione I^a^, epact. nono.

Ego Robertus, prepositus de Arie, interfui et sigillari feci.

213.

1168. *Cession à l'abbaye d'une redevance en nature.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 142.

Anno MCLXVIII° dominicae incarnationis, domni Hugonis VI°, Eustachius de Afsna redditus feodi sui apud Sewergem, scilicet X halsteria siliginae et tantumdem ordei, quod de se similiter Wethericus de Oldenarde in feodum tenebat, domno suo abbati Hugoni, II^m^ marcis vendidit et ambo simul ad altare sancti Petri in elemosina optulerunt et exfestucaverunt. Testes: Westhericus de Oldenarde, Arnoldus frater ejus, rusticus dictus, Fulcro Albus, Idericus filius Hugonis, Henricus Rodbard, Steppo de Viggensele, Steppo nepos ejus, Balduinus Morel, Walterus, persona de Heina, presbyteri de Ostborg, Firtenodus, Absalon, Hugo de Ostborg et Arnoldus.

214.

1169. *Donations à l'abbaye d'immeubles à Frisbeke, Roosebeke, Wilengem, Maria-Lierde, Axel, Laere, Zaamslag et Camphin.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 147, 148, 149.

Anno dominicae incarnationis MCLXIX°, domni Hugonis abbatis VIII°, Philippi Flandriae comitis anno III°, Rothardus de Wenline dedit sancto Petro X bunnaria terrae diversis in locis posita, scilicet in Frisebeka tria bunnaria et in Rosbeka tria bunnaria quae habet et colit Walterus de Rivo, itemque bunarium unum positum in cultura nostra apud Wilengem. Haec septem bunaria tenet praepositus de Wilengem et dabit inde in festo sancti Martini unam pansam butiri cellerario singulis annis ad mensam fratrum.

Item dedit idem Rothardus tria bunaria in parochia de Lirde posita quae data sunt elemosinario ad usus pauperum. Ubi Rothardus sancto Petro hanc terram dedit aderant in testimonium plures viri nobiles et filii ipsius et filiae simul eandem donationem annuentes et confirmantes, quorum haec sunt nomina: Iwainus, Theodericus, Gozuinus, Rothardus, Sigerus, filii ipsius Rothardi et sorores eorum Berta, Gisla et uxor Balduini de Castra, qui simul eandem terram dederunt et exfestucaverunt atque ad excommunicationem super hujus donationis violatores factam, Amen dixerunt. Testes affuerunt et fidejussores Henricus Cornet, Wido de Bracle, Sigerus Brune, Hecbertus frater ejus, Balduinus de Alst, Balduinus de Vosberge, Walterus magister de coquina, Rodulfus Azzekin, Wenemarus de Alst, Balduinus de Uflere, Gervasius de Henam, Gerardus de Fossa, Arnoldus monachus dictus de Suinarde, Danihel, filius ejus, Reinerus filius Reineri de Suinarde, Arnoldus Hurtre, frater ejus, Balduinus de Prato, Gozuinus de Windeka, Balduinus de Sembersake, Walterus de Sottengem, Gozuinus frater ejus, Sigerus de Rothen, Sigerus de Munte, Wiricus de Wilengem, Godefridus de Kempis, Gualbertus Pertse, Razo de Gentbrugge, Rotbertus decanus de Bella, Rotbertus clericus nepos ejus, Rolinus persona de Warengem, Balduinus presbyter de Suinarde, Gozuinus presbyter de Rosbeka, Wil-

310.

1168. *Les hommes de fief de l'abbé arrêtent les droits de l'Écoutête d'Afsné dans la forêt d'Odevelde ou Mentocht.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 144.

Ad posterorum scientiam instruendam et controversiae malum evitandum, oportunum videtur litteris tradere quomodo domnus Hugo abbas in diebus suis judicio hominum suorum diffinierit quid Scaltetus de Afsne juris habeat et quid abbati debeat de silva Odevelde sive Mentòcht. Videlicet Gerardus, filius Walteri de tribus forestariis ad Odevelde pertinentibus, unus est et licet consequenter eandem forestariam de eo teneat in feodo Symon, filius Balduini Potter, ipse Scaltetus abbati de omnibus respondet querelis et semper talis forestarius constituendus est ab eo et pro eo, qui hereditatem aliquam et feodum de ecclesia sancti Petri habeat, ut justiciam si deliquerit non subterfugiat. Idem nullum in eodem bosco habebit sach(1), nisi prius eum forestarius abbatis habere licuerit; sed de ramis succisorum lignorum et de pandis(2) et carbonibus terciam partem accipiet. Nullam struem lignorum de collectione in eodem faciet bosco, sed ad cotidianum ignem quod sufficit poterit devehere. Ad reparandam ipsam domum, ipsum horreum seu pontem quod sufficit sub testimonio idem Scaltetus ligna ibidem accipiet, et non ut vendat. Si abbati injuria illata fuerit in succisionem lignorum vel in detentionem pandorum, ad submonitionem abbatis ad defendenda jura ejus cum quinque scutis armatis congredi debet.

Haec dijudicata in abbatis Hugonis presentia sunt anno dominicae incarnationis MCLXVIII°, judicio hominum ejusdem quorum haec sunt nomina : Willelmus de Dunza, Wethericus decanus Gandensis, Rodulfus Azzekin, Balduinus de Alst, Balduinus de Vosberge, Willelmus Snethe, Giselbertus Widelanke, Alexander de Valle. Testes : Franco, presbyter de Afsne, Ascelinus presbyter de Westerhem, Balduinus Belroc de Maggline.

(1) Sac, saca, sacha, sake..... hoc est placitum et emenda de trangressione hominum in curia domini; quia *Sak* anglice, *Encheyson* Gallice et *sac* dicitur pro *forfait* (DUCANGE v. *Sac*). L'écoutête n'avait donc aucune juridiction dans cette forêt. Il est à remarquer que le mot *Encheyson* ou *enchaison*, provient d'*occasio*, cause, sujet. V. ROCQUEFORT.

(2) Pandum, bandum, suivant Ducange et Kiliaen, gage, *pand* en flamand; ce mot ne peut avoir cette signification dans une phrase, où il s'agit de branches et de charbons; ce mot *pandum* ne signifie-t-il pas plutôt lien, cerceau, en flamand *band*? l'emploi du *p* pour le *b* est assez commun dans cette langue : or il est évident que *pandum* ou *bandum* est un mot flamand latinisé.

311.

1168. *L'abbé vend les biens de l'aumônerie de l'abbaye situés à Litesele, aux moines à Cosforde pour la somme de quinze marcs d'argent pur, et acquiert avec cette somme plusieurs redevances en grain à Seeverghem ou Afsné au profit de l'aumônerie.*

Original. — CART. N° 2, p. 20.

Hugo Dei gratia abbas, omnisque congregatio sancti Petri Gandensis ecclesiae cunctis fidelibus perpetuam in Domino salutem. Nouerint omnes fideles tam futuri quam presentes, quod dilecti filii et fratres nostri, Deo et beate Marie apud Cosforde seruientes, emerint a Nobis et ab elemosinario nostro integre bona omnia ad elemosinam nostram actenus respicientia apud Litesele xv marcis puri et probati argenti; unde in elemosina reciproce adquisita sunt apud Seuuergem siue Afsna XXI halsteria siliginis et totidem ordei. Nos ergo predictam emptionem fratribus de Cosforde presenti carta et sigillo confirmantes, ne qualibet occasione a posteris nostris infringatur sub anathemate prohibemus.

S. Ingelberti prioris. S. Walteri custodis. S. Georgii de Gandauo. S. Hobarni camerarii. S. Gozuuini hospitarii. S. Georgii elemosinarii. S. Balduini cellerarii. S. Hugonis capellani, Eustachii, Walberti, Manteti. Ego Balduinus interfui et descripsi.

Actum anno domini incarnationis MCLXVIII°.

312.

1168. *Philippe d'Alsace, ayant pris connaissance des concessions faites par son père et par ses prédécesseurs relatives aux dimes à Oestbourg et dépendances, tant des anciennes terres que des nouvelles, déclare confirmer l'abbaye en leur possession.*

Bruges. — D'après copie authentiquée sur l'original en 1617.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. A sanctis et religiosis

308.

1167, 16 février. *Henri II, roi d'Angleterre, informé que le sceau de la charte délivrée à l'abbaye par le roi Henri Ier avait été arraché, en approuve la teneur.*

Westminster. — B. G. MS. N° 536, p. 534.

Henricus Dei gratia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normanorum, Aquitanie et comes Andegauie archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, prepositis, ministris et omnibus ballivis et fidelibus suis salutem. Ad omnium vestrum noticiam volumus pervenire quod cum Arnulphus, prior de Levesham, cartam H(enrici) regis avi nostri factam abbati et monachis sancti Petri de Gand ad saccum(1) nostrum proferret et baronibus nostris de sacco inspiciendam exhiberet, pro quibusdam consuetudinibus que ab eis exigebantur contra tenorem carte predicte, per infortunium et de incuria tractantium cartam illam coram eisdem baronibus sigillum carte illius contigit a cedula fuisse avulsum, et quia per venerabilem patrem W. Karbensem episcopum tunc thezaurarium nostrum et per alios barones nostros de sacco nostro, qui cartam illam integram et illesam inspexerant, coram Nobis est protestatum sigillum carte illius in eorum presentia ita fuisse auulsum, Nos nolentes quod dictum infortunium dictis abbati et monachis cederet in dispendium uel aliquod detrimentum, volumus et concedimus pro Nobis et heredibus nostris quod carta ista ipsis abbati et monachis et successoribus suis tantum valeat imperpetuum quantum predicta carta H(enrici) regis avi nostri valeret, si integra remansisset. Tenor autem carte illius talis est : Henricus, rex Anglie, Radbodo archiepiscopo, etc. (*Voyez la charte publiée sous le N° 171.*)

Ut igitur carta ista predictis abbati et monachis et successoribus suis valeat imperpetuum quantum predicta carta H(enrici) regis avi nostri valeret si integra remansisset sicut predictum est, ipsam sigilli nostri munimine duximus roborandam hiis testibus J. Batth. R. Duuelinus. W. Karl. episcopis. H. de Burgo comite kancellario iusticie Anglie. Stephano de Segave. Hugone dispensario. Nicholao de Molis. Radone de Raleghem et aliis. Datum per manum venerabilis patris R. Cycostriensis episcopi cancellarii nostri apud West(monasterium), xvi° die februarii anno regni nostri xiii°.

(1) Banc du roi.

309.

1167, 10 novembre. *Transaction entre l'abbé et l'évêque de Térouanne concernant le droit de gîte, auquel il avait droit, du chef du patronage des églises de Boesenghem et de Terdengem.*

Original.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis in perpetuum. Notum sit presentibus et futuris, quod Ego Milo Dei patientia Morinorum episcopus a domino Hugone aecclesie sancti Petri Gandensis abbate, pro personatu de Bosengem et Terdengem quas tenebat, singulis annis semel nobis et archydiacono nostro procurationem ex debito repetentes diu adversus eum querelam deposuimus, quae demum nostro et abbatis assensu, sub electis constituta iudicibus, ab ipsis et quibusdam quos secum conuocauerunt sapientibus, compositorie terminata fuit, ita quod memoratus abbas xv marcas argenti ad emendos redditus prebuit, ut Nos et successores nostri omnes emptis redditibus procurationem in perpetuum accipiamus, et ita inter Nos et Gandensem ecclesiam huius controversiae et querelae occasio compositorie decisa et terminata fuit et utraque predicta aecclesia Bosingem uidelicet et Terdingem a praedicte procurationis debito a nobis absoluta. Actum est autem hoc anno incarnationis dominicae MCLXVII°, his testibus : Alulfo et Galtero archydiaconis, Euerardo decano, Balduino cantore, Rotgero et magistro Johanne, presbiteris, magistro Eustachio, Clarenbaldo, et Alulfo diacono, Petro Taruennensi, Gozelino et magistro Symeone subdiacono, Godescalco S. Bertini, Theoderico S. Johannis Taruannensis, Petro Andernensi, Alexandro Watino, Rotberto S. Vulmari Boloniensi, Petro Blangiacono, Hugone de Belloloco, Rotberto Liskensi, Absalone S. Augustini Taruannensis, Eustachio de Monte S. Eligii, abbatibus, et aliis multis. Data III° idus nouembris.

coram his testibus : Steppo de Artevelde, Balduinus, filius ejus, Gerardus de Somergem, Algot de Tempseca, Fromoldus de Brugis, Giselbertus, filius Rotberti de Hekko.

206.

1167. *Cession à l'abbaye de quelques terres à Frisbeke.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 144.

Anno Domini MCLXVII°, domni Hugonis abbatis V° quidam miles Sigerus de Bevern in Brabantia, cum nepte sua Heilewif optulit Domino et sancto Petro ad altare ipsius allodium suum, quod ad eos respiciebat in Frisbeke, scilicet IV^or^ bunnaria terrae, vel quicquid inibi ad eos pertinens erat, acceptis a Gozuino ecclesiae ejusdem praeposito tunc temporis in Brabantia, V marcis argenti. Dederuntque Gozuinum praepositum, Rothardum de Wenline, Gerardum de Fossa fidejussores et juraverunt se amplius de eadem terra nullam injuriam ecclesiae facturos. Testes : Gerardus de Fossa, Semmersake, Wiricus de Wilengem, Balduinus filius ejus, Balduinus de Monte Crumbrugge, Alexander de sancto Petro, Raymundus de Tempseka, Willelmus Snethe, Giselbertus Widelanke.

207.

1167. *Philippe d'Alsace approuve la convention arrêtée entre l'abbaye et Michel, connétable de Harnes, concernant leurs droits respectifs au dit lieu.*

Gand. — *Zwaerte bouck*, p. 209.

Philippus Dei gratia Flandrie comes, tam futuris quam presentibus imperpetuum. Questio que inter ecclesiam sancti Petri Gandensis et Michaelem, constabularium de Harnes, de jure utriusque in villa de Harnes et eius appendiciis, scilicet Allnay et Loison Wingles, diu ventilata est, tandem in presentia nostra, hoc modo limitata est : Abbas et Prepositus eius, quotquot voluerit et quotiens voluerit, piscatores in vivarium de Harnes ad capiendum pisces mittet; Michael tantum duos, nisi forte constans fuerit pro multitudine hospitum tamen pluribus indulgere, tunc piscatoribus abbatis, assensu eius vel prepositi sui, utetur. Constitutum est etiam quod neuter eorum vendendi pisces de eodem viuario potestatem habebit; quicquid etiam emolumenti de fodiendo torbis, vel nouis mansionibus, que ex tempore magne siccitatis in predicto viuario constructe sunt, prouenerit, equaliter inter se divident. Ceteri autem quotquot in viuario predicto piscari solebant, omnino remouebuntur. Preterea quicquid de venditione terre, scilicet de singula marcha, fisco dimidius, vel de inuaditione terre, scilicet de singula marcha lodum accipitur, vel de receptione terre, quod dicitur relyf, datur equali modo, pertinentur. Placita autem omnia in curia abbatis erunt que tamen Maior submonebit sed non, nisi ex alio precepto abbatis vel prepositi sui, post submonitionem autem neuter seu altero, rem terminare poterit. Quicquid autem fructus ex placitis seu querelis, prouenerit equaliter diuidetur. Preterea sciendum, quod predictus Michael furnum quem possedit in Loison, et portionem suam de anguillis, que ad molendinum abbatis capiuntur pro salute anime sue, ecclesie beati Petri de Gandt donavit. Concessit etiam quod tempore messis abbas unum custodem et ipse unum, super segetem in agro constituat, qui mercedem laboris sui equaliter inter se diuident. Quamdiu vero seges in herba est sub custodia solius prepositi erit. Illud etiam diffinitum est, quod justicia de seruientibus abbatis, solius abbatis erit, et de seruientibus constabularii, ipsius erit. Additum est etiam quod si abbas aliquam terram emerit, vel inuadiauerit, nihil inde maior habebit, et si quam maior emerit vel inuadiauerit nihil inde abbas habebit. Custodes super pisces communiter ponent. Super hec omnia ego Philippus comes legem, quam abbas et Michael, communicato consilio in predicta villa Harnes posuerunt, ratam habere volo; de tullia nihil diffinitum est, quando hec carta facta est. Ut autem hoc ratum sit, sigilli nostri impressione presentem cartam insigniri feci sub hiis testibus : Signum Philippi, comitis. S. Arnulphi comitis de Ghisene. S. Eustacii, comitis. S. Anselmi de Rolenghem. S. Thelbali et Walteri fratris eius. S. Walteri de Niuella. S. Rotgerii castellani Curtracensis. S. Eustacii de Boderengem. S. Wicardi de Estemle. S. Oylardi. S. Gerulfi de Harex et Ludouici fratris eius et multi alii videntes et audientes.

Actum Gandaui anno incarnationis domini MCLXVII° indictione XV^a^.

gulis Majoribus tres quadrigarios tempore messis per complacitum praepositi electos et a requisitione decimae circa terciam redeuntibus unum manipulum avenae et sero similiter redeuntibus manipulos duos, singulis unum trituratorem in horreo, quintumdecimum vas anonae, xv^um^ agnum de decimis, xv^um^ aeque denarium de placitis inter ipsos tres dividendum, judicaverunt. Decima sane sive messium, sive agnorum congregata, monachi cum Majoribus et Majores cum monachis convenient et detentores decimae simul et quantitatem detentae decimae in brevi ponent, quem praepositus habebit, et Majores si voluerint rescriptum eius habebunt et de eo nullus nisi ex communi consensu delebitur vel addetur. Si vero inter monachum et Majorem aliqua dissensio orta fuerit, verbum monachi semper anteibit et Major sine monacho nullum warandare poterit. Cibum vero quem, dum decimam congregarent, per aliquot annos per misericordiam habuerant, et nunc ex jure reclamabunt, et annonam, quam vocant equitatoriam, eis adjudicaverunt nisi per misericordiam : ita ut in potestate et arbitrio abbatis et praepositi esset dare vel non. Quod autem apud Burdesandam et Osmundi capellam decimam, sive messium sive agnorum, congregare volebant et quod abbatem non nisi ad unum horreum, decimam de Ostborch deducere dicebant debere et fimus curiae et fidejussio tempore messis et ut brevi cuncta complectar coetera omnia quae reclamabant, quia frivola erant, eis abjudicata sunt. De his autem quae Majoribus contingunt tercia pars praeposito contingit, quia et ipse tercius Major est ex parte Alardi Baniardi, qui hominio, beneficio et officio tercius Major beneficium et officium suum legitime abbati vendiderat. Actum anno Domini MCLXVI°, mense novembrio, IV° anno domni Hugonis abbatis, Flandriae Theoderico cum filio suo Philippo principante, in praesentia multorum. S. Hugonis abbatis. S. Ingelberti prioris. S. Hobarni camerarii. S. Johannis et Folquini monachorum. S. Wetherici decani Gandensis. S. domni Stepponis. S. Sigeri de Rothen. S. Sigeri de Munte. S. Balduini de Alst. S. Rodulfi. S. magistri Walteri de Coquina. S. Alexandri scabini. S. Thomae de Barla. S. Everboldi Cragalini. Isti septem judices electi erant. S. Reineri de Swinarde. S. Arnoldi de Horreo. S. Walteri de Isendike.

204.

1166. *Guillaume de Boulare donne à l'abbaye le tiers de la dime à Deftinge et Rogard renonce en faveur de celle-ci à toutes les prétentions qu'il se croyait en droit de faire valoir à cet égard.*

Copie collationnée en 1693 sur le premier livre des privilèges. — CART. N° 3, p. 42.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Nicolaus Dei gratia Cameracensis episcopus tam presentibus quam futuris in perpetuum firmissime credite et recolite quod Willelmus de Boulari, pro remedio animae suae et antecessorum suorum, tertiam partem decimae de Dauenteghem ad ecclesiam sancti Petri Gandensis tradidit, eamque in presentia nostra, annuentibus filia sua Clementia et filiis ipsius Nycholao atque Willelmo fratre quoque suo Stephano de Allut et filiis suis Stephano atque Geraerdo concedentibus aliis etiam parentibus et cognatis suis laudantibus, libere et legitime ipsi ecclesiae firmauit; Rogardus quoque querelam et jus quod in ipsa decima reclamat, nobis presentibus, dimisit et ecclesiae condonauit. Ut autem rata et inconvulsa sit haec donatio, auctoritate pontificali praecipio, presens etiam scriptum subscriptis testibus appositione sigilli nostri corroboro. Huius rei testes sunt Pipinus Ansellus de Cymai, Elricus canonici, Robertus de Bella. Actum anno incarnati verbi MCLXVI°, presulatus domini Nicolai XXVIII°.

205.

1167. *Résignation en faveur de l'abbaye à l'office de gardien du verger de l'abbaye.*

Ann. abb. S. Petri Bland., p. 147.

Quidam Gerardus, qui dicitur Brune, custos pomerii(1) fratrum sancti Petri, reddidit in manu abbatis ipsum officium et medietatem tocius substantiae suae, quam cum uxore sua visus est habere, ad hoc ut nullus de posteris vel propinquis ejus ipsum officium ex hereditario jure repeteret, nisi ecclesiae placeret,

(1) Du Cange au mot *pomerium* s'exprime ainsi : *pomarium* est ubi poma ponuntur : *pomerium* ubi poma nascuntur.

Elmariam mare maluerit una marca et VI hot tritici annuatim quo aduixerit ei dabuntur, predicta terra quita Nobis remanente.

Actum anno domini MCLXXXVIII° Gandaui coram fratribus nostris in uigilia natalis domini et subsequenter in circumcisione domini per Hugonem prepositum apud Isendike sollempniter renovatum. Huius rei testes sunt, Hugo prepositus, Amandus, Balduinus de Bocla, Hugo Claudius monachi. Gerelmus presbiter. Simon Custos. Hugo Moca. Arnoldus dictus He. Poppo Spallinc, homines nostri. Berewout scabinus. Jacob filius Jacob, Willelmus de Moncwerua, Gozuinus Riquardus, filius eius, Kempen, Monin de Wala, Willelmus filius Erlebini. W. Wal, Elewaut Borsa, Hugo frater eius et multi alii.

358.

1189 (vers). *Hugues de Spinoit, ayant renoncé entre les mains de Philippe, comte de Flandre, au quart de la dime qn'il avait droit à prélever à Carvin, ce prince transfère cette part à l'abbaye.*

Copie sur parchemin, transcrite sur la même feuille que le N° 374.

Philippus, comes Flandrie et Viromandie, universis sancte Matris ecclesie filiis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Ea que locis venerabilibus a piis Christi fidelibus conferuntur, ne aliquorum malignitas eorum possit utilitati subtrahere quorum collata sunt usibus, principis debet industria prouidere. Nouerit universitas vestra, quod cum Hugo de Spinoit, fidelis meus, et predecessores sui quartam partem decime de Caruin, aliquandiu possiderint, tandem idem Hugo eandem quartam partem decime, tam terre culte quam in posterum in parochia de Caruin, tam in noualibus quam in marisco, excolende, cum omni iure quod in minori etiam decima dicebatur habere, michi libere resignauit. Et ad petitionem ipsius Hugonis pro salute anime mee et predecessorum meorum eamdem decimam monasterio sancti Petri Gandensis perpetuo possidendam contuli, et super hoc ob fidem et fideiussorem et defensorem ipsius me constitui. Ut autem in perpetuum donatio ista rata maneat et in convulsa, presentem paginam istius donationis testem fidelem sigilli mei impressione consignans.

Nomina propria, que interfuerunt, feci annotare: S. Gerardi Brugensis prepositi. S. Gerardi Insulani prepositi. S. Johannis castellani Brugensis. S. Michaelis constabularii et filii eius Philippi. S. Remoldi de Aria. S. Lambini maioris de Derselghem. S. Symonis notarii.

359.

1189. *L'abbé inféode à Robert de Scakelede la charge d'Amman dans le village de ce nom et détermine ses devoirs et ses prérogatives.*

Gand. — Original. — CART. N° 3, p. 1v et 54v.

G(erardus) Dei gratia abbas et conuentus sancti Petri Gandensis uniuersis ad quos presentes littere peruenerint perpetuam in domino salutem. Nouerit uniuersitas vestra quod Robertum de Scakeleda in hominem et fidelem recepimus eo tenore quod ipsum iusticiarium nostrum, quod uulgariter Amman dicitur, in Scalkaleda constituimus. Ita quod homines nostros contra iusticiam non opprimet, nec ultra quantum consuetum est quicquam ab eis exiget et terciam partem decime nostre, ita quod duas partes totis uiribus Nobis defendet et tertiam partem forefactorum, ita quod duas nobis reseruabit et nullum ex hominibus nostris sine mandato prepositi nostri uel licentia submonebit et extra curiam nostram nullum negotium uentilabit, ipsi hereditario iure tenendam concedimus. Ut ergo conventio ista inconuulsa persistat, presentem paginam sigilli nostri impressione signauimus et nomina testium qui interfuerunt fecimus annotari. Testes : Gerardus, abbas, Vualterus, prior, Hugo camerarius, Balduinus et Alulfus de Harnes, monachi, Daniel magister de Donsa, Theodericus, magister de Coquina, Willelmus Snetle, Lambertus Keghel, Zigerus de Ponte, Arnout Hurtre, laici et fideles ecclesie. Actum Gandaui anno incarnationis dominicae MCLXXXIX°.

360.

1189. *Dame Gertrude, d'extraction noble, se constitue tributaire à l'autel de la Vierge dans la Crypte.*

Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Notum sit omnibus sancte Matris ecclesie filiis tam presentibus quam futuris quod quedam nobilis matrona Gertrudis nomine, filia Wellelmi et Berte de Vorst, cum esset libera et liberis parentibus oriunda, tributariam se

constituit ad altare beate Marie virginis in cripta in monasterio sancti Petri Gandensis, ea uidelicet conditione ut tam ipsa quam omnis eius posteritas esset de familia beate Marie virginis ad prefatum monasterium pertinente, singulisque annis in natiuitate eiusdem sacre virginis, duos denarios pro censu capitali persoluant, in copula coniugali sex, in morte duodecim; aduocatum nullum preter abbatem prefati monasterii habebunt in perpetuum. Actum anno domini MCLXXXIX°, Philippo comite Flandriam optime et magnifice gubernante et domino Gerardo abbate hoc monasterium regente. Coram his testibus Signum . . . . . S. Cosuini Storm, filii Sygeri. S. Henrici de Curia Rogeri. S. Balduini Mallei de Vorst. . . . S. Gerardi de Fossa, militum. S. Fratris Gosuini tunc temporis in Brabantia prepositi. Aliorumque. . . .

261.

1189, 7 avril (hoc postremum). *Philippe, comte de Flandre, termine un procès qui s'était élevé entre l'abbaye et Guillaume d'Avelghem, au sujet d'une bruyère et d'autres terres, situées dans le village de ce nom.*

Lille et Courtrai. — MS. N° 619, p. 221.

In nomine Patris, Filii et Spiritus Sancti amen. Sicut falsus testis iure punitur, sic et qui veritati testimonium prehibet mercede dignus habetur. Proinde ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, intuitu mercedis eterne, fidele perhibeo testimonium veritati in mea presentia ventilate et decise super quadam querela inter Gerardum, abbatem sancti Petri de Gandavo et Guillelmum de Avelghem, habita, que sic se habet, scilicet Willelmus cum apud Avelghem quandam wastinam et alia quedam sibi attraheret et super hiis querela coram me prolata fuisset, utrisque diem Insule prefixi, ubi tam baronum quam et hominum meorum iudicio predicta wastina et alia quedam ipso Willelmo penitus abiudicata sunt. Cui iudicio interfuerit Robertus advocatus de Betunes, Johannes Castellanus insulensis, Michael constabularius, Sigerus de Gandavo, Hellinus dapifer de Wanon, Rinoldus de Aria, Oliverus de Machlines et multi alii. Succedente vero tempore cum idem Willelmus predictam wastinam sibi rursus attrahere vellet et super hoc iterato querela ad me pervenisset, utrisque tam abbati scilicet quam et Willelmo, diem Curtraci constitui, ubi sepedictus Willelmus in presentia hominum meorum predictam wastinam in perpetuum effestucavit et abiuravit. Ne autem querimonia nociva jam decisa iterum pullulent et successant veritatem a me testificatam sigilli nostri appensione et testium, qui intererant corroboratione confirmari precepi. Signum Philippi comitis. S. Roberti advocati. S. Sigeri de Gand. S. Lamberti de Vehta. S. Lambini de Derselghem. S. Oliveri de Machlines. S. Dirkini fratris eius. S. Egidii de Odinghem. Actum Curtraci hoc postremum anno domini MCLXXXIX°.

262.

1190. *Dame Folwide ayant donné à l'abbaye une redevance de quarante sols et de seize chapons, affectée sur trois manses, l'abbé et son couvent les mettent à la disposition de l'aumônier de l'abbaye pour les besoins des pauvres.*

Monastère de St. Pierre. — Original. — CART. N° 3, p. 28.

G(erardus) Dei gratia abbas sancti Petri Gandensis et conventus, uniuersis ad quos littere presentes peruenerint, salutem in Domino. Nouerit universitas uestra quod cum venerabilis matrona Folwidis XL solidos annuos cum XVI altilibus ex tribus mansuris prouenientes, XXXII uidelicet in festo beati Johannis Baptiste et VIII in festo beati Remigii, in elemosinam Nobis contulit, cui uoluerimus obedientie applicandos Nos pauperum potius uolentes necessitatibus subuenire, eosdem prouentus elemosinario concedimus possidendos; ita tamen quod ad soluendos, singulis dominicis diebus ad mandatum tantum pauperum debitos VI denarios, quos a capite Leuinii usque ad festiuitatem omnium sanctorum abbas tenetur exsoluere, si presens fuerit, XVI solidi deputentur. Ut ergo hoc pietatis opus in sua firmitate persistat, presentem paginam sigillorum nostrorum impressione signauimus. Actum anno incarnationis dominice MCLXXXX° in capitulo beati Petri.

263.

1190. *L'avoué de Douchy fait abandon à l'abbaye de plusieurs biens et redevances à Hollaing.*

Holaing. — MS. N° 13, p. 6.

Je Gilles de Trit, advocat de Doulcy, voeul estre congneu a tous tans presens comme avenir, que

comme je euisse esmeu question, les echevins protestans contre moy a l'abbé et aux freres de sainct Pierre de Gand sur prez terre Ysaac et terre Lauren pour le IIIième partie des fourfaictures et pesquerie et lieu de plaidier et aultres pluiseurs capitres tout ce que je demandoie ay deleissie au droit et proppriété du dit monastere, appartenir les dites terres de Ysaac et les prez de Lauren et fourfaitures entierement, liberallement et paisiblement icy delesse debvoir estre possessez cy apres par yceley monastere; les causes en la court de l'abbe en Doulcy jay recongneu estre ventilees et faites; et ay adjoutte que a moy ne aultre en la ville ne appartient pesquier, sinon a tout une nacelle, aussi que quelconques biens ou drois devant ceste question meulte ou icelle pendant en la dite ville de Doulcy, iceulx abbe et freres avoient possesse ou de present possessent par ma confession, doresenavant ilz possessent pacifiquement comme absolz de tous litiges et proces. Affin dont que ceste ma recognoissance soit agreable et demeure enthiere, je, qui nay point de proppre scel, ceste presente lettre jay signee du scel de mon frere Regnere de Trit, qui a ete present et a donne son consentement et approuve. Fait a Hollain en la court de sainct Pierre en lan de l'incarnation nostre Seigneur MCXC. Tesmoing : S. Reynere de Trit, frere dicelluy Gilles, qui ceste recongnoissance a fait. Thierry de Wallers. Reynere de Wallers. Thierry son fils. Watier de Hermere. Sohier de Periselle. Estienne de Donani. Euvrart de la Vingne. Olivier de Nocra. Watier Esthiennes. Godefroy, eschevin. Le Josne Michiel eschevin. Amand de Lattre et plusieurs aultres.

364.

1190. *L'abbé Gérard reconnaît que Rodolphe, doyen de la chrétienté à Gand, a donné à l'abbaye à titre d'aumône une somme de vingt-cinq marcs, pour acquérir une rente au revenu de deux marcs, destinée à une pitance, au jour de son anniversaire.*

Monastère de St. Pierre. — Original en double expédition.

Ego Gerardus Dei gratia abbas sancti Petri Gandensis totusque conuentus universis Christi fidelibus ad quos hec pagina peruenerit salus in eo qui vera est salus. Universitati tam presentium quam futurorum notum esse uolumus, quod dilectus noster in Domino Rodulfus, Gandensis decanus, caritate erga se ipsum et ecclesiam nostram excitatus, et in huius uite transitu animae suae in bono permanenti subuenire sollicitus, uiginti quinque marcas ecclesiae nostrae titulo elemosine donauit, ad reditus duarum marcarum emendos, quas in anniuersario die sui decessus ad refectionem conventus in perpetuum assignauit. Nos uero et hanc eius caritatem et alia beneficia ab eo nobis liberaliter impensa perspicicientes, meritisque suis ultro respondentes, tres modios frumenti de granario nostro ad terminum uite ipsius in habitu seculari, eidem annuatim in festiuitate omnium sanctorum recipiendos contulimus, hoc ex communi nostro et ipsius affectu statuentes, quod si ipse ab hac uita decesserit, vel ad frugem uite religiose conuolauerit, pretaxatum frumentum ad nos libere redibit et de reditibus sex marcarum annuatim de terra quadam in Veulendike, a decessore nostro abbate Hugone comparata, prouenientibus ad peragendum decani anniversarium duas marcas annuatim conuentus obtinebit. Ut autem de hac elemosina Decani haec communis ordinatio et liberalis eidem a nobis facta donatio prout debent ratae permaneant, presentem paginam huius actionis interpretem sigillorum nostrorum appensione firmavimus, testibus quoque qui interfuerunt annotatis. S. Gerardi abbatis. S. Walteri prioris. S. Robberti supprioris. S. Willelmi tertii prioris. S. Conventus. S. Walteri et Daniel presbiterorum. S. Arnoldi Custodis. S. Basilii. Actum in capitulo sancti Petri anno incarnationis dominice MCXCº.

365.

1190 et 1193. *L'abbé autorise l'échange de la redevance en bled, due par les tenanciers des terres de l'abbaye à Coten, contre le paiement d'une redevance en argent.*

Bruges et Thourout. — Original. — CART. Nº 1, vol. II, p. 136v.

Ego Hugo Dei gratia abbas sancti Petri Gandensis et eiusdem ecclesie conuentus, notum fieri uolumus uniuersis tam presentibus quam futuris, quod cum submansores nostri de Coten de terra sua ecclesie nostre annonam annuatim soluere tenebantur, tan-

dem eorum rogatu, ex consensu nostro actum est, quod pro debito annone annuatim octo marcas persoluent, quatuor in festo sancti Bavonis et quatuor in purificatione beate Marie. Minutum autem censum, scilicet, Sokenesse, Ghershure, porcos baconales et Verskinghe(1), sicut ab antiquo statutum est, terminis suis persoluent. Ut autem in posterum hoc inter ecclesiam nostram et ipsos, ratum conservetur et firmum, presentem paginam, que idem testatur, sigillorum nostrorum appositione muniuimus, et testium nomina qui interfuerunt subscripsimus. S. Domini Hugonis abbatis. S. Walberti, Willelmi et Amandi, monachorum. S. Willelmi decani Brugensis et Beruuoldi clerici eius. S. Joseph canonici sancti Donatiani. S. magistri Willelmi. S. magistri Basilii. S. Balduini de Rauenscot. S. Lamberti, Gerardi, Lamberti, Robberti, hominum sancti Petri. Actum Brugis in domo decani anno incarnationis dominice MCXC°, et apud Tourohout anno eiusdem dominice incarnationis MCXCIII° renouatum.

(1) *Sokenesse*, qui dérive de *sok, socca, soke*, charrue, censive, redevance, a la même signification que *socage*, service de charrue ou rachat de cette corvée, due au seigneur pour le labourage de ses terres.

Ghershure, littéralement location d'herbages, était probablement une redevance due pour le droit le paccage, le *pascagivum* ou *pascuarium*.

Verskinge, ce mot pourrait avoir diverses acceptions. En le prenant à la lettre il signifie renouvellement, rafraîchissement. En l'analysant, on trouve qu'il est composé de deux mots, de *vers, verze, vaerze*, génisse, et de *king*, dont la signification est douteuse; *kind* ou *kinn* en allemand signifie *engendrer, faire germer, enfanter*. La transformation du *g* en *d*, assez commune dans les dialectes du nord, ne peut changer le sens du mot, qui équivaudrait donc à *conception* : on pourrait en induire que ce *minutus census* consistait en une redevance, à payer pour le taureau bannal. Quoiqu'il en soit le mot de *Verskinge* se rapproche davantage du mot de la basse latinité *friscinga, friscinka, friskinga, freschenga, frisgunga*, « voces, dit Ducange, in antiquis chartis, non alemanicis duntaxat, sed et gallicis admodum frequentes et Germaniae originis, licet de significatione inter Germanos non constet. » On nommait cependant suivant ce savant un jeune sanglier *frischling* « erant friscingae non porcelli, sed porcellis majores, nundum tamen justi incrementi. » De là, dit-il, *frisengagium, frescingaguim*, tribut prélevé sur les porcs : il invoque à ce sujet une charte de 1353, où il est dit qu'il appartient au seigneur de Barbezieux un droit de *fressenge* « à cause du quel il peut prendre par an, sur tous les habitants du terroir du Boiscoutau, ayant *pourceaux* ou *truies* jusqu'au nombre de trois.... deux sols tournois. » Ce droit de *verskinge* serait donc d'après cela un tribut imputable sur les pourceaux maigres, vu que les *porcs gras* étaient également taxés. En outre le mot de *friskinga* se rencontre dans un capitulaire de 821 de l'empereur Louis, qui le range parmi les véhicules « sive *carris*, sive *sagmariis*, sive *friskingis*, sive aliis vehiculis, etc. »

366.

1192. *Jean III, évêque de Cambrai, donne à l'abbaye le patronat de l'église de Leeuwergem, que Baudouin, chanoine à Anvers, avait résigné entre ses mains.*

Original. — Cart. N° 11, p. 94.

J(ohannes), Dei gratia Cameracensis episcopus, dilectis filiis Hugoni abbati et capitulo sancti Petri in Gandauo, salutem in Domino. Cum secundum statuta monasticae disciplinae divinis obsequiis mancipati, libenter hospitalitatis officio et pietatis opibus intendatis ex debito suscepti regiminis de bonis dispensationi nostre a Domino creditis facultatum vestrarum terminos cum paupercula muliere duo minuta in gazophilatium mittentes, tenemur extendere, ut plenius usibus uestris necessariis ex exhibitione pauperum habundetis. Ea ergo ratione qua diximus muttati uobis personatum de Leuergem, quem magister Balduinus, Anuuerpensis aecclesie canonicus, Nobis libere resignauit, perpetuo canonice possidendum donamus; et donationem nostram presentis scripti patrocinio communimus. Nullus ergo hanc nostre donationis paginam infringere vel ipsi temere contraire presumat. Nomina testium qui interfuerunt fecimus annotari : S. Vualteri archidiaconi. S. Vindonis de Canten. S. Johannis Gamel. S. Nicholai capellani nostri. S. Haimerici decani de Castello. Data per manum magistri Danihelis Cameracensis ecclesie canonici anno uerbi incarnati MCXCII°.

367.

1195, janvier. *Marguerite, de condition libre, se constitue tributaire avec sa postérité.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Margareta, filia Willelmi oppidani Gandensis, cum essem ingenuis procreata natalibus et nulli aliquid debens, ancillam me cum omni posteritate mea ad monasterium sancti Petri, quod est in Blandinio, constitui, ea ratione ut singulis annis in festo sancti Bauonis ad altare beate Marie in cripta, quod est in eadem ecclesia, II denarios persolueremus, tempore matrimonii VI denarios, tempore uero obitus XII denarios, essemque tam ego quam omnis successio mea

sub protectione eiusdem ecclesie et advocatia abbatis. Si quis ergo huic traditioni obuiare aut eam infringere temptauerit anathema sit. Actum publice in monasterio sancti Petri anno dominice incarnationis MCXCV° sabbato ante purificationem beate Virginis, coram domino Hugone abbate et monachis et laicis quamplurimis.

368.

1196. *L'abbé approuve la fondation et la dotation d'une chapellenie dans l'église de Bost faites par dame Alise épouse de feu le chevalier Gerard De Fossés, qui y avait été enséveli devant l'autel de la Vierge.*

Original.

In nomine sancte et individue Trinitatis Hugo Dei miseratione ecclesie sancti Petri Gandensis servus humilis, Willelmus prior, totusque eiusdem loci conuentus, omnibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Universitati uestre notum esse uolumus, quod cum Gerardus Miles de Fossato vitam fuisset universe carnis ingressus, et in ecclesia de Bost ante altare beate Marie in loco superiore honorabiliter tumulatus, uxor eiusdem Gerardi Alisa nobilis matrona, de propriis facultatibus suis, capellanum qui ad prenominatum altare, pro anima mariti sui et sua simul et predecessorum et successorum suorum Deo ministraret, salvo jure nostro et parochialis sacerdotis, discrete et sapienter prouidit, de voluntate siquidem filiorum suorum Willelmi Gerardi, Henrici, et filiarum suarum Alise, Mabilie et Rissuendis, duo boneria ad ueterem mensuram et tria boneria allodii, predium unum Boidini Capri, ad opus luminarium, predium Tancardi ad opus uini et hostiarum in missa, unde debentur XII denarii illis de Luchau annuatim quatuor marcatas uadimonii de Larbeke et tres marcatas alibi. Decimam totius allodii sui apud Bost et apud Rosebeke, eidem capellano assignauit. Capellanus quoque de beneficio sibi assignato custodi ecclesie illius, ut et libenter et liberalius ei ministret, singulis annis unum halstarium siliginis et unum halstarium dabit ordei. Est etiam condictum quod predicta Alisa et successores eius capellanum eligent et eum Nobis et successoribus nostris instituendum presentabunt. Nos itaque pium eius commendantes et approbantes propositum, presentis scripti patrocinio communimus et sigillorum nostrorum appensione roboramus, statuentes ut nulli omnino hominum clerico vel laico, liceat contraire, uel capellano assignatam, siue deinceps assignandam, aliquatenus minuere portionem. Quod si quis ausu temerario presumpserit indignationem Dei omnipotentis se nouerit incursurum, salva tamen in omnibus auctoritate pontificali. Actum anno dominice incarnationis MCXCVI°.

369.

1196. *L'abbé, à la demande d'Ada, dame de Harnes et connétable de Flandre, autorise la fondation d'un couvent et d'une chapelle à Brayelle, près de la croix de Sombrai.*

Original. — Cart. N° 4, p. 161v.

Hugo Dei miseratione abbas sancti Petri Gandensis totusque eiusdem loci conuentus, uniuersis Christi fidelibus ad quos littere iste peruenerint in perpetuum. Omnibus uobis notum esse uolumus quod domina Ada, nobilis matrona de Harnis, constabularia Flandrie, crebris et humilibus a nobis postulationibus impetrauit, ut in loco, qui dicitur Braele, iuxta crucem de Sombrai, mansionem ad colligendas religiosas mulieres et capellam ad ministrandum Deo, ab omni subiectionis ligamine absolutam quantum ad Nos, ei de assensu et permissione nostra, construere liceret; et inter cetera precibus suis implicuit ut ab omni decimatione, que Nos infra ambitum eiusdem mansionis contingeret et a portione que Nobis ad predictam capellam in oblationibus prouenire deberet, domum illam liberam et exemptam esse sustineremus. Condictum quoque fuit quod cuiuscumque sexus persone ad eumdem locum deuenirent et eum inhabitarent pro recompensatione predicte decimationis et oblationum, domui nostre quatuor raserias auene singulis annis exhiberent. Additum quoque fuit et firmiter concessum quod sepedicta domus vel persone ibi commanentes nichil de possessionibus ad territorium de Harnis spectantibus assumerent, nec titulo elemosine, nec emendo, nec inuadiando, nec aliquo penitus modo, ex inde quippiam sibi uendicarent. Nos itaque pium predicte matrone propositum, nullatenus infirmare, sed pro-

mouere et corroborare cupientes, sicut in presenti carta continetur benigne concedimus et sigilli nostri auctoritate confirmamus; salua in omnibus dispositione pontificali et portione parochialis sacerdotis. Actum anno domini MCXCVI°.

370.

1196. *Étienne, évêque de Tournai, approuve la donation faite à l'abbaye par son prédécesseur Everard des églises de Vracene, Calloo et Melsele.*

Original. — MIRAEUS, t. III, p. 674.

Stephanus Dei permissione Tornacensis ecclesie humilis minister, omnibus ad quos littere iste peruenerint in perpetuum. Eos qui in ecclesia Deo auctore prelati sunt, paterna sollicitudine subiectis suis prouidere et maxime qui religionem professi sunt defendere ac fouere decet, ut sub eorum patrocinio spiritualiter simul et temporaliter seruetur eorum quies, ordo refloreat, Deus honoretur et amor proximi conualescat. Hec attendentes monasterium beati Petri in Gandauo specialiter diligere et quantum possumus augere uolumus, et ea precipue que ab antecessoribus nostris Tornacensibus episcopis eidem ecclesie, tam beniuole quam benefice, collata sunt, manutenere, defendere ac seruare : inter alia ecclesiam precipue de Frasne, de Kalelo et de Melcele, cum omnibus appendiciis earum, quas bone memorie predecessor noster Euerardus episcopus fratribus predicti monasterii pro remedio anime sue et Tornacensium pontificum contulit. Nos quoque eiusdem beneficii participes et consortes esse desiderantes, liberaliter ac libenter concedimus, saluo iure episcopali et ministrorum nostrorum. Et ne in posterum aliquis successorum nostrorum praua alicuius suggestione super hiis aduersus predictum monasterium aliquando questionem moueat, quantum Nobis licet, interdicimus et prohibemus : ad maiorem etiam cautelam sigilli nostri auctoritate presentem cartulam conscribi fecimus et consignari.

Actum anno ab incarnatione Domini MCXCVI°.

371.

1196, 7 mars. *Étienne, évêque de Tournai, de commun accord avec l'abbé Hugues, autorise la construction d'une nouvelle église, avec fonts baptismaux et droit de sépulture, au hameau de Beiderwan, dépendance d'Oostbourg; la sépare de la mère église et en détermine les limites.*

Original déchiré en partie. — Copie sur parchemin du temps. — CART. N° 1, p. 19 et 93.

Stephanus Dei permissione Tornacensis ecclesie humilis Minister omnibus ad quos littere iste peruenerint salutem in salutari. Universitati vestre notum esse volumus, quod cum ex officio nostro et prouidentia episcopali loca dyocesis nostre circuiremus et in parochiam de Ostborch forte proueniremus, quorumdam eiusdem loci parrochianorum, in vico qui dicitur Beiderwan commorantium, queremoniam lacrimabilem suscepimus, pro eo quod ab ecclesia longius amoti, in hiis que ad jura christianitatis pertinent et precipue in baptismo paruulorum, solatio infirmantium et sepultura mortuorum, molestiam frequenter paterentur et jacturam. Moti itaque precibus postulantium et pia ut oportuit eis paternitate compassi, de voluntate et assensu dilecti filii nostri Hugonis, abbatis sancti Petri Gandensis, ad quem pertinet personatus de Ostborch in prenominato uico, novam eis basilicam construendam, baptisterium quoque et sepulturam propriam habere, concessimus. In breui autem basilica ibidem constructa, parrochiani eiusdem loci ad Nos venerunt limitationem sue ecclesie ab ecclesia de Ostborch expetentes. Nos itaque probis viris utriusque partis Nobis accitis eorum consilio filiam ecclesiam a matre ecclesia hoc modo elimitauimus limitibus, quibus ecclesia de Volendike ab ecclesia de Ostborch separatur et nova ecclesia versus orientem separabitur : ad austrum vero, a via illa que ducit ad terram que dicitur Ward, et ita per viam qua itur secus Beiderwan et prope mansum domini Hugonis cum naso, et de illa via per medium Suedekinwerf, et ab inde usque ad vadum qui est ante domum Hugonis filii Thome, et exinde indirectum usque ad fossam que est ante domum Hugonis, filii Dhertlink, terminabitur. Hoc excepto quod duo mansi de Stocdam, scilicet Henrici et Harnoti, ad matricem ecclesiam pertinebunt;

Alardus quoque filius Ingerauen ad matricem ecclesiam, quoadusque vixerit, si sibi ita placuerit, pertinebit. Eo vero de medio sublato, successores ipsius ad filiam ecclesiam pertinebunt. Porro versus occidentalem partem a fossa predicti Hugonis per viam qua itur ad domum domine Hermengardis ad occiduam partem et ab inde versus septentrionem recto tramite usque ad dikum et a diko indirectum usque in mare, ecclesiam ab ecclesia elimitauimus. Volentes itaque factum nostrum ratum in posterum et indissolubile permanere, cartam presentem conscribi et sigilli nostri fecimus auctoritate confirmari, statuentes et sub pena excommunicationis utrique parti firmiter inhibentes ne metas sibi constitutas transire, vel constitutioni nostre aliquatenus audeant contraire. Actum anno dominice incarnationis MCXCVI°, pontificatus nostri VI°, mense marcio, nonas eiusdem mensis.

372.

1196, 22 juin. *Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, donne à l'abbaye des Dunes, à Bruges, les alluvions entre Hosnesse et Hontenesse et le droit d'y percevoir la dîme, que son oncle le comte Philippe d'Alsace avait données aux religieux de l'abbaye de St. Pierre desservant le prieuré de Cosforde, à charge d'y établir une chapelle et d'y faire célébrer une messe quotidienne : l'abbaye de St. Pierre recevant en dédommagement la dime des terres situées entre Suthmera et Normera.*

Archives de Lille. — Premier cartulaire de Flandre, p. 16. — *Inventaire analytique des archives de Lille*, N° 203.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Balduinus, Flandrie et Haynonie comes, notum esse volo tam presentibus quam futuris quod terram illam maris inter Hosnesse et Hontenesse jacentem, que Werpland, sive Zand vocatur, et quicquid juris ad eam pertinet, vel quicquid deinceps ei ex mari accreverit, cum tota decima quam monachis beati Petri Gandensis, in usus fratrum suorum in ecclesia de Cosvorde servientium, avunculus et predecessor meus bone memorie comes Flandrie Philippus contulerat, a prefatis monachis sancti Petri et de Cosvorde liberam, in manus nostras resignatam, ad opus ecclesie de Dunis in perpetuàm elemosinam concessi et dedi, cum omni jure prefato, ecclesie Dunensi, perpetuis usibus fratrum ibidem Deo et beate Marie servientium libere, quiete et pacifice habenda et possidenda; nec obsistere volumus nostre donationi quod privilegium quoddam predecessoris nostri Philippi, collatum monachis Gandensibus, uti de donatione ipsius terre insertum est, integrum eis remanebit et non cancellatum, propter alia dona que in eodem privilegio continentur, sicut inter monachos Gandenses et Dunenses condictum est et scripto confirmatum; quod idcirco totum diligenter expressimus, ut indempnitati utriusque ecclesie provideamus, et, pro salvatione privilegii monachorum Gandensium ecclesie Dunensis, nullum possit impedimentum vel gravamen super hoc imposterum generari. Hiis etiam duximus inserendum quod ipsi fratres de Dunis in predicta terra capellaniam constituere et divina debent, pro me meorumque reatibus diluendis, cotidie celebrare. In cujus rei recompensationem, de assensu et voluntate uxoris mee Mathildis comitisse, decimam totius terre ejusdem, sicut extenditur inter Suthmera et Normera, in puram et perpetuam elemosinam eisdem fratribus concessi et dedi, sive ab ipsis, sive ab aliis quibuscumque jam dicta terra possessa fuerit et inclusa. Ut autem hec sollempnis donatio nulla succedentium varietate et imminui temere debeat, vel cassari, sigilli nostri auctoritate et subscriptorum qui interfuerunt testimonio communivi : Signum Gerardi, Brugensis prepositi et Flandrie cancellarii. S. Johannis, castellani Brugensis. S. Sigeri, castellani Gandensis. S. Theoderici de Beverne. S. Balduini de Commines. S. Eustachii de Lens. S. Gerardi Oldembourg. S. Balduini de Prato. S. Rolini notarii et Chald. . . . officiariorum meorum. S. Henrici de Pasquendale. Actum Brugis anno domini MCXCVI°, X° kalendas julii.

373.

1196, 7 juillet. *Le pape Célestin III confirme l'abbaye dans la possession des autels de Vracene, Calloo et Melcele, qui lui avaient été donnés par l'évêque Everard.*

Latran. — Original avec sceau.

Celestinus episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati et conventui sancti Petri Gandensis salu-

tem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est Nos facilem prebere consensum et uota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, altaria de Fraisne, de Mercele, de Calelo, cum appenditiis suis, sicut ea ex dono et concessione bone memorie Eurardi, quondam Tornacensis episcopi, possidetis, et in eius autentico plenius continetur, uobis et per uos ecclesie uestre auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergò omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se nouerit incursurum. Datum Laterani nonas julii, pontificatus nostri anno quinto.

374.

1196, septembre. *Jean, châtelain de Lille, atteste que dame Ansilie de Spinete, a donné en sa présence à l'abbaye les trois quarts des dimes des terres dont l'autre quart appartenait à celle-ci.*

Phalempin. — Copie sur parchemin. V. le N° 358.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Johannes Dei gratia Insulensis castellanus omnibus Christi fidelibus ad quos littere iste peruenerint salutem. Notum sit uniuersitati vestre quod domina Ansilia, nobilis mulier de Spineto, in omni terra sua culta siue colenda, ubi ecclesia sancti Petri Gandensis quartam partem habere consueuit, de uoluntate et assensu nobilium virorum Robberti et Gosuini, fratrum suorum, et Hellini de Wauerin, nepotis sui, qui proximi heredes ipsius esse noscuntur, residuas tres partes ipsius decime, titulo elemosine ipsius ecclesie in presentia nostra contulit et assignauit. Nos itaque quod pie et intuitu diuini amoris actum est benigne, quantum possumus et debemus, corroborare volentes omnibus quidem diebus quibus terram de Spineto, que debito Nobis obligata est, tenebimus. Idem factum laudare volumus et iam dicte ecclesie elemosinam suam legitime conseruare. Saluo tamen dominio domini Comitis de Sancto Paulo, et iure legitimi heredis, sine quorum conscientia et assensu rem istam ad hoc ut perpetuitatem sortiatur, nec volumus aliquatenus nec debemus consummare. Actum in ecclesia de Phalempinio anno dominice incarnationis MCXCVI°, mense septembris, feria tercia post exaltationem sancte crucis (1).

375.

1196, 4 octobre. *Le chapitre de Tournai ratifie la donation faite à l'abbaye des autels de Vracene, Calloo et Melsele, par l'évêque Etienne du même diocèse.*

Tournai. — Original avec sceau. — Cart. N° 1, vol. II, p. 227v.

Universis in Christo fidelibus ad quos littere iste peruenerint, Arnulphus decanus, Gossuinus et Theodericus archidiaconi cum reliquo capitulo Tornacensi salutem in Domino. Accedens ad Nos uir uenerabilis et dilectus Nobis in Christo Hugo abbas sancti Petri Gandensis, oblato reuerendi domini et patris Stephani episcopi nostri autentico, in quo sibi et ecclesie sue specialiter confirmabat altaria de Frasne, de Kalelo et de Melsele, que cum appendiciis suis ex donatione pie memorie Euerardi quondam episcopi nostri, felicis recordationis, Gerardus, ipsius abbatis predecessor, canonice fuerat assecutus, humiliter ac deuote postulauit ut tam donationem quam et ipsam, ut diximus, confirmationem ratam haberemus. Qua in re attendentes fidele Deo obsequium prestari, si ad pacem ministrorum eius provide caueatur, ipsius abbatis et ecclesie sue dignam postulationem benigno prosequentes assensu, maxime quibus in uinculo fraterne caritatis sumus uniti, tam dictorum altarium donatione quam et ipsam, ut diximus, confirmationem ratam habemus et assensu grato et condigno roboramus. Ne ergo abbas ipse uel ecclesia sua super hoc aliquam in posterum molestiam sustineat, presentem paginam sigillo nostro et subnotatione nominum eorum qui assensum prebuerunt fecimus communiri. Signum Arnulphi decani. S. Gossuini et Theoderici archidiaconorum. S. Theoderici prepositi. S. Johannis cantoris. S. Henrici hospitaliarii. S. Gonteri quondam christianorum decani. S. magistri Guynomari. S. Johannis Laudunensis. S. Walteri de

(1) Cette charte est transcrite à la suite de la donation faite par le comte Philippe à l'abbaye du quart des mêmes dîmes, mais qui ne porte pas de date. Voir le N° 358.

Iabecca. S. Stephani fratris episcopi. S. Symonis de Oberch. S. Balduini de Wasia. S. Mathei de sancto Piato. S. Walteri de Atrio. S. Gosselmi de Holai. S. Gossuini de Salinis. S. magistri Wellelmi Brugensis. S. Iuonis de Uinea. Actum Tornaci anno dominice incarnationis MCXCVI°, IV° nonas octobris.

376.

1196, 8 novembre. *Transaction entre l'abbaye et Reingot, frère du Mayeur à Tamise, au sujet de quelques terres, auquel elle inféode l'intendance rurale au dit lieu.*

Mont-Blandin. — CART. N° 1, vol. II, p. 226.

Hugo Dei miseratione abbas sancti Petri Gandensis, omnibus tam futuris quam presentibus in perpetuum, universitati vestre notum esse volumus, quod cum frequentior questio pullulasset inter Nos et Reingotum, fratrem Balduini, Maioris de Tempseka, super quibusdam bonis que idem Balduinus jure sibi hereditario vendicare contendebat, omnis quidem contentio de consensu partium sopita est in hunc modum et penitus decisa. Predictus Balduinus quitquid in terris vel feodo apud Tempseka habebat, retroactis diebus, ecclesie sancti Petri LX marcis obligauerat; sed Nos amicabiliter et misericorditer cum Ringoto, fratre eiusdem Balduini, agere volentes, aliquantulum terre nobis detinuimus, ipso Reingoto terram illam una cum filio suo Nobis resignante et in elemosinam donante, partemque terre ipsi Reingoto quitam clamavimus. Limitata autem elemosina nostra ab ipsius terra hoc modo est, torrens inter curiam nostram et domum ipsius decurrens. Quitquid itaque ex parte torrentis versus domum ipsius habetur, ipsius erit, et quitquid ex parte torrentis versus curiam nostram habetur, ecclesia nostra imperpetuum sibi proprium retinebit, excepto solo predio quod Bolek nominatur. Illud enim predictus Balduinus et successores ipsius, usibus suis reservavit, processit quod de voluntate nostra ut sepedictus Reingotus villicationem de Tempseka, cum omnibus pertinenciis suis, sicut eam memoratus frater eius Balduinus tenuerat, exceptis flagellis et triturariis, quos idem Balduinus in horreo nostro singulis annis habere consueverat, nomine feodi ab ecclesia nostra possiderent. Nos itaque factum nostrum nulla volentes temporum diuturnitate cassari, cartam presentem iam dicto Reingoto conscribi et sigilli nostri fecimus auctoritate confirmari, salva quidem elemosina quam prenominatus Balduinus capelle sancte Marie de Clusa, cum uxore sua tradidit et liberaliter assignauit. Actum in monte Blandinio anno dominicae incarnationis MCXCVI° mense novembris VI° idus mensis.

Testes: Walterus de Platea, frater eiusdem Reingoti, Walterus filius Boammundi et Balduinus filius eius, Walterus de Remis, Balduinus Scultetus de Lokerne, Willelmus de Crayenhem, Lambertus Kegel, Robertus Anglicus, Willelmus Snede, Lambertus Decanus de Tempseka, Ghelnotus presbiter, Johannes filius eius, Gisel de Stauerbeka, Walterus filius Bertildis, Gisel de Heekout, Godescalc filius Stombes, Walterus Vede, Inghelbertus de Bolsele, Arnolt Spicht, Scabini de Tempseka.

377.

1197. *L'abbé inféode à l'église de Zillebeke une propriété sise à Bas-Warneton, qu'Eustache de Bodreghem et consors avaient résignée entre ses mains.*

Original. — CART. N° 1, vol. II, p. 206v.

Ego Hugo Dei miseratione dictus abbas ecclesiae sancti Petri Gandensis et Willelmus, prior, totumque eiusdem loci capitulum, omnibus tam futuris quam presentibus notum esse volumus, quod Eustachius de Bodreghem terram in parochia Minoris Warnestun iacentem, quam de Nobis in feodum tenebat una cum uxore sua Margareta, ex cuius parte eadem terra sibi obuenerat, filioque suo Willelmo, sed et socero suo Ioanne, libere et absolute Nobis resignauit et werpiuit. Nos autem eandem terram, cum comitatura, ecclesie sancte Marie de Sinnebecca, de Nobis in perpetuum tenendam, salvo jure nostro, concessimus, eo rationis tenore ut singulis annis octo solidos Nobis in festo purificationis persoluant. Et quilibet abbas in predicta ecclesia abbati succedens ad huius rei notitiam confirmandam octo solidos Nobis reddat et fidelem deuotionem pro posse suo promittat. Actum anno domini MCXCVII°, coram hiis testibus: Willelmo priore. Amando subpriore. Hugone de Wallo, Waltero Thoma, Alexandro, Symone et alliis monachis. Magistro Theoderico, Willelmo Sneda, Eustachio Villico, Roberto Anglico, hominibus nostris.

378.

1197. *Lutgardis, de condition libre, se constitue tributaire avec sa postérité à l'autel de la Vierge dans la crypte.*

Monastère de St. Pierre. — Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus sancte ecclesie filiis quod quedam iuuencula Lutgardis nomine cum esset libera, liberisque parentibus orta de uilla sancti Petri, se sueque posteritatis successionem, ancillam constituit ad altare beate Marie in cripta in Blandinio ea conditione, ut tam ipsa quam singule successionis sue persone censu annuo II denarios persoluerent, pro badimonio VI, post obitum XII, aduocatum nullum preter abbatem eiusdem loci haberent. Actum publice in Blandinio incarnationis dominice anno MCXCVII°, indictione XV^a^, epacta nulla, concurrente II°, Balduino iuniore Flandrie comitatum tenente, domno Hugone iam dictum cenobium regente, coram his testibus : S. domni Hugonis abbatis. S. Oliueri de Sottengem. S. Gerardi iunioris de Masmine. S. Reneri de Suinarde, avunculi predicte puelle. S. Danielis fratris Reineri. S. Danielis alterius. S. Yderi de Uallo. S. Henrici nepotis eius. S. Theoderici magistri. S. Wederici filii eius. Ego quoque Balduinus monachus vidi et notavi. Si quis autem in futurum hanc traditionem perturbare aut infringere temptauerit, quod absit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum suorum incurrat, perpetue maledictionis uinculo, nisi resipuerit, subiaceat. Amen.

379.

1197, 2 juillet. *Le prieur de Notre-Dame à Cluysen, prête à l'abbaye une somme de cent marcs d'argent, sous certaines conditions.*

Original. — Cart. N° 1, vol. II, p. 228. — Diericx, *Mém. Gand*, t. II, p. 228.

Hugo Dei miseratione abbas sancti Petri Gandensis, Willelmus prior, totusque eiusdem loci conuentus omnibus Christi fidelibus ad quos littere iste peruenerint in Domino salutem. Universitati vestre notum esse uolumus, quod cum domus beate Marie de Clusa, de benefitio et elemosina pie recordationis domini Philippi comitis Flandrie, pecuniam aliquam collegisset et Willelmus de Bella, qui eidem domui preerat, ecclesiam nostram sentiret grauibus debitorum oneribus aggrauatam, pia nobis, ut decuit, fraternitate compassus, centam marcas ecclesie nostre liberaliter accommodauit, pro quibus omnes obuentiones, que Nos apud Frasne, tam in ecclesia quam extra ecclesiam quocunque modo contingunt, predicto Willelmo et domui sue obligavimus. Septuaginta quoque et sex marcas, tam in istis quam in centum prenominatis pro quolibet lodo duos solidos idem Willelmus nobis numerauit, pro quibus sex modios frumenti sani, eiusdem uidelicet quo nos uescemur, tres modios in festo sancti Martini et tres in medio quadragesime, unum quoque modium siliginis apud Tempsecam ad mensuram Gandensem, singulis annis quamdiu pecunia ista apud Nos manebit, domui de Clusa prouidere tenemur. Condictum quoque est inter Nos et concessum, quod si iam dicta domus de Clusa terram aliquam vel redditus sibi competentes forte inuenerit comparendos, et pecuniam suam a Nobis repetierit, Nos infra sex septimanas post illam repetitionem, sine omni contradictione uel molestia ad hoc ut pecuniam suam rehabeat, ei providere tenemur. Actum de consilio et uoluntate officialium domini Comitis, Radulfi notarii, Calderonis, Balduini quoque scolteti de Lokerne et Derekini, presentibus et annuentibus fratribus nostris, quorum nomina subnotauimus. Signum domni Hugonis abbatis. S. Willelmi prioris. S. Amandi supprioris. S. Walteri de Suinarda. S. Balduini de Derselghem. S. Hugonis de Uallo. S. Theoderici de sancto Bavone. S. Adulfi de Harnis. S. Willelmi de Harnis. S. Balduini de Curtraco. S. Theoderici de Suinarda sub testimonio totius conventus. Anno dominice incarnationis MCXCVII° in die sanctorum martirum Processi et Martiniani.

380.

1198. *Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme la donation faite à l'abbaye par Philippe d'Alsace de la bruyère et des prairies, situées entre Wachtebeke, Calf et Volfscote, et arrête que l'abbaye peut élever un moulin à Afsné, attendu qu'elle en possède le fond, droit que Daniel de Tronchiennes lui avait contesté.*

Courtrai. — Original. — Cart. N° 1, p. 46.

In nomine uere et sempiterne trinitatis. Quanto maior et altior est persona, tanto debet curare cau-

tius, ut que gerit negocia nullus possit processus temporis infirmare. Solet enim frequenter accidere quod humanis actibus cum testes defuerint, attemptat calumpnia nouercari. Elucescat ergo presentibus ac futuris quod ego Balduinus, Dei gratia Flandrie et Haynonie Comes, ecclesie sancti Petri Gandensis wastinam quandam cum pratis, que sunt inter locum qui dicitur Wagtebeke et morum, que inter Calf et Volfscote positum, illustris vir Philippus quondam Flandrie comes, auunculus meus, ob remedium anime sue, nichilominus suorum omnium progenitorum, eidem aecclesiae contulerat, pro remissione delictorum meorum, meeque salutis augmento, necnon Marie uxoris mee, in elemosinam assignaui hilariter et concessi. Ut autem hec mea donatio perpetue firmitatis habeat uigorem, ipsam feci litterarum memorie mandari et sigilli mei impressione roborari, testium nominibus subaratis. Actum Curtraci, anno incarnationis dominice MCXCVIII°. Signum Balduini Flandrie et Haynonie comitis. S. Martini de Mandra. S. Eustachii de Weda. S. Vulfardi sculteti de Hulst. S. Rolini notarii. S. Theobaldi de Sciervelde. S. Giselberti Longi. S. Henrici Amman. S. Lennodi Thelonearii. S. Eustachii de Curia, scabinorum Gandensium et aliorum quam plurium.

Post hec autem habita inter prememoratam ecclesiam et uirum nobilem Danihelem de Truncinio graui costestatione super molendino quod Hugo predicti monasterii tunc abbas in territorio de Afsne, fundare intendebat, utrique eorum die prefixa Curtraci, predictus abbas ad meam accessit presentiam, priuilegium Arnulfi marchisi antecessoris mei, felicis memorie, afferens, quod libertatem ecclesie sue super molendino in loco qui uocatur Afsne quondam constructo, sed et super plerisque possessionibus aliis, continebat. Ex tenore siquidem ipsius priuilegii in mea multorumque presentia perlecti et diligenter expositi, homines mei, ut decuit plenarie instructi, adjudicarunt sepedicte ecclesie, quod in territorio de Afsne proprietatem fundi haberet, et in eo construendi molendinum pro beneplacito suo liberam potestatem. Quia uero non solum dicta, sed etiam facta omnium mortalium obliuionis sentiunt dispendium, ne huius controversiae coram me hominum meorum judicio iam decise germina nociua iterum pullulent et succrescant, ueritatem rei sigilli mei appensione et testium, qui intererant, subscriptione confirmari precepi. Actum Curtraci anno domini MCXCVIII°. Signum Balduini comitis. S. Sigeri castellani Gandensis. S. Rogeri castellani Curtracensis. S. Genekini de Sotengem. S. Bernardi de Rosbais. S. Reinoldi de Airia. S. Hugonis de sancto Oberto.

On lit au dos: « Secunda donatio de Wastina cum pratis jacentibus inter Wachtbeke et morum etc. »

381.

1198, 9 avril. *Le pape Celestin III confirme l'abbaye dans la possession des autels de Bost, Roosebeke, Willengem, Hillegem, Woubrechtegem et Leeuwergem.*

Latran. — Original avec sceau.

Celestinus episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis abbati et conuentui sancti Petri Gandensis salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est Nos facilem prebere consensum et uota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, uestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, altaria de Bost, de Rosebeke, de Willengen, de Hillengen, de Wolbrechdengen, de Lewrergem in Cameracensi diocesi constituta, sicut ea iuste et pacifice possidetis, Vobis et per Vos ecclesie uestre auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se nouerit incursurum. Datum Laterani v° idus aprilis, pontificatus nostri anno septimo.

382.

1198, 9 avril. *Le même pape, confirme de nouveau l'abbaye dans la possession des autels de Vracene, Melsele et Calloo.*

Latran. — Original avec sceau.

Celestinus episcopus etc. (*comme dans la pièce précédente*). Altaria de Frasne, de Melscele, de Ka-

lelo cum appendentiis eorum in Tornacensi diocesi constituta, que bone memorie Everardus Tornacensis episcopus, monasterio uestro in elemosinam prouida deliberatione concessit, quam etiam concessionem venerabilis frater noster Stephanus, nunc Tornacensis episcopus, et eiusdem ecclesie capitulum suis autenticis confirmarint, sicut ea iuste et pacifice possidetis et in eorum autenticis continetur, Vobis et per Vos ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. (*comme dans la précédente*).

Datum Laterani v° idus aprilis, pontificatus nostri anno septimo.

383.

1198, juillet. *Pierre De Corbeil*(1), *évêque d'Arras, approuve l'autorisation donnée par l'abbé de St. Pierre à Ade, dame de Harnes, connétable de Flandre, de bâtir une maison conventuelle et une chapelle à Brayelle, près de la croix de Sombrai, libre du droit de patronage et du payement des dimes que l'abbaye y percevoit, à condition de payer certaine redevance.*

Original et copies anciennes sur parchemin.

Petrus Diuina patientia Attrebatensis ecclesie minister humilis omnibus ad quos presentis scripti noticia peruenerit salutem in Domino. Nouerit uniuersitas uestra quod auctenticum instrumentum sigillis Hugonis abbatis sancti Petri Gandensis et sui conuentus impressum ad petitionem eorumdem huic scripto inseri fecimus de uerbo ad uerbum pro ut in auctentico continebatur, cuius istud est transcriptum : « Hugo » etc. (*voyez la pièce sous la date de* 1196, *N°* 369).

Ad petitionem igitur, sicut supradiximus, dilectorum nostrorum Hugonis abbatis et conventus sancti Petri Gandensis et predicte nobilis Domine, supradictam concessionem, saluo iure nostro, archidiaconi nostri et ministrorum nostrorum, benigne concedimus et sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno ab incarnatione Domini MCXCVIII° mense julio.

(1) La *Sacra Belgii chronologia* avance que l'évêque Pierre De Corbolio ne fut élevé au siége épiscopal d'Arras par le pape Innocent III qu'en 1199, ce qui est virtuellement contredit par ce document.

384.

1198 et 1201. *Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, fait don en* 1198, *au prieuré de Cluysen d'une partie de bois dont il fixe les limites, et en* 1201 *d'un autre bois et de quatre bonniers de terre, sans en déterminer la situation.*

Cart. N° 1, vol. I, p. 47. — Cart. N° 4, p. 96.

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Ego Balduinus Dei gratia Flandrie et Haynonie comes tam futuris quam presentibus notum esse volo quod pro mea uxorisque mee Marie, sed et omnium tam predecessorum quam meorum salute successorum, donaui Deo et perpetue virgini Marie ad domum que dicitur Clusa aliquantulum silue mee. Cuius donationis positio hiis terminis coartatur, a via videlicet que ducit versus Calf usque ad morum, et secus morum usque ad locum qui dicitur Wulfsputte, et ab inde totum Clusegaveres, quod dicitur onlents, usque ad Hemsbeke et ad rivulum, qui Coesfort nominatur. Ut autem hec mea donatio firma et inconuulsa permaneat eam presenti scripto et quorumdam testium, qui donationi intererant, annotatione confirmari precepi. S. Balduini comitis. S. Gerardi Brugensis prepositi et Flandrie cancellarii. S. Rasonis buccellarii. S. Sygeri castellani Gandensis. S. Caldaronis et Rolini, officialium meorum. S. Derkini et Balduini, sculteti de Lokeren. S. Hugonis Buzere. S. Cononis. S. Sigeri. S. Willelmi de Likeuelde venatorum. S. Willelmi, S. Walteri, S. Balduini forestariorum et multorum aliorum. Actum anno domini MCXCVIII°.

Processu uero temporis, anno verbi incarnati MCCI°, donaui predicte domui ad viuarium molendinum, et domui necessaria facienda, quatuor bonaria terre mee nemorose, pro mea uxorisque mee Marie salute. Huius autem donationis mee testes fuerunt frater Sigerus, quondam Gandensis castellanus, Gerardus de Roden Rolinus et Bernardus officialis, Dirkinus Balduinus scalthetus de Lokeren, Symon de Vaernewyc, Cono de Rauenscoot, Lainloet de Maldeghein, Willelmus de Marc, Balduinus filius Sigeri venatoris, Walterus, Willelmus, Balduinus forestarii, Balduinus de Vorolch, Balduinus Amman et multi alii.

385.

1199-1216. *Jean, sans terre, roi d'Angleterre, confirme à l'abbaye la possession des manoirs de Lievesham et de Greenwich, avec les églises, cimetières, et dimes qui en dépendent, ainsi que de celles d'Andrewal et de Wermeal, au quartier de Londres.*

Archives de la Tour de Londres, *Ex rotula chartarum.* — Citée au *Bulletin de l'Académie de Bruxelles*, t. IX, p. 265.

Cette pièce ne se trouve ni en original, ni en copie aux archives de l'État à Gand.

386.

Fin du XII[e] siècle. *Accord conclu entre l'abbaye et Thierri de Wallers, mayeur.*

Ms. N° 13, p. 1[v]. — Copie moderne.

Aluisus par la grace Dieu, evesques d'Arras, a tous feables en perpetuité, la contention ja piescha estans entre l'abbé de sainct Pierre de Gand et Thiery de Wallers en nostre presence par le moyen de plusieurs venerables personnes finablement par l'ayde de Dieu en ceste maniere est decidée et terminée et par certaine diffinition appaisie : le castel lequel a edifié Thiery en la ville de sainct Pierre de Gand, qui s'appelle Doulcy, par la mesiricorde de l'abbé demora illecq sans toutesfois aulcune augmentation ou suppletion de pierres, se la guerre se esmouvoit de quelque costé que ce fut, Thieri et ses successeurs guerriront par iceluy casteau nullui, affinque par aulcune occasion, la ville ou entrepris de sainct Pierre ne soit plus grievement blechée, et sera l'entrée d'iceluy casteau, laquelle est vers meridien appareillie retournée vers aquilon et bize. Et ne fera brasserie ne four en la ville, mais fera le mayeur son four diceluy de l'abbé et payera son droit ainsi comme les aultres hommes de la ville et pareillement moulture du molin. Car touttes les aultres choses que ces anchiens mayeurs detenoient injustement et se disoient avoir en la ville, cest assavoir en messiers, en missonneurs et tant en forest comme au dit pourpris Thiery et ses filz et successeurs le ont estraint des plaix aussy grans et petis riens, il nauera. Meisment si aulcune chose est offerte au Maire, il ne lui loist ou doibt acheter ne prendre, nen en prendre gaige se ce n'est par la licence de l'église ou de l'abbe : touttes fois se daventure aulcun requerroit la terre de son prochain au Seigneur par morte main, le majeur en prenant VI deniers, qui sont de son droit, rendre le doit au demandant, quand le Seigneur l'aura commandé; mais se par aulcune envye ou emulation, ou par convoitise de plus en avoir iceluy mayeur ou pour aultre occasion dessimulé ou refusé rendre icelle terre, le Seigneur fera pardevant les echevins la donation de la ditte terre au requerrant, laquelle demoura agreable et ferme, au surplus donnons a cognoistre que Thiery et ses filz ont concedé et donné a leglise sainct Pierre de Gand en perpetuel toutes les dixmes de toute la terre qui sappelle Marchellun pour lame de tous ses successeurs. Apres ces choses se Thiery et ses hoirs, qui cest hiretage et villication tenront apres luy, defailloient contre l'abbé ou en son ayant cause et que se legittiesmement en estoient anmoneste et quil venist en sa chambre debvoir respondre comme opposant qu'ilz congnoisteroient estre hommes dudit abbé et que se des devant dittes choses ou des capittes et parties de iceulx aulcune chose il enfraindoit et l'abbé sur ce audit evesque se complaindoit, sans aulcune vocation ou dilation, seroit et ses successeurs excommuniez. Touttes ces choses que vous freres avez oyez par ces compositions et capitles, Thiery et ses fils ont affermé par leurs foy et juremens tenir ferme; en la partefin ceste maniere de paix, ceste aussi maniere de concorde approevent testiffient et tiengmoignent venerables et religieuses personnes, signe de Seigneur Aluisi, evesque. S. de Seigneur Lion, abbé de sainct Bertin. S. de Walteri, abbé de sainct Martin en Tournay. S. Walteri abbé de sainct Amand. S. Gosseuin, abbé d'Anhin.

387.

Fin du XII[e] siècle. *Partage entre les abbayes de St. Pierre et de St. Bavon d'une dîme dans le marais dit Rosbrouck, situé sur les limites de Destelberghe et de Gand.*

Original avec sceaux. — Cart. N° 1, vol. II, p. 156[v].

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Certiora sunt omnia que geruntur et minori possunt

imposterum calumpnia perturbari, si vigorem trahunt a voce testium et scripti memoria perhennantur. Innotescat igitur presentibus et sciant posteri quod cum super diuisione cuiusdam decime in Rosbruch inter abbatem beati Petri Gandensis et abbatem sancti Bauonis, que quidem diuisa fuerat antiquitus, sed ex temporum interuallo in oblivionem et errorem venerat, dissensio exorta fuisset tandem hominibus ac fidelibus utriusque abbatis se interponentibus et antique diuisionis veritatem veraciter inquirentibus, omnis discordia in concordiam reducta est et causa decisa, et predicta decima inter ecclesiam sancti Petri et ecclesiam sancti Bauonis ita plane diuisa ut que terra cuique ecclesie decimam persolvere deberet, nomminatim exprimeretur. Hec est itaque terra in predicta divisione unde ecclesia beati Petri decimam recipere debet : terra Onulfi Mules, que recipit I firtal seminis, parum minus vel plus. Terra Lamberti filii Theoderici de Erleghem que jacet in prato. Item terra Onulfi Mules I bunarium. Terra Walteri Nietelants I bun. Terra eiusdem Walteri et Onulfi Mules I bun. Terra Emverdi in Rosbruch I bun. Terra Onulfi et Walteri, que Biloke(1) nominatur. Hec vero est terra unde ecclesia sancti Bauonis decimam contingit : terra Lamberti, filii Verdesuendis I bun. Terra Sigeri de Erleghem II bun. Terra Lamberti filii Balduini de Cultura I bun. Terra Lamberti, filii Ostes I bun. Terra Lamberti Sareisers I bun. Terra Henrici decani I bun. Terra Jacobi de sancto Bauone, officialis domini Comitis 1/2 bun. Ne itaque super hac causa aliqua pulluraret dissensio vel moveretur questio, divisio eiusdem decime sicut facta fuit presenti carte intitulata est ac nominibus eorum, qui interfuerunt, et quorum industria et auxilio eadem decima divisa fuit, subaratis, sigilli utriusque abbatis appensione coroborata. Testes : Johannes, prepositus de sancto Bauone. Willelmus prepositus de Desle et Symon monachus sancti Petri. Jacobus officialis Comitis. Lambinus Balduinus de Scuren. Sigerus de Noua Curia, homines ac scabini abbatie sancti Bauonis. Willelmus et Theodericus de Sande, Walterus Loef, Sigerus de Erlegem, homines ac scabini abbatis sancti Petri et alii multi.

(1) Il y existe encore un chemin qui porte ce nom.

388.

Fin du XII[e] siècle. *Acte d'inféodation de quelques tributaires, en faveur de Jean de Lede.*

Original. — Diegicx, *Mém. Gand*, t. I, p. 252.

Uniuersis presentem paginam inspecturis, abbas et conventus sancti Petri Gandensis salutem in Domino. Nouerit universitas uestra tam presens quam futura quod Johannes de Lede, miles et dominus de Landerghem, quosdam ad aduocatiam sancti Petri Gandensis pertinentes, quorum nomina inferius sunt expressa, a Nobis optinet in feodum siue jure feodali, ea uidelicet conditione quod dicto Johanni militi uel heredi suo post ipsius obitum, singulis annis pro censu capitali duos denarios, pro licentia maritali sex denarios, pro mortua vero manu duodecim denarios soluere tenentur. Quorum hec sunt nomina sub cyrographo per medium ciso confirmata, videlicet Heyla de Hecke in parochia de Ingodenghem, et filie sue, scilicet Ghisella, Ermengart, Billia et Bersuent; quarum prima, videlicet Ghisella, peperit Cristinam, Cristina autem peperit Gheilewiuam, Auinam, Belam, Ogiuam, Videlerlam et Walterum de Otenghem, Gheilewif, etiam filia dicte Cristine, peperit Elerminam; Auina uero, filia dicte Cristine, peperit Alisam, Auam, Heylam et Gosuinum; Bela, filia dicte Cristine peperit Auinam, Margaretam, Cristinam et Heylam ; Ogiua uero filia dicte Cristine, peperit Alisam et Saram ; Videlerla etiam soror dicte Ogiue peperit Alisam; Alisa autem filia predicte Auine peperit Betricem, Heylam, Alisam, Auinam et Agnetem; Aua filia predicte Auine peperit Belam; et Heyla soror dicte Aue peperit Margaretam; Alisa autem, filia predicte Ogiue peperit Margaretam, Elerminam, Beatricem et Heylam; Sara peperit Alisam, Ermengardis uidelicet secunda primarum quatuor sororum peperit Heylam, Auam et Ydam; Heyla peperit Matheum dictum Cros de Ingodenghem; Aua vero peperit Heylam, Auinam et Walterum; Heyla filia dicte Ave peperit Alisam de Beuere; Auina peperit Cleminam; Yda filia dicte Ermengardis peperit Ghisellam, Clementiam; Ghisella uero peperit Eleminam; Billia autem scilicet tercia primarum quatuor sororum, peperit Marbam; Marba uero Belam, dictam Tonnekins et Er-

mengardim ; Bela peperit Agnetem et Sletam ; Bersuent etiam quarta primarum quatuor sororum peperit Ermengardim; Ermengardis peperit Agnetem de Bailuel ; Agnes uero peperit Mariam et Alisam. Similiter omnes exeuntes ab istis feminis prenominatis sunt de aduocatia sancti Petri Gandensis modo superius expresso. In cuius rei testimonium et munimen presens scriptum sigillo nostro duximus roborandum.

Au dos on lit : « De feodo dni. J. de Maldinghem Landemghem. »

389.

Fin du XII[e] siècle. *Quelques autres tributaires de l'avouerie de l'abbaye sont inféodés au même seigneur.*

Original.

Universis presentes litteras visuris . . .[1] abbas et conventus sancti Petri Gandensis salutem in Domino. Nouerint uniuersi tam presentes quam futuri, quod Johannes de Landerghem, miles et dominus de Lede, quosdam pertinentes ad aduocatiam sancti Petri Gandensis, quorum nomina inferius sunt expressa, optinet a Nobis in feodum siue jure feodali in hunc modum quod quilibet ipsorum tenetur eidem Johanni, militi, uel heredi suo, post obitum ipsius duos denarios persoluere annuatim et sex denarios quando volunt ad nuptias conuolare ; ad obitum vero duodecim. Scilicet Auinam de Biest que genuit Clementiam, Ghisellam, Auinam et Heylam. Clementia genuit Mariam et Walterum clericum. Ghisella genuit Beatricem et Auinam. Beatrix vero genuit Belam. Auina genuit Beatricem. Beatrix genuit Heylam, Belam, Mabiliam et Mariam. Auina genuit Adelisam et Clementiam. Adelisa genuit Cristinam et Margaretam. Clementia genuit Margaretam et Auinam. Heyla genuit Adelisam, Ghisellam et Auinam. Adelisa vero genuit Danielem. In cuius rei testimonium presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas.

(1) L'abbé en fonctions vers cette époque se nommait Hugues, deuxième de nom.

390.

Fin du XII[e] siècle. *Un enfant, nommé Onulf, du consentement de sa mère et de ses autres parents, émancipe son serf Robert.*

Original.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit omnibus tam praesentibus quam futuris quod quidam puer nomine Onulfus cum consilio matris suae Heyleuuif, coeterorumque suorum parentum, quoddam mancipium suum Rotbertum nomine, pro anima patris sui Radulfi, liberum fecerit ad altare sancti Petri, quod est situm in monte Blandiniensi ; pro quo etiam ipse Rotbertus, ut libertati donaretur, ipsi Onulfo et matri suae Heyleuuif VIII solidos persoluit. Quod etiam ipse Radulfus ante mortem suam excogitauerat facere. S. Litnodi. S. Gerelmi. S. Folkardi. S. Franconis. S. Alsteni. S. Rafnoldi. S. Gelradi.

Au dos : « Ego quoque Theodericus monachorum ultimus uidi et notaui. S. Ingelberti. »

391.

Sans date, XII[e] et XIII[e] siècles. *Listes de tributaires de l'abbaye.*

Originaux.

N° 1. — Hii sunt de familia sancti Petri Gandensis qui debent annuatim duos denarios censuales, sex de licentia et duodecim in obitu. De Clemin de Warenghiem exiit Bersent ; de Bersende exiit Clemin ; de Clemin exiit Mathildis ; de Mathilde exierunt Rogerus, Mathildis, Ogiua, Clementia qui manent apud Herlebeke.

N° 2. — Hii sunt de familia sancti Petri Gandensis qui debent annuatim duos denarios censuales, sex in matrimonio, duodecim in obitu et solvere debent in Pascha. Aua Li Noble de Marka juxta Insulam, de Aua exiit Sarra de Caisnoit ; de Sarra exiit Perona ; de Perona exiit Ida et Pascha que manent in parochia de Moscheron.

N° 3. — Hec sunt familia sancti Petri Gandensis que debent duos denarios censuales annuatim sex in matrimonio et duodecim in obitu : Godelens,

de Godilde exierunt Haweidis, Illeta et Ermelina sorores ; de Ermelina exierunt Maria, Mathildis, sorores, Gonterus et Johannes fratres.

N° 4. — Hec sunt familia sancti Petri Gandensis, Helewides de Cante Rainne ; hec se dedit sancto Petro in Gandauo libera manu per duos denarios censuales, sex de licentia et xii in obitu. De Helewide Johannes Ghisla, Johanna et Marie exierunt ; de Maria exiit Johanna.

N° 5. — Hii sunt de familia sancti Petri Gandensis qui debent annuatim duos denarios censuales, sex in matrimonio, duodecim in obitu : de Helewide de Sueuenghiem exiit Rosa, Gertrudis et Sanna ; de Rosa exiit Heila, Walterus, Gossuinus et Willelmus ; de Sanna exiit Willelmus, Himous, Clementia, Heila et Beatrix ; de Gertrude exiit Heila et Ogiva.

N° 6. — Temporis lapsus memoria labilis humanis actibus sunt inimica cito demersis oblivionis caligine, nisi declarata per scripti noticiam rursus proferantur in lucem. Notum sit itaque cunctis fidelibus presens scriptum inspecturis quod Aua de Tuentbeka, Heila soror eius, Aleburga filia Aue et Willelmus frater eius, Aua filia Aleberge, Heila, Ida, Aua, Lucia, Alisa, Godelief, Natalia et Heila sorores eius, Eua filia dicte Heile, Magareta soror eius et Arnulphus frater eius, Gerardus, Walterus et Willelmus, fratres Aleburge ; Giselbertus filius Ide ; Gerardus, Walterus et Arnulphus fratres eius ; Heila, Beatrix et Ida sorores eorum ; Alisa filia Godeliue ; Beatrix, Ida, Auina, et Heila, sorores eius ; Walterus et Arnulphus fratres earum ; Beatrix filia Aue ; Willelmus et Arnulphus eius (sic) ; Walterus filius Lucie ; Gerardus et Brictius fratres eius ; Heila filia Natalie, Nicolaus, Goswinus, Arnulphus et Ada fratres eius. Ex antiquorum predecessorum suorum condicione serui et ancille sancti Petri Rothnacensis sunt sub annua pensione duorum denariorum, sex in nuptiis celebrandis, duodecim in morte. Ut igitur veritas hec rata et inconcussa permaneat, eam presentis pagine patrocinio cum sigilli nostri appensione fecimus roborari.

Au dos on lit : « Van den voeth lieden van Ronse. »

N° 7. — Adelend Eremsuent filia eius, Folcrat filia Emensuendis, Heilewif filiâ Folcradi, Heilewif filia Heilewidis, Gozuin et Willelmus fratres Heilewidis ; Ogiua, filia materculae Heilewidis ; Mergrita et Erkenilt, filie Ogiue, Agatha filia sororis eius, Aua filia sororis Heilewidis, Dirwif soror Aue, Lyard filia materculae Heilewidis.

N° 8. — Walburgis Wauin filie sue, Margareta, Aua, Ida. Ex Magareta venit Cristina et Aua. Ex Aua venit Margareta. Ex Ida venit Aua, Margareta, Sibilia. Ex Aua venit Margareta et Sara et Moba et Truda et Ida et Mattildis. Ex Margareta, filia Aue venit Matildis et Auina. Ex Sara Gertrudis et Lisa. Ex Truda Odilia. Ex Ida Margareta. Ex Matilde Cristina, et Margareta. Ex Margareta, filia Ide, venit Aua et Odilia. Ex Sibilia venit Cristina et Margareta et Ida.

Litgart : ex Litgart venit Aua ; ex Aua Emma et Magtildis ; ex Emma Margarita.

N° 9. — De Lemberghe Adelenth et soror eius, Thetin, Veregina de Welliue, Felicitas de Ysendike, Aghata de Suinarde, Margaretha de Ermelghem, Agatha de Gant, Wastradis matrona de Niuea, Hildeuuara de Haltre, Berta de Wichus et filia eius, Oda quedam femina Fredesuen cum filia Lidegart de Pollar iuxta Milenghem, Folquief femina de Aighem, Asoa de Semmersake, de Merlebeke Stephania puella in Vesse, Aua, Bertha et Emma sorores de Wrst ; quedam femina Laudewent de Moden, Daniel miles de Suinarde ; quedam femina de Leden nomine Liedegart ; femina quedam nomine Blietart de Adenghem et filia Fersuint nomine de Afflenghem ; Berta quandam sui iuris famulam nomine Auam cum duobus filiis Waltero et Lamberto tradiderit in cripta ; quedam femina Lixart nomine, in loco que Rekelet dicitur, Balduinus de Dixmude et uxor eius Asburg cum filiis Simone et Balduino, Lismode, Ogiua, Heila, Alburge, Mathildis de Gant indigena ; quedam femina nomine Auakin de Ostersele ; quedam femina nomine Duum cum filiabus Folquif et Oda et Ingelraet de Menbeke ; Imma de villa sancti Petri ; quedam femina nomine Buterda de Adengem, filia eius Ferdsuen, quedam femina Ligef nominata et filia eius Ligef et Taruara et Werdegout sorores ; Ingelricus frater earum de Axla ; quedam femina Didela nomine uxor Lamberti de Auelghem, cum duobus filiis Herlewino et Hugone et filiabus Willeghief et Ermengart.

392.

Sans date, XII[e] et XIII[e] siècle. *Listes de tributaires de l'avouerie de l'abbaye.*

Original.

N° 1. — Oliverus Colpart, Aua, Lisa, sorores eius, Berta filia Lise, Gerardus filius Aue, Nera de Cnapanarde, Aua, Margareta sorores et filius eius, Walterus frater earamdem, Gommarus frater Nere, Berta filia Nere, Boydinus de Magline, Heyla soror eius, Georgius et Arnoldus, fratres Boydini sBrune, Willelmus Raso, fratres eius, Berta soror eius, Boydinus Ulens, Willelmus Lupus. Hii omnes supradicti spectant ad aduocatiam beati Petri Gandensis et soluere debent annuatim censum ad festum beati Remigii.

N° 2. — In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Hec sunt nomina que exspectant ad aduocatiam ecclesie sancti Petri Gandensis et soluere debent annuatim, in paska ad monasterium sancti Petri Gandensis pro censu capitali duos denarios annuatim, in matrimonio sex, in morte duodecim; Aua, Maba, Hela filie Aue, Maria li Mignote, Maria filia eius; Maria filia Hele, Johanna filia Marie.

N° 3. — In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Hec sunt nomina que spectant ad aduocatiam ecclesie sancti Petri Gandensis et soluere debent annuatim in pascha quaelibet persona duos denarios Flandrenses pro censu capitali : Ermentrudis de Uivario; de hac exiit Warburgis; de Warburge exierunt Ida et Imma et Haduif; de Ida de Uivario exiit Willelmus, Beatrix, Aelidis et Walterus; item Sibilia De le Pest, de hac exiit Aelidis; de Aelide exiit Hela; de Hela exiit Aelidis; item Warburgus Dele Pest; de hac exiit Isabella; item de Emma de Uivario exiit Sara. De Haduif supradicta exiit Eua, Maba, Sara, Greta, Lunpa, Ogiva, Walterus, Lambertus, Eustatius et Emma; item Hela, Balduinus, Beatrix, Hela et Oleminus; item Oilia de Warenghien, de hac exiit Margareta. Et debet quelibet persona sex denarios pro licentia et XII in morte (1).

(1) Il nous a semblé superflu de publier *in extenso* quinze chartes, non datées, du XII[e] et XIII[e] siècles (?), relatives à des actes de *capitation* conclus aux mêmes conditions que celles consignées dans les chartes que nous venons de publier et par lesquels des personnes libres se constituaient tributaires de l'abbaye : nous nous bornerons à en indiquer le nom :

Agnes de Flikieres, mariée à Orchies. — Amelie, épouse de maître Fulcro. — Avesota, fille de Henri Robarts. — Decware. — Emera et consorts de Merlebeke. — Folcrade. — Geyla, fille de Siger Bracken. — Heilewif. — Hildegarde Rinc. — Inglebourg de Monsnes. — Lysmoet de Termonde. — Megeswinde. — Meliane. — Imma de Merlebeke. — Warburg d'Everghem et Gisla Van de Velt.

La plupart de ces actes font mention en outre des descendants de ces tributaires.

Ep 98
3/25/21

6759-53
an